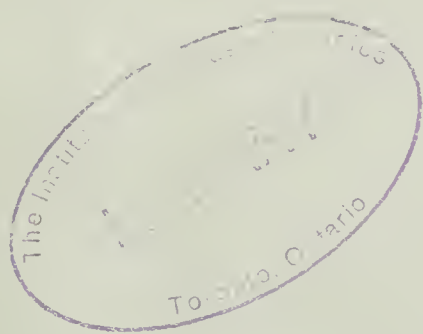




Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 10

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

PREMIÈRE PARTIE

A - E



EN DÉPOT:

LIBRAIRIE ISTRÀ, MAISON D'ÉDITION

STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu

BRITISH ISLES, BRITISH EMPIRE

OXFORD UNIVERSITY PRESS

Amen Corner, LONDON E. C. 4

UNITED STATES of AMERICA

COLUMBIA UNIVERSITY PRESS

Columbia University, NEW-YORK

1922

Prix 13 fr.

LE DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

*est publié avec le concours de l'Université de Nancy
et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz.*

*Il bénéficie d'une subvention du Conseil Général de la Moselle
et de la Fondation Kunitz.*

L'ouvrage sera complet en trois volumes de dimensions
à peu près égales qui paraîtront :

Le Tome II au printemps de 1923.

Le Tome III vers la fin de cette même année.

AUTRES OUVRAGES EN PRÉPARATION.

P. ALFARIC, *Simon le Magicien.*

Marc BLOCH, *Les rois thaumaturges.*

E. CAVAIGNAC, *La population du monde antique et les
statistiques de démographie moderne.*

HUBERT GILLOT, *La querelle des Anciens et des Modernes
en France, de Perrault au Romantisme.*

E. HOEPFFNER, *La Poésie des Troubadours: Études
littéraires.*

M. LANGE, *Étude critique sur le comte de Gobineau.*

G. MAUGAIN, *Dante en France au XIX^e siècle.*

P. MONTET, *Études d'égyptologie.*

Chr. PFISTER, de l'Institut, *Un mémoire inédit de l'Inten-
dant Colbert sur l'Alsace au XVII^e siècle.*

E. PONS, *Le thème et le sentiment de la nature dans la
poésie Anglo-Saxonne.*

P. ROUSSEL, *Les Iragments d'Euripide: Études littéraires
et mythologiques.*

E. VERMEIL, *La Constitution de Weimar.*

The Institute of Medieval Studies
Toronto, Ont. Can.



Cliche PHILLOI, Metz.

Mariée lorraine

**DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE**

DU MÊME AUTEUR:

- Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1889).
- Aus der Wallonie* (Supplément à l'*Annuaire du Lycée de Metz*, 1893).
- Die Mundart von Malunédy* (*Zeitschrift für romanische Philologie* t. XVII, 1893, p. 419 et suivantes).
- Glossar über die Mundart von Malmédy* (*Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XVIII, 1894, p. 247 et suivantes).
- Mundartliches aus Malmédy* (*Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für Gustav Gröber*, Halle 1899).
- Patoislieder aus Lothringen* (*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, XIII, 1901, p. 124 et suivantes).
- Textes patois recueillis en Lorraine*, en collaboration avec M. G. Thiriot (Supplément IV à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1912).
- Zur lothringischen Volkskunde* (*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, XXV, 1913, p. 67 et suivantes).
- La Fanille ridicule*, comédie messine en vers patois du début du XVIII^e siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1916).

*Cet ouvrage est sorti des presses
de l'IMPRIMERIE A. FUCHS,
à SAVERNE, le 1^{er} octobre 1922.
Il a été tiré à 1500 exemplaires.*

Droits de traduction et de reproduction
réservés pour tous les pays.

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicule 10

LÉON ZÉLIQZON

Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

PREMIÈRE PARTIE

A - E



EN DÉPOT:

LIBRAIRIE ISTRÀ, MAISON D'ÉDITION

STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu

BRITISH ISLES, BRITISH EMPIRE

UNITED STATES of AMERICA

OXFORD UNIVERSITY PRESS

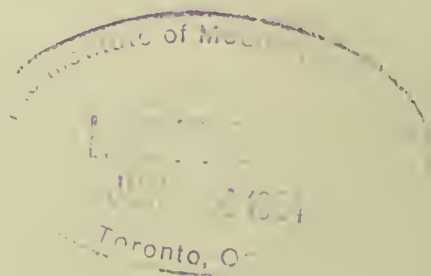
COLUMBIA UNIVERSITY PRESS

Amen Corner, LONDON E. C 4

Columbia University, NEW-YORK

1922

*Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Nancy,
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz,
avec une subvention du Conseil général de la Moselle
et de la Fondation Kunitz.*



*«Èt si de ç' que j'ā dit is sont tortus contants,
«Je s'rā pèyè d'mè pwinne èt n'regrèt'rā m' mo tams.
(Lo bètome don piat fè d'Chan Heurlin, 464—465).*

PRÉFACE.

La *Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine* s'est occupée dès les premiers moments de son existence de l'étude de nos patois. Fidèle à ses principes et pour sauver de l'oubli un langage qui se perd¹⁾, elle a décidé de publier un Glossaire des patois romans de la Moselle et nous a fait l'honneur de nous charger de ce travail, qui était achevé en 1914, lorsque la guerre éclata. La crise du papier et de la main-d'œuvre en empêchèrent l'impression.

Notre Société n'ayant plus, hélas ! de fonds disponibles, la Faculté des Lettres de Strasbourg a bien voulu prendre à sa charge la publication de notre ouvrage ; je l'en remercie de tout mon cœur.

Voici comment nous avons procédé dans notre travail. Depuis plus de trente ans, nous nous sommes voué à l'étude des différents idiomes romans parlés dans notre pays, cherchant entre autres choses à former un recueil de mots et de locutions patoises. C'est notre travail personnel qui forme la partie fondamentale du dictionnaire. En second lieu, nous nous sommes servi des travaux de nos devanciers, parus sous forme de glossaires²⁾. Toutefois nous avons dû constater qu'il ne faut faire usage qu'avec précaution de celui de JACLOT DE SAULNY, tandis qu'on peut, en général, avoir confiance dans le travail de ROLLAND. Le glossaire du patois messin de LORRAIN ne répond pas exactement à son titre, plusieurs groupes de patois s'y trouvant mélangés ; il contient un certain nombre de mots empruntés à des chroniques messines. L'abbé VION a

¹⁾ Austrasie, 1841, t. IX, p. 351—377.

²⁾ Voir la liste des ouvrages utilisés, p. XII.

laissé dans ses papiers des travaux préparatoires pour un dictionnaire du *patois messin*. Il forge de nouveaux mots empruntés au français, pensant sans doute que le dialecte devait être assez riche pour traduire même les pensées les plus abstraites ; mais son travail a le mérite de nous avoir conservé un grand nombre de vocables que nous n'avons pas trouvés ailleurs.

Les écrits patois publiés depuis le XVIII^e siècle¹⁾ constituent une autre source à laquelle nous avons largement puisé. Là aussi, la plus grande circonspection dans le choix des mots s'imposait, les auteurs de ces écrits, sans aucune exception, donnant simplement une forme dialectale à un mot ou à une locution française quand le terme patois leur manquait. Il a été fait abstraction de la *Grosse Enwaraye* et du *Dialogue facétieux*, le langage de ces morceaux étant tout différent de nos patois parlés actuellement.

Il serait trop long et trop fastidieux d'énumérer les textes patois de moindre importance, trouvés par-ci par-là dans les journaux, dans les feuilles volantes ou ailleurs, où nous avons glané tantôt un mot, tantôt une locution ou un proverbe.

Tous les matériaux dont nous venons de parler et ceux qui sont énumérés plus bas¹⁾ étaient loin de suffire. Un appel fut lancé à tous ceux qui s'intéressaient à nos patois et un questionnaire idéologique fut envoyé à toutes les personnes disposées à prendre part aux travaux préparatoires du Dictionnaire. Les réponses affluèrent. Dans la suite, bon nombre de nos collaborateurs changèrent de méthode de travail ; ils prirent un dictionnaire français ou un glossaire patois et traduisirent dans leur langage les vocables qu'ils connaissaient.

Bien souvent les matériaux qu'on nous envoyait étaient sujets à caution, mais, grâce à ceux provenant de localités voisines, il était d'ordinaire possible, par voie de comparaison, de corriger ce qu'ils avaient de fantif ou de défectueux. Souvent ces matériaux ont pu être contrôlés sur place.

Le choix des mots à admettre dans le Glossaire présentait une grande difficulté. N'y ont été introduits que ceux qui ont une forme franchement patoise.

¹⁾ Voir la liste des ouvrages consultés, p. XIII.

Les locutions et les proverbes qui figurent dans le corps du travail ne sont pas particuliers à un groupe de patois; on les retrouve dans presque tous; ils sont publiés sous la forme qu'ils revêtent dans le patois messin. Ceux qui ne sont propres qu'à un seul groupe sont désignés comme tels.

Les recettes de cuisine, qui figurent à certains endroits, seront aussi, croyons-nous, les bienvenues; car, si le nom d'un mets est intéressant, il l'est encore davantage d'apprendre comment ce mets se préparait autrefois.

Nous avons cru bon aussi d'ajouter quelques illustrations représentant certains objets qui ne se retrouvent plus guère que dans des musées ou peut-être dans des villages très reculés.

Selon le désir formel exprimé par le Comité de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, le Dictionnaire ne doit pas seulement s'adresser aux dialectologues, mais aussi aux personnes qui portent quelque intérêt au vieux langage de notre pays. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire d'employer deux graphies: l'une, à la portée de tous, pour le mot qui se trouve en tête, est celle de la Société liégeoise de littérature wallonne; une seconde notation, entre crochets, est strictement phonétique. Il ne nous a pas été toujours possible, hélas! de mettre d'accord la première transcription avec l'étymologie, surtout pour les sons AU (O) et E (EU); on voudra ne pas nous en tenir rigueur.

Passons maintenant à la disposition matérielle du dictionnaire.

Lorsqu'on fait l'inventaire d'une langue possédant plusieurs dialectes, il faut prendre un de ces dialectes comme point de départ du travail. Nous avons choisi le patois messin, qui s'imposait par le seul fait que la presque totalité des ouvrages publiés jusque dans ces derniers temps l'ont été en cet idiome. Mais il faut se demander: quel patois était parlé dans la ville de Metz même? — Si l'on envisage la phonétique du langage populaire tel que le parlent encore les Messins de vieille souche, on constate qu'elle concorde avec celle du patois parlé au nord-est et qui s'étend presque jusqu'aux portes de la ville. Les divergences que l'on rencontre dans les villages de la plus proche banlieue s'expliquent d'une manière naturelle par une infiltration venant

Carte des Patois Romans de la Moselle



du groupe dialectal parlé au sud-ouest et se bornent en somme au traitement des terminaisons latines -ARE et -ATA.

Le vocable qui se trouve en tête de chaque article appartient donc au patois messin. Entre parenthèses se trouve le même mot, suivi des formes telles qu'elles se présentent dans les autres groupes, cette fois dans la transcription de Bœhmer. Pour ne pas trop surcharger le Dictionnaire, nous nous bornerons, quand les divergences ne sont pas trop prononcées, à transcrire la forme messine en caractères phonétiques. Les linguistes sauront trouver dans les ouvrages indiqués dans la bibliographie toutes les explications qui concernent les désinences telles qu'elles se présentent dans les groupes de patois autres que le messin. Cependant, les mots qui, par leur initiale ou leur terminaison, diffèrent sensiblement de la forme messine, ainsi que ceux qui commencent ou se terminent par CH ou J, correspondant à HII ou à H sonore, initiale ou finale, se trouvent à leur place alphabétique avec renvoi au mot type. Nous voulons par là éviter des difficultés au lecteur. Pour assigner un mot à un groupe de patois, il fallait qu'il fût en usage dans plusieurs localités de ce groupe, situées dans plusieurs directions.

La majeure partie des mots se rencontre dans tous les groupes de patois. Si un mot représenté dans un ou plusieurs groupes ne se trouve pas noté pour les autres, c'est qu'il ne nous a pas été communiqué ou que nous ne l'avons pas rencontré lors de nos recherches faites dans la contrée.

Dans chaque groupe de dialectes, nous avons pu nous assurer le concours désintéressé de collaborateurs des plus zélés. Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance en première ligne à mon ami, M. l'abbé Thiriot, qui a mis de riches matériaux à ma disposition et qui a revu tout le travail avant l'impression. Pour le groupe du nord-ouest, M. Leclère, de Fontoy, et M. Perruchot, d'Aumetz, nous ont fourni des notes très précieuses. Pour le patois du Pays-Haut, M. Viville, ainsi que M. L. Maujean, nous ont communiqué des matériaux considérables, et ce dernier nous a documenté en outre sur le parler de son village natal, Destry, et sur le patois si intéressant de Landroff. A M. Dosdat, qui a relu aussi une partie du manuscrit, nous devons de nombreux

renseignements sur le patois de la Nied ; nous en devons aussi à M. Renaud sur celui de Pontoy. Le Dr de Westphalen nous a fourni une ample moisson de vocables appartenant aux cantons de Verny et de Gorze, et a enrichi notre ouvrage de termes concernant la faune et la flore de notre contrée, ainsi que d'un grand nombre de locutions. Lui non plus n'a pas reculé devant la lourde tâche de revoir tout le dictionnaire avant l'impression. M. Brod a eu l'amabilité de mettre à notre disposition de nombreuses notes qu'il avait recueillies dans le Saunois, et M. Paul Buzy, d'Atilloncourt, a rassemblé dans la même contrée un nombre considérable de mots, de locutions et de proverbes. Il a revu en outre le Glossaire pour la partie du Saunois. La regrettée M^{me} Winkel, de Lafrimbolle, et M. Rudeau, de Réchicourt, nous ont communiqué de nombreuses notes sur le patois parlé dans la partie vosgienne ; elles ont servi à compléter les contributions de haute valeur qui nous avaient été gracieusement fournies par M. J. Callais, en plus de ses notes sur le patois d'Ommeray ; il a bien voulu les revoir au cours de l'impression. MM. E. Hœpffner et A. Terracher, professeurs à l'Université de Strasbourg, ont revu les épreuves et se sont ingéniés à y relever les moindres erreurs. *Last not least*, M. Ch. Bruneau, professeur à l'Université de Nancy, nous a aidé à corriger les épreuves et nous a suggéré de nombreuses et utiles corrections. A tous ces collaborateurs, ainsi qu'à tous les autres, très nombreux, qui ont contribué, pour peu ou pour beaucoup, à l'achèvement de notre travail, nous disons ici un cordial merci.

LÉON ZÉLIQZON.

INTRODUCTION.

La partie du département de la Moselle sur laquelle ont porté nos investigations est comprise entre la frontière linguistique tracée par This¹⁾ et la frontière politique qui sépare jusqu'en 1918 la Lorraine de la France. Ce territoire peut être divisé en différents groupes dialectaux qui se distinguent rigoureusement entre eux.

1. Le langage parlé au nord-ouest de Metz, dans la vallée de la Fensch et plus au nord, est désigné par la lettre *F*.

2. Celui du Pays-Haut est parlé sur les hauteurs qui s'étendent à l'ouest et en aval de Metz jusque vers l'Orne; nous le dénommons *P*.

3. L'idiome parlé entre Moselle et Seille et un peu plus à l'est de cette dernière rivière s'étend dans la vallée de la Moselle environ jusqu'à Richemond; il est désigné par *I*, initiale du nom anciennement porté par une partie de cette contrée, l'Isle.

4. Le patois messin parlé sur la rive droite de la Moselle, au nord-est de Metz, nous le nommons *M*.

5. Le groupe désigné par la lettre *N* est traversé par la Nied. Il se divise en deux parties qui se distinguent par certaines particularités du vocalisme. Voir F. Dosdat, op. cit., p. 2.

6. Un groupe dialectal situé au sud et au sud-est du précédent, le Saunois, est désigné par la lettre *S*. Il s'étend jusqu'à la chaîne des Vosges.

7. Le Vosgien, séparé du groupe précédent par la montagne dont il tire son nom, est représenté par la lettre *V*.

¹⁾ *THIS*, c., Die deutsch-französische Sprachgrenze in Lothringen, fasc. I des *Beiträge zur Landes- und Volkskunde*.

Ces sept groupes sont séparés entre eux par des frontières naturelles. Là où la nature n'intervient pas, il existe une sorte de marche neutre où l'on parle un langage mixte, formé d'emprunts faits à l'un et à l'autre groupe. Cette marche est particulièrement étendue entre *N* et *S*; elle est formée de deux parties plus ou moins grandes, selon que les particularités de l'un de ces dialectes sont plus ou moins prépondérantes. La carte ci-jointe fournit les précisions nécessaires.

Le vocabulaire est à peu près le même dans *M, I, P, N*; celui usité dans *F* et *S* est différent et présente des divergences plus prononcées encore avec *V* qui, de son côté, a beaucoup de mots communs avec *S*. Il existe entre *F* et *S*, pour certaines terminaisons ainsi que pour le vocabulaire, une affinité que je ne puis encore expliquer. Il faut aussi faire remarquer qu'il y a bien plus d'infiltrations de mots français dans le langage parlé dans *F* que dans tous les autres groupes de patois de notre pays.

Documents qui ont été mis à contribution.

I.

BIBLIOGRAPHIE.

- LECOUTEUX, E., *Recherches bibliographiques et littéraires sur les ouvrages écrits ou publiés en patois de la Lorraine en général et du pays messin en particulier*. Manuscrit 1408 de la Bibliothèque municipale de Metz.
Notes ajoutées au livre d'Oberlin, *Essai sur le patois lorrain*. (Se trouve également à la bibliothèque municipale de Metz).

II.

LEXIQUES.

- JACLOT DE SAULNY, *Vocabulaire patois du pays messin*, Paris, 1854.
ROLLAND, E., *Vocabulaire du patois du pays messin (Romania, II, 1873, p. 437 sqq.; et V, 1876, p. 189 sqq.)*.
LORRAIN, D., *Glossaire du patois messin*, Nancy, 1876.

III.

ÉTUDES.

- HORNING, A., *Die ostfranzösischen Ostdialekte zwischen Metz und Belfort*, Heilbronn, 1887 (Französische Studien, V, 4).
THIS, C., *Die Mundart der französischen Ortschaften des Kantons Falkenberg*, Heitz, 1887.
ZÉLIQZON, L., *Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1889).
CALLAIS, J., *Die Mundart von Hattigny und die Mundart von Ommeray nebst lautgeographischer Darstellung der Dialektgrenze zwischen Vosgien und Saunois* (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XX, p. 302 sqq., 1908).
DOSDAT, F., *Die Mundart des Kantons Pange* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXIII, Halle, 1909).
BROD, R., *Die Mundart der Kantone Château-Salins und Vic in Lothringen* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXV, XXXVI, 1911-1912).
HORNING, A., *Glossare der romanischen Mundarten von Zell (La Baroche) und Schönenberg im Breuschtal (Belmont) in den Vogesen* (Beihfte zur Zeitschrift für romanische Philologie, Heft 65, 1916).

IV.

TEXTES.

- BONNARDOT, F., *Trois textes en patois de Metz: Charte des Chaiviers; la Grosse Enwaraye; une Fiauve recreative (XV^e-XVII^e siècle)*. (Études romanes dédiées à Gaston Paris, Paris, 1891).

- ZÉLIQZON, L., *La famille ridicule*, comédie messine en patois du début du XVIII^e siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, 1916).
- BRONDEX, A. et MORY, D., *Chan Heurlin*, 6^e édition, Metz, 1865.
- MORY, D., *Lo baitomme don piat fei de Chan Heurlin*, nouvelle édition par J. Th. Baron (Annuaire de la Société d'histoire et d'Archéologie lorraine, 1908, XX, p. 121 sqq.).
- MORY, D., *Les Bucaliques messines*, Metz, 1829.
- MORY, D., *Lo P'tiat Ermoneck Messin po l'ennaye 1817, 1818 et 1819*.
- JACLOT DE SAULNY, *Le Lorrain peint par lui-même*, Metz, 1853 et 1854.
- Petit almanach mosellan*, Strasbourg, 1876.
- Lo pia Ermonèk louairin*, Strasbourg, 1877, 1878 et 1879.
- DE LAZARQUE, E.-A., *Cuisine messine*, Nancy, 1892.
- L. ZÉLIQZON et G. THIRIOT, *Textes patois recueillis en Lorraine* (Supplément IV à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'Archéologie lorraine, Metz, 1912).

ABRÉVIATIONS

adj. — adjectif.	m. — masculin.
adv. — adverbe, adverbial.	n. pr. — nom propre.
arr. — arrondissement.	num. — numéral.
Buc. — Bucaliques, voir p. XIII.	ord. — ordinal.
C. H. — Chan Heurlin.	part. pass. — participe passé.
cond. — conditionnel.	pers. — personne.
conj. — conjonction.	pl. — pluriel.
déf. — défini.	poss. — possessif.
dém. — démonstratif.	prép. — préposition.
ex. — exemple.	prés. — présent.
ext. — extension.	pron. — pronom, pronominal.
f. — féminin.	qqch. — quelque chose.
fut. — futur.	qqn. — quelqu'un.
gén. — général (se rencontre dans tous les groupes).	rel. — relatif.
imp. — imparfait.	s. — substantif.
ind. — indéfini, indicatif.	sing. — singulier.
inf. — infinitif.	subj. — subjonctif.
inter. — interrogatif.	tr. — transitif.
interj. — interjection.	v. — verbe.
intr. — intransitif.	vill. — village.
lang. pop. mess. — langage populaire messin.	. . — voir les terminaisons divergentes dans les ouvrages spéciaux énumérés plus haut.
loc. — locution.	

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.

1^o Orthographe adoptée par la Société de Littérature wallonne.

I.

VOYELLES.

a représente, suivant les contrées, un son intermédiaire, tantôt entre *a* et *é*: anglais *man*, tantôt entre *a* et *o*.

a' est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

e, à la médiane, correspond à l'*e* français dit *muet* (*e* sourd). Il peut, comme lui, disparaître dans la prononciation; *e* muet final ne se fait point sentir.

é équivaut à l'*e* fermé français, **è** à l'*e* ouvert: *dé*, *père*.

eu correspond à un son intermédiaire entre *eu* dans *chal eur* et *eu* dans *feu*.

eū est fermé comme dans le français *feu*, il est plus long.

i conserve sa valeur française.

o oscille entre *o* fermé et *o* ouvert: *mode*, *vos*.

ō représente un son fermé et long.

u correspond à la voyelle française *u*: *nu*.

au, **ou** se prononcent comme en français: *chevaux*, *eou*.

oū est long comme dans l'allemand (*tun*).

am suivi d'une labiale se prononce comme en français: *champ*.

an, **in**, **on** ont la même valeur que les sons français; quand ils sont à la pause, on entend une résonance nasale comme dans l'allemand: *lang*, *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

fn est un *i* nasalisé suivi, à la pause, d'une résonance nasale.

y, sauf quand il est employé comme adverbe, est un *i* consonne ou *yod*: *fille*.

II.

CONSONNES.

Les consonnes ont en général la même valeur qu'en français.

Exceptions.

h est fortement expiré.

h, à l'intervocalique, est la sonore de **hh**.

hh se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.
w a la valeur du *w* anglais (français *ou i*.)

Remarques.

gn se prononce comme en français: *agneau*.

De deux **nn** suivant une voyelle, la première indique que cette voyelle doit être nasalisée, l'autre conserve son articulation: **pèhhone** = **pèhnon-ne**.

Une consonne finale se prononce sourde à la fin du mot ou devant une consonne initiale sourde : don **bwin froméje** (prononcez froméche), lo froméje (prononcez froméche) qu'at **bwin**.

Le pluriel est indiqué par la consonne *s* qui ne se prononce pas.

L'apostrophe (') placée après une consonne indique que cette consonne conserve son entière valeur ; dans d'autres cas, elle marque la suppression d'une voyelle.

Le signe - surmontant une voyelle ou une diphtongue indique que l'une et l'autre sont longues. Le même signe placé à la fin d'une phrase indique que l'exemple suivant appartient à un patois autre que le patois messin.

- surmontant une voyelle indique que celle-ci est brève.

~ indique qu'il faut suppléer le mot dont on vient de donner la signification.

Remarque. Ce système est employé dans la notation des exemples.

II^o Orthographe phonétique notée entre crochets [].

a correspond tantôt au son français de *patte*, tantôt au son français de *pâte*.

a est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

ã se prononce comme *a* dans le mot anglais *man*.

ã est une voyelle nasale (= français : *chant*) après laquelle on entend légèrement résonner un *n* vélaire, quand elle se trouve à la pause.

ã marque un son intermédiaire entre *a* et *o*.

ɛ se prononce comme *e* dans *justement*.

ɛ = *è* français : *père*.

ɛⁱ = *è* français après lequel on entend résonner un *i*.

ɛ^l = *è* français long après lequel résonne un *i*.

e = *é* français : *dé*.

ē = *é* français long.

ē est un *e* fermé long après lequel on entend résonner un *i*.

ē équivaut à la nasale *in* dans *vin*.

î est un *i* nasalisé, qui se prononce, à la pause, à peu près comme dans le mot allemand *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

o est un *o* fermé : *chevaux*.

o est bref et ouvert : *corps*, cependant il incline très souvent vers l'*o* fermé.

ō est un *o* fermé long.

ō^a est un *o* fermé long après lequel résonne légèrement le son *ou*.

ō est un *o* nasal français (*son*), après lequel, à la pause, on entend résonner un *n* vélaire. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

œ = *eu* français fermé : *feu*.

œ = *eu* français ouvert : *chaleur*.

\bar{e} a le même timbre que *l'eu* du mot français *feu*, mais il est long.

$u = ou$: *cou*.

$\bar{u} = u$ français: *nu*.

$g = g$ dans *gare*; il ne se prononce jamais comme la lettre française *j*.

χ est une fricative vélaire qui se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.

γ , à l'intervocalique, est la sonore de χ .

$\bar{n} = n$ mouillée: *agneau*.

$\bar{s} = ch$ français: *chapeau*.

$w = w$ anglais: français *ou* *i*.

y est un *i* consonne ou *yod*: *soleil*, *filles*.

— surmonte une voyelle longue, ~ une voyelle brève.

Toutes les autres lettres se prononcent comme dans l'orthographe usuelle française.

Remarque. L'accent tonique se trouve en général à la même place qu'en français: *nuh à te*, *peuy àt*. La pénultième longue est accentuée quand elle est suivie d'une syllabe brève: *bī hīcu*, *m cū late*.

PARADIGMES

Nous nous bornerons à donner les types des différentes classes de verbes, laissant aux linguistes le soin de se renseigner plus amplement dans les études énumérées p. XII.

I.

CONJUGAISON RÉGULIÈRE.

1^e classe.

Inf. $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}^1$. . gén., craindre.

Indic. prés. sing. $\dot{d}\dot{o}t$.

pl. 1. $\dot{d}\dot{o}t\bar{a}$ *M, I, P, N, dotō F, S, V.*

2. $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}$ *M, I, P, N, dotaw F, dotē-dotō S, dotç V.*

3. $\dot{d}\dot{o}t$ *M, I, P, N, dotō F, S, V.*

Imp. sing. $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}$ *M, I, P, N, dotaw F, dotō . . S, dotōr-dotēy V.*

pl. $\dot{d}\dot{o}t\bar{i}$. . gén. ($\dot{d}\dot{o}t\bar{e}n$ - $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}n$ *V*).

Fut. sing. 1. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{a}$. . gén. ($\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{e}$ *V*).

2. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{e}$. . gén. ($\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{a}$ *F*).

3. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{e}$ *M, I, P, S, dotraw F, dotrç N, dotre V.*

pl. 1. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{a}$ *M, I, P, N, dotrō S, F, V.*

2. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{e}$ *M, I, P, N, dotraw F, dotrō . . S, dotrā V.*

3. $\dot{d}\dot{o}t\bar{r}\bar{o}$ gén.

Cond. sing. et pl., voir les terminaisons de l'imp. (sing. \bar{a} *V*).

Subj. sing. $\dot{d}\dot{o}t\bar{a}s$ *M, I, P, F, dotēs N, dotēs-dotās S, dotçç-dotāç V.*

pl. $\dot{d}\dot{o}t\bar{i}s$. . gén. ($\dot{d}\dot{o}t\bar{i}\bar{\chi}$ *V*).

Part. pass. $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}$. . gén., f. $\dot{d}\dot{o}t\bar{e}y$, gén.

¹) Nous ne donnons que les formes indispensables, à l'aide desquelles on pourra trouver les autres.

2^e classe.

- Inf. *vāt* gén. (*vōt V*), vendre.
Ind. prés. sing. *vā-vō*; pl. *vādā-vādō-vōdō*.
Fut. *vādrā-vōdrē*.
Part. pass. *vādū-vōdi*.

3^e classe.

- Inf. *nāri* (*nyeri V*), nourrir.
Ind. prés. sing. *nūr-nyēr*; pl. *nūrā-nūrō-nyerō*.
Fut. *nūrā . . . (nyerrē)*.
Part. pass. *nūri-nyeri*.

II.

CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE.

1^e classe.

- Inf. *fār . . .* gén. (*fēr V*), faire.
Ind. prés. sing. *fā . . .* gén. (*fē V*); pl. *feyā-feyō* (3^e pers. *feyā-fō-fōn N*).
Fut. *frā . . .* gén. (*frē V*).
Part. pass. *fā . . .* gén. (*fē V*).

2^e classe.

- Inf. *dīr M, I, P, N, S, dēr-dīr F, dyer V*, dire.
Ind. prés. sing. *dī*; pl. *d(ē)γā M, I, P, N, dijō F, d,ē)γō S, V*. (3^e pers. *din P*).
Fut. *dīrā . . .* gén. (*dyerē V*).
Part. pass. *dī*.

3^e classe.

- Inf. *bwēr* (*bwor V*), boire.
Ind. prés. sing. *bwe M, I, P, F, S, bwē-bwō N, bwo V*; pl. *bvā M, I, P, N, buvō F, būvō-bwēvō S, bovō V* (*bwēn M, I, P, bwān-bwōn N*, boivent).
Part. pass. *bū M, I, P, F, N, S, bi V*.
-

A

Ā [ā-ā° S, ā V], s. m. Ail. Voir Au.
 Ābābi [abābi S], adj. — Ébaubi.
 Voir Ambaubi.
 Ābachemant [abašmā F], s. m. —
 Abaissement. Voir Ēbèhhemant.
 Ābachi [abaši F], v. tr. — Abaisser.
 Voir Ēbèhhièu.
 Ābacovai [abakova F], v. tr. — Atta-
 cher deux chiens ensemble par la
 queue. Voir Anquawer.
 Ābandounai [abādunai F], v. tr. —
 Abandonner. Voir Ēbandoner.
 Ābaubi [abōbi F], adj. — Ébaubi.
 Voir Ambaubi.
 Ābauchi [abōši F], v. tr. — Ébaucher
 une pièce de bois. Voir Ēhhbieu-
 cheu.
 Ābe [āp M, N, āp I, P, F], s. m.
 — Arbre. Voir Arbe.
 Ābèhhi [abexi S], v. tr. — Abaisser.
 Voir Ēbèhhièu.
 Ābēti [abēti F], v. tr. — Abêtir.
 Voir Ēbétieu.
 Ābile [abil S, V], adj. — Habile.
 Voir Āubile.
 Ābīn [abī S], n. pr. — Aubin. Voir
 Āubīn.
 Ābitūde [abitūt V], s. f. — Habitude.
 Voir Ēbitūde.
 Ābitouwai [abituwai F], v. tr. —
 Habituer. Voir Ēbituer.
 Āblate, Āblote [āblat S, āblot V], s. f.
 — Ablette. Voir Āubate.
 Āblowtai [ablōwtai F], v. tr. —
 Éblouir. — Voir Āmbiawter.
 Āblowtemant [ablōwtmā F], s. m.
 — Éblouissement. Voir Āmbiawte-
 mant.

Ābolètriye [abolètriye, -yæ V], s. m.
 — Arbalétrier. Voir Āboletri.
 Ābourdai [aburda F], v. tr. —
 Aborder. Voir Ēborder.
 Ābournai [aburna F], v. tr. —
 Aborner. Voir Ēbōuner.
 Ābrassāde [abrasāt F], s. f. —
 Embrassade. Voir Āmbrèssāde.
 Ābrassi [abrasi F], v. tr. — Em-
 brasser. Voir Āmbrèssieu.
 Ābre [ābr S], s. m. — Arbre. Voir
 Arbe.
 Ābréchwīl [ābrešwīl V], n. pr. —
 Abreschwiller, vill. de l'arr. de Sarre-
 bourg. ~, *is n'oténent qué cinq chaw-
 rosses ét 'l ovénent cheus chawés*, A.,
 elles n'étaient que cinq laveuses et
 elles avaient six lavoirs. (Allusion à
 la prononciation *ch* au lieu de *hh*
 usitée dans le Vosgien).
 Ābrepīne, Ābrepīnk [ābrepīn S,
 ābrepīk V], s. f. — Aubépine. Voir
 Āubepeune.
 Ābrom [ābrōm . . M, I, N], n. pr.
 — Abraham. S'emploie surtout en
 parlant d'israélites. *Ç'at i feus d'~,*
c'est un fils d'A.
 Ābrovai [abrova . . F, S], v. tr. —
 Abreuver. Voir Ēbreuver.
 Āc [āk . . M, I, P, N], interj. —
 Expression de dégoût. ~! *ç'at don*
tron, fi! c'est de la saleté.
 Ācablai [akabla F], v. tr. — Acca-
 bler. Voir Ēcābieu.
 Ācacac [ākākāk M], interj. — 1° Cri
 de douleur quand on se brûle. 2° Cri
 d'éloignement pour détourner un en-
 fant d'une vilaine chose.

Ācedant [āsdā . . M, I, P, N], s. m. — Nom d'une pomme très âcre qui agace les dents. — Dans N on dit aussi Nācedant.

Ācer, voir Ācieu.

Achalate [ašalat S], s. f. — Échalotte. Voir Échalate.

Achaucenaï [ašōsnaï F], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Achavasse [āšavas . . S], s. f. — Écheveau. Voir Échêvate.

Āche, voir Āhhe.

Ache [ās M], s. m. et f. — Céleri sauvage, usité en médecine populaire. Voir Chèyeri.

Achenau [ašnō F], s. m. — Chénau. Voir Chenau.

Achetai [aštai F], v. tr. — Acheter. Voir Êcheter.

Āchetant [āštā S], adv. — Autant. Voir Aussetant.

Ācheté [āštē M], s. f. — Aise. Voir Āhheté.

Achetow [aštow F], s. m. — Ache-teur. Voir Êchetou.

Achi [aši F], s. m. — Essieu de voiture. Voir Êhhi.

Achourdi [ašardi F], v. tr. — Assourdir. Voir Êhhoder.

Āchpac [āšpak . . S, āšpok V], n. p. Aspach, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Vè l'an è ~ waç qué lès chîns chiyont di vahh tabac'*. va-t'en à A. où les chien ch... du vert tabac (sobriquet de Condrexange).

Ācieu [āsyç M, āsyç I, P, agasi F, āsyç-nāsyç N, nāsi . . S, V], v. tr. — 1° Agacer. *Lo brut d'lè saye m'ācie lès dants*, le bruit de la scie m'agace les dents. — *Lès k'mals qué n'sol méyis nāçont lès dants*, les pommes qui ne sont pas mûres agacent les dents V. On entend aussi Ācer M. — 2° Attirer par des minauderies, faire la coquette.

Ācis [āsi M], s. m. pl. — Vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues.

Ācodjè(s') [akodje . . S], v. pron. — S'accorder. Voir Êcodieu.

Acohhi [akoxi S], v. tr. — Écourter. Voir Êcohhiu.

Ācôle [ākōl S], s. f. — École. Voir Êcôle.

Ācolé [akolē S], s. m. — Écolier. Voir Êcalieu.

Ācoléje [ākolēs S], s. m. — Écolage. Voir Êcaléje.

Ācōler [ākōlē . . S], s. m. — Écolier. Voir Êcalieu.

Ācompègni [akōpēni S], v. tr. — Accompagner. Voir Êcompègneu.

Ācōrd [akōr S], s. m. — Accord. Voir Êcōurd.

Ācotè [ākotē S], v. tr. — Accouder. Voir Êcotieu.

Ācouchi [akusi F, S], v. tr. et intr. — Accoucher. Voir Êcouchieu.

Ācoumoudai [akumudai F], v. tr. — Accommoder. Voir Êcomouëdieu.

Ācourdai (s') [akurda F], v. pron. — S'accorder. Voir Êcōurder.

Ācoutai [akutai . . F, S], v. tr. — Êcouter. Voir Êcouter.

Ācoutes [ākut S], s. f. — Êcoutes. Voir Êcoutes.

Ācouvai, Ācover (s') [akuvai F, ākoveç S], v. pron. — S'accroupir. Voir Êcover.

Ācramyi [akramyi F], v. tr. — Emmêler. Voir Ancrebieu.

Ācrawai [akrawai], v. tr. — Enchevêtrer. Voir Ancrawler.

Ācrāyi [akrāyi F], adj. — Êcarté. Voir Êcrāyeu.

Ācrebieu [ākrebijç . . M, I, P, N], interj. — Espèce de jurement pour éviter de dire sacrebieu. ~, *couc is tandint l'douš d'zos lè grale*, s'apristi, comme ils tendaient le dos sous la grêle.

Ācreüre, Ācröre [akrēv F, akrōr S], v. tr. — Accroire. Voir Êcreüre.

Ācrochi [akroši . . F, S], v. tr. — Accrocher. Voir Êcracheu.

Ācroupsi (s') [akrupsi F], v. pron. — S'accroupir. Voir Êcreupsieu.

Acrous [akru M], adj. — Laid. ~ *come lo pèché.*

Acuvelai [akūvlei F], v. tr. — Entasser le linge dans la cuve à lessive. Voir Ankeuveler.

Acwintyi [ākūwētyi S], v. tr. — Accoutumer. Voir Êcwintieu.

Ādance [ādās . . M, I, P, F, N, ādyās . . S, V], s. f. — Aide prolongée, soutenue. *J'n'ā pwint d~ d'més afants*, je n'ai point d'a. de mes enfants.

Ādawe, voir Āde.

Āde [āt . . M, I, P, F, āt-ādāw N, āt . . S, V], s. f. — Aide. *Ç'at 'n bone ~ que ç guèhhon lè*, c'est une bonne aide que ce garçon là. Dans M on dit aussi Ādiawe.

Ādé [ādēi M, N, adye-edye S, edye V], s. m. — Adieu, au revoir.

Ādeurai [adērai F], v. tr. — Endurer. Voir Ādeurieu.

Ādeuyerasse [ādēyras M, N, ādeyrōs I, P, ādīras . . S, ādīrōs V], s. f. — Personne qui aide.

Ādiawe, voir Āde.

Ādié, voir Ādé.

Ādieu [ādyē M, N, ādyē I, P, ādī F, ādji-ādji S, ādyē, -yē V], v. tr. — Aider, secourir.

Ādīncot [ādīkō . . M, I, P, N], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ādiou [ādyu . . M, I, P, N, ādōw F, ādyu . . S, V], s. m. — Celui qui aide.

Ādīrasse, voir Ādeuyerasse.

Ādji, voir Ādieu.

Ādoīe [ādōf . . M, I, P, N], n. pr. — Adolphe.

Ādossaī [adōsai F], v. tr. — Cultiver un champ en dos d'âne. Voir Āndossener.

Ādourmeūr [adurmēer F], s. m. — Flatteur. Voir Āndreumou.

Ādous [adu F], adj. — Endormi, engourdi. Se dit particulièrement de la jambe. *J'ā la jambe adoūse*, j'ai la jambe engourdie.

Ādow, voir Ādiou.

Ādrassi [ādrasi S], v. tr. — Adresser. Voir Ēdrassieu.

Ādre [ādr P], s. m. — Étendue de terre, emplacement d'un bâtiment.

Ādreūt, Ādrōt [adrē-adrō S], adj. — Adroit. Voir Ēdreūt.

Āfance [afās M, N, F, S, ofās I, P, V], s. f. — Enfance.

Āfant [afā M, N, F, S, ofā I, P, V], s. m. — Enfant. *I vyint ~*, il devient e., il tombe en enfance. *V'ateūz mout ~ d'vos chègriner anlè*, vous êtes bien enfant (sot) de vous chagriner ainsi. *Piats ~*, piats maus, *grands ~*, *grands maus*, petits e., petits maus, *grands e.*, *grands maus*. *Quand' l' ~ at fāt*, fāt l'nūri, quand l'e. est fait, il faut le nourrir (quand on a fait une bêtise, il faut en subir les conséquences). *Vaut mieus i-n-a. qu'i vè*, i n'è m' besan d'coūde, vaut mieus un e. qu'un veau, il n'a pas besoin de corde. *Vaut mieus lèhhieu l' ~ machou que d'li rāyeu l'néz*, vaut mieux laisser l'e. morveux que de lui arracher le nez (vaut mieux supporter un moindre mal que d'être obligé d'en souffrir un plus grand). — *Quand' trāh ofants v'nont ā monde dons lè même s'mène*, n-in-n-é iuk dés trāhh qué moūrt, quand trois enfants viennent au monde la même semaine, il y en a un des trois qui meurt V.

Āfantiyéje [afātiyēš M, N, S, ofātiyēš . . I, P, V, afātiyaš F], s. m. — Enfantillage.

Āfātri [afātri S], adj. — Affamé. Voir Ēfōtri.

Āfētai [afēlai F], v. tr. — Affubler. Voir Ēfutieu.

Āfēquot [afēkō F], s. m. — Affiquet. Voir Ēfiquot.

Āfeu [āfe S], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe. Voir Āfufu.

Āfichi [afīši F], v. tr. — Afficher. Voir Ēlicheu.

Āfond [āfō], adj. — Profond. Voir Aufond.

Āfondra¹ [afōdra F], v. tr. — Voir Anfondrer.

Āfontou [afōtu S, V], s. f. — Profondeur. Voir Aufontou.

Āfrérer [āfrērē . . S], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère. Voir Ēfrérieu.

Āgacia [āgāsya . . gén.], s. m. — Acacia.

Āgaji [agaji F], v. tr. — Engager. Voir Anguèjeu.

Āgasse [agas F], s. m. — Pie. Voir Ēguièsse.

Āgate [āgat], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Āgné [anē F], s. m. — Agneau. Voir Ēgné.

Āgnèsse, Āgneusse [ānēs M, N, ānēs P, V], s. f. — Femme de peu de jugement.

Āgote, voir Augate.

Āgrachi [agraši F], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Āgrāyi [agrāyi F], adj. — Qui est tombé, les jambes écartées.

Āgrous [agru M, ogru, ūrē I, ūrōw P, F, awru-ōwru N, qru S, aere-ovru V], adj. — Heureux. *Çat, ma fri, lés jans lés pus ~ don monde, c'est, ma foi, les gens les plus h. du monde. ~ come dés groūsses fèves, h. comme des grosses fèves. S'emploie aussi dans le sens de heureusement: Ica beun' ~ qu'i n'y è m' pus d'mau, encore bien h. qu'il n'y a pas plus de mal. — Bèn-ovrou qu'i n'otōr mi tolè, heureusement qu'il n'était pas là V.*

Āgroūseté [agrūstē M, ōgrūstē N, ogūrstē . . S], s. f. — Bonheur, béatitude.

Āguète [āget F], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Āguiāye [agyāy F], s. f. — Aiguillée. Voir Ēguiāye.

Āguinchi [agēsi F], adj. — Habiller. Voir Ēgufncheu.

Āguion [agyō F], s. m. — Aiguillon. Voir Ēguion.

Āgūye [agūy F], s. f. — Aiguille. Voir Ēgūye.

Āhan [āhā M], s. m. — 1° Respiration pressée. 2° Labeur, peine.

Āhance [āhās . . gén.], s. f. — Aisance.

Āhant [āhā Gorze], adj. — Commode. *'L at beun' ~, il est bien c.*

Āhèdjeu [āhēdjā S], adv. — Aujourd'hui. Voir Āujdu.

Āhelat [āyla S], s. m. — Petite auge. Voir Āhelat.

Āheura¹ [ahera F], adj. — Ahuri. Voir Anheureiu.

Āhhāfi [āhāfi S], adj. — Échauffé. Voir Ēhhauflieu.

Āhhāfūre [āhāfūr S], adj. — Échauffure. Voir Ēhhauflieu.

Āhhe [āh N], s. m. et f. — Labiée à petites fleurs violettes. Les feuilles sont béchiques.

Āhhe [āh M], s. f. — Amorce, appât.

Āhhe [āh . . ., après voyelle : yāh gén.], adj. — Aise, qui est à l'aise, heureux, content, joyeux, satisfait. *Is sont tortus beun' ~, ils sont tous bien aises. — J'os si yāhhe ! je suis si content ! V. — Voir Pāhhe.*

Āhhedeu, Āhhedieu [āhdæ (Avricourt), āhdya (Inville)], adj. — Aujourd'hui. Voir Āujdu.

Āhhener [ahne . . M, N, ohne I, ohnē P], v. tr. — Ourler. Voir Orler, Rāhner.

Āhheraye [ahray M, N, ohroy I, P], s. m. — 1° Érable champêtre. 2° Viorne pour vanniers (espèce de cornouiller). 3° Mauvais bois de chauffage dont un proverbe dit qu'il laisse mourir de froid sa mère au bois. Voir Hhrauye, Mahherāye.

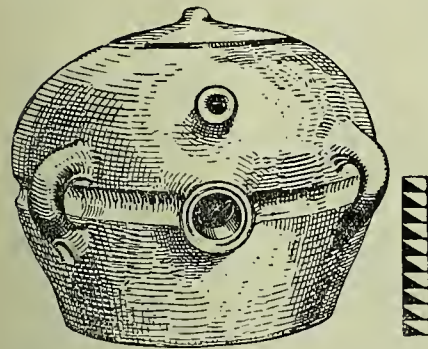
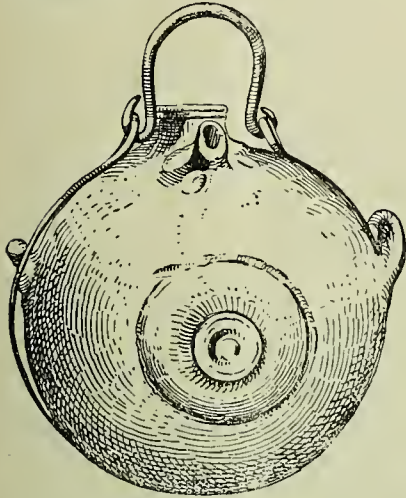
Āhheté [āhtē . . M, I, P, N, S], s. f. — Aise. *Beun-ā., contentement.*

Ahheu [axœ S], adv. — Hier. Voir Èhheu.

Àhhi, voir Ahhli.

Àhhin [āxē . . S], n. pr. — Achain, vill. de l'arr. de Château-Salin.

Ahhli [axli M, N, oxli I, P, āxi Gorze, elyēi . . S], s. m. — 1^o Vase à vinaigre que l'on emportait aux champs pendant les grandes chaleurs. On mélangait le vinaigre avec de l'eau pour se désaltérer.



2^o Un des petits langes, mis en pointe, qui servent à emmailloter un nouveau-né.

Ahhon [axō M, N, oxō I, P], s. m. — Ourlet. Voir Rahhon.

Ahhons [axō N], s. m. pl. — Pousses, par ex. sur de vieux choux, au printemps.

Ahhouter (s') [axutēi . . S], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Ahhouteū [āxutē S], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Àhhtant [āxtā S], adv. — Autant. Voir Àssetant.

Àhieu [āyyœ M, N, āyyœ I, P, āji F, āyi S, V], adj. — Aisé.

Àhieumant [āyyœmiā M, N, āyyœmā I, P, ājimā F, āyimā . . S, āyimō V], adv. — Aisément, facilement.

Àhimant, voir Àhieumant.

Àhion [axyo Landroff], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Àhodé, Àhodié, Àhodjeū, Àhogueū [āhode - āhodye V, āhodē - āhodjē - āhogē S, V], adv. — Aujourd'hui. Voir Àujedu.

Ahonchi [ahōsi F], v. tr. — Em-poigner. Voir Anhoncheu.

Ahota¹ [ahota¹ . . F, S], v. tr. — Embourber. Voir Anhater.

Àjance, voir Àhance.

Àjanci [ajāsi . . F, V], v. tr. — Entreprendre. Voir Èjancener.

Àjancier [ajāsye, -yœ V], v. tr. — Agencer. Voir Èjancener.

Àjavela¹ [ajavla¹ F], v. tr. — Mettre les javelles en gerbes. Voir Anjè-veler.

Àje [ās S], s. f. — Auge. Voir Àuje.

Àje [ās . . gén.], s. f. — Age. *Eune bèle ~*, un bel â. *'L è l'~ d'i vé, tos lès-ans dōze mwos*, il a l'âge d'un veau, tous les ans douze mois (réponse à un indiscret).

Àjedu [ājdx S], adv. — Aujourd'hui. Voir Àujedu.

Àjelat [ājla S], s. m. — Petite auge. Voir Àuhelat.

Àjenouyi (s') [ajnyui F], v. pron. — S'agenouiller. Voir Anjenayeu.

Àjiè, voir Àhieu.

Àjiète [ājyēt V], loc. adv. — Le jour précédent; plus tôt. *J' m'in*

vrè -, je m'en irai plus tôt, pour arriver à temps.

Ājimant, voir Āhieumant.

Ājola¹ [*ajolā F*], v. intr. — Geler. Voir Ānjaler.

Ājolūre [*ajolūr F*], s. f. — Engellure. Voir Ānjalūre.

Ājoncot [*ājōkō . . S*], n. pr. — Voir Ājoncot.

Āju [*ajū F*], s. m. — Enjeu. Voir Ānju.

Ākdicion [*akdisyō F*], s. f. — Addition.

Ākdiciona¹ [*akdisionā F*], v. tr. — Additionner.

Āke [*āk . . gén.*], s. m. — Acte, pièce légale qui constate un fait.

Ākeula¹ [*akēlā F*], v. tr. — Éculer. Voir Ēkeuler.

Ākeuron [*akērō F*], s. m. — Écureuil. Voir Ēcriyeu.

Ākeuvela¹ [*akēvōlā F*], v. tr. — Encuver. Voir Ānkeuveler.

Āklîn, Ākyi [*āklî-ākÿi . . M, I, P, N, āÿi S*], s. m. — 1^o Chantier; espace de bois confié à un bûcheron pour le couper. *J'ā ātreprîns î groûs ~ l'ênāÿe ceu*, j'ai entrepris un grand travail sur un chantier, cette année. 2^o Compagnie, réunion, ensemble de personnes, p. e. qui prennent un repas à la même table, qui travaillent ensemble dans un même chantier, etc.

Ālan [*alā M, N, S, olā I, P, F*], s. f. — Élan, mouvement, effort subit en avant. *Tot d'eun - a.*, tout d'un élan (vivement).

Ālant, [*alā M, N, S, olā I, P*], adj. — Avenant; agréable. *Eune fome alante*, une femme avenante.

Ālante [*alāt S*], s. f. — Alêne. Voir Āloûne.

Ālanto, Ālantou [*ālātō . . S, alātu F*], adv. — Alentour. Voir Ēlantor.

Ālanut [*alanū F*], s. m. et f. — Le soir. Voir Ēlènul.

Ālate [*ālat S, V*], s. f. — Ailette. Voir Āulate.

Ālāÿe [*ālāÿ M, N, olāÿ I, P, F, alēÿ S, olēÿ V*], s. f. — 1^o Allée, corridor. 2^o Départ.

Ālē [*āl . . S, V*], s. f. — Aile. Voir Āule.

Āleduc [*āldūk . . S*], s. m. — Aqueduc.

Ālēfant [*alēfā Saulny*], s. m. — Éléphant.

Ālemand [*almā M, N, S, olmā I, P, V*], s. m. — Allemand. *Chéz (dans) lés* -, en Allemagne.

Ālēni [*alēni F*], adj. — Affamé; épuisé. Se dit surtout du bétail.

Āler [*alēi . . M, N, S, olē . . I, P, F, V*], v. intr. — Aller. *L au vā*, il s'en va. *Lè chête vā au rau*, le chat va au matou. *Lè oêche vā au wéré*, la vache va au taureau. (Se dit de bêtes en chaleur). *An-uler*, être au-dessous de ses affaires; dépérir, se mourir.

Āleū (sint) [*alē M, N*], n. pr. — Saint Éloi. *Lo mau d' Sint-Aleū*, le mal de Saint-Éloi, sorte de maladie des chevaux (humeur au poitrail).

Āleuma¹ [*alēmā F*], v. tr. — Allumer. Voir Ēlemer.

Āleumote [*alēmōt F*], s. f. — Allumette. Voir Ēlemate.

Āleune [*alēn F*], s. f. — Alêne. Voir Āloûne.

Āleuta¹ [*alēta F*], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Ānloüder.

Āleva¹ [*alva F*], v. tr. — Enlever. Voir Ānlever.

Ālhate [*ālÿat M, N, āÿot I, āÿot P, olÿÿ, arlōs F, elÿat -āÿi, S, alÿot V*], s. f. — 1^o Oscille. ~ *de ch'vau*, o. sauvage. ~ *de bul*, o. de crapaud. *āÿi d' boc*, plantain. On en trouve trois espèces en Lorraine: *Plantago major*, *plantago media*, *plantago lanceolata*. *Ç'at fieuth come d' l' ~*, c'est sûr comme de l'o. *J' l' anvéreūs byin è l' ~*, je l'enverrais bien à l'o. (je l'enverrais bien promener).

Alhaye [alʔay V], s. m. et f. — Lézard. Voir Êrhaye.

Alhi [alʔi M], n. pr. — Olgy, vill. de l'arr. de Metz.

Alhon [alʔō N], s. m. — Sortilège.

Ālhote, voir Ālhate.

Āliate [ālyat . . M, N, S, alyot I, P], s. f. — Alize.

Āliati [alyati M, N, alyoti I, P, alyatē . . S], s. m. — Alisier.

Ālincot [ālīnkō S, V], n. pr. — Alaincourt. Voir Āulincot.

Ālīndiēsse, voir Ālīnguiēsse.

Ālīnguiēsse [ālīγγēs M, olīγγēs . . I, P, alīγγēs-ālīdyēs N, īdyēs S, elī V], s. m. — Alun.

Ālinne [atēn M, qlēn I, qlēn P, qlēn F, atēn-alēn N, atēn S], s. f. — Ha-leine, respiration. 'L at coh d' ~, il est court d'h. (il a la respiration courte).

Āliote, voir Āliate.

Ālivate [alivat M, olivēt F, S, alivat-alivēt N], s. f. — 1° Chose de peu d'importance. 2° Calembredaine, niaiserie.

Ālīve [alīf M, N, olīf I, P, olīs F], s. f. — Olive. De l'oūle d' ~, de l'huile d'olive.

Ālivète, voir Ālivate.

Ālivīre [alivīr M, N, olivīr I, P], s. f. — Champ d'oliviers.

Āljate, voir Ālhate.

Ālmègne, voir Ālmèle.

Ālmèle, Ālmeugne [ālmēl-ālmæñ-ērmēl-lārmæñ M, qlnēl-qlmēñ I, P (qmēl Rombas), ālmēn-ālmæñ-ārmēn N, almēl-armēl S], s. f. — Lame de couteau. 'L eu ehinjeu s' eouté po 'n' ~, il a changé son couteau pour une l. (il a fait un mauvais marché, un échange désavantageux). Voir Lemèle.

Ālogne, Ālonde, Ālōne [aloñ-alōt-alōn S], s. f. — Alène. Voir Āloūne.

Ālondrèle [ālōdrēl-ārōdrēl M, ęrōdrēl-arōdrēi I, P, arōdal-arōdrēl F, ālōdrēl-ālōdrēi-ęrōdrēl N, arādrēl . .

ęrādrēl S, ęrēdrēl V], s. f. — Hiron-delle; engoulement. *Cheūr dans eune mauhon come eune ~ dans eune cheun'nāye*, tomber dans une maison comme une h. dans une cheminée (tomber quelque part comme un chien dans un jeu de quilles). *Ā' n'at m' eune ~ que fāt l' printans*, ce n'est pas une h. qui fait le printemps. — *Lēs-ērindrēles volent bēhh, j'ērōns d' l'āte toms*, les h. volent bas, nous aurons de la pluie V.

Ālongne, voir Āloūne.

Ālonje [ātōs S, V], s. m. — Côté. Voir Ālonje.

Ālonji [ālōji F, S], v. tr. — Allonger. Voir Ēlonjeu.

Ālonne, voir Āloūne.

Ālonzēne [ālōzēn . . S], s. f. — Pièce de bois qui, dans une voiture, relie le train de devant à celui de derrière. Voir Lonzinne.

Ālote [ālōt V], s. f. — Petite aile. Voir Āulate.

Ālou [alu M, N], s. m. — Celui qui va. Ne s'emploie que dans l'expression *alou auboūs* (bois), boquillon.

Ālou [alu M, N], s. m. — 1° Oiseau pour porter le mortier. 2° Échafaud.

Ālouda¹ [aluda¹], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Ānloūder.

Āloūde [ālūt F], s. f. — Éclair. Voir Ānloūde.

Āloūne [alūn-alōn M, qlūn-qlōn I, qlūn P, alęn-alūn F, alōn-alōn-alūn N, atōn-alāt-alōñ-alōt . . S, olōt V], s. f. — Alène. *Ā' at pwintu come eune ~*, c'est pointu comme une a. *Cē s' ewēche come eune ~ dans i sēe*, cela se cache comme une a. dans un sac (se cache de manière à ce qu'on ne puisse le trouver). — *On l' pęręrōt avo ène alonde*, on le percerait avec une a. (tellement il est maigre).

Ālowète, voir Ālwate.

Ālwate [alwat M, N, qlwot I, P, alqwēt F, alwat-ęlwat S, ęlwot-qlwot

V], s. f. — Alouette. ~ *dés prés*, pipit. *Pieud d'~*, pied d'a. (fleur des champs de la famille des renonculacées). *Sope d'~*, soupe d'a. (soupe que l'on porte aux champs pendant les travaux). *Mètinous come l'~*, matinal comme l'a. — *Si lo cièl chéyōr, n-érūt tot pyin d'olwotes prises*, si le ciel tombait, il y aurait beaucoup d'alouettes prises V.

Āmāre [ā^omār S], s. f. — Armoire. Voir **Āumāre**.

Ambabliner [ābabinē . . M, N, ābōblinç . . I, P, ābobinç . . S, ēbōbinç V], v. tr. — Embobiner, enjôler, allécher, tromper.

Ambāde [ābāt . . gén. (ābār F)], s. f. — Aubade.

Āmbagaji, **Āmbaguèji** [ābagaji F, ābagçi S], v. tr. — Emménager. Voir **Ambèguèjeu**.

Āmbālou [ābālu . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Emballeur. 2^o Hâbleur, trompeur.

Ambané [ābānē . . M, I, P, N], adj. — Débraillé, mal vêtu. 'L è l'ēhhtomçk tot ~, elle a la poitrine toute découverte.

Ambaquowa¹ [ābakōwa F], v. tr. — Essayer d'arracher une plante de terre de façon qu'il n'y ait que les feuilles qui restent à la main. Voir **Anquawer**.

Ambāre, voir **Ambāde**.

Āmbarjeu [ābārjç . . M, I, P, N, S, ēbarji F], adj. — Desséché, disjoint. Se dit d'une futaie ou d'une seille dont les douves sont disjointes par l'action du soleil. S'emploie aussi dans le sens de crevassé, gerçé, en parlant des mains, de la figure.

Āmbarji, voir **Āmbarjeu**.

Ambaubi [ābōbi M, I, P, N, abōbi F, ābābi . . S, ēbābi V], adj. — Ébaubi. Voir **Ēbaubi**.

Ambaucheu [ābōšç . . M, I, P, N, ēbāšye, -yç V], v. tr. — 1^o Embau-

cher. 2^o Aplanir, dresser une pièce de bois V.

Āmbèche, voir **Āmbeuhhe**.

Āmbègneu [ābēñç M, N], adj. — 1^o Embarrassé, embrouillé. *Eune réponse ambèguāye*, une réponse embrouillée. 2^o Mal vêtu.

Āmbèguèjeu [ābēgejç . . M, I, P, N, ābagaji F, ābagçi S], v. tr. — Emménager.

Āmbèhhlè [ābēhçlç . . I, P], adj. — Qui a perdu sa force au contact de l'air. Se dit des liqueurs.

Āmbèner [ābēnē . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre un terrain en pâturage, en défens.

Āmbènèye [ābēnēy M, I, P], s. f. — Lieu mis en pâturage commun; terrain interdit.

Āmbèrboyeu [ābērbojç M, N, ābārboyi . . S], v. tr. — Embarbouiller.

Āmbèrès [ābērç gén. (ēbōrç V)], s. m. — Embarras.

Āmbèrèssieu [ābērēsye M, N, ābērēsç . . I, P, ābērēsi S, ēbōrēsç V], v. tr. — 1^o Embarrasser. — Part. pass. f.: *enceinte*. 'L at *ambèrèssāye*, elle est enceinte. 2^o Obstruer. 3^o v. pron. S'inquiéter.

Āmbèriche, **Āmbèrihhe** [ābērīs-ābērīç gén.], s. f. — Embérize.

Āmbèrjeu [ābērjç M, ābārji S], v. intr. — Se déjeter, se gauchir, en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Āmbèrlicotou, voir **Āmbeurlicatou**.

Āmbèrlificotè, voir **Āmbeurlificater**.

Āmbèrlondeu [ābērlōdç N], adj. — Embarrassé, éperdu, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Āmbèrnikiè [ābērnikyç Marieulles], adj. — Enchilrené.

Ambesagneu [āb(ç)zaiñç M, N, ābēzōñç I, P], adj. — Occupé.

Āmbètes [ābēt I], s. f. pl. — Départ, sortie, absence.

Āmbeuche, voir **Āmbeuhhe**.

Āmbeugneu (s') [ābēñç . . M, I, P, N], v. pron. — 1^o Se heurter, se

faire une bosse à la tête en se heurtant. 2° S'embarrasser.

Ambeuhhe [ābœʒ M, I, P, N, ābüš F], s. m. — Récipient quelconque; panier très profond.

Ambeuhhe [ābœʒ M, I, P, N, ābœʒ S, ēbœʒ V], s. m. — 1° Qui est embarrassé d'un rien et qui empêche les autres de travailler au lieu de les aider. 2° Maladroït.

Ambeurlicater [ābœrlikatē M, ēberlikœtœ V], v. tr. — Fasciner, éblouir, enjôler.

Ambeurlificater [ābœrlifikatē . . M, N, āberlifikœtœ . . I, P], v. tr. — Embrouiller, emmêler.

Ambeurlificatou [ābœrlifikatu M, N, āberlikœtu . . I, P], s. m. — Enjôleur.

Ambeurlouédé [ābœrlūdē . . M, I, P, ābœrlōudœ - ābœrlūdœ N], adj. — Étourdi, embarrassé, éperdu, effarouché, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambiawtemant [ābyawtmā-ābyawtmā M, N, ābyawtmā I, P, ābløwtmā F, ābyawtmā S], s. m. — Éblouissement.

Ambiawter [ābyawtē-ābyawtē . . M, N, ābyawtœ . . I, P, abløwtœ F, ābyawtœ . . S], v. tr. — Éblouir. *I m'è flanqué 'n' mornife qu' m' è fat veür trante hhis chandêtes, j'an sus tea tot-ambiawté, il m'a flanqué une gille qui m'a fait voir trente-six chandelles, j'en suis encore tout ébloui.*

Ambicieux [ābisju M, I, ābisjuw P], adj. — Ambitieux. Dans *I et P*, on dit aussi **Ambicionous**.

Ambiéver [ābyēvē . . gén.], v. tr. — Emblaver.

Ambièvüre [ābyēvür . . M, I, P, N, S], s. f. — Emblavure.

Ambiowtemant, Ambiowter, voir Ambiawtemant, Ambiawter.

Ambistouyeu [ābistuyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Détourner du chemin; mettre dans l'erreur.

Ambième [āblēm Azoudange], s. f. — Détour, subterfuge.

Amboblinè [ābøblinœ I], v. tr. — Embobiner. Voir **Ambabliner**.

Ambofumè [ābofjumœ Marielles], adj. — Se dit d'une escarre qui suppure.

Ambohaté, voir Ambosaté.

Amböleu [ābōlœ N], v. tr. — Emmêler. Voir **Ambouëler**.

Ambonner [ābōnē-ābūnē M, ābōnœ I, ābūnē P, ābūnœ F, ābōnœ . . S], v. tr. — Aborner. Voir **Èboüner**.

Ambosaté [ābøzatē . . M, N], adj. — Se dit des enfants qui ont des croûtes de lait sur la tête. Voir **Ambohaté**.

Ambouëler [ābūlē . . M, I, P, N], v. tr. — Embrouiller, emmêler; éparpiller, répandre, verser.

Amboüner, voir Ambonner.

Ambracheu [ābrašœ . . M, N, S, ābrøšœ . . I, P, F], v. tr. — 1° Embrocher, percer d'outré en outré. *J' l'ā ambracheu pè lè pause, je l'ai percé de part en part par la panse.* 2° Mettre une broche à un tonneau.

Ambrāher [ābrāʒē . . M, I], v. tr. — Embraser. On entend aussi **Ambrāhieu**.

Ambrājeu, voir Ambrāher.

Ambrawāye [ābrawāy-ābrøwāy M, N], adj. — 1° Se dit d'une personne qui a de gros mollets. 2° Se dit également d'une poule dont la tête est garnie d'une grosse houppe.

Ambrawer [ābrawē-ābrøwē . . M, ābrøwœ . . I, P, ābrawœ-ābrawœ N, ābrawœ . . S, ēbrāwœ V], v. tr. — Embarrasser, embrouiller, mettre en désordre.

Ambrawtāye [ābrawtāy-ābrøwtāy M, N], adj. — Femme qui a noué sous le menton les cordons de son bonnet.

Ambrepinke [ābrēpēk Fribourg], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Ambressāde [ābrēsāt M, N, abrasāt F], s. f. — Embrassade.

Ambrèssieu [ābrɛʃyɛ . . M, I, P, N, *abrasi F, ābrəsi S, ēbrɛʃyɛ, -yɛ V*], v. tr. — Embrasser.

Ambrèssou [ābrɛsu M, N], s. m. — Qui embrasse, qui aime donner des baisers.

Ambricaler [ābrikalɛi . . M, N, ābrikolɛ . . I, P], v. tr. — Mettre la bricole à un cheval, à une vache.

Ambroblé [ābroblɛi . . M, I, P, N], adj. — Se dit du foin souillé de vase par les débordements.

Ambrochê, voir **Ambracheu**.

Ambrouyi [ābruyi F, S], v. tr. — Embrouiller. Voir **Ambrūyeu**.

Ambrowè, **Ambrowo** [ābrowɛi P, ābrowo N], v. tr. — Embarrasser. Voir **Ambrawer**.

Ambrūmer [ābrūmɛi . . M, I, P, N], v. tr. — Assombrir.

Ambrūseneu, voir **Ambrūsieu**.

Ambrūsieu [ābrūzyɛ M, ābrūzyɛ-ābrūʃɛ I, ābrūzyɛ P, ābrūzyɛ-ābrūʒnɔ N, ābrūʒ . . S], v. intr. — Brouir. Part. pass.: attaqué par la rouille. Se dit du blé.

Ambrussemant. **Ambrusserêye** [ābrūsɛmā, ābrūsɛrɛy, ābrūsār . . M, I, P, N], s. f. — Rouille, maladie qui attaque les blés après de longues pluies.

Ambrūsser, voir **Ambrūsieu**.

Ambrussūre, voir **Ambrussemant**

Ambrūyeu [ābrūyɛ . . M, I, P, N, ābruyi F, S], v. tr. — Embrouiller, troubler. *Més-eyys sont ambrūyeus*, mes yeux sont troubles.

Ambuche [ābūs F], s. f. — Récipient de cuisine, tel que tasse, bol, etc. Voir **Ambeuhhe**

Ambujau [ābūjō F, S], s. m. — Mannequin; personne sans énergie.

Ambūler [ābūlɛi . . M, N], v. tr. — Embarrasser.

Ambwäser [ābwāzɛi C. II], v. tr. — 1° Amuser. 2° Tromper, duper, repaître de vaines espérances.

Ambwése [ābwɛs C. II], n. pr. — Ambroise.

Ambwèter [ābwɛtɛi . . M, N], v. tr. — 1° Emboîter, enchâsser, mettre une chose dans une autre. 2° Remplir. *Nate trūye ambwète tote l'êtaube*, notre truie remplit toute l'étable.

Âme [ām . . gén.], s. f. — Ame. *Jo dés-âmes*, jour des morts. ~ *de fêhhin*, menu bois qu'on met au milieu du fagot. *I swègne mieus s'vante que s'n ~*, il soigne mieux son ventre que son âme. *Lo bwin Du è l'âme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort).

Âme [ām . . gén.], s. f. — Cuvier de vendange.

Amelète [amɛtɛ N], s. f. — Omelette. Voir **Êmelète**.

Âmeūla' [amɛlɔ F], v. tr. — Mettre les denrées en meule.

Âmieu [āmɛyɛ . . M, I, P], s. m. — Homme de peine qui recueille les mares de raisins dans le pressoir. Voir **Ânieu**.

Âminchi [amɛʃi F], v. tr. — Emmancher. Voir **Ammincheu**.

Âmisè [āmɛʃɛ V], v. tr. — Amuser. Voir **Amūsieu**.

Âmisote [āmɛʃɔt V], s. f. — Jouet. Voir **Amūsôte**.

Âmisou [āmɛʒu V], s. m. — Qui amuse, qui divertit une société.

Âmmâhé [āmāɛɛ M], adj. — Embourbé.

Âmmaler [āmālɛi . . M, N, āmɔɛ . . I, P], v. tr. — Emmêler.

Âmmawé [āmawɛi-āmɔwɛi M], adj. — Surpris.

Âmmègnoté [āmɛɲɔɛ I], adj. — Amignarder.

Âmmenwatāye [āmɛnwatāy N], adj. f. — Se dit d'une jeune fille qui a été gâtée, choyée par ses parents.

Âmmèrêlé [āmɛrɛl N], s. f. — Plante parasite des céréales.

Âmmeuyater [āmɛyātɛi . . M, N, āmɛyɔɛ . . I, P], v. tr. — 1° Emmailloter. 2° Flatter.

Ammiater [*āmyatēi M*], v. tr. — Émietter. Voir Êmiater.

Ammincheu [*āmēšə . . M, I, P, N, amēši F, ēmēšye V*], v. tr. — 1° Emmancher. 2° Concerter.

Ammohhieu [*āmōzyə . . M, I, P, N*], v. tr. — Amorcer (au fig.), enjôler.

Ammohhiou [*āmōzyu . . M, I, P, N*], s. m. — Enjôleur.

Ammōhhyi, voir Ammoūhhieu.

Ammolè, voir Ammaler.

Ammor [*āmōr M, I, P, N, amūr S, V*], s. m. — Amour. *Fāre l'~, faire la cour. Comant vont lés ~ ? — Tot di long d' lè tcheuche, cè n' pèse meu lo j'nou. Comment vont les a. ? — Tout du long de la cuisse, ça ne passe pas le genou. Voir Êmor.*

Ammorce [*āmōrs P*], s. f. — Amorcer. Voir Êmorce.

Ammorci [*āmōrsi P*], v. tr. — Amorcer. Voir Êmorcieu.

Ammorous [*āmōru . . M, I, P, amurōw F, amōru-ēmōru N, amōru-amuru-ēmuru S, V*], s. m. — Amoureux.

Ammorvüre [*āmōrvūr . . M, I, P, N*], s. f. — Rhume de cerveau.

Ammoūhhieu [*āmūzyə M, N, amōzyi S*], v. tr. — 1° Entortiller. 2° Amouracher.

Ammouna¹ [*āmuna¹ F*], v. tr. — Emmener. Voir Ammwinner.

Ammowé, voir Ammawé.

Ammwènè, voir Ammwinner.

Ammwinner [*āmwēnēi M, amwēne I, amwēnēi P, amuna¹ F, amwēnə-āmwēnə N, amwēne . . S, emunə V*], v. tr. — Emmener. *I n'ammwène meu atrōl, il n'en mène pas étroit (il veut faire le riche). I n'ammwène meu tãhhe, il n'en mène pas large (il n'est pas fier S).*

Amolète [*amolət V*], s. f. — Omelette. Voir Êlemète.

Amolucion [*amolüsyō F*], s. f. — Munition. Voir Êmonicion.

Āmonde, Āmone [*āmōt S, V, amōn Gondrexange*], s. f. — Ammône. Voir Āmonde.

Āmorci [*āmōrsi F, S*], v. tr. — Amorcer. Voir Êmorcieu.

Āmouna¹, voir Ammwinner.

Āmourous, Āmourou [*amuru S, amurōw P*], s. m. — Amoureux. Voir Āmmorous.

Āmpāchi [*āpāši S*], v. intr. — Emporter de la boue à la chaussure en marchant sur le sol mouillé ou humide. Voir Pauchon.

Āmpafer [*āpāfēi . . M, I, P*], v. tr. — Empiffrer.

Āmpālou [*āpālu . . M, I, P, N*], s. m. — Entremetteur de mariages.

Āmpanre [*āpār M, I, P, N, S, apār F, epār V*], v. tr. — Allumer. *~ lè l'müre, allumer la lumière. Dans les environs de Metz, on entend aussi : Āmprinde.*

Āmpaulé [*āpōlēi . . M, I, P*], adj. — 1° Qui a l'épaule démise. 2° Qui a mal au bras pour avoir beaucoup travaillé.

Āmpaumāye [*āpōmāy . . M, I, P, N*], s. f. — Soufflet appliqué avec la paume de la main; souvent aussi tape légère.

Āmpawtau [*āpawtō-āpōwtō M, N, āpōwtō I, āpōwtō-ēpōwtō P, apawtō F, āpawtā . . S, pōwtā V*], s. m. — 1° Épouvantail; personne dont on a peur. 2° Personne niaise ou gênée, qui ne sait comment se tenir ni se tirer d'affaire.

Āmpéche [*āpēs . . gén.*], s. f. — Empêchement. *P'ter ~, porter e., empêcher, mettre des bâtons dans les roues.*

Āmpéchieu [*āpēsye . . M, I, P, F, N, S, epēsyé, -yœ V*], v. tr. — Empêcher.

Āmpègne, voir Āmpeugne.

Āmpèler [*āpēli . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire flamber. 2° v. intr.

Se dit du combustible qui commence à brûler.

Ampéne, voir Ampeugne.

Ampéroū(r) [āprū(r) M, I, P, N, āprār S, āprēr V], s. m. — Empereur.

Ampeser [āpɛzē . . M, I, P, N, S, ēpɛzɛ V], v. tr. — Empeser. *On-n-impēsōr lēs-égosses dēs lēts qu'ont dēs rimpīēmes ovou di pērē, pou l'ni lēs piēmes.* On empesait les taies d'oreiller qui ont des «remplumes» avec de l'empois, pour tenir les plumes V.

Ampèter [āpɛtē M], v. tr. — Mêler. *Lēs cātes sont ampētāyes,* les cartes sont mêlées.

Ampèteurieu [āpɛtɛryɛ . . M, I, P, N, apatriyi F, āpɛtri-āpɛtriyi S, ēpɛtriyɛ, -yɛ V], v. tr. — Entraver; enrouler, au pâturage, une corde autour de la jambe du cheval pour l'empêcher de s'éloigner. Voir Èpètriyeu.

Ampètri, Ampètriyi, voir Ampèteurieu.

Ampéugne [āpɛñ M, āpɛñ I, P, āpɛñ-āpɛñ N, āpɛñ V], s. f. — Peau. ~ *don eul,* peau du e. (fond de eulotte). *L è lè queūte d'~,* il a la langue bien pendue.

Ampeunāhi [āpɛnāhi . . S], adj. — Se dit d'un champ qui est plein de mauvaises herbes. Voir Ampusiaté.

Ampeunāji, voir Ampeunāhi.

Ampiādieu [āpyādyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Attaquer en justice.

Ampiāte [āpyāt . . M, I, P, N, S, āplāt F, ēpyāt V], s. m. et f. — 1° Emplâtre. *Ç'al come eune ~ sus 'n' jambe de boūs,* c'est comme un e. sur une jambe de bois (c'est un remède sans efficacité).

Ampiayeu [āpyayɛ M, N, āpyoyɛ I, P, āpyayi S, ēpyoyɛ, -yɛ V], v. tr. — 1° Employer. — 2° v. pron. Se donner de la peine V.

Ampiète [āpyɛt C, II, āplɛt F], s. f. — Emplette. *Olè aus-amplètes,* aller aux e. (aller acheter les habits de noce).

Ampioyè, voir Ampiayeu.

Ampogneu [āpɔñɔ . . M, I, P, N, apuñi F, S, ēpuñe, -ñɔ V], v. tr. — Empoigner.

Ampotè, Ampōter, voir Ampoūter.

Ampougni, voir Ampogneu.

Ampoukè, Ampourta¹, Ampoutchè, voir Ampoūter.

Ampoūter [āp(ū)tē . . M, N, I, P, āpurtā F, āpɔtɛ-āpultɛi-āpukei . . S, ēputyɛ-ēputɛ V], v. tr. — Emporter. *I promal tojōs, mās austant an-n-ampoūte lo vant,* il promet toujours, mais autant en emporte le vent. — Part. pass.: crotté. *Tēs botīnes sont ampoūtāyes* (crottées).

Ampowtau, voir Ampawtau.

Ampoyeu [āpɔyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Garnir. Se dit des emblavures. *Note biè s'ampoye brāmant,* notre blé se garnit bien. S'emploie également d'un pré qui se garnit bien d'herbes, d'arbres chargés de branches ou de fruits. *Eune sau ampoyāye,* un saule chargé de branches.

Amprāter, voir Ampreuter.

Ampreume [āprɛm M, I, P, S], loc. adv. — Seulement, à présent, à la minute, il y a un instant. *V'èrī-veūz ~,* vous arrivez seulement (vous êtes en retard).

Ampreuter [āprɛtē . . M, I, N, āprɛtɛ-āprɛtɛi P, āpratɛ . . S, ēprɛtɛ V], v. tr. — Emprunter.

Amprihoner [āpriçonē . . M, I, P, N, S, .. āprizunā F], v. tr. — Emprisonner.

Amprende [āprēt M], v. tr. — Allumer. Voir Ampanre.

Ampriñses [āpriñs . . gén.], s. f. pl. — Petits brins de bois qu'on allume à l'entrée du four pour voir clair avant d'enfourner.

Amprinter, voir Ampreuter.

Amprintow, [āprɛtɔw P], s. m. — Emprunteur.

Ampriouna¹, voir Amprihoner.

Ampusiaté, Ampuyaté [āpūzyalēi-āpūyatē . . M, N], adj. — Qui est plein de mauvaises herbes. Voir **Ampēunāhi, Ampwètchiné**.

Ampwè [āpwē M, N], s. m. — Emploi.

Ampwèhener [āpwēɣnēi . . M, I, P, āpwēzuna F, āpwēɣnē-āpwōɣnē N], v. tr. — Empoisonner.

Ampwèjener, voir Ampwèhener.

Ampwése [āpwēs M, I, P, N, āpēs S], s. f. — 1^o Empois de tisserand. 2^o Colchique d'automne, dont on se sert pour jaunir et durcir la toile d'un lit, de manière à ce que la plume ne passe pas à travers.

Ampwètchiné [āpwētšinēi . . M, I, P, S, āpwōtšinē N], adj. — Se dit d'un champ rempli de mauvaises herbes (*pwēs d'chîn*). Voir **Ampusiaté**.

Ampwintir [āpwētēi . . M, I, P, N], v. tr. — Appointer, aiguïser.

Ampwoheneu, voir Ampwèhener.

Ampwotchineu, voir Ampwètchiné.

Ampyir [āpyīr M, N], v. tr. — Emplir. Voir **Rampyir**.

Amusa', Āmüser, voir Āmüsieu.

Āmüsate [amūzat S], s. f. — Amusette. Voir **Āmüsète**.

Āmüsemant, voir Āmüsemant.

An [ā gén.], s. m. — An. *Au novèl an, lo pès d'eune jeumant*, au nouvel an, le pas d'une jument (les jours croissent d'un pas d'une jument).

An [ā M, I, P, F, N, S, ē V], pron. — En.

An [ā M, I, P, N], pr. — On. *An-z-ont dit*, on a dit. Est ordinairement suivi du verbe au pluriel.

Ānate [ānat . . S], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate**.

Anāye [anāy F], s. f. — Année. Voir **Ēnāye**.

Anāyi (s') [anāyi F], v. pron. — S'ennuyer. Voir **Ānnayeu (s')**.

Anca [āk(a) M], adv. — Encore. Voir **Ēca**.

Ançançu, Ançançwēr [āsāsūwēr M, I, P, N, āsāsū F], s. m. — Encensoir. *Hhofieu dans l'~*, souffler dans l'e. (boire).

Ancarté [ākartēi M], adj. — Écarté, seul, à l'écart.

Ancaté [ākātēi M, ākātē I], adj. — Ne s'emploie que dans l'expression *ête mau ~*, ne pas avoir de bonnes cartes, ne pas avoir de bon jeu.

Ancepandant [āspādā Famille ridicule], adv. — Cependant.

Ancèrvelé [āservelēi . . M, I, P, N, ešervelā F], adj. — Écervelé.

Anceu [āsē M, N, S, āsē I, P, F, ēsi V], adv. — 1^o Ainsi, de cette manière. 2^o Ici, de ce côté-ci.

Ancèy [āsēy M, I, P], n. pr. — Ancy, village du Val de Metz.

Anchācenéje [āšāsneš S, V], s. m. — Chaulage. Voir **Anchaucenéje**.

Anchācener [āšāsne . . S], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener**.

Anchahouré [āšāhourēi . . M, S], adj. — Échevelé.

Anchalandé [āšālādēi . . M, I, P, N], adj. — Achalandé.

Anchalandéje [āšālādēš . . M, I, P, N], s. m. — Achalandage, clientèle.

Anchancer [āšākrēi . . M, N], v. tr. — Échanerer.

Anchancrūre [āšākrūr M, I, P, N], s. f. — Échanerure.

Anchanté [āšātēi . . M, N], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Pin ~*, pain cacheté.

Ancharlatan, voir Anchèrlètan.

Anchaucenéje [āšāsneš . . M, I, P, N, āšāsneš . . S], s. m. — Chaulage.

Anchaucenemant [āšōšēnmā M, I, P, N], s. m. — Chaulage.

Anchaucener [āšōšnēi . . M, I, N, āšōšnēi - ešōšnēi P, āšōšnā F, āšāsne . . S], v. tr. — Chauler.

Anchawlè, voir Anchawté.

Anchawté [āšawtēi-āšawtēi . . M, N, āšawtē . . I, P, āšawlē . . S], adj.

— 1^o Échevelé, ébouriffé. 2^o Chevelu. Voir Anhhevelé, Dèchovoulè.

Anche [ās M, I, P, F, N, S, ōs V], s. f. — 1^o Robinet de cuve, de tonneau. 2^o Embouchure de flûte.

Anchècheler, Anchècheu [āšēšlē, āšēšr . . M, I, P, N, asašī F, āšēšī S, ēšēšlē V], v. tr. — Mettre en sac, presser, tasser. *On n' peūt m' pourtā in sac mau asachi*, on ne peut porter un sac mal tassé F. Voir Anchèteler.

Anchemèler, voir Annhemèler.

Anchèpé, voir Anhhèpé.

Anchèrjeu (s') [āšērjē . . M, I, P, N], v. pron. — Se charger. *J' m'an chèrje d'li foute sè pile*, je me charge de lui donner une volée de coups.

Anchèrlètan, Anchèrlètou [āšērlētā, āšērlētū . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Bateleur. 2^o Flatteur.

Anchèrwer [āšērwē . . M, I, P, N, S], v. tr. — Recouvrir des graines semées à l'aide d'une houe ou d'une herse, après les avoir piochées.

Anchèrwèyeu [āšērwēyē M, N], v. tr. — Voiturier.

Anchèteler [āšētlē . . M, N], v. tr. — Entasser, par rangs, des objets les uns sur les autres; remplir par dessus les bords. *J'ā rampji lo b'chal d'grond b'ires, j'lēs-ā anchēl lées*, j'ai rempli le bichet de pommes de terre, je les ai empilées.

Anchez [āšē M, N], prép. — Chez. Voir Chez.

Anchevatement [āš(ē)vatmā M, N, āšēvōtmā I, P], s. m. — État d'un cheval pris dans le licou.

Anchevater [āš(ē)vatē . . M, N, āš(ē)vōtē . . I, P], v. tr. — Mettre le licou aux chevaux.

Anchevela^t [āšēvlā F], adj. — Échevelé. Voir Anhhevelé.

Anchevelé, voir Anhhevelé.

Anchevotemant, voir Anchevatemant.

Anchiate [āšyat M, N], s. f. — Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis.

Anchifeurné [āšifērnē . . M, I, P, N, S], adj. — Enchifrené. Voir Inchnoupè.

Anchifeurnüre [āšifērnūr . . M, I, P, N, S], s. f. — Enchifrenement.

Anchinje [āšēs M, I, N, ēšēs S], s. f. — Change. Voir Chinje.

Anchinjeu [āšējē . . M, I, N], v. tr. — Échanger. Voir Chinjeu.

Anchombyi, voir Anhhombyi.

Anchoubié [āšūbyē I, P], adj. — Qui a des fourmillements dans le bras, la jambe.

Anchotè, voir Anchawté.

Anchtāle [āštāl . . S], s. m. — Embarras.

Anchute, voir Anhhute.

Ancīve [āšīf M, I, P, N], s. f. — Geneive.

Anclume, Anclīme [āklēm F, āklīm Avricourt], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Ancloūre [āktūr F], v. tr. — Enfermer. Voir Ankiōure.

Ancloūs [āklū F], s. m. — Enclos. Voir Ankiōūs.

Ancocomiaū [ākōkōmjō M, N], s. m. — Commérage. Voir Cocomiaū.

Ancōnēr, voir Ancōūner.

Anconner, voir Ancōūner.

Anconte [ākōt S], prép. — Contre, auprès. *È l'~, à la rencontre*, au devant.

Ancoplé [ākōplē . . M, I, P, N], adj. — Plein jusqu'au bord.

Ancorèjeu [ākōrējē . . M, I, P, N, S, ākuraji F, ēkurējye, -yā V], v. tr. — Encourager.

Ancōūner [ākoūnē-ākōnē . . M, N, ākōnē I, ākoūnē P, ākōnē . . S], v. tr. — 1^o Encorner; garnir de cornes; blesser à coups de cornes. *L' è ètu ancōūnāye pè l' wèrè*, elle a été encornée par le taureau. *Nate vèche*

at *beun' ancoūnāye*, notre vache est bien encornée. 2° Fatiguer par le bruit d'un instrument de musique.

Ancouraji, voir Ancorèjeu.

Ancraler [*âkrālēi* . . *M, N, S, âkrōtē* . . *I, P, êkrōtē V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide, dans la vase, dans un marécage. — Part. pass. 1° Enchevêtré, embourbé. 2° Endetlé.

Ancrater (s') [*âkrātēi M, âkrōtē* . . *I, P*], v. pron. — 1° S'encanaïller. 2° Part. pass.: Arrière.

Ancrawler, Ancrawieu [*âkrāwēi-âkrōwēi* . . , *âkrāwya-âkrōwya M, N, âkrōwē* . . *I, P, akrawāi F*], v. tr. — Accrocher; enchevêtrer, emmêler.

Ancrāyi [*âkrāyi* . . *S*], adj. — Emmêlé. Voir Ancrebieu.

Ancré [*âkrēi* . . *M, I, P, F, N*], adj. — 1° Lié inséparablement avec qqn. 2° Embourbé dans un mauvais pas, incapable d'avancer; engagé dans une mauvaise affaire.

Ancrebieu [*âkrēbye* . . *M, âkrēbye I, P, N, âkrāyi S, akramyi F*], v. tr. — Emmêler, enchevêtrer. *I s'ancrebeuye lēs chāwes an s'grētant*, il s'emmêle les cheveux en se grattant. Se dit aussi du fil; des céréales enchevêtrées par une averse. Voir Crebieu.

Ancrehalé [*âkrēhalēi* . . *M, N, âkrēhōtē* . . *I, P, êkrēhalē* . . *S*], adj. — 1° Enchevêtré, embarrassé dans les branches d'un arbre. 2° Suspendu en équilibre, par ex. à un arbre. Se dit de personnes. 3° Qui est plongé dans les ennuis.

Ancremieu [*âkrēmye* . . *M, I, P, N*], adj. — Embrouillé, emmêlé. Se dit d'un écheveau de fil, de cheveux, de céréales, etc.

Ancruhhelé [*âkrēxhlēi* . . *M, N*], adj. — Entrelacé. Voir Ancrehalé.

Ancritôle, voir Ancritoûle.

Ancritoûle [*âkritûl M, I, P, âkritûl-âkritôul-âkrētôul N, âkritôl S*], s. m. — Encrier.

Ancrolè, voir Ancraler.

Ancrotè, voir Ancrater.

Ancrūjyi, Ancrūhyi [*âkrūjyi-âkrū-yyi* . . *S*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancwincheu.

Ancugneu [*âkūnē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre dans un coin; entasser, serrer, presser fortement, par ex. de la pâte, de la terre, etc.

Ancuhéné [*âkūy(ē)nēi* . . *M, N*], adj. — Assaisonné.

Ancujené, voir Ancuhéné.

Ancwāhieu (s') [*âkwāyye* . . *M, I, P, âkwāyye-ekwāyye N, âkwāyi* . . *S*], v. tr. — Encroiser. — V. pron. S'accroupir, se baisser, écarter les jambes.

Ancwincheu [*âkwēše* *M, N*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancrūhyi.

Andānieu [*ādānē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Donner le vertige.

Andater [*ādātēi* . . *M, N, S, ādotē* . . *I, P, ēdotē V*], v. tr. — Endetter.

Andeuraⁱ [*ādēraē F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Andeuriant [*ādēryā M, I, N*], adj. — Aimable, affable, *Ç'at lè miou bācèle qu'an s'rīnt veūr, mās èle n'at wā andeuriante*, c'est la meilleure fille qu'on pourrait voir, mais elle n'est guère affable.

Andeurieu [*ādērye M, N, ādērye I, ādēryē P, ādēraē-ādēraē F, ādūri S, ēdīrye, -ye V*], v. tr. — Endurer, souffrir, tolérer. *I faut ~ çou qu'an n'peuyent ampêcheu de v'ni*, il faut e. ce qu'on ne peut empêcher de venir.

Andeūyèsse [*ādēyēs I, P*], s. f. — Inflammation au doigt.

Andiāler [*ādīālēi-ādīōlēi M, ādyālē* . . *I, P, ādyālē N*], v. intr. — Enrager, être furieux.

Andiārer (s) [*ādīārē* . . *S*], v. pron. — S'égarer.

Andiauler, voir Andialer.

Andieu [ād̄yq̄ . . ḡén.], s. m. — Landier.

Andin [ād̄ē M, I, N, ādā-ād̄ē P, ādō F, ēd̄er S, ēde V], s. m. — 1^o Andain, ce qu'un faucheur abat sur une ligne, traînée d'herbe qu'il laisse derrière lui. 2^o Enjambée I, P.

Andive [ād̄if ḡén.], s. f. — Endive.

Lê vage de lê Trinité,

Lès-andīves i faut planter.

La veille de la Trinité, les endives il faut planter.

Andon [ād̄ō F], s. m. — 1^o Andain.

2^o Portion de forêt que doit exploiter et façonner chaque bûcheron.

Andosse, voir Andouïse.

Andosseler, voir Andosser.

Andossener, Andosser [ād̄osnē-ād̄osē . . M, I, P, S, ad̄osā F, ād̄osq̄-ād̄oslq̄ N, ēd̄osq̄ V], v. tr. — Labourer un champ pour la troisième fois, en rejetant la terre vers le milieu. Voir Édossieu.

Andotè, voir Andaté.

Andouïse [ād̄ūs M, I, P, ād̄ūs-ād̄ōūs N, ād̄ōs S], s. f. — Frais. *Pèyeu l'~*, payer les frais, les pots cassés. *P'ter l'~*, supporter les frais. *R'do-bieu l'~*, redoubler les frais (recom-meneer).

Andoyate [ād̄oyat. M, N, ād̄oyot I, P], s. f. — Andouillette.

Andoye [ād̄oy M, I, P, N, āduy S, V], s. f. — 1^o Andouille. 2^o Personne faible, sans vigueur, maladroite.

Andoyote, voir Andoyate.

Andreumîn [ādr̄qm̄i . . M, I, P, N, ādr̄qm̄i S, ēd̄rem̄i V], v. tr. — Endormir. *J'ā lès brès andreum̄ins*, j'ai les bras endormis (engourdis). *Indr̄m̄i lê mècanique*, serrer faiblement le frein d'une voiture V.

Andreumou [ādr̄q̄mu . . M, I, P, N, ad̄urm̄r F], s. m. — Flatteur.

Andreumouïse [ādr̄qm̄ūs M, I, N, ādr̄qm̄ōūs P], s. f. — Bereuse,

chanson pour endormir les enfants.

Dō, dō minète,

Note chète è quète pètes,

Note chin an-n-è dous,

Cè fāt hhih antre zous dous

Do, do, minète, notre chat a quatre pattes, notre chien en a deux, ça fait six entre eux deux I.

Andreūt [ādr̄w̄ M, I, P, N, ādr̄ō-ādr̄ōw-ādr̄ō-īdr̄ō S, ēdr̄ā V], s. m. et f. — 1^o Endroit, lieu. *Lo pial ~*, le petit endroit (lieux d'aisances). *Eune groūsse ~*, un gros e. (endroit où il y a beaucoup de passage). 2^o Le beau côté d'une étoffe.

Andreūt [ādr̄w̄ M, I, P], prép. — Après de, vis-à-vis de. *~ cheuz nos*, vis-à-vis de chez nous.

Andrichon (è l') [ādr̄isō M, I, P, N], loc. adv. — Accroupi sur ses talons (locution marquant la posture du magot). *J'alans guinsieu (hhaugē) è l'~*, nous allons glisser étant accroupis.

Andrôt, voir Andreūt.

Andu, Anlu (de, que) [ād̄ū M, ātū, I, P, N], prép. et conj. — 1^o Au lieu de. 2^o Au lieu que (tandis que).

Anduchieu, voir Anduhhieu.

Anduhhieu [ād̄ūh̄yq̄ . . ḡén.], v. tr. — Endureir. *L'at anduhhieu au fu*, il est endurci au feu. Voir Éduhhieu.

Andūri [ād̄ūri S], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Āne [ān S, V], s. f. — Aune. Voir Aune.

Āne [ān . . ḡén.], s. m. — 1^o Ane. *Ant̄t̄é come i-n-āne roje*, entêté comme un â, rouge. *Bête come chā d'~*, battre comme chair d'â. *S'an-ner ~ èt r'v'nin baudat*, s'en aller â, et revenir baudet. *L'at aus' bête que l'~ de nate molin*, il est aussi bête que l'â, de notre moulin. *On n' p̄icut fāre bw̄re i-n-ā. qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un â, qui n'a pas soif. *L'~ que s'treuye*

è savant dès crates au cul, l'à. qui s'étrille a souvent des crottes au c...
Lès-à. que s'treuyent zous mimmes n' sont wā treuveys, les à. qui s'étrillent eux-mêmes ne sont guère étrillés. Voir Rêté. 2° Chevalet sur lequel les scieurs de long fixent la pièce de bois qu'ils doivent débiter.

Ānĕ [anĕ F], s. m. — Anneau. Voir Ēnĕ.

Ānĕbotisse [anĕbotis V], s. m. — Anabaptiste. *Hâte guĕys, anĕbotisse, qué grĕte sĕs pices* (allusion aux anabaptistes qui demeurent dans la ferme appelée Haute Guĕys (Haute Chèvre), près de Lorquin, arr. de Sarrebourg).

Ānĕcdake [ānĕkdak M, N], s. f. — Anecdote, aventure.

Ānerĕye [ānrĕy M, N], s. f. — Un rien, très peu de chose.

Ānĕte [anĕt M, onĕt I, P, N, S, unĕt F], adj. — Honnête, aimable, poli, raisonnable, convenable. 'L è i-n-a. guĕje, il a des gages convenables. *Vateiż beun ~*, vous êtes bien aimable.

Āneut [anĕ F], adj. — Aujourd'hui. Voir Ēnut.

Ānĕvrisse [ānĕvris M], s. m. — Coup de sang.

Ānĕye [anĕy F], s. f. — Année. Voir Ēnāye.

Ānĕye [ānĕy S, V], s. f. — Lune. Voir Āne.

Ānfĕ [āfĕ M, I, P, N, S], s. m. — Enfer. *Lo fi va an-n-a., le fil va en e.* (il saute hors du crochet du rouet). *N'aver pas pus d'repoīs qu'eune jans an-n-anfĕ*, n'avoir pas plus de repos qu'une personne en e. On dit aussi souvent Nanfĕ.

Ānfĕmer [āfĕmĕi . . M, I, P, N], v. tr. — Avoir faim. *Vaut miūs fāre 'i bwin r'pĕs qu' d'an-n-anfĕmer dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que deux où l'on ne mange pas assez. — Part pass.: affamé, famélique, glouton, gourmand.

Afĕrachĕ [āfĕrašĕi M], adj. — Devenu farouche.

Ānfĕrĕnĕ, Ānfĕreuner [āfĕrĕnĕi M, āfĕrĕnĕ . . I, P, āfĕrĕnĕ-āfĕrĕnĕ N], v. tr. — Enfariner, saupoudrer de farine.

Ānfĕrnawĕ [āfĕrnawĕi-āfĕrnawĕi M, fĕrnawĕi F], adj. — Noué par tous les bouts, dillicile à défaire, en désordre. Se dit surtout du fil, de la ficelle, etc.

Ānfĕumer [āfĕumĕi . . M, I, P, N], v. tr. — Fumer, par ex. un porc.

Ānfĕurhalĕ [āfĕurhalĕi M], adj. — Qui a un grief contre qqn.

Ānfĕurnāhieue [āfĕurnāryĕ M, N, āfĕrnāryĕ . . I, P, F, āfĕrnāryĕ-āfĕrnāryĕ S, ĕfurnāryĕ-ryĕ V], v. tr. — 1° Tourmenter, faire endêver. - Part. passé: qui s'emporte vite, endiablé, forcené, suppôt du diable. 2° v. intr. Etre pressé, affairé, vouloir faire son ouvrage trop vite.

Ānfĕurnājieue, voir Ānfĕurnāhieue.

Ānfĕutĕur, Ānfĕutieue, Ānfĕutriyĕue [āfĕutĕi . . , āfĕutyĕ, āfĕutriyĕ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Exciter une personne contre une autre. 2° v. intr. Envenimer, en parlant d'une plaie.

Ānfĕuyĕmant [āfĕuyĕmā M, N, āfĕyĕmā, I, P, āfĕimā S, ĕfĕimō V], s. m. — Gonflement.

Ānfĕuyĕue [āfĕuyĕ-āfĕuyĕ M, āfĕuyĕ I, P, āfĕuyĕ N], v. tr. et intr. — Garnir de feuilles. *Val lo boūs qu'anfĕuyĕ*, voilà le bois qui se couvre de feuilles.

Ānfĕyĕmant, Ānfĕimant, voir Ānfĕuyĕmant.

Ānfĕue [āfyĕ . . M, I, P, N, S, āfĕw F, ĕfyĕ V], v. tr. — Enfler.

Ānfĕimant, voir Ānfĕuyĕmant.

Ānfĕihhĕ [āfĕihĕ Marieulles], v. tr. — Panser, guérir.

Ānfĕilāye [āfilāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Rangée, bande. *E l'~*, à la file, sans désemparer.

Ānfĕiler [āfilĕi . . M, I, P, N], v. tr. — Enlever le morfil. Voir Rĕfiler.

Anfilou [*âfilu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Grippe-sou.

Anliou [*âfyu* . . *M, P, N, S, âfyu-âfyūr I, âflūr F*], s. f. — 1^o Enflure. ~ d'gosieu, enflure de gosier (angine). 2^o Inflammation. ~ des-yeux, inflammation des yeux.

Anliüre, voir Anliou.

Anlla', voir Anliou.

Anlochener, voir Anlohhener.

Anlohhener [*âfoχnēi* . . *M, I, P, N, S*], v. intr. — 1^o Enrager, pester. 2^o Être ardent au travail, travailler avec ardeur.

Anloncieu [*âfōsyæ* . . *M, I, P, F, N, S, êfōsyæ, -yæ V*], v. tr. — Enfoncer.

Anfonçüre [*âfōsūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Trou, cavité.

Anfondrer [*âfōdrēi* . . *M, I, P, N, S, afōdrai F*], v. intr. — S'effondrer, enfoncer.

Anfondüre [*âfōdūr M*], s. f. — Éboulement.

Anloner [*âfonēi* . . *M, I, N, S, êfonēi P, âfurnai F, êfunæ V*], v. tr. — Enfourner.

Anlorce, Anlört, voir Anlōuche.

Anlōucel [*âfūsēi Landroll*], adj. — Qui a perdu la tête.

Anlōuche, Anlōuhhe, Anlōurce [*âfūrs, âfūχ M, I, P, âfōurs-âfūrs N, âfōr S*], s. f. — Effort, mal qui vient d'un effort, d'un mouvement brusque, par ex. une entorse, une hernie.

Anlourna', voir Anloner.

Anramer [*âframēi* . . *M, N, S, âfrōmæ . . I, P, raframai F, êfrōmæ V*], v. tr. — Enfermer.

Anreuchè, Anreuhhè [*âfræšæ-âfræχæ I, P*], adj. — Empressé.

Anreumieu [*âfræmyæ* . . *M, I, P, N, âfræmē F, fræmyi S, fremyæ, -yæ V*], v. intr. — Éprouver des fourmillements. Voir Freumieu.

Anreumion [*âfræmyō M*], s. m. — Fourmillement, picotement.

Anlromè, voir Anlramé.

Anglèse [*âylēs* gén.], s. f. — Espèce de bouteille à ventre renflé,

contenant $\frac{3}{4}$ de litre, on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bordelaise.

Angolā [*âgōlā-âgorā* . . *M, I, P, V*], s. m. — Chat angora.

Angoler [*âgōlēi* . . *M, I, P, N, S, âgulæ F, êgōlē V*], v. tr. — 1^o Manger avidement, engloutir. 2^o Dérober quelque chose dans le champ de son voisin.

Angolevant [*âgōlvā M, N*], s. m. — Engoulevent.

Angolou [*âgōlu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Angomicheu [*âgōmišæ* . . *M, I*], v. tr. — Soustraire à quelqu'un, par de belles paroles, ce qu'il avait de plus cher. Voir Êgomicheu.

Angon [*âgō N*], s. m. — Graisse de voiture.

Angon [*âgō* gén.], s. m. — Gond. *O! lo chin, l'ès lo ki fiè dés* — ~, oh! le chien, tu as le c. . . hors des gonds (tu ne te possèdes plus) *V*.

Angongriyeu [*âgōgriyæ* . . *M, I, P, N, S*], adj. — Invétéré. Se dit d'un mal.

Angonne, voir Angoune.

Angonies [*âgōniy M, I, P, N, S*], s. f. pl. — Agonie. *L'at dans lès-~* , il est dans les a. (il agonise).

Angoniser [*âgōnizēi* . . *M, I, P, êgōnizæ . . N, S, V*], v. intr. — Être à l'agonie.

Angoniser (de satises) [*âgōnizēi . . M, I, P, êgōnizæ N, aqōnizæ . . S*], v. tr. — Agonir de sottises.

Angorā, voir Angolā.

Angola', voir Angoler.

Angoune [*âgūn-âgōn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Êskèrgat.

Angoyeu [*âgōyæ* . . *M, I, P, N*], adj. — Habillé. Se dit en mauvaise part. *Mau ~* , mal vêtu.

Angrachi, voir Angrèhhiu.

Angrachieu, voir Angrahhiu.

Angrahhiu [*âgrāχyæ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Se dit des poules qui

étendent la terre, le sable, en grattant. — *Lés poyes angrahueyent nate fomereu*, les poules grattent notre fumier.

Angraler [*āgrālē* . . *M, N, āgrōlē* . . *I, P*], v. intr. — Grêler.

Angran [*āgrā S*], adj. — Avide.

Angrèchieu, voir Angrèhhieu.

Angrèhhieu [*āgrēχyœ* . . *M, I, N, ēgrēχē-ēgrēχī P, agrāši-āgrāši F, āgrēχī S, ēgrēχye,-yœ V*], v. tr. — Engraisser. — *An n'angrèhhent meu lés p'hhés éva d'l'āwe kière*, on n'engraisse pas les porcs avec de l'eau claire. Voir Rangrèhhieu. 2^o Fumer les terres.

Angrevieu [*āgrēvyœ M, N*], v. tr. — Préparer le linge pour faire la lessive, le démêler.

Angrüler, voir Angrüler.

Angrinjeu [*āgrējœ* . . *M, I, P, N, S, ragrēji F*], v. tr. — Engranger.

Angrinner [*āgrēnē* . . *M, I, āgrē-nē* . . *P, S, ēgrēnē V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Angrüler [*āgrülē* . . *M, I, P, N, āgrülē-āgrüle* . . *S, ēgrüle V*], v. intr. — Grelotter de froid.

Anguèjeu [*āgējœ* . . gén. (*agaji F*)], v. tr. — Engager.

Anguèjüre [*āgējūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Gage.

Angueuhhe [*āgœχ* . . *M, I, P, N*], s. f. — Angoisse. Ne s'emploie que pour désigner deux sortes de poires (*pwère d' ~*): 1^o une espèce qui n'est bonne que dans sa maturité; la chair en est si douce qu'elle mollit de bonne heure; — 2^o une autre sorte qui gratte le gosier et qui ne peut se manger que blette ou cuite, aussi appelée *pwère tranqnante* (étranglante). Jadis, des poiriers sauvages étaient plantés sur le territoire de chaque village; les fruits en étaient partagés entre les habitants.

Angueuye [*āgœy M, N, āgēy I, P*], s. f. — Anguille. ~ *d'āwe*, anguille d'eau. ~ *d'hāye*, anguille de haie (orvet). — *I n'y è quèque ~ sos jus*, il y a quelque a. sous jus, sous roche.

Anguès [*āgyē M, I*], n. pr. — Anglais.

Anguètère [*āgyētēr* . . *M, I, P, N*], n. pr. — Angleterre.

Anguïre [*āgīr M*], s. f. — Aiguïère, vase, cruche.

Anhalé [*āhalē* . . *M, S*], adj. — Embarrassé, encombré, gêné.

Anhalé [*āhalē M*], adj. — Desséché. Se dit des tonneaux, etc., dont la sécheresse a disjoint les douves.

Anhambieu [*āhābyœ* . . *M, I, P, N, S, ēhābi V*], v. intr. — 1^o Faire de grands pas. Dans M et N, on dit aussi Anhamber. 2^o v. pron. Se hasarder: *Jé n'm'inhambe mi dons wèlè chémin lè*, je ne me hasarde pas dans ce sale chemin V. 3^o v. intr. Se hâter, en marchant ou en travaillant.

Anhanter [*āhātē* . . *M, N*], v. tr. — 1^o Enjamber. 2^o v. intr. Faire de grands pas.

Anhaté [*āhatē* . . *M, N, S, āhōtē* . . *I, P, āhōtā F*], adj. — Être arrêté par un obstacle, empêché, accroché, embourbé, embarrassé. Se dit par ex. d'une voiture qui ne peut plus avancer, d'un chanteur, d'un orateur qui restent court.

Anhène, voir Anheune.

Anhène [*āhēn M, N*], s. f. — Semaille.

Anhèné [*āhēnē* . . gén. (*ēhēnē V*)], v. tr. — Ensemencer.

Anhèrbé [*āhērbē* . . gén. (*ēnērbē V*)], adj. — Plein d'herbe.

Anhèrdieu (s') [*āhērdyœ* . . *M, I, P, N, S*], v. pron. — S'enhardir.

Anhèrheuler, Anhèrholdé [*āhērhœlē* . . *M, P, N, āhērhōlē I, ēhērhōlē V*], v. tr. — 1^o Effaroucher. 2^o Exciter S, V.

Anhèrnicheu | *âhèrnišç* . . M, I, P, N, barnaši F, *êhòrnišye-ye* V], v. tr. — Harnacher.

Anheugneu | *âhæŋç* M, N], adj. — Mal lavé. Se dit du linge.

Anheule | *âhœl* M, I, P, N], s. f. — Bourrasque.

Anheuler | *âhœlœi* . . M, I, P, N], v. intr. — Souffler en bourrasque. Se dit du vent.

Anheune | *âhœn* M, N, *âhœn* I, P, *âhœ* S, *êhîm* M, V], s. m. et f. — Embarras, entrave, empêchement. — *Ç' n'ol m' qu'ène inhûme, lo gohlon lê, ce n'est qu'embarras, ce garçon-là (il gêne partout). Fâre ~, faire la mauvaise tête, boudier.*

Anheure | *âhœrœi* . . M, N], adj. — Entêté.

Anheureiu | *âhœryœ* . . M, I, P, N, *ahœra* F, *êhûri-êhîri* S, *êhîri* V], adj. — Ahuri.

Anhèver | *âhœvœi* . . M, I, P, N], v. tr. — Enlever ce qui tient au sol.

Annhemeler | *âhœmœlœi* . . M, I, P, N, *rasmœlœi* F, *reymœlœ* . . S], v. tr. — Mettre des semelles.

Anhhèpé | *âhœpœi* . . M, I, P, N], adj. — Enchevêtré.

Anhheûte, voir Anhhute.

Anhhevelé | *âhœvlœi* . . M, I, P, N, *ašœvlœi* F], adj. — Échevelé, qui a les cheveux ébouriffés.

Anhhombyi (s') | *âhœbyi* S], v. pron. — S'emparer.

Anhhoubiè | *âhœbyè* Novéant], adj. — Qui a des fourmillements dans les jambes.

Anhhtyîn | *âhœtyœ* N], s. m. et adj. — Imbécile, maladroit.

Anhhute | *âhœt* M, I, P, N, *âhœt* S], adv. — Ensuite.

Anhin | *âhœ* S], s. m. — Embarras. Voir Anheune.

Anhinchi | *âhœši* Landroff], adj. — 1^o Déhanché. 2^o Embarrassé dans un vêtement trop lourd et trop ample; mal vêtu.

Anhoncheu | *âhœšç* . . M, I, P, F, N, S, *êhœšye-ye* V], v. tr. — 1^o Empoigner, saisir, serrer, introduire avec force. 2^o Rosser. 3^o Attraper. — *eune défluxion d'êhhtomœç*, a. une fluxion de poitrine. 4^o Apostropher grossièrement.

Anhonté | *âhœtœi* M], adj. — Éhonté.

Anhortemant | *âhœrtœmâ* M, I, N], s. m. — Exhortation.

Anhoté | *âhœtœ* . . I, P], adj. — Empêché. Voir Anhaté.

Anhouey | *âhœyœ* . . M, I, P, N, S], adj. — Mal habillé.

Ânieu | *ânyœ* . . M, I, P, N], s. m. — Homme de peine qui recueille les mares de raisin dans le pressoir. Voir Âmieu.

Ânièsse | *ânyœs* M, N], s. f. — Anesse; femme de peu d'intelligence.

Anin | *anî* M, N, *œnî-œni* I], n. pr. — Orny, vill. près de Metz.

Âniou | *ânyu* M, I, P, N], s. m. — Anier. — *Lès danrâyes sont chères, lès-a. sont v'nins*, les denrées sont chères, les a. sont venus.

Anjaler | *âjalœi* . . M, N, S, *âjœlœ* . . I, P, *ajœlœ* F], v. intr. — Geler. — *L'âme anjale d'lê l'fu*, l'eau gèle à côté du feu (tellement il fait froid). — *L è lès pètes anjalâyes rome i gron d'ehin*, il a les pattes froides comme le museau d'un chien. — Part. pass. : Qui a des engelures.

Anjalieu | *âjalœyœ* M, N, *âjœlyœ* I, P], v. tr. — Embellir, décorer.

Anjalûre | *âjalûr* . . M, N, S, *âjœlûr* I, *âjœlûr-œjœlûr* P, *ajœlûr* F, *âjalûr-âjalœyœ* N], s. f. — Engellure.

Anjambâye | *âjâbâye* . . M, I, P, N, S, *âjâbyœyœ* N, *jâbœy* V], s. f. — Enjambée.

Anjambèsse | *âjâbœs* M, I, P, N], s. f. — Enjambée.

Anjarté | *âjârtœ* S], adj. — Fatigué d'être assis. Voir Anjèrté.

Anje [*āš* gén.], s. m. — Ange. — *Vōr lés-a.*, voir les anges (l'échappelle belle) S.

Anjelat [*ājla* M, N, *ājlo* I, P], s. m. — Angelot. Sorte de fromage ayant une odeur très prononcée.

Anjélus' [*ājēlūs* M, I, P, N, *ājēlūs-ājēlis* S, V], s. m. — Angélu.

Anjenayeu, Anjenoyè (s') [*ājnayæ* M, N, *ājnoyæ* I, P, *ajnuyi* F, S], v. pron. — S'agenouiller.

Anjeque [*āškæ* . . M, I, P, S, *āškæ-ēškæ* N], prép. — Jusque.

Anjeu [*ājæ* M, N], v. tr. — Communiquer la contagion à quelqu'un.

Anjërber [*ājērbē* . . M, I, N], v. tr. — Mettre en gerbes.

Anjèrté [*ājērtē* . . M, I, P, N, *ājartē* . . S, *ējortē* V], adj. — 1^o Fatigué d'être assis. Qui a des crampes dans les jambes. Se dit spécialement des porcs dont les jambes sont paralysées par suite d'une longue station dans une écurie humide. 2^o Empêtré P, F.

Anjèveler [*ājēvlē* . . M, I, P, N, S, *ajavla* . . F, S, *ējēvlē* V], v. tr. — 1^o Mettre les javelles en gerbes. 2^o Se pommeler, en parlant du ciel.

Anjimèle, Anjimoule [*ājimūl* M, I, P, *ājimēl* N, *ājimēl* S, V], s. f. — 1^o Étourderie. 2^o Grimaces, manières. 3^o Personne peu dégourdie, maladroite, encombrante, agaçante.

Anjolè [*ājolē* . . I, P], v. intr. — Geler. Voir Anjaler.

Anjölè, voir Anjoüler.

Anjölèrèye, voir Anjoülerèye.

Anjoliè [*ājolyē* I, P], v. tr. — Embellir. Voir Anjalieu.

Anjolüre [*ājölür* I, P], s. f. — Engéture. Voir Anjalüre.

Anjoüler [*ājülē* . . M, I, P, *ājülæ-ājöulæ* N, *ājölē* . . S, *ējölē* V], v. tr. — Enjôler.

Anjoülerèye [*ājülrēy* M, I, P, *ājülrēy-ājöulrēy* N], s. f. — Action d'enjôler.

Anjoūlou [*ājūlu* . . M, I, P, *ājūlu-ājöulu* N], s. m. — Enjôleur.

Anju [*ājū* M, I, P, N, S, *ajū* F, *ājē* V], s. m. — Enjeu.

Anke [*āk* M, I, P, N, *āk,ākæ* S, V], s. m. et f. — Encre.

Ānkēmūre [*ākēmūr* I, P], s. f. — Entamure.

Ankeugnater, [*ākæñatē* . . M, N, *ākæñotē* . . I, P, *rākūñatē* S], v. tr. — Rencogner.

Ankeugneu [*ākæñæ* . . gén. (*ēkē-ni* V)], adj. — Mal lavé.

Ankeugnotè, voir Ankeugnater.

Ankeulé [*ākælē* . . M, I, P, N], adj. — 1^o Cagneux. 2^o Éreinté.

Ankeuler [*ākælē* . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Se dit proprement des rapports contre nature. 2^o S'unir, en parlant de l'homme et de la femme.

Ankeure, voir Anke.

Ankeuveler [*ākævlē* . . M, I, P, N, S, *akūvla* F, *ēkevlē* V], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive, le tasser dans une cuve.

Ankiape [*ākyap-ākyæp* M, *ākyap-ātyap, ākyæp-ātyæp* N, *ātšæp-etyæp-ētšæp* S, *ēkyæp* V], s. f. — 1^o Courroie qui sert à accoupler le cheval de dehors avec le cheval qui est à la main. 2^o Groupe de chevaux attachés les uns aux autres à l'aide d'un licou. 3^o Entrave.

Ankiaper [*ākyapē* . . M, *ākyæp-ātyæp, ākyæp-ātyæp* N, *āktæpē* Landroff, *etyæp-ētšæp* S, *ēkyæp* V], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble.

Ankeuser [*ākæzē* M], v. tr. — Enjôler.

Ankiawer [*ākyawē-ākyowē* M, *ākyowē* . . I, P, *ākyawæ-ātyowæ* N, *ākyawē-ātšawē-ātyawē* . . S], v. tr. — 1^o Enclouer, en parlant des chevaux. 2^o Estropier.

Ankieume [*ākyæm* M, I, P, *āktæm* F, *ākyæm-ātyæm* N, *ātšæm-ātyæm-ātšm-ātyūm-ātšūm* S, *ēktīm* (*āktīm* Avricourt) V], s. f. — Enclume.

Ankieupe, Ankieupeu, voir Ankiape, Ankiaper.

Ankikiner [*âkikinē* . . *M, I, S*], v. tr. — Embarrasser, ennuyer.

Ankiouëre [*âkyūr M, I, P, âklūr F, âkyūr-âtyūr, âkyōr-âtyōr N, âtyōr-âtsōr S, êkyōr V*], v. tr. — Enfermer.

Ankiouës [*âkyū M, I, P, âklū F, âkyū-âtyū, âkyōw-âtyōw N, âtsō-âtyō S, êkyō V*], v. tr. — Enclos.

Ankleuper [*âklæpē Landroff*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Ankyi [*âkyi M*], n. pr. — Antilly, vill. de l'arr. de Metz.

Anla, voir Anlè.

Anlâhieu [*âlâhyæ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Épandre. — *V'anlâheuy-reüz l' fomeru j'qu'è sus l'taron*, vous épandrez le fumier jusque devant la maison.

Anlâhhieu [*âlâhyæ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlacer.

Anlè [*âlæ M, I, P, N, S, âla F, êlæ V*], adv. — Ainsi, de cette façon. S'emploie quelquefois conjointement avec Daceu. — *'L è anlè*, elle est ainsi (elle est enceinte.)

Anlècieu [*âlæsye . . gén. (êlæsye V)*], v. tr. — Enlacer.

Anlémîn [*âlmi F, M*], s. m. — Ennemi. Voir Ênemi.

Anleumer [*âl(æ)mē M*], v. tr. — Allumer. Voir Êlemer.

Anlevêje [*âlbevš M*], s. m. — Élevage.

Anlever [*âlbev . . gén. (êlvæ V)*], v. tr. — Enlever, emporter.

Anlever [*âlbev . . M, I, P, N*], v. tr. — Élever, nourrir.

Anlevîn [*âlvi . . M, I, P*], s. m. — 1^o Alevin. 2^o Cochon de lait. 3^o S'emploie souvent dans le sens d'écolier, d'élève (familier).

Anlire [*âlir M, I, P, N, S*], v. tr. — Choisir, trier, démêler. — *Qu' chwèsit trap, anlir mau*, qui choisit trop, choisit mal.

Anlôde, Anlôdè, voir Anloûde, Anloûder.

Anlôde [*âlôt S*], s. f. — Courbature.

Anlondeuyerêye [*âlôdæyrêye M, I, P*], s. f. — Courbature.

Anloûde [*âlūt M, I, P, alūt F, âlūt-âlōt N*], s. m. et f. — Éclair. — *Vif come l' ~*, vif comme l'éclair. — *'L è pèssé come i-n-a*, il a passé comme un éclair (très vite). — *Lè joûye que prôdul l' ~ dou boneür*, la joie qui produit l'éclair du bonheur, *C. II., I, 96*.

Anloûdé [*âlūdē . . M, I, âlūdē P, aludā F, âlūdæ-âlōdæ N, âlōdæ . . S*], adj. — Qui a une courbature, qui a mal aux reins.

Anloûder [*âlūdē . . M, I, P, âlūdæ-âlōdæ N, aludā-alotā F*], v. intr. — Faire des éclairs.

Anlu de [*âlū M, I, P, N*], prép. — Au lieu de. Voir Andu.

Anlūné [*âlūnē . . M, I, P, N*], adj. — Lunatique, maniaque.

Annalâye [*ânâlây M, N, S, ânolây I, P*], s. f. — Départ.

Annârieu (s') [*ânâryæ . . M, I, N*], v. pron. — S'élever dans l'air. — *L'alwate s'annârte*, l'alouette s'élève dans l'air.

Annarmant [*ânârmâ N*], adv. — Entièrement.

Annawieu (s') [*ânawyæ-ânōwyæ M, ânōwyæ I, P, anōyi F, ânây S*], v. pron. — S'emplier d'eau, devenir aqueux par l'effet de la pluie, en parlant des légumes. — *Nas grond'bîres ne valent ryin, êtes sout totes annawiâyes*, nos pommes de terre ne valent rien, elles sont toutes devenues aqueuses.

Annayance [*ânayâs M, N, ânōyâs I, P, anoyâs F, ênōyâs V*], s. f. — Ennuï.

Annayant [*ânayâ M, N, S, ânōyâ I, P, anoyâ F, ênōyâ V*], adj. — Ennuyant, ennuyeux, fâcheux.

Annayemant [*ānaymā* *M, N, S*, *ānoymā* *I, P*, *anoymā* *F*], s. m. — Ennuï. — *Awer* de l' ~ , avoir de l'ennui; s'ennuyer.

Annayeu [*ānayē* . . *M, N, S*, *ānoyē* *I*, *ānoyē-enoḡyē* *P*, *anoyi* *F*, *ēnoyē,-yō* *V*], v. tr. — Ennuyer. — *Quand-an trèvèye, on-n-at quite de s' ~* , quand on travaille, on est quitte de s'ennuyer (on ne s'ennuie pas).

Annayous [*ānayu* *M, N, S*, *ānoyu* *I*, *ānoyow* *P*], adj. — Ennuyeux.

Annèrbè [*ānèrbē* *V*], adj. — Plein d'herbes. Voir Anhèrbé.

Anneuhh [*ānəχ* *N*], s. m. — Individu dont on ne peut se débarasser, importun.

Annipé [*ānipē* *M*], adj. — Équipé.

Annolaye, voir Annalaye.

Annôlieu, voir Annoïlieu.

Annoïlieu [*ānūlyō* . . *M, I, P*, *ānōalyō-ānūlyō* *N*], v. tr. — 1^o Enduire d'huile. 2^o Donner l'extrême-onction.

Annovré [*ānovrē* . . gén. (*anavrā* *F*, *ēnovrē* *V*)], adj. — Qui a du travail à faire, qui est occupé. — *V' ateūz mout ~* , vous êtes très occupé.

Annoyance, voir Annayance.

Annoyè, voir Annayeu.

Annuhner (s') [*ānūχnē* . . *S*], v. pron. — S'approvisionner d'une chose, mais en petite quantité. — *J'n'avōs pus d' salade, on m'an-n-è bèyi po m'an-n-a.*, je n'avais plus de salade, on m'en a donné pour en avoir une petite provision.

Annut, voir Annayance.

Annutieu (s') [*ānūtyō* *N*], v. pron. — S'attarder pendant la nuit. Voir Ènutieu.

Annoyous, voir Annayous.

Anonci [*ānōsi* *F, S*], v. tr. — Annoncer. Voir Ènoncieu.

Ānōs [*ānō* *S*], n. pr. — Aulnois. Voir Auneūs.

Anouvra¹, voir Annovré.

Anoyant, voir Annayant.

Anoyemant, voir Annayemant.

Anoyi, voir Annayeu.

Anquawé [*ākawē-ākowē* . . *M, N*, *ākowē* . . *I, P, F*], adj. — Accomplé. Se dit de deux chiens.

Anquawer [*ākawē-ākowē* *M*, *ākowē* . . *I, P*, *ākowā-ābakowā* *F*, *ākawē* . . *S*], v. tr. — 1^o Arracher une plante de terre de manière qu'il n'y a que les feuilles qui restent dans la main. — *Lè porate at anquawāye*, le poireau est mal arraché. 2^o Casser un couteau de sorte que l'on n'en retient que le manche.

Anquower, voir Anquawer.

Anqwètêlûre [*ākwètłūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Ensemble de quatre bâtons qui servent au tisserand à monter sa pièce. — *Ête prins dans lès-a.*, être embarrassé, ne pouvoir se débrouiller, ne pouvoir se tirer d'affaire.

Anrayeu [*ārayō* . . *M, N, S*, *ārōyē* *I, P*, *aroyi* *F*], v. tr. — 1^o Commencer à labourer une pièce de terre, faire le premier sillon. 2^o Commencer une besogne, un ouvrage quelconque.

Anrayi [*ārayi* *S*], adj. — Embourbé.

Anrayu [*ārayū* *M*], s. m. — Enrayure, appareil qui sert à enrayer une voiture. Voir Èrayu.

Anrèjeu [*ārējō* *M, N*, *ārēji-ērējē-ērōji* *P*, *araji* *F*, *āraji-ārēji* *S*, *ērējye,-yō* *V*], v. intr. — Enrager.

Anréne [*ārēn* *N*], s. f. — Partie du harnais que l'on place sous la queue.

Anrené [*ārñē* . . *M, I*, *ērñē* *P*], adj. — 1^o Qui a mal aux reins, qui est fatigué, éreinté. 2^o Mal bâti; estropié. 3^o Enrhumé. 4^o Amaigri.

Anréte [*ārēt* gén. (*āryēt* *V*)], adj. — 1^o Impatient, pressé. 2^o Obstiné, entêté. — *~ come i baudat*, e. comme un âne.

Anreūdieu [*ārēdyç* . . *M, I, P, N, ārōdyi S*], v. tr. — Raidir. — *J'ū lès doūys anreūdies d' freūd*, j'ai les doigts raidis de froid.

Anreumé [*ārēmē* . . *M, I, P, F, N, ārimç* . . *S, ērimç V*], adj. — Enrhumé.

Anreunè (s') [*ārənç* *I*], v. pron. — Se ruiner. Voir Anrūner.

Anreuye [*ārēyç* . . *M, I, P, N, arūyi P, ēroyç, yç V*], adj. — 1^o Rouillé. 2^o Qui a une extinction de voix, enroué.

Anribander [*āribādē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Enrubanner.

Anribatou [*āribatu M, N, āriboton* . . *I, P*], s. m. — Ivrogne.

Anrimè, voir Anreumé.

Anrinté [*ārētē* . . *M, I, P, F, N*], adj. — Éreinté.

Anrōdyi, voir Anreūdieu.

Anrōkieu, voir Anroukieu.

Anrōtyi, voir Anroukieu.

Anroubaté [*ārūbatē* . . *M, I, P*], adj. — Habillé d'une blouse.

Anroukieu [*ārūkyç* . . *M, I, P, ārōkyç-ārūkyç-ārūtyç N, ārōtyi S*], v. tr. — Enrouler, entortiller, entrelacer.

Anroūtieu, voir Anroukieu.

Anrouyè [*ārūyç I*], adj. — Enroué.

Anrouyeu [*ārūyç* . . *M, I, P, F, ārūyç-ārōyç N*], v. tr. — Enrouler, entortiller.

Anroyè, voir Anrayeu.

Anrōyeu, voir Anrouyeu.

Anrūner [*ārūnē* . . *M, I, P*], v. tr. — Ruiner. Voir Anreunè.

Ansagne [*āsān M, N, āsən I, P*] s. f. — Enseigne.

Ansagne [*āsān M*], s. f. — Signe attaché aux pattes d'une poule, d'un pore, etc. pour les reconnaître.

Ansane [*āsān M, N, āsən I, P, asən-asən F, asān-āsān S, ēsōn V*], adv. — Ensemble.

Ansangolant [*āsāgōlā M, I*], adj. — Ensanglanté.

Ansaucener [*āsōsnē* . . *M, I, P, N, S, asēzunā F*], v. tr. — Assaisonner.

Ansaucieu [*āsōsyç M, N*], v. tr. — Assaisonner.

Ansaule [*āsōl M, N*], s. f. — Cylindre de métier à tisser.

Ansauver (s') [*āsōvē* . . *M, I, P, N*], v. pron. — Se sauver.

Ansawé [*āsawē-āsōwē* . . *M, N*], adj. — Qui a les pieds liés ensemble. Se dit des animaux.

Ansèchi [*āsēši S*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Ansècheler.

Anseuti [*āsēti S*], v. intr. — Endêver, avoir grand dépit, se fâcher. — *I l'è fāt ~*, il l'a fait endêver.

Ansolemant [*āsōlmā M, I, P, N*], s. m. — Assolement.

Ansone, voir Ansane.

Ansowé, voir Ansawé.

Ansoye [*āsōy M, I, P*], s. m. — Sol, étourdi.

Ansrevèle [*āsrevēl M, N, āsrevēl I, P*], n. pr. — Ancerville, vill. de l'arr. de Metz.

Ansū [*āsū M, I, P, N*], adv. — Loin, au-delà, outre. — *J' sus benn' ~ de l' fāre*, je suis bien loin de le faire.

Antahhelè, voir Antèhheler.

Antande [*ātāt gén. (ēlōt V)*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Antarer, voir Antèrer.

Antassi, voir Antèsser.

Antayi [*ātāyi* . . *S*], adj. — Embourbé. — *Zout' ché at ~*, leur voiture est embourbée.

Antayi [*ātāyi S*], v. tr. — Mettre une taie à un édredon, un oreiller.

Antchawè [*ātšawç S*], v. tr. — Enclouer. Se dit des chevaux. Voir Ankiawer.

Antcheu, voir Antieu.

Antcheume [*ātšqm' S*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Antcheupe [*ātšqp S*], s. f. — Li-cou. Voir Ankiape.

Antchime, voir Ankieume.

Antchōre, Antchōs, voir Ankiōure, Ankiōūs.

Antchūme, voir Ankieume.

Ante, voir Anteur.

Antècheu [*ātēšə* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Tacher, salir.

Antècheler, voir Antèhheler.

Antecrit [*ātkri M, I, P, N*], s. m. — 1^o Antéchrist. 2^o Enfant turbulent, jeune vaurien.

Antèhheler [*ātēχlē* . . *M, I, P, N, ātaχlē* . . *S, ētoχlē V*], v. tr. — Entasser des gerbes.

Antèmer [*ātēmē* . . *M, I, N, S, ētēmē P, atamā F, ētēmē V*], v. tr. — Entamer. — *Faut faire eune crus sus l' pin d'avant que d' l' ~*, il faut faire une croix sur le pain avant de l'entamer.

Antèmūre [*ātēmūr - ātēmər* . . *M, I, P, N, ātēmūr - ātēmūr S, ētēmūr V*], s. f. — Entamure, le premier morceau coupé dans une niche de pain, généralement à la bausure.

Antenōsse [*ātūōs S*], s. m. — Mouton de deux ans.

Antèr, voir Anteur.

Antèremant [*ātērmā* gén. (*ētōrmō V*)], s. m. et f. — Enterrement.

Antèrer [*ātērē* . . *M, I, P, F, N, ātarē* . . *S, ētōrē V*], v. tr. — Enterrer. — *Je n' vieus m' m' ~ por lu*, je ne veux pas m'è. pour lui (je ne veux pas me sacrifier pour lui).

Antèrfonciè, voir Anteurfoncieu.

Antèrpanre, voir Anteurpanre.

Antèrtènîn, voir Anteurtenîn.

Antèsser [*ātēsē* . . *M, I, P, N, atasi F, ātasi - ātēsē* . . *S*], v. tr. — 1^o Entasser. — *Antèsse beuî lès r'hîns dans lè hate po qu' 'l an t'nusse devantèje*, entasse bien les raisins dans la hotte pour qu'elle en contienne davantage. 2^o Encuver le linge pour la lessive.

Anteur [*ātər, āt M, N, S, ātər I, P, F, ēter V*], prép. — Entre. — *~ dous'*, entre deux (entre chien et

loup). — *~ to zist' èt l' zèst'*, ni bien, ni mal.

Anteurchèt [*ātērsē M, I*], s. m. — Entrechat. — *'L at l' premîn don v'lèje po l' ~*, il est le premier du village pour l'è. (c'est le premier danseur du village).

Anteurfoncieu [*ātērfōsyə M, N, ātērfōsyē I, P*], v. tr. — Défoncer.

Anteurpanre [*ātērpār M, N, ātērpār I, P, ātērpār S*], v. tr. — Entreprendre.

Anteurpreneūr, Anteurprenou [*ātērprenūr - ātērprenu* . . *M, I, P, N, ātērprenu S*], s. m. — Entrepreneur.

Anteurtenîn [*ātērtēnī M, N, ātērtēnī - ātērtēnē - ātērtēnī* . . *I, P, F, ātērtēnī S, ētērtēnī V*], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenîn.

Antiape [*ātyap S*], s. f. — Licou. Voir Ankieupe.

Antiapeu [*ātyapə N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiawè [*ātyawē S*], v. tr. — Enclouer, en parlant de chevaux. Voir Ankiawer.

Antidu [*ātīdū N*], part. pass. — Tordu. Voir Antūde.

Antieu [*ātyə* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Cheval entier, étalon.

Antieume [*ātyəm S*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Antieupe [*ātyəp S*], s. m. — Licou. Voir Ankieupe.

Antieupeu [*ātyəpə N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiōre, voir Ankiōure.

Antiōs, Antioūs [*ātyō S, ātyū N*], s. m. — Enclos. Voir Ankiōūs.

Antioūre [*ātyūr N*], v. tr. — Enclore, enfermer. Voir Ankiōūre.

Antiūme, voir Ankieume.

Anto [*ātō N*], prép. — Avec. — *~ meu*, avec moi.

Antokieu [*âtokyœ* . . *M, I, P, N, âtołyi S*], v. tr. — 1° Entourer, entortiller, envelopper. 2° Tourner la vis du pressoir pour le serrer. Voir Rantokieu.

Antōmiot [*âtōmyœ F*], s. m. — Personne maladroite.

Antone [*âton M, I, P, N*], s. f. — Commencement d'une antienne; commencement d'un récit.

Antōne, voir Antōne.

Antoneu [*âtonœ S*], s. m. — Étourneau. Voir Êtoné.

Antoneu, voir Antonu.

Antonu [*âtonū M, S, P, N, âtonū F, âtonwœ-âtonœ S*], s. m. — Entonnoir.

Antonwè, voir Antonu.

Antor [*âtor gén.*], prép. — Autour. — *Ê l' ~*, à l'entour.

Antorer [*âtorēi* . . *M, I, P, F, N*], v. tr. — 1° Entourer. 2° Faire une clôture. — *~ l' mé*, entourer le jardin d'une petite palissade.

Antornūre [*âtonūr M, I, P*], s. f. — Entorse, foulure.

Antotieu, Antoty [*âtołyœ* . . *M, I, N, êtołteyœ P, âtołtyi F, âtołyi S, êtołtye-ya V*], v. tr. — Entortiller.

Antōne [*âtūn M, I, P, âtūn-âtōyn N*], s. m. — Bête, étourdi, imbécile. — *N' fās m' l' ~*, ne fais pas l'imbécile.

Antounu, voir Antonu.

Antoūtené [*âtūtnēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Engourdi. Au figuré: peu intelligent.

Antoūyi, voir Antroūyeu.

Antraper, voir Antrèper.

Antrāye [*âtrāy* . . gén. (*ôtrēy V*)], s. f. — Entrée.

Antrechète [*âtrœșœt M, I, P, N*], s. f. — Planche de séparation dans une caisse, une malle.

Antredevēr' [*âtrœd(œ)vēr M, I, P, N, S*], v. tr. — Entrouvrir.

Antrelâte [*âtrœfât* . . gén.], s. m. — 1° Espace de temps. — *~ d'eune*

oūre, espace d'une heure. 2° Histoire, aventure. Voir Êstrelate.

Antrèlener [*âtrœfni* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Cultiver en trèfle.

Antreloncieu [*âtrœfōsyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer le sol.

Antremaler [*âtrœmalēi - âtrimalēi* . . *M, N, âtrœmœłœ - âtrimœłœ* . . *I, P, âtrœmalēi* . . *S, êtrœmœłœ V*], v. tr. — Emmêler.

Antremeume [*âtrœmœm M, N*], s. f. — Pièce de fer qui relie les mancherons de la charrue.

Antrēmwè [*âtrœmwœ S*], v. tr. — Préparer un terrain pour planter des betteraves.

Antrèper [*âtrœpēi* . . *M, I, P, N, âtrape* . . *S, êtrope V*], v. tr. — Embarrasser, entraver. — *~ i ch'vau*, attacher le bout du licol d'un cheval à une jambe de derrière pour l'empêcher de marcher. — *Lo ch'vau at antrèpè*, le cheval est pris dans ses traits. *J' m'a untrèpè dans lès ronhhes*, je suis resté accroché dans les ronces.

Antrepètes [*âtrœpœt N*], s. m. et f. pl. — Difficultés.

Antrer [*âtrēi* . . *M, I, P, N, S, ôtrœ V*], v. tr. — Entrer.

Antretenîn [*âtrœtni* . . *M, I, P, N, âtrœtni S, êtrœtni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Anteurtenîn.

Antreuseler [*âtrœzlēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en tas, en parlant des céréales.

Antrevèrner [*âtrœvœrnēi* . . *M, P*], v. tr. — Retourner les chaumes.

Antrèvou [*âtrœvu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Au plafond, espace qui sépare deux solives.

Antrèye [*âtrœy I, P*], s. f. — Entrée, arrivée.

Antrèyîn [*âtrœyî* . . *M, I, P, N, âtrî S*], s. m. — Entrain.

Antrimaler, voir Antremaler.

Antrîn, voir Antrèyîn.

Antripoyeu [*âtripoye* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Emmêler, entortilter.

Antrouwander [*âtruwâdê* . . *M, I, N*], v. tr. — Rendre paresseux.

Antroūyeu [*âtrūye* . . *M, I, P, N*, *âtūyi S*, *êlūye,-yœ V*], v. tr. — 1^o Emmêler, entremêler. — *L'èhhé-vote dé fi ot intoūyé*, l'écheveau de fil est emmêlé *V*. 2^o Égarer.

Antūde [*âtūt M, I, P, N*], v. tr. — Tordre. — Part. pass. *autidu N*, tordu.

Antūdi [*âtūdi N*], s. m. — Mauvais sujet.

Antūnād [*âtūnā* . . gén.], adj. — Importun.

Antūner [*âtūnê* . . gén.], v. tr. — 1^o Étourdir, assourdir par une conversation trop bruyante, par le bruit; importuner, ennuyer. 2^o Enivrer. Part. pass.: Qui a perdu la tête pour avoir trop bu.

Antūse [*âtūs M, I, P, N*], s. f. — Prétexte, tournure mensongère.

Antwène [*âtweŋ* gén.], n. pr. — Antoine.

È lè Sint-Antwène,

Lo r'pès d'i mwène,

È lè Sinte Luce,

Lo saut d'eune puce.

A la St-Antoine, (les jours augmentent) du repas d'un moine, à la St-Luce, d'un saut d'une puce.

Anut [*anū F*], adv. — Hier. Voir Ènut.

Anvanter (s') [*âvâtê M*], v. intr. — S'éventer. Se dit des liqueurs.

Anvaye [*âvay M, N*, *âvoy I, P*, *avoy-avuy-âvuy F*, *âvoy-âvōy-âvuy S*, *êwey-êwoy V*], loc. adv. — En route, dehors, parti, disparu.

Anvaye [*âvayê M, N*, *âvoyê I*, *âvoyê-eyoyê P*, *avoyi F*, *âvayi-âv(u)yi S*, *êvuye,-yœ V*], v. tr. — Envoyer.

Anvayu [*âvayū M, N*, *âvoyū I, P*], s. m. — Nom que les écoliers donnent au bâtonnet pointu aux deux bouts, qu'on lance au moyen d'un coup sec donné sur un de ces bouts. Voir *Beuye*.

Anvéch, voir Anvéhh.

Anvéhh [*âvêχ M, I, P, N*, *êvêχ-ivêχ S*, *êvyêχ V*], s. m. — Envers, l'opposé de l'endroit. — *An-n-ivvêhh*, è r'l'invvêhh, à l'envers. Voir *Ranvéhh*.

Anvelemé [*âvelnê* . . gén. (*êvel-mê V*)], adj. — Enragé, endiablé, animé d'une ardeur extrême.

Anvêye [*âvêy M, I, P, N*], s. m. — Envi. — *Is vont d' ~*, ils vont à l'e., à qui mieux mieux.

Anvêye [*âvêy M, I, P, N*], s. f. — 1^o Petit morceau de peau qui se soulève à la naissance de l'ongle. 2^o Petit filament en spirale qui croît sur certaines plantes, par ex. la vigne. 3^o Tache naturelle sur la peau.

Anvieu [*âvyœ* . . gén.], v. tr. — Envier.

Anvieux [*âvyœ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Envers. — *L' ~ at pus bé qu' l'andreūt*, l'envers est plus beau que l'endroit.

Anvieux [*âvyœ* . . *M, I, P, N*, *êwā V*], prép. — Envers, à l'égard de. ~ *lu*, envers lui.

Anvieux [*âvyu* . . gén.], adj. — Envieux. *Lés a. ne sont jêmās contents*, les e. ne sont jamais contents.

Anviouseté [*âvyūstê* . . gén. (*êvyūstê V*)], s. f. — Envie, convoitise.

Anvouye, voir Anvaye.

Anvouyi, voir Anvaye.

Anvoye, Anvoyè, voir Anvaye, Anvaye.

Anvoyu, voir Anvayu.

Anwāraye (Lè grouссе) [*âwārāy M*], s. f. — Titre d'un ouvrage en patois messin, imprimé en 1615 par A. Fabert. Pour les uns, *a.* signifierait « enamourée », pour d'autres, une *a.* serait une forte fille de campagne, bien charpentée, une grosse maflue; *a.* signifierait aussi: vache en fureur qui va au taureau,

Anwī [*âwī V*], n. pr. — Angwiler, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aout [*au V*], s. m. — Août. Voir Out.

Apāhi, Apāji [*āpāḥi-āpāji S*], v. tr. — Apaiser. Voir Êpāhieu.

Apala¹ [*apala¹ F*], v. tr. — Appeler. Voir Êpeler.

Apāle [*apāl S*], s. f. — Épaule. Voir Êpaule.

Apanre [*apār F, S*], v. tr. — Apprendre. Voir Êpanre.

Apanre [*apār F*], v. tr. — Allumer. Voir Āmpanre.

Apārer [*āpāre . . S, F*], v. tr. — Apparier. Voir Êpārieu.

Aparō, Aparwa [*āpārō S, aparwa F*], s. m. — Cloison d'écurie. Voir Êpèreū.

Apas [*āpa S*], adj. — Épais. Voir Pas.

Apassi [*āpasi S*], v. tr. — Épais-sir. Voir Passieu.

Apassou [*āpasu S*], s. f. — Épais-seur. Voir Passou.

Apatriyi [*apatriyi F*], v. tr. — Entraver. Voir Āmpêteurieu.

Apawtau [*apawtō F*], s. m. — Épouvantail. Voir Êpawtau.

Apèrceūr [*apērcēūr F*], v. tr. — Apercevoir. Voir Êpèrceūr.

Apèrfondi [*apērfōdi F*], v. tr. — Creuser. Voir Êpèrfondir.

Apokè, Apotè, Apotiè, Apoukè, Apoutchè, Apoutiè, voir Êpouèter.

Apougni [*apuṅi F*], v. tr. — Em-poiigner. Voir Āmpogneu.

Apouvante, Apovante [*apuvāt F, apovāt S*], s. f. — Épouvante. Voir Êpovante.

Apovanter, [*apovātē . . S*], v. tr. — Épovanter. Voir Êpovanter.

Apoyi [*apoyi F*], v. tr. — Appuyer. Voir Êpayeu.

Apoyon, Apoyu [*apoyō-apoyū F*], s. m. — Appui. Voir Êpayate.

Aprantisséje [*aprāntisēs S*], s. m. — Apprentissage. Voir Êprantisséje.

Aprater [*āpratē S*], v. tr. — Ha-biller. Voir Êprater.

Après [*āpre S*], prép. — Après. Voir Êprès.

Aprochi [*aproḥi F, S*], v. tr. — Approcher. Voir Êpracheu.

Aprover [*āprove S*], v. tr. — Es-sayer. Voir Êprover.

Āque [*āk, yāk . . , yōk M, I, āk-yāk P, F, ēk-yēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. *I n'y è mout ~*, il n'y a pas grand chose. *Ç' n'at m' pou ~*, ce n'est pas peu de chose. *Tot pyin ~*, beaucoup de choses. *L' è wā ~*, il a guère (peu) de choses. — *Pis êque*, plus de choses. *Tant êque*, tant de choses. *I piot êque, ène piote êque*, une petite quantité. *Pou ryin né pou êque*, pour rien, ni pour quelque chose (à aucun prix) V.

Aquowa¹ [*akōwa F*], v. tr. — Arracher la tige d'une plante. Voir Ānquawer.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. et f., le plus souvent f. — 1^o Air, vent. ~ *don fu*, a. du feu (chaleur). ~ *don jo*, a. du jour (aube, pointe du jour). *I lire bone ~*, l'a. est bon. *L' ~ lire duhh* (dur), il fait grand vent. *I haut ~*, une boullée d'a. *L' ~ vā*, il fait du vent. *L' ~ at pesaute*, il fait lourd. *Bēyeüz v' i pou d' l' ~*, donnez-vous un peu d'a. (attendez, patientez un peu). —

Bone ār,

Foüre tè zos mēs gāres,

Grand bīhhe,

Foüre tè zos mè ch'mīhhe.

Bon air, fourre-toi sous mes jupons, bonne bise, fourre-toi sous ma chemise V. 2^o Firmament, ciel. *L' ~ at covri*, le ciel est couvert. *L' ~ so fāt neūr*, le ciel se fait noir. 3^o Nuage. *Lēs ~ vont vite, ç' n'at m' bwin sine*, les nuages vont vite, ce n'est pas bon signe.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. — 1^o Manières, façons, mine. 2^o Apparence. *Auer l' ~*, avoir l'air, paraître.

T'és l' ~ de l' counahhe aus babeunes dès vèches, tu as l'air de te connaître aux lèvres des vaches (on dirait que tu peux résoudre cette question).

Arābe [arāp S], s. f. — Érable.

Arachi [arāšī F], v. tr. — Arracher. Voir Èrècheu.

Araji [araji F], v. tr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Aran [arā Château-Salins], interj. — Allons! en avant!

Arandrèle [arādrēl S], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Aranji [ārāji . . F, S], v. tr. — Arranger. Voir Èranjeu.

Aranteūle, **Arantōle**, **Arantwale** [arātōl-arātwal F, ārātōl S], s. f. — Toile d'araignée. Voir Èranteūle.

Araye [aray M, N, qroy I, P, F, aray-arāy-arāy-qray S, qroy V], s. f. — 1^o Oreille. *'L at dans les dates jusqu'aus- ~*, il est dans les dettes jusqu'aux oreilles (il est très endetté). *Quand' les chètes pèssent les pètes pa d' sus les-a, ç'at sine de piāwe*, quand les chats passent les pattes par dessus les o., c'est signe de pluie. 2^o Branchies, ouïes.

Araye d'āne [aray d'ān M, N], s. f. — Oreille d'āne (grande consoude).

Araye de bērbis [aray dē bērbi M, N], s. f. — Oreille de brebis (grande centaurée).

Araye de rète [aray dē rēt M, N], s. f. — Oreille de rat (piloselle, chiorée).

Araye de seuris [aray dē s'ri M, N], s. f. — Oreille de souris (germandrée).

Arbe [ārp-āp . . M, I, P, F, N, ābr-ābr-āp-āp-ārp-arp-erp-ēp S, ābr V], s. m. — Arbre. *Anteur l' ~ èt lè paloūhhe, i n' faut m' mate lo deūy*, entre l'a. et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt. 2^o Arbre de moulin, de pressoir.

Arbolète [arbolet V], s. f. — Arbalète. Voir Èrbeulate.

Ārcōlisse [ārkolis S], s. m. — Régliasse. Voir Regōlisse.

Ārdēne [ārdēn S], n. pr. — Ardenne. Voir Èrdinne.

Ārdwēse [ārdwēs . . M, I, P, F, N, ārdwās-ardwēs . . S, V], s. f. — Ardoise. *'L at sus l' ~*, il est sur l'a. (il est débiteur d'un aubergiste). *I n'at m' pērmis aus crēpaas d' monter sus i teūt d' ~*, il n'est pas permis aux crapauds de monter sur un toit d'a. *So vante n'at m' fāt an-n a., lés crēpauds y montent*, son ventre n'est pas fait en a., les crapauds y montent (elle mène une vie dévergondée).

Āre [ār-āryēy M, N, arī F, qryāy-qryēy S], s. f. — 1^o Aire. 2^o Airée, quantité de gerbes qu'on étale dans l'aire pour être battues.

Āre [ār V], s. m. — Atre. Voir Āte.

Ārègne [arēn F], s. f. — Araignée.

Āres [ār . . M, I, P, F, N, ēr S, V], s. f. — Arrhes.

Ārèye [ārēy M, N], s. f. — Sillon tracé par la charrue. Voir Èrē.

Ārgue [ark M, N, qrk I, P, S, V, ūrk F], s. f. — Orgue.

Ārgou [argu M], s. m. — Organiste.

Ārhote [ārhot P], s. f. — Oseille. Voir Ālhate.

Ārias [ārya M], s. m. pl. — Ennuis, difficultés, embarras.

Āriate [aryat M, N, qryot I, P], s. f. — Oreillette. Champignon qui pousse sur le tronc des hêtres en décomposition.

Āriate [āryat M], s. f. — 1^o Ariette, chansonnette. 2^o Aubade.

Āriē, voir Āre.

Āriē [ārīy . . M, I, P, N, S], s. f. — Plate-bande.

Āriēu [āryē . . gén.], v. tr. — Aérer.

Āriēu [āryē . . M, I, P, N], v. tr. — Donner des arrhes.

Arieu [ãryç . . M, I, P, N], adj. — Fané, flétri.

Åriðye, voir Åre.

Åriðye [ãryðy M, N], s. f. — Air de musique. *Lè jwè enue* ~, il a joué un air.

Arinta¹ [arêta¹ F], adj. — Éreinté. Voir Anrinté.

Ariva¹ [ariva¹ F], v. intr. — Arriver. Voir Èriver.

Åriye [ãri(y) . . gén.], s. f. — 1^o Sorte, espèce, par ex. de pommes de terre. 2^o Race.

Lèyaévevile,

Pète vile,

Pètes jans,

Pète arÿe d'ofants.

Laneuveville (vill. de l'arr. de Sarrebourg), vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet) V.

Arjant [ãrjã S], s. f. — Argent. Voir Èrjant.

Årlinje [ãrlêš S], n. pr. — Arlange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Arloche [arloš F], s. f. — Oscille. Voir Ålhate.

Armanac', voir Èrmonèc'.

Årmäre [ãrmärS], s. f. — Armoire. Voir Åumäre.

Arme [arm M, çrm I, P], s. f. — Orme.

Armèle [armêl V], s. f. — Armoire. Voir Åumäre.

Armèle, Armène [armêl S, armèn N], s. f. — Lame de couteau. Voir Ålmèle.

Armeunèc', voir Èrmonèc'.

Arméye [armëy S, V], s. f. — Armée. Voir Èrmäye.

Armon [ãrmõ M, N], s. m. — Poitrine, poitrail. *J'à mau é l' ~*, j'ai mal à la poitrine.

Armonèc', voir Èrmonèc'.

Armouè [armuè Gondrexange], v. tr. — Remuer. Voir Remouwer.

Arnichau [arnišõ F], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Arnicot [arnikõ M, N], n. pr. — HERNICOURT, ferme située près de HERNY, arr. de Boulay.

Arondale, arondré, arondrèle [arõdal F, arõdrê I, P, arõdrêl M, F], s. f. — Hirondelle. Voir Ålondrèle.

Arondyi [ãrõdyi S], v. tr. — Arrondir. Voir Èrondieu.

Arosatäye [ãrõzatäy S], s. f. — Contenu d'un arrosoir. Voir Èrosatäye.

Arosate [ãrõzat S], s. f. — Arrosoir. Voir Èrosu.

Aroser [ãrõzë S], v. tr. — Arroser. Voir Èroser.

Arosu [ãrõzũ F], s. m. — Arrosoir. Voir Èrosu.

Årou [ãru . . S, V], s. m. — Peur, horreur. *Ête in-n-ãrou*, avoir peur.

Årousa¹ [arusa¹ F], v. tr. — Arroser. Voir Èroser.

Arousu [aruzu F], s. m. — Arrosoir. Voir Èrosu.

Årouyi [aruyi F], adj. — Enrouillé.

Årouzwa [aruzwa F], s. m. — Arrosoir. Voir Èrosu.

Åröye [aröy V], s. f. — Oreille. Voir Åraye.

Åröye [aröy V], s. f. — Arroche comestible.

Åroyè, Åroyi [aroyë P, aröyi F], v. tr. — Tracer un sillon avec la charrue. Voir Anrayeu.

Årpyi [ãrpyi F], v. tr. — Herser. Voir Årpieu.

Artichoût [ãrtišũ P, F], s. m. — Artichaut.

Artifayes [ãrtifay V], s. f. pl. — Colifichets.

Artihon [ãrtiyõ S], s. m. — Artison. Voir Èrteuhon.

Artihoner [ãrtiyõnë . . S], adj. — Rongé par les mites. Voir Èrteuhoné.

Artike [ãrtik . . gén.], s. m. — Article.

Artisse [ãrtis . . gén.], s. m. — Artiste.

ArÛyi [arÛyi F], adj. — Enrhumé. Voir Anreueyeu.

As' [as M, N, os I, P, F, S, V], s. m. — Os. *J' n'ā qu' lè pé èt lés-as'*, je n'ai que la peau et les os (je suis extrêmement maigre). *J'ter i-n-as' dans lè gueûle di loup*, jeter un os dans la gueule du loup.

Ās [ā . . M, I, P], n. pr. — Ars, bourg de l'arr. de Metz. ~ *Lakeun'hi*, A. Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Ascayī [āskayī S], s. m. — Escalier. Voir Ēscalieu.

Ascuyate [āskuyat S], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salade, Pèssu.

Ascūser [askūzēi M], v. tr. — Excuser.

Asoudonje [azudōš V], n. pr. — Azoudange, vill. de l'arr. de Sarrebouurg.

Aspèrjèsse [asperjēs F, S], s. f. — Goupillon. Voir Ēspèrjèsse.

Āss' [ās V], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assa' [asa' F], adv. — Assez. Voir Ēsséz.

Assachi [asašī F], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Assāne [asān S], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Asselat [asla M, N, oslō I, P], s. m. — Osselet.

Assène [asēn F], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Āsserōš [āsrōš S], s. m. — Auxerrois (espèce de raisin). Voir Aussereüs.

Assésouna' [asēzuna' F], v. tr. — Assaisonner. Voir Ansaucener.

Āssetant [āstā S], adj. — Autant. Voir Aussetant.

Āssi [āsi V], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assièta' [asyēta' F], v. tr. — Asseoir. Voir Ēssieuter.

Assiète [asyēt F, āsīt S], s. f. — Assiette. Voir Ēssieute.

Assieute, voir Ēssieute.

Assieutu [asyētü F], s. m. — Banc. Voir Ēhhieutu.

Assises [āsīs P, F], s. m. pl. — Vers qui se forment dans la viande. Voir Ēssises.

Assita' [āsita' F], v. tr. — Asseoir. Voir Ēhhieuter.

Assîte, voir Assiète.

Āssitōt [āsitō S], adv. — Aussitôt. Voir Aussetoūt.

Assone [asōn F], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Assouma' [asuma' F], v. tr. — Assommer. Voir Ēssomer.

Assūri [asūri S], v. tr. — Assurer. Voir Ēhhūrieu.

Assūrou [āsūru S], s. m. — Agent d'assurances. Voir Ēhhūrieu.

Astomèc [āstomē S], s. m. — Estomac. Voir Ēhhtomèc'.

Astomèkè [āstomēkē . . S], v. tr. — Estomaquer. Voir Ēhhtomèker.

Astropyi [āstropyi S], v. tr. — Estropier. Voir Ēstropieü.

Āta [ātā M], interj. — Cri de menace pour arrêter les animaux.

Ātābe [ātāp S], s. f. — Étable. Voir Ētaube.

Ātachi [atašī F], v. tr. — Attacher. Voir Ētècheu.

Ātalāye [ātālāy S], s. f. — Attelée. Voir Ētalāye.

Ātalè [ātale . . S], v. tr. — Atte-ler. Voir Ētaler.

Ātama' [atama' F], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Ātanre [ātār F], v. tr. — Étendre. Voir Ētande.

Ātassi [ataši F], v. tr. — Entasser. Voir Antèsser.

Ātāyi [ātāyi S], v. tr. — Attabler. Voir Ētaueü.

Āte [āt S, V], adj. — Autre. Voir Āute.

Ātefwès [ātfwē S, V], adv. — Autrefois. Voir Ātefwès.

Āteura' [atēra' F], v. tr. — Enterrer. Voir Āntèrer.

Ātēyes, Ātiyes [ālēy . . M, I, P, N, ālēy-ātēy S, ālēy V], s. f. pl. — Façons, manières, grimaces, cérémonies, airs précieux. *Fāre dēs-ā.*, faire des manières.

Āto [āto S], adv. — Autour. Voir Āuto.

Ātolāye [ātolāy F], s. f. — Attelée. Voir Ētalāye.

Ātola¹ [ātoḷa F], v. tr. — Atteler. Voir Ētāler.

Ātolūre [ātoḷūr F], s. f. — Atte-lage. Voir Ētālūre.

Ātonde [ātōḷ Gondrexange], v. tr. Attendre. Voir Ētānde.

Ātōyi (s¹) [ātōyi F], v. pr. — S'at-tabler. Voir Ētāyueu.

Ātrapa¹ [ātrapa F], v. tr. — At-traper. Voir Ētrēper.

Ātrape, Ātrapow [ātrap S, ātrapow F], s. f. — Piège. Voir Ētrēpate.

Ātrapou [ātrapu S], s. m. — Attrapeur. Voir Ētrēpou.

Ātremant, Ātrémont [ātrēmā S, ātremō V], adv. — Autrement. Voir Āutremant.

Ātrēye [ātrēy . . M, I, P, N, ātrēy . . S, V], s. m. — Cimetiére. *Fieūr d' ~*, fleur de c., tache de vieillesse (extravasation de sang par suite de la rupture de petits vaisseaux).

Ātri [ātri S, V], pron. indéf. — Autrui. Voir Ātrui.

Ātron [ātrō . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Bousier. 2^o Enfant délicat. 3^o Chat maladif qui ne peut quitter le coin du feu.

Ātrōt [ātrō S], adj. — Étroit. Voir Trēūt.

Ātyi [ātyi S], s. m. — Compagnie. Voir Ākyi.

Au [ō M, I, P, F, N, ā . . S, V], art. contracté. — Au. S'emploie après certains verbes où nous employons d'ordinaire en français la préposition à: *S'mate au rire*, se mettre à rire; *ête au ruter*, être à grommeler (toujours g.).

Au [ō M, I, P, F, N, ā^o-ā . . S, V, gén.], s. m. — Ail. Le genre ail est représenté en Lorraine par onze variétés différentes: 1^o Allium porrum (poireau); 2^o a. satirum (ail comestible); 3^o a. rotundum; 4^o a. sphaerocephalum; 5^o a. vineale; 6^o a. ascalonicum; 7^o a. cepa; 8^o a. pistri-losum (ces trois dernières espèces sont comestibles); 9^o a. aleraceum; 10^o a. schœnoprasum (ciboulette); 11^o a. ursinum.

Aubané [ōbānē . . M, N], adj. — Débraillé. *Eune fome aubanéye*, une femme débraillée.

Aubate [ōbat M, ōbot I, ōbot-ōblot P, ōbat-ōblat N (ōbyat Luppy), āblat S, āblot V], s. f. — 1^o Ablette. *Lēs minjous d' ~ de Lonj'vèle*, les mangeurs d'a. de Longeville (sobriquet des habitants de ce village, ainsi que de celui d'Aube). Voir Grévelote. 2^o Chose de peu de valeur. Se dit surtout au jeu de cartes. 3^o Femme de peu de sens.

Aube [ōp gén.], n. pr. — Aube, vill. de l'arr. de Metz. *An val ink qu'è pèssé l' ru d' l' ~*, en voilà un qui a passé la rivière de l'A. (c'est un malin, il sait se tirer d'affaire).

Aubecot [ōpkō gén.], n. pr. — Aubecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Aubène [ōbēn P, F], loc. adv. — A découvert.

Aubène, voir Aubinne.

Aubenin [ōbnī M, I, P, N], n. pr. — Aubigny, château situé dans l'arr. de Metz.

Aubepeune, Aubrepine [ōb(ē)peu-ōvrepen M, ōvrepen I, P, ōbrepin F, ōbrepen-ōbrepen N, ābrepin-ābre-pēk-ābrepin S, ābrepik V], s. f. — Aubépine.

Aubèrjisse [ōberjis gén.], s. m. — Aubergiste.

Aubèrliques [ōberlik M, I, P, N], s. m. f. — 1^o Alliquets, allutiaux. — 2^o Parties sexuelles.

Aubeusson [ōpsō M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Champignon blanc. — 2^o Espèce de petit poisson blanc. — 3^o Homme rabougri.

Aubiate [ōbyat Luppy], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Aubieu [ōbyæ M, N, ōbyę I, P], s. m. — Viorne.

Aubile [ōbīl M, I, P, abīl F, ōbīl-ēbīl N, ābīl-ābīl S, ābīl V], adj. — Habile.

Aubin [ōbī . . M, I, P, N, ābī . . S], n. pr. — Aubin.

È lè Sint-Aubin,

È lè chērāwe das l' mêtin,

à la St.-Aubin, à la charrue dès le matin.

Sint-Aubin,

Māhhe au mêtin,

St.-Aubin, mare (pluie) au matin.

Quand i pieut è lè Sint-Aubin,

I n'y è ni pèye ni fwîn.

Quand il pleut à la St.-A., il n'y a ni paille ni foin.

Aubin [ōbī M, I], s. m. — Espèce de raisin (vert anxerrois).

Aubinne [ōbēn M, I, ōbēn P, ōbēn-ōbēn N], s. f. — Aubaine. *J'ā èrivé po lè bone ~, je suis arrivé pour la bonne a., j'ai eu un profit inattendu.*

Aublate, Aublote [ōblat M, ōblot P], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Aboletri [ōbōltri M, N], s. m. — Lourdaud, rustre, escogriffe.

Auboncot [ōbōkō M, I, P, N], n. pr. — Aboncourt, vill. de l'arr. de Thionville et de Château-Salins. *Lés profètes d'~, les prophètes d'A. (sobriquet).*

Aubori [ōbōri M, I, P, N], s. m. — Églantier. Sobriquet des habitants de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Aubote [ōbōt I, P], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Aubrepeune [ōbrępęn N], s. f. — Aubépine. Voir Aubepeune.

Aubreuvu [ōbręvū M], s. m. — Abreuvoir. Voir Ébreuvu.

Aubricaté [ōbrikatē M], adj. — Qui a la couleur de l'abricot. Voir Ébricaté.

Aubricōūt [ōbrikū M], s. m. — Abricot. Voir Ébricōūt.

Aubriyaus [ōbriyō M], s. m. pl. — Colifichets; coiffure chargée de rubans et de fleurs; affaires de femmes.

Auchtète [ōšętē M, I], n. pr. — Achâtel, vill. de l'arr. de Metz.

Aucon [ōkō M, I, P, N], s. m. — Nase, sorte de poisson.

Audeū [ōdē M, I, qwdū F], n. pr. — Audun-le-Tiche, vill. de l'arr. de Thionville.

Audincot [ōdikō M, I, N], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Aufond [ōfō M, I, P, F, N, āfō . . S, V], loc. adv. — Au fond; profond. *Lè cāve at ~, la cave est profonde. — Lés c'motières ont èti piantès āfond, les pommes de terre ont été plantées profondément V. Voir Pèrfond.*

Aufontou [ōfōtu . . M, I, P, N, āfōtu . . S, V], s. m. — Profondeur. Voir Pèrfontou.

Aufu [ōfū M, I, P, F, N, āfū . . S, āfē V], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe.

Augate, Augote [ōgat M, N, ōgōt I, P, āgęt F, āgat S, āgōt V], n. pr. — 1^o Agathe; sainte Agathe, patronne des fileuses. *È lè Sinte ~, ç'at lè fête des feulerasses, à la Ste-A., c'est la fête des fileuses.*

Sinte Augate,

Nęfi, nęfiate,

*I n'eu m' de si manre feulerasse
Que n' feulęsse ca sę peugate.*

Ste-A.,, il n'y a pas de si mauvaise fileuse qui ne file sa petite poignée de chanvre.

Sinte Augate,

Lè chērāwe dans lè rayate.

Ste-A., la charrue dans les raies (à la Ste-A., il faut commencer à labourer les champs).

Sinte Augate,

Lés jos crahhent lo saut d'eune bocate.

(A la) Ste-A., les jours croissent le (du) saut d'une chèvre.

Sinte Augate,
Lâche tès moughates.

Ste-A., lâche tes petites mouches (dites Agathes). —

È lè Sinte Agate,
Lè chariè è lè rayate,
Si èle n'y at m',
Fât l'y mate.

A la Ste-A., la charrue au sillon, si elle n'y est pas, (il) faut l'y mettre S. *È lè Ste Augate, lés-ahwates comacent è chanter*, à la Ste-A., les alouettes commencent à chanter. 2^o Coccinelle, bête à bon Dieu. Quand on attrappe une c., on la met sur l'index en prononçant les paroles suivantes: *Méyate, augate*, (bis), *monteur meu d' quél coté je m' mērīrā*, petite Marie, Agathe, montre-moi de quel côté je me marierai. Ou bien on dit aussi: *Augate, augate, monteur meu tē bèle cate!* Coccinelle, coccinelle, montre-moi ta belle robe. 3^o Jeune fille bornée.

Auguïre [*ōgīr M*], s. f. — Aiguïère. *Portoūse d' ~*, porteuse d'a., femme avec une cruche d'eau qui marchait, avec les musiciens, en tête du cortège qui se rendait, dans l'ordre traditionnel, à l'église, pour faire procéder à un baptême, coutume qu'on voyait encore dans nos campagnes, il y a cinquante ou soixante ans.

Auguisse, Augusse [*ōgūs M, I, P, F, N, S, ōgīs V*], n. pr. — Auguste.

Auhelat [*ōyla M, N, ōylō I, P, ājla-āyla S*], s. m. — Petite auge.

Auhemō [*ōyēmō M*], s. m. — Ustensile de ménage.

Auhhe [*ōx M, I*], s. f. — Amorce.

Auje [*ōš M, I, P, N, āš-āš S, āš V*], s. f. — Auge.

Aujedu [*ōjdū (ōjōrdū) M, I, P, N, ājdyā* Juville, *ājdyā-ōjdyā-ājdyā-āj-*

dyā-āhēdjā-ahōdjā-ahogā . . S, ājdyā (Avricourt), *āhōdē-āhōdyē-āwōdē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir Ènut.

Aujelat, voir Auhelat.

Aujoncot [*ōjōkō M, I, P, N, ājōkō S, V*], n. pr. — Ajoncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aujordu, voir Aujedu.

Aulate [*ōlat M, N, ōlōt I, P, ālat . . S, ālōt V*], s. f. — 1^o Petite aile; bout d'aile d'un volatile, servant à épouseter. 2^o Porte-crochet entourant la bobine du rouet. 3^o Rouleau pour étendre la pâte à gâteau. 4^o Petite pèlerine de femme V.

Aule [*ōl M, I, P, N, āl-āol . . S, V*], s. f. — Aile.

Aulémont [*ōlēmō M, I, P, N*], n. pr. — Alémont, vill. de l'arr. de Metz.

Aulhou [*ōlhu M, I*], s. m. — Lierre terrestre.

Aulincot [*ōlīkō . . M, I, P, N, ālīkō S, V*], n. pr. — Alaincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aulivète [*ōlivēt F*], s. f. — Niaiserie. Voir Alivète.

Aulonje [*ōlōš M, I, P, N, ālōš . . S, V*], s. f. — Côté, partie, endroit queleconque. *Ammwīnner eune ~*, emmener un côté (travailler une partie du champ). *È l' ~*, à côté. *Cheūr è l' ~*, tomber à côté (ne pas réussir).

Aulté [*ōltē M*], s. m. — Pièce d'un tour à filer.

Aultō [*ōltō M, I, P*], n. pr. — Altroff, vill. de l'arr. de Thionville.

Aulusse [*ōlūs-ōlūs M, I, P, N*], s. f. — 1^o Conte; sottise, baliverne, bêtise, sornette; manie, lubie. 2^o Chose faite en cachette. *L'an-n-è fāt dès-a.*, il en a fait des choses en cachette! *È l' ~*, en cachette. *Is l'ont bētiēu è l' ~*, ils l'ont baptisé en cachette. Dans certains endroits du pays messin, on dit aussi Laulusse.

Aumanvelers [*ōmāvlē P*], n. pr. — Amanvillers. Voir Èmanvelers.

Aumāre [ōmār *M, N*, ōmār *I, P, F*, ā(*r*)mār-ā^omār *S*, (ōrmwēr Verga-ville, qmēr Conthil, ōmēr Marthil, qmēr Juville), ārmēl *V*], s. f. — Armoire. 'L è i doūs come eune ~, il a un dos comme une a. (il est très large d'épaules).

Aumenicot [ōmnikō *M, I, N*], n. pr. — Amelécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés rāyons d' plâte d' ~*, les arracheurs de plâtre d'A. (sobriquet).

Aumère, voir **Aumāre**.

Aumètenāye [ōmētñāy . . *M, I, P, N*, ōmatnāy *F*], s. f. — Matinée. *Dans l' ~*, dans la matinée.

Aumètîn [ōmētî . . *M, I, P, N*], s. m. — Matin, matinée.

Aumeune [ōmœn *M*], s. m. — Niais.

Aumnévèle [ōmnēvël *M, I, P*], n. pr. — Amnéville, hameau situé près d'Hagondange, arr. de Thionville.

Aumonde [ōmōt *M, I, P, F, N*, āmōt . . *S, V* (āmōn Gondrexange)], s. f. — Aumône.

Aumūsemant [ōmūzmā *M, I, P, N*, āmūzmā-āmūzmā *S*, āmūzmō *V*], s. m. — Amusement. On entend aussi souvent Êmūsemant.

Aumūsète [ōmūzēt *M, I, P, N*, amūzōt *F*, āmūzāt *S*, āmūzōt *V*], s. f. — 1^o Plaisanterie. Voir Êmūsète. 2^o Jouet. *J'ā ètu aus fivères, j'ā vu dés-a.*, j'ai été à la foire, j'ai vu des jouets.

Āmūsieu (s') [ōmūzyç . . *M, I, P, N*, amūzā *F*, āmūzç . . *S*, āmūzç *V*], v. pron. — S'amuser. *I s'aumuse è dés chichāyes èt dés rêvates*, il s'amuse à des niaiseries. Voir Êmūsieu.

Aunāye [ōnāy . . *M, I, P, F, N*]. — Année.

Aune [ōn *M, I, P, N*, ān . . *S, V*], s. f. — Aune. On s'en sert pour mesurer des tissus. *Quand-an sinent ç' qu' an vaut l' ~*, faut-z-y

male lo pris, quand on sait ce qu' en vaut l'aune, il faut y mettre le prix.

Aunéje [ōnēs . . *M, I, P, N*], s. m. — Aunage.

Auneūs [ōnē *M, I, N*, ānō . . *S*], n. pr. — Aulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fihhs meusés d'A.*, les fiers museaux d'A. (sobriquet).

Āupèni [ōpēni *M, I, P*], s. m. — Age d'être sevré.

Āupétit [ōpētī *M, I, P, N*, āpētī . . *S, V*], s. m. — Appétit. 'L è pus d' ~ que d' vèrtu, que d' dèvōcion, il a plus d'a. que de vertu, de dévotion (il n'est pas vertueux, pas dévot).

Āupétihant, **Āupétijant** [ōpētīyā-ōpētījā *M, I, P, N*], adj. — Appétissant.

Āupiāhi [ōpyāyi *M, N*, ōpyāyi *I, P*], loc. adv. — Au plaisir, adieu.

Āuque [ōk *M, I*], pron. ind. — Quelque chose. Voir Āque.

Āuquinques [ōkīk . . *M, I, P, N*], pron. indéf. — Quelques-uns.

Aurilasse (Ê P) [ōrilas *M*], loc. adv. — En abondance. *Awer è l' ~*, avoir en abondance (à ne plus savoir qu'en faire).

Aurmwère, voir **Aumāre**.

Aussereūs [ōsrē *M, I, P, N*, āsrō *S*], s. m. — 1^o Auxerrois, espèce de raisin couleur d'oignon. 2^o Vin fait avec le raisin du cépage qu'on appelle auxerrois.

Aussetant [ōstā *M, I, P, F, N*, āstā-ā^ostā-āχtā-ā^oχtā *S*, āχtā *V*], adv. — Autant.

Aussetoūt [ōstū *M, I, P, N*, āsitō . . *S, V*], adv. — Aussitôt.

Ausseau [ōs(œ) *M, N*, ōs(ē) *I, P, N*, āsi-ā^osi *S*, ās(i) *V*], adv. — Aussi. *Aus' beun'*, aussi bien. *Awer aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant).

Āute [ōt *M, I, P, F, N*, āt-ā^ot . . *S, V*], adj. indéf. — Autre. *An v'lè beun' d'i-n-a.*, en voilà bien d'une autre (c'est autre chose). *Ē d' ~*, à d'autre! (cri, au pressoir, quand il s'agit de le dévisser).

Aute-ceul, Aute-ceut' (l') [ōl sœl (sœt) N, ūt-āot (sœt) S, ūt sit V], pron. dém. — Celui-ci, celle-ci. Voir Cit'-cèl.

Auté [ōtē M, I, P, N, ōtēl S, V], s. m. — Autel, reposoir. Voir Oūtèl.

Autelwès [ōtʃwē M, I, P, F, ōtʃwō N, ātʃwē-āōtʃwē S, ātʃwē V], adj. — Autrefois.

Aute-èle, Aute-lèle, Aute-ète (l') [ōt ɛl (lɛl) M, I, P, ōt ɛl (ɛt) N, āt-āot (ɛt) S, āt (ɛl, ɛt, lɛt) V], pron. dém. — Celle-ci, celle-là. Voir Cit'-cèl.

Auteurmant [ōtərmā M, N, ōtrēmā I, P, F, ātrēmā . . S, ātrēmō V], adv. — Autrement. *Dès-ātrémonts*, des choses faites d'une autre façon V.

Autioncot [ōtyōkō M, ātyōkō S], n. pr. — Attilloncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lès foulus bêtes d' ~* (sobriquet).

Autōne [ōtōn gén.], s. f. — Automne.

Autor [ōtɔr-ōtɔ M, I, P, ōtu F, ōtɔ N, ātɔ . . S, V], prép. — Autour.

Autru [ōtrū M, I, P, F, N, ātrū-ātri . . S, ātri V], pron. indéf. — Autrui.

Auvernāt [ōvɛrnā M], s. m. — Raisin noir.

Auvieumeneūye [ōvyɛmnūy M, I], s. f. — Antiquaille, vieillerie.

Auvīsieu [ōvīzyɛ . . M, I], adj. — Avisé, intelligent, prudent, circonspect. Voir Èvīsieu.

Auvīſion [ōvīzyō M, I], s. f. — Idée, caprice. Voir Èvīſion.

Auvregnāt [ōvrɛnā M, N, ōvrɛnā I, P], n. pr. — Auvergnat.

Auvrepeune [ōvrɛpɛn M], s. f. — Aubépine. Voir Rubepeune.

Avanci [avāsi F, S], v. intr. — Avancer. Voir Èvancieu.

Avant [avā F, S], prép. — Avant. Voir Èvant.

Avantaji (s') [avātaji F], v. pron. — S'avantager. Voir S'èvantèjeu.

Avantéje [āvātēs S], s. m. — Avantage. Voir Èvantéje.

Avant-z-iér [avāzyēr F], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-iér.

Avant-ocheu [avātoʃɛ F], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-èhheu.

Avantūre (d') [āvātūr Azoudange], loc. adv. — Étonnant. *Çat bin d' ~ si èle n'y at m', c'est bien étonnant si elle n'y est pas.*

Aveu, Aवेuc [avɛ-avɛk F], prép. — Avec. Voir Èva.

Aveüle [avēl F], adj. — Aveugle. Voir Èvüle.

Avision [avisyō F], s. f. — Caprice. Voir Èvīſion.

Avo [avɔ S], prép. — Avec. Voir Èva.

Avoji [āvɔji M], n. pr. — Avigy, ferme près de Sillegny, arr. de Metz.

Avolu [avɔlū F], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Avoye, Aवेoye [avɔy-avuy F], loc. adv. — Parti. Voir Aवेyave.

Aवेoyi, Aवेoyi [avuyi-avɔyi F], v. tr. — Envoyer. Voir Aवेyaveu.

Avricot [āvriko V], n. pr. — Avri-court, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Avüle [avil F], adj. — Aveugle. Voir Èvüle.

Aवेwone [avwɔn Imling], s. f. — Avoine. Voir Aवेwinne.

Aवेan [avā I, P], s. m. — Savoir, prévoyance; confiance. *I n'y è pwint d' ~ è lu*, on ne peut avoir confiance en lui.

Avate [āwat-owat M, ɔwɔt I, P, āwat S], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. A Corny, on dit *Piote auye*, petite eau; en Vosgien, *Avē blanche*, eau blanche.

Avāye [āvāy-owāy M, N, ɔwāy I, P, ɔwāy F, āwāy-āvāy-āvāy-āvāy V], s. f. — 1° Eaux grasses de cuisine; nourriture des pores. Ce sont, en général, des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son cuits ensemble, que l'on donne chaud aux animaux pour les engraisser. 2° Flaque d'eau.

Awbrepine [*awbrɛpɪn S*], s. f. — Aubépine. Voir Aubrepeune.

Āwe [*āw-ow M, N, ow I, P, āw F, āow-āw S, āw V*], s. f. — Eau. *Awe sêcrāye*, eau sacrée (eau bénite). ~ *d' vîe grāsse*, première eau de la distillation. ~ *foūrt*, solution qui sert à arroser la vigne; en général, toute solution chimique. *J'êr d' l' ~ bènite*, avoir l'air maladif. *Ç'at l' ~ au vîn*, c'est différent comme l'eau et le vin. *I pèd sês-āwes*, il perd ses eaux (il a une maladie de la vessie). *Èle pouê l' ~ èt l' fu dans sè male*, elle porte l'eau et le feu dans sa poche. *'L at nieur come lo p'hon dans l' ~*, il est nourri comme le poisson dans l'eau (il est bien nourri). *I sêt byîn tūrieu l' ~ è s' nolin*, il sait bien tirer l'eau à son moulin (il sait bien tirer profit d'une chose). - *On li f'rāt ècrāre qu' l'āwe monte hāt*, on lui ferait accroire que l'eau monte haut (tellement il est sot) *V. Pèssè l'āwe sous mouyeu sês pieuds*, passer l'eau sans mouiller ses pieds. *'L eu āhhtant fin qu' l'āwe n'eu sā*, il a aussi faim que l'eau a soif (il est rassasié). *I n'y eu m' si kiêre āwe que n' so trobieusse*, il n'y a si claire eau qui ne se trouble (Gondrexange).

L'āwe dreumante,

Ç'at lè pus trompante.

L'eau qui dort est la plus trompeuse *S*.

Āwebènitiu [*āwbɛnɪtyɛ-owbɛnɪtyɛ M, N, owbɛnɪtyɛ I, P, āwbɛnɪtyi-āowbɛnɪtyi S, V*], s. m. — Bénitier.

Awêne, voir **Āwinne**.

Āwer, **Āwér'** [*awɛi-owɛi M, owɛ I, owɛi-owɛr-ɛwɛr P, owɛr F, awɛ-awo-owɛ N, awɛ-awɛr-awɛr S, owɛr V*], v. tr. — Avoir. ~ *aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant). ~ *m' cheu*, a. mieux cher (préférer). *Èt pus qu'on-n-è, èt pus qu'on vût awér'*, et plus on a, et plus on veut avoir *S*.

Āwer [*āwɛ. . S*], v. tr. — Abreuver *Fontêne*, *āwe meu*, que j'ayāwèsse mo piat jalat que vā trāgner d'i crafayat, fontaine, abreuve-moi, que j'abreuve mon petit coq qui va étrangler d'une coquille (Fable).

Āweu, voir **Āwi**.

Āweuye [*awɛy-owɛy (ɛgūy Buc M, owɛy I, P, awoy N, awɛy S, ovūy V*], s. f. — Aiguille à coudre.

Āweyeu [*aw(ɛ)jɛ-ow(ɛ)jɛ M, N, owyɛ I, P*], v. tr. — 1^o Mettre le fil dans l'aiguille. 2^o Poser les aiguilles du pressoir à bascule. 3^o Planter la vigne.

Āwéye [*āwɛy S, V*], s. f. — Eaux grasses de cuisine. Voir **Āwāye**.

Āwi [*āwi-owi M, N, owi I, P, āwi F, āwɛ S*], s. m. — 1^o Évier. 2^o Dressoir à vaisselle.

Āwieūs [*āwyɛ-owwɛ M, owwɛ I*], adj. — Aqueux.

Āwièye [*āwyɛy-owwɛy M, N, owwɛy I, P, āwji(y) S, owl V*], s. f. — Aiguillée. ~ *de trouwande*, a. de parresseuse (grande aiguillée).

Āwinne [*awɛn-owɛn M, owɛn I, owɛn P, awɛn-awɛn F, awɛn-awɛn-owɛn N, awɛn-awɛn S, owɛn V (awwɛn Imling)*], s. f. — Avoine. *Guingneu s' n' ~*, gagner son a. (gagner sa vie). ~ *de kèpucîn*, coups de fouet donnés à un cheval pour le faire marcher. ~ *de prêtè*, scorsonère. *Lés-a. ne sont m' lè cause si lés biès rèstent au champ*, les a. ne sont pas la cause si les blés restent au champ (une fille cadette ne doit pas refuser de se marier sous prétexte que sa sœur aînée ne l'est pas encore). *Ç' n'at m' tojos lo ch'vau que quingne l' ~ qu' lè minje*, ce n'est pas toujours le cheval qui gagne l'avoine qui la mange. *Hène lés-a. an fèvriyeu, ç'at d'l' ~ po l' roncin*, sème ton a. en février, c'est de l'a. pour le roncin (c'est en février qu'il faut semer l'a.). — *Lés- ~ d'évri*,

ç'at po lés bèrbis, les a. d'avril, c'est pour les brebis (il est trop tard de semer l'avoine en avril) *S. On wèl biu qu'i mìnje d' l'awone dé kiré*, on voit bien qu'il mange de l'avoine de curé (Gondrexange). *Quand-i n'è pus d'awène dans lè crape*, lés ch'vaus s' bêtont, quand il n'y a plus d'a. dans la crèche, les chevaux se battent *S.*

Awion [awjō-owjō *N*], s. m. — Aiguillon. Voir *Nawion*.

Awiu [awjū-owjū *M, N, owjū I, P*], s. m. — Pièce de pressoir. Voir *Chaucul*.

Āwjīre [āwjīr-owjīr *M, N, owjīr I, P*], s. f. — Aiguière.

Āwodé [awōdē *V*], adv. — Aujourd'hui. Voir *Āujedu*.

Awoye, voir *Aweuye*.

Awrous [awru *N*], adj. — Heureux. Voir *Āgrous*.

Awyīe, voir *Āwīēye*.

Āy [āy-ay *M, F, S, V, oy I, P*], part. affirmative. — Oui (marque la familiarité). *Wēy* et la forme française, marquent le respect.

Āyāwer, voir *Āwer*.

Ayde [ayt Novéant], s. m. — Premier versement que l'on fait aux vigneron.

Ayow [ayow *F*], adv. — Oû. Voir *Ēyou*.



Fig. 2

B

Ba [bā S], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. On le donne aux vaches, aux pores. Voir Baba, Boc.

Bā [bā . . gén], s. m. — Bouche; baiser (terme enfantin). *Bēyeu ~ sus lè jāwe, on n'è m' besan d'āwe*, donner un baiser sur la joue, on n'a pas besoin d'eau (honné soit qui mal y pense). — *Bēye mé to ~*, donne-moi ton baiser (ta bouche, ton bec) V.

Baba [bābā M], s. m. — Lait de la première traite après que la vache a vêlé. Voir Boc.

Baba (È) [bābā . . M, I], loc. adv. — A califourchon.

Baba (È) [bābā . . gén.], terme enfantin qui signifie: à boire.

Bābate, voir Bābète.

Babāye [bābāy M], s. f. — Niaise, sotté. *Fāre lè ~*, faire la sotté, rester bouche bée.

Bābe [bāp . . S], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bābète [bābēt . . gén.], n. pr. — 1^o Barbe. Ce nom se rencontre sous les formes suivantes: Bābate, Bābiche, Bābon, Bēbèche, Bibate, Bibète, Bibi, Bibiche, Bichate, Bichon. 2^o Personne maladroite. 3^o Bonne de curé V.

Babeune [babæn M, bōben I, P, babæn-babæn N, babīn S], s. f. — Babine, grosse lèvre. Se dit toujours en mauvaise part. *I s'an foūre pyin lés ~*, il s'en fourre plein les babines (il mange beaucoup et avec avidité). *T'neūz jeute vate ~*, tenez

juste votre b. (n'en dites pas trop). *I r'moūwe lés ~ come i lēpin*, il remue les babines comme un lapin.

Babeune [babæn M, bōben I, P, babæn-babæn N, bōbīn . . S, V], s. f. — Bobine.

Bābi [bābi . . S, V], loc. adv. — Ne s'emploie que pour marquer le doute. *Bābi! s'i vanrè mo pārin*, je me demande si mon parrain viendra.

Babiād [bābyā . . gén.], s. m. — Babillard.

Bābiche, voir Bābète.

Babiéje [bābyēs-babyēs . . gén.], s. m. — Babillage.

Babiōle, Babioule [bābyūl . . M, I, P, bābyūl-bābyōul N, bābyōt . . S, V], s. f. — Babiote; historiette enfantine.

Baboche [bābōš M, N, bābuš F], s. f. — Babouche, pantoufle.

Bābon, voir Bābète.

Bābon [bābō S], s. m. — Salive glaireuse qui s'écoule des lèvres.

Bābonou [bābōnu . . S], s. m. — Qui bave. Voir Bēvād.

Babouyād [babuyā F], s. m. — Babillard. Voir Bērboyād.

Babré [babrēi . . M, N, S, bōbrēi I, P], s. m. — Gamin, morveux. *Couhhe to, manre ~*, tais-toi, vilain morveux.

Babu [bābu M], s. m. — Gobelet à boire.

Babyi [babyi F, S], v. intr. — Babiller. Voir Bēbieu.

Bacale [bakal-bakay M, bōkōl I, bēkōl-bōkōl (bakayō Novéant) P, bēkōl-bikōlēt F, bakal N, bakay Land-

roff, *bakçolot V*], s. f. — Belette. *J' to frâ panre pè lè ~*, je te ferai prendre par la b. Se dit pour faire peur aux enfants. *Cwêcheüz vas poyes, lè ~ at tolè*, cachez vos poules, la b. est là (faites attention à vos jeunes filles).

Bacanāl [*bakanāl F*], s. m. — Repas de baptême.

Bacara [*bakara Delme*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bacaré [*bakarē . . M, N, bokorç . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole. Voir Debacaré.

Bacat [*baka M, N, S, bokç I, P, V*], s. m. — 1^o Excédent ou fraction indivisible après partage (ce qu'un préféré reçoit en plus qu'un autre lors d'un partage); de trop, en plus du compte. 2^o Petit morceau *V. In ~ d' pin bënît*, un morceau de pain bënît; *in ~ d' sève*, un morceau de sucre.

Bacāye [*bakāy S*], s. f. — Becquée. Voir Becāye.

Bacaye, Bacayot, voir Bacale.

Bac-bôs, voir Bache-boūs.

Bācelate [*bāslat M, N, bāslot I, P, (bāsnat Villers-aux-Oies)*], s. f. — Bachelette, petite fille (terme d'amitié).

Bācèle [*bāşel . . M, I, P, F, N, bāşel . . S, bāşel V*], s. f. — Jeune fille. *Teu t' fās priyeu come eune bèle ~*, tu te fais prier comme une belle fille. *Lè pus bèle ~ n' pieut bēyeu que ç' qu'èle è*, la plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a.

Eune ~, *bèle ~* ;

Dous ~, *èsséz d' ~* ;

Treūs ~, *trap d' ~* ;

Qwête ~ èt lè mère,

Cinq' diāles conte lo père.

Une f., belle f.; deux f., assez de f.; trois f., trop de f.; quatre f. et la mère (sont) cinq diables contre le père. — *Lè ~ è manqué*, la jeune fille a eu un enfant *S. Dons lè vīle, lès ~ tonont lo ki come dès zwoyes qué*

vont ā mirguèt, dans les villes, les f. tournent le c. . comme des oies qui vont au muguet. *Mèrièz toutes vos ~ in-a-otondont qu' lès pètes vonront bēles*, mariez toutes vos filles en attendant que les laides deviennent belles *V.* La jeune fille est d'abord Bācelin, puis Bācelon, ensuite Bācelate, enfin Bācèle.

Bāceler [*bāşelē . . M, I, P, N*], v. intr. — Courir les filles.

Bācelin, Bācelon, voir Bācèle.

Bacenate, voir Bācelate.

Bacheboūs [*başbū M, boşbū I, boşbū-beşbō P, başbū-başbōw N, bakbō S, bokbō V*], s. m. — Pivert. *'L ot unēye come i ~*, il est maigre comme un pivert (il est maigre comme un clou) *V.*

Bacheu [*başç M, N, boşç I, P, boşi F, başi S, boşye.-yç V*], v. tr. — 1^o Frapper, heurter. *~ è l'euhh*, frapper à la porte. 2^o Piocher *S, V.* 3^o Part. pass. : Toqué, braqué.

Bachi [*başi S*], v. tr. — Bêcher. Voir Bêcheu.

Bachique [*bāşik M, N*], adj. — Extravagant, grotesque.

Bāchon [*bāşō . . S, V*], s. m. — 1^o Bois ronds qu'on met en travers du chemin pour pouvoir sehliter *B.* Signifie aussi la grosse planche qui sert à barrer l'eau, soit dans la Sarre soit dans un ruisseau de prairie qu'on veut irriguer. Voir Bau-chou. 2^o Homme chauve.

Bāchonè [*bāşnç . . S, V*], v. tr. — Couvrir, garnir de planches.

Bachou [*başu M, N, S, boşu . . I, P, F, V*], s. m. — 1^o Ouvrier qui dirige le marteau dans une forge. 2^o Ouvrier qui pioche la terre *S, V.*

Bachtyn, voir Bahhtyn.

Bachu [*başū M, N, boşū I, P*], s. m. — 1^o Petite pelle servant à tasser le fumier sur la voiture. 2^o Maillet pour battre le chanvre. 3^o Banc

sur lequel on place la lessive pour l'y battre.

Bacolote, voir Bacale.

Bacon [*bakō M, N, S, bokō I, P, F*], s. m. — 1^o Lard. (Les Lorrains de l'est n'estiment que le lard fumé, ceux de l'ouest le préfèrent salé). *Coūhhe de ~*, bande de lard. *Tant lè chète vā au ~ qu'èle so fāt paīre*, le chat va tant au l. qu'il se fait prendre. 2^o Jambon N. 3^o Le sept et le huit du jeu de cartes, qui est toujours atout.

Bācot [*bākō . . M, N, S*], n. pr. — Bācourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bācūle [*bākūl S*], s. f. — Poutre placée sur un puits. Voir Baucule.

Bāculer [*bākūlē . . M, N, S*], v. tr. — Prendre qqn. d'un côté par les pieds, de l'autre par les bras et lui frapper le derrière contre la terre.

Bādāt [*bāda S*], s. m. — Baudet. Voir Baudat.

Badiād [*badyā S*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Badon [*badō M*], s. m. — Abatis.

Bādrecot, Baudrecourt (vill.), voir Baudrecot.

Badyi, voir Baguieu.

Bafandūre [*bāfādūr M*], s. f. — Éttoffe mal teinte.

Bāfrat [*bafra S*], s. m. — Toit à porcs.

Bāfrat [*bāfra . . S, bāfrō V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans le mur du grenier et servant à engranger.

Bāfrēye [*bāfrēy . . M, I, P, N*], s. f. — Débauche, orgie, ripaille.

Bāfrot, voir Bāfrat.

Bāfrou [*bāfru . . M, I, P, F, N*], s. m. — Qui mange goulument.

Bāgni [*bañi F*], v. tr. — Baigner. Voir Bingneu.

Bāgnus [*bāñū M*], n. pr. — Bagnoux, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Bagoulād [*bāgulā M, N*], s. m. — Diseur de fadaïses; celui qui bredouille, qui est bègue.

Bagouter [*bāgutē . . M, I, P, N*], v. intr. — Bavarder.

Baguēje [*bāgēs . . S*], s. m. — Bagage. Voir Bèguēje.

Bāguer [*bāgē M*], v. tr. — Donner une bague à sa fiancée.

Bagueuyemant [*bagœymā M, N, bogœymā I, P*], s. m. — Bègayement.

Baguiād [*bagyā M, N, bogyā I, P, begyā F, badyā . . S*], s. m. — Bègue.

Baguieu [*bagyœ M, N, bogyœ I, P, begi F, badyi S*], v. tr. — Bègayer, bredouiller.

Baheulāⁱ [*bahœlā F*], v. intr. — Tousser. Voir Bèheuler.

Bahhtyin [*bāhtyē . . N, bāhtī . . S*], n. pr. — Bastien.

Bāhieu [*bāhyœ . . gén.*], v. tr. — Baiser, embrasser un objet sans vie, une personne morte. Ne s'emploie ordinairement qu'en mauvaise part. *T' pieus ~ l' cul d' nate chète*, tu peux b. le c. . de notre chat. *~ eune bocate anteur lès dous coūnes*, b. une chèvre entre les deux cornes (être maigre à pouvoir embrasser une chèvre entre les deux cornes). Voir Biche, Rambrèssieu.

Bahou [*bahu I*], s. m. — Puceron.

Bahoū (au) [*bāhū M, bāhōu-bāhū N*], loc. adv. — 1^o Au grand air, en plein vent. *L'euhh at au ~*, la porte est grande ouverte. *T'és lēyeu nate mauhon au ~*, tu as laissé notre maison ouverte au large. 2^o Au diable. 3^o Extrémité d'un jardin qui n'est protégé que par une haie, qui n'est pas enclos par un mur. *Zous jèrdins au ~ sont sovant rêvêjeus*, leurs jardins qui ne sont pas protégés sont souvent ravagés. C. H., IV, 331.

Bāhūre [*bāhūr . . M, I, P, F, N, S, bāhīr . . V*], s. f. — Baisure.

Bahuti [bāhūti M], s. m. — Ouvrier qui fabrique des bahuts, des coffres.

Bāji, Bājieu, voir Bāhieu.

Bājote [bājōt F], s. f. — Danse du baiser. On l'annonce comme telle, lorsque danseurs et danseuses ont pris leurs places. Alors le danseur a le droit d'embrasser sa danseuse. *Jè dans'rons la ~ assone*, nous danserons la Bājote ensemble.

Baké [bakēi I], s. m. — Sorte de maladie du blé.

Baké [bakēi . . M, N, bokē . . I, P, bakē-batšē-batyē . . S, bokē V], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bakenād [baknā . . S], s. m. — Celui qui fait sa besogne à moitié.

Bakèné [baknē . . S], v. intr. — Faire sa besogne à moitié.

Bakenîre [bāknūr . . M, N, S], s. f. — 1^o Chambre à grande cheminée où l'on fume le lard. Voir Sachwér'. 2^o Vieille maison en ruines.

Baker [bakēi Landroll], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Baker [bakēi . . M, N, S, bokē . . I, P], v. tr. — Tinter. Se dit d'une cloche qu'on sonne seule, d'une manière continue, en tirant la corde à petits coups secs, par ex. pour un incendie, pour annoncer la petite messe, pour aller se confesser.

Bāker [bākē-bāōkē . . S], v. intr. — Rester bouche bée. Voir Bauker.

Bakèsse [bakēs S], s. f. — Bécasse. Voir Bèkèsse.

Bakèsse [bakēs M, N, bokēs I, P], adj. et s. — Boiteux. Voir Baké.

Bakèsser, Bakèssieu [bakēsē-bakēs-syē . . M, N, bokēsē . . I, P, V, bakēsī-batšēsī S], v. intr. — Boiter.

Bakèssieu [bakēs-syē M, N], v. tr. — Refouler, recourir.

Bakeū [bakē N], s. m. — Tocsin.

Bakéye [bakēy S], s. f. — Becquée. Voir Bècāye.

Bakhouēse [bakhūs M (passim)], s. f. — Chambre à four.

Bakiād [bakyā M, N], s. m. — Celui qui frappe.

Bakiāte [bakyāt Hémilly], s. f. — Breloque.

Bakieu [bakyē M], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir Baker.

Bakieu [bakyē M], v. intr. — Travailler du métier de bûcheron. ~ *au boūs*, aller travailler au bois.

Bakile [bakīl S, V], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau. Voir Baucule.

Bāklessse [bāklēs M, N, (bōlēš Pontoy), bālēs S], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bālèsse.

Bakté [baktēi M], s. m. — Brocheton.

Bāl [bāl . . gén.], s. m. — Bal. *Is-ont pèyeu l' ~ èt j'èvans pèyeu lès violons*, ils ont payé le b. et nous avons payé les violons (nous avons contribué tous les deux).

Balan [bālā . . M, N, F, S], s. m. — 1^o Battant d'une cloche. 2^o Élan, effort, impulsion, mouvement de projection en avant. *Ète sus l' ~*, ne savoir quel parti prendre. 2^o Être sur le point de faire quelque chose. *Is sont sus l' ~ de s' mèrien*, ils sont sur le point de se marier.

Balance [bālās . . M, N, S], s. f. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Balanci [bālāsi . . S], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancier.

Balançwère [bālās-wēr . . gén. (balāse V)], s. f. — Balançoire.

Bale [bal F], adj. — Belle. Voir Bé.

Bāle [bāl . . gén.], s. f. — 1^o Grande boîte que portaient anciennement sur le dos les marchands ambulants; ballot de marchandises. 2^o Balle, boule de plomb, pelote à jouer.

Baler [balēi . . M, N, bokē . . I, P, balē . . S], v. intr. — Fouler aux pieds, piétiner, marcher sur. *Ne bale meu sus mè roube*, ne marche pas sur ma robe. Voir Boler.

Bale - Seūr [*bal s̄er F*], s. f. — Belle-sœur. Voir Bèle-Sieu.

Balèsse [*bālēs S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bākłesse.

Balhé [*balhē M*], s. m. — Balourd, pataud (sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay).

Balièsse, Baliūre [*bālyēs, bālyūr M*], s. f. — Balayure.

Balieu [*bālye . . M, N, S*], v. tr. — Balayer; mettre qq. à la porte.

Balüsses [*bālūs N*], s. f. pl. — Table de communion à l'église.

Balwate [*balwat M, S, balwat-bēlwat N, bōlwot I, P*], s. f. — Charançon, moncheron. Voir Bawate.

Bamblo-lachè [*bāblo lašē Pontoy*], s. m. — Jeu de colin-maillard. Voir Qwètrebeusse.

Bambō, Bambōs, voir Bamboū, Bamboūs.

Bambochou, Bambouchou [*bābošū. M, I, P, N, bābušu S, V*], s. m. — Débauché, ivrogne, viveur.

Bamboū [*bābū M, I, P, bābū-bābō N, bābā F, S*], s. m. — Église (terme enfantin). *V'nans, m'n afant, j'alans an ~, viens, mon enfant, nous allons à l'église.*

Bambouche [*bābuš F*], s. f. — Babouche. Voir Baboche.

Bamboūs [*bābū M, I, bābū-bābō N*], s. m. — Bois mis en ban, en défens.

Ban [*bā gén.*], s. m. — Territoire communal. ~ *juindant*. S'emploie des communes, des bans qui sont voisins, qui « se joignent ».

Ban [*bā M*], s. m. — Amas de nuages à l'horizon. *I n'y è i groūs ~ au s'la meussant*, il y a un gros nuage au soleil couchant.

Banc' [*bāk M, I, P, F, N, bā S, V*], s. m. — Banc.

Bancrache, Bancroche [*bākraš M, N, bākroš I, P*], adj. — 1° Boiteux. 2° Mauvaise plume.

Bande [*bāt gén.*], s. f. — Flèche de lard.

Bandé [*bādē . . gén.*], s. m. — 1° Bandeau. *Lo ~ sus lés-euys*, avoir le b. sur les yeux (être aveugle). 2° Bande, partie du maillot.

Bandéje [*bādēs . . gén.*], s. m. — Bandage, surtout bandage herniaire.

Bandeler [*bādēlē . . gén.*], v. tr. — Bander.

Bandelière [*bād(ē)lyēr M, F, N*], s. f. — Écharpe du maire.

Bandereuēye, Banderēye, Banderiyāye, Banderiyēye [*bād(ē)rēyēy-bād(ē)rēy-bād(ē)riyāy-bād(ē)riyēy M, N*], s. f. — Bande de gens, d'hommes, femmes, enfants, animaux.

Bandereuēye [*bādrēyē . . M, I, P, N*], v. intr. — Flotter en l'air, voltiger. Se dit par ex. d'un drapeau qui claque au vent.

Banderoye [*bādrōy M, I, N*], s. f. — Banderolle, chiffon qui flotte au vent.

Bandière [*bādyēr M, I, P*], s. f. — Bannière, étendard.

Banète [*banet F*], s. f. — Gros tablier de travail. Voir Bènète.

Bangarde [*bāgärt M*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Baniche (an) [*bānis . . M, I, P, N, S, paniš V*], loc. adv. — En chemise. Voir Cubaniche.

Baniōle, Baniouīle [*bāniūl . . M, I, P, bāniūl-bāniōl N, bāniōl-bāniōl . . S, V*], s. f. — Mauvaise charrette.

Banon [*banō S, bōrō V*], s. m. — Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes; fenil. Voir Bènon.

Bans [*bā gén.*], s. m. pl. — Publication de mariage à l'église. *Is sont dans lous ~ ils sont dans leurs b.* (on a fait la publication de leur mariage) *F*.

Banse [*bās F*], s. f. — Panier rond en osier, à deux anses.

Barwād [bāwā . . gén.], s. m. — Garde-champêtre. Voir Wèjou.

Baquāye [bakāy-bakēy S], s. f. — Béquée. Voir Bequāye.

Baquè [bakè S, boke V], v. tr. — 1° Béqueter, mordre. *Lés j'lines boquont lo biè*, les poules bêquêtent le blé V. 2° Mordre, mordiller. Voir Bequieu. 3° Heurter V.

Baquion, voir Baquiou.

Baquiou [bakju M, bokju . . I, P, bakjō-bakju N, bokjō-bōtō S, bokjō V], s. m. — Boquillon; d'ordinaire on dit: — *au boūs*. Voir Bohhelat.

Baqyi [bakyl], v. tr. — Béqueter. Voir Bequieu.

Bāran (an) [bārā . . M, I, P], loc. adv. — En forme de croix.

Baranje [barās M, N, S, bōrās I, P, barāk S, bōrāk V], s. f. — 1° Grosse perche ou planche servant de séparation entre deux bêtes dans l'écurie. 2° Montant de bois auquel on attache les bestiaux. 3° Lit à ciel soutenu par quatre montants.

Baranke, voir Baranje.

Barau [barō F], s. m. — Béliet. Voir Berād.

Bārau [bārō . . M, I, P, F, N], s. m. — Tombereau qui bascule sur deux roues.

Barbate [bārbat M, N], s. f. — Centaurée bluet, appelée vulgairement casse-lunettes (guérirait les maladies de la vue).

Barbe [bārp . . M, I, P, F, bārp-berp N, bāp-barp-bāp-bārp-berp S, barp-bāp-bōrp V], s. f. — Barbe. ~ *de boc* (bouc), scorsonère, sal-sifis; ~ *de chière*, pustule sur la lèvre V; ~ *de gays'*, clavaire; reine des prés; spirée; ~ *de kèpucin*, chicorée sauvage; ~ *de mwüme*, escute; ~ *de r'nād*, astragale; ~ *èspagnole*, bluet.

Barbelin [bārbelè français dialectal messin], s. m. — Fruit appelé ailleurs épine vinette. Ce fruit pend à

de petites branches qui ressemblent à une espèce de barbe.

Barbis [barbi F], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Barbosè [barbose . . S], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboser.

Barbou [bārbu M, N, barbu . . I, P], adj. — 1° Barbu. 2° S. m. — Vieil homme.

Barbouyād [bārbuyā . . S], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyād.

Barbouyaje, Barbouyéje [barbuyās F, barbuyēs S], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyéje.

Barbouyemant [bārbuymā . . S], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Barbouyi [barbuyi F, S], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeu.

Barbouyou [bārbuyu . . S], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyou.

Bārėje [bārēs . . M, I, P, N], s. m. — Barrage.

Bārer [bārē M], v. tr. — Guérir une maladie soit chez les hommes, soit chez les animaux, au moyen de conjurations ou de secrets. ~ *lè mūye*, guérir la conjonctivite.

Barèssè (s') [barēsè V], v. pron. — S'embarrasser. Voir Bèrèsser.

Baretat [bartat S], s. m. — Petit baril.

Bariat [barya S], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Bāriau [bāryō . . M, I, P, N, bāryā . . S], s. m. — Barreau de fenêtre.

Baricatè, Baricotè [bārikatè . . S, barikatè V], v. tr. — Barricader; attacher avec des cordes, enchaîner. Demande: *Qu'ot ç'qué ç'ot d'ç'lè? Sé c' n'otéye mi si bin band'lè èt si bin fari baricotè, ç' pédrat sè band'lire èt sè fari baricotlre*. Qu'est-ce que c'est de (que) cela? Si ce n'était pas si bien bandelé et si bien enchaîné, cela perdrait sa b... Réponse: L'œuf. (Devinette).

Barieu [bäryç . . M, I, P, N, S], v. tr. — 1^o Taper, frapper à coups précipités. 2^o Secouer une porte pour l'ouvrir. 3^o V. intr. Piétiner, remuer continuellement. Se dit particulièrement du cheval.

Baril [bäri . . M, I, P, N, bāri-bari S, bōri V], s. m. — 1^o Baril. 2^o Baratte. 3^o Personne obèse. *Qué groūs ~* quel gros tonneau.

Barje [bārs M], s. f. — Dé à coudre, sans fond, qui a la forme d'une large bague.

Barje [bārs . . M, I, P], s. f. — Hachette qui sert à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Dolūre.

Barnabās [bārnābā . . gén.], n. pr. — Barrabas. 'L at eon'hhu d'tot l'monde come ~ è lè pāssion, il est connu de tout le monde comme B. à la Passion.

Barnabé [bārnābē . . gén.], n. pr. — Barnabé. *È lè Sint Barnabé, lo onze don mwès, lés jos sont au pus long de l'été, à la St-B., le onze du mois, les jours sont au plus long de l'été.*

È Sint Barnabé, some tés nèvèts, Èt l'as hhūr qu't'an-n-èrès.

A la St-B., sème tes navets, et tu es sûr que tu en auras. —

È lè Sint Barnabé,

Some tés nèvèts,

Si t' lés vūs pus grōs,

Some lés pus tōt.

A la Saint-B., sème tes navets, si tu les veux plus gros, sème les plus tōt S.

Barō [bārō F], s. m. — Bélier. Voir Berā.

Baroche [bārōš . . S], s. f. — Paroisse. Voir Bèrache.

Baron-jaune [bārō jōn M, N], s. m. — Narcisse des prés.

Baronète [bārōnēt . . S, V], s. f. — Grenouille qui annonce le temps.

Bas-cul [bā kü M], s. m. — Basset.

Bas-di-cul, Bas-du-cul [bādükü . . M, I, P, N, bādükü S], s. m. — Petit homme dont les jambes sont trop petites pour la taille.

Bāseler (so) [bāzlē M], v. pron. — Se ballader (terme de refus employé pour renvoyer quelqu'un ou ne pas l'agréer quand il se présente). *Qu'l aleusse s' ~ èyou*, qu'il aille se ballader ailleurs.

Basilidion [bāzilidyō . . M, I, P], s. m. — Onguent cérat servant à guérir la gale.

Basouyéje [bazuyēs I], s. m. — Sorte d'ortoffe.

Basquine [bāskin . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Pan d'habit. 2^o Jupou de femme. 3^o Corsage avec basques.

Basse [bas M, bōs I, P], s. f. — Bosse. *Eune de bosse*, un(e) par dessus le marché.

Basse [bas S, bōs V], s. f. — Bèche.

Bāsse [bās . . M, I], s. f. — Basse, instrument de musique. *An-n-ête po dés ~*, en être pour des b. (à payer), en être pour sa peine.

Basseler [baslē M], v. tr. — Bosseler.

Bassenaⁱ [basnaⁱ F], v. intr. — Faire un charivari. Voir Bèssener. Bassenaje [basnaš F], s. m. — Charivari. Voir Bèssenéje.

Bassieu [basyç M], v. tr. — Bossuer. Voir Cubassieu.

Bāsson [bāsō . .], s. m. — Chauve. Voir Blasse.

Bassotè [basotē . . S], v. intr. — S'amuser à de menus travaux. Voir Bèssater.

Basu [basū M, N, bōsū I, P, F, bōsi-bōsū S, bōsi V], s. et adj. — Bossu. *Awer d'Esp̄rit astant qu'i ~*, avoir autant d'esprit qu'un b. *Lo monde at mout ~ quand-i s'bèsse*, le monde est très b. quand il se baisse.

Bastringue [bāstrēk . . gén.], s. m. — 1^o Bastringue. 2^o Bruit. *An font*

~ dans l'ècoûle, on fait du bruit dans l'école.

Bastyin [bāstyē . . gén.], n. pr. — Sébastien. Voir Bahhtyin.

Bat [ba M, N, S, bō I, P, V], s. m. — Crapaud. *Anfieu come i ~ enllé comme un c. (très fier). — Fāre dés-œuys come i ~ d'zos 'n' oūyèsse, faire des œils comme un c. sous une motte P. On vyint fou an minjant dés ~, paç' qué ç'ot di venin, on devient fou en mangeant des c., parce que c'est du venin (croyance populaire). ~ sofiè, crapaud soullé (très gros) V.*

Batardaⁱ [batarda . . P, S], v. tr. — Abâtardir. Voir Èbètèrder.

Batchèssi [batšesi S], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Batche [bātš-batš . . M, I, P, N], interj. — Bah!

Batchè [batšè S], adj. — Boiteux. Voir Baké.

Batchi [bātši S], v. tr. — Baptiser. Voir Bètieu.

Bāchi [bāši . . S], v. tr. — Bâtir.

Bate [bat Rémilly], interj. — Ne s'emploie que dans certaines locutions: ~ au diāle, ~ aus-antes, va te promener, etc. Voir Bote.

Batè [bātē . . gén.], s. m. — 1^o Lit improvisé par terre. 2^o Lit très bas où l'on couchait les enfants et qu'on glissait, le jour, sous le grand lit. Voir Lit.

Batelé [bātlē . . M, I, P, N], adj. — Renversé, couché. Se dit des récoltes.

Batenè [batæ . . S], s. m. — Pailonnier. Voir Lemé.

Baterie [batrī F], s. m. — Machine à battre. Voir Bèlèje.

Batiji [batiji F], v. tr. — Baptiser. Voir Bèlieu.

Batisse [bātis . . gén.], n. pr. — Baptiste.

Batisse [batis . . P, S], s. f. — Petit lait. Voir Bètisse.

Bat-quawé [bakawēi-bakowēi (bis-kawēi Peltre) M, bokowē-brikowē . . I, P, bikawē-bikowē N, bikawē-bukawē . . S, bokowē V], s. m. — Têtard de batracien. *Cé n' s'rat m' co èssèz pour zōls d'ête noyés dans l'æwe dés ~, ce ne serait pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau des t. (désir de vengeance) V.*

Batûre [batûr F], s. f. — Battoir de laveuse. Voir Bètûre.

Bat-volant [bu volâ M, bō volâ I, P], s. m. — Chauve-souris. Voir Bat, Haute-seuris, Crèpaud.

Batyè [batyè . . S], s. m. — Boiteux. Voir Baké.

Batyj [bātji S], v. tr. — Baptiser. Voir Bètieu.

Bauche [bōš M, I, P, N], s. f. — Bâche.

Bauchon [bōšō M], s. m. — Barre d'écluse. Voir Bāchon.

Baucule [bōkül M, I, P, N, bākül S, bākül V], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau qui fait bascule. (La veille du jour de l'an, au coup de minuit, on y suspendait autrefois des rubans et des œufs. Le garçon qui arrivait le premier pour cette opération croyait être sûr de se marier dans l'année).

Baudat [bōda M, N, bōdō I, P, bāda S], s. m. — 1^o Baudet. Voir Anrête. 2^o Chevalet à l'usage des scieurs de long, des cardeurs de laine.

Bau-d'èlé [bō d'êtē . . gén.], s. m. — Filandre, appelé vulgairement, dans notre pays, fil de Notre-Dame, ailleurs, fil de la Vierge.

Baudrecot [bōdrəkō M, N, bādrəkō S], n. pr. — Baudrecourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Baudriāye [bōdriyāy M], s. f. — Grande quantité de choses qui s'offrent successivement à la vue, comme des pommes, des poires ou des noix qui sortent d'un sac percé, de l'ar-

gent qui s'écoule d'une bourse percée, etc.

Baugrenè [bōgrɛnɛ Sablon], v. intr. — Maugréer.

Bague [bōk M], s. f. — Bague. Voir Bégue.

Bauhhtyin [bōɣtɣē N], n. pr. — Sébastien. Voir Bahhtyin, Bastyin.

Bauker [bōkɛ . . M, I, N, bākɛ-bōkɛ . . S], v. intr. — 1° Rester bouche bée. *Què qu'i bauke tolè, pourquoi est-ce qu'il reste bouche bée ici?* 2° Guetter, espionner. 3° Viser S.

Baulate [bōlat M, N], s. f. — Baleine de parapluie, de crinoline. Voir Baulinne.

Bauléne, voir Baulinne.

Baulèsse [bōlɛs Pontoy], s. f. — Dégât qu'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bâklèsse.

Baulinne [bōlɛn-bōlɛn M, I, bōlɛn P, bōlɛn-bōlɛn N, bālɛn-bālɛn S], s. f. — Baleine. Voir Baulate.

Baume [bōm M, N], s. m. — Menthe aquatique, particulièrement l'origan.

Bausin [bōzɛ Béchy], n. pr. — Bazin. Voir Bèsîn.

Bauté [bōtɛi . . gén.], s. m. — Beauté. ~ sans bonté n' vaut m' eune sope au lācé, b. sans honté ne vaut pas une soupe au lait.

Baution [bōtɣō M, N], n. pr. — Sébastien. Voir Bastyin, Bahhtyin.

Bauyād [bōyā . . M, I, P, N, bāyā-bāyā . . S, V], s. m. — Criard.

Bauyat [bōya M, N, bōyɔ I, P, bāya S, bāyɔ V], s. m. — Bâillement. 'L è fāt l' dāryin ~, il a fait le dernier b. (il est mort).

Bauyat [bōya M, N, bōyɛ V], s. m. — Coin, instrument de fer en angle, qui sert à fendre le bois.

Bauyāye [bōyāy . . M, I, P, F, N, bāyēy . . S, V], s. f. — Cri, hurlement.

Bauyè, voir Bauyat.

Bauyèsse [bōyɛs M, I, P, F, N, bāyɛs-bāyɛs S, bāyɛs V], s. f. — Cri violent. 'L è j'té eune ~, il a jeté un cri violent.

Bauyeu [bōyɛ . . M, I, P, N, bāyi-bāyɔi S, bāye, -yɛ V], v. intr. — Bâiller. *Lés hhalats bauyent, les noix bâillent (elles sont prêtes à tomber.) I bauye è so d'hhorieu lés potes, il bâille à se déchirer les lèvres. — Bāyi lè bouche come i pohhon pèmè, ouvrir la bouche comme un poisson qui se pâme S.*

Bauyeu [bōyɛ . . M, I, P, N, bāyi-bāyɔi S, bāye, -yɛ V], v. intr. — Crier. *I bauye come i-n-èvūle qu' è pedu s' baton, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.*

Bauyon, **Bauyu** [bōyō, bōyū M, I, P, N], s. m. — Bâillon.

Bava [bavai F], v. intr. — Baver. Voir Bèver.

Baverote [bavrɔt F], s. f. — Rabat du prêtre catholique. Voir Bèverate.

Bawād [bawā-bowā M, N, bowā I, P, bawā . . S, bowā V], s. m. — Qui jappe, qui aboie.

Bawate [bawat-bowat M, N, bowɔt I, P], s. f. — Roquet; petit chien qui aboie toujours.

Bawate [bawat-bowat M, N, bowɔt I, P, V, bawat S], s. f. — Fosse de cimetièr; ornière profonde; en général toute espèce d'excavation.

Bawate [bawat-bowat M, N, bowɔt I, P, F, V], s. f. — Charançon du blé, moucheron, puceron, insecte qui nage sur les mares de fumier. *Tiè, ç'ot sine de ploëve, vol lés bowotes qui vont sus l'āwe, tiens, c'est signe de pluie, voilà les mouchérons qui vont sur l'eau F. Voir Balwate.*

Bāwe [bāw-bow M, N, bow I, P, bāw S, bow V], s. f. — Fosse, trou; flaque, mare, fossé bourbeux, ornière profonde, enfin toute espèce d'excavation. *Cheūr dans lè ~, tom-*

ber dans le trou (mourir). *Éte dans lê ~*, être dans la fosse (être mort). *Nate ti gote-t-i dans 'n' ~ d'âwe*, notre toit dégoutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). Voir Bawate.

Bawemant [bawmā-bowmā M, N, S, bowmā I, P], s. m. — Aboiement.

Bawer [bawēi-bowēi M, bowē . . I, P, V, bauw-bauw N, bauw . . S], v. intr. — 1^o Aboyer. 2^o Se dit d'un objet creux qui résonne quand on frappe dessus.

Bawetè [bawtē V], v. intr. — Cli-gnoter. Voir Biaweter.

Bawēye [bawēy-bowēy M, N, bowēy I, P], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur.

Bayād [bayā V], s. m. — Maladroit, nigaud.

Bāyād [bāyā . . S, V], s. m. — Criard. Voir Bauyād.

Bāyat [bāya S], s. m. — Bâillement. Voir Bauyat.

Bāye [bāy M, bāy P], s. m. — Cri, mugissement; rumeur.

Bāye [bāy M], s. f. — Poterne, retranchement.

Bāyé [bāye V], s. m. — Gros coin en bois. Voir Chéyft.

Bayi [bayi F], v. tr. — Donner. Voir Bèyeu.

Bāyeu [bāyē . . M, I, P, V], v. intr. — Crier à tue-tête, pleurer. ~ *come i vè*, pleurer comme un veau. *An bāyant, lê bocate pèd sè golāye*, en chevrotant, la chèvre perd sa bouchée.

Bāyer, voir Bauyeu.

Bāyèsse, voir Bauyèsse.

Bāyéye, voir Bauyāye.

Bāyi, voir Bauyeu.

Bāyisse [bāyis Donjeux], s. f. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants. Voir Bāyon.

Bāyon [bāyō-bāyō . . M, I, P, N], s. m. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants; ulcère couvert

d'une croûte. *I so r'drasse come i pu sus i ~*, il se redresse comme un pou sur un B. (il est très fier). Voir Bāyisse.

Bāyot, voir Bauyat.

Bé, Bè, Bèle, Béle, [bēi (bye V), bēl-bēl . . gén. (bal F)], adj. m. et f. — Beau, belle. *J'atons tous l'n amoureūs, dou' qu' t'as si bèle*, nous sommes tous ton amoureux, donc que tu es si belle (tellement tu es belle) Albreschviller. Bé, Bèle s'emploie aussi pour renforcer le sens d'un mot: *J' li èvans bèyeu eune bèle āque de grond'bîres*, nous leur avons donné beaucoup de pommes de terre.

Bé [bē V], s. m. — Bereceau. Voir Bîhhe.

Bèabād [bēābā . . gén.], s. m. — Invective, injure. *Il y è fotu s' ~*, il lui a dit des injures.

Bèbant [bēbā Gorze], s. m. — Sot, niais.

Bèbe [bēp M], s. m. — 1^o Joujou, hochet. 2^o Excrément (langage enfantin).

Bèbè [bēbē C. II.], s. m. — Alliquet. *Tant 'l èveūt auito d' lu d' ~ an clinquant*, tant il avait autour (sur) lui d'a. en clinquant.

Bèbèche, voir Bābète.

Bèbért [bēbēr gén.], n. pr. — Albert.

Bèbieu [bēbyē . . M, I, P, N, bayi F, S], v. intr. — Babiller.

Bèboye [bēboy Vernéville], s. f. — Culture.

Bèc [bēk gén. (bēk-bēk M, N)], s. m. — 1^o Bec, museau, bouche. *L è i bwia ~*, il a un bon bec (il parle bien). 2^o Bout. *Lo ~ dès pièds*, le b. des pieds.

Becat [bēka M, N, bēq I, P, bēka S], s. m. — Baiser donné sur les lèvres.

Becater [bēkatē M], v. tr. — 1^o Béqueter, picorer. 2^o Battre le blé par petites poignées, avec les mains, sur une table ou sur un tonneau.

Becatîn [bəkālī M, N, bəkōlī . . I, P], s. m. — Picotîn; petite corbeille où se mesure le picotin.

Becāye [bəkāy M, N, bəkāy I, P, bakāy-bakēy S, bokēy V], s. f. — 1^o Becquée. 2^o Un pen, une miette, une petite part.

Bècbassiāye [bèkbasyāy M, N, bək-bosyāy I, P], s. f. — Sinuosité.

Bècbassieu, bècbossîè [bèkbasye M, N, bəkboşye I, P], v. intr. — Serpenter. — Part. pass.: Tortueux; bossué.

Bècbōs [bèkbō P], s. m. — Pivert.

Voir Bachebōūs.

Bèch, voir Bèhh et composés.

Bechat [bèša-pša M, N, S, pşo I, P, F], s. m. — Bichet, mesure de capacité pour les matières sèches, le quart de la quarte. Antrefois, on l'employait aussi pour les liquides.

Bècheate [bèşat M, N, bēşot I, P], s. f. — Petite bêche.

Bèchāwe, voir Bèhhāwe.

Bèche [bēs M, I, P, N, bēs-bēs S], s. f. — Bèche. Voir Basse.

Bècheler, voir Bèhheler.

Bècheu [bēsç . . M, I, P, N, başi-bēsi-bēsi S, boşye-yç V], v. tr. — 1^o Bècher. 2^o V. pron. Marcher en se dandinant.

Bècheūr [bēsār M], s. m. — Garçon d'honneur à une noce, à un bal.

Bèchi, voir Bèhhi.

Bèchi [bēsi-bēsi S], v. tr. — Bercer. Voir Bîhhiu.

Bèchieu, voir Bèhhiu.

Bèchîn, voir Bèhhîn.

Bèchote [bēşot V], s. f. — Bûchette. Voir Bechate.

Bèchwāye [bēsawāy . . M, I, P], s. f. — Contenu d'une holte de vendangeur. Voir Bèhhwāye.

Bècole [bəkol F], s. f. — Belette. Voir Bacale.

Bècot, voir Becat.

Bècotîn, voir Becatîn.

Bécoup [bēku M, I, P, bēko S], adv. — Beaucoup. Voir Totpyîn.

Becré [bèkrē M, N, bèkrē I, P], s. m. — Pointe ou bec de soulier.

Becrer [bèkrē . . M, N], v. tr. — Béqueter. *Lè poye è becré dès vèhhs*, la poule a béqueté des vers.

Bèdèle [bèdēl M, I, P, N], s. f. — Cheville ouvrière qui règle une charrue; fer servant à fixer la charrue qui joint l'avant-train de la charrue à l'arrière-train.

Bèdèle [bèdēl M], s. f. — Bardane.

Bedène [bèdēn M, N, bēdēn I, P], s. f. — Oseille sauvage.

Bedéne, voir Bedinne.

Bédeu, voir Bèdu.

Bèdiner [bèdinē . . M, I, P, N, badinç . . S, bōdinç V], v. intr. — Badiner.

Bedinne [bèdēn M, I, bēdēn P, bēdēn-bēdēn N, bēdēn S, bēdēn V], s. f. — Bedaine. *On wot bin po sè ~ qu'i n'ot m' trouwand po lè guête*, on voit bien par sa b. qu'il n'est pas paresseux pour la gueule (il est très gourmand) V.

Bèdleure [bèdłer Nèbing], s. f. — Tonnelet.

Bedoninne [b(ç)dōdēn M], s. f. — Bedaine. *Qué ~ , r'wâte i poîn*, quelle b., regarde un peu.

Bèdu [bēdū M, I, P, N, bēdū-bēdoe S], loc. interj. — Bon Dieu! pardi!

Begat [bēga M, N, bēgo I, P], adj. — Bigot.

Begater [bègatē M], v. intr. — Être d'une dévotion outrée, étroite, mal entendue.

Begaterēye [b(ç)gatrēy M, N, bēgot-rēy I, P], s. f. — Bigoterie.

Begnant [bēnā M, I, P], part. prés. — Ne se rencontre que dans la locution: ~ *sinsè vos*, soyez le bienvenu; et *fāre lés ~*, souhaiter la bienvenue.

Bégne [bēn V], s. f. — Bigne. Voir Beugne.

Bègneu [bēñɑ̄ . . M, I, P, N], s. m. — Voiturier qui conduit les bannes. *Neūr come i ~*, noir comme un b.

Bègnè (so) [bēñɛ̄ . . P, N, S, V], v. pron. — Se baigner. Voir Bingneu.

Bègneūs [bēñū M], n. pr. — Bagnoux, ferme située près de Vernéville, arr. de Metz.

Bègnote [bēñot V], s. f. — Cuvier. Voir Beugnote.

Bègnou [bēñu . . P, N, S, V], s. m. — Baigneur. Voir Bingnou.

Bègue [bēk M, N, bāek-bāk S], s. f. — Bague, anneau de mariage; anciennement, elle était en argent, avec deux cœurs couronnés gravés sur la face. Voir Baugue.

Bèguéje [bēgēs̄ . . M, I, P, N, bagēs̄ S, bāgēs̄ V], s. m. — Bagage.

Bèguenauder [bēgnōdē̄ . . M, I, P, N], v. intr. — Remuer la bouillie, la confiture, avec une cuiller.

Bèguenauder [bēgnōdē̄ M], v. intr. — Tuer le temps; courir la prétentaine.

Bèguenote [bēgnot I, P], s. f. — Longue cuiller en bois pour faire les confitures, etc. Voir Beuguenate.

Beguer [b(e)gē̄ M, bēge . . S], v. intr. — Bégayer.

Bègues [bēk M, I], s. f. — 1^o Hardes; vieux meubles. 2^o Trousseau de mariée.

Bèguèsse [bēges Aboncourt], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bègnète [bēgēt M, N, bēgēt-bogēt I, P, bagēt S, bāgēt V], s. f. — Baguette, verge.

Bèguiād, Bègui, voir Baguiād, Baguiou.

Beguîn [bēgī M, N, begī . . I, P], s. m. — 1^o Musée. *Awer sus l' ~*, avoir sur le m. (recevoir des coups sur la figure, la tête). 2^o Vantard. 3^o Animal tacheté.

Bèguîn [bēgī M, I, N], s. m. — Béguin; anciennement, coiffe des

petits enfants qui ne portaient pas encore de bonnet.

Behater [bēhatē̄ . . M, N, S, bēhōtɛ̄ . . I, P, behōtɛ̄ V], v. intr. — 1^o Tousser avec des crachotements, surtout comme le font les ivrognes et les emphysémateux. Se dit aussi des moutons. Voir Beuhheler. 2^o Être maladif, languir, dépérir V.

Behègne [bēhēñ M, N, bēhēñ I, P], s. f. — Attache pour les vaches; endroit où l'on attache les bêtes à l'écurie.

Beheugneu [bēhēgñɑ̄ . . M, I, P, N], v. intr. — Tousser souvent. Voir Beuhheler.

Bèheuler [bēhēlētē̄ . . M, I, P, N, bahēlēt F], v. intr. — Toussoter. Voir Beuhheler.

Bèheutād [bēhētā̄ . . M, I], s. m. — Tousseur. Se dit de celui qui tousse continuellement, qui tousse en crachant. Voir Beuhhelād.

Bèhh [bēχ gén. (baš P)], adj. — 1^o Bas. ~ *doñs* (dos), personne qui marche en baissant le dos. *Mate ~*, mettre bas (vêler). *Ce ~*, ici-bas; *lo tams vyint ~*, le temps devient b. (il va pleuvoir); ~ *lè*, là-bas. — *Hāt ou ~*, haut ou b. (de peu d'importance). *Vitōz co bwore in wore: qu'ūt ç'qué vos v'lāz, deñs sous hāt ou ~*, venez encore boire un verre: qu'est-ce que vous voulez, deux sous en haut ou en b. (de plus ou de moins) V.

Bèhhāwe [bēχāw-bēχow M, bēχow I, P], s. f. — 1^o Hotte en sapin servant à porter le raisin et le vin. Voir Rē. 2^o Baquet M.

Bèhh-Bèveū [bēχ bēvū M, I, P, N], n. pr. — Basse-Bévois, château situé près de Peltre, arr. de Metz.

Bèhhe [bēχ S, bē V], s. f. — Berceau. Voir Bihhe.

Bèhhe-co [bēχ kō M, I . .], s. f. — Basse-cour.

Bèhheler [bɛχlɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — S'éventer. Se dit particulièrement du vin. — Part. pass. : Disjoint par l'action du soleil. S'emploie en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Bèhhe-masse [bɛχ mas . . gén.], s. f. — Messe non chantée. *On n' dit pwint d' bèhhe-mosse toci*, on ne dit pas de messe-basse ici. Se dit d'une personne qui parle bas à une autre, pour ne pas être entendue d'une tierce personne V.

Bèhhe-meti [bɛχ mɛti . . M, I, P, N], s. m. — Métier que l'on peut mettre sur les genoux.

Bèhhi [bɛχi M, N], n. pr. — Béchy, vill. de l'arr. de Metz.

Bèhhi, Bèhhié [bɛχi S, bɛχye V], v. tr. — Bercer. Voir Bèhhiéu.

Bèhhiéu [bɛχyɛ . . gén.], v. tr. et intr. — Baisser, abaisser. Se dit aussi du soleil. *I faut s' ~ quand-on n'pieut m' s' l'nin dreüt*, il faut se b. quand on ne peut se tenir droit (il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens).

Bèhhîn [bɛχi . . M, I, P], s. m. — Bassin.

Bèhhōwe, voir Bèhhāwe.

Bèhhwāye [bɛχwāy . . M, I, P], s. f. — Contenu d'une hotte de vendange.

Bèhotè [bɛhɔtɛ . . I, P, V], v. intr. — Toussoter. Voir Behater.

Bèjordi [bɛʃɔrdi Rombas], s. m. — Tiretaine.

Bèkène [bɛkɛn Vernéville], s. f. — Cime d'un arbre.

Bèkèsse [bɛkɛs M, (bɛgɛs Aboncourt) I, P, N, bakɛs S, bɔkɛs V], s. f. — Bécasse.

Bèkeune [bɛkɔn M, bɛkɛn I, P], s. f. — Pointe, bout pointu.

Bèkiaou [bɛkiɔ Sablon], s. f. — Auge où mangent les porcs.

Bèlance [b(ɛ)lās M, I, P, b(a)lās N, S, bɔlās V], s. f. — 1^o Balance.

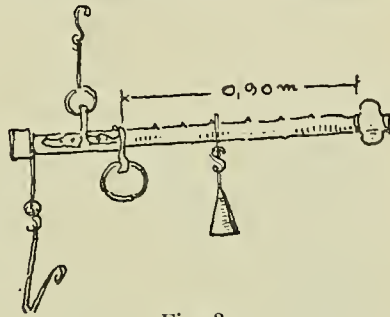


Fig. 3.

2^o Palonnier N, S. Voir Ché.

3^o Attelage de deux chevaux de front.

4^o Balançoire.

Belancier [b(ɛ)lāsɔɛ . . M, N, balāsi F, S, bɔlāsye V], v. tr. — Balancer.

Belanje [b(ɛ)lās S], n. pr. — Belange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Belasse [b(ɛ)las M, N, b(ɛ)lɔs I, P], s. f. — Bosse à la tête; tumeur. On dit aussi Bolasse.

Belassieu [b(ɛ)lāsɔɛ M, N, blɔsye I, P], v. tr. — Bossuer.

Bèle [bɛl . . gén.], s. f. — 1^o Atout, au jeu de cartes; la partie qui décide de qui perd ou gagne définitivement. 2^o Lune. 3^o Temps. *Jā ~*, j'ai b., j'ai le temps. 4^o Aisé. *J' lā ~ èva lu*, j'ai bien aisé avec lui. — 5^o Peur, crainte. *L'ovéye ~*, j'avais peur V. Voir Bé.

Bélè [bɛlɛ V], v. intr. — Bêler. Voir Beüler.

Bélemant [bɛlmā gén. (bɛlmō V)], adv. — Bellement, lentement, doucement, ni bien ni mal. *Comont qu' çè vè ? — Tot b., come lo morchand d'cêlêhhes an-n-ivêr*, comment que ça va ? — *Tout b., comme le marchand de cerises en hiver V.*

Bèle-mère [bɛl mɛr . . gén.], s. f. Belle-mère. *N-é àhhtant d'bones ~*

quē n-é d'roujes zwoyes, il y a autant de bonnes b. qu'il y a d'oies rouges V.

Bêle-sieu [bēl syq̄ M, I, P, N, bal sār F, bēt sār V], s. f. — Belle-sœur.

Bêle-Tinje [bēllēs M], n. pr. — Belle-Tanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Béleye [bēlēy V], s. f. — Bélement.

Bélihhe [blīχ M, N], n. pr. — Berlize, vill. de l'arr. de Metz.

Bèlosse. Bèlossiè, voir Belasse, Belassieu.

Bélous [bēlu V], adj. — Chassieux. Voir Beülous.

Bèlsamine [bēlsāmin . . M, I, P, F, V], s. f. — Balsamine.

Bèlwate [bēlwat N], s. f. — Charançon. — Voir Balwate.

Bémi [bēmi P], v. intr. — Moisir. Part. pass.: moisi. Voir Bimmi.

Bèn' [bēn I, P], adv. — Bien. Voir Beun'.

Bènade [bēnāt . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Panier double, en osier, que portent les ânes comme une besace, de chaque côté des flancs. 2^o Ventre d'un animal qui a trop mangé. 3^o Panier de coquetier S.

Bènāye [bēnāy M, N], n. pr. — Bannay, vill. de l'arr. de Boulay.

Bène [bēn gén.], s. f. — Manne d'osier. A Metz, en commençant un conte, à la veillée, on ne manquait jamais de débiter par la tirade suivante :

C'était une fois une reine

Qui ch . . . dans une bène;

Pierre et Jean étaient dessous,

Qui ramassaient tout.

Béne [bēn V], s. f. — Contusion. Voir Beugne.

Bènerat [bēnra M (passim)], s. m. — Sergent de police. Il portait, aux processions, le bannière de la paroisse.

Bènète [bēnet M, I, P, N, banet F], s. f. — Tablier à coins ronds, à

l'usage des vigneron; gros tablier de travail.

Bèneuchtrof [bēnēštrof S], n. pr. — Bénéstroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bènir [bēnī(r) gén.], v. tr. — Bénir. Bèyeu l'bwîn Dieu v'bénisse, donner le bon Dieu vous bénisse (renvoyer un pauvre sans lui donner l'aumône; refuser quelque chose à qqn).

Bénisse [bēnis gén.], s. f. — 1^o Souhait que l'on exprime à qqn. qui vient d'éternuer. 2^o Fâre ~, faire Bénisse, dodeliner de la tête en dormant.

Bènitieu [bēnitye . . gén.], s. m. — Bénitier.

Bènon [bēnō M, I, P, N, banō S, borō V], s. m. — 1^o Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes. 2^o Fenil.

Bènvenin [bēnvenē P], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir Binvenin.

Benwèt [bēnwεt gén.], n. pr. — Benoît.

Benwète [bēnwεt M, I, P, N], s. f. — Benoîte (plante).

Bé-père [bēpēr . . gén.], s. m. — Beau-père.

Bequē [bēkē . . M, I], s. m. — Petit bec.

Bequer (so) [bēkē . . M, I, P], v. pron. — Se heurter.

Bequèsse [bēkēs M, I], s. f. — Heurt.

Bèqui [bēki M, I], s. m. — Ne se rencontre que dans l'expression: Fâre so ~, bouder.

Bequieu [bēkye . . gén.], v. tr. — Béqueter. Lēs pijons s' kèrèssent an s' bequiant, les pigeons se caressent en se béquetant.

Bèrache [bēraš M, baroš S], s. f. — 1^o Paroisse. J'ā vū des bêtes è lè fwère, i an-n-èveût de totes lès ~, j'ai vu des bêtes à la foire, il y en avait de toutes les paroisses. 2^o Es-

pèce, sorte, catégorie. S'emploie avec une nuance de mépris.

Berād [bērā . . M, N, S, bēṛā I, P, bēṛā-barō F], s. m. — 1^o Bélier. S'emploie aussi comme injure. 2^o Petit nuage S.

Bèrat [bēra M, N], s. m. — Baril.

Bèrbate [bērbat M, bērbot I, P], s. f. — 1^o Petite vesce; casse-lunettes, dont les pétales servaient à fabriquer un élixir pour conserver la vue. 2^o Loche (petit poisson de rivière).

Bèrbater [bērbatē . . M, N, bērbote . . I, P, S], v. intr. — Barboter, patauger dans la boue.

Bèrbe [bērp N, S], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bèrbelāye [bērbēlāy . . M, I, P], s. f. — Givre.

Bèrbelīn [bērbēlī M, I], s. m. — Épine-vinette.

Bèrbeuyon [bērbəyō M, I, P], s. m. — 1^o Petit barbeau. 2^o Fleur de coudrier.

Bèrbiche [bērbīš M, I, P, N, barbiš-bērbīš S], s. f. — Barbiche.

Bèrbieu [bērbəyē . . M, I, P, N], s. m. — Barbier, coiffeur.

Bèrbis [berbi M, I, P, N, barbi-berbi F, bērbī-bērbī S, bōrbīt V], s. f. — Brebis. Ç'at lē ~ don bwīn Dieu, c'est la b. du bon Dieu (c'est un homme pacifique). An n' pālent meu tant d'eune ~ guèlōise qu' n'an-èveusse quèques tèches, on ne parle pas tant d'une brebis galeuse qu'elle n'ait quelques taches (il n'y a pas de fumée sans feu). ~ que brāt, pēd sē golāye, b. qui bêle perd sa bouchée. — I n' faut qu'eune ~ galeūse po ampēster tortot l'tropé, il ne faut qu'une b. galeuse pour empester tout le troupeau S.

Bèrboser [bērbōzē . . M, I, P, N, (bērbuzē Landremont), barbōzē-bērbōzē . . S, bōrbōze V], v. tr. — Badi-

geonner, barbouiller. Se dit de la figure. — Part. pass.: mal élevé V.

Bèrbosou [bērbōzu M, I], s. m. — Barbouilleur, mauvais peintre.

Bèrbote, Bèrbotè, voir Bèrbate, Bèrbater.

Bèrboyād [bērbōyā . . M, I, P, N, barbūyā F, barbūyā . . S, bōrbūyā V], s. m. — Bredouilleur; bavard; celui qui ne sait la plupart du temps ce qu'il dit. 'L at pèrmis è i ~ de s' repaure trōs fwès, il est permis à un b. de se reprendre trois fois S.

Bèrboyéje [bērbōyēs . . M, I, P, N, barbūyāš F, barbūyēs S, bōrbūyēs V], s. m. — Barbouillage.

Bèrboyen [bērbōyē . . M, I, P, N, barbūyī F, S, bōrbūye,-yē V], v. tr. — Barbouiller en parlant, marmonner, parler à tort et à travers. 'L out ène si bone longue, is borbouyout tant qu'is frēnent bête quète montēnes insōne, elles ont une si bonne langue, elles bavardent tant qu'elles feraient se battre quatre montagnes ensemble V.

Bèrboyou [bērbōyu . . M, I, P, N, barbūyā F, barbūyu S], s. m. — Peintre, badigeonneur.

Bèrbus [bērbū S], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Bèrchon [bēṛšō V], s. m. — Cruche.

Bèrçwère [bēṛswēr M, I], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèrdak, Bèrdi(k), Bèrdin, Bèrdo, voir Beurdi-Beurda.

Bèrdèle [bērdēl P], s. f. — 1^o Broche de la bobine du rouet. 2^o Mauvaise langue. Voir Beurdèle.

Bèrdouye [bērduy V], adj. — Bredouille. Voir Beurdouye.

Bèrdègne [bēṛēṅ M, I, P, N, S], s. f. — Jument inféconde; mauvaise jument ou mauvais cheval. Choch come ène ~, sec comme une vieille rosse P. — Ce mot s'emploie aussi comme injure.

Bèrèque [bɛrɛk M, N, S, bɔrɛk I, P, barak F, bɔrɛk V], s. f. — Baraque.

Bèrèsser (so) [bɛrɛsɛ . . gén.], v. pron. — 1^o S'embarrasser, se soucier; s'occuper. *Lés jans lè n'sé bèrèssol m' pās mal qué vont qu' 'l olèhhe*, ces gens ne se souciaient pas mal quel vent qu'il fait V. 2^o N'avoir que faire de, se moquer de. *Je m'bèrèsse de lu èl d' s'n èrjant*, je me moque de lui et de son argent.

Bèrèū [bɛrɛ I, P], s. m. — Petit baril.

Bèrèūs (Haut) [bɛrɛ M, I, P], s. m. — Le haut-barrois, sorte de danse en usage dans la campagne messine et lorraine.

Bèrewad [bɛrɛwā . . M, I, P, F, N], n. pr. — Beauregard, vill. de Farr. de Thionville.

Bèrgāye [bɛrɛgāy I, P], s. f. — Un brin, un atome, un rien. Voir Beurgueuye.

Bèrguègnād [bɛrɛgɛnā I, P], s. m. — Marchandeur. Voir Beurguegnād.

Bèrguègnè [bɛrɛgɛnɛ I, P], v. tr. et intr. — Marchander. Voir Beurguegneu.

Bèrguègnè [bɛrɛgɛnɛ I, P], v. tr. — Pousser. Voir Beurguegneu.

Bèrguègnote [bɛrɛgɛnɔt I, P], s. f. — Chevalot. Voir Beurguegnale.

Buèrguène [bɛrɛgɛn V], s. f. — Personne dégingandée et de mauvaise mine.

Bèrguèné [bɛrɛgɛnɛ V], adj. — Qui est pressé de travail, qui a beaucoup à faire.

Bèrguèné [bɛrɛgɛnɛ V], v. tr. — Bourrer, pousser.

Bèrguèye [bɛrɛgɛy P], s. f. — Un brin. Voir Bèrgāye.

Bèriat, Bèrion [bɛrya, bɛryō M, beryō I, barya S, boryō V], s. m. — Petit baril.

Berion [bɛryō N], s. m. — Petit bélier; petit cochon; petit taureau:

un quelconque de ces trois animaux quand il est petit et chétif.

Berieu [bɛryu M, beryu I], s. m. — Pilon servant à broyer le poivre.

Bèrjeu (so) [bɛrjɛ . . M, I, P, F], v. pron. — Se déjeter, se bomber, en parlant d'un fond de tonneau ou de cuveau. Voir Ambèrjeu.

Bèrjère [bɛrjɛr M, I, P, N], s. f. — Femme qui consulte les urines pour reconnaître les maladies.

Bèrjère [bɛrjɛr S, V], s. f. — 1^o Bahut à couvercle plat, servant à conserver des aliments. 2^o Sorte de canapé grossier V.

Bèrjerèye [bɛrjɛrɛy gén.], s. f. — Bergerie.

Bèrji [bɛrji . . gén. (bɛrje V)], s. m. — Berger. *Ç'al auss' rāre que d'lè swou d' ~*, c'est aussi rare que de la sueur de b. (cela n'existe pas). — *Lo bèrji wode lés borbis, lo hodié lés couchons*, le berger garde les brebis, le hodié les cochons V. Voir Hèdi.

Bèrlan [bɛrlā I, P, F], s. m. — Bruit, tapage.

Bèrlaudè [bɛrlōdɛ . . I, P], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien. Voir Beurlauder.

Bèrlè [bɛrlɛ V], v. tr. et intr. — Brûler. Voir Breuler.

Bèrli [bɛrli-bɛrli S], s. m. — Ce mot ne s'emploie que dans la locution: *V'an-n-èz byin ~*, vous en avez bien de quoi! c.-à-d.: ce que vous avez n'en vaut pas la peine. *Val bin ~ I*, voilà bien de quoi (ce n'est rien).

Bèrlibonbon [bɛrlibōbō F], s. m. — Compère-loriot.

Bèrlinik [bɛrlɪk M, I], s. m. — Jeu analogue à celui de pigeon vole.

Bèrlinikwènsin [bɛrlɪkwɛnsɪ V], s. m. — Gâchis, bronillamini. *In vol ik dés ~, j' n' sès po qué bout c'mon-cier*, en voilà un (des) g., je ne sais par quel bout commencer.

Bèrligue-Bèrloque [*bèrlík-bèrlòk I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. Voir Beurlique-Beurlaque.

Bèrloque [*bèrlòk*], s. f. — Petite cloche. Voir Beurlaque.

Bèrlote [*bèrlòt I, P*], s. f. — Tête. Voir Beurlate.

Bèrloquè [*bèrlòkè . . I, P*], v. intr. — Vaciller. Voir Beurlaquer.

Bèrnād [*bèrnād . . gén.*], n. pr. — Bernard. *Lè corone Sint ~*, la couronne de St.-B. (l'arc-en-ciel).

Bèrne [*bèrn M, I, P, N, S*], s. f. — Fossé d'une route. *'L è chu dans eune ~*, il est tombé dans un fossé.

Bèrnot [*bèrnò V*], s. m. — Bœuf, vache dont la couleur de la robe tire sur le brun.

Bèronvèle [*bèròvèl M, N*], n. pr. — Baronville, vill. de l'arr. de Forbach.

Bèrou [*bèru M, N*], s. m. — Baril, tonneau.

Bèrtèle [*bèrtèl V*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtèlemi [*bèrtèlmi M, I, P*], n. pr. — Barthélemy.

È lè sint ~,

Lè hhièule au peumin.

A la Saint-B., l'échelle au pommier (il est temps de cueillir les pommes).

Bèrtrèle [*bèrtrel I, P*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtûre [*bèrtûr I, P*], s. f. — Huche à pain. Voir Beurtûre.

Bèrzingue, Bèrzinguè [*bèrzèk-bèrzègè V*], adj. — Libation. Voir Bran-zingue.

Bès [*bè M, I, P*], s. m. — 1^o Bas. 2^o Culotte. 3^o Vêtement en général.

Besagne [*b(è)zàñ M, N, S, b(è)zòñ I, P*], s. f. — Habit, vêtement. *Mate sè bèle ~*, mettre son habit des dimanches, des jours de fête. (Pour les anciens costumes du milieu du siècle dernier, voir les différents culs de lampe représentant des paysans ou des paysannes).

Besagnou [*b(è)zàñ M, N, b(è)zòñu I, b(è)zòñow P*], s. m. — Travailleur.

Besan [*b(è)zâ gén. (bzô V)*], s. m. — Besoin. *'L an-n-è d' ~*, il en a besoin. *Quand-on-n-è ~ de ryin, on l'è byintoûl treuvé*, quand on n'a besoin de rien, on l'a bientôt trouvé. Se dit d'une personne ou d'un endroit où il est inutile de s'adresser pour un service.

Besate [*bèzat-psat M, bèzòt-psòt I*], s. f. — Carte de peu de valeur.

Bezāye [*b(è)zāy . . M, I, P, N*], s. f. — Clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement (la bobinette du Chaperon rouge).

Besāye [*b(è)zāy . . M, I, P, N, bízāy F*], s. f. — Course subite et folle. Se dit des chevaux et des vaches.

Beser [*b(è)zèi . . M, I, P, N, bízè F*], v. intr. — 1^o Fuir, courir follement. Se dit particulièrement des vaches piquées des mouches. On fait Beser les vaches en imitant derrière elles le bourdonnement des taons. A ce bruit, tout le troupeau dresse les oreilles et lève la queue en trompette. 2^o Se dit d'une domestique qui quitte sa place sans avoir donné son congé (Vry!).

Besigues [*bèzèk M, N, bèzèk I, P*], s. f. pl. — Bésicles, lunettes.

Bèsîn [*bèzèi . . M, I, P, N*], n. pr. — Bazin, le bonhomme que l'on voit dans la lune. *Wèyeüz v' ~ dans lè lūne èva s' fègàt d'peunes?* Voyez-vous B. dans la lune avec son fagot d'épines?

Besîngue [*bèzèk M, I*], s. f. — Sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles.

Besînje [*b(è)zèš M, I, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lès pahhous d' gueurnouyes d' lè piale ~*, les pêcheurs de gre-

nouilles de Bezange la Petite (sobriquet.)

Bèsinne [bɛzɛ̃n M, I], s. f. — Peau (terme de mépris). *J' li creuvereüs lè ~*, je lui crèverais la peau, la basane.

Bèskètè [bɛskɛtɛ V], v. intr. — Faire un travail qui demande peu de peine.

Bèskéyon [bɛskɛjɔ̃ V], s. m. — 1^o Enfant mou, douillet. 2^o Valet au jeu de cartes.

Besō [b(ɛ)zō̃ N], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir les portes de l'extérieur.

Besogne, Besognou, voir Besagne, Besagnou.

Beson [b(ɛ)zō̃ M, I, P, N, S], s. m., — Lourdaud, bêta.

Beson [bzō̃ V], s. m. — Besoin. Voir Besan.

Bèsque [bɛsk M, I, P], s. m. — Basque d'un corsage.

Bésoterie [bɛzɔtɛr V], s. f. — Petit ouvrage. Ce mot s'emploie ordinairement au pluriel.

Bèssater [bɛsatɛ̃ . . M, N, bɛsɔtɛ I, P, basɔtɛ-bɛsɔtɛ . . S, bɛsɔtɛ V], v. intr. — S'amuser à des choses vaines et frivoles, à de menus travaux.

Bèsse [bɛs M, I, P, N], s. f. — Défense, piquet surmonté d'une touffe de paille, ou simplement branche d'arbre garnie de feuilles. Cette branche, fichée en terre, sert de borne provisoire, ou marque que les bestiaux ne doivent pas pâturer dans le champ.

Bèsse [bɛs I, S, V], s. f. — 1^o Flaque d'eau; endroit marécageux. 2^o Bas-fond dans la montagne; vallon. *Lè ~ di Bianc Rî*, la vallée du Blanc-Rupt. *Lo rî col dans lè ~*, la rivière coule dans la vallée V.

Bèssenāde, Bèssenéje [bɛsnāl-bɛsnɛ̃ . . M, I, P, N, S], s. f. — Cha-

rivari que l'on fait, avec toutes sortes d'instruments, à un veuf ou une veuve qui se remarie. Voir Tacsîn.

Bèssener [bɛsnɛ̃ . . gén. (basnɛ F)], v. tr. — 1^o Chauffer un lit au moyen d'une bassinoire. 2^o Bassiner une plaie. 3^o Faire un charivari à un veuf ou une veuve qui se remarie. Ce concert discordant commence le jour de la publication des bans à la mairie et se répète chaque jour, jusqu'à la veille du mariage. Voir Tacsîner.

Bèssenûre [bɛsnûr . . M, I, P, N, bɛsnûr S, bɛsnûr V], s. f. — Bassinoire.

Bèssè [bɛsɛ V], v. intr. — Pleuvoir à grosses gouttes. *J'ā in manre parapliè, i bèsse*, j'ai un mauvais parapluie, il pleut à grosses gouttes (il laisse passer la pluie). — Part. pass.: Mouillé jusqu'aux os. *J'ons èli bèssè iyêr*, j'ons èvi lè nouwêye sis l' dōs, nous avons été mouillés hier, nous avons eu la pluie sur le dos.

Bèssi [bɛsi Courcelles-Chaussy], s. m. — Rondelle de fourneau.

Bèssîn [bɛsî . . gén.], s. m. — Bassinet; surtout casserole de cuivre munie d'une longue queue, qui sert à puiser de l'eau dans le seau.

Bèssîn d'ôr [bɛsî d'ôr Maizières-lès-Vic], s. m. — Renoncule des prés.

Bèssine [bɛsîn M, N, S], s. f. — Vase de nuit.

Bèsson [bɛsō M, I], s. m. — Basson.

Bèssotè, voir Bèssater.

Bèstate [bɛstal-bɛstɔt V], s. f. — Récipient à l'usage de la cuisine; petite bouteille. Voir Beuchté.



Fig. 4

Bèstiasse [bɛstyas M], s. f. — Personne stupide.

Bèstote, voir Bèstate.

Bètād [bɛtã . . gén.], s. m. — Enfant naturel.

Bètād [bɛtã . . gén.], — 1^o Bâtard. 2^o Mare croupissante.

Bètā-grouwīre [bɛtãgruwīr N], s. f. — Pie-grièche.

Bètānt [bɛtã M, I, P, S], s. m. — 1^o Battant de cloche. 2^o Levier qui fait jouer la pompe. 3^o Heurtoir de porte.

Bètāwe [bɛtãw-bɛtɔw M, N, bɛtɔw I, P, bɛtɔw-bɛtũy S], s. f. — Battue, chasse.

Bètchā [bɛtsã S], s. m. — Sabot. Voir Bètiau.

Bète [bɛt gén.], v. tr. — Battre. ~ devant, b. le fer en avant du maréchal-ferrant. ~ au fièyé, b. au fléau. ~ èlôte, jouer alout. ~ aux chams, déraisonner. ~ come chā d'âne, b. comme chair d'âne (rosser).

Bète [bɛt M, I, N], s. f. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Bète [bɛt F], s. f. — Betterave. Voir Disète.

Bête [bɛt gén.], s. f. et adj. — 1^o Animal domestique. *Nas ~ vont rantrer*, nos b. vont rentrer. 2^o Imbécile, niais. *Pas ~ qu' lés bêtes qu' i mwinne*, plus b. que les b. qu'il mène. *T'as ica pas ~ qu'èvant l'u-vér*, tu es encore plus b. qu'avant l'hiver (tu es aussi bête qu'autrefois). *Qu' at ~, at ~*, qui est b., est b. (il n'y a pas de remède contre la bêtise). ~ come eune oïye, b. comme une oie. *Anvaye lo ~ au mècheu*, ~ i r'vyint, envoie le b. au marché, b. il revient. *J'ā mau lè tète, ç'at l' haut d' lè ~*, j'ai mal à la tête, c'est le haut de la bête (plaisanterie). *N' fāre meu lè ~, lo fouréje at trop chér*, ne fais pas la bête, le fourrage est trop cher. — *Bête au champ*, ~ au rêtant, b. au champ, b. au (?) P. *Èt pus qu'on-*

n-at ~, èt pus qu' i fāt y ète, et plus on est b., et plus il faut l'être (on abuse souvent de la bonté de qqn.) — *Ète aussi ~ que l' bon Dieu at pwissant*, être aussi b. que le bon Dieu est puissant S. *'L at ~ è fère pièhi*, il est b. à faire plaisir (Gondrexange). *I n'at m' ~ è so chèche*, il n'est pas b. dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts) V. 3^o Expression enfantine pour désigner les organes de la génération. *I s'è coürcheu lè ~*, il s'est écorché entre les jambes.

Bété [bɛtɛi . . M, I, P, N, bɔtɛ . . S, V], s. f. — Beauté. ~ sans bonté, ç'at come eune sope au lācé, b. sans bonté, c'est comme une soupe au lait. *Fāre dés sous èva sé ~*, faire de l'argent avec sa b. Se dit d'une femme débauchée. *Lè ~ ne sèrv ni è bwère ni è minjeu*, la b. ne sert ni à boire ni à manger (la b. ne nourrit pas). — *Lè ~ è pèssè d'vant chieuz li sons s'y èrètè*, la b. a passé devant chez lui sans s'y arrêter (il est laid) Gondrexange. *Lè ~ di viséje n'antrétié m' lo minéje*, la b. du visage n'entretient pas le ménage V.

Bété [bɛtɛi M], s. m. — Support de lampe; sorte de grand chandelier de bois qui se mettait au milieu de la pièce où l'on travaillait et où l'on veillait.

Bête-au-bwin Dieu [bɛt ɔ bwɛ dyɔ M, I, P, N, bɛt di bɔ dyɔ S], — 1^o Espèce de punaise rouge qui se trouve dans les fentes des portes d'églises, etc. 2^o Coccinelle.

Bête-de-māte [bɛt dɛ māt V], s. f. — Bête de maître, bête à cheptel. *Ç' n'ot m' dé note cète ~ lè, j' l'ons d' māte*, elle n'est pas à nous cette b., nous l'avons à cheptel.

Bète-fu [bɛt fũ M, I, P], s. m. — Briquet.

Bétéje [bɛtɛs . . gén. (batrī F)], s. m. — 1^o Machine à battre. 2^o Battage de grains.

Bételate [bētlat M, N, S, bētlot I, I, P, F, V], s. f. — 1^o Bestiole. 2^o Femme qui est bête.

Bêtélâye [bētllāy . . M, I], s. f. — Charge d'un bateau.

Bêteli [bētli M, I], s. m. — Batelier.

Bételote, voir Bételate.

Bêtemant [bēt mā S], s. m. — Enclume et marteau à battre la faux.

Betemîn [bēt mī M, N, bēt mī . . I, P], n. pr. — Barthélemy.

Bêtère [bētēr V], s. f. — Aire où l'on bat le blé au fléau. Voir Bêtûre.

Bêterêye [bêtrêy gén.], s. f. — 1^o Querelle. 2^o Batterie de cuisine.

Bêteu [bētaw S], s. m. — Endroit où l'on bat le grain. Voir Bêtu.

Bêteûre [bētūr S], s. f. — Battoir de laveuse. Voir Bêtûre.

Bêtêye [bētēy gén.], s. f. — Bataille.

Bêtêye [bētēy S, V], s. f. — Action de battre le beurre; quantité de beurre que l'on a battu. *J'un-n-ê fêl êne boue ~*, j'en ai battu du beurre!

Bêteuyemant [bētēymā M, I, P], s. m. — Baptême.

Bêtîā, voir Bêtiau.

Bêtiau [bētīyō M, I, P, N, bētīā-bêtīyā-bêtīyā S], s. m. — 1^o Bateau. *Awer dès solés come dès bêtiaus*, avoir des souliers comme des b. 2^o Sabot V.

Bêtieu [bētīyō . . M, I, P, N, bêtīyō F, bêtī-bêtīyō S, bêtīyō, -yō V], v. tr. — 1^o Baptiser. *Vate bière at bêtīyō*, votre bière est baptisée (vous y avez mis de l'eau). 2^o Insulter V.

Bêtisāde [bētīzāt . . M, I, P], s. f. — Baptême (avec une nuance de mépris). *Val cunc hêle ~, n-y êveūt m' seulmant dès pwès d'seuke*, voilà un beau b., il n'y avait même pas de dragées.

Bêtisse [bētīs gén. (bātīs . . F, S)], s. f. — 1^o Babeurre. 2^o Premier lait que donne la vache quand elle a vêlé.

Bêtîlêvèle [bêtllêvêl M, I], n. pr. — Bettlainville, vill. de l'arr. de Thionville.

Bêtîlêyèm [bêtllêyēm gén.], s. m. — Amas de choses en désordre; ensemble d'objets; clique, famille. S'emploie pour clore une énumération et par dénigrement. *J'êvans êvu l' père, lê mère, lês-afants êt tout l' ~*, nous avons eu le père, la mère, les enfants et toute la clique.

Bêtîmê [bêtîmê . . S], s. m. — Pannonier. Voir Ché.

Bêtome [bêtōm M, I, P, N, bêtōm S, bêtōm V], s. m. — Baptême.

Bêtou [bêtou . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Balteur en grange. *I minje come i ~*, il mange comme un batteur en grange. 2^o Grange où l'on bat le blé au fléau.

Bêtōwe, voir Bêtāwe.

Bêtrêle [bêtrêl N], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrêle.

Bêtu [bêtū M, I, P, N, bêtō S, bātū F], s. m. — 1^o Aire de terre battue où l'on bat le blé au fléau. 2^o Cuisine, remise, grange dont le sol est en argile battue.

Bêtûre [bêtūr . . M, I, P, N, bātūr F, bêtūr S, bêtūr V], s. f. — 1^o Battoir de laveuse. *Lês hhawrosses fêyont hoyer zôs longues come zôs bêtêres*, les laveuses font marcher leurs langues comme leurs battoirs. 2^o Bout du fléau. Voir Fiêyé.

Bêtûye [bêtūy], s. f. — Battue. Voir Bêtāwe.

Beu [bœ M, I], s. m. — Buste.

Beuc [bœk M, N], s. m. — Voir Bêc.

Beucaliques [bœkalik M, I], s. f. pl. — Il a paru un recueil de pièces de divers genres, portant le titre de «*Beucaliques messines, pièces queuriuses don temps pessê, don temps preusent*, per D. M. (Didier Mory), Metz, 1829, Verronais ».

Beuchate [bœšat M, N, S, bœšot I, P, bœšot V], s. f. — Bûchette; menu

bois; écharde; fragment de bois. *Tīrieu aus ~*, tirer à la courte paille. Piquet ou branche qu'on fixe en terre pour servir provisoirement de limite. — *Jé vous plantè dés ~*, *jé moltrons dés bondes*, nous allons planter des piquets, nous mettrons des bornes V.

Beuchater [bœʃatē . . M, N, bœʃo-tē . . I, P], v. intr. — Travailler mal.

Beuche [bœʃ M, I, P, bœʃ-bœʃ S], s. f. — Archure des meules d'un moulin.

Beuche [bœʃ N, S], s. f. — Bûche.

Beūche [bœʃ S], s. f. — Bouche d'eau; source.

Beūche [bœʃ S], s. f. — Bêche. Voir Bêche.

Beuchelād, voir Beuhhelād.

Beucheler, voir Beuhheler.

Beuchelot [bœʃlō Rombas], s. f. — Ratière.

Beuchener [bœʃnē M], v. tr. — Arranger, nettoyer un porc qui vient d'être tué.

Beuchi, voir Beuhhi.

Beuchi [bœʃi S], v. intr. — Tré-bûcher.

Beūchi [bœʃi S], v. tr. — Bêcher. Voir Bêcheu.

Beūchi [bœʃi S], v. tr. — Bercer. Voir Bīhhieu.

Beuchīn, voir Beuhhīn.

Beuchnédon [bœʃnēdō M, I, N], s. m. — Repas de baptême.

Beuchote, Beuchotè, voir Beuchate, Beuchater.

Beuchou, voir Beuhhou.

Beuchtate, voir Beuchté.

Beuchté [bœʃtē . . M, I, P, N, bœʃtal S], s. f. — 1^o Récipient; tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire. 2^o Armoire à vaisselle.

Beudat [bœda Gondrexange], s. m. — Bœuf.

Beudi [bœdi Lorry], adj. — Courageux, bien portant.

Beufat [bœfa S], s. m. — Buffet. Voir Bufèt.

Beufāye [bœfāy . . M, I, P, N], s. f. — Prune avortée.

Beufir [bœfī(r) gén.], v. intr. — Enfler, gonfler. *Éroseūz vas rêyes po qu' èles ne hofinssent meu*, arrosez vos radis, pour qu'ils ne gonflent pas. *Don pin beufi*, du pain gonflé.

Beugnat [bœña M, N, bœño I, P, buña S, buño V], s. m. — Beignet, crêpe de carnaval. *Quand-on minje tés bougnots ā 'lo*, on minje lés-iés d' *Pāques cōte lo founè*, quand on mange les c. de carnaval au soleil, on mange les œufs de Pâques à côté du fourneau V.

Beugnate [bœnat M, N, S, bœnot I, P, beñot V], s. f. — Cuveau de forme elliptique; gamelle.

Beugne [bœñ M, I, P, N, bēñ S, bēñ V], s. f. — Bigne, ecchymose, contusion visible, coup à la tête suivi de bosse. *I s'è taqué au muhh*, 'l è ètrèpè eune ~, il s'est cogné contre le mur, il a eu (il s'est fait) une bosse. — 'L ofōr sou, 'l è ché, 'l ovōr ène bēgne, il était ivre, il est tombé, il avait (il a eu) une b. V.

Beugne [bœñ M], s. f. — Petite monnaie messine ancienne; en général, de l'argent. 'L è dés ~ *pyin s'gossat*, il a de l'argent plein son gousset.

Beūgne [bœñ S], s. f. — Bâton court et pointu au deux bouts avec lequel les enfants jouent. Voir Beuye.

Beūgni [bœñi S], v. tr. — Cogner; faire une contusion. Voir Beugne. 2^o Écorner.

Beugnon [bœnō M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Rancher, échelle de voiture. 2^o Paroi latérale d'un tombereau ou d'une voiture de fumier, remplace l'échelle.

Beugnot, Beugnote, voir Beugnat, Beugnate.

Beuguenate [*bəʒnal M, N, S, bəʒ-nol I, P*], s. f. — 1^o Longue euiller en bois, servant à remuer le pot au feu, la bouillie, la confiture. 2^o Cruche; gamelle; pot en fer blanc, servant à porter la soupe aux champs. 3^o Clef en bois *M*.

Beūhhe [*bə̄χ S*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Beuhhelād [*bəʒχlā M, N, S. bəʒχlā I, P*], s. m. — Qui tousse continuellement. Voir Bèheutād.

Beuhheler [*bəʒχlē M, I, P, N, S*], v. intr. — Tousser continuellement. Voir Beheugneu, Bèheuler, Bèheuter.

Beuhhi [*bəʒχi M, I, N*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Beūhhi [*bə̄χi S*], v. tr. — Berecer. Voir Bīhhiēu.

Beuhhin [*bəʒχi M, I*], s. m. — Vase à boire.

Beuhhou [*bəʒχu . . M, I, P, N*], s. m. — Gros mangeur, gourmand.

Beūjat [*bə̄ja M, bə̄jo M, P*], s. m. — Cuvier, petite eue.

Beūje [*bə̄s P*], s. f. — Réservoir où l'on amasse l'eau. Il se trouve près des fontaines.

Beulāye [*bə̄lāy . . S*], s. f. — Bouillie faite de farine délayée dans du lait.

Beūlāye [*bə̄lāy . . M, I, P, N*], s. f. — Benglement.

Beūle [*bə̄l M, I, N*], s. f. — Ilumeur qui suinte autour des yeux malades.

Beuler [*bə̄lē M*], v. intr. — Bouillonner.

Beūler [*bə̄lē . . M, I, P, N, S, bēlē V*], v. intr. — Bêler, mugir, rugir.

Beūlēsse [*bə̄lēš M, I, P*], s. f. — Benglement.

Beūlous [*bə̄lu . . M, I, P, N, S, bēlu V*], adj. — 1^o Chassieux. Se dit en général de tous ceux qui ont mal aux yeux. 2^o Qui ne voit pas clair. *I n'at m' ~ l'aule-él*, il voit

clair celui-là (c'est un malin, un rusé. 3^o Maladroît *V*.

Beultrèle [*bə̄ltrēl N*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Beun' [*bə̄n M, N, bēn I, P, F, bē-bī S, bē (bēn devant voyelle) V*], adv. — Bien. ~ *āhhe*, bien aise. ~ *ayrou*, bien heureux (par bonheur). ~ *è pwint*, b. à point. *Fāre ~*, faire b. (faire une bonne impression). *Lés vantions font ~*, les volets font b. (font bonne impression). *Quand un sont ~, i faut y rêster*, quand on est bien, il faut y rester. *Qu' fāt ~, treuve ~*, qui fait b., trouve b.

Beurbeūle [*bə̄rbēl S*], s. f. — Boue.

Beurdèle [*bə̄rdēl M, bērdēl I, P*], s. f. — 1^o Broche de la bobine de la fileuse. 2^o Langue. 3^o Femme qui parle vite et beaucoup; mauvaise langue.

Beurdi(k)-Beurda(k) [*bə̄rdi(k)-bərda(k) M, N, bērdi-bērdō I, P, bērdik-bērdak F, bə̄rdī-bə̄rdā S, bērdē-bērdō V*], loc. adv. — A tort et à travers, sans réflexion. *I trè-vèye ~, èt pus val d' lè prope ovréje*, il travaille à tort et à travers, et puis il fait de la mauvaise besogne. *Fāre ~*, boiter.

Beurdirin [*bə̄rdīn M, I, bērdēl P*], s. f. — 1^o Mauvaise langue; femme qui parle vite et beaucoup. 2^o Bavardage.

Beurdoufe [*bə̄rduf M, I, N*], adv. et interj. — Subitement, tout à coup, patatras! *È pwinne atēūt-i sus lè hhiēule, qu' ~, lo val bēhh*, à peine était-il sur l'échelle que p. ! le voilà en bas.

Beurdoye [*bə̄rdōy M*], s. f. — Langue de commère.

Beurdouye [*bə̄rdūy N, S, bērdūy V*], s. f. et adj. — Bredouille.

Beūre [*bə̄r M, I, N, S, bə̄r-byçr P, F, bēr V*], s. f. — Beurre. *Mo keūr bêt l' ~ dans m'n èhhtomèk*, mon cœur bat le b. dans mon

estomac (mon cœur fait tic tac). *Promate pus d' ~ que d'fromège*, promettre plus de b. que de fromage (promettre plus qu'on ne peut tenir). *I promat pus d' ~ que d'pin*, il promet plus de b. que de pain (même signification).

Beüre [bǣr M, N], s. f. — Perche courte et solide.

Beuré [bǣrē . . M, I], s. m. — Tromperie. *Qu' fāt beuré, beuré li r'vyint*, qui fait t., t. lui revient (à trompeur, trompeur et demi).

Beüre-lācé [bǣr lāsē N], s. m. — Lait caillé qui n'est pas pris, ce qui arrive quand il fait trop chaud ou trop froid.

Beürelér [bǣrlē . . M, N], v. tr. — Beurrer.

Beurgate [bǣrgat M, bǣrgot I], s. f. — Un peu, une miette, une petite part.

Beurguegnād [bǣrgēñā M, N, S, bǣrgēñā I P], s. m. — 1^o Qui a du mal à bien articuler. 2^o Qui répète sans cesse les mêmes propos. 3^o Marchandeur, chicaneur.

Beurguegnate [bǣrgēñat M, N, bǣrgēñot I, P, burgīñot F], s. f. — Chevalet.

Beurguegneu [bǣrgēñæ . . M, N, S, bǣrgēñē I, P], v. intr. — Bourrer, pousser.

Beurguegneu [bǣrgēñæ . . M, N, S, bǣrgēñē I, P], v. intr. — Marchander, chicaner.

Beürieu [bǣryæ . . M, I], s. m. — Marchand de beurre.

Beurioncōt [bǣryōkō N, S], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Beürious [bǣryu M, I], adj. — Qui a les yeux chassieux.

Beurlan [bǣrlā M], s. m. — Contour de la plate-forme du pressoir.

Beurlan [bǣrlā M], s. m. — Brelan, trois cartes de la même couleur ou de la même figure, au jeu de cartes.

Beurland [bǣrlā M, N, S, bǣrlā I, P, F], s. m. — 1^o Bruit, tapage. *I ~ don diâte*, un b. du diable. *L ont fāt i ~ è l'ècoûte*, ils ont fait du t. à l'école. 2^o Cloche (Rémilly).

Beurlander [bǣrlādē M], v. intr. — Sonner les cloches.

Beurlandeū [bǣrlādē M, N], s. m. — Joueur de profession.

Beurlaque [bǣrlak M, N, bǣrlək I, P, F, bǣrlək S], s. f. — Petite cloche; montre, horloge qui ne va pas bien; par ext., tout ce qui est détraqué. *Bête lè ~, pède lè ~*, perdre la tête, déraisonner, divaguer. Voir Beurlate.

Beurlaquer [bǣrlakē . . M, N, bǣrləkē . . I, P], v. intr. — Vaciller, chanceler, branler, se disloquer. Se dit d'une personne ou d'une chose. *Lo ché beurlaque*, la voiture chancelle. *Lés-ieus beurlaquent*, les œufs clapotent.

Beurlate [bǣrlat M, N, S, bǣrlot-bǣrlək I, P], s. f. — 1^o Petite cloche, montre, horloge qui ne va pas. *Awer pedu lè ~*, avoir perdu la tête.

Beurlauder [bǣrlōdē . . M, N, bǣrlōdē . . I, P], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien qui vaille.

Beurlauderēye [bǣrlōdrēy M, N], s. f. — Vétille; un rien. *Teu peds l' tams è dés ~*, tu perds ton temps à des riens.

Beurli-Beurlate, Beurlique-Beurlaque [bǣrli(k)-bǣrlak-bǣrlat M, N, S, bǣrlik-bǣrlək I, P, N], loc. adv. — A moitié ivre. *I s'an vā ~, treb'chant è chèque pès*, il s'en va à moitié ivre, trébuchant à chaque pas.

Beurlue [bǣrlū M, N, S, bǣrlū I, P], s. f. — Berlue.

Beurlüser (so) [bǣrlüzē . . M, N], v. pron. — Se tromper. *È mwins qu' je m' beurläse, ç' deüt ête vos*, à moins que je ne me trompe, ça doit être vous.

Beurluter [bǣrlütē . . M, N], v. intr. — Déraisonner.

Beurnäkieu [*bərnākya* . . *M, N, S*], v. tr. — Construire à la hâte.

Beurté [*bərtē* . . *M, I, N*], adj. — Exténué de fatigue.

Beurté [*bərlē* *M, I, P, N*], s. m. — Blutoir du moulin, actuellement remplacé par le cylindre.

Beurtegnād [*bərlēñā* *M, N, bərlēñā I, P*], s. m. — Personne grondieuse.

Beurtéje [*bərtēs* . . *M, I, P, N*], s. m. — Blutage.

Beurtéle [*bərtəl* *S*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Beurteler [*bərlēlē* . . *M, N*], v. intr. — Se heurter en chemin, trébucher, faire des faux-pas.

Beurtener [*bərlēnē* . . *M, I, P, N, S, bərtəne V*], v. intr. — 1^o Grommeler; parler très vite; faire une rapide énumération. 2^o Gronder, se démener.

Beurteüre, voir Beurtüre.

Beurtoncot [*bərlōko* *M, I, P, N*], n. pr. — Burtoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Beurtrèle [*bərlrəl* *M, bətrəl I, P, F, bətrəl-bərlrəl-bətrəl N, bərlēl-bərtəl S, bərtəl V*], s. f. — 1^o Bretelle. 2^o Partie du cochon où l'on a coupé les jambons.

Beurtüre [*bərtūr* . . *M, I, P, N, bərtūr S, bərtūr V*], s. f. — 1^o Huche à pain, à farine. 2^o Collre à denrées.

Beusau [*bəzōa* *N*], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir la porte extérieurement.

Beuse [*bəs* *M, I, N*], interj. — Va-t'en! *Dire* ~ *è quèquink*, envoyer qqn. se promener.

Beüse [*bās* *M, I, P, N*], s. f. — Sornette, bêtise.

Beusiād, Beusiatād [*bəzyā* . . *M, I, P, bəzyā-brəzyā N, bəzyā-bəzyalā* . . *S*], s. m. — Bousilleur, ouvrier qui travaille mal.

Beuskegneu [*bəskēñə* . . *M, N, bəskēñə I, P*], v. tr. — Pousser; tirailler.

Beuson [*bəzō S*], s. m. — Imbécile, lourdaud.

Beute [*bət* *M, I, P, N*], s. f. — 1^o Boîte. 2^o Écorce repliée en deux au moyen de chevilles de bois, dont se servaient, en guise de panier, les enfants pour aller chercher des fraises au bois. 3^o Bout creux d'un outil où l'on enfonce le manche.

Beuté [*bətē* *M, I, P, N*], s. m. — Tout espèce de vase ou d'objet creux.

Beutener [*bətnē* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Butiner. *Què qu' teu beutennes laul, qu'est-ce que tu butines tant?*

Beutin [*bətl* . . gén.], s. m. — 1^o Mobilier de peu de valeur. 2^o Pot. 3^o Hardes, ensemble de ce que l'on possède.

Beuvābe [*bəvāp F*], adj. — Buvable. Voir Bwēvābe.

Beuvater [*bəvatē* *M, bəvətē I*], v. intr. — Boire souvent sans manger.

Beuverēye [*bəvrēy M, N*], s. f. — Bouverie.

Beuveūr, voir Beuvou.

Beuvotè, voir Beuvater.

Beuvou [*bəvu-bəvār F*], s. m. — Buveur. Voir Bwēvou.

Beuvrau [*bəvrō N*], s. m. — Grange aux dîmes. Ancien terme dont on a conservé le souvenir.

Beuyant [*bəyā M, N*], s. m. — 1^o Mot injurieux employé par euphémisme au lieu du mot *Beuyārd*; au lieu d'être une injure, c'est presque un terme d'amitié. 2^o Surnom donné aux habitants de Beus, vill. de l'arrond. de Metz.

Beuyā(r)d [*bəyā(r)* . . *M, I, P, N, bəyār-biyār* . . *S*], s. m. — 1^o Porc mâle. 2^o Débauché (mot injurieux).

Beuyat [*bəya M, bəyō I, P*], s. m. — 1^o Boul pointu des échelalas, cassé

et resté en terre. 2° Petit morceau de bois S.

Beuyate [bɛyāt M, bɛyot I, P], s. f. — 1° Même signification que Beuyat. 2° Surnom donné aux habitants de la rue Vigne St-Avoid, à Metz, lesquels étaient autrefois tous vigneron. Le soir, quand ils revenaient du travail, ils apportaient des hottes remplies de Beuyats qui leur servaient à entretenir le feu. La rue Vigne St-Avoid s'appelait Rāwe (ruc) des Beuyates.

Beuyāte [bɛyāt . . M, P], s. f. — Verrat.

Beuye Beūye, [bɛy-bēy M, N, bɛy I, P, bīy F, bēn S], s. f. — Morceau de bois d'environ dix à douze cm. de long, pointu aux deux extrémités. *Jouer è lè ~*, jeu de garçons consistant à lancer la « beuye » en frappant un coup sec sur un des bouts (jeu de bâtonnet).

Beūye [bēy M, N], s. f. — 1° Ampoule. 2° Bosse à la tête.

Beuyeu [bɛyɛ M], v. intr. — Se dit des échaldas dont le bout se casse en terre.

Beuyon [bɛyō M, bɛyō I, P, byō S, beyō V], s. m. — 1° Cep de vigne. 2° Bois de chauffage scié selon une longueur déterminée et destiné à être fendu S, V.

Beuyon [bɛyō M], s. m. — Ménétrier.

Beuyu [bɛyū M, N, bɛyū I, P, beyō V], s. m. — Gourdin.

Bèvād [bɛvā . . M, I, P, N, bavā F, bɛvā . ., bābonu S, bevā V] s. m. — Baveux.

Bèvā(r)d [bɛvā(r) . . gén.], s. m. — Bavard. ~ *come eune èguièsse*, h. comme une pie.

Bèvate [bɛvat M, N, S, bɛvot I, P], s. f. — 1° Bavette. 2° Partie supérieure du tablier qui monte jusqu'au dessus de la poitrine.

Bèver [bɛvɛi . . gén. (bavā F)], v. intr. — Baver.

Bèverate, Bèverote [bɛvrat M, N, S, bɛvrōt I, P, bavrot F], s. f. — 1° Rabat du prêtre catholique, tel qu'il se porte en France. 2° Bavette. *I vanteryin jaune è ~*, un tablier jaune à b.

Bèveron [bɛvrō gén. (bavō F)], s. m. — Bavette.

Bèvion [bɛvyō M, I, P, N], s. f. — Bavette.

Bèvolat, Bèvolot [bɛvōla M, N, bɛvōlō I, P], s. m. — Bavolet.

Bèvote, voir Bèvate.

Bèyant [bɛyā gén.], adj. — Donnant, généreux.

Bèyārd, voir Beuyārd.

Bèyat [bɛya M, N], s. m. — Chapeau par où passent les queues des vannes de moulin, pour s'abaïsser ou pour se lever.

Bèyāte [bɛyāt . . S], s. f. — Personne qui donne, personne généreuse.

Bèyau [bɛyō F], s. m. — Bête.

Bèye, voir Beuye.

Bèyeboc [bɛybōk M, I, P, N], s. m. — Espèce de chandelier en bois sur lequel repose un autre chandelier. Cet objet était à l'usage des vieillards dans les veillées.

Bèyeu [bɛyɛ . . gén. (bayi F)], v. tr. — Donner. ~ *sus l' nez*, d. sur le nez (un soufflet). ~ *au trèvés dès potes*, d. à travers les lèvres (battre). ~ *lè fête*, d. la fête (une aubade). ~ *an mivètrasse*, d. les vignes à moitié. *S' ~ i coup d'pète*, se d. un coup de patte (faire son propre éloge). ~ *lè kèssate*, d. la casserole (économiser un prétendant). ~ *eune poussāye è i toné*, d. une poussée à un tonneau (en boire une partie). *L'anloûte bèye*, il fait des éclairs. *I faut ~ è chèkiu ç' qui li r'vyint*, il faut donner à chacun ce qui lui revient. ~ *èt r'bèyeu, ç'at i pêché*, d. et redonner, c'est un péché (diction enfantin en cas de refus).

Bèyerasse, Bèyerosse [bɛgras M, N, S, bɛgrɔs I, P], s. f. — Celle qui donne, qui aime donner.

Bèyon, voir Beuyon.

Béyon, voir Beuyu.

Bèyote, voir Beuyate.

Bèyou [bɛyu . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui donne. *Bwin promatou, mauwās ~*, bon prometteur, mauvais payeur.

Bèyu, voir Beuyu.

Bezinge [b(ɛ)zɛ̃s N, S], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats de B.*, les habits verts de B. (sobriquet).

Bezoncot [b(ɛ)zɔ̃ko M, I, P, N], n. pr. — Bazoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Bezovèle [b(ɛ)zɔvɛl M, I, P, N], n. pr. — Bouzoville, vill. de l'arr. de Boulay.

Bezwater [bɛzwatɛi . . M, N], v. intr. — Faire petite besogne.

Bezwaterèye [bɛzwatɛy M, N], s. f. — 1^o Travail de peu d'importance. 2^o Objet de peu de valeur, objet sans importance.

Bī [bī S], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bī [bī M, I, P], s. m. — Baiser (terme enfantin). *Alaus, fās ~*, allons, donne un b.

Bī [bī S], s. m. — Margelle d'un puits.

Biac [byak M, N, byok I, P, S, V, (bɔk F, Landroff)], s. m. — Billot, tronc d'arbre qui se trouve d'ordinaire devant la maison; la journée finie, on vient s'y asseoir pour causer.

Biāchād [byāšā . . M, I, P, N], s. m. — Blanc-bee.

Biāche [byāš . . M, I, P], adj. — 1^o Blème. 2^o Mou.

Biāche [byāš . . M, I, P], n. pr. — Blaise. *Lo tond'ne de lè Sint ~, sovant l'uvér s'èpāhhe*, le lendemain de la St-B., souvent l'hiver s'apaise P.

Biāme [byām . . gén.], adj. — Blème.

Biamme [byām V], s. m. — Blème.

Biane, Bianche [byā, byāš gén.], adj. m. et f. — 1^o Blanc, blanche. ~ *étoc*, ruiné. *'L è minjeu s' pin ~ l'premin*, il a mangé son pain b. le premier (il a mangé son blé en herbe). *Mate don neür sus don ~*, mettre du noir sur du b. (écrire). *Lo trimāsat at vètu ~*, le trimaslo est vêtu de blanc. 2^o Poisson blanc S.

Bianc-bon [byā bō I, P], s. m. — Chasselas.

Bianc-bonat [byā bona M, N, S, byā bono I, P (blā buno F)], s. m. — Bonnet blanc (personne du sexe féminin).

Bianc-bonat èt Bonat-bianc [byā bona ɛ bona byā M, N, byā bono ɛ bono byā I, P], s. m. — Ne s'emploie que dans la locution: *C'at ~ èt ~ bianc*, c'est blanc bonnet et bonnet blanc (c'est chou vert et vert chou).

Bianc-bōs, Bianc-boūs [byā bō M, I, P, byā bōu-bū N, byā bō S, V], s. m. — 1^o Bouleau. 2^o Aubier.

Bianc-boyon [byā boyō M, I, P, N, byā buyō S, V], s. m. — Bouillon-blanc, espèce de molène (*verbascum thapsus*).

Bianc-chaquant [byā šakā M, N], s. m. — Ortie blanche.

Bianc ètoc (è) [byā ɛtok N, S, V]. loc. adv. — A blanc estoc. *'L è mins s' boūs ~*, il a coupé son bois sans laisser de réserves, (il est ruiné).

Bianc-fé [byā fɛi M, I, P, N, blā fɛi F, Landroff, byāfɛ V], s. m. — Fer-blanc.

Bianchād [byāšā . . gén.], s. m. — Sorte de pomme à pelure blanche.

Bianchād [byāšā . . gén.], adj. — Blanchâtre.

Bianche-Èglise [byāš ɛglīs-byāš-ɛglīs S], n. pr. — Blanche-l'Église, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sullans de B.* (sobriquet).

Bianche - jalāye, **Bianche** - jolāye [byāš jalāy . . M, N, S, byāš jolāy I, P, byāš jolēy V], s. f. — Gelée blanche.

Bianche - pène, **Bianche** - peune [byāš pæn M, N, byāš pæn I, P, byāš pāk . . S, V]. — Aubépine. *Tant qu' lè bianche pînk n'ot m' fièri, i fèt frād*, tant que l'aubépine n'a pas fleuri, il fait froid V. Voir Aubepeune.

Bianche-pînk, voir **Bianche**-peune.

Biancherèye [byāšrēy M, I, P], s. f. — Blanchisserie.

Bianche-tête [byāš tēt . . gén.], s. f. — Personne du sexe féminin, surtout vieille femme. *Si an weuent eune ~ è lè l'vāye, ç'at maleūr*, si on voit une personne du sexe féminin dans le chemin quand on sort, c'est (signe de) malheur.

Bianchi(r) [byāšr(. . gén.], v. tr. — 1^o Blanchir, badigeonner. 2^o v. intr. Grisonner. *Tête de fou n' bianchit m'*, tête de fou ne blanchit pas.

Bianchihou, **Bianchou** [byāštʰu-byāšū . . M, I, P, N, blāšisɔw F, byāšu V], s. m. — Badigeonneur.

Bianc-fiè [byā fyē V], s. m. — Fer-blanc. Voir **Bianc**-fé.

Bianchote [byāšɔt V], s. f. — Brosse à badigeonner.

Bianchou [byāšū . . gén.], s. m. — Blancheur.

Bianc-linje [byā lēs M, I, N], s. m. — Linge blanc, l. propre.

Bianc-mā [byā mā Gorze], s. m. — Alisier.

Bianc-manté [byā mātē Famille ridicule], s. m. — Oie.

Bianc-meusé [byā mœzē . . M, I, F, N, S], s. m. — Blanc-bec.

Bianc-minjeu [byā mējœ . . gén.], s. m. — Blanc-manger (toutes sortes de mets préparés au lait).

Bianc-mirguèt [byā mirgœ M, I, P], s. m. — Muguet.

Bianc-mwinne [byā mwēn M, I, byā mwēn P], s. m. — Phlox blanc.

Bianque [byāk M, I, P], s. f. — Blanche (sorte de loterie).

Biasser [byasēi M, byosē . . I, P], v. intr. — Fléchir.

Biasseu, voir **Biassi**.

Biassi [byasi-byasū M, N, byosi-byosū I, P, blōsi F, byasœ . . S, byose V], s. m. — 1^o Lien sec et frais où l'on conserve des fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets. 2^o Provision de fruits qu'on met en réserve pour l'hiver.

Biassi [byasi M, N, S, byosi I, P, byosye V], v. intr. — Blettir, devenir blet.

Biasson [byasō M], s. m. — Poirrotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet.

Biassu [byasū M, N], s. m. — Flaque d'eau; endroit marécageux.

Biat, **Biasse** [bya, byas M, N, S, byo, byos I, P, V, (blēt F, bla Landroff)], adj. m. et f. — Blet, blette. *Cè n'cote meu dés pwéres biasses*, cela ne coûte pas des poires blettes (c'est cher).

Biāve [byāf . . M, I, P, N], adj. — Blême, blafard. ~ *come i cwèrome*, blême comme un carême.

Biawtemant [byawtmā-byowtmā M, N, byowtmā I, P, byawtmā S], s. m. — Clignotement.

Biawter [byawtē-byowtē . . M, N, byowtē . . I, P, byawtē . . S, V], v. intr. — Cligner.

Bibate [bibat M], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète**.

Bibelater [biblatē M, biblotē . . I, P], v. intr. — S'amuser avec des jouets.

Biberat [bibra M, bibrō I], s. m. — Maison de campagne (comme il y en avait autrefois près de la porte des Allemands à Metz). Aujourd'hui, elles sont disparues par suite de l'agrandissement de la ville.

Biberquîn [*bib̄rkî V*], s. m. — 1^o Vilebrequin. 2^o Crochet au plafond d'une chambre, auquel les brodeuses suspendaient les boules qui, avant l'usage du pétrole, servaient à les éclairer. Voir Wèyebrequin.

Bibète, Bibi, Bibiche [*bib̄t, bibi, bib̄š M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir Babète.

Bibîre [*bib̄īy M, I*], s. f. — Jouet d'enfant.

Bibile [*bibil M, I, P, S*], adj. et s. f. — 1^o Bêbête, sotté. 2^o Pou (enfantin).

Bicarat [*bikara M, N, S*], s. m. — Hannonet. Voir Halau, Heulat, Holton.

Bicård [*bikār Secourt*], s. m. — Hannonet. Voir Heulat.

Bīchād, voir Bīhhād.

Bichat [*biša S, bišot V*], s. f. — Baiser. *N-è pwint d' si bone bichole qué cêles qué sont défondêes*, il n'y a point de si bons baisers que ceux qui sont défendus *V*.

Bichate [*bišat M, N*], n. pr. — Barbe. Voir Babète.

Bichate [*bišat M, N*], s. f. — Biche. *Awer dés jambes de ~*, avoir des jambes de b. (être très agile).

Biche, voir Bihhe.

Bicheu [*biš̄ç . . gèn.*], v. tr. — Baiser, embrasser (terme d'affection).

Bīchīeu, voir Bīhhīeu.

Bichon [*bišō M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir Babète.

Bichot, voir Bieuchat.

Bichote [*bišot V*], s. f. — Embrassade.

Bichoū [*bišū M, I*], s. m. — Hareng sec ou salé.

Bicolète [*bikol̄t F*], s. f. — Belette.

Bidèt [*bid̄ç I, P, N, S*], s. m. — Bidet (sobriquet donné aux habitants de Novécant, arr. de Metz).

Bidiād, Bidjād, voir Bigād.

Bidoūne, voir Bigoūne.

Bîre [*bīy F*], s. f. — Morceau de bois de dix à douze cm. de lon-

gueur, pointu aux deux extrémités. Voir Beuye.

Bîre [*bīy M, N, S*], s. f. — Bille; tronc d'arbre apprêté pour le sciage.

Biè [*bȳç V*], adj. — Beau. Voir Bé.

Bié [*bȳç̄ . . M, I, P, S, blā F, bȳç̄-bȳç N, bȳç V*], s. m. — Blé. ~ *d'Rome*, maïs; ~ *d'vêche*, b. de vache, graine de mélampyre; ~ *dès canaris*, phalaris des canaris; ~ *rampant*, chiendent. *Lo ~ bêye byin*, le b. donne bien (vient bien). *Chèque grin d' ~ è sè pèye*, chaque grain de blé a sa paille. *Lo ~ hène èprès lè Tossint n'vaut ryin*, le b. semé après la Toussaint ne vaut rien. *È lè Sinte Marguerite, lès ~ prennent zoute rèceune, 'l an prennent autant d' jo que d' nut*, à la Sainte-Marguerite, les b. prennent leur racine, ils en prennent autant de jour que de nuit. Voir Awinne, Brouwat, Fwériat.

È lè Pant'cote,

I n' wèt gote,

È lè Trinité,

I wèt tié.

A la Pentecôte, il ne voit goutte, à la Trinité, il voit clair (le blé).

Bié, voir Bieu.

Biéchet [*bȳç̄ç V*], s. m. — Billot. Voir Bienchat.

Bième [*bȳçm P, blām F*], s. f. — Flamme. Voir Fième.

Bième [*bȳçm P*], adj. — Blème. Voir Byimme.

Bièmer [*bȳçm̄ . . M, I, P*], v. tr. — Blâmer.

Bièmer [*bȳçm̄ P, blām̄ F*], v. intr. — Flamher.

Bière [*bȳç S, V*], s. f. — Bière. Voir Bîre.

Bièssè [*bȳçç Buc.*], v. tr. — Blessier. Voir Blèssieu.

Biéssons [*bȳçō V*], s. f. pl. — Ramilles de bouleau qui servent à faire des balais. Voir Biéussate.

Biètoūt [*byetū P, F*], adv. — Bien-tôt. Voir **Byintoūt**.

Bieu [*byœ M (byœf Buc.), I, P, F, N, bī-bī S, bye-byœ V*], s. m. — Bœuf.

Bieu [*byœ M*], adj. — Bleu. Voir **Bleu**.

Bieucate [*byœkat Juvelise*], s. f. — Petite boucle.

Bieuchât [*byœša S, byešo V*], s. m. — Billot. Voir **Biac**.

Bieuchât [*byœša M, bišo P*], s. m. — Blochet.

Bieuck [*byœk M, I, byok-byuk P, bluk F, byœk-byok N, byok S, V, bluk (Albreschviller)*], s. f. — Boucle.

Bieucker [*byœkē . . M, I, P, N*], v. tr. — Boucler, mettre une boucle, serrer une boucle; faire une boucle de cheveux, etc.

Bieure [*byœr P, F*], s. f. — Beurre. Voir **Beūre**.

Bieurēye [*byœrēy N*], s. f. — Bouverie.

Bieussate [*byœsat S*], s. f. — Petite branche de fagot.

Bieusāye [*byœzāy M*], s. f. — Étable à bœufs.

Bieuvanje [*byœvāš M*], n. pr. — Beuvange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bieuyat [*byœya M*], s. m. — Bleuet.

Bièyat [*byœya M, N, byœyo I, P*], s. m. — Blé petit, maigre.

Bifèt [*bifē S, V*], s. m. — Bullèt. Voir **Bufèt**.

Bigād [*bigā-bidjā-bidyā . . S, bigā V*], s. m. — Jars.

Bigāriau [*bigāryō*], s. m. — Bigarreau.

Bigōne [*bigōn S*], s. f. — Enclume de cordonnier.

Bigonne, voir **Bigoūne**.

Bigoūne [*bigūn-bigōn M, I, bigūn P, bigūn-bigōn N*], s. f. — Toupie. *Lè ~ dreum*, la t. dort. Se dit quand la t. tourne sur place avec tant de rapidité qu'elle semble immobile.

Biheune [*bihœn M*], s. f. — Source, fontaine. *Nom d'eune ~*, nom d'une **Biheune!** (juron).

Bihhād [*bīχā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui se balance en marchant; qui va de travers.

Bihhe [*bīχ . . gén.*], s. f. — Bise. *Lè ~ vè*, la b. va (le vent souffle du nord-est). *Drāte ~*, b. droite (qui amène le beau temps). *Nār ~*, b. noire (qui amène le froid et la pluie) *V*. *~ èprès lo s'la meussant, piāve d'vas lo s'la levant*, b. après le soleil couchant, pluie vers le soleil levant.

Bihhe [*bīχ . . M, I, P, F, N, bēχ-bēχ S, bē V*], s. f. — Berceau.



Fig. 5

Bihhieu [*bīχyœ . . M, I, P, F, N, bēχi-bēχi-bēχi S, bēχye, -yœ V*], v. tr. — 1° Bercer. 2° Pressurer les raisins dans la cuve. 3° *V*. pron. Marcher en se dandinant. 4° v. intr. Être impatient, se hâter. Se dit aussi des vaches en pâture qui sautent en courant *V*.

Bihote [*bīçot V*], s. f. — Sorte de champignon comestible.

Bijouterēye [*bijotrēy M, I, P*], s. f. — Bijouterie.

Bikse [*biks S, V*], s. m. et f. — Bœuf attelé.

Bilious [*bilyu . . M, I, P, N*], adj. — Bilieux.

Bimbambō [*bībābō . . M, I, P, N*], s. m. — Sonnerie (terme enfantin).

Bimmi [*bēmi M, I, bēmi P, bēmi-bēmi N, bēmir F*], v. intr. — Se gâter par l'effet de l'humidité. Se dit surtout des étoffes.

Bin, Bîn, et ses composés [bê-bî . . S, V], adv. — Bien. Voir Byin et ses composés.

Binlât [bêfâ F, S, V], s. m. — Bienfait. Voir Byinlât.

Bingneu [bêñq . . M, I, bêñq P, bañt F, bêñq-bêñq N, bêñi S, bêñe, -ñâ V], v. tr. — Baigner.

Bingnou [bêñu M, I, bêñow P, bêñu-bêñu N, bêñu S, V], s. m. — Baigneur.

Binhhūr, Binsīr [bêχūr S, bêsir V], loc. adv. — Bien sûr, certainement. Voir Byinhhūr.

Bintôt, Bîntôt [bêtō-bîtō . . S, V], adv. — Bientôt. Voir Byintoût.

Binveni, Bînveni [bêvni-bîvni . . S], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir Byinveni.

Bioc [byok I, P], s. f. — Billot. Voir Bîac.

Bioke [byok N, S, byok V], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Biokê [byokê . . S, N, byokê V], v. tr. — Serrer une boucle. Voir Bieuker.

Bion [byō S], s. m. — Cep de vigne. Voir Beuyon.

Bioncot [byōko N, S], n. pr. — Bioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Biond [byō M, I, P, N], adj. — Blond.

Bioquer [byokê . . M, I, P, N, bloka F], v. tr. — Bloquer.

Biossê [byosê I, P], v. intr. — Fléchir. Voir Bîasser.

Biossé, Biossi [byose V, byosi I, P], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir Bîassi.

Biossi [byosi V], s. m. — Poire qui est en train de devenir blette. Voir Bîasson.

Biossier [byosye, -ye V], v. intr. — Devenir blet. Voir Bîassi.

Biossu [byosü I, P], s. m. — Endroit marécageux.

Biot [byo I, P], adj. — Blet. Voir Bîat.

Biouke [byuk P], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Bioūrate [byūrat M, N, S, byūrōt I, P, V], s. f. — Duvet volant qui s'attache aux habits; plumes, moutons; poussière qui se met sur les meubles.

Bioūre [byūr M, I, P], s. f. — Même signification que Bioūrate.

Bioūri [byūri M, I], n. pr. — Blory, ferme située près de Montigny-lès-Metz.

Biowtemant [byowtmā M, I, P, N], s. m. — Clignotement. Voir Bîawtemant.

Biowter [byowtê . . M, I, P, N], v. intr. — Cligner. Voir Bîawter.

Biquawé [bikawe . . S, N], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bîat-quawé.

Bique [bik M, I, P, N], s. f. — 1^o Chèvre. 2^o Mauvaise bête, vieille rosse. *I n'al m' qu'eune ~*, il n'est qu'une vieille rosse. 3^o Espèce de trépied en bois 4^o Jeu d'enfant, où il s'agit de renverser un trépied de bois au moyen d'un bâton.

Biquebossiê [bikbosye Woippy], adj. — Qui est tête bêche, en sens inverse.

Bique êt boc, Bique êt bouc, voir Bîque êt braque.

Bique êt braque [bik ê brak M, N, bik ê bok I, P, bok ê buk F, bik ê bok-bik ê brok S, bik-bok V], loc. adv. — 1^o En sens inverse. 2^o s. m. Hermaphrodite. 3^o Terme employé pour des devinettes et dont on a fait un verbe:

Je bique êt braque,

Je prends l'autre-êl pè lè bodate.
(...je prends celui-là par le nombril).
4^o A Metz, on se sert aussi de cette expression lorsqu'on est incertain sur le choix de deux choses presque semblables ou de la même valeur.

Biquêt [bikê F], s. m. — Bique.

Biqui [biki M, I, P, N, V, biki-bitši S], s. m. — Cabri, chevreau. *Fāre so ~, boulder.*

Biquē [bikī(y) gén.], s. f. — Béquille, échasse.

Biquē [bikīy M], s. f. — Chèvre. *Quand l' bwin Dieu v' auwaye eune ~, i v' auwaye po lè nūri, quand le bon Dieu vous envoie une chèvre; il vous envoie pour la nourrir.*

Biquīnboc [bikīnbok V], s. m. — Plat qu'on mange pendant le carême et qui se compose ordinairement de riz, de nouilles, etc.

Bīrambau [bīrābō M, I, P], s. m. — Soupe à la bière.

Birau [birō V], s. m. — Bureau. Voir **Buriau**.

Bīre [bīr M, I, P, N, S], s. f. — Bière. *Ç'at' n' pwint d' lè plate ~, ç'at' n' groūsse èfare, ce n'est pas de la petite bière, c'est une grosse affaire.*

Tirelire, tirelire,

Lo vin vaut mieus qu' lè bīre
(jeu de mots).

Bīre [bīr M, I, P, N], s. f. — Bière (catafalque qui sert dans les églises pour les services mortuaires et qui représente une bière, appelé aussi **Prèsance**).

Bīre [bīr S, V], s. f. — Feu de St-Jean. Voir **Būle**.

Bīrieu [bīrye . . gén.], s. m. — 1^o Brasseur. 2^o Celui qui amène la bière dans les villages.

Bisa¹ [bizā F], v. intr. — Courir d'une façon folle. Voir **Beser**.

Bisac [bizak V], s. m. — Petit sac.

Bisāye [bizāy M, N], s. f. — 1^o Farine de dernière qualité, de vesces ou de pois. 2^o Plante fourragère.

Biscāde [biskāt V], s. f. — Embuscade. *Éte an ~, être en embuscade.*

Biscambīe(è lè) [biskābīy M, I, P], loc. adv. — Déhanché; qui a les jambes torses.

Biscayè [biskāye lang. pop. mess.], adj. — Se dit d'une personne qui a l'air malade et le visage défait. Voir **Dèbiscayè**.

Biscayin [biskāyē gén.], s. m. — Grosse bille à jouer; petit boulet en fer qu'on trouve assez fréquemment sur les champs de bataille et qui est devenu pour nos enfants un jouet.

Bisègue [bižek M, N], s. m. — Outil acéré travaillé en biseau.

Biser [bižē . . M, I, P, N], v. intr. — Souffler, en parlant de la bise.

Biskinne [biskēn Hémilly], s. f. — Pli que fait une étoffe.

Bisou [bizu M, I, N], s. m. — Pierre ou caillou plat qu'on jette à la surface de l'eau pour faire des ricochets (ce qu'on appelle *Fāre père èt mère*).

Bisquawé [biskawē Peltre], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Bat-quawé**.

Bisquer [biskē . . gén.], v. intr. — 1^o Pester. 2^o Jalouser S, V.

Bistangōne [bistāgōn S], s. f. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat**.

Bitchi [bitši S], s. m. — Cabri. Voir **Biqui**.

Bite [bit V], s. f. — Fourmière. Voir **Bute**.

Bitōr [bitōr V], s. m. — Butor. Voir **Butoūr**.

Biyārd [biyār . . S], s. m. — Porc mâle. Voir **Beuyārd**.

Biye [biyē F], s. f. — Sorte de jeu de garçons. Voir **Beuye**.

Biyèt [biyē M, I], s. m. — Billet. *J' to fous m' bwin ~, je te f . . . mon bon b. (je te promets). ~ d' moūl, b. de mort (lettre mortuaire).*

Biyi [biyi S], s. m. — Bélier.

Bla¹ [blā F], s. m. — Blé. Voir **Bié**.

Blama¹ [blamā F], v. intr. — Flamber. Voir **Bièmer**.

Blame [*blam F*], s. f. — Flamme. Voir Bième.

Blamusse [*blāmus . . M, I, P*], s. f. — Soufflet, gille.

Blanc [*blā F, Landroff*], adj. — Blanc. Voir Blanc.

Blanc-bounot [*blābunō F*], s. f. — Personne du sexe féminin. Voir Blanc-bonat.

Blanc-Ié [*blāfē F*], s. m. — Fer-blanc. Voir Blanc-Ié.

Blanchissow [*blāšisow F*], s. m. — Badigeonneur. Voir Bianchihou.

Blanc-meusé [*blāmqzē F*], s. m. — Blanc-bec. Voir Blanc-meusé.

Blasse [*blas V*], adj. — Chauve. Voir Bāsson.

Blasse, voir Blèsse.

Blat [*bla Landroff*], adj. — Blet. Voir Biat.

Blé [*ble V*], adj. — Bleu. Voir Bleu.

Blèsse [*blēs M, I, P, N, blas V*], s. f. — Cheval ou vache à front blanc ou qui portent une étoile blanche au front.

Blèssieu [*blēsycē . . gén. (byēsē Buc.)*], v. tr. — Blessier.

Blèt' [*blēt F*], adj. — Blet. Voir Biat.

Blète [*blēt V*], s. f. — Bas de la tige de la betterave.

Bleu, Bleū [*blē-blē M, I, P, F, N, S, ble V*], adj. — 1° Bleu. Dans le pays Messin, on entend parfois Bieu et Bleū¹. *Vingt bleus* (juron). 2° Contusion. *L'è r'çu dès ~*, il a reçu des contusions. 3° Maladie du porc. Voir Seūyon. 4° S. f. Airelle (fruit).

Bleūse, Bleūte [*blēs-blēt M, I, P, N*], adj. f. — Bleue.

Bleūse [*blēs M, I, P*], s. f. — Mensonge. *L'an dît dès ~*, il en dît des mensonges!

Bleūti [*blēti M, I, P*], v. intr. — Bleuier, devenir bleu.

Bleuyād, Bléyād [*blēyā . . gén. (bleyā V)*], adj. — Bleuâtre.

Bleuyat [*blēya N, S*], s. m. — Bleuier.

Bleuyi [*blēyi M*], s. m. — Airelle (arbrisseau).

Blik-blak [*blīk blak M, N, blik blōk I, P*], loc. adv. — A pas lourds. *I s'an vā ~ èva sēs sēbats*, il s'en va à pas lourds avec ses sabots.

Bloc [*blōk F, Landroff*], s. m. — Billot. Voir Biau.

Blōde [*blōt M, I, P, N, blōtš S*], s. f. — Belle blouse, sarrau. Voir Roūbate.

Blonde [*blōt gén.*], s. f. — Bonne amie; amoureuse; fiancée. *I s'an vā veūr ~*, il s'en va voir sa fiancée.

Bloquai [*blōkai F*], v. tr. — Bloquer. Voir Bioquer.

Blossé [*blōs gén.*], s. f. — 1° Vessie de porc. 2° Cloche remplie de sérosité qu'occasionne une brûlure. Blossè [*blōsē V*], v. intr. — Être oisif.

Blossi [*blōsi F*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir Biassi.

Blotse [*blōts F*], s. f. — Blessure reçue en se heurtant ou en tombant.

Blouke [*bluk F*], s. f. — Bouele. Voir Bieuke.

Blūe [*blū M, I, P*], s. f. — Myrtille; airelle.

Bo, voir Boc.

Bobène [*bōbēn I, P*], s. f. — Bobine; grosse levre. Voir Babeune.

Bōbinè (so) [*bōbinē . . I, P*], v. pron. — Se hâter.

Boblād [*bōblā V*], s. m. — 1° Qui bégaye. 2° Blagueur, hâbleur.

Boblè [*bōblē V*], v. intr. — 1° Bégayer. 2° Débiter des hâbleries.

Bobré [*bōbrē I, P*], s. m. — Ganin. Voir Babré.

Boc [*bōk gén.*], s. m. — Boue. *I pūye come i ~ don hēdi*, il pue comme un boue de berger. *Rèster au mēreheu d' ~*, rester au marché de b. (rester à l'entrée de l'église, ne pas y entrer). *Lēs ~ quawēs de*

Bourgultrof, les b. sans queue de B. (sobriquet).

Boc [*bok M, I, P, N, bō V*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. Voir Ba.

Boc [*bok gén.*], s. m. — Moue. *Fāre lè ~*, faire la moue.

Boc [*bok I*], s. m. — Groseille noire.

Boc [*bok P, F*], s. m. — Outil qui sert à faire les fagots.

Boc [*bok V*], s. m. — Rouet. Il y a deux sortes de rouets, dont l'un s'appelle Bique, l'autre Boc. Le Boc est plus étroit et moins haut.

Boc [*bok M, I*], s. m. — Nuage. *~ d'évri*, giboulée de mars.

Boc [*bok V*], s. m. — Petite vanne, glissant à volonté, verticalement, entre deux montants également en bois. La vanne était fixée aux deux extrémités, par deux chaînes, à un arbre tournant posé sur les deux montants. Cet arbre était percé de deux trous. On le tournait à l'aide de deux forts bâtons que l'on engageait dans les trous. Les chaînes s'enroulaient sur l'arbre. La portière du Boc s'élevait, flotte et flotteurs passaient dessous. Voir Textes patois, *Lo woléje è Nin-dréhō*, p. 226.

Boc [*bok V*], s. m. — Sorte de schlitte courte et solide dont on se sert pour schlitter les gros sapins, en mettant seulement un bout sur le Boc, l'autre bout traîne.

Boc [*bok M, I, P, N, buk S*], s. m. — Bouton de fièvre, croûtes que les humeurs forment sur le visage.

Bocā [*bokā S*], s. m. — Bocal. Voir Bocal.

Bocād [*bokā . . gén.*], s. m. — Qui boude, qui fait la moue.

Bocat [*boka M, bokō I*], s. m. — 1° Bouchée. 2° Excédent ou fraction indivisible après partage.

Bocate [*bokat M, N, S, bokot I, P, bokot V*], s. f. — 1° Chèvre. *~ sauvéje*, chevreuil. *'L at come lè ~*, *i cwèche sè grèhhe*, il est comme la chèvre, il cache sa graisse (il est maigre). *'L è prins lè ~ èt l' kèbri*, il a pris la ch. et le cabri (il a tout emporté). *'Ç'at come eune ~ que rème des chous*, c'est comme une ch. qui rame (!) des choux. Se dit d'une personne maladroite. *Lés ~ de Grém'cé*, les ch. de Grémecey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). 2° Petit tas de foin. 3° Chevalet de menuisier. 4° Fleur de trèfle V.

Bocau [*bokō M, I, P, N, bokā-bokā S*], s. m. — Bocal.

Boc-bōs [*bokbō V*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boüs.

Boc èt bouc [*bokèbuk F*], s. m. — Hermaphrodite. Voir Bique èt boc.

Bochau [*bōšō M, I, P, bōšō-bušō N*], s. m. — 1° Plaque de fer qui sert à fermer le four. 2° Bouchon F.

Bochāye [*bōšāy . . M, I, P, N, bušāy . . S*], s. f. — Bouchée. *Lè ~ d' lè rinne*, la b. de la reine (la meilleure, celle que l'on garde pour la dernière). *I n'è pus toût lè ~ fieus d' lè boche qu' i s'andreum*, il n'a pas la b. plus tôt hors de la bouche qu'il s'endort (il est très fatigué).

Boche [*bōš M, I, P, N, buš I, V*], s. f. — Bouche. *Fāre lè piat ~*, faire la petite b. (manger peu). *È ~ que vieus l'*, à bouche que veux-tu (en abondance). *~ cosāue*, b. cousue (bouche close). *Lè ~ at i piat trou qu' fāt byin don mau è lè bourse*, la b. est un petit trou qui fait bien du mal à la bourse. *J' pāle come sint Poū, pè lè ~*, je parle comme saint Paul, par la b. Voir Pèrale.

Boche, voir Bohhe.

Boché, voir Bohhé.

Bochè [*bōšē . . I, P, F*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Boche-boūs [bøšbū I, P], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boche-cul [bøš kü P, F], s. m. — Nèlle. Voir Cul-de-chîn.

Bochelât, Bochelot, voir Bohhelat.

Bocherêye [bøšrēy (bøšrāy Bêtome), M, I, P, N], s. f. — Boucherie.

Bocheton [bøštō M, I, P, N], s. m. — 1° Cèpée de bois isolée. 2° Remise de gibier.

Boche-trou [bøštru M, I, P], s. m. — Bouche-trou (nom donné par dérision aux maçons ou aux vitriers).

Bocheu [bøšç . . M, I, P, N, buši . . S, V], v. tr. — Boucher.

Bochî [bøši M, I, P, N, buši F, bušç . . S, buše V], s. m. — Boucher.

Bochié [bøšye V], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Bochier [bøšye V], v. tr. — Bêcher. Voir Bécheu.

Bochon [bøšō gén. (bušo F)], s. m. — Bouchon.

Bochon [bøšō V], s. m. — Fruit de l'aubépine.

Bochon, voir Bohhon.

Bochoner, voir Bohhoner.

Bochu [bøšū I, P], s. m. — Petite pelle pour tasser le fumier. Voir Bachu.

Bochtenāye, voir Bohhtenāye.

Bocole [bøkøl I, P], s. f. — Belette. Voir Bacale.

Bocon [bøkō I, P, F], s. m. — Lard. Voir Bacon.

Bocorè [bøkørç . . I, P], adj. — Qui est marqué par la petite vérole.

Bocot [bøkø I], s. m. — Bouchée. Voir Bocat.

Bocot [bøkø I, P, V], s. m. — Fraction indivisible après partage. Voir Bacat.

Bocote [bøkøt I, P, bokøt V], s. f. — Chèvre. Voir Bocate.

Bōcoup [bōku P], s. m. — Le huile de cœur, à certains jeux de cartes.

Bocseune [bøkseu N], s. f. — Espèce de salsifis sauvage dont on mange la racine crue.

Bodat [bøda S], s. m. — Veau de plus de six mois.

Bodate [bødat M], s. f. — Baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois.

Bodate [bødat M, N, S, bodøt I, P, budlet-budyøt F, budøt V], s. f. — 1° Nombriil. *Si t'és mau t'vante, tîre to lè ~*, si tu as mal au ventre, tire-toi le n. Se dit aux enfants. — *I n' frôt bon ā hāt d' Brècot avo in frominje blanc sus lè ~*, il ne ferait pas bon au haut de B. avec un fromage blanc sur le nombriil (il y ferait trop froid). *Lès neürs ~ de Pūhicus*, les noirs n. de Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet) S. 2° Ventre. 3° Petit morceau de lard coupé autour du nombriil ou à l'anus du pore, qui sert à graisser les scies. Voir Bondon.

Bode [bøt M, I], s. f. — Maison, cabane. *Lès Bodes*, les Bordes (agglomération de maisons près de Plantières-lès-Metz. Au moyen âge il s'y trouvait une léproserie).

Bodeler [bødlē . . M, I], v. tr. — Tresser.

Bodenüre [bødnür . . M, I, P, N, S, budüner V], s. f. — Boudinière.

Boder [bødlē . . M, I, N, S], v. intr. — 1° Mentir. *T' au-n-és bodé*, tu en as menti. 2° v. tr. Tromper.

Bodieu [bødyø . . M, I, P, N, S], s. m. — Collin en bois ou en fer blanc, où les faucheurs mettent la pierre à aiguiser la faux. Il se porte attaché à la ceinture. Voir Bohé, Buè, Quawi.

Bodinè [bødī . . gén. (budī V)], s. m. — 1° Boudin. *L ot pyin come i ~*, il est plein comme un b. (il est ivre) V. 2° Rouleau de laine cardée. 3° Vertugadin. Voir Sope.

Bodinè [bødīnç V], v. intr. — Bädiner. Voir Bèdiner.

Bodinou [*bōdinu* . . *M, I, P, N*], s. m. — Celui qui fait des boudins.

Bodion [*bōdyō-bōdjō S*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bodique [*bōdik M, I, P, bōdik-budik N*], s. m. — 1^o Nabot, figure grotesque. 2^o Grossier personnage.

Bodjon, voir Bodion.

Bodot [*bōdō Lessy*], s. m. — Bidet.

Bodote, voir Bodate.

Bodré [*bōdrē M, I, P*], s. m. — Lait tourné. S'emploie souvent au luriel.

Bodri [*bōdri M, I*], s. m. — Petit morceau de lard que l'on coupe autour du nombril et qui sert à graisser la scie. Voir Bodate, Bondon.

Bofāye [*bōfāy . . M, I, P, N, bōfāy-bufēy S, bōfēy V*], s. f. — 1^o Bouffée. ~ *de vant*, b. de vent. 2^o Exhalaison.

Bofer [*bōfē . . M, I, P, bōfē . . N, S*], v. intr. — 1^o Se gonfler. 2^o Se gorger d'aliments, manger avec avidité.

Bofi [*bōfi M, I, P*], adj. — Bouffi, rebondi.

Bofiate [*bōfyat M, N, bōfyot I, P*], s. f. — Bouffette.

Bofiers [*bōfyē M*], n. pr. — Bouffiers. *Jédin* ~, jardin B. (jardin public à Metz, ainsi nommé d'après le maréchal de B., qui fut gouverneur de Metz au 17^{me} siècle).

Bofiësse [*bōfyēs M, I, P*], s. f. — 1^o Pain boursoufflé. 2^o Femme grosse et maflue.

Bofiate, voir Bofiate.

Bōgne [*bōñ S*], adj. — Borgne. Voir Bougne.

Boguète [*bōgēt I, P*], s. f. — Baguette. Voir Bèguète.

Boguèyemant [*bōgēmā I, P*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueu-yemant.

Boguiād [*bōgyā I, P*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Boguiè [*bōgyē I, P*], v. intr. — Bégayer. Voir Baguièu.

Boguïes [*bōgīy M, I*], s. f. pl. — Yeux gonflés et chassieux.

Bohate [*bōyat M*], s. f. — Croûte de lait sur la tête et la figure des enfants.

Bohé [*bōyē M, I, P*], s. m. — Coffin de faucheur dans lequel on met la pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Bondon, Bosé, Quawi.

Bohhe [*bōχ gén. (bōχ V)*], s. f. — 1^o Bourse. 2^o Ampoule, aux mains ou aux pieds.

Bohhé [*bōχē . . M, I, P, N, buχē . . S, V*], adj. — Boursoufflé. Se dit du pain dont la croûte est détachée de la mie. *Nate pin at ~*, notre pain est boursoufflé.

Bohhelat, Bohhelot, Bohhelou [*bōχ-la . . M, bōχlō I, P, bōχla-bōχlu N*], s. m. — Bûcheron. Voir Boquion.

Bohhon [*bōχō . . M, S, N, bōχō-brāχō P, buχō S, V*], s. m. — 1^o Buisson. *Cori d' lè hāye au ~*, courir de la haie au b. (courir de l'un à l'autre). 2^o Hêtre.

Bohhoner [*bōχonē . . M, I, P*], v. intr. — Faire l'école buissonnière.

Bohhtenāye]*bōχtēnāy . . M*], s. f. — Repas de haptème.

Bojēye [*bōjēy M, I, P, N*], s. f. — Bougie.

Bokè [*bōkē . . I, P, V*], adj. — Boiteux. Voir Baké.

Bokè [*bōkē . . I, P*], v. tr. — Tinter. Voir Baker.

Boker [*bōkē . . M, I, P, N, S, bok-nē V*], v. intr. — Boudier.

Bokësse [*bōkēs I, P*], adj. — Boiteux. Voir Bakësse.

Bokësse [*bōkēs V*], s. f. — Bécasse. Voir Bakësse.

Bokëssè [*bōkēsē . . I, P, V*], v. intr. — Boiter. Voir Bakësser.

Bokéye [*bōkēy V*], s. f. — Becquée. Voir Becaye.

Bokiād [*bōkyā I, P*], s. m. — Qui frappe, qui tinte. Voir Bakiād.

Boknè [bɔknɛ V], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes dans le jardin.

Boknè, voir Boker.

Boknome [bɔknɔm M, I, P], s. m. — Homme de très petite taille.

Bolā [bolā . . M, I, P, N], n. pr. — Boulay, chef-lieu d'arr.

Bolād [bolā . . gén.], s. m. — Champignon appelé langue de bœuf, dur et sec, assez semblable au liège, qui croît sur les bois morts, sur les vieux troncs d'arbres, et dont on se sert pour faire une sorte d'amadou.

Bolance [bolās V], s. f. — Balance. Voir Bèlance.

Bolancè [bolāɕ V], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancier.

Bolanjerèye [b(o)lājɾɛy M, I, P, N, bulājɾi S, V], s. f. — Boulangerie.

Bolanji [b(o)lāji M, I, P, N, bulāji F, bulājɾ . . S, bulɛje V], s. m. — Boulanger.

Bolanjire [bolājɾ M, I, P, N, bulājɾ F, S, bulɛjɾ V], s. f. — Boulangère.

Bolasse [b(o)las M, N], s. f. — Coup, bosse à la tête, occasionnée par un heurt ou par une chute. Voir Beulasse.

Bolate [bolat S, bōlot V], s. f. — Bouleau. Voir Boule.

Bolate [bolat M, N, bolot I, P], s. f. — 1^o Boulette. ~ d'ien, boulette d'œuf (jaune d'œuf). 2^o Crotte de chèvre ou de brebis.

Bolate [bolat M, N, bolot I, P], s. f. — Planchette de jardinier, qui sert à comprimer et à tasser la terre nouvellement ensemencée.

Bolāye [bolāy . . M, I, P, N], s. f. — Blé battu et non vanné.

Bōlāye [bōlāy . . I, N], s. f. — Troupe, bande. Se dit des enfants.

Bolāyes [b(o)lāy N], s. f. pl. — Bouillie.

Bole [bol M, I, P, bul S], s. f. — Boule. ~ de nave, b. de neige (viorne).

Bole [bol P], s. f. — Boue.

Bole [bol Lagarde, Ommeray], s. f. — Bouleau. Voir Bolate, Boule.

Bolé [bōlē M, bōlɾ N], s. m. — Bois gâté. Voir Bolād.

Bolène [bolēn N], s. f. — Hydrophile ou dytique (insecte aquatique).

Boler [bolɛ . . M, I, P, N, bulɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Marcher sur. *I m'è bolé l' pied*, il m'a marché sur le pied. 2^o Troubler. S'emploie surtout en parlant de l'eau. *An-z-on bolé l'āwe*, on a troublé l'eau. A Metz, autrefois, tous les samedis, les tanneurs « boulaient » (lang. pop. mess.) la Seille pour permettre au courant d'entraîner les débris encombrant le lit du canal qui traversait la ville. Voir Baler, Bouler.

Bolèt [bolɛ M, I, P, N, bulɛ S], s. m. — 1^o Boulet. ~ d' nave, boule de neige. 2^o Terre ou neige ramassée sous les souliers. Voir Poūtāye.

Bolètè [bolɛ V], v. intr. — Baver. Voir Bolote.

Boleu [bolɾ S], s. m. — Traverse d'échafaudage.

Boleū [bolɛ N], s. m. — Bois blanc; bois gâté.

Bolēye [bolēy V], s. f. — Bois qu'on jetait dans la Sarre et qu'on laissait flotter jusqu'à destination.

Bolichon [bolišō V], s. m. — Baluchon, ballot.

Bolīe [bolī(y) M, I, P, F, bɔlāy-bulī N, S, bulī V], s. f. — Bouillie. *Çat fāre d' lè ~ po les chètes*, c'est faire de la b. pour les chats (c'est peine perdue). Voir Beulāye.

Bolier [bolɛy, -yɛ V], v. intr. — Flotter sur l'eau. Se dit du bois jeté dans la rivière pour que le courant le transporte. Voir Bolēye.

Bolieu [bolɛy . . M, I, P, N, S, bolɛy, -yɛ, bɔyɛ, -yɛ V], v. intr. — 1^o Remuer beaucoup, se trémous-

ser; courir au galop; travailler avec ardeur, se hâter. *Kêliche, alans, bolians, Catherine, allons, dépêchons-nous. Qu'at ç que l' bolēs tant?* Qu'est-ce que tu remues tant? (question qu'on adresse à qqn. qui ne comprend pas ce qu'on lui dit et qui y réfléchit). *Fanchon . . . bolieūt come i fouyant qu'on-z-ont fianqué sus tère.* F. se trémoussait comme une taupe qu'on a flanqué sur terre. Ch. H. v. 182. 2^o Se dit d'une vache qui éprouve des douleurs avant de mettre bas. *Note vèche borīe*, notre vache va vèler V.

Bolon [*bolō M, I, P, N*], s. m. — Tresse de chanvre repliée en O, prête à être frappée avec la Tonate.

Bolon [*bolō I, N*], s. m. — Boule de neige (viorne).

Bolote [*bolot V*], s. f. — Femme qui a l'habitude de bavarder, de faire des cancons. Voir Boleter.

Bōlote, voir Bolate.

Boloterie [*bolotrī V*], s. f. — Hâblerie, bavardage.

Bolu [*bolū P*], s. m. — 1^o Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir. 2^o Perche de bois que l'on emploie pour troubler l'eau avant de pêcher.

Bolwote [*bolwot I, P*], s. f. — Charançon. Voir Balwate.

Bombāde [*bōbāt . . gén. (rebōbāt Gorze)*], s. f. — Espèce de salsifis sauvage, qui vient dans les prés et dont on mange la racine crue.

Bombone [*bōbōn I*], s. f. — Gobelet en argent.

Bon [*bō F, S, V*], adj. — Bon. Voir Bwīn.

Bonat, Bonate [*bōna-bōnat M, N, bōno-bōnot I, P, bunē-bonçt-bunot F, bunā S, bunō V*], s. m. — 1^o Bonnet de coton, anciennement coiffure des hommes à la campagne. Il était noir, souvent rayé, et se terminait en

pointe par une floche. ~ d' nuit, b. de nuit. *Bonate de prête*, fusain, genre de plante dont les fruits ressemblent au bonnet carré des prêtres; *roje* ~, être fantastique, diable rouge caché au fond d'un puits et dont les mères menacent leurs enfants peu obéissants. A Gorze, c'était la mère Titat qui résidait dans l'ancien aqueduc, sous la grand'rue. — *I n' sé casse mi l' bonnot*, il ne se casse pas le b. (il ne se foule pas la rate).

Bondaxe [*bōdax V*], s. f. — Sorte de ciseau servant à nettoyer les mortaises.

Bonde [*bōt M, I, P, N, burn F, bōn-bōt S, bōt V*], s. f. — Borne entre deux champs. *Sans veūr lē ~, lē ~ sant l'oūle*, sens voir la b., la b. sent l'huile (plaisanterie qui consiste à pousser contre la borne le nez des naïfs qui se baissent pour sentir).

Bondener [*bōdnē . . M, I, P, F, N, bōne . . S, V*], v. tr. — Bondonner.

Bondener [*bōdnē . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Bourdonner.

Bondieu [*bōdyax S*], s. m. — Tournequet d'une voiture à échelle. Voir Bwindieu.

Bondon [*bōdō gén.*], s. m. — Bonde.

Bondon [*bōdō gén.*], s. m. — 1^o Bourdon (insecte). 2^o Homme ventru et court.

Bondon [*bōdō gén. (budyō-budyot F)*], s. m. — Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc et qui sert à graisser les scies. Voir Bodate, Bodri.

Bōne, voir Bonde.

Bōnè, voir Bondener.

Bones [*bōn M, I, P, F, N, S*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Ête dans sēs ~*, être de bonne humeur: *I m'è byin r'çu, 'l atēit dans sēs ~*, il m'a bien reçu, il était de bonne humeur.

Bonète, voir Bonat.

Boneti [*bontî* Ommeray], s. m. — Bonnetier.

Bōneu [*bōnæ* Juvélise], s. m. — Bourdon. Voir Bondon.

Boneūr [*bōnār* gén. (*bōnēr* V)], s. m. — Bonheur.

Lo boneūr que tojos v'charcheūz, Vaut sovant nuvins qu'cît-êl qu'v'èveūz
Le bonheur que toujours vous cherchez, vaut souvent moins que celui que vous avez. Buc. p. 103. On entend aussi Bonoūr.

Bongne [*bōn* M, N], adj. — Borgne. Voir Bougne.

Bongneu [*bōnæ* N], v. tr. — Éborgner.

Boniface [*bonifās* . . gén.], n. pr. — Boniface. *Ê lè Sint ~, plante tes fèves*, à la St-B., plante tes fèves.

Bonjou, Bonjo [*bōju* F, *bōjo* V], s. m. — Bonjour. Voir Bwinjo.

Bonlohé [*bōlœœ* V], s. m. — Qui aime le repos; insonciant (bon loisir).

Bonot [*bōnø* Dornot], s. m. — Cæcum du pore.

Bōnot, voir Bondon.

Bonote, voir Bonat.

Bonswér [*bōswēr* gén.], s. m. — Bonsoir (salut du soir). Voir Nut.

Boquè [*bøkœ* V], v. tr. — Béqueter.

Boquet [*bøkœ* M, I, P, N, *bøkœ-bøtœ-bøtyœ* S, *bøkœ* V], s. m. — 1^o Bouquet. (Généralement, toute

espèce de fleur, mais s'emploie surtout d'un pied de fleur, qu'il soit en pot ou en pleine terre). *Awer dès bés ~*, avoir de belles fleurs. *~ d'première danse*, b. de première

danse. Les garçons qui «louent» la fête patronale dans les villages du pays messin achètent un certain nombre de bouquets en fleurs artificielles qui sont vendus aux enchères. Les acquéreurs obtiennent le droit de danser la première danse avec les jeunes filles auxquelles les bouquets ont été offerts. Généralement, on va chercher ces jeunes filles

avant le bal, musique en tête. *I ~ d' cinq fleūrs*, un b. de cinq fleurs (soufflet si fortement appliqué que les cinq doigts laissent leur trace). *Éraser l' ~*, arroser le b. (offrir à boire à l'occasion de la construction d'une maison). 2^o Maladie des blés (Marieulles).

Boquêt-lât [*bøkœ fā* M, N, *bøkœ fā* I, P], s. m. — Oeillet de poète; phlox.

Boquéye [*bøkœy* V], s. f. — Bécquée. Voir Boquāye.

Boquîn [*bøkî* . . gén.], s. m. — 1^o Cabri, chevreau. *Mate sus lè tête lo bonal d'i ~*, mettre sur la tête de quelqu'un le bonnet d'un c. Se dit d'une personne infidèle à son mari. *~ d'è-vri*, b. d'avril S. 2^o Sobriquet donné aux habitants de Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Boquîn [*bøkî* I, N], s. m. — Petit tas de foin qui n'est pas encore sec.

Boquion [*bøkyō* M, I, P, F, N, *bøt-šiyō-bøkyō* S, *bøkyō* V], s. m. — Bûcheron. Voir Baquiou, Bohhelat.

Boquiou [*bøkyu* . . I, P, F], s. m. — Bûcheron. Voir Baquiou.

Boquyî [*bøkyî* F], v. tr. — Abattre le bois dans la forêt.

Borache [*børaš* M, *børaš-buraš* N, *børeš* Destry, *buraš* S, V], s. f. — Bourrache.

Boranje, Boranke [*børâš* I, P, *bø-râk* V], s. f. — Grosse perche servant de séparation dans une écurie. Voir Baranje.

Borbe [*børp* V], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Borbier *børbje*, -ye V], s. m. — Bourbier. Voir Brobieu.

Borbite [*børbil* V], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Borbolote [*børbølot* V], s. f. — Bourbier. Voir Brobieu.

Borbon [*børbō* Lessy], s. m. — Bourdon (insecte). Voir Bondon.

Borbosè [*børbøzœ* V], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboser.

Borbote [bɔrbɔt V], s. f. — Eau liquide.

Borbouyād [bɔrbuyā V], s. m. — Bredouilleur. Voir Bèrboyād.

Borbouyéje [bɔrbuyēs V], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyéje.

Borbouyer [bɔrbuyɛ, -yɛ V], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeyu.

Borché [bɔʁšɛ̃] lang. pop. mess., s. m. — Grande cruche, grand vase d'étain ou de cuivre, qui sert à aller chercher, à la fontaine, l'eau potable dont on a besoin à la maison.

Bord [bɔr-bɔr M, N], s. m. — Bord; lisière.

Bordènwése [bɔʁdɛnwēs Rombach], s. f. — Chemin qui longe un bois.

Bordine [bɔʁdin M, I], s. f. — Bourdaine.

Borèche, voir Borache.

Borelat [bɔʁla M, N, bɔʁlɔ I], s. m. — Bourrelet (coussin rond avec un vide au milieu).

Boreli [bɔʁli (buryɛ Faily) M, I, P, N, burli F, burlɛ . . S, borle V], s. m. — Bourrelier, sellier. *Lés ~ d'Luci*, les b. de Lucy (sobriquet).

Borèque [bɔʁɛk I, V], s. m. — Baraque. Voir Bèrèque.

Borguegnate, Borguègnote [bɔʁgɛ-nat M, N, bɔʁgɛñɔt-bɔʁgüñɔt P, bur-gigñɔt F], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Borhè [bɔʁɣɛ V], s. m. — 1° Vase où l'on conservait autrefois la graisse de voiture. 2° Personne malpropre.

Boriche [bɔʁiʃ M, I], s. f. — Bourrique. Ne s'emploie que dans la locution : *Fâre toner an ~*, faire tourner en b. (ennuyer quelqu'un, lui faire perdre la tête).

Boriè [bɔʁyɛ Augny], v. tr. — Enfoncer (par ex. un clou dans le mur).

Borier [bɔʁyɛ, -yɛ V], v. intr. — Remuer beaucoup. Voir Bolieu.

Boril [bɔʁi V], s. m. — Baril. Voir Baril.

Boriot [bɔʁyɔ V], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Boriquāye [bɔʁikāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Charge d'une bourrique.

Borique [bɔʁik M, I, P, bɔʁik-burik N, burik S, V], s. f. — 1° Bourrique. *Lè ~ que s'trêye é sovont dés crotles au ki*, la b. qui s'étrille (se frotte) a souvent des crottes au c... (les morveux se mouchent) V. 2° Bois qui supporte le pressoir quand on le décharge (Rombas). 3° Civière basse M, I.

Borjeuner [bɔʁjɛnɛ̃ . . M, I, P, N, burjuna P], v. intr. — Bourgeonner.

Borjeüs [bɔʁjɛ̃ M, I, P, N], s. m. — Bourgeois.

Borjon [bɔʁjɔ M, I, P], s. m. — Bourgeon.

Boron [bɔʁɔ V], s. m. — Hangar où l'on entasse les céréales en gerbes. Voir Bènon.

Bossi [bosi V], adj. — Bossu. Voir Bassu.

Bortère [bɔʁtɛr V], s. f. — Huche à pain. Voir Beurture.

Bortonè [bɔʁtɔnɛ̃ V], v. intr. — Se démener. Voir Beurtenner.

Bôs [bɔw N, bɔw-bɔw S, bɔ V], s. m. — Bois. Voir Boüs.

Bosat [bɔza M, N], s. m. — 1° Paquet de chanvre qu'on met sur la quenouille. 2° Enfant mal venu, nabot.

Bosate [bɔzat, bɔzɔt M, I, P, N], s. f. — Crasse qui s'amasse sur la tête des enfants. C'est, dit-on, un signe de santé, et l'on se garde bien de l'enlever à cause de la grande fontanelle qui n'est pas ossifiée. On craint de comprimer le cerveau.

Bosau [bɔzɔ M, I, P], s. m. — Matière fécale consistante et moulée.

Bosau [bɔzɔ M, I, P, N, bɔzɛ̃ S, bɔzɛ V], s. m. — Enfant mal venu (terme de mépris). *Wète ~*, sale e.

Bosāye [bɔzāy . . M, I, P, N, buzāy-buzēy S, buzēy V], s. f. — Bouse de vache.

Bosè [bɔzɛ Woippy], s. m. — Coffin du faucheur. Voir Bodieu.

Bosè, voir Bosau.

Bôsè [bɔzɛ V], v. tr. — Battre la gerbe au fléau sans la délier.

Bosêke [bɔzɛk M, I, P, N, S], s. m. — Gros garçon saligaud et glouton; gros enfant stupide et sale; petit bouhomme gros et court.

Boseré, voir Bosau.

Boserer [bɔzɛrɛ . . M, I, P, N, buzɾɾ F], v. tr. — Barbouiller, salir. Se dit ordinairement de la figure. Le part. pass. s'emploie comme substantif. *Piat boseré*, petit saligaud.

Bosète [bɔzɛt M], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Boseure, voir Bosûre.

Boskeugneu [bɔskɛŋɛ . . M, I], v. tr. — Pousser; tirailler.

Bosote, voir Bosate.

Bossanje [bɔsɔ̃s M, I, P], n. pr. — Boussange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bossat [bɔsa M, N, S], s. m. — 1^o Paquet d'étoupes, de filasse que l'on met sur la quenouille. 2^o Femme courte et grosse.

Bossates [bɔsat M, N], s. f. pl. — Petits brins de paille, de bois qu'on amasse pour allumer le feu.

Bosse [bɔs I, P], s. f. — Versoir de la charrue.

Bosse [bɔs V], s. f. — Bèche. Voir Basse.

Bossè [bɔsɛ V], s. m. — 1^o Partie d'une flotte. Elle a trois B. Voir Textes patois, *Lo wotêje ê Niudrêhō*, p. 216.

Bossé [bɔsɛ P], s. m. — Étui du faucheur. Voir Bodieu, Quawi.

Bôsè [bɔsɛ V], v. tr. — 1^o Extraire la graine du chanvre en le frappant. 2^o Battre au fléau des gerbes sans les délier. Voir Frayeu.

Bosseū [bosɛ P], s. m. — Tas de fumier.

Bossiè [bɔsɛ I, P], v. tr. — Bossuer. Voir Bassieu.

Bossieu [bɔsɛ . . M, I, P], v. intr. — Faire négligemment, grossièrement, un travail.

Bosûre [bɔzûr . . M, I, P, bɔzɛr-bɔzûr N], s. f. — Bouse, boue, crasse.

Bot [bɔ I, P, bo V], s. m. — Cra-paud. Voir Bat.

Botambrès [bɔtɔbrɛ M, I, P, N], s. m. — Gâteau rond et percé au milieu.

Botaye [bɔtay M, N], s. f. — Contrefort, pile d'un pont, boutée.

Botch [bɔtʃ gén.], interj. — Bah!

Botchèt, voir Boquêt.

Botchiyon, voir Boquion.

Bote [bɔt M, I, P, N, S], interj. — Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: ~ *au diâle*, va-t'en au diable! ~ *aus aûtes*, ~ *aux autres* (allez-y voir). ~, *vê t'an t' fâre fiche*, ouste, va te faire fiche! ~ *ê ç't ouïre*, bon maintenant! — Bote est l'impératif du verbe Boter, qui a disparu du patois, et a le sens de « va! va te promener! allons! allons bon! » Dans la Famille ridicule, III, 9, 6, nous rencontrons l'expression: *Bote, mo kieûr* (cœur)! Ensuite, IV, 55: *L'pracès at guingnè, dit-il, ~, j' t'an prêye*, le procès est gagné, va, je t'en prie. E. Rolland note à Rémilly: Bate.

Bote-Bote [bɔt bɔt P, but but F. S], s. m. — Oiseau qui se nourrit de matières fécales. *I fiâre come i ~*, il sent mauvais comme un B.

Bote-fu [bɔt fû M, I, P, bɔt-(but) fû N, bɔt fe V], s. m. — Esprit contrariant, querelleur (boute-feu).

Boteler [bɔtlɛ . . gén.], v. tr. — Mettre en bottes.

Botenat [bɔtna M, N, bɔtnɔ I, P], s. m. — Petit bouton à la figure.

Botener [bɔtnɛ . . M, I, P, N, butɔnɛ . . S], v. tr. — Boutonner.

Botenot, voir Botenat.

Boter [*bɔtɛ* lang. pop. mess.], v. tr. — 1^o Aimer, estimer, avoir de la sympathie pour qqn. 2^o Botter, plaire. *Cè n' meu bot meu*, ça ne me plaît pas.

Botèye [*bɔtɛy* *M, I, P, N*, *botây-buley* *S*, *botôy* *V*], s. f. — 1^o Bouteille. 2^o Ampoule. *Lés breulûres font v'nîn dès ~*, les brûlures font venir des ampoules. 3^o Bulles qui se forment sur l'eau quand il pleut; bulle de savon. *I s'aumûse ê hhoftieu dès ~ èva i polat d'trin*, il s'amuse à souffler des bulles avec un chalumeau de paille. — *Quand-i piêt èt qu'n-é déssis l'âwe dès ~*, ç'ot qu' lo toms ot dévoyé èt qu' lè piô chèrè longtoms, quand il pleut et qu'il y a sur l'eau des b., c'est que le temps est dévoyé (changé) et que la pluie tombera longtemps *V*.

Botiate [*bɔtyat* *M, N*, *botyot* *I, P*, *botyat-butyat* *S*], s. f. — Flacon de drogue.

Botier [*bɔtye*, -*yæ* *V*], v. tr. — Baptiser. Voir Bèttieu.

Botièt [*bɔtyɛ* *S*], s. m. — Bouquet. Voir Boquèt.

Botieu [*bɔtyɛ* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Bourgeonner. — Part. pass. : Qui a des pustules sur le corps.

Botiote, voir Botiate.

Botique [*bɔtik* gén.], s. f. — 1^o Boutique. ~ *dè sèkète!* (juron) *V*. 2^o Atelier d'artisan.

Botiquieu [*bɔtikyɛ* . . *M, I, P, N*], s. m. — Boutiquier.

Boton [*bɔtō* *M, I, P, N*, *butō* *S*], s. m. — Bouton. ~ *d'oûr*, h. d'or (renoncule jaune des prés). ~ *d'èhhaufûre*, h. d'échauffure (aphte).

Boton [*bɔtō* *V*], s. m. — Bâton.

Botôye, voir Botèye.

Bot-quowè [*bɔkɔwè* . . *I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Botu [*bɔtū* *I, N*], s. m. — Boutoir, instrument qui sert à ferrer les chevaux.

Botûre [*bɔtûr* . . *M, N*], s. f. — 1^o Bouture. 2^o Enflure.

Bot-volant [*bɔvɔlā* *I, P*, *bovɔlā* *V*], s. m. — Chauve-souris. Voir Bat-volant.

Boubou [*bubu* *M, I*], s. m. — Mèche de bonnet de nuit; pompon.

Bouboû [*būbū* *M, I, P*], s. f. — Vache (terme enfantin).

Bouc [*buk* *S*], s. m. — Bouton de fièvre. Voir Boc.

Bouchâye [*bušây* . . *S*], s. f. — Bouchée. Voir Bochâye.

Bouchi [*buši* *S*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchau [*bušō* *N*], s. m. — Plaque de fer qui sert à fermer le four. Voir Bochau.

Boûche, voir Boûhhe.

Bouchi [*buši* . . *S, V*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchi [*buši* *F*, *bušɛ* . . *S*, *buše* *V*], s. m. — Boucher. Voir Bochi.

Bouchon [*bušō* *S*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Bouchot [*bušɔ* *F*], s. m. — Bouchon. Voir Bochon.

Bouchots [*bušɔ* *V*], s. m. pl. — Petits tas de fumier dans un champ, destinés à être épanchés sur toute la surface du champ.

Boudâye [*budây* . . *F, S*], s. f. — Gâteau qui a la forme d'une niche de pain et qui est fait avec de la farine et du lait. Il ne se confectionne qu'à l'époque de la moisson.

Boudelète [*budlɛt* *P*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudinière [*budiñer*, -*yœr* *V*], s. f. — Boudinière. Voir Bodenûre.

Boudion [*budyō* *F*], s. m. — Petit morceau de tard servant à graisser la scie. Voir Bondon.

Boudiote [*budyot* *F*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudique [*budik* *N*], s. m. — Magot, personnage grotesque. Voir Boudique.

Boudote [*budõt V*], s. f. — Nombri. Voir Bodate.

Boudrāye [*budrāy . . gén.*], s. f. — 1^o Enjambée. *I hēpeūt d'famēuses ~*, il faisait de fameuses e. 2^o Partie d'un travail, tâche que l'on se donne à remplir. *Fāre eune bone ~*, faire un bon boul d'ouvrage. 3^o Moment. *Ē chēque ~*, à chaque instant. 1^o Coup de main. *I nos-ē bēyeu eune bone ~*, il nous a donné un bon coup de main.

Boufāye [*bufāy . . S, V*], s. f. — Bouffée. Voir Bofāye.

Boufeu [*bufē N*], v. intr. — Se gonfler. Voir Bofer.

Bougnat [*buñā S*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Bougne [*būñ-bōñ M, būñ P, būñ-bōñ F, bōñ-būñ N, bōñ S, bwan-buon V*], adj. — 1^o Borgne. *Nate jole at quāsi tout ~*, notre chou est presque tout b. (il n'y a pas de cœur). *L'ē chinjeu s' ~ po i-n-ēvūle*, il a changé son b. pour un aveugle (il a fait un mauvais échange). *I s' freūt ~ po l' mate évūle*, il se ferait borgne pour le mettre aveugle. 2^o Orvet. 3^o Oeil dormant, qui pousse après que le premier bourgeon a été gelé.

Bougnéré [*buñ(ē)rē M, I, P*], s. m. — Vieux coquin.

Bougnot [*buñō V*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Bouñhe [*būñ . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens.

Bouhhè [*buhē S, V*], adj. — Boursoufflé. Voir Bohhé.

Bouhhies [*buhī V*], s. f. pl. — Mets composé de farine, de lait et d'œufs délayés.

Bouhhnè [*buhñē V*], v. tr. — Pousser sans cesse au travail, ne pas laisser de repos.

Bouhhon [*buhō . . S, V*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Boujeu [*bujē . . gén.*], v. intr. — Bouger, changer de place.

Boujerēye [*bujrēy M, I, N*], s. f. — Cellier.

Boujon [*bujō F*], s. m. — Bâton de chaise.

Boulanjeu, Boulanji [*bulājē . . S, bulāji F*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulanjire [*būlājīr F, S*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjire.

Boulāye [*bulāy . . gén.*], s. f. — Éboulement.

Boule [*bul M, I*], s. f. — Bouleau. Voir Bolate.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. tr. — 1^o Se dit de l'action du vent lorsqu'il couche et fait verser les récoltes. 2^o Abattre (des fruits, un nid avec une gaule, etc). 3^o V. intr. S'écouler; verser. Voir Boler.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. intr. — Se dit d'une vache dont la matrice sort.

Boulhè [*buhē . . S*], s. f. — Qui est rond (par ex. une miche de pain).

Bouliè [*bulī(y) N, S, V*], s. f. — Bouillie. Voir Bolīe.

Boulinjer [*bulēje V*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulinjère [*bulējēr V*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjire.

Boulon [*bulō V*], s. m. — Bouillon. Se dit de la vapeur qui s'échappe à gros bouillons. *Lē finēye sātōr fiē po gros ~*, la fumée sautait dehors par gros b.

Boulvāri [*bulvāri . . M, I, P, N*], s. m. — Vacarme.

Boulyin [*bulyē M, I, P*], s. m. — Traveteau d'échafaudage.

Bounāt [*bua S, buñō V*], s. m. — Bonnet. Voir Bonāt.

Boune [*bun F*], adj. f. — Bonne. Voir Bone.

Bounēt [*bunē F*], s. m. — Bonnet. Voir Bonāt.

Boûneūs [būnē M, I], s. m. — Arbre ou pied cornier, qui sert de borne.

Bounot [bunɔ V], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Bounote [bunɔt F], s. f. — Bonnet. Voir Bonat.

Bouraⁱ [burai F], v. tr. — Recevoir mal, rembarrer.

Bourache [buraš N, S], s. f. — Bourrache. Voir Borache.

Bourache [buraš N], s. f. — Bouchon de chiffons en tiretaine qu'on allume pour faire périr les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir Boursache.

Bourate [burat S, burɔt V], s. f. — Grosse cruche de grès dans laquelle on apporte de l'eau à ceux qui travaillent dans les champs.

Boûrate [būrat M, N, būrɔt I, P], s. f. — Poussière.

Bourāye [burāy . . M, I, P, N], s. f. — Réprimande.

Bourbi [burbi S], s. m. — Bourbier. Voir Brobieu.

Boûrd [būr M], s. m. — Bord.

Bourdoneu [burɔnɔe S], n. pr. — Bourdonnaye, vill. de l'arr. de Châteaue-Salins.

Boûre [būr Novéant], s. m. — Valet au jeu de cartes.

Bouré [burē . . gén.], adj. — Se dit du pain mal levé, des gâteaux qui sont mal cuits.

Bouré [burē V], s. m. — Pilon (instrument servant à broyer des pommes pour faire de la purée).

Bourelé, Boureli [burlē . . S, burli F], s. m. — Bourrelier. Voir Boreli.

Bourer [burēi . . gén.], v. tr. — Bourrer. Faire manger avec excès. *I l'è bouré jusqu'aus arayes, il l'a b. jusqu'aux oreilles.*

Bourète [burēt V], s. f. — Bure, grosse étoffe de laine.

Boureu [burɔe Azoudange], s. m. — Grande perche dont on se sert

pour déloger les poissons dans un étang.

Bourguignon [burgiñɔ lang. pop. mess.], s. m. — Bouvière, sorte de poisson.

Bourguignote, Bourguinète [burginɔt-burginɛt F], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois. Voir Bourguegnate.

Bourguinète, voir Bourguignote.

Boûri [būri gén.], s. m. — Petit canard. *Boûri! boûri!*, cri par lequel on appelle les canards, les oies.

Bouria, voir Bouriau.

Bouriādè, voir Bouriauder.

Bouriau [buryɔ M, I, P, N, buryā . . S, V], s. m. — Bourreau; brutal.

Bouriauder [buryɔdɛi . . M, I, P, N, buryāde . . S, V], v. tr. — Brutaliser, maltraiter, brusquer.

Bouriéje [buryēs . . M, I, P], s. m. — Action de pousser.

Bourieu [buryɔe Faily], s. m. — Bourrelier. Voir Boreli.

Bourion [buryɔ M, I, P], s. m. — Petit canard. Voir Boûri.

Bourique [burik S, V], s. m. — Bourrique. Voir Borique.

Bourjounaⁱ [burjunai F], v. intr. — Bourgeonner. Voir Borjeuner.

Bourne [burn F], s. f. — Borne. Voir Bonde.

Bourote, voir Bourate.

Boursache [bursas M, I], s. f. — Bouchon de vieux linge qu'on allume pour enfumer les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir Bourache.

Boursate, Boursote [bursat M, N, bursɔt I, P], s. f. — Petite bourse.

Boūs [bū M, I, bū (bow Ars) P, bōu-bū N, bō-bow S, bō V], s. m. — 1^o Substance dure et ligneuse des arbres. 2^o Arbre de la forêt, à l'état sauvage. (Ābe ne se dit que de l'arbre fruitier). *Moürt* ~, bois mort. ~ *jantil*, daphné (arbrisseau). ~ *lūhi*, genêt, souvent aussi,

bruyère. ~ *neūr*, aulne. ~ *pūyanl*, troène. *Si veus n' veneūz m' è tans, n'èreūz l'euhh de ~*, si vous ne venez pas à temps, vous aurez la porte de bois (vous trouverez porte close). *An s'évent beun' d' qué ~ an s'chaufent*, on sait bien de quel bois on se chauffe, à qui l'on a affaire. — *Bōs d' glōre*, clématite des haies. *Bōs d'boh'h'lat*, b. de bûcheron (copeaux) Landroff. *Grand bōs*, bois brut, tronc, gros ou petit, non scié, mais seulement équarri grossièrement V. 3^o Bois, forêt.

Bousāye [*buzāy* . . S, *buzay* V], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Bouscayot, voir Bouscayou.

Bouscayou [*buskayu* S, *buskayō* V], s. m. — Bout d'homme, nabot.

Bousèke [*buzək* F], s. m. — 1^o Sein. 2^o Devant de chemise, qui sert aussi de poche.

Bouseraⁱ [*buzrā* F], v. tr. — Barbouiller. Voir Boserer.

Bousion [*buzyō* M, I], s. m. — Petit canard.

Bouson [*buzō* F], s. m. — 1^o Échelon. 2^o Barreau d'une chaise. *Ne mêt' mè lés pièds sus lés ~ d'lè chèse*, ne mets pas les pieds sur les barreaux de la chaise.

Boussieu [*bussyō* . . gén.], v. tr. — Pousser. *Vê l'au ~ l'euhh*, va-t'en p. la porte.

Bout [*bu* gén.], s. m. — Bout.

Boute-boute [*but but* F, S], s. m. — Huppe vulgaire. Voir Bote-bote.

Boute-lu [*but fū* N], s. m. — Esprit contrariant. Voir Bote-lu.

Bouler [*butē* . . M, I, P], v. tr. — 1^o Mettre, placer. ~ *fieus*, mettre dehors. ~ *l'fu*, mettre le feu. 2^o v. pron. Se placer.

Bouter [*butē* M], v. intr. — 1^o Penser. 2^o Soupçonner.

Boutiate [*butyat* S], s. f. — Flacon de drogue. Voir Botiate.

Boutrè [*bulrē* . . I, P], v. tr. — Soupçonner.

Bouvant [*buvā* S], adj. — Qui donne soif. Voir Êsseülant.

Bouvou [*buvu* S], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bouwè [*buwē* V], v. intr. — Couler la lessive. Voir Bwāyeu.

Bouwerasse [*būwrās* M, *būwros* I, P, *būwrās-bowras* N], s. f. — Buan-dièrre, lavandière.

Bouwerèye [*būwrēy* M, I, P], s. f. — Buanderie.

Bouweron [*būwrō* M, I, P], s. m. — Petite lessive.

Bouyant, voir Boyant.

Bouyat, voir Boyat.

Bouyate, voir Boyate.

Bouye, voir Boye.

Bouyer, Bouyi, voir Boyi.

Bouyon, voir Boyon.

Bouyot, voir Boyat.

Bouyote, voir Boyate.

Bovion [*bovyō* M, I, P], s. m. — Jeune bœuf.

Bovou [*bovu* N, *bovu* V], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bowād [*bowā* I, P, V], s. m. — Qui aboie. Voir Bawād.

Bowate [*bowat* M, N, *bowot* I, P], s. f. — 1^o Roquet. 2^o Puceron. Voir Bawate.

Bōwe [*bow* M, I, P, N], s. f. — Fosse. Voir Bāwe.

Bowé [*bowē* Rombach], s. m. — Fruit mal venu.

Bowemant [*bowmā* M, I, P, N, S], s. m. — Aboiement. Voir Bawemant.

Bower [*bowē* . . M, I, P, S, V], v. intr. — Aboyer. Voir Bawer.

Bowerasse [*bowras* N], s. f. — Buan-dièrre. Voir Bouwerasse.

Bowerie [*bowrē* V], s. f. — Aboiement. Voir Bawèye.

Bowèye [*bowēy* M, I, P, N], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur. Voir Bawèye.

Bowlote [bowlot P], s. f. — Moucheron.

Bowot [bowo P, F], s. m. — Coffin où le faucheur met sa pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Boché, Quawi.

Bowote, voir Bowate.

Bowote [bowot I, P], s. f. — Fosse de cimetière. Voir Bawate.

Bowton [bowtō V], s. m. — Moucheron un peu plus gros que la Bawate.

Boyād [boyā . . M, I, P, N], s. m. — Bredouilleur; bégue.

Boyant [boyā M, I, P, N, buyā S, V], adj. — Bouillant; pressé, actif, impatient au travail. *I vā tot ~ è l'ovréje*, il va tout pressé à l'ouvrage.

Boyat [boya M, N, boyo I, P, buya S, buyo V], s. m. — Bouillonnement.

Boyate [boyat M, N, boyot I, P, buyat S, buyot V], s. f. — 1^o Bouillotte. Sobriquet donné aux habitants de Franconville, vill. de l'arr. de Sarrebourg, où l'on fabrique des bouillottes. 2^o Monticule M, I.

Boye [boy M, I, P, buy F], s. f. — Ampoule, cloche produite sur la peau par l'effet de la chaleur ou par le frottement d'un corps dur.

Boyeu (so) [boyœ N], v. pron. — Se hâter.

Boyi [boyi . . M, I, N, boye P, buyi S, buye, -yœ V], v. intr. — Bouillir. *Tot boyant d'colère*, tout b. de colère.

Boyon [boyō M, I, P, N, buyō F, S, V], s. m. — 1^o Bouillon.

Lo buyon

Fèt l'gohhon,

Lè tochote

Fèt lè bācelote.

Le b. fait le garçon, la tranche de pain fait la fille V. 2^o Inégalité qui se trouve dans le fil.

Boyot, voir Boyat.

Boyote, voir Boyate.

Brā [brā M, brā I, P], s. m. — Bêlement.

Bracat [braka S], s. m. — 1^o Branche de fagot. 2^o Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis. 3^o Bâton que l'on attache à la patte d'une vache difficile. Voir Anchiâte, Corbant.

Bracate [brakat M, N], s. f. — Écume caséuse produite par la cuisson du petit lait.

Bracate [brakat M, N], s. f. — 1^o Petite dent d'enfant. 2^o Chevillette. 3^o Clou à soulier, à petite pointe et grosse tête. *I minj'reūt lés ~ èt lés piats kiōus*, il mangerait les gros et les petits clous (il mangerait tout ce qu'on met sur la table).

Brachate [brašat N, brošat S, brošot V], s. f. — 1^o Robinet. 2^o Parties génitales de l'homme V.

Brache [braš M, N, broš I, P, S, broš V], s. f. — 1^o Broche. 2^o Robinet de cuve, de tonneau M, S, N. *Lés ~ sont cāsāyes*, les robinets sont cassés (les tonneaux sont vides). 3^o Défense de sanglier. 4^o Cep de vigne taillée court (Brochate S, V). 5^o Grosse aiguille. 6^o Dent canine. *L'èveūt dés ~ come dés f'non*s, il avait des dents comme des fourchons. 7^o Partie de la charrue N.

Bra'che [braš F], s. f. — Braise. Voir Brêse.

Bracheton [braštō M, N, broštō I, P], s. m. — Cep de vigne.

Bracheu [brašœ M, N, brošœ I, P], v. tr. — Tailler la vigne tout court.

Bracon [brakō S, brokō V], s. m. — 1^o Palonnier. 2^o Gros morceau de bois qu'on attache au cou des bêtes pour les empêcher de se sauver.

Braconieu, Braconou [brakonyœ . . M, I, P, F, N, brakonu S, brokonu V], s. m. — Braconnier. *Lés braconous*

d' Fon'ni, les b. de Fonteny, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Bracu [*brakū N, brakø . . S*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre (Fig. 6)

Voir **Brake**, **Brayu**.

Brädè [*brädø . . S*], v. tr. — Guider.

Brädelè [*brädle V*], v. intr. — Se chauffer près du poêle.

Brädelëye [*brädley V*], s. f. — Pomme de terre rôtie dans les cendres (mets préparé par les bûcherons).

Brader [*bradē . . M, N, brøðø . . I, P, S, broðø V*], v. tr. — Broder.

Braderëye [*bradrøy M, N, brødrøy I, P*], s. f. — Broderie.

Bräjèmant [*bräjmä M*], adv. — Beaucoup.

Bräjon [*bräjø F*], s. m. — Bûche; gros morceau de bois embrasé; brasier. *Vënez v'chaufi, j'ons in bon ~*, venez vous chauffer, nous avons un bon brasier.

Brake [*brak M, N, brøk I, P, F*], s. m. — 1^o Mélange de lait pur et de lait caillé, dans lequel on trempe des tranches de pain (goûter fort estimé, en été, des ouvriers agricoles). 2^o Lait caillé cuit; simplement, lait caillé.

Brake [*brak M, N, brøk I, P*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. On brise d'abord le chanvre avec une **Cwësse**, ensuite on chauffe au four le chanvre lié en paquets pour le broyer avec la **Brake** qui enlève les parties ligneuses. Voir **Bracu**.

Brakeläd [*braklä . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui guérit les maladies par l'examen des urines; rebouteur.

Braker [*brakē . . M, N, S, brøkø . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre qu'on a retiré du four où on l'avait mis sécher; échanvrer.

Brakeu, voir **Bracu**.

Bräma¹ [*bräma F*], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Brämant [*brämä . . gën. (bräjmö V)*], adv. — 1^o Beaucoup, largement; bellement, bonnement; tranquillement. *I trëvëye ~*, il travaille beaucoup. 2^o Bravement, sans hésiter. *I haye ~ dans le brobe*, il marche sans hésiter dans la boue. 3^o Que non, pas du tout. *At-i v'nin v'ädieu?* — est-il venu vous aider? — ~, Pas du tout. 4^o En vérité.

Bran [*brä V*], s. m. — 1^o Élan. *Panre ~*, prendre un élan. 2^o Coup de main. *Fère i bon ~*, donner un bon coup de main. 3^o Portion de travail. *In ~ d'trouwand vät ène jonëye de briyant*, un travail de paresseux (travail qui ne dure pas longtemps) vaut une journée de brillant.

Bran [*brä V*], s. m. — Sorte d'écluse construite au moyen de batardeaux. *On fröme les-écluses pou owor in bon ~*, on ferme les écluses pour avoir un bon B.

Branchate [*bräsat-bräšøt . . gën.*], s. f. — Branchette.

Branche [*bräš gën.*], s. f. — Branche. *I s'an faut d'çant fëgats qu'is sint d'le minme ~*, il s'en faut de cent fagots qu'ils soient de la même b. (ils n'appartiennent pas à la même famille, ils ne se ressemblent pas).

Branchote, voir **Branchate**.

Branchous [*bräšu . . gën.*], adj. — Branchu.

Brandelon [*brädlø V*], s. m. — Fane sèche de pomme de terre. Voir **Jote**.

Brandieu [*brädjøø . . M, I, P, N*], v. tr. — Brandir.



Fig. 6.

Brandevîn [brādvī . . gén.], s. m. — 1^o Eau-de-vie. 2^o Tonnelier. 3^o Distillateur (Pontoy).

Brandon [brādō M, I, P, N], s. m. — Feu de joie, allumé sur la place publique le soir du premier jour de carême.

Brandon [brādō Augny], s. m. — Branche chargée de fruits.

Brandon [brādō F, N, S, V], s. m. — Repas de réjouissance fait à l'occasion d'un baptême.

Brandons [brādō V], s. m. pl. — Extrémités d'une sorte de hart, qui liaient les planches d'un train de bois.

Brandouye [brādūy V], s. f. — Grande personne dégingandée.

Brandoyeu, Brandoyeu [brādūyø . . M, I, brādūyø-brādūyø N], v. intr. — Balancer, hésiter, être en suspens.

Brankvigneu [brākvīnø Avricourt], s. m. — Distillateur. Voir Brandevîn.

Branlāye [brālāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Feu improvisé avec quelques brindilles pour réchauffer vite.

Branle-bāl [brāl bāl N], s. m. — Branle-bas, bouleversement, tapage.

Branlezinke [brāl-zēk Pontoy], adj. — Brindezingue. Voir Bèrzingue.

Bransier [brāsyē, -yø V], v. intr. — Se balancer sur une balançoire.

Bransiot [brāsyot V], s. f. — Balançoire.

Branzingue [brā-zēk V], adj. — Brindezingue. Voir Bèrzingue.

Braque [brak S, brok V], adj. — 1^o Bavard. 2^o Grossier.

Brāre [brār . . gén.], v. intr. — 1^o Crier fort, pleurer, se lamenter. *I brāt come i vé*, il crie comme un veau. *Léyeu lés dous-euys po ~*, laisser les deux yeux pour pleurer (dépouiller qqn. complètement). *I n'è jusse qu' lés dous-euys po ~*, il n'a juste que les deux yeux pour

pleurer (il est très pauvre). *Ç'at i droûle de coûrs, i brāt d' joûye ét lè pāw li bèye lè fwère*, c'est un drôle de corps, il pleure de joie et la peur lui donne la diarrhée. 2^o Bêler. Voir Bèrbis.

Brārèyes [brārēy . . M, I, P, N, brārēy . . S, brārī V], s. f. pl. — Pleurs, lamentations.

Brassīe [brasīy F], s. f. — Brassée. ~ d'bōs, b. de bois.

Brate [brat M], s. f. — Ciboule.

Brau [brō P, M], s. m. — Drèche; marc de café, de raisins. S'emploie pour engraisser les pores, les vaches.

Brau [brō M, I, P], s. m. — Voiture à fumier.

Brauve [brōf M, I, P, brāf N], adj. — 1^o Brave. 2^o Bien arrangé, bien paré, endimanché. *S' fāre ~*, faire un peu de toilette.

Brauvûre [brōvūr - brāvūr M, I, brāvūr P], s. f. — 1^o Honnêteté. *Qué poûves que v' sīnz, èyēz d' lè ~*, quelque pauvres que vous soyez, ayez de l'h. 2^o Politesse. *Éte de ~ èva tot chékīn*, être poli avec tout chacun.

Brāvûre, voir Brauvûre.

Brawon, Brawton [braw(t)ō-brōw(t)ō I, P, browō S, brōwō V], s. m. — 1^o Charnure; mollet. 2^o Muscles. 3^o Partie maigre du lard. 4^o Morceau de charcuterie.

Brawter [brawtē-brōwtē . . M, N, brōwtē . . I, P], v. tr. — Brouter, mâcher.

Brawton, voir Brawon.

Brāyād [brāyā . . gén. (brēyā V)], s. m. — Criard, pleurard. ~ come eune brouvate mau grèhhiāye, criard comme une brouette mal graissée.

Brayat [braya S], s. m. — Celui qui travaille beaucoup sans plan arrêté et, pour cette raison, sans grand profit.

Brāyate [brāyat M, N, S, brāyot I, P, F, (brōyot V)], s. f. — 1^o Bray-

ette; pont des pantalons de l'ancien temps. 2° Lange.

Braye [*bray* *M, N, broy* *I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayu.

Brāye [*brāy* . . gén.], s. f. — 1° Glumelle. *Lés biés sont fiéus d'~*, les blés sont hors de leur g. 2° Ensemble des petites et mauvaises graines séparées des bonnes, après battage.

Brayekemāle [*braykemāl* Ommelay], s. m. — Personne qui travaille sans ordre.

Brayerasse [*brayras* *M, broyros* *I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake, Brayu.

Brāyes [*brāy* . . *I, P, N*], s. f. pl. — 1° Culotte à pont. 2° Langes, maillot.

Brayeu [*brayœ* . . *M, N, S, broyœ* . . *I, P, F, V*], v. tr. — Écraser en foulant aux pieds. Se dit surtout du chanvre que l'on brise au moyen du Brayu.

Brayēye [*brayēy* *M, N, broyēy* *I, P, brayēy* *S, broyēy* *V*], s. f. — Passage fait dans la neige.

Brayon [*brayō* *M, broyō* *I*], s. m. — Paquet de chanvre broyé.

Brayu [*brayū* *M, N, S, broyū* . . *I, P, F*], s.

m. — 1° Broyeur; instrument en bois qui sert à broyer les tiges de chanvre pour la deuxième fois. Voir Bracu,

Brake,

Braye,

Brihu.

2° Moulin à poivre (Fig. 7).

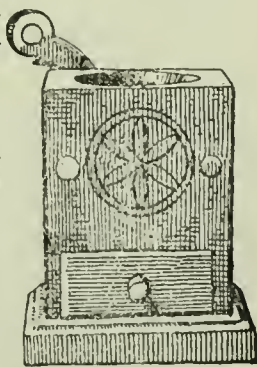


Fig. 7.

Brayūre [*brayūr* . . *M, N, S, broyūr* *I, P, F*]. — Débris de chanvre broyé. Voir Brīhūre.

Bré [*bre* *V*], s. m. — 1° Bois fourré d'épines. 2° Buis. Voir Breu.

Breboyes [*brēboy* *M*], interj. — Rien, il n'en reste plus, il n'en est rien.

Brècat [*brēka* *M, N*], s. m. — En-trave qu'on met au pied de la vache pour l'empêcher de s'éloigner.

Brèche [*brēs* *M, I, F*], s. m. — Lieu inondé et glacé, où l'on va patiner. Brèchelate, voir Brèhhelate.

Brèchtèle, Brechtène [*brēs̄tēl* *V* (*brēs̄tēn* Avricourt)], s. f. — Sorte de pâtisserie sèche et salée ayant la forme d'un 8. Voir Brètsèle.

Brède [*brēt* *I, P*], s. f. — Bride. Voir Breude.

Brèdè [*brēdē* . . *I, P*], v. tr. — Bri-der. Voir Breuder.

Bredouye [*brēduy* *M, I, P*], s. f. — 1° Gros ventre. 2° Loquacité. *Quē ~ qu' 'l è cit-èl*, quelle loquacité il a, celui-ci!

Bredu [*brēdū* *M, brēdū* *I, P*], s. m. — Lien qui tient les bretelles d'une hotte en sapin.

Brègand [*brēgā* *M, I, P*], s. m. — Brigand.

Bregat [*brēga* *M, brēgō* *I*], s. et adj. — Criard, querelleur.

Bregaye [*brēgay* *N*], s. f. — Une miette, un peu, un tantinet. Voir Bregueuye, Bèrgāye.

Bregnu [*brēnū* Servigny-lès-Ste-Barbe], s. m. — Bretelle de la hotte de sapin.

Bregot, voir Bregat.

Breguнаude [*brēgnōt* *M, N, brēgnōt* *I, P, brēgnāt* *S*], s. f. — Cerise aigre; cerise venue sur un sujet franc, non greffé.

Breguнаuder [*brēgnōdē* . . *M, I, P*], v. intr. — Courir la pretentaine.

Bregueuye [*brēgēy* *M, N*], s. f. — Un brin, un rien. Voir Bregaye.

Breguieu [brɛgɥɛ . . M, I, P], v. intr. — 1^o Farfouiller. 2^o Bricoler.

Brèheugne [brɛhañ M, N, brɛheñ I, P], s. f. — Femme stérile.

Brèhhelate, Brèhhelote [brɛχlat . . M, brɛχlot I, P], s. f. — Jeune fille. Voir Bācelate.

Breheure, voir Brehûre.

Bréhier [brɛɣe V], v. tr. — Briser. Voir Brīhieu.

Brehûres [brɛɣūr . . M, I, P, brɛɣūr-brɛɣər-brɛɣɣər N, brɛɣūr S], s. f. — 1^o Endroit très épais d'un bois; broussailles. 2^o Brindilles. On les appelle aussi Tron de Fèhhîn. Voir ces mots.

Brehhieures [brɛɣɣər . . M, N], s. f. pl. — Brindilles. Voir Breseuyes, Brèseures.

Brèioncot [brɛɣōkɔ], n. pr. — Bur-lioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Brèjau [brɛjō F], s. m. — Brasier. Voir Bresau.

Brejûres, voir Brehûres.

Brékion [brɛkyō V, brɛkyot F], s. m. — Menu bois que les bûcherons mettent dans le fagot. *Lo bon bo-quion mol lés ~ dons mitant dés fogots*, le bon bûcheron met le menu bois dans le milieu des fagots V.

Brèkiote, voir Brékion.

Brèklote [brɛklot I, P], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines. Voir Breuklate.

Brélaï [brɛlai F], v. tr. — Serrer le chargement d'une voiture avec une corde, une chaîne, une perche.

Bréle [brɛl V], s. f. — Incendie. Voir Breule.

Brèlè [brɛlɛ V], v. intr. — Brûler. Voir Breuler.

Brèlîre [brɛlîr V], s. f. — Brûlure. Voir Breulûre.

Brèlot [brɛlɔ V], s. m. — Brûle-gueule. Voir Breulat.

Brélu [brɛlū F], s. m. — Corde, chaîne, perche au moyen desquelles on serre le chargement d'une voiture.

Brême [brɛm P, N], s. f. — Brème. Voir Brimme.

Brême [brɛm P, N], adj. — Fragile. Voir Brimme.

Bréque [brɛk V], s. f. — Brique. Voir Brique.

Brès [brɛ gén.], s. m. — 1^o Bras. ~ d'hhémé, Chahon du devant d'une voiture; ~ d'pane, armon; ~ d' fè, partie de la voiture. Voir Ché. 'L è guingneu haut lés ~, il a gagné haul les b. (la main). *An pûrs ~, en manches de chemise. I sont pè-rants grands come lo ~, ils sont amis grands comme le b. (ils sont très liés d'amitié). Awer dés grands ~, avoir de grands b. (avoir de l'influence).* 2^o Dans une voiture, pièces de fer contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir Randès.

Bresād [brɛzā P], s. m. — 1^o Barbe de renard (*amaranthus caudatus*). 2^o Sobriquet des gens de Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Brèsate [brɛzat M, S, brɛzot I, P], s. f. — 1^o Petite braise. *Tîrieu lés ~, tirer les b. (faire des difficultés).* 2^o Argent monnayé, surtout monnaie de cuivre.

Bresau [brɛzō M, N, brɛzō I, P, brɛjō F, brɛza S, brɛzot V], s. m. — Brasier.

Brése [brɛs gén. (*bras-brāš F, brɛš Moyeuivre*)], s. f. — 1^o Braise. 2^o Argent monnayé. *I li trāt dés ~, il lui tire tout ce qu'il peut lui lirer.*

Brésé [brɛzɛ V], v. intr. — Désirer ardemment. *Lés bâcêles jus-qu'è trante ans brésont qu'is n' sot mèrièyes paç' qu'è trante ans is d'mouront ā morchié, is sont ā rang dés-oublis, les filles jusqu'à trente ans désirent ardemment se*

marier, parce qu'à trente ans elles demeurent au marché (elles restent pour compte), elles sont au rang des oubliées.

Bresegneu [brɛz(ɛ)ɲɛ M, N, brɛzɛɲɛ I, P], v. intr. — S'occuper à de menus ouvrages, se livrer à des occupations sans but utile.

Bresegnerêye [brɛzɛɲrɛy M, I, P, brɛzɛɲrɛy N], s. f. — Mauvais travail, action de bricoler. *Teu n' fâs qu' dés ~*, tu ne fais que de mauvais travail.

Brèsenerîe [brɛzɛnrî V], s. f. — Pluie fine. Voir Brusinerîe.

Brésér [brɛzɛr̄ . . gén.], v. tr. — Souder.

Bréseure [brɛzɛr P], s. f. — Soudure. Voir Brèsûre.

Breseyerêye, voir Bresegnerêye.

Breseyes [brɛzɛy M, I, N], s. f. pl. — Menus morceaux de bois.

Brési [brɛzi M, N], s. m. — Lard fumé qui pend dans la cheminée.

Bresiād [brɛzyā . . M, I, P, N], s. m. — Qui s'amuse à des riens; qui fait son ouvrage à la hâte.

Bresieu [brɛzyɛ M, N, brɛzyɛ I, P], v. intr. — 1° Se livrer à des occupations sans utilité, faire mal un travail, le faire à la hâte; arranger mal qqch. 2° Farfouriller; s'occuper à des riens. Voir Breuskegneu.

Bresil [brɛzi M, I], s. m. — Bois de Brésil. *Chach come ~*, sec comme du bois de Brésil.

Brèsîn [brɛzî Pontoy], s. m. — Brasier. Voir Bresau.

Bresion [brɛzyō N], s. m. — Qui s'agite toujours à propos de rien.

Brèsote, voir Brèsate.

Brèssāye, voir Brèssiêye.

Brèsse (è) [brɛs M, I, P, N, S], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *è ~ lo coürs*, à bras le corps.

Brèssenāye [brɛsnāy . . M, I, P], s. f. — Brassée.

Brèssiêye [brɛsyɛy M, I, P, brɛsāy-brɛsyɛy N, brɛsyāy . . S, brɛsī(y) V], s. f. — Brassée de paille, de fourrage, etc.

Brèssîn [brɛsî M, I], s. m. — Cuve à bière.

Brèssîne [brɛsîn V], s. f. — Bruine. Voir Brussate.

Brèssinè [brɛsɛɲ V], v. intr. — Bruiner. Voir Brussener.

Brèssinerîe [brɛsɛnrî V], s. f. — Bruine. Voir Brussenûre.

Brèsûre [brɛzûr-brɛzɛr̄ . . gén.], s. f. — Soudure.

Brèche [brɛtʃ N, S], s. f. — Moue. *Fûre lê ~*, faire la moue, boucher.

Breté [brɛtɛ . . M, N], adj. — Gêné.

Brètsèle [brɛtʃɛl M, I, P, N, brɛtʃɛl V (brɛtʃɛn Avricourt)], s. f. — Sorte de croquet qui a la forme d'un 8; dans les Vosges, il a la forme d'une miche de pain.

Bretu [brɛtū M, I, P], s. m. — Rapière. Ce mot n'existe plus que dans cette locution: *I n'è ni fretu ni ~*, il n'a ni haillon ni rapière (il n'a pas un sou vaillant).

Breu [brɛ S], s. m. — Bois fourré d'épines, dans les bas fonds, propre à être converti en pré. Voir Breuy.

Breu [brɛ M, N, S, brɛ V], s. m. — Buis.

Breuche, voir Breuhhe.

Breuchieu, voir Breuhhieu.

Breuchîl, voir Breuhhîl.

Breuchiou, voir Breuhhiou.

Breuchou, voir Breuhhou.

Breude [brɛt M, N, brɛt I, P, brît F, brît S, V], s. f. — Bride. *~ è vé*, b. à veau (mauvaise corde).

Breuder [brɛdɛr̄ . . M, N, brɛdɛ . . I, P, bridɛ . . I, F, V], v. tr. — Brider. *~ s'n âne pè lê quâwe*, b. son âne par la queue (mal emmancher une affaire).

Brèdîn [brɛdî M, I], n. pr. — Bradin, ferme située près de Metz.

Breudon [brædō M, N], s. m. — Bridon.

Breuheū [bræyē . . S], s.m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brīhu.

Breuhhe [bræχ . . M, I, P, bræχ-brōχ N, brus-bruš F, broχ S, V], s. f. — 1° Brosse. 2° Partie du râteau qui est munie de dents N.

Breuhhieu [bræxyæ . . M, I, P, N, bruši F, brōxi S, broxye, -yæ V], v. tr. — Brosser.

Breuhhīl [bræχīf . . M, I, P, F], adj. — Qui n'est pas friand, qui mange de tout.

Breuhhiou [bræχyu-bræxyow . . M, I, P, N], s. m. — Brossueur.

Breuhhon [bræχō P], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Breuhhou [bræχyu-bræχow . . M, I, P, N], adj. — Difficile, exigeant; gourmand. *Nate vèche at breuhhāwe*, notre vache met le nez sur le fourrage sans le manger.

Breuhi [bræyi . . S], v. tr. — Briser. Voir Brīhieu.

Breujeū, voir Breuheū.

Breuji, voir Breuhi.

Breukegnād, voir Breuskegnād.

Breukenè [bræknē Verny], v. intr. — Manger les jeunes pousses. Se dit de la chèvre.

Breuklate [bræklat M, bręklot I, P], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines.

Breulanje [brælās M, I, N], n. pr. — Brulange, vill. de l'arr. de Forbach.

Breulat [bræla, M, N, S, brælo I, P, (brelō V)], s. m. — 1° Brûle-gueule (pipe). 2° Brûlot, eau-de-vie brûlée avec du sucre.

Breulāye [brælēy M, N], s. f. — Tarte faite à la hâte pendant qu'on chauffe le four.

Breule [bræł gén. (brēl V)], s. f. — 1° Odeur répandue par une chose

brûlée. 2° Incendie V. 3° Maladie de la vigne.

Breuler [brælē . . gén. (brēlē-berlē V)], v. tr. — Brûler. *Qua 'l è d' l'èr-jant, cè li breule lè keuhhe, i n' sè-reūt l' wèder*, quand il a de l'argent, cela lui brûle la cuisse, il ne pourrait le garder. *Ç' que n'at m' por meū, j' lèhhe ~*, ce qui n'est pas pour moi, je laisse brûler. — *I faut lèyi ~ ç' qui n' keut m' por zou*, il faut laisser brûler ce qui ne cuit pas pour soi (il ne faut pas nous occuper de ce qui ne nous regarde pas) S.

Breuler [brælē Novéant], v. intr. — Crier.

Breulou-de-mauhon [brælu d' mōyō M, I, P], s. m. — Brûleur de maison, incendiaire.

Breulūre [brælēir-brælēer . . M, I, P, N, S, brēlir V], s. f. — Brûlure.

Breuque [bræk S], s. f. — Brique. Voir Brique.

Breuse [bræs M, N], s. f. — Endroit où l'on ne peut passer.

Breusiād [bræzyā N], s. m. — Bousilleur. Voir Beusiād.

Breusieu [bræzyæ . . M, I, P, N], v. intr. — Se briser. Se dit du blé qui, après avoir été mouillé par la pluie, s'échauffe par l'ardeur du soleil et dont l'épi se brise facilement.

Breuskegnād [bræskeñā M, N, bræskeñā I, P, brækæñā S], s. m. — Qui travaille mal, qui ne fait que s'embrouiller.

Breuskegneu [bræskeñæ M, N, bræskeñē I, P, bræskeñi S], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Mal travailler. Se dit surtout d'un homme qui s'occupe du ménage et qui néglige son propre travail. Voir Briesieu.

Breutn [brætlī Attiloncourt], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir Brotat.

Breuvéje [brævēs . . M, I, P, N, S, brovēs V], s. m. — Breuvage.

Breuy [brɛy M, I, P, N, brɛ S, brɛ V], s. m. — 1° Bois; fourré d'épines, dans les bas-fonds, propre à être converti en pré. Anciennement, c'était un pré seigneurial, que les habitants du village étaient obligés de faucher. 2° Pré établi sur un ancien bois marécageux. Ce mot est aussi souvent un nom de lieu dit.

Brèyad [brɛyã . . gén.], s. m. — Qui crie, qui pleure.

Brèyeu [brɛyɛ . . gén.], v. intr. — Crier, pleurer.

Briache [brɛʃ M, brɛʃ I], s. f. — Brioche. ~ è lè crimme crāwe, b. à la crème crue (sorte de galette).

Bribou [brɛbu . . M, I, P, N], s. m. — 1° Gueux, vagabond. Voir Chèssou. 2° Qui dépense beaucoup pour ses habits.

Bricad [brɛkã . . gén. (bigã V)], s. m. — Mâle de l'oie.

Bricad [brɛkã . . M, I, P], s. m. — Dent d'enfant.

Bricad [brɛkã . . M, I, P, N], s. m. — Pieu qui joue le rôle de poids et sert à tenir les Ænqwètélures du tisserand.

Bric èt brac [brɛ ɛ brak M, N, S, brɛ ɛ brɔk I, P, V], loc. adv. — Petit à petit, tant bien que mal.

Brichate [brɛʃat M, N, S, brɛʃot I, P, F, V], s. f. — Verge des animaux.

Brichaudè [brɛʃodɛ Augny], v. intr. — Broyer le chanvre.

Brichauder [brɛʃodɛ . . M, I, P], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Travailler. 3° Bâtir.

Brichtou, Brichtu [brɛʃtu-brɛʃtū M, I, P, N, brɛʃtu S, brɛʃtu V], s. m. — Gilet croisé.

Bricole [brɛkɔl M, I, P, S, brɛkɔl-brɛkɔw N, brɛkɔl V], s. f. — Harnais de poitrail. *Qu' lo chwã ovèhhe ène ~ ou ïn colè, fãt tojos qu'i tirèhhe*, que le cheval ait un harnais ou un collier, il faut toujours qu'il tire V.

Bride [brɛt S, V], s. f. — Bride. Voir Breude.

Bridè [brɛdɛ . . S, V], v. tr. — Brider. Voir Breuder.

Briſe (an) [brɛʃ P], loc. adv. — Afaire; intrigué, en peine de savoir.

Brigalé [brɛgatɛ . . M, N, S, brɛgɔlɛ . . I, P, V], adj. — Bigarré, bariolé.

Brigosou [brɛgɔsu . . M, I, P], s. m. — Marchand ambulante.

Brigousaⁱ [brɛgɔza F], v. intr. — Bricoler, farfouiller.

Bribieu [brɛyɛ . . M, I, P, N, brɛyɛ-brɛyɛ S, brɛyɛ V], v. tr. — 1° Briser. 2° Faire le premier trait avec la herse pour briser le gazon.

Brihu [brɛyū . . M, I, P, N (brɛʃ Landroff)], brɛyɛ-brɛyɛ S], s. m. — Instrument en bois, à une lame, monté sur un chevalet, avec lequel on brise la partie ligneuse du chanvre pour en détacher l'écorce fibreuse. Voir Bracu, Brake, Brayu.

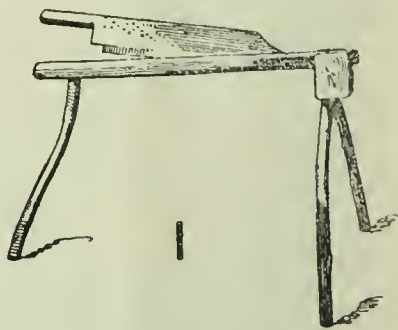


Fig. 8

Brihu [brɛyū Saulny], s. m. — Qui mange gloutonnement, vorace.

Brihüre [brɛyür-brɛyɛr . . M, I, P, N, S], s. f. — Brisure.

Brije, Brïji, Brïjieu, Brïju, Brïjüre, voir Brihieu, Brihu, Brihüre.

Brike [brɛk M, N], s. f. — Machine à briser le chanvre. Voir Bracu.

Brimbèle [brɛbɛl . . gén.], s. f. — Myrtille.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, brēm-brēm N*], s. f. — Brème.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, S, V, brēm-brēm N*], adj. — Fragile; peu flexible, cassant.

Brin, Brîn [*brē M, I, P, brün-brün N, brē-brī S, V*], adj. — Brun. On rencontre souvent les formes françaises.

Brinād [*brinā . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir Brunād.

Brindes [*brē M, I, P, N*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Éte dans les ~*, être ivre.

Brindīe [*brēdīy M, I, P*], s. f. — Vrille (plante).

Brinè [*brinē V*], v. intr. — Roussir. *Çol ovon lè couyīe d' pāyon qu'on ormoūwe lè fērīne pou qu'èle nē brinēhhe*, c'est avec la cuiller en bois qu'on remue la farine pour qu'elle ne roussisse pas.

Bringue [*brēk M, I, P, F, N*], s. f. — 1^o Mauvais cheval. 2^o Femme d'une très grande taille. 3^o Femme âgée qui parle à tort et à travers. 4^o Femme dissolue.

Brînjeu, voir Brînju.

Brînju [*brījū M, brījē N*], s. m. — Hameçon; cordeau pourvu d'un croc.

Brion [*briyō M*], s. m. — Masse d'arbres.

Brione [*briyon M, N*], s. f. — Vigne vierge ou vigne blanche.

Brique [*brīk M, I, P, brēk S, brēk V*], s. f. — Brique.

Briqowè [*brīkōwē . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir Batquawé.

Brisaque [*brizāk . . gén.*], s. m. — 1^o Enfant qui déchire et qui brise tout ce qu'il voit. 2^o Homme rude, brutal.

Briskīes [*brīskīy Béchy*], s. f. pl. — Brindilles.

Brit [*bri S, V*], s. m. — Bruit. Voir Brut.

Bro [*brō V*], s. m. — 1^o Vieux lit. 2^o Cheveux en désordre.

Bro [*brō V*], s. m. — Enclos où on tient les porcs qui ne vont pas en pâture.

Bro [*brō V*], s. m. — Arrière-train de la voiture.

Brobe [*brōp gén. (brōt V)*], s. f. — Boue. ~ *an murate*, boue claire. *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de boue.

Brohè [*brōhē . . I, P*], adj. — Bourbeux.

Brobéje [*brōbēs . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage.

Brobieu [*brōbyē . . M, I, P, N, burbi S, brōbye V*], s. m. — Bourbier.

Brobieu [*brōbyē . . M, I, N*], v. intr. — Bourgeonner.

Brobieure, Brobiüre [*brōbyēr-brōbyür M, I, P, N*], s. f. — 1^o Rougeole. 2^o Scarlatine. Voir Rojeliüre.

Brobion [*brōbyō M, I, P, N, S*], s. m. — Bouton à la figure, à la peau, entre cuir et chair.

Brobus [*brōbu . . M, I, P, N*], adj. — Boueux, bourbeux.

Brocante [*brōkāt gén.*], s. f. — Petit commerce; travail négligeable. *Fāre dés ~*, faire peu de choses.

Brocārd [*brōkār Rombach*], s. m. — Outil qui sert à broyer le chanvre la première fois. Voir Bracu, Brake, Brayu.

Brocaie [*brōkay M, N, brōkoy I, P, F, brokāy-brōkāy-brōkōy S, brōkōy V*], s. f. — 1^o Pierraille amassée en tas. 2^o Mauvais champ; friche pleine de pierres.

Brochate [*brōšat S, brošot V*], s. f. — Robinet. Voir Brachate.

Brochāye [*brōšāy . . M, I, P, F*], s. f. — Trochée, cépée.

Broche [*brōš S, brox V*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Brochè [*brōšē I, P*], v. tr. — Tailleur la vigne tout court. Voir Bracheu.

Brocheton [*broštō I, P*], s. m. — Cep de vigne. Voir Bracheton.

Brochote [*brošot V*], s. f. — Parties génitales de l'homme. Voir Brachate.

Brocon [*brokō V*], s. m. — Palonnier. Voir Bracon.

Broconou [*brokonu V*], s. m. — Braconnier. Voir Braconieu.

Brocōye, voir Brocaye.

Brocson [*broksō M, I, N*], s. m. — Personne malpropre, grossière, brutale.

Brodât [*broda S, brodō V*], s. m. — Travail à broder.

Brode, voir Brobe.

Brodè [*brodē . . I, P, S, brodē V*], v. tr. — Broder. Voir Brader.

Brodenāye [*brodnāy M, N*], s. f. — Grande quantité de victuailles.

Brodener [*brodnē . . M, I, P, N*], v. tr. — 1^o Faire cuire des pommes de terre, des tartes, des gâteaux. 2^o v. intr. Travailler tout le temps au ménage.

Broderēye [*brodrēy M, I, P, N, brodrāy . . S*], s. f. — Broderie.

Brodôt, voir Brodat.

Brohhe [*broχ S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Brohhi, Brohhier [*broχi S, broχye, -yæ V*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhhieu.

Broke [*brok I, P, F*], s. m. — Lait caillé. Voir Braké.

Broke [*brok I, P*], s. f. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake.

Brokè [*brokē . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre. Voir Braker.

Brökèrche [*brökēš N*], s. m. — Iluche à pain.

Brōme [*brōm M, I, P, N*], s. f. — Fétuque géante.

Bron [*brō M, N*], s. m. — Buisson. *Lés oïhions dans lés ~*, les oiseaux dans les b.

Bronchat [*brōša M, N, brōšō I, P*], s. m. — Se dit du mâle de l'oie qui fait le beau près de sa femelle et, par extension, de personnes qui font des manières.

Bronchate [*brōsat M, N, brōšot I, P*], s. f. — Faux pas (de cheval).

Bronchèsse [*brōšēs M, I, P*], s. f. — Trébuchement.

Broncheu [*brōšæ . . gén.*], v. tr. — Tremper un instant un linge dans l'eau et le retourner aussitôt.

Broncheu [*brōšæ . . M, I, P, S*], v. tr. — Pincer la vigne.

Bronchier [*brōšye, -yæ V*], v. intr. — Être lent, indécis au travail.

Bronchike [*brōšik M, I, P, N*], s. f. — Bronchite.

Bronchon [*brōšō Augny*], s. m. — N'existe que dans la locution: *Fāre i ~*, être absorbé par ses pensées.

Bronchote, voir Bronchate.

Brondemant [*brōdmā M, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ *d'arays*, b. d'oreilles.

Brondener, Brōner [*brōdnē . . M, I, P, N, brōne . . S*], v. intr. — Bourdonner. Se dit du bruit sourd produit par un corps dans l'air, par ex. une pierre lancée, une machine tournant rapidement. Voir Bronzer.

Bronzāye [*brōzāy . . M, I, P, N*], s. f. — Qui a la ligure brunie par le soleil.

Bronzer [*brōzē . . M, I*], v. intr. — Bruire, siffler en fendant l'air.

Brotat [*brota S, broto V*], s. m. — Goulée.

Brotat [*brota S, (braēi Attiloncourt)*], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir Breutin.

Brotè [*brote V*], v. tr. — Guider. ~ *in chiè*, guider une voiture par le timon.

Brotots, voir Broutats.

Brouche [*bruš F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Brouchi [*bruši F*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhhieu.

Brouhhtou [*bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé. Voir Brichtou.

Brouma¹ [*brumā F*], v. intr. — Grommeler, parler entre ses dents.

Brounechi [*brunši F*], v. intr. — 1^o Piétiner sur place. 2^o Ne sortir d'aucun travail.

Brous [*bru M, I, N*], s. m. — Buisson, broussaille.

Broussat [*brusa Landroff*], s. m. — Os percé qu'on fait tourner au moyeu d'une ficelle. Voir Bruyat.

Brousse [*brus F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Broutats, [*bruta S, brotq V*], s. m. pl. — Jeunes pousses que mangent les chèvres à la pâture.

Broutsat [*brutsa V*], s. m. — Qui boude.

Broutsè [*brutse V*], v. intr. — Boudier.

Brouwandène, voir Brouwandinne.

Brouwander [*bruwādēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller et venir d'un air affairé, sans but utile.

Brouwandinne [*bruwādēn M, I, bruwādēn P, bruwādēn-bruwādēn N, bruwādēn S*], s. f. — Marmelade; se dit d'un mets mal accommodé, mauvais à manger.

Brouwant [*bruwā Lagarde*], s. m. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Brouwat [*bruwa M, N, S, bruwo I, P*], s. m. — 1^o Boue. *Bié on pous-sat, awinne au brouwat*, blé dans la poussière, avoine dans la boue (il faut semer le blé dans un terrain meuble et sec et l'avoine dans une terre bien humide). 2^o Marmelade à peine cuite. Voir Latwāre.

Brouwatāye [*bruwatāy M, N, bruwoŧāy I, P, bruwatāy-bruwatēy S*], s. f. — Contenu d'une brouette.

Brouwate [*bruwat M, N, S, bruwoŧ I, P, V*], s. f. — Brouette.

Brouwater [*bruwatēi . . M, N, bruwoŧe . . I, P, bruwatē . . S*], v. tr. — 1^o Brouetter. 2^o Agiter la crécelle *S*.

Brouwāyes [*bruwāy . . M, I, N*], s. f. pl. — Vessie de poisson.

Brouwèle [*bruwoŧ M, I, P*], s. f. — Truelle de maçon.

Brouwer [*bruwēi . . M, N, bruwi S*], v. intr. — Brûler à demi. Se dit des étoffes roussies par le feu.

Brouwêrd [*bruwēr Juville*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyârd.

Brouwêre, voir Brouwier.

Brouwîre [*bruwîr M, I, bruwēr V*], s. f. — Bruyère.

Brouwotāye, Brouwote, Brouwoter, voir Brouwatāye, Brouwate, Brouwater.

Brouyârd [*bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyârd.

Brouyasser [*bruyasēi M*], v. intr. — Bruiner.

Brouyate [*bruyat M*], s. f. — 1^o Poussière. 2^o Atome.

Brouyéje [*bruyēs . . gén.*], s. m. — Confusion.

Brouyer [*bruye, -yœ V*], v. tr. — Salir. Voir Bruyeu.

Brouyes [*bruy-brūy M, I, P, N*], s. f. pl. — Fiançailles, accordailles. *Vos dire que pè bruyes ou-n-antand lés-écoûrds*, vous dire que par B on entend les accordailles. Ch. II., VII, 278.

Brovéje [*brovēs V*], s. m. — Breuvage. Voir Breuvéje.

Brovon [*brovō V*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Brown, Browton [*browō-browtō M, I, P, N*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browter [*browtēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Brouter.

Broyād [*brojā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre. Voir Bruyād.

Broye [*broj I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayé.

Brøye [brøy V], s. f. — Trace laissée par les pas sur le sol couvert de neige.

Broyè [brøyè . . I, P, F, V], v. tr. — Broyer. Voir Brayeu.

Broyé [brøye V], s. m. — Perche assez courte mais forte, qui sert à fixer les échelles à la voiture.

Brøyekémole, Brøyekémøye [brøykemøl-brøykemøy V], loc. adv. — 1° Pèle-mêle. 2° s. m. Personne qui travaille sans ordre et sans but utile.

Broyerosse [brøyros I], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayerasse.

Broyèye [brøyøy I, P], s. f. — Passage fait dans la neige. Voir Brayèye.

Broyon [brøyō I], s. f. — Paquet de chanvre broyé. Voir Brayon.

Broyote [brøyot V], s. f. — Terre humide et boueuse.

Broyote [brøyot V], s. f. — Braquette. Voir Brayate.

Broyou, Broyu [broyu-brøyü I, P], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayu.

Broyüre [brøyür I, P, F], s. f. — Débris de chanvre brisé. Voir Brayüre.

Brugnot [brünō P], s. m. — Étaupe de lin.

Brula¹, voir Breuler.

Brume [brüm M, I], s. f. — Brune, crépuscule. *Sus lè ~*, à la b.

Brün¹ [brün N], adj. — Brun. Voir Brin.

Brünād [brünā . . M, I, P, N, brünā-brinā . . S, V], adj. — Brunâtre. Voir Bèrnot.

Brusiner, voir Brussiatier.

Brusinerie, voir Brussate.

Brusquîn [brüski M], adj. — Brutal.

Brussate [brüsat M, brüsot I, P, brüsnây F, brüsnat-brüsnür N, brüzinü S, brezinü V], s. f. — Pluie fine, bruine.

Brüssater [brüsatē M, brüsotē . . I, P], v. intr. — Bruiner.

Brussäye [brüsäy M], s. f. — Ondée. Brussenate, voir Brussate.

Brussenater, voir Brussiatier.

Brussenäye, voir Brussate.

Brussekiè, voir Brussiatier.

Brussener, voir Brussiatier.

Brussenüre, voir Brussate.

Brusseter, voir Brussiatier.

Brussiatier [brüsgatē-brüsgyē-brüsatē-brüsnē-brüstē M, brüsgotē-brüsotē-brüsnē-brüste-brüsgē . . I, P, brüsnatē N, brüsgyē Pontoy, brüsnatē-brüzinē . . S, brezinē V], v. intr. — Bruiner.

Brussieu, Brusiner, Brussotè, voir Brussiatier.

Brussüre [brüsür M, I, P] s. f. — Brouissure, rouille des plantes.

Brut [brü M, I, P, F, N, brü-bri S, bri V], s. m. — Bruit. *I fat pus d' ~ qu'i n'at groūs*, il fait plus de b. qu'il n'est gros. *Färe pus d' ~ que d' jaläye*, faire plus de b. que de gelée (plus parler que travailler). *Çe n' sont m' lès cis qu' font lo pus d' ~ qu' sont lès pus riches*, ce ne sont pas ceux qui font le plus de b. qui sont les plus riches.

Brutal [brütäl M], adj. — Brutal. *~ come i ch'vau d' cārasse*, b. comme un cheval de carrosse.

Bruter [brütē . . M, I, P, N], v. tr. — Ébruiter, divulguer. *L'ont bruté l'èfäre*, ils ont ébruité l'affaire.

Bruyād [brüyā . . M, I, P, N, brøyā V], s. m. — Qui travaille sans ordre ni résultat.

Bruyard [brüyār . . M, I, P, N, bruwēr Juville, bruyār . . S, V], s. m. — Brouillard. *Vè l'an l' quère dans l' ~ d' lè mèr*, va-t'en le chercher dans le brouillard de la mer (au loin). *~ au viège lüne promet l' biè toms*, brouillard à la vieille lune promet le beau temps V.

Bruyat [brüya M, N, brüyō I, P, brusa Landroff], s. m. — Os percé au milieu, dans lequel on passe une

ficelle et qu'on fait tourner, pour produire un sifflement dans l'air. Voir Zondat.

Brūyate [brūyal *M*, brūyot *I, P*], s. f. — Petit disque que l'on fait tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse (sorte de jeu).

Brūye [brūy *M*], s. f. — Brouet, sauce, bouillon.

Brūyemant [brūymā *M, I, P, F, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ d'arages, b. d'oreilles.

Bruyes, voir Brouyes.

Bruyeu [brūyε . . *M, I, P, N*], *bruyi S*, *bruye, -yε V*, v. tr. — Brouiller, salir. ~ don paupieu, salir du papier (mal écrire). — Part. passé: terne; sombre; vague.

Brūyeu [brūyε . . *M, I, P, N*], v. intr. — Bruire, mugir, beugler, gueuler.

Brūyon [brūyō *S*], s. m. — Étourdi, volage.

Bruyot, Brūyote, voir Bruyat, Brūyate.

Bū [bū *S*], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bulèt [būfε *M, I, P, F, N*, bεfa *S*, bifε *V*], s. m. — Buffet.

Buhat [būha *M*, būhε *F*], s. m. — Collin des faucheurs. Voir Bodieu.

Buhène, Buheune [būhεn . . *M*, būhεn . . *I, P*], — 1° Bouillon d'une sauce. 2° Source qui jaillit.

Buhèt, voir Buhat.

Buhhi [būχi *M, I*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Buhon [būyō *N*], s. m. — Se dit d'une personne qui est brusque, emportée.

Bujeune, voir Buheune.

Būlaye [būlāy . . *M, I, P, N*], s. f. — 1° Bourrée, feu de bourrée. 2° Feu de joie. Voir Būle.

Būle [būl-būr *M, I, P, F, N*, būr-būr *V*], s. f. — Feu de joie qu'on allumait à la veille de la St-Jean.

On faisait aussi des feux de joie aux Rois, à la Chandeleur, et le premier dimanche de carême.

Būler [būlε . . *M, I*], v. intr. — Faire la Būle de St-Jean, la B. du dimanche des Brandons.

Būleūs [būlε Novçant], s. m. — Maladroit.

Būre, voir Būle.

Buré [būrε . . *M, I, P, N*], s. f. — Sorte de poire fondante (beurré).

Buriau [būryō *M, I, P, F, N*, birō-būrō *S*, birō *V*], s. m. — Bureau.

Būse [būs *M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Tête d'arrosoir. 2° Tuyau de fourneau. 3° Bec d'entonnoir pour futailles *S*. Voir Mūse.

Būsieu [būzyε . . *M, I, P, N*], v. intr. — Être absorbé par ses pensées, songer à quelque chose.

Buson [būzō Rombas], s. m. — Échelon de la Hhieulate de la voiture.

Busse [būs *M*], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution: *Lè bwāye al an ~*, il n'y a plus de lessive dans la cuve et il faut en remettre.

Bute [būt gén. (*bit V*)], s. f. — Fourmilière.

Buté [būtε . . *M, I, P, N, S*], s. m. — Margelle d'un puits.

Buter, voir Butieu.

Butieu [būtyε . . *M, I*, būtε Juville], v. tr. — Viser, prendre pour but, pour cible. Voir Èbuter.

Butoūr [būtūr *M, I, P*, bütōur-būtūr *N*, bitōr *S, V*], s. m. — Butor, homme grossier.

Bwane [bwau *V*], adj. — Borgne. Voir Bougne.

Bwanè [bwanε *V*], v. tr. — Bander les yeux.

Bwané [bwanε *V*], s. m. — Sorte de masque que l'on met devant les yeux des chevaux attelés à un manège.

Bwāye [bwāy . . gén.], s. f. — Lessive. *Fāre lè ~*, faire la lessive. Se dit aussi, par plaisanterie, quand on remplit les tonneaux de façon à ce qu'ils débordent *I, P*.

Bwāyerasse, Bwāyerosse [bwāyṛas *M, N, bwāyṛos I, P*], s. f. — Lessiveuse.

Bwāyeu [bwāyṛ . . *M, I, P, N, bwāyṛ-bwṛ S, b(u)wṛ V*], v. intr. — Couler la lessive.

Bwè, voir Bwāyeu.

Bwè [bwṛ *P*], adj. — Bon. Voir Bwin.

Bwèlate, Bwèlote [bwṛlat *M, bwṛlot I, P*], s. f. — 1^o Cruche à huile. 2^o Jeu de colin-maillard.

Bwérate [bwṛrat *S*], s. f. — Boisson quelconque.

Bwère [bwṛ . . gén. (*bwor V*)], v. tr. — Boire. *~ è qui pus*, b. à qui plus (à qui mieux mieux). *~ come i trou*, b. comme un trou. *~ èprès i-n-aute*, b. après un autre (si l'on boit dans le verre de qqn., on saura sa pensée). *On n' pieut ni fāre bwère i-n-āne qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un âne qui n'a pas soif. — *I fèt moyou bwore dèye ène mohhe qu'èprès ène fōme*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après une femme. *I fèt moyou ~ èprès ène mohhe qu'èprès in-n-ivrōne*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après un ivrogne (il ne laisse rien dans le verre). *Mo fwo, fāl bin qué j'bovéhhe, jé n' tossé pis*, ma foi, faut bien que je boive, je ne tette plus (excuse d'ivrogne) *V*.

Bwèsson [bwṛsō gén.], s. f. — Boisson.

Bwèsūre [bwṛzūr *M, I, P*], s. f. — Boiserie.

Bwète [bwṛt gén.], s. f. — 1^o Boîte. 2^o Étui à aiguilles *V*. 3^o Pièce de pyrotechnie. 4^o Partie de la voiture. Voir Ché.

Bwète [bwṛt *M, I, P, N*], s. f. — Ce que l'on consomme de vin dans une année.

Bwèteu [bwṛtṛ Azoudange], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Bwète.

Bwèvabe [bwṛvāp . . *M, I, P, N, S, bṛvāp F*], adj. — Buvable.

Bwèvate [bwṛvat *M, bwṛvot I, P*], s. f. — Vin qu'on réserve pour sa consommation personnelle. Voir Bwète.

Bwèvater [bwṛvatṛ *M*], v. intr. — Boire à petites gorgées.

Bwèvou [bwṛvu . . *M, I, bṛvu F, bwṛvu-bṛvu N, buvu-bwṛvu S, bṛvu V*], s. m. — Buveur.

Bwèyau [bwṛyō *M, I, P, N*], s. m. — Boyau.

Bwin [bwṛ *M, I, P, N, bwṛ P, bō F, S, V*], adj. — Bon. *An d' ~*, *po d' ~*, en de b., pour de b. (sérieusement). *J'èvans jwé po d' ~*, nous avons joué pour de b. *At ç' de ~ que l' dis ç'lè*, est-ce sérieusement que tu dis cela? *L at v'nin po d' ~*, il est venu pour de b. (réellement). *Bon-n-èt* suivi d'un adjectif a le sens de «très»: *bon-n-èt grand*, très grand; *bon-n-èt piot*, très petit. *J'ā bon-n-èt chād*, j'ai bien chaud. *V*. Cette expression s'emploie également dans le langage populaire à Metz: j'ai bon et chaud (j'ai bien chaud, je ressens une chaleur agréable). *~ come lo pin*, bon comme le pain. *I n' faut jēmās ète trap ~*, il ne faut jamais être trop bon. *~ d'mandou*, *~ ranfusou*, bon demandeur, bon refuseur. *~ promatou*, *mauvās pèyou*, bon prometteur, mauvais payeur (qui promet qqch. ne tient pas toujours sa promesse). *Quand-on-n-at ~*, *i faut-z-ij d'marer*, quand on est bien (quelque part), il faut y demeurer.

Bwin-Crètyin [bwṛkrṛtyṛ *M, I, P, N*], s. m. — Bon chrétien (espèce de poire).

Bwin-Dieu [*bwêdyœ M, I, P, N, bôdyœ S*], s. m. — 1^o Bon Dieu. 2^o Instrument fixé à l'arrière des voitures de fourrage, servant à serrer la chaîne et la perche qui maintiennent l'équilibre de la charge; ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une croix. Voir Feusé, Molenat.

Bwinjo [*bwêjô M, I, P, N, bôjn F, bôjô S, bôjo V*], s. m. — Bonjour. ~ *v' don Du*, B. vous donne Dieu (salut du jour). '*L è fât s' ~*, elle a fait son b. (elle est pubère). *Ni, ni, ç'at fini*, ~, *Chan, ni, ni, c'est fini*, b., Jean (se dit quand on a terminé un conte).

Bwin-luhi [*bwê lûhi Hémilly*], s. m. — Bruyère. Voir Boûs-luhi.

Bwinseu [*bwêscœi Novéant*], s. m. — Bonsoir.

Bwinvegnant [*bwêvœnâ M*], adj. — Bienvenu. ~, *pêres èt mères* (commencement d'une allocution faite en patois à l'occasion d'une fête de la jeunesse).

Bwobe [*bwop V*], s. m. — Gamin.

Bwoje [*bwoš V*], s. m. — Bouche d'eau; source.

Bwone [*bwon V*], adj. — Borgne. Voir Boûgne.

Bwône [*bwôn Avricourt*], s. m. — Petit taon gris.

Bwonè [*bwonœ V*], v. tr. — Bosse-ler. *Note pèssote ot tortot bwonèe*, notre passoire est toute bosselée.

Bwore [*bwor V*], v. tr. — Boire. Voir Bwére.

Byêtouït, voir **Byintoût**.

Biamme, Biême, Byimme [*byêm-byêm . . M, I, P, N, byâm V*], adj. — Blême.

Byin [*byê . . gén.*], adv. — Bien. ~ *fât*, bien fait; ~ *hhûr*, bien sûr. — *Fès di ~ è in vilin, i l' chûré dons lè min*, fais du b. à un vilain, il te ch.... dans la main *V*.

Byinfât [*byêfâ . . M, N, I, P, bêfâ . . F, S, V*], s. m. — Bienfait.

Byintoût [*byêtû M, I, byëtû P, F, byêtû-byêtôu N, bêtô-bîtô-bêtô . . S, V*], adv. — Bientôt.

Byinvenâwe [*byêv(œ)nâw-byêv(œ)noŭ M, N, byêvnoŭ . . I, P*], s. f. — 1^o Bienvenue. 2^o Repas d'entrée.

Byinvenîn [*byêvni . . M, I, P, N, bêvni-bîvni S, bêvni, V*] s. m. — Bienvenue.



Fig. 9.

C

Ca [ka Novéant], s. m. — Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Cache.

Ca [ka M, N, S, kɔ I, P, F, V], adv. — Encore. Voir Èca.

Ca [ka M, N], conj. — Car.

Cabartyi [kabartyi . . S], s. m. — Cabaretier. Voir Kèbèrti.

Cabayō [kabayō S], s. m. — Petite carpe. Voir Kèrpaté.

Cabé [kābē N], s. m. — Mauvais produit. Ce mot sert d'injure.

Cabeuche [kābɔʃ . . S], s. m. — Récipient en usage dans la cuisine.

Cableusse [kāblɔʃ Donjeux], s. f. — Prune avortée.

Cablotine [kablotin V], s. f. — Boite en carton, suspendue ordinairement au-dessous d'une glace. Voir Calbotin.

Caborgne [kābɔrā M], s. f. — Petit poisson d'eau douce à grosse tête. Voir Cabōs.

Cabōs [kābō . . N, S, V], s. m. — 1^o Écuelle de bois. 2^o Chabot. Voir Caborgne.

Cabot [kabɔ Corny], adj. — Sourd.

Cabouyéje [kābuyēs . . M, I, F], s. m. — 1^o Discours embrouillé. 2^o Action de secouer le linge dans l'eau pour le laver; rincer la lessive, la vaisselle F.

Cabouyeu [kābuyɛ M, N, kabuyɛ I, P], v. intr. — 1^o Balbutier. 2^o Barboter dans l'eau avec ses mains. 3^o Laver le linge; rincer la vaisselle F.

Cabri [kābri . . gén.], s. m. — 1^o Cabri. 2^o Homme fantasque, éeervelé. \

Cabrote [kabrot V], s. f. — Chambrette.

Cabus [kabū . . F, S], s. m. — Cabus (chou). Voir Kèbus.

Cac [kāk . . M, I, P, N], interj. — Exclamation de dégoût, cri pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Caca [kākā . . gén.], s. m. — 1^o Excrément et, généralement, toute chose malpropre (terme enfantin). 2^o Noix (terme enfantin). *J' vās l' gauler dès ~*, je vais te gauler des n. 3^o Oeuf (terme enfantin) F. Voir Kikak.

Cacabré [kākābrē . . M, I, P, N], s. m. — Cri de la perdrix.

Cacac [kākāk . . M, I, P, F, N], interj. — Même signification que Cac.

Cacāde [kākāt . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Excrément, ordure. 2^o Bas-sesse; lâcheté.

Cacalijau [kak(a)lijō-kāk(a)lijō M, N, kok(o)lijō-kok(o)lijō I, P, kɛtkɛlijū-kɛtkɛrijū F, kakalijū-kokolawjāō S (kalkalijō Coutures)], interj. — 1^o Coerico. 2^o Coquelicot.

Cacate [kakal M, N], s. f. — Organe viril (terme enfantin).

Cacate [kakal M], s. f. — Crête de coq ou de poule. Devinette:

Què ç' qu'ç'at d' ç'lè

Qu'eune piate têtate,

Eune roje cacate,

Eune quāwe come eune pianchate? —

Ç'at eune poyate. Qu'est-ce que c'est que cela qu'une petite tête, une rouge crête, une queue comme une planchette?—C'est une poulette.

Cacate [kakat M, N], s. f. — 1^o Noisette (terme enfantin). 2^o Premier lait que donne la vache après avoir vêlé.

Cācate [kākat-kāokat S, kākot V], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Cācatè [kākatè . . S], v. intr. — Bavarder.

Cacawète [kakawèt I, P], s. f. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Cacaye [kakay M, N], s. f. — Canaille, gens de rien (sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz).

Cachāye [kašāy N], s. f. — Action d'enlever les ovaires de la truie.

Cache [kaš Morhange], s. f. — 1^o Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Ca. 2^o Établi du sabotier.

Cache [kaš M, N, S, koš I, P, F, V], s. f. — 1^o Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Truie en général S, V. 2^o Femme peu généreuse.

Cachemate [kāšmāt . . gén.], s. f. — Prison.

Cachenat [kašna M, N, košno I, P, košonye F, kušna S], s. m. — Cochonet; au fig., saligaud.

Cacheu [kašæ . . M, N, S, košè I, P], v. tr. — Châtrer. *Nate trūye at cachāye*, notre truie est châtrée.

Cachi [kaši P], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cachlāye, Cachlèsse, voir Cahhlāye, Cahhlèsse.

Cachlou, voir Cahhlou.

Cachon [kašō M, košō I, P, kušō S, V], s. m. — Cochon. Ce mot est moins grossier que Pohhé. ~ *d' Sint-Antoïne*, c. de St.-Antoine (cloporte). *Quand to ~ at trap grās, i boule l'è-ran*, quand le c. est trop gras, il

renverse l'écurie. — *Lés piots ~ qué bovont bin, n' minjont wère*, les petits c. qui boivent bien ne mangent guère (veau qui tette bien ne mange guère) V.

Cachonāde [kašonāt M, N, košonāt I, P, F, košonāt . . S, V], s. f. — Viande de porc.

Cachonerèye [kašonrèy M, N, košonrèy I, P, košonrī F, košonrèy-košonrī S, V], s. f. — Cochonnerie, saloperie.

Cachou [kašu M, N, S, košu . . I, P], s. m. — Coupeur de bêtes mâles. Voir Chètrou.

Cācote, voir Cācate.

Cāde [kāt . . gén. (kādēr Condé)], s. m. — Cadre; portrait; tableau. *Fāre fāre so ~*, faire faire son c. (se faire photographier).

Cadecaliiau, voir Cacaliiau.

Cadenas [kādna M, N], s. m. — Silique.

Cādère, voir Cāde.

Cadèt [kadè F], s. m. — Cadet. Voir Kèdèt.

Cafāye [kafāy M, N, košāy I, F, košēy P], s. f. — Cosse pleine.

Cafe [kaf M, N, S, koš I, koš-koš P, košyō V], s. f. — 1^o Cosse, gousse; coquille. 2^o Rangée de boutons.

Cafetcheüre [kaftšēr Gondrexange], s. f. — Cafetière. Voir Calière.

Caletiau, cafiau [kāftyō-kāfyō . . M, I, P, N, kafyā-kafyāo S], s. m. — Cafè. *Eune tāsse de bwīn ~*, une tasse de bon c.

Cafeuyerasse [kafeyras M, N, kofeyros I, P], s. f. — Celle qui écosse. Voir Caliou.

Caliā, Caliād, voir Cafiau, Cafiou.

Calière [kāfyēr . . M, I, P, N, kaftšēr Gondrexange], s. f. — Cafetière.

Cafieu [kafyœ . . M, N, S, košyœ . . I, P, V], v. tr. — Écraser. *L at cafieu*, il est écrasé (il est ruiné).

Cafieu [kafyç . . M, N, S, kofyç . . I, P, V], v. tr. — Écosser. ~ *i mau*, é. un mal (enlever la croûte d'un mal).

Cafiou [kafyu M, N, S, kofyu I, kofyow P, kofyow-kofyā F], s. m. — Celui qui écosse.

Cafiouë [kafyūs M, N, S, kofyūs I, kofyows P], s. f. — Celle qui écosse.

Cafougnād, voir Cafougnon.

Cafougnaje, voir Cafouyéje.

Cafougneu [kāfuñç . . M, I, P, F, N], v. intr. — Fouiller partout et continuellement.

Cafougnon [kāfuñō . . M, I, P, N, kafuñā F], s. m. — 1^o Qui cherche, qui fouille partout. 2^o Réduit obscur; logement malpropre, taudis.

Cafoumād [kāfumā M, N], s. m. — Assa fœtida, aussi nommée m... du diable.

Cafouyéje [kāfuyēs . . M, I, P, N, kafuñāš F], s. m. — 1^o Mélange de choses disparates. 2^o Travail mal fait. 3^o Menus propos.

Cafouyeu [kāfuyç . . M, I, P, N, S], v. tr. — Remuer pêle-mêle; chiffonner; gâcher.

Cāgnād [kāñā-kāñu M, N, kāñā-kāñu . . I, P, kāñā-kāñow P, kāñu . . S], s. m. — 1^o Qui marche de travers. 2^o Qui louche. 3^o Homme mou, désœuvré, paresseux.

Cāgneu [kāñç . . M, I, P, F, N, S], v. intr. — 1^o Marcher de travers. 2^o Loucher. Voir Cāyeu. 3^o Éculer ses souliers.

Cāgneū, Cāgnou, voir Cāgnād.

Cāgnouër [kāñzē . . M, I, P, F, N], v. intr. — Avoir des manières câlines.

Cāgnow, voir Cāgnād.

Cāgwane, voir Cahouëgne.

Cahéutè [kahçtç . . I, P], v. intr. — Cahoter.

Cahhlaye, Cahhlêsse [kaxlāy-kaxlçs . . M, N, kaxlçy S, V], s. f. — Éclat de rire. *J'èvang ambocheu nate pre-*

mîre ~, nous avons embouché notre premier éclat de rire (nous avons éclaté de rire). *Is s'èyint dès* ~, ils avaient éclaté de rire. Voir Caklêsse.

Cahhlou [kaxlu M, N], s. m. — Flatteur.

Cahōne, Cahongne, voir Cahouëgne.

Cahouëgne [kāhūñ-kāhōñ M, N, kāhūñ I, P, kāhōñ S, kaqwan-kogwōn V], s. f. — Citrouille.

Cahoulate, Cahoulote [kāhulat M, kahulot I, P], s. f. — Cabane roulante de berger. Voir Kèbègnate.

Cājinate, Cājinote [kājimat . . S, kājinoç V], s. f. — 1^o Petite cage. 2^o Cabane à lapin, à chien.

Cak [kāk M], interj. — Exclamation de dégoût.

Cake [kāk . . M, I, P], s. m. — Espèce de sauge.

Çake [sak M, N, S, soç I, P, V], s. m. — 1^o Cerele. *Lê lūne è i* ~, *i pieūrè d'min*, la lune a un c., il pleuvra demain. ~ *de froméje*, c. de fromage, cylindre de bois dont on entoure le fromage pour lui donner sa forme. Voir Hhenon. 2^o Cerceau.

Çakeuyant [kakaçyñtā M, N, katšimā-katjñmā S], s. m. — Chatouillement, titillation.

Cakiād [kakyā M, N, koçyā I, P, katšā-katjā . . S], s. m. — Qui chatouille.

Cakieu [kakyç M, koçyç . . I, P, F, kakyç-katjç N, katši-katji S, koçyç, -yç V], v. tr. — Chatouiller. Voir Gosier.

Çakieu [sakyç M, sakyç-satjç N], v. tr. — Cerele. *'L è çakieu s'toné*, il a cerelé son tonneau.

Caklêsse [kakyçs M, N, koçyçs I, P, katšçs-katjçs S], s. f. — Chatouillement.

Çakieū, voir Çakieu.

Çakiou [sakyu M, soçyū . . I, P, sakyw-satjw N], s. m. — Qui fait des cereles de tonneaux, etc.

Cakious [kakyu M, kokyū . . I, P, katšu-katyu N, S], adj. — Chatouilleux. *Qu'at ~, al jalous*, qui est chatouilleux, est jaloux. Voir Gosious.

Caklèsse [kakles S, kokyēs V], s. f. — Éclat de rire. *Rire ène bone cokièsse*, éclater de rire V. Voir Cahhlāye.

Calafane [kalāfün M], s. f. — Colophane.

Calamande [kālūnāt . . M, I, N, S], s. f. — 1^o Étoffe de laine, lustrée d'un côté. 2^o Étoffe rayée, en coton.

Calambredinne [kālābrēdēn M, N, kalābrēdēn I], s. f. — Cotillon avec corselet, qui enlace le ventre.

Calambri [kālābri Lemud], s. m. — Pigeonnier.

Calandau [kālādō . . gén.], s. m. — Vieux cheval usé.

Calandriyeu [kālādriyē . . gén.], s. m. — Calendrier. Voir Armonèc'.

Calās [kalā-kališ-kalōr-liliš M, N, kōlā-kōliš-kōlī . . I, P, F, kōliš S, V], n. pr. — 1^o Nicolas. Ce nom avec ses dérivés constitue le sobriquet ethnique des Lorrains. 2^o Nigaud, godiche. 3^o Geai.

Calate [kālāt M, N, S, kalōt I, P, kōlōt V], s. f. — 1^o Calotte. 2^o Crâne.

Calbotin [kālbotī . . M, N, F, S, kaybotē P, kablotīn V], s. m. — Boîte en carton ou petit panier que l'on suspend ordinairement au-dessous d'une glace pour y ranger le fil ou les aiguilles.

Cale [kal-kōl . . gén.], s. f. — Colle.

Calé [kālē . . M, I, P, N], adj. — Ne s'emploie que dans la locution: *Byin ~, mau ~*, bien mis, mal mis; qui a de la fortune, qui est à son aise.

Calebeusse [kalbæs M, N, S, kōlbæs I], s. f. — 1^o Courge; concombre; mauvais melon. 2^o Prune gonflée, bouffie. 3^o Morceau. *Cheūr an ~*, tomber en morceaux (en faiblesse).

Caléje [kalēs M, N, kōlēs . . I, P, F, S, V], s. m. — Collège.

Caléje [kalēs M, N, kōlēs . . I, P, F, S, kōlēs V], s. m. — Collage, action de coller, de clarifier le vin.

Caler [kalē . . M, N, kōlē . . I, P, F, S, kōlē V], v. tr. — Coller; fixer, appliquer.

Caler [kalē . . M, N, S, kōlē V], v. intr. — Ne pouvoir continuer, s'arrêter. *I n'é pouvi sére lés-ātes, é folu qu'i coléhhe*, il n'a pu suivre les autres, il a fallu qu'il s'arrête V.

Caler [kālē], v. intr. — Flâner.

Calète [kalēt M, N, S, kōlēt I, P, kōlōt V], s. f. — 1^o Calotte (bonnet sans visière). 2^o Cupule. *Lè ~ d'i guïand*, la c. d'un gland.

Cālēūr, Cālēūse [kālēūr, kālēs lang. pop. mess.], s. m. — Flâneur, -euse.

Calibogne, Calibongne, Calibougne [kālībūn . . M, I, P, F, kālībōn-kālībūn N, kalibōn S, V], s. m. — 1^o Qui est affecté de strabisme. 2^o Jeu de colin-maillard.

Calibrer [kālibrē . . M, N], v. tr. — Équilibrer; mesurer.

Caliche, voir Calās.

Calieu [kalyē M, kolyē . . I, P, F, N], s. m. — 1^o Collier. 2^o Margelle d'un puits.

Calignon [kalīnō M, N, kōlīnō I, P, F, S, V], n. pr. — Collignon.

Calique [kalik M, kōlik I, P, F, N, S, V], s. f. — Colique.

Calivète [kālīvēt M], s. f. — Sornette. Voir Alivate.

Calmotré [kalmōtrē M], s. m. — Gamin, galopin, enfant effronté.

Calōfe [kalōf . . S, kōlōf V], s. f. — Coquille; pelure; écorce.

Calonieu [kālōnyē . . M, I, P, N], s. m. — Canonnier, artilleur; souvent aussi soldat de cavalerie.

Calōr, voir Calās.

Calōūjate [kalūjat M, S, kōlūjōt I, kōlijōt P, F, kalūjat N], s. f. — Loge, logette, maisonnette.

Caloūje [kālūs M], s. f. — Remise qui se trouve en mauvais état.

Calti [kalti M, N], s. m. — Gilet.

Calūre [kalūr M, N, kōlūr I, P], s. m. — Propos trompeur.

Calvine [kālvin . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Calville, variété de pomme un peu côtelée.

Camamine [kāmamin M, kamōmin I, P, kāmōmin N, kamamī(y) S, V], s. f. — Camomille.

Cambe [kāp M, I, P], s. f. — Maintien. *L'ome lè è eune bête ~*, cet homme a un beau maintien.

Cambis, voir Cambon.

Cambôlè [kābōlē V], v. tr. — Culbuter. Voir Cuboūler.

Cambon [kābō gén. (kābi V)], s. m. — Cambouis.

Cambré [kābrē . . M, I, F], adj. — Se dit d'un arbre dont le tronc est courbé.

Cambréhôle [kābrehōl V], n. pr. — Ferme située près de Lorquin, arr. de Sarrebourg (de l'allemand Kammerholz).

Cambrêye [kābrēy M, I, S], s. f. — Nuage. *Lè mau ~*, le mauvais n., nuage annonçant le mauvais temps.

Cambūse [kābūs M, I, P, N], s. f. — Sarbacane.

Camerosse [kamrōs F], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Cāmīse, cāmūse [kāmīs-kamūs . . S, kāmīs V], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pèyer lè ~*, payer les pots cassés. Voir Caumūse.

Camīsi, Camīsier, Camūsi [kamīzi-kamūzi S, kamīzye V], v. intr. — Payer les pots cassés. Voir Caumūsieu.

Camisoūle [kāmīzūl F, kamīzōl S, V], s. f. — Camisole. Voir Kēmisoūle.

Camomine, voir Camamine.

Çamon [samō M, N (sīnō Destry), S], loc. adv. — Certainement; oui; c'est évident; c'est net, c'est clair;

c'est vrai. S'emploie souvent comme forme d'interrogation.

Camoussi [kamusi F], adj. — Moisi. Voir Meuhi.

Campègne [kāpēn gén. (kāpēn V)], s. f. — Campagne. *È lè ~, au veuke poūremant, mās contant*, à la c., on vit pauvrement, mais content.

Campîn [kāpī . . M, I, P, N], s. m. — Qui ne marche pas droit.

Campousse [kāpus gén.], s. f. — Poussée; course; élan; poursuite donnée à qqn. avec l'intention de le battre. *Panre lè ~ come si 'l'èveūt l' fu au cul*, prendre la course (se sauver) comme si l'on avait le feu au c... *Fāre ~*, prendre la clef des champs.

Campoussieu [kāpusyē . . M, I, P, F, N, kāpusē-kāpusi S, V], v. tr. — Poursuivre, donner la chasse.

Camp volant [kāvolā gén.], s. m. — Qui n'a pas de domicile, vagabond, mendiant; saltimbanque.

Canaris [kânāri M], s. m. — Panaris.

Cancalijau [kākaliyō M, N], s. m. — Cocorico. Voir Cacalijau.

Cancanéje [kākānēš . . gén.], s. m. — Bavardage; médisance.

Cancanou [kākānu . . gén.], s. m. — Cancanier.

Cancayate [kākayāt-kwētkwēlat M, N (kēlkēlat Destry), kākoyōt F, kaykwayōt F, kwētkwērat-karkayāt-kurkayāt S, kerkoyōt-korkoyōt V], s. f. — 1^o Caille. 2^o Espèce de mouche qu'on trouve dans les rivières S.

Cancoyote, voir Cancayate.

Çandes [sāt gén. (sōt V)], s. f. pl. — Cendres.

Çandrāye [sādrāy . . gén. (sōdrēy V)], s. f. — Cendrée, écume de plomb.

Çandré, voir Çandri.

Çandreuyon [sādrēyō M, N, sādreyō I, P], s. m. — Cendrillon; personne malpropre.

Çandri, Çandru [sādri M, I, N, sādrii P, sādri . . S, sōdre V], s. m.

— Grand drap que l'on étend sur le cuvier pour recevoir les cendres destinées à être coulées en lessive.

Canfrāye [kâfrāy . . M, I, P, N], s. f.

— Eau-de-vie camphrée, employée contre les douleurs rhumatismales.

Canifourchtoune [kânifurštun . . M, I, P, F, N, kanitvērštun V], s. m. — Nom donné aux habitants de la partie allemande de la Lorraine et aux Allemands en général.

Cankieu [kâkyæ . . M, I, P, N], v. intr. — Se dit d'une poule qui se met à crier quand on la dérange au moment où elle est en train de pondre.

Canon [kânô . . gén.], s. m. — Canon, fermage payé en espèces. Voir Limèles.

Çanse [sās M, I, P, N], s. f. — Ferme.

Çant [sā gén.], adj. num. — Cent. ~ ans ç'at mout, jèniās ç'at pis, cent ans c'est beaucoup, jamais c'est pis. ~ ans d'chègrin n'pèyent meu i sou d'dates, cent ans de chagrin ne payent pas un sou de dettes. — Je voürās qu'i sèye ~ pieuds d'zos tchère, je voudrais qu'il soit c. pieds sous terre (Gondrexange).

Çantaurāye [sātōrāy . . gén.], s. f. — Centaurée (yèbe dé cant-ékis, herbe de cent écus V).

Çantfleuyat, Çantfoyat [sāfçeya M, sâfçya N], s. m. — Caillette, panse de vache, de bœuf; souvent aussi le cæcum.

Çantinne [sâtēn M, I, sâtēn P, S, V, sâtēn-sâtēn N], s. f. — Centaine.

Cantonieu [kātōnç . . gén. (kātuni F)], s. m. — Cantonnier. Trouwand come i ~, paresseux comme un c. Lè svou d' ~ guérit tos lès maus, la sueur de c. guérit toutes les maladies (c'est un remède qui est d'autant plus précieux qu'il est très rare).

Cantouni, voir Cantonieu.

Çap [sap M, N, sōp I, P, V, sapēi S], s. m. — Cep. I n'y è ryin èprès lès ~ l'ènāye lè, il n'y a rien aux ceps cette année.

Çapāye [sapāy M, sōpāy I, P, sapāy-sepāy N, sapāy . . S, sōpēy V], s. f. — Pampre; cépée.

Cape [kap S, kōp V], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çapé, voir Çap.

Çaper [sapēi . . M, N, S, sōpç . . I, P, V], v. tr. — Tailler la vigne, couper la vigne à ras de terre.

Caponou [kāponu . . M, I, P, N, S], s. m. — Capon.

Capout' [kāput . . gén.], adj. — Mort; perdu.

Capulère [kāpülēr . . M, I, P, N], s. m. — Capillaire (sorte de fougère qui fournit un sirop employé contre la toux), appelée aussi *cape noire*.

Caq [kak M, N], s. m. — Coq. Ce mot n'est usité que dans la locution: ~ don v'lêje, c. du village. Voir Jau.

Caquelāye, Caquelêje, voir Caquiêje.

Caqueler, Caquer, voir Caquieu.

Caquiate [kakyat Pontoy], s. f. — Petit morceau de bois coupé.

Caquiêje [kakyēs M, N, kaklāy-kaklēy-kaklēs S], s. f. — Caquetage.

Caquiêje [kakyēs M, kōkyēs . . I, P], s. m. — Coquillage.

Caquieu [kākyæ-kākēi . . M, I, P, F, N, kākēi . . S, V], v. intr. — Caqueter. J'arons brāmant dēs-ieus anut, nos pouyes caquiont, nous aurons beaucoup d'œufs aujourd'hui, nos poules caquettent F.

Caquîn [kakī M, N, kōkī . . I, P, F, S, V], s. m. — Coquin.

Caquinerêye [kakinrēy M, N, kōkinrēy I, P, kōkinrē(y) P, S], s. f. — Coquinerie.

Caraban [kārābā . . M, I, P, N], s. m. — Se dit d'une personne qui va de travers.

Caracara [kārākārā . . M, I, N], s. m. — Cri des pies (onomatopée).

Caramagnād, Caramatchād, voir Caramognād.

Caramognād [kārāmōṅṅā-kārāmuṅṅā . . M, I, P, N, karamōs Pontoy. karamuṅṅā-karamatsā F, kārāmuṅṅā . . S, V], s. m. — Chaudronnier ambulante. *Lés ~ font v'ni lè piō*, les c. font venir la pluie V. Voir Rapatau, Ratapatiau.

Caramonche, Caramougnād, voir Caramognād.

Carasi [karazi F], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré. Voir Kèrèsin.

Cārasse [kāras M, N, kāros . . I, P, F, S, V], s. f. — Carrosse. *Roū-lieu ~*, rouler c. (être riche).

Cārāte [kārat M, N, kārot I, P, F, V, kārat-tšārat-tyārat . . S], s. f. — Carotte.

Carbau [karbō F], s. m. — Corbeau. Voir Crebau.

Carbisses [kārbis N], s. f. pl. — Pommes de terre coupées en tranches qu'on fait cuire.

Carcayate [karkayat S], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Carcèle [kārsel . . gén.], s. l. — 1^o Escarcelle. 2^o Ancienne lampe à quinquet.

Carche [kārs . . S, V], s. f. — Houe à deux dents larges et plates.

Carcul [kārkül . . F, S], s. m. — Compte. Voir Kèrcul.

Carcula¹ [kārkül¹ F], v. tr. — Calculer. Voir Kèrculer.

Carculou [kārkalu . . S], s. m. — Calculateur. Voir Kèrculou.

Cārème [kārēm F], s. m. — Carème. Voir Cwèrome.

Cārer (so) [kārēi . . M, N], v. intr. — Cambrer.

Çarl [sārf N], s. m. — Cerf. Voir Cèrl.

Çāriau [kārjō . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Carreau, vitre. 2^o Pavé plat. 3^o Planche. 4^o Carré dans un jardin.

Çaribaudéje [kārībōdēs . . M, I, P, N], s. m. — Lettres confuses ou mal formées.

Çariliè [karifje Corny], v. tr. — Clarifier.

Çarimonie [sārimōi . . M, I, P, N], s. f. — Cérémonie; manières cérémonieuses. Voir Cèrèmonaye.

Çāriole, voir Kèrioule.

Çarion [kārjō . . gén.], s. m. — 1^o Bruit d'assiettes ou de vaisselle tombant par terre. 2^o Bruit, tapage. *In soūlon fêt sovont ~ è lè māhon*, un ivrogne fait souvent du tapage à la maison V.

Çāriou [kārju M, N, kārju . . I, P], s. m. — Carrier.

Çārioule [kārjūl . . M, I, P, kārjūl-kārjōul N, kārjōl . . S, V], s. f. — Carriole; souvent aussi vieille voiture.

Çārire, voir Cārūre.

Çaristāde [kārīstāt . . M, I, P, N], s. f. — Repas qu'on fait après le baptême.

Çarkil [kārkil V], s. m. — Calcul. Voir Kèrcul.

Çarkilè [kārkiļ V], v. tr. — Calculer. Voir Kèrculer.

Çarlīn [karli V], s. m. — Sorte de bassin; soupière grossière; cuvier.

Çarmouchi (so) [kārmuši . . S], v. pron. — S'écorcher.

Çarnéje [kārñēs . . M, I, P, N, kārñēs S, kōrñēs V], s. m. — Viande corrompue, charogne. *Fiarer come ~*, puer comme de la ch.

Çarogne [kārōṅ . . M, F], s. f. — Carogne. Cette injure n'a pas, en patois, la gravité qu'a le mot en français.

Caroler [kãrolêi . . M, I, N], v. intr. — Sauter, danser.

Cãrot [kãrɔ . . S, V], s. m. — Fer à repasser.

Carouche [kãruš M, N], s. f. — Cyprin, sorte de poisson.

Carpandu [kãrpãdũ . . M, N, kɔrpãdũ S], s. m. — Sorte de pomme.

Carpate [kãrpat . . M, N, S, karpɔt I, P], s. f. — Petite carpe.

Carpe [kãrp . . gén.], s. f. — Carpe. Carpote, voir Carpate.

Carter [kãrtêi . . M, I, P, N], v. intr. — Battre les cartes.

Cartron [kãtrɔ̃ F, S], s. m. — Carton.

Cãrũre [kãrũr . . gén. (kãrũr V)], s. f. — Embonpoint.

Carvatchiê, Carvatiê [kãrvatšyê-kãrvatšyê V], v. tr. — Cravacher.

Casaquin, Casatchin, Casatyin [kazakê F, kazatšê-kasatyê S], s. m. — Casaquin. Voir Kèsèquin.

Cascarinète [kãskarinêtl S], s. f. — Castagnette. Voir Kèskèrinète.

Cãse [kãs-kãos S, kãs V], s. f. — Cause. Voir Cause.

Cãse [kãzê-kãozê . . S, kãzê V], v. tr. — Causer. Voir Causer.

Cãsi [kãzi . . M, I, P, N], s. m. — Morceau de cuisse de bœuf, de veau.

Cãsiyêl [kãsiyêl V], adj. — Fragile. Voir Cãsuêl.

Cãsse [kãs . . M, I, P, N, S], s. f. — Recoin où l'on jette la vaisselle cassée.

Cãsse-hãye [kãs hãy N], s. f. — Revenant.

Cãsse-hhalat [kãsçala M, N, kãsçɔlɔ I, P], s. m. — Sorte d'oiseau.

Cãsse-linète [kãslinêtl M, N], s. f. — Bluet.

Cãsse-meusé, cãsse-musiau [kãs mœzêi . . M, I, N, kãs mũzyô P], s. m. — Gâteau fait avec des quartiers de pommes; espèce de gâteau, biseuit.

Casser [kãsêi . . gén.], v. tr. — Casser.

Cãssêsse [kãšes . . M, I, P, F, N, S], s. f. — 1° Endroit où une chose est cassée. 2° Déchirure.

Cassion [kãsyô F], s. m. — Vaiselle; débris de vaisselle. Voir Kès-sion.

Cãssĩre, voir Cassũre.

Cãssou [kãsu . . gén.], s. m. — Casseur. ~ d' piêres, c. de pierres. I fãl mayou d'ête conte i chiyãd que d' conte i ~ piêres, il fait meilleur d'être près d'un ch... que près d'un casseur de pierres.

Cãssũre [kãsũr . . gén. (kãsũr V)], s. f. — Fracture.

Castonãde [kãstonãtl . . gén.], s. f. — Cassonade.

Cãsuêl [kãzũyêl . . M, I, P, F, N, kãzũyêtl-kãziyêtl S, kãziyêtl V], adj. — Fragile.

Cataclĩn, Cataclan, Cataplan [kãtãklĩ, kãtãklã . . M, I, P, N, kãtãplã S], interj. — S'emploie pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe par terre.

Cataplasse [kãtãplã F, S], s. m. — Cataplasme. Voir Kètèplame.

Catcalijau [kãtkãlijô Coutures], s. m. — Cocorico.

Catchãd [kãtšã S], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiãd.

Catchêsse [kãtšes S], s. f. — Chatouillement. Voir Cakiêsse.

Catchi [kãtši S], s. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Catchĩmant [kãtšĩmã S], s. m. — Chatouillement. Voir Cakeuyemant.

Catchous [kãtšu S], s. m. — Chatouilleux. Voir Cakiõus.

Cate [kat M, N, kɔt I, P, F, S, V], s. f. — Robe; jupe; jupon, à couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, foncé pour les femmes plus âgées. Trosse tês ~, èles ne s'ront m' cratãyes, trousse tes jupes, elles ne seront pas crottées (prends tes précautions).

Câte [*kāt* . . *M, I, P, N, kār̄t F, kāk-kāt-kāš* . . *S, kāt V*], s. f. — Carte à jouer.

Çate et composés, voir Cit'-Cèl.

Catéchiéme, Catéchime, voir Catéchisse.

Catéchisse [*kālēsīs* . . *M, I, P, F, N, katēsīs-katēšim* . . *S, katešyem, -yem V*], s. m. — Catéchisme.

Catiād [*katyā* *S*], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiād.

Catiche [*katiš* *S*], n. pr. — Catherine. Voir Kèterine.

Catièsse [[*katyēs* *S*], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Catieu [*katyæ* *N, katyi S*], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Çatieū [*satyā* *N*], s. m. — Qui fait des cerceles. Voir Çakiou.

Catinète [*katinet̄* *F, S*], n. pr. — Catherine. Voir Kèterine.

Cation [*katyō* *M, N, ketyō I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon, jupon.

Catiou [*katyu* *N, S*], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiou.

Catolique [*kātolik* *M*], s. m. — Sorte de mouche.

Catron [*katrō* *M, N*], s. m. — Jupon court.

Caucatrice [*kōkatris* *M*], s. f. — Crocodile.

Caūkiate, Caukiote [*kōkyat* *M, N, kōkyot* *I, P*], s. f. — Houppette qui agrémentait le bonnet de coton.

Caulāye [*kōlāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Femme indolente, sans énergie.

Caulē [*kōlē* *I*], s. m. — Homme qui a peu d'énergie, d'activité, de célérité.

Caulenād [*kōlnā* . . *M, I, P, N*], s. m. — Personne qui agit avec lenteur, avec indolence; personne désœuvrée.

Caulenēje [*kōlnēs* . . *M, I, P, N*], s. m. — Action de perdre son temps à de futiles occupations.

Caulener [*kōlnē* . . *M, I, P, F, N*], v. intr. — 1^o Câliner. 2^o Tourner

autour du pot, lambiner, flâner, passer son temps à caqueter, à ne rien faire, s'amuser à des bagatelles. 3^o Divulguer, répandre un bruit.

Caulenou [*kōlnu* . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Lambin, flâneur. Voir Caulenād.

Caulenerasse, Colènerosse [*kōlēnrās* *M, N, kōlēnrōs* *I, P*], s. f. — Femme indolente.

Caulin [*kōlē* lang. pop. mess.], s. m. — Se dit d'une personne qui invente plutôt que d'avouer son ignorance.

Caumeuyeu [*kōmuyæ* . . *M, I, P*], v. tr. — Bien mélanger une substance liquide.

Caumūse [*kōmūs* *M, I, P, F, N, kāmūs-kāmīs* *S, kāmīs* *V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pēyeu lē ~*, payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caumūsieu [*kōmūzyæ* . . *M, I, P, F, N, kāmūzi-kāmīzi* *S, kāmīzye, -yæ*], v. intr. — Payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caupiner [*kōpinē* . . *M, I, N*], v. intr. — Causser, s'entretenir familièrement.

Caupoyate [*kōpoyat* *M, N, kōpoyot* *I, P*], s. f. — Nuque. Voir Poyate.

Cause [*kōs* *M, I, P, F, N, kās-kāos* . . *S, V*], s. f. — Cause. *Ê ~ que*, à c. que, parce que.

Causser [*kōzē* . . *M, I, P, F, N, kāzæ-kāozæ* . . *S, V*], v. intr. — Causser.

Cautèles [*kōtēl* *M, I, P, N*], s. f. pl. — Baliverne, conte bleu, discours insignifiant.

Cauve [*kōf* *M*], s. m. — Cave. Voir Cāve.

Cāvāye [*kāvāy* . . gén.], s. f. — Quantité de vin qui se trouve dans une cave. *V'èveiz eune rūde ~*, vous avez une rude cave.

Cāve [*kāf* . . *M, I, P, F, N, kāf-kāf-lāf* . . *S, kāf* *V*], s. f. — Cave.

Cāvisse [kāvīs . . M, I, P, kāvis-tšāvis . . S], s. m. — Caviste. Celui qui va chercher le vin à la cave pendant un grand repas, une noce.

Cāvōū [kāvū . . M, I, P, N, kāvū-kāvōū N], s. m. — 1^o Caveau, sépulture. 2^o Réserve où l'on place les vieilles eaux-de-vie.

Cawe-salāde [kaw salāt M, N, kōw salāt I, P], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde.

Cawīn [kawī Bèchy], n. pr. — Collin.

Cāyād [kāyā . . M, I, P, N], s. m. — Celui qui louche. Voir Cāgnād.

Cayate [kāyat M, N], s. f. — 1^o Caille de veau, de mouton. 2^o Tétine de brebis préparée par les tripiers.

Cayate [kāyat M, N], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cayboté [kaybōtē P], s. m. — Boîte en carton que l'on suspend au-dessous d'une glace. Voir Calbotîn.

Caye [kay M, N], s. f. — Coup, secousse.

Caye [kay M, I, P, N, S, kōy V], s. f. — 1^o Morceau d'une chose cassée, partie d'un corps solide, rompu, coupé, etc. ~ de pin, ~ de tête, morceau de pain, pièce de terre. *Fāre dés* ~, faire des morceaux (briser un objet). ~ pè ~, pièce par pièce. Voir Kèye. 2^o Au plur. Hards, effets, chiffons, fanfreluches, verroteries, hochets, brimborions en clinquant; aussi joyaux, bijoux, pierres fines. *Nos byjns v'nont au partie d' nos porants, j'ons èchtè lés-ātes ~ insōne*, nos biens (immeubles) viennent en partie de nos parents, nous avons acheté les autres pièces et morceaux (les autres meubles) ensemble V. 3^o Rejeton.

Cāye [kāy V], s. f. — Écaille.

Cayecwayote [kaykwayot F], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cāyeu [kāyœ . . M, I, P, N], v. intr. — Regarder d'un œil, lorgner; loucher; regarder en dessous; viser. Voir Cāgneu.

Cayes [kay M, N], s. f. pl. — Dernier dimanche d'une jeune fille avant ses noces. Ce jour-là, la future mariée allait communier à la grand' messe et passait à l'offrande ainsi que tous les invités.

Caye-salāde [kaysalāt . . M, I, P, N, S], s. f. — Panier à salade. Voir Cawe-salāde.

Cayeu [kayœ . . M, N, S, kōyœ I, P], v. tr. — 1^o Secouer souvent avec vigueur; battre. ~ lè tête, secouer, branler la tête. ~ dés-ailes, battre des ailes.

Orémus,

Caye lés puces. —

Caye lés tyins. —

J' n'an-n-ā pwint,

Orémus, secoue tes puces. — Secoue les tiennes. — Je n'en ai point (Jeu de mots). 2^o Réduire à ne pouvoir répondre; Mettre à quia.

Cayi [kayi S], v. intr. — Cailler. Voir Kèyeu.

Cayō [kayō V], s. m. — Caillou. Voir Kèyat.

Cayoutchouc [kāyutšu . . gén.], s. m. — Caoutchouc.

Cayūre [kāyūr . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Poussière qui tombe quand on secoue qqch.

Ce [sœ M, N, sœ . . I, P], pron. dém. neutre sing. — Ce. *Da ~ è quèques ènāyes*, d'ici à quelques années. *Jusqu'è ~, i n'è m'ètu malède*, jusqu'ici il n'a pas été malade.

Ceceu [sœsœ N], pron. dém. — Ceci. Voir Çoceu.

Cèlèbral [sœlœbrāl . . gén.], adj. — Cérébral. *Lè fieuve ~*, la fièvre cérébrale.

Celehate [sɛɫʲat M, N, sɛɫʲot I, P], s. f. — Petite cerise.

Célehé, voir Celehi.

Celéhhe, Celeühhe, voir Celihhe.

Celehi, Celeji, voir Celihhi, Cerihhi.

Celi [s(ɛ)li M, N, sɛli I, P, F], s. m. — Cellier, cave.

Celiche, voir Celihhe.

Celihhe [s(ɛ)liχ-s(ɛ)riχ . . M, I, P, F, N, s(ɛ)liχ-s(ɛ)liχ-s(ɛ)liχ-s(ɛ)liχ S, s(ɛ)liχ-s(ɛ)liχ V], s. f. — Cerise.

Celihhi, Celiji [s(ɛ)liχi M, N, s(ɛ)liχi-s(ɛ)liχi-s(ɛ)liχi . . S], s. m. — Cerasier. Voir Celehi, Cerihhi, Pirchi.

Cemant [sɛmā M, N, sɛmā I, P], s. m. — Ciment.

Cemate [s(ɛ)mat M], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Cèmetière [sɛmtɪɛr V], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceméye [smɛy V], s. f. — Cime.

Cenate [sɛnat M, N, sɛnot I, P], s. f. — Panier à ouvrage, en osier.

Cenau [s(ɛ)nō M, N, sɛnō I, P, sinō P], s. m. — 1^o Tas de blé non battu. 2^o Rayon de fruits conservés à la cave.

Cènote, voir Ceunate.

Cèrcu, voir Cèrkieu.

Cèrehhi, voir Celihhi, Cerihhi.

Cèrèmonāye [sɛrɛmōnāy M], s. f. — Cérémonie. Voir Çarimonie.

Cèreri [[sɛrri N], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Cèrf [sɛrf M, S], s. m. — Cerf. Voir Çarl.

Cèrleu, Cèrliu, Cèrfu [sɛrfɔ M, I, N, sɛrfɔ-sɛrfɔ P, sɛrfu F, sɛrfɔ-sɛrfɔ V], s. m. — Cerfeuil. 'L è chieu dans m' ~, il a eh.. dans mon c. (il m'a fait une goujaterie).

Cèrlihhe, voir Celihhe.

Cèrimonious [sɛrimonyu . . M, I, P, N], adj. — Qui fait des difficultés, des manières.

Cèrjji, voir Celihhi.

Cèrkeū, voir Cèrkieu.

Cèrkieu, Cèrcu [sɛrkyɛ M, sɛrkū I, P, sɛrkyɔ-sɛrtyɔ N, sɛrkā-sɛrkā-sɛrtšū-sɛrtjū S, sɛrkyɛ V], s. m. — Cerceuil.

Cèrtchü, Cèrtieu, voir Cèrkieu.

Cèrujyin [sɛrūjyɛ M, N, I, sɛrūjyɛ-sɛrūjyɛ P, F, širūjyɛ-širijyɛ S, širujyɛ-širijyɛ V], s. m. — Chirurgien; médecin. Le ch. du vieux temps était barbier, poseur de ventouses, arracheur de dents.

Cèrvé [sɛrvɛ M, I, P, F, S, sɛrvɛ-sɛrvɛ N], s. m. — Cerveau.

Cèrvèle [sɛrvɛl . . gén.], s. f. — Cerveille.

Cèrvèlès [sɛrvɛlə M, I, P, N, S], s. m. — Cervelas.

Cèssieu [sɛsyɛ . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Cesser.

Céte, voir Çu.

Ceumetére, Ceumetiè [sɛmtyɛ P, sɛmtyɛr S], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceunate [sɛnat M, N, sɛnot I, P], s. f. — Panier.

Ceurvé [sɛrvɛ N], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Ceut'-ceul, Ceut'-èl, Ceut'-lèl, C(eu)-ti-ci, C(eu)ti-la, voir Cit'-cèl.

Cevére, Ceveüre, voir Cevîre.

Cevîre [s(ɛ)vîr M, I, P, F, N, s(ɛ)vîr-s(ɛ)vîr S, s(ɛ)vîr-zvîr V], s. f. — Civière qui sert à transporter le fumier.

Cevronte [sɛvrōt M, I, P, N, si-vrōt F], s. f. — Mur de devant ou de derrière d'un bâtiment. *Lè çu qu' écoute a la evronte, écoute a sa honte.* Celui qui écoute au mur, écoute à sa honte.

Cèyeri [sɛyri M, I, sɛyri-šyri P, sɛrri-šyri N, sɛlri-šyri S, šelri-seleri V], s. m. — Céleri.

Chā [šā S], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir Hhau.

Chā [šā . . gén. (šār-šā F)], s. f. — Chair, viande. Par ce mot, on entend surtout de la viande de

boucherie. *Lè neüre* ~, la viande noire: le bœuf, le veau, le mouton; la volaille ne compte pas. Autrefois, ce n'était que dans les grandes circonstances qu'on mangeait de la *Chā*: pour la fête du village, pour une noce, etc., mais aussi, ces jours-là, on en mangeait consciencieusement, et les morceaux qui paraissaient alors sur la table nous effrayeraient aujourd'hui. *Fāre lè* ~, faire la viande (tuer une bête). *Fāre v'nin lè* ~ *d'poye*, faire venir la chair de poule (faire frissonner). ~ *fāt chā*, chair fait chair (qui mange beaucoup de viande devient fort). ~ *sus boūs*, *boūs sus* ~, ~ *au mitant*, ch. sur bois, bois sur ch., ch. au milieu? — Le curé au confessionnal (Devinette).

Chābeusse [šābqs . . gén. (šābes V)], s. m. — Une fête juive quelconque. *Fāre* ~, faire bombance (en parlant des juifs). Ou bien aussi, rester court en parlant publiquement.

Chābeusse [šābqs Pontoy], s. m. — Méchant couteau.

Chabionké [šabyōkē . . S, šobyōke V], adj. — Gâté, détérioré. *Honè* ~, linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire avant d'être sec.

Chabogne [šāboñ lang. pop. mess.], s. m. — Qui est entêté.

Chabosse [šābqs . . S], s. f. — Capsule de la graine du chanvre et du lin.

Chabossie (se) [šābošyç lang. pop. mess.], v. pron. — Se donner réciproquement des coups sur la tête lorsqu'on se bat à coups de poings.

Chaboté [šābotē lang. pop. mess.], s. m. — Panier d'osier qui a la forme d'une tête. Il est assez plat par le bas, puis il s'élargit en forme de boule. On laisse tout au haut du panier une ouverture autour de laquelle est cousu un linge de quatre pouces de diamètre. C'est en em-

poignant ce linge que l'on ferme le panier. On y peut tenir des oiseaux comme dans une cage.

Chābounot [šābunō V], s. m. — Bonnet de coton, bonnet de nuit agrémenté d'une houppe.

Chabouré [šāburē . . M, I, P, N], adj. — Ébouriffé; mal vêtu, en négligé.

Chabraque [šābrāk . . M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Housse. 2^o Gourgandine, rosse, coquin (terme d'injure).

Chabroūyeu [šābrūyç M], adj. — Barbouillé.

Chābroūyer [šābrūye . . S. V], v. tr. et intr. — Faire de petites lésives. Voir *Hhaubroūyeu*.

Chabusote [šābūzōt F], s. f. — Tête de chou mal venu.

Chach [šaš M, N, šoš I, P, soš F, saš S, šoš V], adj. — 1^o Sec, sèche, maigre. ~ *come i coucou*, m. comme un coucou. ~ *come i çant d'kiou*s, m. comme un cent de clous. ~ *come eune tête de boūs*, s. comme une attelle de bois. ~ *come eune èlemate*, m. comme une allumette. ~ *come eune handlūre*, m. comme un balai. Voir *Jote*. ~ *de Nawé* (Noël), bûche de Noël. *Fāre veūr è quèquink don* ~ *èt don vahh*, faire voir à qqn. du sec et du vert (de toutes les couleurs). — '*L ot si* ~ *qu' i poutrāt lo fé ā bōs*, il est si sec (maigre) qu'il porterait le feu au bois. *Èrwāte donc qu' l ot choch*, mon Dié, ç'ot qu' i vrāt dons ène chopinte, regarde donc comme il est maigre, c'est qu'il irait dans une chopine. '*L ot pis choch qu' in sel' dé pique*, il est plus maigre qu'un sept de pique V. 2^o Cliche, avare M, I, P.

Chachegnon, voir *Chahhegnon*.

Chāchelat [šāšla S], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir *Hhāhhelat*.

Châchelè [šāšlɛ . . S], v. tr. — Gratter la terre. Se dit des poules. Voir Hhähheler.

Chachèsse [šašɛs M, N, šošɛs I, P], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou, Sacherèsse.

Chacheu [šašɛ-šaši M, šošɛ I, P, šoši F, šaši-šašɛ N, saši S, šoši V], v. tr. — Sécher. *Lè colère lo fāt ~*, la colère le fait sécher.

Chachi, voir Chacheu.

Chāchi, Chāchier [šāši . . S, V], v. tr. — Tasser, presser sur, comprimer, écraser.

Chāchon [šāšɔ Attilloncourt], s. m. — Coup de poing.

Chachou [šašu M, N, šošu . . I, P, V], s. m. — Sécheresse. Voir Socherosse.

Chachouyeu [šāšuyɛ M, N], v. intr. — Chuchoter, parler à l'oreille.

Chachu [šāšü M, šošü I, P, sošü F, šɛšü, šašwɛr S], s. m. — Séchoir à lard.

Chācocote [šākɔkɔt V], s. m. — Garçon qui fait les ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes. Voir Cāponé, Chan.

Chācreus [šākrɛ F], s. m. — Chancreux. Voir Chancrous.

Chād [šā . . S, V], adj. — Chaud. Voir Chaud, Hhaud.

Chāde [šāl . . S], s. f. — Rat. Voir Hhaude.

Chādè [šādɛ . . S], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chādè [šādɛ . . S], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chādémant [šādmā . . S], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chādère [šādɛr . . S, V], s. f. — Chaudière. Voir Chaudire.

Chādire, Chādīüre [šādīr-šādīūr S], s. f. — Ortie. Voir Hhaudüre.

Chadon [šadɔ S], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chādrōn [šādrɔ . . S, V], s. m. — Chaudron.

Chādrōnāye [šādrɔnāy . . S, V], s. f. — Chaudronnée. Voir Chaudronāye.

Chādrōné, Chādrōnyè [šādrɔnɛ-šādrɔnyɛ V], s. m. — Chaudronnier. Voir Chādrōnieu.

Chādrōnyī [šādrɔnyī S, šādrɔnɛ V], s. m. — Chardonneret. Voir Chādrōnieu.

Chādūre [šādūr . . S], s. f. — Ortie. Voir Hhaudüre.

Chāfɛje [šāfɛš . . S, V], s. m. — Chauffage. Voir Hhaufɛje.

Chāfō [šāfɔ M, I, šāpɔhɔ Destry], interj. — Terme enfantin employé au jeu de cache-cache: c'est fait! ça y est! On entend aussi: Čafō!

Chāfohh [šāfɔχ . . S, V], s. m. — Chauffour. Voir Chāfohh.

Chāfoné [šāfone . . S], s. m. — Chauffournier. Voir Chāloni.

Chāgjon [šāgʝɔ S], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chāujon.

Chāgnād [šānā . . M, I, P, N], s. m. — Dillieule pour la nourriture. *Je n' sés m' qu' li bèyeu è l' ~ lè*, je ne sais quoi lui donner à cet enfant dillieule là.

Chāgreñād [šāgreñā . . M, N, S, šāgreñā I, P, F, šāgreñā V], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit. *T' n'as qu'i ~ èt teu n' v'jūnrɛs qu'i seucenion*, tu n'es qu'un gringalet et tu ne deviendras qu'un malingre. On dit aussi Chāgreñon.

Chāgreñeu [šāgreñɛ . . M, N, S, šāgreñɛ I, P, šāgreñɛ V], v. tr. — Grignoter, ronger, mal manger; couper maladroitement ou avec un mauvais instrument, abîmer, dégrader, charcuter. Se dit souvent du pain maladroitement taillé. *Lés rètes ont 'ti èprès note pin, 'l ot tortot ~*, les souris ont été à notre pain, il est tout rongé V.

Chaheurat, Chahorat, Cha(n)horant, Chahourant, Chahouwant [šāhɛra, šāhɔra, chāhorā, šāhurā, šā-

huwā . . *M, I, P, N*], s. m. — Chat-huant. Voir Chèheurât.

Chahhegnon [*šāχnō M, N, šaχnō I, P*], s. m. — Chaîne qui retient la flèche à l'avant-train de la voiture.

Chahi [*šayī S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chahon [*šayō M, N*], s. m. — Fer qui recouvre les essieux servant à maintenir les clefs ou bras d'une voiture.

Chak [*šak M, N, šok I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé les doigts.

Chakād [*šakā F*], s. m. — Poisson à grosse tête.

Chaker [*šakē . . M, N, šokē I, P*], v. intr. — 1^o Se brûler légèrement et accidentellement. Se dit aussi des piqûres d'orties. 2^o Ressentir vivement la douleur provenant d'une brûlure. *Qui s'è chaké, grand wāde don fu*, qui s'est brûlé, prend garde (a peur) du feu. *I n' chake me por teu*, il ne brûle pas pour toi.

Chāland [*šālā . . M, I, P, N*], s. m. — 1^o Client, pratique. 2^o Quémendeur, mendiant. *Pèyeu tos lès ~*, payer tous les quémendeurs (il s'agit des employés d'église payés après le baptême).

Chalande [*šalāt M, N, S, šolāt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette cuite au four.

Chālas [*šāla M, N, šalō I, P*], n. pr. — 1^o Charlot. 2^o Personne de peu d'énergie; nigaud.

Chalat [*šala M, N*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Chalate [*šalat M, (ē) šolot I, P, ašalat-ēšalat S*], s. f. — 1^o Échalote. 2^o Fricassée de viande hachée.

Chālate [*šālāt . . S*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chalati [*šalati M, N*], s. m. — Noyer. Voir Hhalati.

Chalāye [*šalāy . . M, I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Chale [*šal M*], s. f. — Grande quantité, gros moreeau. Voir Hhale.

Chale [*šal M*], s. f. — Ampoule. Voir Hhale.

Chāle [*šāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chalefrasse [*šalfras M*], s. f. — Frayeur. Voir Hhalefrasse.

Chaléje [*šalēš M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à une voiture. Voir Hhaléje.

Chalemant [*šalmā M*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Chalener [*šalnē M*], v. intr. — Respirer, flairer. Voir Hhalener.

Chaler [*šālē Trémery*], v. tr. — Enlever l'écorce.

Chaler [*šālē . . M, S*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chaler [*šālē M*], v. intr. — Souffler. Voir Hhaler.

Chaler [*šālē M*], v. tr. — Écaler des noix. Voir Hhaler.

Chaleros [*šalru M, N, šolru . . I, P, šalerow F*], adj. — Qui a de la chaleur; chaud; passionné.

Chāles [*šāl . . gén.*], n. pr. — Charles.

Chali [*šali M, S*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Chāliè [*šālyē I, P*], adj. — Indisposé.

Chālīn [*šālī I*], s. m. — Sous-sol pierreux.

Chālīn [*šālī M, S*], s. m. — Haleine. Voir Hhalīn.

Chalon [*šalō M*], s. m. — Échelon. Voir Hhalon.

Chalonje, voir Chalouëgne.

Chālot, voir Chālat.

Chalou [*šalu M, N, S*], *šolu . . I, P, V, šalow F*], s. f. — Chaleur.

Chalouëgne [*šalūn-šālūn-šanūn M, šolūn-šonūn I, P, šalōš-šanōn N*], s. m. — Chanoine. *T' és eune tête de ~*, tu as une tête de c. (tu n'as pas de cheveux).

Chaloügne [šalūñ M, N], s. f. — Échalote. Voir Hhaloügne.

Chalwate [šalwat M], s. f. — Coque. Voir Hhalwate.

Chāmand [šāmā . . gén.], s. m. — Qui sollicite sans en avoir besoin. Voir Hhāmand.

Chamaye [šamay S, V], s. f. — Chamaille.

Chambe [šāp gén. (šāp-tšāp S)], s. f. — Chambre. *Bête* ~, belle c. (la plus belle c.). ~ *boügne*, c. borgne (cabinet noir). ~ *au fohh*, c. à four. ~ *haute*, c. à l'étage supérieur. ~ *étouffée*, c. étouffée (garnie de tentures), Famille ridicule, III, 15, 23.

Chambèrla¹ [šāberla¹ F], v. intr. — Chanceler.

Chambètād [šābetā Ancy], s. m. — Coccinelle longue et mordorée.

Chambeurlin [šāberli N], s. m. — Chambrelan.

Chambîre [šābir M, I, P, N], n. pr. — Chambière (rue et pont à Metz). *I pèsserè moult d'āve d'zos l'pont d' ~ évant qu' l'an sèveusse astant qu' meu*, il passera beaucoup d'eau dessous le pont de Ch. avant que tu en saches autant que moi.

Chambîre [šābir M, I, N], s. f. — Chambrière (petite servante).

Chambouler [šābulō . . M, I, P], v. intr. — Chanceler.

Chamboyeu [šāboya¹], v. intr. — Chanceler. Voir Hhamboyeu.

Chambrate [šābrat M, N, S, šābrōt I, P, V], s. f. — 1^o Petite chambre. 2^o Endroit où on met le lait et le laitage.

Chambrāye [šābrāy . . gén.], s. f. — 1^o Chambrée. 2^o Chambre où l'on a l'habitude de se réunir.

Chambrè, voir Chambrî.

Chambrèy [šābrēy N, S], n. pr. — Chambrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *On n' s'erot m' pèsser dans*

Ch. sans ête moqué ni dans Salōnes sans ête crolé, on ne saurait passer dans Ch. sans qu'on se moque de vous ni dans Salones sans être crotté.

Chambrî [šābrî M, I, P, F, N, šābrē . . S, V], s. m. — Treille (lattis appliqué au mur d'un jardin, qui sert à y attacher la vigne).

Chambriyat [šābriya Ommeray], s. m. — Balançoire.

Chambriyi (so) [šābriyi Ommeray], v. intr. — Se balancer.

Chambrote, voir Chambrate.

Chambrouyè [šābruyē I, P], s. m. — 1^o Ouvrage mal fait. 2^o Mauvais ouvrier.

Chameuhi [šāmaçyi Ommeray], adj. — Moisi, gâté. *Di honē ~*, du linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire étant encore tout humide. Voir Camoussi.

Champ [šā gén.], s. m. — Champ. *L'è ~ po fāre jēbe*, il a ch. pour faire gerbe (il a de quoi payer ses dettes).

Champé [šāpē M], n. pr. — Champel, ferme située près de Mécleuves, arr. de Metz.

Champeneūs [šāpnē M, I, P], n. pr. — Champenois, ferme située près d'Amanvillers, arr. de Metz.

Champion [šāpyō M], s. m. — Le haut d'un chandelier.

Champoyeu (so) [šāpoya¹ . . M, I, P, N, šāpyi S], v. pron. — Se battre, se quereller. Voir Hhèpoyeu.

Champonād [šāponā F], s. m. — Fureteur.

Champoné [šāponē V], s. m. — 1^o Petit hibou. 2^o Personne qui ne s'accorde pas de repos, qui travaille beaucoup.

Chan [šā M], n. pr. — 1^o Forme enfantine et familière de Jean. Dans tous les contes, et ils sont nombreux, où il est question d'une naïveté, d'une bêtise, on peut être sûr que le héros s'appelle Chan. 2^o Le naïf,

l'innocent par excellence. ~ *cocate*, J. c.; ~ *cocgnon*; ~ *covisse* (œuf non éclos); ~ *lè crimme* (crème); ~ *mèrouye*; ~ *ponat* (qui couve); ~ *lè pope* (poupée); (~ *cāponé S*); ~ *lè bwāye* (lessive), expressions désignant un homme qui s'occupe des affaires habituellement réservées aux femmes ou qui aime à bavarder avec elles. ~ *lès coūnes* (cocu). — *Chan d' tot m'ti, di mayou i n' sérōt m' v'ki*, Jean de tout métier, du meilleur il ne saurait vivre (se dit d'un homme qui fait tous les métiers) S. *Èh! l' pouïre ~ , lo val qui naye*, oh! le pauvre J., le voilà qui se noie; *j'alais nayeu l' ~*, nous allons noyer le J. (le 31 décembre, on avait anciennement l'habitude d'aller la nuit, avec de petites lampes à huile, auprès d'un ruisseau ou d'un étang, pour aller noyer l'année qui venait de s'écouler; à cette occasion, on disait les paroles qui précèdent).

Chānat [šāna . . S, šānə V], s. m. — Petit chène. Voir Chénat.

Chānate [šānat . . S], s.m. — Chéneau. Voir Chenau.

Chanché, Chancheu [šāšə V, šāšə . . S], s. m. — Stupéfait. Voir Chanhhu.

Chancheune [šāšən M, N, šāšən I, P, S], s. et adj. — 1^o Maigre; stérile (se dit d'une vache). 2^o Hermaphrodite, qui n'a pas de sexe.

Chanchiate [šāšyat M], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes. Voir Hhanhhiate.

Chanchieu [šāšyə . . M, I, P], v. intr. — Chanceler. Voir Hhanhhiéu.

Chanchu, voir Chanhhu.

Chance [šās gén.], s. f. — Chance. *Ète mal an ~*, n'avoir pas de ch. *I n'y è d'lè ~ que po lè crapule*, il n'y a de la ch. que pour la crapule. *D'lè ~ è*, grâce à.

Chanços [šāsu . . gén.], adj. — Chanceux.

Chancrous [šākru . . gén. (šākrə F)], adj. — Chancreux.

Chandelate [šādlat M, N, šādłot I, P], s. f. — Feu follet.

Chandelé, Chandeļu, voir Chandeli.

Chandelér', voir Chandeļu.

Chandeli [šādli M, I, P (šādli Rombas) F, N, šādłē . . S, V], s. m. — 1^o Chandelier. 2^o Marchand de cire.

Chandeļu, Chandelow [šādłər M, N, šādłūr I, šādłow-šādłūr P, šādłər V], s. f. — Chandeļu.

Lès jos sont crochus è lè Chandeloūr

Dè pas d'ène groūsse oūre,

Les jours ont crū à la Ch.

De plus d'une grosse heure.

S'i fāt bè è lè Chand'lowe,

I aurè quèrante jos d' piowe,

s'il fait beau à la Ch., il y aura quarante jours de pluie I, P. Voir Chandeļu.

Chandeloūr, voir Chandeļu.

Chandeūle [šādēl gén. (šādēl V)],

s. f. — 1^o Chandelle. *Roūte to, t' as n' trap passe ~*, ôte-toi, tu es une trop épaisse chandelle. Se dit à qq. qui vous bouche la lumière. *Sés-euys qui brīyent come eune ~*, ses yeux qui brillent comme une ch. *I n' faut m' breuler lè ~ aus dous bouts*, il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts. — *I m'è fouti ène jife qué j'in-n-è vi tranne hheus chandèles*, il m'a donné une gifle que j'en ai vu trente-six ch. (Gondrexange). 2^o Mucosités qui découlent du nez d'un enfant. 3^o Au pluriel, Chandeļu. *È ~, vahhou, è Pāques, nave foūrt èt duhh*, à la Ch., verdure, à Pâques, neige forte et dure. *Quand lo s'la lit d'avant lè grand masse lo jo dès ~*, le loup ranteur dans sè tènèire po quèrante jos, quand le soleil luit avant la grand'messe le jour de la Ch., le loup rentre dans sa tanière pour quarante jours. *È ~*, se lo s'la r'lit d'avant lè masse,

l'ours so mal sés coïnes po hhis s'minnes, à la Ch., si le soleil luit avant la messe, l'ours se met ses cornes pour six semaines (il fera froid pendant six semaines). *È ~*, *lés jonāyes crahhent de dous-oāres*, à la Ch., les journées croissent de deux heures.

Chandrognè [*šādrōņę* Nébing], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chāne [*šān* . . S, V], s. m. — Chêne. Voir Chêne.

Chāné [*šānē* . . S], adj. — Charnu. Voir Chāni.

Chānè [*šāņę* . . S], v. tr. — Déchirer. Voir Hhāner.

Chānèsse [*šāņęs* S], s. f. — Déchirure. Voir Hhānèsse.

Chānète [*šāņęt* V], s. f. — Chêneau. Voir Chenau.

Changregnād, Changregnon [*šāgrę-ñā-šāgręñō* M, N, *šāgręñā-šāgręñō* I, P, F, *šāgręñā* . . S, V], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit.

Chan Heurlin [*šāhęrlī* . . M, I, P, N, S], n. pr. — Poème en sept chants, écrit en patois des environs de Metz. Les quatre premiers chants et une partie du cinquième, parus en 1787, sont l'œuvre de Brondex; le reste fut terminé et publié par Mory en 1825. Ce poème est le joyau de la littérature messine. Par la naïveté idyllique des scènes de la vie rurale à la fin du 18^e siècle, il a conquis une popularité qui n'est pas près de s'éteindre. 6^e édition corrigée par M. Darras, Metz, Lorette, 1865.

Chanhhu [*šāχū* . . M, I, P, F, N, *šāχę* . . S, V], adj. — Stupéfait, épouvanté, ahuri; découragé.

Chanhorant, voir Chaheurat.

Chāni [*šāni* . . M, I, P, N, S], adj. — Charnu; enflé. Se dit surtout d'une vache dont le pis est enflé.

Chānīn [*šāni* . . M, I, P, N, *šarnī* F, *šāne* . . S, V], s. m. — Charnier, ossuaire.

Chanongne, Chanoūne [*šanōñ* N, *šanūñ* M], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Chānot [*šāņō* V], s. m. — Petit chène. Voir Chénat.

Chanrè, voir Hhanrè.

Chanstique [*šāstik* M, I, P], s. m. — Jeu de boutons, de noix, d'épingles, pratiqué par les jeunes garçons.

Chan-sus-tauye [*šā sū tōy* M, N], loc. adv. — Se dit quand on amène, sur trois dè, deux points pareils.

Chantemant [*šātmā* M, I, P, F, N], s. m. — Chanson, chant.

Chanter [*šātę* . . gén.], v. tr. — Chanter. *Come teu chant'rés*, j' danserai (je ferai comme tu voudras). *Quand' lo jau chante*, le fomme deūt s' coñhieu, quand le coq chante, la femme doit se taire (quand l'homme parle, la femme doit se taire). *Lés-arayes me chantent*, au pālent de meu, les oreilles me chantent, on parle de moi. *Lo tams n'al m' chantant*, le temps n'est pas chantant (il n'y a pas lieu d'être gai par le temps qui court).

Chanterasse, Chanterosse [*šātras* M, N, S, *šātrōs* I, P, *šātrōws* F], s. f. — Chantense.

Chanteré [*šātrę* F], s. m. — Grillon, cricri. Voir Tritri.

Chanterèye [*šātręy* M, I, P, N, *šātręy* S], s. f. — Action de chanter (terme péjoratif).

Chanterèyeu, Chantereueyeu, Chanterouyeu [*šātręyę-šātręyę-šātruyę* . . M, I, P, N], v. intr. — Chanter mal.

Chantieu [*šātyę* . . M, I, P], s. m. — Partie du pressoir (assemblage de madriers se trouvant sous la Mā). Voir Chauca.

Chantou [*šātu* . . gén.], s. m. — Chanteur.

Chanvelat [*šāvla* M, N], n. pr. — Habitant de Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvèle [šâvɛl M, N], n. pr. — Chanville, vill. de Parr. de Metz.

Chanviè, Chanvier [šâvī(y) F, S, šâvye V], s. m. — Chanvrier. Voir Chinvieu.

Chanvus [šâvū F], adj. — Ligneux. Voir Chinviou.

Chapa¹ [šapa F], v. intr. — Échapper. Voir Hhèper.

Chapale [šapal F], s. f. — Chapelle. Voir Chèpèle.

Chape [šap Bourdonnay], s. f. — Bras de l'avant-train de la charrue.

Chape [šap Aboncourt], s. f. — Échoppe, petite boutique.

Chapé [šapē F], s. m. — Chapeau. Voir Chèpé.

Chapeli [šapli F], s. m. — Chapelier. Voir Chèpeli.

Chapène, voir Chapeune.

Chapener [šapnē . . M, N, šopnɛ . . I, P], v. intr. — Chopiner, aimer à boire.

Chapenou [šapnu M, N, šopnu . . I, P, šopinu S], s. m. — Qui aime à boire.

Chapeune [šapɛn M, šopɛn I, P, F, šapɛn-šapɛn N, šopin-šopīt-šopēt S, šopīt V], s. f. — Chopine.

Chapiau haut [šapyō hō M, I, P, N], s. m. — Chapeau ancien, pointu et élevé, avec des bords étroits. A certaines occasions, on l'ornait de plumes attachées de côté.

Chapite [šapit F], s. m. — Chapitre. Voir Chèpîte.

Chāpohō [šāpohō Destry], interj. — Terme employé au jeu de cache-cache. Voir Chāfō.

Chaponé [šaponē . . I, S, V], s. m. — Cage à poules. Voir Chèponīn.

Chāponiè (so) [šāponyɛ Woippy], v. pron. — Se quereller; se battre. Voir Champoyeu.

Chaquemant [šakmā M, N, šokmā I, P], s. m. — Toast.

Chaquer [šakē . . M, N, šokɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1^o Choquer,

heurter. 2^o Trinquer. *Is chaquint è chèque rèsāde*, ils choquaient les verres à chaque rasade.

Chaquèsse [šakɛs M, N, S, šokɛs I, P, F], s. f. — Brûlure légère.

Chār [šār V], v. intr. — Tomber. Voir Cheūr.

Chār [šār F], s. f. — Chair, viande. Voir Chā.

Charadine [šārādīn M], s. f. — Balancement.

Charagne [šarañ . . S], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charatāye [šaratāy . . S], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charate [šarat S], s. f. — Charrette.

Charate [šarat M], s. f. — Panier tressé, en forme de nacelle, que les coquetiers mettaient par dessus leurs hottes; il est remplacé aujourd'hui par une tablette à rebord.

Charāye [šarāy S], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charbonēye [šārbɔnɛy lang. pop. mess.], s. f. — Chair de porc rôtie sur le gril.

Charbogni [šarboñi S], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charbouni [šarbuni F], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charboyèle [šārbɔyɛl M], s. f. — Mélampyre des champs.

Charcheu, charchi [šaršɛ (šyɛršyɛ C. H.) -šarši M, šoršɛ-šɛršɛ I, P, šarši F, šarši-šaršɛ N, šarši -šɛrši S], v. tr. — Chercher. On emploie souvent Qwère dans le même sens.

Charda¹ [šarda F], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chardēla¹ [šardɛla F], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chardouni [šarduni F], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chardron [šardrō F], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Charé [šarē . . S], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Charére, Chareûre [šarēr - šarār . . S, V], s. f. — Chemin carrossable. Voir Chèrre.

Chareton [šartō S], s. m. — Charretier. Voir Chèreton.

Chareu [šarç . . S], s. m. — Charretier. Voir Chèri.

Charéye [šarēy S], s. f. — Charretée. Voir Chèraye.

Charganter [šargâtē . . S], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Charganteu [šargâtç . . S], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chargō [šargō Haboudange], s. m. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Chargotè [šargotç . . S], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chargotou [šargotū S], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chariat [šārya S], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Charibāri, Charibāra [šāribāri-šāribāra . . gén.], interj. — Cri poussé par les enfants au charivari.

Charibougne [šāribūn M, N], s. m. — Jeu de colin-maillard. Pendant que celui qui a les yeux bandés poursuit ses camarades, ceux-ci crient: Au Bougne (borgne), Bīn! Ban! Bau!

Charimande [šārimāt . . S], s. f. — Ne s'emploie guère que dans l'expression: Fāre ~, faire envie.

Charji [šarji F], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Charjow [šarjow F], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Charkitchi [šārkitši S], s. m. — Charentier. Voir Chèrcutieu.

Chārlét [šārte V], s. m. — Châlit, bois de lit.

Charnī [šarnī F], s. f. — Charnier. Voir Chānī.

Charotāye [šarotāy F], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charote [šarot F], s. f. — Charrette. Voir Chèrate.

Charoune [šarun F], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charouwe [šārūw S], s. f. — Charrie. Voir Chèrāwe.

Charpante [šarpāt S], s. f. — Charpente. Voir Chèrpante.

Charpanté [šarpātē . . S], s. m. — Charpentier. Voir Chèrpanti.

Charpine [šarpiu F], s. f. — Ouvrage de vannerie. Voir Chèrpegne.

Charyi [šaryi S], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chās [šā M, N, S], s. m. — Brèche. Voir Hhās.

Chās [šā . . S, V], s. m. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsine [šāzin F], s. f. — Enclos où l'on parque les oies.

Chāson [šāzō V], s. m. — Jante.

Chāssate [šāsat . . S], s. f. — Chaussette. Voir Chaussate.

Chāsses [šās . . S, V], s. f. pl. — Chaussures. Voir Chaussures.

Chāssi [šasi F], v. tr. — Chasser. Voir Chèssieu.

Chāssi [šāsi . . S], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssie [šāsī V], s. f. — Chaussée. Voir Chaussēye.

Chāssier [šāsye, -yæ V, šāsi . . S], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssine [šāsin V], s. f. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsson [šāsō . . S, V], s. m. — Chausson. Voir Chausson.

Chāssow [šāşow F], s. m. — Chasseur. Voir Chèssou.

Chāssūre [šāsūr F], s. f. — Petite ficelle qui se met au bout du fouet. Voir Chèssūre.

Chāte (an) [šāt . . gén.], loc. adv. — Chétif, rachitique, malingre. Ne se dit que des enfants. Ç'l afant at an ~, 'l at come l'èrgancion, i n'èvance ni ne r'keule, cet enfant

est malingre, il est comme l'Ascension, il n'avance ni ne recule (il ne fait pas de progrès). — *Qué paure ~ ofant*, quel pauvre enfant chétif V.

Chaté [šatē F], s. m. — Château. Voir Chèté.

Châteurboc, Châtèrbouc [šatçerbok S, šatçerbuk F, šatçerbok V], s. m. — Mauvais couteau. Voir Chèteurboc.

Chāti [šāti . . gén.], s. m. — Chétif. *Mère des ~*, maire des Chātis (chétifs). La confrérie des Chātis re-



Fig. 10.

monte probablement à la même époque que celle de la Mère Folle de Dijon et des autres confréries analogues. Originaires établis dans un grand nombre de villages (Noël, *Mémoires pour servir à l'histoire de Lorraine*, N° 111; *Austrasie*, t. II, 1837, p. 160), les Chātis ne se sont maintenus qu'à Failly, village distant de Metz d'environ deux lieues, à l'est.

Châtive [šātif . . M, I], s. f. — Alluvions déposées par les eaux de la Moselle dans les débordements.

Chaton [šātō . . S], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chatrou [šatru F], s. m. — Châteleur. Voir Chètrou.

Chatyi (so) [šatyi S], v. pron. — Se corriger. Voir Chètieu.

Chau [šō M, I], s. m. — Vapeur des écuries. Voir Hhau.

Chaubrouyi [šōbruyi F], v. tr. — Souiller qqch. en le maniant. Voir Hhaubroyeu.

Chaubroyéje [šōbrøyēš . . M, I, P], s. m. — Petite lessive. Voir Hhaubroyéje.

Chaubroyemant [šōbrøyemā M, I, P], s. m. — Action de Hhaubroyeu.

Chaubroyeu [šōbrøyœ . . M, I, P], v. intr. — Faire de petites lessives. Voir Hhaubroyeu.

Chaubroyou [šōbrøyu . . M, I, P], s. m. — Pauvre petit ouvrier. Voir Hhaubroyou.

Chaucli [šōkli M], s. m. — Pressureur. Voir Chaucri.

Chaucré [šōkrē M, N], s. m. — Cauchemar.

Chaucri [šōkri M, I, P], s. m. — Pressureur. Voir Chaucli.

Chaucu [šōkū M, I, P], s. m. — 1° Pressoir. Il est fait de bois de chêne, d'orme, de sorbier ou de cornier. Celui de Scy (voir la fig. 11 à la page 119) est long de 13 m. $\frac{1}{2}$, haut de 1 m. 20, large de 80 cm.; la Vis mesure 6 m., le diamètre de la Mā est de plus de 2 m.; la pierre pèse environ 50 quintaux; elle peut contenir jusqu'à 10 hl. 2° Le vin contenu dans le pressoir. *Ç'at fāt au ~*, c'est fini au p. (adieu, paniers, vendanges sont faites).

Chaud [šō M, I, P, F, N, šā-šāo S, šā V], adj. — 1° Chaud. ~ *tams*, ch. temps (été). ~ *come eune cwale*, ch. comme une caille. Se dit d'une personne portée au plaisir. *Chaud malèdèye*, ch. maladie (fièvre). — 'L è lè tête chāde, il a la tête chaude (il se fâche facilement) S. 2° Chaleur. *On-n-y breul'reūt d' ~*, on y brûlerait de chaleur.

Fig. 11.

Chaucu (Pays Messin).

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. Vis. | 9. Pwètrau. |
| 2. Ègūye. | 10. Vèrgue don pwètrau. |
| 3. Chèpé. | 11. Vèrgue de l'awyí. |
| 4. Mouton. | 12. Mā. |
| 5. Arbe. | 13. Chantieu. |
| 6. Piombāye. | 14. Piére. |
| 7. Mèyau ou Toné. | 15. Ouverture où l'on place les
planches qui servent à régler
le pressoir. |
| 8. Dèmes de piombāye. | 16. Jacu. |
| 8 ^a . Dèmes de l'awyí. | |
-

Fig. 12.

Chaucu (Saunois).

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| 1. Torniquèt. | 11. Pyinche. |
| 2. Bāre. | 12. Lète. |
| 3. Vis. | 13. Trèsse. |
| 4. Chèpé. | 14. Broche d' lè trèsse. |
| 5. Píce de chéhhé. | 15. Pin. |
| 6. Vèrgue. | 16. Mā. |
| 7. Píce d' lè vèrgue. | 17. Hhemèle. |
| 8. Ègūe. | 18. Cūve. |
| 9. Píce dés - ègūes. | 19. Assambléje. |
| 10. Mayā. | 20. Maçonerie. |
-

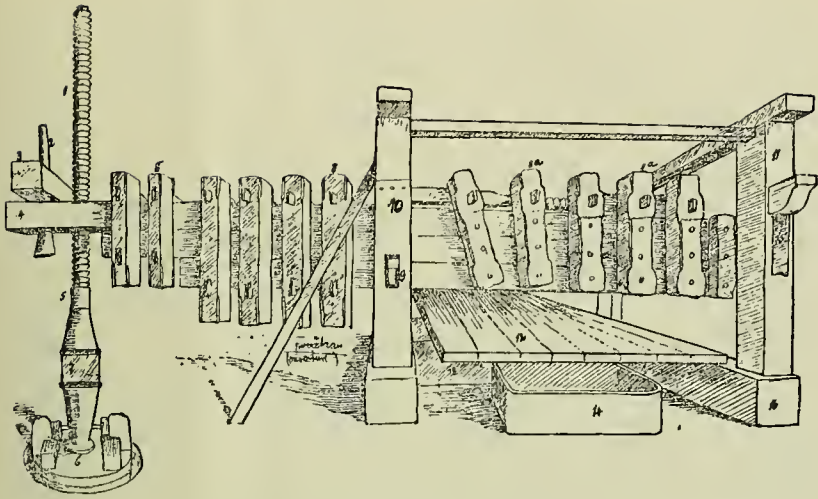


Fig. 11.

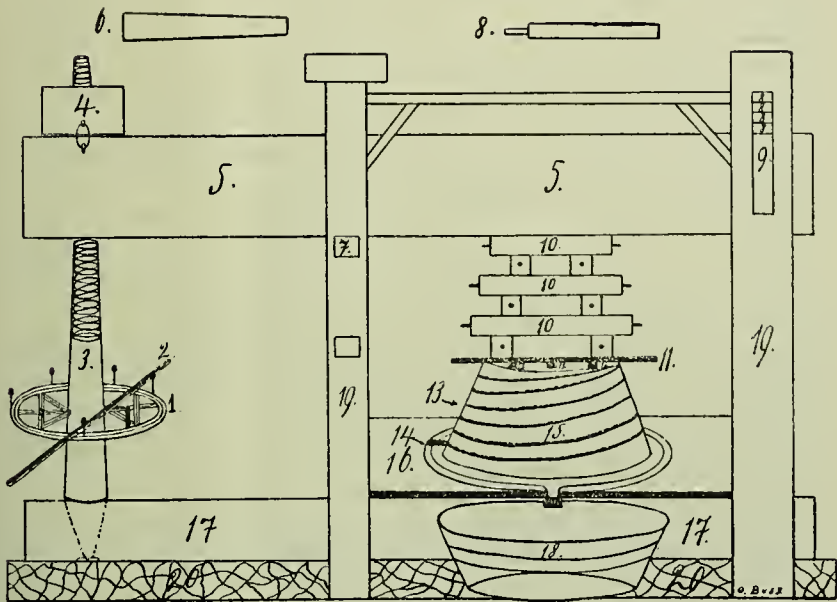


Fig. 12.

Chaudāye [šōdāy . . *M, I, P*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Chaude [šōt *M, I, P*], s. f. — Chaleur; rut. Voir Hhaude.

Chaudé [šōdēi *M, I, P*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chaudemant [šōdmā *M, I, P*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chauder [šōdēi . . *M, I, P*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chaudernāye, voir Chaudrenāye.

Chaudieu (so) [šōdyē . . *M, I, P*], v. pron. — S'échauffer. Voir Hhaudieu.

Chaudire [šōdīr *M, I, P*, šādīr-šādēr-šādēr . . *S*, šādēr *V*], s. f. — Chaudière; ordinairement marmite où l'on fait cuire les pommes de terre destinées aux pores. *Cīre eune* ~, faire cuire les pommes de terre, les betteraves, etc., destinées aux pores.

Chaudrate [šōdrat *M, N*, šōdrot *I, P*], s. f. — Marmite en fer blanc, ou en fonte, qui sert à porter la nourriture aux ouvriers.

Chaudrenāye [šōdrēnāy . . *M, I, P*, *N*, šōdērnāy *F*, šādrōnāy-šādrōnēy . . *S*, šādronēy *V*], s. f. — Chaudronnée.

Chaudrenieu [šōdrēnē *M, N*, šōdrēnē *I, P*, šōdruni *F*, šādrōnyī-šādrōnē . . *S*, šādronē *V*], s. m. — Chaudronnier.

Chaudrenieu [šōdrēnē . . *M, N*, šōdrēnyē *I, P*, šarduni *F*, šādrōnyī . . *S* (šādrōnē Nébing), šādrōnē *V*], s. m. — Chardonnet. Voir Jali.

Chaudron [šōdrō *M, I, P, F, N*, šādrō . . *S, V*], s. m. — 1° Chaudron. 2° Mesure de vin (Corny). 3° Gros nuage. *I* ~ *qu' chauffe*, un ch. qui chauffe. Se dit du soleil qui darde après une averse, ce qui en amène ordinairement une seconde.

Chaudrote, voir Chaudrate.

Chaudrouni, voir Chaudrenieu.

Chaudu [šōdū *M, I, P*], s. m. — Échaudoir. Voir Hhaudu.

Chaudūre [šōdūr *M, I, P, F*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chaufé [šōfēi *M, N*], s. f. — Grande scie. Voir Hhaufé.

Chauféje [šōfēš *M, I, P*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chaulieu [šōfyē *M, I, P, F*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Chaufohh [šōfoḡ *M, I, P, N*, šōfūr *F*, šāfoḡ . . *S, V*], s. m. — Four à chaux.

Chaufoni [šōfōni *M, I*, šōforiē *P*, šōfurni *F*, šōfōni-šōfurnyē *N*, šāfōnē . . *S*], s. m. — Chauffournier.

Chauforniè, Chaufforni, voir Chauloni.

Chaujon [šōjō *M, I, P, N*, šāvjo-šajjō-šogjō-šawjō *S*, šogjī *V*], s. m. — 1° Sauvageon. 2° Pommier sauvage.

Chaukègnè, voir Chaukieu.

Chaukieu [šōkyē . . *M, I, P, F* (šōkēnē Rombas)], v. tr. — 1° Pressurer le vin. 2° Se dit du coq quand il couvre les femelles.

Chaulate [šōlat *M*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chale [šōt *M*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chaulener [šōlnēi . . *M, I, P*], v. tr. — Chauler le blé. Voir Hhaulener.

Chauler [šōlēi . . *M, I, P, N*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Hhauler.

Chauleuhh, Chaulohh [šōlqḡ *N*, šōloḡ Destry, Nébing], s. m. — Ouvverture adaptée à un tuyau de poêle, servant à faire cuire des pommes de terre.

Chaumer [šōmēi *M*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chaurēye [šōrēy *M*], s. f. — Glissade. Voir Hhaurēye.

Chaus [šō *M, I, P, F, N*, šā . . *S, V*], s. f. — Chaux.

Chaussate [šōsat *M, N*, šōsot *I, P*, šāsāt . . *S*, šāšot *V*], s. f. — 1° Chaus-

sette; bas de laine. 2° Bas de laine converti en bourse (certaines personnes mettaient leur argent dans un bas). *'L é ène bonc ~*, il a un bon bas de laine V.

Chausse [šōs M], s. f. — Vigne gelée au ras de la terre.

Chausses [šōs M, I, P, F, N, šās-šāos S, šās V], s. f. pl. — 1° Bas. *T'èrés bèl an tés ~*, tu auras *bel en tes ch.*, tu seras dans de beaux draps (Famille ridicule, I, 9, 6). *Roïte tés ~ èt vā l' coucheu*, ôte tes bas et va te coucher (fiche-moi la paix). 2° Culotte, pantalon.

Chaussèye [šōsčy M, I, N, šāsī V], s. f. — Chaussée.

Chaussieu [šōsɣe . . M, I, P, F, N, šāsī . . S, šāsɣe,-ɣe V], v. tr. — Chausser.

Chaussine [šōsin M], s. f. — Chaux.

Chausson [šōsō M, I, P, F, N, šāsō-šāosō S, šāsō V], s. m. — Chausson.

Chaute-seuris [šōt s(ɔ)ri M, I, P, šōt s(ɔ)ri-sōt s(ɔ)ri N], s. f. — 1° Chauve-souris. *Chaute-seuris, passe par ici, an l' bèy'rant don pin muhi, ch.*, passe par ici, on te donnera du pain moisi (les enfants crient ces paroles en voyant une ch.) Voir Batvolant. 2° Souvent aussi hibou, chouette.

Chauyant [šōɣā M, I, P], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chauyat [šōɣa . . M, I, P], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyat.

Chauyate [šōɣat . . M, I, P], s. f. — Glissade. Voir Hhauyate.

Chauyate (Sope è lè) [šōɣat M, šōɣot I, P], s. f. — Soupe à la Ch. Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chauyemant [šōɣmā M, I, P, N], s. m. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chauyèsse [šōɣeš M, I, P], s. f. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chauyeu [šōɣe M], v. intr. — Glisser. Voir Hhauyeu.

Chauyi [šōɣi S], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chauyu [šōɣyü M, I, P], s. m. — Sorte de traîneau. Voir Hhauyu.

Chavat [šava S], s. m. — Chevet. Voir Chèvat.

Chavate [šavat S], s. f. — Cordelette. Voir Chèvate.

Chavecène [šavsɛn F], s. f. — Caveçon. Voir Chèveceune.

Chavolat [šavola Ommieray, šovolo V], adj. — Mou. Se dit surtout de la pâte à gâteau bien réussie.

Chavote [šavot F, šāvot V], s. f. — Licou. Voir Chèvate.

Chavow [šavow F], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chāw [šāw-šow M, N, šow-ševu I, šow-ševow P, šavow F, šawu S, šowu V], s. m. — Cheveu. ~ *don bon Dieu* (fil de la Vierge). *Risquer sés ~ po p'ter pèruque*, risquer ses ch. pour porter perruque (risquer tout pour un gain problématique). *Je n' t'an bèy'reüs m' i ~ d' mè tête*, je ne t'en donnerais pas un ch. de ma tête (je ne t'en donnerais pas un zeste). — *Lo ci qu' n'è qu' trōs chawous, lés è vite pègnis*, celui qui n'a que trois cheveux, les a vite peignés S.

Chāw [šāw-šow M], s. m. — Oiseau de proie, surtout hibou, chat-huant.

Chawate [šawat M, N, S, šawet-šawot F, šowot I, P, V], s. f. — 1° Chouette, hibou, orfraie. Voir Euy. *Piate ~*, petite ch. (enfant éveillée). 2° Femme aux cheveux ébouriffés.

Chāwāye [šāwāy M, S], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhāwāye.

Chawer [šawē . . M, N, S], v. intr. — Être contenu dans, tenir dans. *Je n'chaw'rā m' dans l' bèrat*, je ne tiendrai pas dans le baril.

Chāwer [šāwēi . . M, N], v. tr. —
— Laver. Voir Hhāwer.

Chāwerasse [šāwras M, N, S], s. f.
Lavense. Voir Hhāwerasse.

Chawète, voir Chawate.

Chāweñ, Chawī [šāwē S, šāwi M],
s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chawion [šawjō S], s. m. — Pli
du cou à la nuque.

Chawjon [šawjō S], s. m. — Sau-
vageon. Voir Chaujon.

Chawjoné [šawjoné . . S, šojjine
V], s. m. — Pommier sauvage.

Chawon [šawō-šowō M, N, šowō
I, P, šō F, šawō-šawjō S, šowō V],
s. m. — 1^o Morceau de panne de
porc frite dans la poêle (on s'en
sert pour faire le boudin). 2^o Lard
grillé; cretons.

Chāwote [šāwot V], s. f. — Chaîne
qui s'attache au timon quand on
met devant la voiture des bœufs au
joug; corde faite de harts, longue
d'à peu près dix mètres, dont on
se servait dans un *train de bois*.
Voir Textes patois, p. 221.

Chawote, voir Chawate.

Chawou [šawu S], s. m. — Cheveu.
Voir Chāw.

Chawtrēr [šawtrēi M], v. tr. —
Pincer la vigne. Voir Hhawtrēr.

Chawtron [šawtrō M], s. m. —
Extrémité des branches de vigne.
Voir Hhawtron.

Chāye [šāy . . M, I, P, N], s. m. —
Châle.

Chāyant [šāyā - šāoyā], adj. —
Glissant. Voir Hhauyant.

Chayate [šayat S], s. f. — Petite
chaise. Voir Hhayate.

Chayāye [šāyāy M], s. f. — Perte.

Chāyemant [šāymā S], s. f. —
Glissement. Voir Hhauyemant.

Chāyèsse [šāyēs S], s. m. — Glis-
sade. Voir Hhauyèsse.

Chayeu [šayē M], adj. — Indisposé.

Chāyeu [šāyē S], s. m. — Traineau.
Voir Hhauyu.

Chāyeu [šāyē . . M, I, P], v. tr. —
Essayer. Voir Hhāyeu.

Chāyeu (so) [šāyē . . M, I, P, N],
v. pron. — Se chauffer en écarquil-
lant les jambes devant le feu.

Chē [šē F], s. m. — Chien. Voir
Chîn.

Chē [šē . . gèn. (šyē V)], s. m. —
Voiture, chariot, char sans ressorts
(voir la planche à la page 125).
*Lo ~ n' cheūt tu' tojos ou ç' qu'i
câsse*, la voiture ne tombe pas tou-
jours là où elle casse (qui commet
des imprudences, s'en ressent plus
tard).

Fiauvi, fiauvate.

Lēs çus qu' n'out pwint d' chē,

N'ont tu' besan d' chērate.

Fiauvi, fiauvate, ceux qui n'ont point
de voiture, n'ont pas besoin de cha-
rette (jeu de mots).

Chèch [šēš S, V], s. m. — Sac.
Voir Sèc.

Chèchat [šēša M, N, šēšo I, P, šēšo
V], s. m. — 1^o Sachet, petit sac. Voir
Sèchat. 2^o Sobriquet donné aux ha-
bitants d'Amanvillers, vill. de l'arr.
de Metz. 3^o Estomac du porc.

Chèche [šēš M, I, P, S], s. f. —
Charge. Voir Chèhhe.

Chèchelāye, voir Chèhhelāye.

Chèchion [šēšyō M, F], s. m. —
Pré sec.

Chèchis, voir Chèhhis.

Chécot [š(ç)kō gèn.], n. pr. —
Chicourt, vill. de l'arr. de Château-
Salins.

Chècran [šēkrā M], s. m. — Carcan.

Chèdéd [šēdēi . . gèn.], adj. — Édenté.
Voir Hhèdéd.

Chèder [šēdēi . . M, I, P], v. tr. —
Ébrécher. Voir Hhèder.

Chèdon [šēdō M, I, P], s. m. —
Chardon. Voir Hhèdon.

Chèlaud [šēfō M, I, P], s. m. —
Grenier où l'on entasse les gerbes.

Chègne [šēñ I, P, šēñ-šēñ S], s. f.
— Chanvre. Voir Chingne.

Chégnè [šēñē V], s. m. — Partie de la peau du chat, du chien, entre le dos et la tête.

Chégnier [šēñē V], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chégnierie [šēñrī V], s. f. — Pleurnicherie. Voir Cheugnerêye.

Chégnon [šēñō V], s. m. — Chainon.

Chègrîn [šēgrī . . gén.], s. m. — Chagrin. *Lo ~ touwe l'ome èt nûrit lè fome*, le ch. tue l'homme et nourrit la femme. *Çant-ans d' ~ n' pègent meu i sou d' dates*, cent ans de ch. ne payent pas un sou de dettes.

Chèguejate, Chèguejote [šēgjat M, šēgjøt I, P], s. f. — Balançoire. Planche posée en équilibre instable sur le tranchant d'un morceau de bois taillé en biseau; balançoire à la planche, installée ordinairement au bord d'un ruisseau, au moyen de deux branches de saule.

Chèheute [šēhæt M], s. f. — Cahute, mesure, chaumière.

Chèhhe [šēχ . . gén.], s. f. — Charge. *Piate ~ peuse de lonje*, petite ch. pèse à la longue.

Chèhhelāye [šēχlāy . . M, I], s. f. — Gros rire.

Chèhhis [šēχi . . M, I], s. m. — Châsis garni de grillage en fil de fer qui sert à garantir le bas des fenêtres.

Chèhieu [šēχyœ . . M, I, P, N, šaχi-šēχi S, šœχyœ, -yœ V], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Chèhion [šēχyō S], s. m. — Chaîne de la charrue.

Chèhou [šēχu . . M, I, P, N, S, šœχu V], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Chèjè [šējē P], v. tr. — Changer. Voir Chinjeu.

Chèjieu [šējyœ . . M, I, P, S], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chèkeune [šēkœn M, N, šēkœn I, P, F], pron. ind. f. — Chacune.

Chèkîn [šēkī . . gén.], pron. ind. m. — Chacun. *Chèkîn l' syîn, l' diāle*

n'èrè ryîn, ch. le sien, le diable n'aura rien.

Chèkion [šēkyō M, I, P], s. m. — Bouquet de fruits suspendus à une branche d'arbre.

Chèkion [šēkyō M, I], n. pr. — Châtillon, ferme située près de St-Julien-lès-Metz.

Chèlād [šēlā V], s. m. — Ivrogne. Voir Chenlād.

Chèlè [šēlē V], v. intr. — Avoir soif; boire avidement. Voir Cheûler.

Chèleri [šēlri I, šelri V], s. m. — Cèleri. Voir Cèyeri.

Chèlèye [šēlēy M], s. m. — Bois de lit.

Chèlidoûne [šēlidūn M, I, šēlidūn-šēlidōn N], s. f. — Chéridoine.

Chèlincot [š(ē)likō M, I], n. pr. — Chelaincourt, ferme située près de Flévy, arr. de Metz.

Chelon [šēlō Fleury], s. m. — Larve de hanneton.

Chèmé [šēmēi M, I, P, N, S], s. m. — Partie du devant d'une voiture. Voir Hhémé, Ché.

Chémé [šēmēi . . M, I, S], s. m. — Escabeau. Voir Hhémé.

Chemehate, Chémehote [šēmχat M, N, S, šēmχot I, P, šēmχot V], s. f. — 1^o Chemise trop courte. 2^o Veston court qu'on portait anciennement.

Chemèle [š(ē)mēl M, I, P], s. f. — Semelle. Voir Hhemèle.

Chemeler [š(ē)mēlēi . . gén.], v. tr. — Ressemeler (mettre des semelles). Voir Hhemeler.

Chemenat [šēmna M, šēmno I, P], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemenāye [šēmnaïy M, N, šēmnaïy I, P, F, šēmnaïy-šēmnaïy-šēmnaïy-šēmnaïy S, šēmnaïy V], s. f. — Cheminée. *P'ter è lè haute ~*, porter qq. sur les épaules, les pieds devant.

Chemener [šēmnaï M], v. intr. — Cheminer.

Fig. 13.

Ché (pays Messin).

1. Limonîre.
2. Trèvehhu.
3. Balance (*bôs d'balance V*).
4. Crachat (*māye V*).
5. Lèmé (*brocon V*).
6. Trät.
7. Teumon (*trimon V*).
8. Lonzinne (*lonzène-alonzène S, lonzinne-èlonzinne V*).
9. Forchate de d'vant.
10. Brès d'pane ou armon.
11. Payate (*sīriye V, hhūrīye, sourīye S*).
12. Lèmé.
13. Piton d'lè limonîre.
14. Boulon d'lè limonîre.
15. Volèt.
16. Brès d'fé.
17. Trèvehhu.
18. Hhèmé (*hhèmè V*).
19. Forchate de dèyeu.
20. Brès d'pane.
21. Potrat.
22. Tandîre (*tondère V*).
23. Brès d'fé.
24. Ètriyeu d'èhhi.
25. Sélate de dèyeu.
26. Coûrs d'èhhi.
27. Èhhi.
28. Bwète d'lè mècanique.
29. Vis d'lè mècanique.
30. Hhiaule (*hhāle V*).
31. Cheveuye.
32. Règat.
33. Pahhon.
34. Torniquèt por sarer lè chèràye.
35. Sèbat d'lè mècanique.
36. Ètriyeu.
37. Vis d'lè mècanique.
38. Rieûye (*reūye-rū F, rī-rū S, rī V*).
39. Corbé (*chāsson V*).
40. Rās.
41. Mayeū *M, N* (*moyeū I, moyeū-moyeū, P, moyū F, moyūn S, moyé V*).
42. Frète de mohhat (*frète de bout V*).
43. Trou d'rās.
44. Bwète.
45. Oūhhe (*onse V*).
46. Jalhon (*hholote, ch'lète V*).
47. Tandîre (*tondère V*).
48. Boulon d'jalhon.
49. Feusé.
50. Coūde (*cwode*).
51. Pirche.
52. Trät d'pirche.

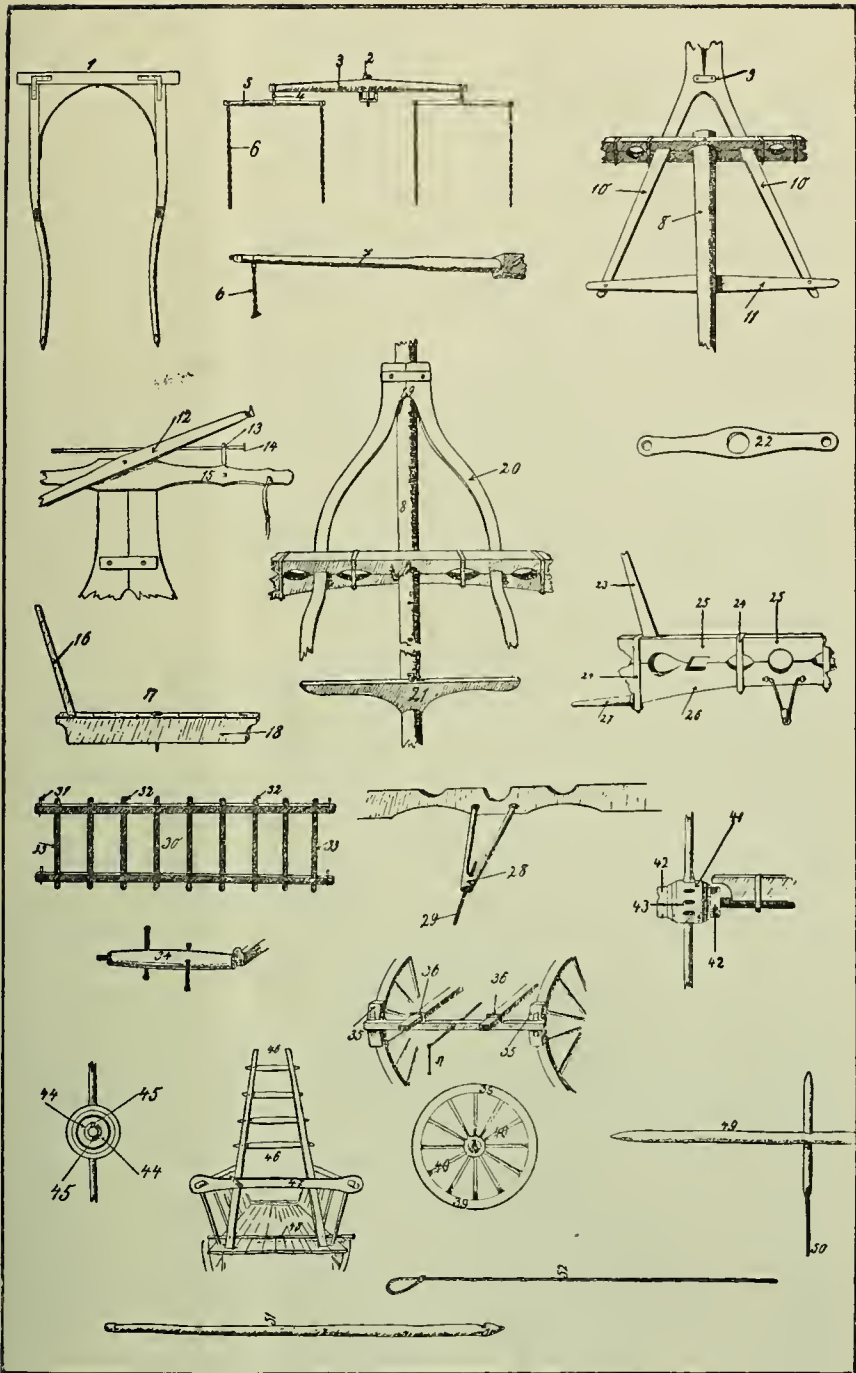


Fig. 13.

Chéméye [šēmēy S], s. f. — Boîte sans fond dont le dessus est à jour et qui sert à couvrir la chaudière.

Chemiche, voir **Chemihhe**.

Chèmié [šemye, -yæ V], s. m. — Panier à couvercle muni d'une grande anse, qui sert à porter le diner aux champs.

Chemihhe [š(ç)mīχ-š(ç)mīχ . . gén.], s. f. — Chemise. 'L at wèle come eune ~ de quinze jos, il est sale comme une ch. de quinze jours. *I vaudreūt byjn sè ~*, il vendrait bien sa ch. (tellement il est dépensier). 'L at dans sè ~ que pèsse au dous bouts, il est dans sa ch. qui passe aux deux bouts (réponse à un curieux qui désire savoir où qqn. se trouve). *Mate quèquink v'lanti dans sè ~*, mettre qqn. volontiers dans sa ch. (avoir une affection pour qqn). *Lé ~ at pus près qu' lo r'chat*, la ch. est plus près que le veston (les parents sont plus proches que les étrangers).

Chemin [š(ç)mī M, I, N, šēmē P, F, š(ç)mī-š(ç)mē S, šēmī V], s. m. — 1^o Chemin. *Lo ~ n'at m' èsséz bêtû por li*, le chemin n'est pas assez battu pour lui (il est ivre et titube). *Rèmwinner pè i ~ qu' n'è pwiint d'pières*, ramener par un ch. qui n'a pas de pierres (rabrouer qqn). *Tos lès ~ mwinnent è Rome, seul'mant faut lès conakhe*, tous les ch. mènent à Rome, seulement il faut les connaître. *An wènent lès bès ~ quand' is sont yoûte*, on voit les beaux ch. quand ils sont outre (quand ils sont passés). *I vaut mieux pèsser pè lès prés, ç'at l' pus dous ~*, il vaut mieux passer par les prés, c'est le plus doux ch. (il ne faut pas répondre à qui cherche querelle). 2^o Nourriture qu'on laisse tomber sur ses habits. 3^o Grande chaîne de montre qu'on porte en sautoir N.

Cheminal [š(ç)mina-šēmaa M, N, š(ç)minø I, P], n. pr. — Cheminot, vill. de Parr. de Metz.

Chemînche, voir **Chemihhe**.

Chèmwése [šēmwēs M, I, N], s. f. — Siamoise (étolle de coton commune, en usage autrefois).

Chénat [šēna M, N, šēnø I, P, F, šāna S, šānø V], s. m. — Petit chène.

Chenate [šēnat M], s. f. — Petit éclat. Voir **Hhenate**.

Chénate [šēnat N, S], s. f. — Petite chaîne. Voir **Chinnate**.

Chenau [š(ç)nø M, I, P, N, ašnō-šnø F, šānat-šēnē S, šānøt V], s. m. — Chêneau. *Lo vant è amp'té lo ~*, le vent a emporté le ch.

Chenāye [š(ç)nāy . . M, I, P], s. f. — Échine. Voir **Hhenāye**.

Chène [šēn I, P, F], s. f. — Échine. Voir **Hheune**.

Chéné [šēnē . . M, N], adj. — Verre ébréché.

Chéne [šēn P, N, S, V], s. f. — Chaîne. Voir **Chinne**.

Chéne [šēn V], s. m. — Chanvre. Voir **Chingne**.

Chéne [šēn M, I, P, N, šān-šān . . S, V], s. m. — Chène.

Chéné, voir **Chenau**.

Chener [šēnē M, N], v. intr. — Voler en éclats. Voir **Hhener**.

Chènetière, **Chènetîre** [šēntyē-šēnîr F], s. f. — Bandes minces et étroites que l'on prend sur un coudrier de trois ans au moins, droit, sans nœud, et que l'on sépare en l'entaillant à la base jusqu'au dessous de l'aubier. On ploie ensuite le coudrier sur le genou, la partie entaillée se lève et forme la lanrière. On plie successivement le coudrier dans toute sa longueur et on soulève chaque fois la bande détachée avec un doigt glissé entre le coudrier et la bande. On peut prendre cinq à six bandes semblables, suivant la grosseur du coudrier et la largeur qu'on donne aux bandes.

Cheneūs [š(ç)nĕ N, S], n. pr. — Chénois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chenevate [šĕnvat M, N], s. f. — Chênevotte.

Chenevāye [šĕnvāy . . S, V], s. f. — Cheminée. Voir Chemenāye.

Chènevé [šĕnvēi . . gén.], s. m. — Chênevis.

Chenevére, Chenevîre [šĕnvîr M, N, šĕnvîr I, P, F, šĕnvēr-šĕnvēr S, šĕnvēr V], s. f. — Chênevière. Voir Chenevrate.

Chenevūye [šĕnvūy M], s. m. — Chênevis. On dit aux enfants pour les empêcher de faire qqch: *Gāre, si l' toches è ç'lè, teu v'rès an prihon wèyou ç' qu'an minjent dès ~ èt don tron d'āne, gare, si tu touches à cela, tu iras en prison où l'on mange du chènevis et des excréments d'āne.*

Chenevoūse [šĕnvūs M, N], s. f. — Chênevis.

Chenevrate [šĕnvrat M, N], s. f. — Chênevière. Voir Chenevîre.

Chenevru [šĕnvrü M], s. m. — Chênevotte. Anciennement, les brins de chanvre étaient soufrés et servaient d'allumettes.

Chénye, voir Chenîe.

Cheni [š(ç)ni M, I, P, N], s. m. — 1^o Poussière; ordure. 2^o Chose de peu de valeur. *Ç'at don ~, c'est une chose de peu de valeur.*

Chenîe [š(ç)nî(y) . . gén. (šnîy-šnîy S)], s. f. — Chenille. *Wète ~, sale ch., femme sale.*

Chenîe [šĕnî(y) S, V], s. f. — Échine. Voir Hhenāye.

Chéniote [šĕnyot V], s. f. — Chainette. Voir Chinnate.

Chenon [š(ç)uō M, I, P, S], s. m. — Forme où l'on met égoutter les fromages. Voir Hhenon.

Chénot, voir Chénat.

Chénote [šĕnot I, P, F], s. f. — Chainette. Voir Chinnate.

Chèpāde [šĕpāt M, N], s. f. — Action d'échapper. Voir Hhèpāde.

Chèpāye [šĕpāy N], s. f. — Échappade. Voir Hhèpāye.

Chèpe [šĕp M, I, P], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche. Voir Hhèpe.

Chèpé [šĕpēi . . gén. (šapē F)], s. m. — 1^o Chapeau. *Haut ~, ch. haut de forme; ~ è coūne, chapeau à cornes (tricorne). Mate so ~, mettre son ch. (se couvrir); roūter so ~, ôter son ch. (se découvrir, saluer). Qu'at ç' que l' bwin Dieu n' sèrèut m' fāre? — Roūter s' ~ d'vant s' mâte. Qu'est-ce que le bon Dieu ne saurait faire? — Oter son chapeau devant son maître (devinette). 2^o Homme, par opposition à Bianc-bonat, Bianchetête, femme. *I ~ at pus foūrt qu'i bianc-bonat, un homme est plus fort qu'une femme. 3^o Partie du pressoir à bascule. Voir Chauca.**

Chèpé [šĕpēi M], n. pr. — Place Chappé, aboutissant à la rue de la Chèvre, à Metz; ainsi nommée d'une branche de la famille de Laitre, qui portait le nom de Xappel ou Xappey et qui y possédait un hôtel.

Chèpelat [šĕpla M, N, S, šĕplo I, P, V], s. m. — Chapelet. *~ d' bwāye, ch. de lessive (iris; on nomme ainsi cette plante parce que, séchée et découpée, elle est disposée en grains de chapelet pour parfumer la lessive).*

Chèpelate [šĕplat M, N], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Chèpèle [šĕpel M, I, P, N, šapat F, šĕpēl-šĕpel S, šĕpēl V], s. f. — 1^o Chappelle. 2^o Capote d'un berceau. *Fāre ~, faire ch. Se dit des femmes qui se chauffent en relevant leurs jupes sur leur tête.*

Chèpeler [šĕplēi . . S, V], v. tr. — Tailler les arbres.

Chèpelerēye [šĕplērēy M, I, P, N], s. f. — Chapellerie.

Chèpeli [šĕpli M, I, P, N, šapli F], s. m. — Chapelier.

Chèpelirāwe [šepīrāw-seplīrow M], n. pr. — En Chaplerue, rue à Metz.

Chèper [šepē M, I, P, N, S], v. intr. — Échapper. Voir Hhèper.

Chèpiat [šepya M], s. m. — Ciseau de maçon. Voir Hhèpiat.

Chèpite [šepit M, I, P, N, šapit F], s. m. — 1^o Chapitre d'un livre. *J'li ā dit s' ~*, je lui dit son ch. (je lui ai fait des reproches). 2^o Chapitre de chanoines.

Chèponin [šepōnī . . M, I, P, N, šaponē . . S, šapone V], s. m. — Cage à poules. *Lès paures jans ont dès fivos dès chaponès dans zite cou-hène*, les pauvres gens ont parfois des cages à poules dans leur cuisine V.

Chèpoyeu (so) [šepoye . . M, I, P], v. pron. — Se quereller. Voir Hhèpoyeu.

Chèpoyou [šepoyu M, I], s. m. — Chiiffonnier.

Chèque [šek gén.], adj. ind. — Chaque. ~ *an*, ch. an (tous les ans).

Chér' [šēr V], v. intr. — Tomber. Voir Cheūr.

Chér' [šēr . . M, I, P, F, N, šīr S, šyez V], adj. — Cher. ~ *tams*, temps cher (cherté).

Chèragne [šerañ M, N, šeroñ I, P, šarun F, šarañ S, šorōn V], s. f. — Charogne.

Chèratāye [šeratāy, M, N, šerōtāy I, P, šarōtāy F, šaratāy-šaratēy S, šorōtēy V], s. f. — Charretée.

Chèrate [šerat M, N, šerōt I, P, šarōt F, šarat-šerat S, šorōt V], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger.

Chérate [šērat S], s. f. — Petite chaise. Voir Chirate.

Chèrau [šerō M, N], s. m. — 1^o Tomberneau. — 2^o Charretée de onze hottes du pays messin (quatre cent quarante-quatre litres).

Chèrāwe [šerāw-šerow M, N, šerow I, P, šarū F, šarū-šarū-šerū S, šorū V], s. f. — Charrue. *Qué ~*, quelle ch. (quelle corvée, quel ennui!) *Mate lē ~ d'avant les biens*, mettre la ch. devant les bœufs (avoir un enfant avant d'être mariée).

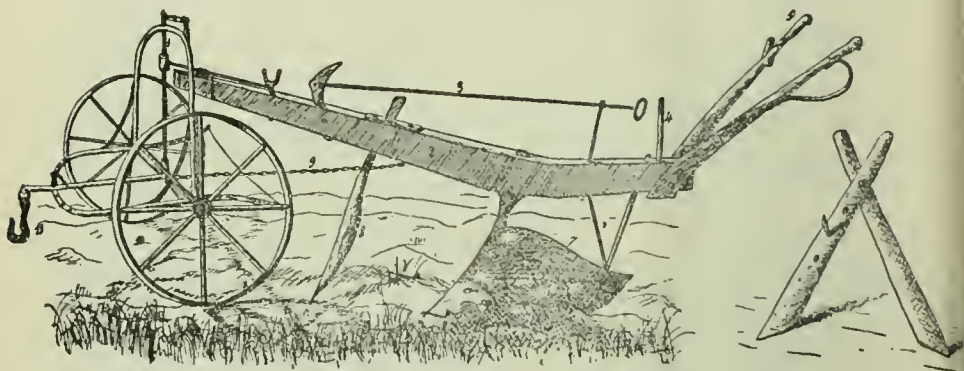


Fig. 11.

Chèrāwe (pays Messin).

1. Vis.

2. Haye.

3. Tringue.

4. Decratu.

5. Pognāye.

6. Meune.

7. Rèhhe.

8. Cote.

9. Chinne.

10. Rwale.

11. Crachat.

Chèrāye [šerāy M, N, šerāy I, P, šarāy-šarēy S, šorēy V], s. f. — 1^o Charretée, voiture de denrées. Bèyeu lè ~, donner la ch. (passer le foin, avec la fourche, à celui qui l'arrange). Fāre lè ~, faire la ch. (arranger le foin sur une voiture).

Chërber [šerbēi . . M, I, P, S], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Hhèrber.

Chèrbon [šerbō M, I, P, N, šarbō S, šorbō V], s. m. — 1^o Charbon. Hhoftēu l' ~, souffler le ch. (pendant la veillée de Noël, il était d'usage de souffler au nez du voisin le ch. qui était suspendu; chacun soufflait à son tour). — D'in chéché dé chorbōn né sērāt sātē fiés d'bianche fērīne, d'un sac de ch. il ne saurait sortir de la blanche farine V. 2^o Furonele, clou. I m' è v'nin i ~ d'zos l' brès, il m'est venu un clou sous le bras.

Chèrboni, Chèrbonieu, Chèrbonîn [šerboni-šerbonye-šerbonî M, šerbonîe I, P, šarbuni F, šerbonœ N, šarbonyi S, šorbone V], s. m. — Charbonnier. L at neūr come i ~, il est noir comme un ch. Lés ~ d' Chété, les ch. de Châtel, arr. de Metz. Les habitants de ce village étaient presque tous hûcherons.

Chèrbonîn, voir Chèrboni.

Chèrbonîre [šerbonîr I, N], s. f. — Charbonnière (mésange à tête noire).

Chèrbûre [šerbûr M, I, P, N, F, S], s. f. — Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. Voir Hhèrbûre.

Chèrchè, Chèrchi [šeršē I, P, šerši S], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chèrcuterēye [šerkütrēy M, I, P, N], s. f. — Charcuterie.

Chèrcutiey [šerkütyœ . . M, I, P, N, šarkitši S, šarkilšœ (Gondrexange)], s. m. — Charcutier.

Chèrdé [šerdēi P], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèrdron [šerdrô Rombas], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèrdudu (è lè) [šerdüdü M, I, N], loc. adv. — Porter à la Ch. Se dit de deux personnes qui en portent une troisième sur leurs mains entrelacées. A Metz, on disait anciennement: Æ la Chardudu.

Chère [šēr S], s. f. — Chaise. Voir Chîre.

Chèré [šerēi Rombas], s. m. — Outil muni de dents, qui sert à peigner le chanvre.

Chèrèbancs [šerēbā M, I, P, N], s. m. — Char à bancs.

Chèrehi [šerçi], n. pr. — Chérisey, vill. de l'arr. de Metz.

Chèrer [šerēi . . S], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chèretise [šerlīs M, I, P, N], s. f. — Cherté.

Chèretōn [šertō M, I, P, N, šartō S, šortō V], s. m. — Charretier; celui qui conduit l'attelage de la charue.

Chèreterīe [šer(e)triy M], s. f. — Remise où l'on range les voitures, les charrues et tout ce qui appartient au train de culture.

Chèrēye [šerēy M], s. f. — Erreur. Voir Hhèrēye.

Chèrgater [šergatēi . . M, N, šergotē . . I, P, šargātēi-šargotē . . S, šorgotē-horgotē V], v. tr. — Balancer; cahoter; voiturier. Que l' diāle te chèrgate, que le diable te voiture (l'emporte)!

Chèrgatu [šergatü M, N, šergotü I, P, šargātœ . . šargotu S, šorgotu V], s. m. — Balançoire, escarpolette. Voir Klambochu.

Chèrgotè, Chèrgotu, voir Chèrgater, Chèrgatu.

Chèri [šeri M, I, P, N, šarē . . S, šore V], s. m. — Charron.

Chèri [šeri M, I, P, N, šarœ . . S], s. m. — Charretier.

Chèriat [šɛrya M, N, šeryo I, P, šarya S, šoryo V], s. m. — 1° Charriot. 2° Équerre qui sert à fixer la bobine et le peigne du rouet.

Chèrieu [šerye . . M, I, P, N, šaryi S, šorye, -ye V], v. tr. — Charroyer, voiturier. *Chèrieūz è dreūte*, charroyez à droite (suivez le chemin à droite)!

Chèrigagate, Chèrigangate [šerigāgal M, šerigāgot I, P, šerigōgal-šerilōgal N, šerigāgal S], s. f. — Coccielle.

Chèrigangoūne [šerigāgūn M, I, P, šerigāgūn-šerigāgōn N (*kɛrigāgōn* Destry), *bistāgōn* S], s. m. — Éscarrot. Voir Èskèrgat.

Chèrigōgate, voir Chèrigagate.

Chèrire [šerīr M, I, P, N, šarēr-šarēr S, šerēr V], s. f. — Chemin d'exploitation, chemin carrossable.

Chèritōgate, voir Chèrigagate.

Chèrjeu [šerjɛ . . M, I, P, N, šarji F], v. tr. — Charger (tend à remplacer Chèhieu et s'emploie surtout en parlant de temps). *Lo tams s'chèrje, f'èrans lê piāwe*, le temps se charge (se couvre), nous aurons de la pluie. Voir Chèhieu.

Chèrjou [šerju . . M, I, P, šarjow F], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chèrju [šerjū M, I, P], s. m. — Chargeoir.

Chèrmer [šermē . . M, I], v. tr. — Ensorcèler.

Chèrmeuye, Chèrmīne [šermɛy M, N, šermīy I, P, šermīn S, V], s. f. — Charmille.

Chèrmīne [šermīn M, I, P, F, N, šermīn S, V], s. f. — Charme (arbre).

Chèrmīne, voir Chèrmeuye.

Chèrnière [šernjēr M], s. f. — Chemin où passent les voitures.

Chèrote [šerot V], s. f. — Petite chaise. Voir Chirate.

Chèrowe [šerow M, I, P], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrpante [šerpāl M, I, P, N, šarpāt S, šerpēt V], s. f. — Charpente.

Chèrpanti [šerpāti M, I, P, N, šarpātē . . S, šerpēte V], s. m. — Charpentier.

Chèrpe [šerp M], s. f. — Écharpe. Voir Hhèrpe.

Chèrpegate [šerpēnat S, šerpēnot V], s. f. — Petit panier en osier.

Chèrpegne [šerpən M, N, šerpēn I, P, šarpin F, šerpēn S, šerpēn V], s. f. — Ouvrage de vannerie: corbeille plate; panier à deux anses, en osier non écorcé; grand panier oblong en osier tressé pour mettre le linge. Souvent le mot désigne aussi un panier sans anses.

Chèrpegnèye [šerpēnɛy M, N, šerpēnɛy I, P, šerpēn(y) S, šerpēn V], s. f. — Contenu d'une Chèrpegne.

Chèrpegni [šerpēni M, I, P], s. m. — Vannier.

Chèrpegnon [šerpēnō M, I, N], s. m. — Lien de coudrier qui sert à faire des balais.

Chèrpegnon [šerpēnō M, I], s. m. — Mal que l'on ressent dans les jambes après avoir trop marché.

Chèrpegnote, voir Chèrpegate.

Chèrpène, voir Chèrpegne.

Chèrpieu [šerpyɛ . . M, I, P], v. tr. — Mettre en charpie, en morceaux.

Chèrpinte, voir Chèrpante.

Chèrpinté, voir Chèrpanti.

Chèrtu [šertū M, I, P], s. m. — Tonnelle.

Chèrūe [šerā S], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrujyin [šerūjɛ P, F], s. m. — Chirugien. Voir Cèrujyin.

Chèrvelu, Chèrvéné [šervelū M, I, P, N, šervenē . . S], s. m. — Chêne-volte.

Chèsote [šezot V], s. f. — 1° Cage. *On tyint les jōues dous ène ~*, on tient les oiseaux dans une cage. 2° Enveloppe de la faine, du gland.

~ *dé fèyîne*, ~ *dé quiand*. 3^o Cône de pin.

Chèssant [šesā M, I, P, N, S], adj. — Adonné à la gourmandise. *Chan bon-n-afant*, *quad 'l at soûl*, *i n'at m' ~*, Jean bon enfant, quand il est repu, il n'est pas gourmand.

Chèssante [šesāt Gorze], s. f. — Gourmandise.

Chèsse [šes M, I, P], s. f. — Chasse. *J'atîns des piates bâcèles de v'lêje qu' s'eun v'nînt è Metz pèrâyes come dès ~*, nous étions des jeunes filles de village qui s'en venaient à Metz parées comme des ch. E. M. 1818.

Chèsse [šes gén.], s. f. — Chasse, poursuite. ~ *mohhe*, émouchette. *R'ceûr eune ~*, recevoir une ch. (être poursuivi). *J' li ā bèyeu eune fê-mèise ~*, je lui ai donné une fa-meuse ch. *Ête au bou d' sès ~*, être au bout de ses ch. (être à quia). *'L at tojos an ~*, il est toujours en ch. (il est toujours pressé).

Chèssebasse [šesbas M], s. f. — Lysimachie commune.

Chèsse-chîn [šes šî M], s. m. — Chasse-chien. Nom donné ironiquement à un bedeau, à un portier.

Chèsse-mèrté [šes mèrtē M, I, P], s. m. — Chasse-marteau (outil de tonnelier).

Chèsserat [šesra M, N, S, šesrō I, P, V], s. m. — Épervier.

Chèssère, voir Chèssûre.

Chèsse-trèpe [šes trēp M], s. f. — Chardon étoilé.

Chèsseûre, voir Chèssûre.

Chèssieu [šesyç . . gén. (šasi F)], v. tr. — 1^o Chasser, poursuivre. ~ *an vaye*, mettre à la porte. *Lè piāwe chèsse*, la pluie chasse (fouette). ~ *aus bîches cwêfâyes*, ch. aux bîches coiffées (aller aux danses pour voir les jeunes filles). *Zous chîns n' chèssent meû ansane*, leurs chiens ne chassent pas ensemble. Se dit de deux personnes qui ne sont pas

amies. 2^o Être en rut. *Note treūye chèsse*, notre truic est en rut F.

Chèsson [šesō M, I, P, N, šatō S, šotō V], s. m. — Chaton.

Chèssou [šesu . . M, I, P, N, S, V, šasow F], s. m. — Chasseur. *Jane ~*, *vieus bribou*, jenne ch., vieux coureur (celui qui court le cotillon dans sa jeunesse, continue dans sa vieillesse). ~ *èt pahhou*, *dous m'tis d'hèhhrou*, ch. et pêcheur, deux métiers de faî-néants.

Chèssûre [šesûr M, I, P, šasûr F, šesûr-šesûr N, šesûr-šesûr S, šesûr V], s. f. — Mèche d'un fouet. *Mè coujîe n'é pwint d' ~*, *jé n' sèrās hhiapè*, mon fouet n'a pas de Ch., je ne saurais le faire claquer. Se dit quand on refuse d'agir de concert avec une autre personne V.

Chète [šet gén.], s. f. — Chat. Voir Èlèrte. ~ *d'âte*, ch. d'âtre (chat mal-ladif qui garde le coin du feu au lieu d'aller aux souris). *Frilous come eune ~*, frileux comme un chat. *T'ès eune vîe d' ~*, tu as une vie de ch. (la vie dure). ~ *au rau èva lès ~ de Panje*, ch. au matou avec les ch. de Pange! (paroles que l'on érie aux chats qui dérangent par leur miaulement continu). *I s' sauve èt s' nos monteur lo cul come eune ~ qu'at fwètāye*, il se sauve et nous montre le c. comme un ch. qui est fouetté. *Ç' n'at m' aus vièyes ~ qu'an-z-èprannent è ègripcheu*, ce n'est pas aux vieux ch. qu'on apprend à chiper. *Ç'at come lè ~ hoûrî*, èle brât aus'toùt qu'èle rit, c'est comme le ch. Hoûrî, il pleure aussitôt qu'il rit. *'L at come lè ~ de Bolā*, èle rit èt èle brât (deux locutions proverbiales qui se disent de personnes qui rient et pleurent pour des riens). *I n' faut m' anframer lè ~ èva l' bacon*; *i n' faut m' ètècheu lè ~ èva dès saucisses*, il ne faut pas enfermer le ch. avec le lard; il ne faut pas attacher

le ch. avec des saucisses (enfermer le loup dans la bergerie). *Tant vâ lè ~ au bacon qu'èle s'y fât panre*, tant va le ch. au lard qu'il s'y fait prendre. *N' ranvayeûr meu lè ~ que dream*, ne réveillez pas le chat qui dort. *~ hhaudâye è pāwe d' l'āwe froûde*, chat échaudé craint l'eau froide. — *'L at come lès ~ que chèyont sus sous pèles*, il est comme les chats qui tombent sur leurs pattes. *'L at fās come ène vièye ~*, il est faux comme un vieux ch. *Ç'at come lè ~, i wèt kiè lo panét*, il est comme le ch., il voit clair la nuit *S. Si n' sot m' contants, qu'is pérninhent ç' qué lè ~ cwèche*, s'ils ne sont pas contents, qu'ils prennent ce que le chat cache (ses excréments). *Lè ~ vè tant ā froméje bianc qu'èle s'y fèt panre*, le ch. va tant au fromage blanc qu'il s'y fait prendre. *'L ot ahhāfi come ène ~ quand' 'l è chuyi è lè brèse*, il est échauffé comme un ch. quand il a ch... sur la braise (il est très affairé). *Lès pèles ~ font dés biès chotons*, les vilains chats font de beaux chatons (les parents laids ont souvent de beaux enfants). *~ qu' è chotons n'é jémās bons lochons*, ch. qui a chatons, n'a jamais bonne friandise. *Quand' lès ~ sont fiès, lès rêles sont mātes*, quand les ch. sont dehors, les souris sont maîtresses *V. 2^o Ammocète branchial*.

Cheté [š(ç)l̥ē M, I], s. m. — Cheptel.

Chète [šçl̥ē M, I, P, N, šat̥ F, šçl̥ē . . S, šçl̥ē V], s. f. — Château. ~ d' freumîns, ch. de fourmis (fourmière). *Fāre dés ~ an fār*, faire des ch. en l'air (en Espagne).

Chète [šçl̥ē M, I, P], n. pr. — Châtel-Saint-Germain, vill. de l'arr. de Metz.

Chète-Brèhin [šçl̥ē br̥h̥ē N, S], n. pr. — Château-Brèhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chètelé [šçl̥ē M], s. m. — Celui qui doit donner le pain bénit le dimanche suivant.

Chèteène, Chètené, voir Chèteugne, Chèteugni.

Chète-Salîns [šçl̥ē . . sal̥ . . gén.], n. pr. — Château-Salins, chef-lieu d'arrondissement.

Chèteugne [šçl̥ē M, šçl̥ē I, P, šçl̥ē S, šçl̥ē V], s. f. — Châtaigne. ~ de tère, ch. de terre (gesse tubéreuse, voir Mècuhon).

Chèteugni [šçl̥ē M, I, P, N, šçl̥ē . . S, šçl̥ē V], s. m. — Châtaigner.

Chèteure-boc [šçl̥ē r̥b̥ok M, N, šçl̥ē r̥b̥ok I, P, šçl̥ē r̥buk F, šçl̥ē r̥b̥ok-šçl̥ē r̥b̥ok-šçl̥ē r̥b̥is S, šçl̥ē r̥b̥ok V], s. m. — Mauvais couteau.

Chèt-heurant [šçl̥ē r̥ā Woippy], s. m. — Chouette, hibou.

Chètieu (so) [šçl̥ē . . M, I, P, N, šçl̥ē . . S, šçl̥ē V], v. pron. — Se corriger, s'amender. *Si l' vieus to r'fāre, i faut i pou l' ~*, si tu veux te refaire, il faut un peu te ch. (changer de vie).

Chètion [šçl̥ē M], s. m. — Petit château.

Chètieu [šçl̥ē . . M, I, P], s. m. — Se dit de celui qui inllige un châtimement.

Chètire [šçl̥ē M, I, P, N], s. f. — Chatière, ouverture dans le bas d'une porte pour laisser passer les chats.

Chètré, voir Chètri.

Chètrémane [šçl̥ē r̥man V], s. m. — Couteau qui ne coupe pas. Voir Chèteure-boc.

Chètrer [šçl̥ē r̥ . . gén. (šçl̥ē r̥ F)], v. tr. — Châtrer. Voir Cacheu.

Chètri [šçl̥ē r̥ M, I, P, N, šçl̥ē r̥ . . S, šçl̥ē r̥ V], s. m. — Rucher.

Chètron [šçl̥ē r̥ō M, I], s. m. — Mouton.

Chètrou [šçl̥ē r̥ . . M, I, P, N, S, šçl̥ē r̥ F], s. m. — Châtreur.

Chètûre [šçl̥ē t̥ . . M, I, P, N], s. f. — Ruche à miel.

Cheu [šə M, I, P], s. m. — 1^o But, fin qu'on se propose. 2^o Bout de champ.

Cheu [šə M, N], s. m. — Soc.

Cheu [šə M, I, P, N], adj. — Cher. Ne s'emploie que dans les expressions suivantes: *Awer m' ~*, avoir plus cher (préférer); *awer auss' ~*, avoir aussi cher (aimer autant).

Cheū [šə S], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Cheuch [šəš S], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Cheucheler [šəšlēi . . M, N, šəšye P, šəši F], v. intr. — Chuchoter. *Què qu' ç'at qu'is cheucheulent lès dous lè*, qu'est-ce qu'ils chuchotent, ces deux-là ?

Cheuchi, Cheuchiè, voir Cheucheler.

Cheufire [šəfir M, I, P], v. intr. — Suffire. Voir Hheufire.

Cheugnād [šəñā M, N, šinā S], s. m. — Pleurnicheur.

Cheugnerèye [šənrēy M, N, šənrī(y) S, šēnrī V], s. f. — Pleurnicherie.

Cheugneu [šəñə . . M, I, P, N, šinī F, šəñī S, šēne, -ə V], v. intr. — Pleurnicher. ~ *dès dants*, grincer des dents.

Cheugneū [šəñē M], s. m. — Insecte nuisible à la vigne.

Cheūlād [šəlā . . M, I, P, N, S, šēlā V], s. m. — 1^o Qui a toujours soif, par extension, ivrogne. 2^o Se dit des enfants qui sucent leur pouce comme s'ils avaient soif.

Cheūlant [šəlā P], s. m. — Gourmand. Voir Hhūlant.

Cheūle [šəl HERNY], s. f. — Soif.

Cheūler [šəlēi . . M, I, P, N, S, šēlē V], v. intr. — Avoir soif, boire avidement.

Cheumechi (fāre) [šəmsi S], loc. verbale. — Écraser sur la figure d'un vendangeur un raisin que celui-ci a oublié de cueillir.

Cheune [šən M], s. f. — Lie de vin.

Cheune [šən M, N], s. f. — Échine; écharde. Voir Hheune.

Cheunetré [šəntreī M, I, P, N], s. m. — Sorte de gaufre. On prépare des œuls délayés dans du lait, on y mélange du saindoux chauffé pour que le mélange se fasse mieux; on assaisonne d'un peu de sel. Au moyen d'une grande cuiller, on verse une quantité convenable de cette pâte dans un moule tenu sur un bon feu et graissé au moyen d'une couenne de lard; au bout d'un instant, on retourne le moule. Quand la gaufre est cuite des deux côtés, on la fait glisser sur une assiette. La gaufre est rectangulaire, divisée en petits carrés.

Cheupaⁱ [šəpā F], v. tr. — Ramasser avec la pelle.

Cheupāye [šəpāy F], s. f. — Pelletée.

Cheupe [šəp F], s. f. — Pelle.

Cheūr [šēr M, I, P, F, N, S, šēr-šār V], v. intr. — Tomber. Dans F, Cheūr ne se dit que des personnes, Tombaⁱ des personnes et des choses. *Cè cheut come grāle*, cela tombe comme grêle (la pluie). *Lès brès li ont chu*, les bras lui sont tombés. *Lè piāwe chèyeūt è rèvāhhe*, la pluie tombait à verse. *È lè nut chēyante*, à la nuit tombante. *J' to chēūrā sus l' kèsèquin*, je te tomberai sur le casquin (je te rosserai). *'L è chu dans i mau*, il est tombé dans un mal (en faiblesse). Se dit surtout d'une crise épileptique. *Cheūr an doūyes*, tomber en douves (se disjoindre, en parlant d'une futaille). *'L è chu vante an l'ēr'*, il est tombé le ventre en l'air. ~ *an maké*, tomber en faiblesse. *Ç' n'at m' chu dans i sèc dècosu*, ce n'est pas tombé dans un sac décosu (la chose reste secrète). *I n' pieut cheūr que ç' qu'i-n-y è dans l'ār*, il ne peut tomber que ce qu'il y a dans l'air (il n'y

a pas de fumée sans feu). — *Chér fiôve*, tomber faible (en faiblesse). *Cê chêt â mâ*, cela tombe (à) mal V.

Cheurber [šqrbē . . P, F], v. tr. — Enlever. ~ *lê wêteune*, enlever la saleté (les mauvaises herbes au jardin, aux champs).

Cheurbrosse [šqrbros F], s. f. — Sorte de houe qui sert à sarcler. Une lame de cet instrument est aplatie et en biseau, la seconde est remplacée par deux pointes recourbées.

Cheüre [šār S], v. tr. — Suivre. Voir *Hhüre*.

Cheurgād [šqrgā S], adj. — Qui entend mal. Voir *Hhorgād*.

Cheuriat [šqrya M], s. m. — Acroc. Voir *Hheuriat*.

Cheuriësse [šqryes M, I, P], s. f. — Déchirure. Voir *Hheuriësse*.

Cheurieu [šqrye . . M, I, P, N], v. tr. — Déchirer. Voir *Hheurieu*.

Cheurot [šqro I, P], s. m. — Acroc. Voir *Hheuriat*.

Cheüte [šāt S], s. f. — Suite. Voir *Hhute*.

Cheüve [šāf M, I, N, šif S], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Cheuve [šqf-šef M, N, šef I, P, F, S, V], s. f. — 1° Panier d'osier à claire-voie en forme de nacelle; il sert de cage à poulets, les coquetiers le mettent par dessus leur hotte; ou bien, panier à linge. 2° Peau de mouton sur laquelle les crémiers apportaient au marché leur marchandise; l'on se sert aujourd'hui d'une tablette à rebord.

Chez [šq M, I, P, N, ši-sü-šü F, šē-šī-sē-ši], devant un pron. pers.: ~ *meu, teu, lu, nos, vos, zous S*; šē devant un substantif, devant *nos, šye* devant *mi, ti, li, vos, zôs, si* devant un substantif V], prép. — Chez.

Chèvan [šqvā M, I, P, N], s. m. — Panier large et plat qui sert aux vendanges. Voir *Chevenat*.

Chèvat [šqva M, N, šqvō I, P, V, šava S], s. m. — Oreiller; traversin. *L'èmitieu vyint sus l' ~*, l'amitié vient sur l'oreiller (quand on est marié).

Chevate [šqvā M, šqvō I, P], s. f. — 1° Panier à ouvrage. 2° Corbeille où l'on met le pain bénit.

Chèvate [šqvā M, N, šqvō I, P, šavō F, šavā S, šāvō V], s. f. — 1° Cordelette, licou, laisse qui sert à conduire les bestiaux. 2° Trait, chaîne qui relie l'avant-train d'une charrue à la charrue elle-même. 3° Corde faite de harts, grosse comme la jambe, qui avait à peu près dix mètres de long et que l'on employait dans le *train de bois*.

Chevau [šqvō-šfō M, I, P, F, N, šwā-šwā S, šwā V], s. m. — 1° Cheval. *Mate è ~*, mettre à ch. (être indécis). *Bwin ~ n' è jêmās ètu rosse*, bon ch. n'a jamais été rosse. *I n'y è si bwin ~ qui n'trêbeuche*, il n'est si bon ch. qui ne trêbeuche. *I ~ baké auqrêhhe*, un ch. boîteux engraisse. *L è traqué so ~ boûgne po i-n-êvüle*, il a troqué son ch. borgne pour un aveugle (il a fait un mauvais marché). *Lo mau vyint è ~ èt 'l au vā è pêtes*, le mal vient à cheval et s'en va à pied.

Moût d'fome, vèye de ch'vau

Mal l'labouan au haut,

Mort de femme, vie de ch. met le laboureur en haut. — *Dous mèches šwās dans eune atâbe ne s'avanjont ni*, deux méchants chevaux dans une étable ne s'arrangent pas (deux méchantes personnes ne peuvent vivre ensemble) S. 2° Enchevauchure qui se forme dans le fil qu'on dévide. 3° Gouvernail dans le *train de bois* V. Voir *Textes patois*, p. 222.

Chevau de boūs [šfō d bā M, I, P, F, šfō d bōu-bū N, šwā d bō S], s. m. — 1° Cheval de bois. 2° Chevalet qui sert à faire des fagots. 3° Outil de charron.

Chevau don bwin Dieu [šfō dō bwē dyæ M, I, P, N], s. m. — Espèce d'insecte (fossoyeur).

Chevau-de-rîn [šfō d' rî M, šwā d' rē . . S, šwā d' rē V], s. m. — Ce qui supporte les poutres d'une voiture.

Chevau d'oûr [šfō d'ûr . . M, I, N], s. m. — Cigale.

Chèveceune, Chêvecîne [šɛfsœn M, šɛfsœn I, P, šɛfsœn-šɛfsœn N, šɛfsîn S], s. f. — 1^o Caveçon. 2^o Corde ou chaîne qui serre le nez des animaux pour les attacher ou les conduire.

Chèvlât [šwɛla M, N, šwɛlɔ I, P, šwɛla S, šwɛlɔ V], s. m. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Chevenat, Chêvenot [šɛvna M, N, S, šɛvno I, P], s. m. — Petit chevesne.

Chevenat, Chêvenot [šɛvna M, N, šɛvno I, P], s. m. — Petit Chêvan.

Cheveye, Chevêye [š(ɛ)vœy M, N, š(ɛ)vêy I, P, F, š(ɛ)vêy S, V], s. f. — Cheville. *I n'i vā m' è lè ~*, il ne lui va pas à la ch. (il est loin de le valoir).

Chéviatè [šɛvyat M, N, S, šɛvyot I, P, šɛvyot F], s. f. — Goupille; chevilette qui sert à pendre le linge. *Ju de ~*, jeu de ch., jeu qui consiste à lancer, de différentes façons, un couteau en l'air, de manière qu'en retombant il vienne se planter dans un tas de sable. Celui qui perd doit aller chercher, avec ses dents, une chevilette enfoncée dans le tas de sable qui a servi au jeu. ~, cartes roulées dans des tubes en bois, que l'on tire au sort aux fêtes de village, moyennant finances. Si l'on ramène une figure, on reçoit un objet; si c'est un roi, on choisit soi-même ce que l'on désire dans l'étalage du marchand forain.

Cheviāye [šɛvyāy M, N, šɛvyāy I, P], s. f. — Charge de crème, de fromage que les crémiers apportaient au marché.

Chevinne [šɛvën M, I, šɛvën P, šɛvën-šɛvën N], s. f. — Chevesne.

Chêviote, voir **Chéviatè**.

Chêvot [šɛvo I, P, V], s. m. — Oreiller. Voir **Chêvat**.

Chêvou [šɛvu I], s. m. — Cheveu. Voir **Chāw**.

Chêvotrèr, Chêvowitrè [šɛvutrèi-šɛvowitrè P], v. tr. — Pincer la vigne. Voir **Hhawtrèr**.

Chêvow [šɛvow P], s. m. — Cheveu. Voir **Chāw**.

Chevrate [šɛvrat M, N, S, šɛvrot I, P, F, V], s. f. — Sorte de champignon bon à manger.

Chevrey [šɛvrœy M, N, šɛvrœy I, P, F, šɛvriyœ S, šɛvriyœ-yœ V], s. m. — Chevreuril.

Chevriyat, Chêvriyot [šɛvriya M, N, šɛvriyot I, P], s. m. — Petit du chevreuril.

Chêvriyé, Chêvriyeu, voir **Chevrey**.

Chewā [šwā . . S, V], s. m. — Cheval. Voir **Chevau**.

Chewā de rin, voir **Chevau de rîn**.

Chewalât, voir **Chewaléye**.

Chewalerat [šwala S], s. m. — Arum. Voir **Èchevalerat**.

Chewaléye [šwalēy, šwala S, šwɔlēy V], s. f. — 1^o Se dit de choses qui sont placées les unes sur les autres. 2^o S'emploie en parlant de grenouilles qui sont accouplées pendant le frai.

Chewlât [šwɛla S], s. m. — Chevalet. Voir **Chèvlât**.

Chewoléye, voir **Chewaléye**.

Chewolot [šwɛlɔ V], s. m. — Chevalet. Voir **Chèvlât**.

Chêyeu [šɛyœ . . gén.], v. tr. — Gâter. Voir **Hhêyeu**.

Chêyeu [šɛyœ M], v. intr. — Se fendre. Voir **Hhêyeu**.

Chêyére [šɛyēr S], s. f. — Chaise. Voir **Chîre**.

Chêyeri [šɛyri N], s. m. — Céleri. Voir **Cèyeri**.

Chèyi (Pont) [šɛyi M], n. pr. — Pont-Saillis, pont à Metz. Voir Hhèyi.

Chèyon [šɛyō M, I], s. m. — Sil-
lon. Voir Hhèyon.

Chéyt [šeyt V], s. f. — Coin, in-
strument de fer qui sert à fendre le
bois.

Chèyūre [šeyūr . . S], s. f. —
Chaise. Voir Chīre.

Chéz [šē S, V], prép. — Chez.
Voir Cheuz.

Chèzèles [šɛzɛl M, I, P], n. pr. —
Chazelles, vill. près de Metz. *Lés
monsieus d' ~*, les messieurs de Ch.
(sobriquet donné aux habitants de
ce village, où demeuraient autrefois
beaucoup de gens riches).

Chi [ši F], s. m. — Suif. Voir
Hhu.

Chic [šik gén.], s. m. — 1^o Chic.
2^o *Fāre ~*, rater. *Mo feusil è fāt ~*,
mon fusil a raté.

Chicanerēye [šikanrēy M, I, P, N],
s. f. — Chicanie.

Chicānou [šikānu . . gén.], s. m.
— Chicaneur.

Chicanè [šikā V], adj. — Adroit,
habile.

Chicarāye [šikarāy M, N, šikorāy
I, P, šikorāy . . S, šikorēy V], s. f.
— Chiorée. On donne à la cam-
pagne le nom de ch. au pissenlit.

Chicat [šika M, šikø I, P, šika-
šikø S], s. m. — Chicot, dent cariée.

Chicāye [šikāy . . M, I, P, N, S],
s. f. — Mangeaille.

Chich [šiš M, I, P], adj. num. —
— Six. Voir Hhīhh.

Chichāye [šišāy . . M, I, P, N], s.
f. — Chose de peu de valeur, de
peu d'importance. *I s'ēmūse è dès ~*,
il s'amuse à des riens (des bêtises).

Chiche [šiš F], s. f. — Poire des-
séchée.

Chicot [šikø S], n. pr. — Chicourt,
vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés
constupés d' ~*, les constipés de Ch.
(sobriquet). On entend aussi Tchicot.

Chi de li [ši t fi M, I, P, N, S,
šyɛ d fi V], s. m. — Gros lil de
cordonnier, de bourrelier. Voir Fi.

Chiè [šyɛ V], s. m. — Voiture.
Voir Ché.

Chiè [šyɛ Richemond, Rombas,
Moyevre-Grande], s. m. — Chien.
Voir Chīn.

Chiéhh [šyɛɰ V], adj. — Cher.
Voir Chér.

Chiéne [šyen-šyæn V], s. f. —
Chienne. Voir Kègne.

Chièrchè [šyɛršyɛ Chan Heurlin],
v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chiére [šyer V], s. f. — Chèvre.
Voir Chīve.

Chieri [šiyri P], s. m. — Céleri.
Voir Cèyeri.

Chieula¹ [šyɛlɑi F], v. tr. — Gar-
nir une voiture d'échelles. Voir
Hhaler.

Chieulaje [šyɛlɑš F], s. m. — Ac-
tion de mettre des ridelles à la
voiture. Voir Hhaléje.

Chieulate [šyɛlat M, N], s. f. —
Petite échelle. Voir Hhieulate.

Chieule [šyɛl M, I, P, F], s. f. —
— Échelle. Voir Hhieule.

Chieulon [šyɛlō M, I, P], — Éche-
lon. Voir Hhieulon.

Chiéz [šyɛ V], prép. — Chez. Voir
Cheuz.

Chife [šif gén.], s. m. — Chiffre.
*J' li f'rā veūr i jo si j'sus eune 0
au ~*, je lui ferai voir un jour si
je suis un 0 (zéro) en chiffre (si je
suis un zéro).

Chifrer [šifrēi . . M, I, F], v. tr.
— Calculer; faire des comptes.

Chigne-dant [šin dā F], s. m. —
Personne qui ne peut fermer la
bouche à cause de la longueur de
ses incisives.

Chigni [šini F, S], v. intr. — Pleur-
nicher. Voir Cheugneu.

Chijjeume [šijyɛm M], adj. num.
— Sixième. Voir Hhiehieume.

Chiké [šikēi M], s. m. — Petit jardin.

Chikè [šikç S], s. m. — Chicot. Voir Chicat.

Chiker [šikēi . . gén. (šiki Landroff)], v. intr. — 1^o Cadrer; coïncider; s'accorder; réussir. *Çat beun chiké*, c'est bien tombé, c'est arrivé à point; *cè è mau chiké*, ceci a mal réussi. 2^o Travailler, agir. 3^o v. pron. S'y prendre pour faire qqch.; se conduire (bien ou mal). *Chikeūz v'*, conduisez-vous bien. *I s'è mau chiké*, il s'est mal conduit.

Chikou [šiku . . M, I, P, N], adj. — Qui s'accorde avec, qui réussit.

Chîn, Chin [šī M, I, šē P, F (šyç Richemond, Rombas, Moyeuivre-Grande), šī-šē S, šī V], s. m. — Chien. ~ d' ton'li, ch. de tonnelier (ivrogne). ~ d'hèhrou, mauvais ouvrier; homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. ~ blanc, ch. blanc, animal fantastique, qui est censé mordre les enfants qui travaillent aux champs pour les rendre paresseux. *T' ès lè fième, lo ~ blanc l'è modu*, tu as la flemme, le ch. blanc t'a mordu. ~ vahh, ch. vert, sobriquet des habitants de Gorze (sur le pignon de la mairie se trouvent deux chiens verts). *Ni ~, ni loup, ni ch., ni loup (sans foi ni loi)*. *Grās come i ~ d' bochi*, gras comme un ch. de boucher. *Vif come i ~ d' plomb*, vif comme un ch. de plomb. *I fāt l' ~ couchant*, il fait le ch. couchant (il flatte). *Couyon come i ~ dans i ju d' gueuyes*, lâche comme un ch. dans un jeu de quilles. *L at jalous come i ~*, il est jaloux comme un ch. *Fāre lo ~*, faire le ch. (être avare). *Lo mèliou d'anteur zous n' vaut m' i ~ nayeu*, le meilleur d'entre eux ne vaut pas un ch. noyé. Buc., p. 43. *I faut s' mèsieu dés ~ anrèjeus*, il faut se méfier des ch. enragés (il ne faut pas fréquenter

des personnes qui s'emportent facilement). *Lés vièyes bācètes sont souvent d'eune inēūr de ~*, les vieilles filles sont souvent d'une humeur de ch. *I bwin ~ d' bērji crev'reūt pu-toūt qu' teu*, un bon ch. de berger crèverait plutôt que toi. Se dit d'un paresseux. *Lés groūs ~ n' moūdent meu ansane*, les gros ch. ne mordent pas ensemble (les lous ne se mangent pas entre eux). *Quand-an viennent touwer i ~, an dīhent qu' 'l at anrèjeu*, quand on veut tuer un ch., on dit qu'il est enragé. *I faut j'ter i-n-as è i ~ anrèjeu*, il faut jeter un os à un ch. enragé. ~ que bāwe ne moūd m', ch. qui aboie ne mord pas. *Tot ~ chēsse de rēce ou lè kēgne ne vaut ryin*, tout ch. chasse de race ou la chienne ne vaut rien. *J' to wāde i ~ d' mè chieune*, je te garde un ch. de ma chienne (j'attends le moment de me venger). *Qu' pēd i ~ èt que r'coūwe eune chête, çat tojos eune bête è quète pêtes*, qui perd un ch. et retrouve un chat, c'est toujours une bête à quatre pattes (c'est chou vert et vert chou). *Qui n' frè-quante que dés ~, n'ètrēpe que dés puces*, qui ne fréquente que des ch., n'attrape que des puces. — *Di tams que l' ~ chīye, lo loup s'an vā*, du temps que le ch. ch..., le loup s'en va (il ne faut pas hésiter trop longtemps). *Is s' voyont antre zous come ~ è chête*, il se voient entre eux comme ch. et chat (ils vivent en mauvaise intelligence). *Quand-i faut p'ter lés ~ è lè chēsse, is n'ètrēpont pwint d' lieuves*, quand il faut porter les ch. à la chasse, ils n'attrapent pas de lièvres (ce qu'on fait à contre-cœur ne réussit guère). *I grūle come i ~ qui peuche*, il gelotte comme un ch. qui pisser. *Teu sés byin fāre lo ~ couchant po avé eun-os*, tu sais bien faire le ch. couchant pour avoir un os (voir plus

haut). *Teu s'rūs bon po i ~ d' bérjī, l'ès dès bones retouñures*, tu serais bon pour un ch. de berger, tu as de bonnes *retouñures* (tu trouves facilement des excuses) *S. È i mèchant ~ j'tons pītōl in-n-os qu'ène pière*, à un ch. méchant, jetons plutôt un os qu'une pierre. *Nos ~ n' bo-wot n' insōne*, nos ch. ne boivent pas ensemble (nous ne nous accordons pas) *V.*

Chinād [šinā . . *S.*], s. m. — Pleurnicheur. Voir Cheugnād.

Chincheté [šštē *M, I*], s. m. — Mesure de vin, d'huile.

Chindant [šēdā *F.*], s. m. — Chien-dent.

Chîn-dogue [šdōk . . *M, I, P, F, N*], s. m. — Dogue.

Chîne [šin *F.*], s. f. — Échine. Voir Hheune.

Chîn è dièsse [š ē dyēs . . *S, štdgyēs V*], s. f. — Chaîne employée, par le verglas, pour empêcher la voiture de glisser.

Chinerèye [šinrēy *M, I, P*], s. f. — Chose fatigante.

Chingne [šēn, šēf *M, šēn I, P, šāf F, šēn-šēn N, šēn-šēn S, šēn V*], s. f. — 1^o Chanvre.

È lè Sint Mod'lène,

Coye to chène,

S'èle n'ot m' co bone,

Bèye lè co ène s'mène,

à la Ste-Madeleine, cueille ton chanvre, s'il n'est pas encore bon, donne-lui une semaine *V.* 2^o Chénevière.

Chinje [šēš . . gén.], s. m. — Échange. Voir Anchinje.

Chinjemant [šējmā . . gén. (šējmō) *V.*], s. m. — Changement.

Chinjeu, Chinjier [šējə . . *M, I, N, šējē-šēji P, šāji-šēji F, šēji S, šējye, -yə V*], v. tr. — Changer. Voir Anchinjeu.

Chînkè [šikē *V.*], v. tr. — Dispenser de, faire grâce.

Chîn-kènārd [šī kēnār *M*], s. m. — Barbet.

Chîn-mouton [šī mutō *M, I, P*], s. m. — Barbet.

Chinnate [šēnat *M, šēnot I, P, F, šēnat-šēn N, šēnat S, šēnyot V*], s. f. — Chaînette.

Chinne [šēn *M, šēn I, P, S, V, šēn-šēn N*], s. f. — Chaîne. *I n'y è pus d' ~ que d' chîns unrêjeus*, il y a plus de ch. que de chiens enragés.

Chinon [šinō *F.*], s. m. — Lien de noisetier avec lequel on fait des balais ou des paniers.

Chîntrèye [šitrēy . . *M, I, P*], s. f. — Ladrerie, vilenie.

Chinve [šēf *M*], s. f. — Chanvre. Voir Chingne.

Chinvieu [šēvyə . . *M, I, P, N, šāvīy F, šāvyc . . S, šāvyē-jāvyē, -yə V*], s. m. — Chanvrier.

Chinvious [šēvyu . . *M, I, P, N, S, šāvū F*], adj. — Ligneux.

Chînz [šī *S*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chipater [šipatē . . *M, N, šipotē . . I, P*], v. intr. — Marchander.

Chipat(r)ou, Chipotrou [šipat(r)u *M, N, šipotru . . I, P*], s. m. — Chîpotier.

Chique [šik gén.], s. f. — 1^o Chique, tabac à mâcher. *Cè m' fat ène bale ~*, ça me fait une belle ch. (cela ne m'avance pas) *F.* 2^o Bille de pierre ou de terre cuite dont les enfants se servent pour jouer. 3^o Petite pomme de terre. Voir Zingue.

Chiquer [šikē . . gén.], v. tr. et intr. — Chiquer; manger.

Chir [šīr *S*], adj. — Cher. Voir Chér.

Chîrate [šīrat *M, N, šīrot I, P, šīrat-šērat S, šērot V*], s. f. — Petite chaise d'enfant. *È lè ~*, voir È lè Chèrdudu.

Chîre [šīr M, I, P, N, šēr-χeyēr-χeyēr-χeyūr S, χeyēr V], s. f. — Chaise.

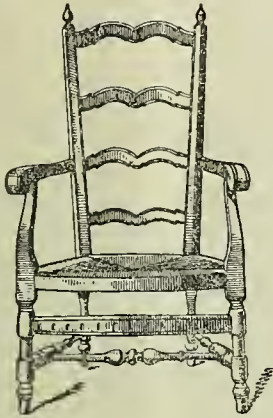


Fig. 15.

Chîrîe [šīrī V], s. f. — Partie de la voiture. Voir Hhûrîe.

Chîrêyes, Chîrîes [šīrêy M, I, P, N, šīrī S, V], s. f. — Giries. *I fāt sēs ~*, il fait ses g. (des manières).

Chirijyin, Chiroujyin, Chirujyin, voir Cêrujyin.

Chîrote, voir Chîrate.

Chîrouye [šīruy M, I], s. f. — Frison, boucle de cheveux.

Chîrwêle [šīrwêl-šīrwil M, šīrwêl I, P], s. f. — 1° Boucle de cheveux en tire-bouchon, papillote. 2° Gesse tubéreuse.

Chîrwète, voir Chîrwêle.

Chîrwi [šīrwi M], s. m. — Carvi.

Chîrwile, voir Chîrwêle.

Chisse [šīs gén. (šīt F)], s. f. — Dévoisement. *L an-n-è èvu lè ~*, il a eu peur.

Chitai [šitai P], v. intr. — Glisser.

Chitowse [šitows F], s. f. — Mercuriale des jardins. Voir Fwèroūse.

Chitrād [šitrā F], s. m. — Qui a la diarrhée.

Chîve [šīf S, šyer V], s. f. — 1° Chèvre. *Piéd d'chière*, pied de

ch., rondins placés debout de façon à former un tas en forme de cône.

T'ès d' l'èsprit d'chîve,

I an fāt tot pyin po fāre lè lîve, tu as l'esprit de chèvre, il en faut beaucoup pour faire la livre (tu es un sot). 2° Chevalet à scier le bois. Voir Cheūve. 3° Appareil qui sert à soulever une voiture pour graisser plus facilement l'essieu. 4° Cornemuse. 5° Rouet plus haut que celui appelé Boc.

Chiyād [šiyā . . gén.], s. m. — Ch.... *Lés ~ d' Juville*, les ch. de Juville, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Chīyanliser [š(i)yālizē M], v. intr. — Se promener avec un masque pendant les jours gras.

Chiyasse [š(i)yās . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Diarrhée; excrément de mouche.

Chiyate [š(i)yat M, N, š(i)yot I, P, F, V], s. f. — 1° Lieu d'aisances. 2° Place derrière le pressoir. 3° Ce qui est sale, dégoûtant. 4° Place qu'occupent, au jeu de la Beūgne, ceux qui la reçoivent. *Éte è lè ~ S*.

Chiyaterêye [š(i)yatrêy M, š(i)yotrêy I, P, š(i)yatrêy S], s. f. — 1° Engrais humain. 2° Travail mal fait.

Chiyāye [šiyāy . . M, I, P, F, N, S], s. f. — 1° Nichée. *J'atins tote eune ~*, nous étions toute une nichée. 2° Grande quantité.

Chîye-an-châsse [šīy ā sās . . S], s. m. — Poltron.

Chîye-an-keulate [š(i)y ā kəlat M, N, S, š(i)y ā kəlot I, P], s. m. — Poltron.

Chîye-an-lit [š(i)y ā li M, I, P, N, S], s. m. — Pissenlit (salade). *I minje lés ~ pè lè rêeune*, il mange les p. par la racine (il est mort).

Chîye-crate [šīy krat M, N, šīy krət I, P], s. f. — Personne avare.

Chîye-nid [šīy ni M, I, P, N, š(i)y ō ni S, š(i) ā ni V], s. m. — 1° Le

dernier d'une couvée, ordinairement le plus faible. 2^o Le dernier né d'une famille.

Chiyeri [šiyri P], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chīye-tron [šīytrō M, I, P], s. m. — Basse carte (au jeu).

Chiyeu [š(i)yyq' . . gén.], v. intr. — Ch. . . . *Coubhe teu éva tés prūnes, j'an-n-évans pus è ~ qu' teu è minjeu, tais-toi avec les prunes, nous en avons plus à ch. que toi à manger. T'és chieu dans mè male, tu as ch. dans ma poche (tu as perdu mon estime). Fās don byin è i vilin, i l' chīye dans lè min, fait du bien à un vilain, il te ch. dans la main. Se an chyint po lés keurious, l'an-n'èreūs lè pāt, si on ch. pour les curieux, tu en aurais ta part (réponse à un curieux).*

Chiz [ši F, S], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chlague [šlāg . . gén.], s. f. — Coups, correction. *T'érés eune bone ~, tu auras une bonne correction.*

Chlāguer [šlāgēi . . gén.], v. tr. — Battre.

Chlaper [šlāpēi . . M, I, P, F, N, S, šlapç S], v. tr. — 1^o Se dit de la pluie qui frappe contre qqch. Voir Hhlaper. 2^o Faire du bruit avec ses sabots en marchant.

Chlauf [šlōf gén.], s. m. — Sommeil.

Chlaunāye [šlōnāy . . M, I, P], s. f. — Rossée. Voir Hhlaunāye.

Chlauner [šlōnēi . . M, I, P], v. tr. — Battre. Voir Hhlauner.

Chlite [šlit V], s. f. — Schlitte. Voir Hhlite.

Chliton [šlītō S, V], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse. Voir Hhlite.

Chmaker [šmakēi . . M, N, šmakēi-šmekēi . . S, šmoqç V], v. tr. — 1^o Flairer, sentir. 2^o v. pron. Se souffrir. *Is n' pouvont s' ~, ils ne peuvent se souffrir, se voir.*

Chmèker, voir Chmaker.

Chmøkè, voir Chmaker.

Chnape [šnap M], s. f. — Éclisse de vannier. Voir Hhnape.

Chnétse, voir Chnitse.

Chnique [šnik gén.], s. f. — Eau-de-vie.

Chniquou [šniku . . gén.], s. m. — Ivrogne.

Chnitse [šnits S, šnets V], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séché au four. Rognure de pomme. *L' ot frouwéye come ène viéye ~, elle est ridée comme une vieille rognure de pomme V.*

Chnoke [šnoqç V], s. f. — Coup ; blessure.

Chnoufe [šnuf gén.], s. f. — Prise de tabac.

Chnoufer [šnufēi . . gén.], v. intr. — Priser.

Chnoupe [šnup P, F, S, V], s. f. — Rhume de cerveau.

Chō [šō M, I, P], interj. — Cri pour chasser les poules.

Chō [šō M, I, P, F, S], s. m. — Putois. Voir Hhō.

Chō [šōu N], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Chō [šō S], s. m. — Giron. Voir Hhō.

Chō [šō S], s. m. — Chou. Voir Chou.

Chōbé [šōbēi . . M, I, P], adj. — Lourdaud. Voir Hhōbé.

Chōber [šōbqç N, šōbç . . S], v. tr. — Battre le blé de manière à ne pas détériorer la paille. Voir Hhoūber.

Chobionkè [šōbyōkç V], adj. — Gâté. Voir Chabionké.

Chōbler [šōblēi . . S], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en détacher le grain. Voir Hhōbler.

Chōbou [šōbu N], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbu.

Chōbūre [šōbūr N], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choch [šoš I, P, V], adj. — Sec. Voir Chach.

Choch [šoš V], s. m. — Soc. Voir Sac.

Chochau [šošō M, I, P, F, N], s. m. — Soulier d'enfant en mauvais état. *Trinne* ~, traîne-Ch. (dégue-nillé).

Choche [šoš V], s. f. — Grosse bûche qu'on met au feu la veille de Noël.

Chochè [šošē I, P], v. tr. — Sécher. Voir Chacheu.

Chochèsse [šošēs I, P], s. f. — Sécheresse. Voir Chachèsse.

Chochéye [šošēy S], s. f. — Contenu d'un tablier, *gironné*.

Chochi, voir Chacheu.

Chochon [šošō V], s. m. — Goujon. Voir Govion.

Chochon [šošō V], adj. — Maigrelet.

Chochou [šošu . . I, P, V], s. f. — Sècheresse. Voir Chachou.

Chochu [šošū I, P], s. m. — Séchoir. Voir Chachu.

Chōcot [šōkō S], n. pr. — Chocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir Hhōcot.

Chod [šō M, I, P, S], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choder [šōdē . . M, I, P], v. tr. — Assourdir. Voir Hhoder.

Chodèsse [šōdēs M, I, P], s. f. — Surdité. Voir Hhodèsse.

Chofiād [šōfyā . . M, I, P, S], s. m. — Qui souffle. Voir Hhofiād.

Chofiat [šōfyā M, S], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chofieu [šōfyē M], adj. — Essoufflé. Voir Hhofieu.

Chofieu [šōfyē . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Souffler. Voir Hhofieu.

Chofieūr [šōfyēr M, I], s. m. — Chou-fleur.

Chofiot [šōfyō I, P], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chogjin, Chogjon [šogjī V, šogjō S], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chogjiné [šogjine V], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chawjoné.

Chōgnād [šōnā N], s. m. — Qui louche. Voir Hhoūgnād.

Chōgnād [šōnā N], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture. Voir Choūgnād.

Chogne [šōn M, I, P, N], s. f. — Graisse de porc non fondue. Voir Hhogne.

Chōgner [šōnē . . S], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Chohé [šōyē V], s. m. — Chargeoir. Voir Chèrju.

Chohier [šōyē, yōe V], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chohou [šōyu V], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chok [šōk I, P], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé. Voir Chak.

Chokè [šōkē I, P], v. intr. — Brûler légèrement. Voir Chaker.

Chōkeu [šōkē N], v. intr. — Renchérir; exagérer. ~ *sus l'ranwayou*, exagérer.

Cholande [šōlāt I, P, V], s. f. — Sorte de galette. Voir Chalande.

Cholemant [šōlnā I, P], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Choleros [šōlru . . I, P], adj. — Qui a de la chaleur.

Choli [šōli I, P], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Cholīn [šōlī . . I, P], s. m. — Haine. — Voir Hhalīn.

Cholot [šōlō I, P], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Choloti [šōloti I, P], s. m. — Noyer. Voir Hhalatī.

Cholou [šōtu . . I, P], s. m. — Chaleur. Voir Chalou.

Choloūne [šōlūn I, P], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Cholwote [šolwot *I, P*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chômer [šômê . . *M, I*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chômer [šômê . . *S*], v. intr. — Sommeiller. Voir Choûmieu.

Chon [šô *M, I, P, S*], s. m. — Dosse, planche que l'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres. Voir Hhon.

Chon [šô *F*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chonchète, Chonchon [šôšet-šôšô *M, I, P, F, S*], n. pr. — Française.

Chonchîre [šôšîr *M, I, P*], s. f. — Sorte de poire. Voir Hhonchîre.

Chôner [šônê . . *S*], v. intr. — Mener. Voir Hhôner.

Chôner [šônê . . *S*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoûgneu.

Chonjeu [šôjê . . *M, I, P, N, sôjî S*], v. intr. — Songer, penser.

Chonjéye [šôjêy *V*], s. f. — Idée. *Owor lê ~*, avoir l'idée.

Chonoûne [šônûn *I, P*], s. m. — Chanoine. Voir Chalougne.

Chopat [šopa *S, šopô V*], s. m. — Barbiche.

Chopène [šopên *I, P*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopenê [šopnê . . *I, P*], v. intr. — Chopiner. Voir Chapener.

Chopenou [šopnu . . *I, P*], s. m. — Qui aime à boire. Voir Chapinou.

Chopinte [šopêt *S, šopîl V*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopot, voir Chopat.

Chopotê [šopotê *V*], v. intr. — Faire des ouvrages utiles dans la maison.

Choquè [šokê . . *I, P, S, V*], v. tr. — Choquer. Voir Chaquer.

Choquemant [šokmâ *I, P*], s. m. — Toast. Voir Chaquemant.

Choquêsse [šokêš *I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chorat [šora *S*], s. m. — Courant d'air. Voir Hhorat.

Chorbon [šorbô *V*], s. m. — Charbon. Voir Chèrbon.

Chorboné [šorbone *V*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrboni.

Chorchê [šoršê *I, P*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chordot [šordô *Rombas, šurdô F*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Chorê [šore *V*], s. m. — Charron. Voir Chêri.

Chorê [šore *V*], v. intr. — Dévier. Voir Hhêrer.

Chorêre [šorêr *V*], s. f. — Chemin d'exploitation. Voir Chêrêre.

Choretou [šortô *V*], s. m. — Charretier.

Choréye [šorêy *V*], s. f. — Charretée. Voir Chêraye.

Chorgâd [šorgâ . . *S*], adj. — Sournois. Voir Hhorgâd.

Chorgotê [šorgotê *V*], v. tr. — Balancer. Voir Chêrgater.

Chorgotou [šorgotu *V*], s. m. — Balanceiro. Voir Chêrgatu.

Chorier [šorje, -je *V*], v. tr. — Charroyer. Voir Chêrieu.

Chorieu [šorje *M*], v. tr. — 1° Chuchoter. 2° Chatouiller.

Chôrieu [šôryê . . *M, I, P*], adj. — Essorillé. Se dit d'un chien. Voir Hhôrieu.

Chorigôgate [šorigôgat *N*], s. f. — Coccinelle. Voir Chêrigangate.

Choriot [šoryô *V*], s. m. — Chariot. Voir Chêriat.

Chorône [šorôn *V*], s. f. — Charogne. Voir Chêragne.

Chorote [šorot *V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger. Voir Chêrate.

Chorotéye [šorotêy *V*], s. f. — Charretée. Voir Chêratâye.

Choroûe [šorû *V*], s. f. — Charrue. Voir Chêrâwe.

Chôse [šôs . . *N, S*], s. f. — Chose. Voir Choûse.

Chôser [šôzê . . *N, S*], v. tr. — Disputer. Voir Choûser.

Chotier (so) [ʃɔtye V], v. pron. — Se corriger. Voir Chètièu.

Choton [ʃɔtɔ V], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chou [ʃu M, I, sɔ S, V], s. m. — 1^o Chou. Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Ç'al ~ po jote*, c'est ch. pour ch. (c'est la même chose, c'est réciproque). *Lés ~ sont bons quand-ïs sont grās, mās is sont ca mayous avon d' lè chā*, les ch. sont bons quand ils sont gras, mais ils sont encore meilleurs avec de la viande (abondance de biens ne nuit pas) Gondrexange.

Chou(k) [ʃu(k) gén.], interj. — S'emploie pour marquer que l'on souffre du froid. ~, *qu' j'ā freūd*, ch., que j'ai froid! Se dit également quand on touche avec la main un objet si froid qu'on est obligé de la retirer. Cette interjection s'emploie aussi lorsqu'on vient de se brûler, ou bien, pour mettre qqn. en garde, lorsqu'il s'approche du feu ou d'un objet chaud ou brûlant. Voir Chok.

Choū [ʃū M, I, P], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Choūbate [ʃūbat M], s. f. — Hutte. Voir Hhoūbate.

Choūbe [ʃūp F], s. f. — Paille en bottes, prête pour faire des liens.

Choūber [ʃūbē . . M, I, P, F], v. tr. — Battre le blé, etc., de manière à ne pas abîmer la paille. Voir Hhoūber.

Choūbire [[ʃūbīr M], s. f. — Bas-fond d'une prairie. Voir Hhoūbire.

Choūbou, Choubu [ʃūbu-ʃūbū . . M, I, P], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbou.

Choūbūre [ʃūbūr M, I, P, F], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choucheler [ʃušlē . . M, I, P], v. tr. — Ensorceler. Voir Hhouhheler.

Chochelerèye, Chouchererèye [ʃušlēry-ʃušerrēy M, I], s. f. — Sorcellerie. Voir Hhouhhelerèye.

Chouchètes [ʃušəl gén. (ʃušɔt V)], s. f. pl. — Cheveux en acroche-cœurs; petits cheveux volants près de l'oreille.

Chouchèye [ʃušēy M, I, P], s. f. — Sourcil. Voir Hhouhhèye.

Chouchieu [ʃušyɛ . . M, I, P], s. m. — Sorcier. Voir Hhouhhieu.

Choudat [ʃuda S, ʃudɔ V], s. m. — 1^o Petit poulet. 2^o Petit chien V.

Choufièt, Chouliot [ʃufyɛ-ʃufyɔ F], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Choufiote [ʃufyɔt F], s. f. — Flûte. Voir Hhofiat.

Choulyi [ʃufyi F], v. tr. — Soulller. Voir Hhofieue.

Choūgnād [ʃūnā N, ʃūnā I, P, F, ʃūnā-ʃōnā N], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture.

Choūgnād [ʃūnā . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Qui louche. 2^o Sournois. Voir Hhoūgnād.

Choūgneu [ʃūnɛ . . M, I, P, F, N], v. intr. — 1^o Mâchonner, pignocher. 2^o Pleurnicher. *Qu'at ç' que l' choūgnēs tant*, qu'est-ce que tu pleurniches tant? 3^o Ne savoir que faire, perdre son temps.

Choūgneu [ʃūnɛ . . M, I, P], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Choumac [ʃumak M], s. m. — Sumac. Voir Hhoumac.

Choumake [ʃumak M, I, P, N], s. m. — Cordonnier, surtout savetier.

Choūmer [ʃūmē M], v. intr. — 1^o Chômer; rester à ne rien faire. 2^o Fêter. ~ *lè bone èrivāye*, fêter la bonne arrivée.

Choūmieu [ʃūmyɛ Pommérieux, ʃōmē . . S], v. intr. — Sommeiller.

Choūpous [ʃūpu M, I, P], s. m. — Pouilleux. Voir Hhoūpous.

Chourbe, Choūrbi [ʃūrp-ʃūrbi M, I, P], s. m. — Sorbe; sorbier. Voir Hhoūrbe.

Choūrd [ʃūr F], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Chourdot [ʃurdɔ F], adj. — Sourd. Voir Chordot.

Choûrè [ʃũrɛ . . I, P], v. intr. — Éprouver des douleurs lancinantes. Se dit surtout de qqn. qui a des rhumatismes.

Choûse [ʃūs M, I, P, F, sūs-sōvs N, sōs . . S, V], s. f. — 1^o Chose. *Chèque* ~ è s' tams, chaque chose a son temps. *J'ā eune* ~ an tête. Se dit quand on parle d'une personne dont le nom ne revient pas à la mémoire. — *Lè* ~ n'vāt bin pō, si èle né vāt ène demande, la ch. vaut bien peu, si elle ne vaut pas une demande.

Choûser [ʃũzɛ . . M, I, P, sōʷzɛ-sũzɛ N, sōzɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Disputer, contester. 2^o Gronder.

Choûtād [ʃūtā F], s. m. — Qui va aux écoutes.

Choūtai [ʃūtā F], v. intr. — Aller aux écoutes.

Choūwe-mins [ʃũwmɛ . . M, I, P, F, S], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūwe-mins.

Choūwer [ʃũwɛ . . M, I, P, F, S], v. tr. — Essuyer. Voir Hhoūwer.

Choūweron [ʃũwrō M, I, P], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūweron.

Choūwu [ʃũwū M], s. m. — Banc pour faire la lessive. Voir Hhoūwu.

Choūwüre [ʃũwūr M, I, P], s. f. — Torchon. Voir Hhoūwüre.

Choūyant [ʃũyā S], adj. — Salissant. Voir Hhoūyant.

Choūyi [ʃũyi S], v. tr. — Salir. Voir Hhoūyeu.

Chovolot [ʃovɔlɔ V], adj. — Mou. Voir Chavolat.

Chovon [ʃovō V], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chow [ʃow M, I, P, N], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chow [ʃow M], s. m. — Oiseau de proie. Voir Chāw.

Chowāye [ʃowāy . . M, I, P, N], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhawāye.

Chower [ʃowɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Chowi [ʃowi M, I, P], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chowon [ʃowō M, I, P, N], s. m. — Résidu du saindoux fondu. Voir Chawon.

Chowon [ʃowō I, P], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chowote [ʃowɔt I, P, V], s. f. — Chouette. Voir Chawate.

Chowou [ʃowu V], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chowrasse [ʃowras . . M, I, P, N], s. f. — Lavandière. Voir Hhawrasse.

Chowtrè [ʃowtrɛ . . M, I, P], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrè.

Chowtron [ʃowtrō M, I, P, N], s. m. — Extrémité des branches de vigne.

Chōyate [ʃōyat M], s. f. — Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chōyāye [ʃōyāy . . M, I, P, N], s. f. — Caresse. Voir Hhōyāye.

Choye [ʃoy M], s. f. — Souche. Voir Hhoeye.

Chōyeu (so) [ʃōyɛ M], v. pron. — S'habiller.

Chōyeu [ʃōyɛ . . M, I, P, F, N], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Chōyi [ʃōyi S], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chpèkeūr [ʃpɛkɛr M, I, P], s. m. — Grand et gros clou.

Chponse [ʃpōs M], s. f. — Ruelle de lit. Voir Hhponse.

Chrōye [ʃrōy M, I, P], s. m. — Érable. Voir Hhrōye. On entend aussi Jrōye.

Chté [ʃte V], interj. — Cri pour faire arrêter les bœufs.

Chtèk [ʃtɛk F, ʃtik V], s. m. — Morceau; croûton. *In* ~ dé vé, un morceau de veau V.

Chtéré [ʃtɛrɛ V], v. intr. — Tomber d'accord au sujet d'une affaire

commerciale ou d'un mariage. *I n'viét m' ~*, il ne veut pas tomber d'accord.

Chtik, voir Chtèk.

Chtikè [štikè V], s. m. — 1° Petit rameau qui porte beaucoup de fruits. 2° Morceau. ~ *dé pin*, m. de pain.

Chtoncot [štòkò M, N], n. pr. — Stoncourt. Voir Hhtoncot.

Chtrābak (sus lo) [štrābak S], loc. adv. — Ne se rencontre que dans la locution : *Éte sus l' ~*, être toujours sorti dans le village, ne pouvoir rester chez soi.

Chtrasse, Chtratse [štras M, N, štrəts P, štrəns F, štrats . . S], s. f. — Diarrhée.

Chtraute [štrōt M], s. f. — Déroute. An ~, en d. Voir Hhtraute.

Chtrēnse, Chtrētse, voir Chtrasse. Chtrētse [štrēts V], s. m. — Avis. ~ *dé lissier*, avis d'huissier.

Chtreüt [štrē M, I, P], adj. — Étroit. Voir Hhtreüt.

Chtreütēsse [štrēts M], s. f. — Étroitesse. Voir Hhtreütēsse.

Chtreütou [štrētu M], s. m. — État de ce qui est étroit. Voir Hhtreütou.

Chtrōsa [štrōza V], s. m. — Pailasse de berceau.

Chu [šū M, I, P], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Chujant [šūjā M, I, P], prép. — Suivant. Voir Hhuhant.

Chūland [šūlā M, I, P, S], s. m. — Gourmand. Voir Hhūland.

Chulandrēye [šūlādrēy M, I, P, S], s. f. — Gourmandise. Voir Hhulandrēye.

Chūlener [šūlnē . . M, I, P, S], v. intr. — Flairer. Voir Hhūlener.

Chūlenou [šūlnu . . M, I, P], s. m. — Qui fouille partout. Voir Hhūlenou.

Chūler [šūlē . . M, I, P, S], v. intr. — Chercher à se faire régaler. Voir Hhūler.

Chūleu [šūlœ . . N, S], v. tr. — Fouiller. Voir Hhūlener.

Chūr [šūr M, I, P, S], adj. — Sūr. Voir Hhūr.

Chūre [šūr M, I, P, F], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Chūremant [šūrmā M, I, P, S], adv. — Sūrement. Voir Hhūremant.

Chūri [šūri S], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurien.

Chute [šūt M, I, P], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Chuz [šū F], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chwāye [šwāy . . M, I, P, S], s. f. — Abri. Voir Hhwāye.

Chwāyemant [šwāymā N], adv. — Timidement. Voir Hhwāyemant.

Chwāyemant [šwāymā M, N, šwāymā I, P], s. m. — État de celui qui est confus, penaud. Voir Hhwāyemant.

Chwāyeu [šwāyœ M, N, šwāyœ . . I, P, F, V, šōyi S], v. tr. — 1° Choyer, flatter. 2° Préférer. 3° Soigner. *Èle so chwāye beun'*, elle se soigne bien.

Chwēme [šwēm Trémery], s. m. — Abreuvoir pour les chevaux.

Chwēs [šwē gén.], s. m. — Choix.

Chwēs(i)r [šwēz(r) M, I, P, F, N, S], v. tr. — Choisir. *Qu' chwēsit, prand pis*, qui choisit, prend pis.

Ci (Lo, Lè, etc.) [si . . M, I, P], pron. dém. — Celui, celle, etc.

Ciboulote [sibulo F], s. f. — Ciboule. Voir Civale.

Cicis', Cis', Cisson [sisis, sis, sisō M, I, P, F, N, S], n. pr. — François (terme familial). Voir Fanfan.

Cīde [sīl M, I, P, N], s. m. — Cidre.

Ciēje [syēš V], s. m. — Cierge. Voir Cīerje.

Cièl [syēl gén.], s. m. — Ciel.

Bē ~ è Sint Roman, Promasse de bon tams, beau c. à St.-Roman, promesse de bon temps. — *On crārāt qu'i vē fère chēr lo ~*, on croirait qu'il va

faire tomber le ciel (tellement il est en colère) V.

Cièrje [syɛrʃ M, I, P, F, N, sɪɣ-sɪrʃ-syɛrʃ-syɛrʃ S, syɛʃ V], s. m. — Cierge.

Cieuje, voir Cièrje.

Cigàre [sigār . . gén.], s. m. et f. — Cigare.

Cigongne, voir Cigoūgne.

Cigoūgne [sigūn-sigōn. sūn-sōn M, N, sigūn I, P, sigōn S, sigwan-sigwōn V], s. f. — Cigogne.

Cigwane, Cigwone, voir Cigoūgne.

Cihhe, voir Cièrje.

Cimetieu [simtyɛ M, simtyɛ I, F, sɛmtɪɛ P, simtyɛr-sɛmtɪɛr-siltɪɛr S, sɛmtɪɛr V], s. m. et f. — Cimetière. *Quand l'èh d' lè ~ è èti dinviè lo vanr'di, cè n' pèsse mi lès hès s'mènes que n' ovèhhe in mwot dans vilèje*, quand la porte du c. a été ouverte le vendredi, ça ne passe pas les six semaines qu'il n'y ait un mort dans le village.

Cimon [simō Destry], adv. — Certainement. Voir Çamon.

Cin [sɪ M, I], s. m. — Cil.

Cinau [sinō F], s. m. — Tas de blé non battu. Voir Cenau.

Cinèle [sinɛl M], s. f. — Fruit de l'épine blanche.

Cinq [sɪk . . gén.], adj. num. — Cinq.

Cinquante [sikāt . . gén.], adj. num. — Cinquante.

Cinquicume, Cinqume [sikɥm M, P, F, N, sikɥm I, sikim . . S, sikɥem, -ɥem V], adj. ord. — Cinquième.

Cinse [sis . . S], s. f. — Paquet de chiffons qu'on allumait et que l'on mettait dans le trou de l'évier pour effrayer les veilleuses. Voir Keumehhat.

Cinsgnate, Cinsgnote [sɪsnāt M, N, sɪsnɔt . . I, P], s. f. — 1^o Pipit. 2^o Personne très délicate.

Cinsgnon [sɪsnō M, I, N], s. m. — 1^o Grillon; cigale; sauterelle. 2^o Glande sous le menton.

Cinteura^l, voir Cinlurieu.

Cinteure [sɛtɥr P, F], s. f. — Ceinture.

Cintreūse[sɛtrɛs N, S], s. f. — Machine dont se sert le maréchal ferrant pour tourner les cereles de la roue.

Cinturieu [sɛtɥryɛ . . M, I, sɛtɥra F], v. tr. — Ceinturer.

Cire [sir gén.], s. f. — Cire.

Ciréje [sirɛs . . gén.], s. m. — Cirage.

Cirieu [sirɥɛ . . gén. (sirɛ F)], v. tr. — Cirer.

Cirje, voir Cièrje.

Cïrou [siru . . gén.], s. m. — Cïreur.

Cis', voir Cicis'.

Cisès, Cisias, voir Cisiaus.

Cisiaus [sizyō M, I, P, F, N, sizyā-sizyāo S, sizɛ V], s. m. et pl. — Ciseaux, outil du tailleur ou de la couturière.

Cisiau [sizyō Vernéville], s. m. — Scarabée aquatique.

Cit'-cèl, Cit'-cèt', Cèt-cèl; C'ti-ci, C'ti-cit', C'ti-cèd; Cit'-ceul, Cit'-ceut' [sit sɛl, sit sɛt (sɛt sɛl, celle-ci) M, I, P, sti si, sti sɪl, sti sɛ F, sit sɛl, sit sɛt N], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

Cil-lè, Cit'-èl, Cit'-lè, Cit'-lèl; C'ti-la, C'ti-lat', Cèt'-lat'; Cit'-ceul [sɪl lɛ, sɪl ɛl, sɪl lɛ, sɪl lɛl M, I, P, sti la, sti lat, sɛt lat F, sit sɛl N], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là.

Cèt'-èl, Cèt'-cèl, Cèt'-lè, Cèt'-lèl; Cèl-la, Cèt'-lat'; Ceut'-eul, Ceut'-lè, Ceul-lè, Ceut'-lèl [sɛt ɛl, sɛt sɛl, sɛt lɛ, sɛt lɛl M, I, P, sɛl la, sɛt lat F, sɛt ɛl, sɛt lɛ, sɛl lɛ, sɛt lɛl N], pron. démonstr. — Celle-là.

Cit'-cèl; Çow-ci, Çow-cèt', Ceut'-cit'; Cit'-ceul, Cit'-ceut', Çât'-ceut'; Çõt'-cit' [sit sɛl M, I, P, sɔw si, sɔw sɛt, sɛt sit F, sɪl sɛl, sɪl sɛt N, sāt (sāt) sɛl S, sōt sɪl V], pron. démonstr. — Ceux-ci, celles-ci.

Cèt'-èl, Cél-lè, Cét'-lèl, Cét'-lè; Cow-la, Cow-lat', Ceut'-lat'; Cét'-lè, Çat'-èl, Çat'-èt', Cét'-eul, Cét'-leul; Çāt'-èl, Çāt'-lèt', Çāt'-èt'; Çot'-lèt' [sɛt' ɛl, sɛl lɛ, sɛt lɛl, sɛt lɛ M, I, P, sɔw la, sɔw lat, sɛt lat F, sɛt lɛ, sat ɛl, sat ɛt, sɛt ɛl, sɛt lɛl N, sāt (sāot) ɛl, sāt (sāot) lɛt, sāt (sāot) èt S, sōt lɛt V], pron. démonstr. — Ceux-là, celles-là. Souvent tous ces pronoms se confondent et s'emploient, sans distinction, les uns pour les autres.

Citaudèle [sitōdɛl M, I], s. f. — Citadelle (ancienne forteresse qui commandait la ville de Metz).

Civale, Civole [sival M, N, sivol I, P, V, sibilɔt F], s. f. — Ciboule (ail d'un goût très relevé).

Civronte [sivrɔt F], s. f. — Mur de devant ou de derrière un bâtiment. Voir Ceuvronte.

Ciz [si V], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Clai' [klaɪ F], s. f. — Clef. Voir Kié.

Clai' [klaɪ F], s. f. — Claie. Voir Kié.

Clai' [klaɪ F], adj. — Clair. Voir Kié.

Clabaudai' [klabōdai' F], v. tr. — Clabauder. Voir Kièbauder.

Claboussi [klabusɪ F], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Claboussüre [klabusür F], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Clampin [klāpɛ F], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes. Voir Crampîn.

Clanchi [klāši F], v. tr. — Fermer et ouvrir avec le loquet. Voir Kiancheu.

Clanchote [klāšɔt F], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Claquai' [klakai' F], v. tr. — Claquer. Voir Kiaquer.

Clartaï' [klartai' F], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Clarteūs [klärtē lang. pop. mess.], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Claubossieu [klōbosyɛ Landroff], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Clavote [klavɔt F], s. f. — Clavette. Voir Kièvate.

Clawer [klawɛ Landroff], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Cléron [klērō gén.], s. m. — Clairon.

Clichèt [klišɛ F], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Climaï' [klimai' F], v. intr. — Cligner des yeux.

Clinkāye [klēkāy], s. f. — Clinquant. Voir Kyîncāye.

Clîse [klīs V], s. f. — Écluse. Voir Cûse.

Clō [klō F], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Clochi [kloši F], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Clounche [klunš F], s. f. — Balançoire.

Clounchi [klunši F], v. intr. — Balancer.

Clouïre [klūr F], v. tr. — Clore. Voir Kioûre.

Clouïti [klūti F], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Clowai' [klowai' F], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Clouwîre [kluwîr F], s. f. — Espèce d'oiseau. Voir Kiouwîre.

Cluhhé [klüχɛ Landroff], s. m. — Couverele. Voir Kiuhhé.

Clûse [klūs F], s. f. — Écluse. Voir Cûse.

Cnōhhe [knōχ- knōχ V], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Cnonhance [knōχās V], s. f. — Connaissance.

Cnonhhe, voir Cnōhhe.

Cos [ko V], s. m. pl. — Bouts de planches qui dépassent dans un train de bois. Voir Textes patois, p. 221.

Co [kɔ I, P, F, V], adv. — Encore. Voir Èca.

Cō [kō F, kōw N, S, V], s. m. — Cou.

Cō [kō M, I], interj. — Cri que jette, dans le jeu de cache-cache, l'enfant caché, pour avertir ses camarades qu'ils peuvent le chercher.

Cō [kō Ommeray], s. m. — Cor de berger.

Cobous [kōbu V], s. m. — Cabus (chou). Voir Kēbus.

Cocāde [kōkāt M], s. f. — 1^o Cocarde. 2^o Partie du harnais.

Cocardau [kōkardō Azoudange], s. m. — Giroflée.

Cocate [kōkat M, N, S, kōkət I, P, F, V], s. f. — 1^o Casserole avec ou sans pattes. 2^o Garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Cōcate [kōkāt N], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Coch [kōš M, I, P, S], adj. — Court. Voir Cohh.

Cochād [kōšā-kōšā . . M, I, P, F, S], s. m. — Dosse. Voir Cohhad.

Cochād [kōšā S], s. m. — Équarisseur. Voir Cohhiou.

Cochant [kōšā M, I, P], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant.

Cōchal [kōšā S], s. m. — Corset. Voir Coūhhat.

Coche [kōš I, P, F], s. f. — Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaïres. Voir Cache.

Cōche [kōš S], s. f. — Écoree. Voir Coūhhe.

Cochē [kōšē I, P], v. tr. — Châtrer. Voir Cacheu.

Cochèle, voir Cohhèle.

Cochenot [kōšnə I, P], s. m. — Cochonnet. Voir Cachénat.

Cochēsse [kōšēs S], s. f. — Écorchure. Voir Corchēsse.

Cochieu, voir Cohhieu.

Cochiou, voir Cohhiou.

Cochonāde [kōšnāt . . I, P, S, F, V], s. f. — Viande de porc. Voir Cachonāde.

Cochoniē [kōšnyē F], s. m. — Cochonnet. Voir Cachénat.

Cochou, voir Cohhiou.

Cochou [kōšu I, kōšow P], s. m. — Coupeur de pores mâles. Voir Cachou.

Cochounerie [kōšunri F], s. f. — Coehonnerie. Voir Cachonerēye.

Cochu [kōšū M, I, P, kušū F], s. m. — 1^o Tablier de femme. 2^o Giron.

Cochu, voir Cohhu.

Cocliche [kōkliš V], s. f. — Pomme de pin. *Lès-ofants jouvont ovon lès p'têtes ~*, les enfants jouent avec les petites pommes de pin.

Coclou [kōklō Vergaville], s. m. — Marmite.

Coco [kōkə M, I], s. m. — Soulier d'enfant (terme enfantin).

Cocochpēri [kokošpēri V], s. m. — Grand nœud que les Alsaciennes portent en guise de coiffure.

Cocolājā, Cocolihau, Cocolijau [kōkolājā-kōkolāwā S, kōkolihō-kōkōlijō I, P], s. m. — Cri du coq.

Cocombe [kōkōp gén.], s. f. — Concombre.

Cocomiau [kōkomyō M, I, P, N], s. m. — 1^o Goûter que font les femmes entre elles pour se régaler. 2^o Commérage. 3^o Mélange de mie de pain, de noix cassées en petits morceaux et de sucre en poudre.

Cocote [kōkət I, P, F, V], s. f. — Casserole. Voir Cocate.

Cocoyes [kōkoy M, I, P], s. m. pl. — Sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz.

Cocron [kōkrō M, I, P, N], s. m. — Mite de la farine et du son.

Cōcson [kōksō M, I, P, N], s. m. — Imbécile.

Codāk [kōdāk . . gén.], s. m. — 1^o Cri de la poule qui va pondre. 2^o Oeuf (terme enfantin).

Codat [kōda M, N, kōdə I, P], s. m. — 1^o Brassée de chanvre, de fi-

lasse. 2^o Corde qui sert à attacher les bêtes. 3^o Femme courte et grosse.

Code [kɔt M, I, P, N], s. m. — Coude. Voir Cotré.

Cōde [kɔt N, kɔt S], s. f. — Corde. Voir Coūde.

Codé [kɔdē M, I, N, kɔdē-kɔrdē P, kɔrdē F, kɔdē-kɔrdjē . . S, kɔrdē V], s. m. — 1^o Cordeau. 2^o Corde qui sert à conduire les chevaux. *Tire lo ~ è dia*, tire la corde à gauche! 3^o Cordon de la roue motrice du rouet. 4^o Cordon, lacet.

Cō-de-ki [kɔ l ki S, V], s. m. — Raidillon. *Jé n' sès si j' pourons montè l' ~ sons doyer*, je ne sais si nous pourrons monter le r. sans doubler l'attelage.

Codelate, Codelote [kɔdlat M, N, kɔdlot I, P], s. f. — Cordelette.

Codèle [kɔdɛl M, I, P], s. f. — Petite corde; ficelle; cordeau. '*L è ètu è mè ~*, il a été à ma petite corde (à mon école, sous ma direction).

Codeler [kɔdlē . . M, I, P, S (kɔrdɛlɛ F)], v. tr. — 1^o Tordre une corde, une ficelle. 2^o Arranger le bois en stères.

Codeli [kɔdli M, I, P, N, kɔdli-kɔrdjē . . S, kodre V], s. m. — Cordier.

Codelon [kɔdlɔ M, I, P, N, S], s. m. — Un des brins tordus qui forment la ficelle. *I codeule è treūs ~*, il fait un cordon à trois C.

Cōdiāye [kɔdyāy N], s. f. — Culture. Voir Coūdiāye.

Co d'ïn [kɔ dɛ M, I, N], s. m. — Coq d'Inde, dindon. Voir Jau d'ïn.

Cōdje [kɔtɛ S], s. m. — Corde. Voir Coūde.

Codjè, voir Codé, Codeli.

Codon [kɔdɔ M, I, P, N], s. m. — Brassée de chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Codot, voir Codat.

Codré [kɔdre V], s. m. — Cordier. Voir Codeli.

Codrè, voir Codé.

Colāye [kɔfāy I, P], s. f. — Cosse pleine. Voir Calāye.

Cole [kɔf gén.], s. m. — 1^o Coffre. 2^o Ventre. 3^o Four de fourneau.

Cole [kɔf I, P], s. f. — Cosse. Voir Cafe.

Colè [kɔfɛ Buc.], s. m. — Café. Voir Kèlé.

Coliè [kɔfyɛ . . I, P, V], v. tr. — Écosser. Voir Calieu.

Coliè [kɔfyɛ . . I, P, V], v. lr. — Écraser. Voir Calieu.

Colin [kɔfɛ . . gén.], s. m. — 1^o Coffre. 2^o Étui. 3^o Four de fourneau S. Voir Cole.

Colion [kɔfyɔ V], s. m. — Cosse. Voir Cafe.

Cofion, Coliow [kɔfyu F, kɔfyow P], s. m. — Qui écosse. Voir Calieu.

Coliōuse [kɔfyūs I], s. f. — Celle qui écosse. Voir Calioūse.

Cognau [kɔnɔ M, I, P, N, kɔnā-kɔnā S], s. m. — Couard.

Cognāye [kɔnāy . . M, I, P, N, kɔnēy S], s. f. — Cognée.

Cogneule, Cognitoile [kɔnɛl-kɔnūl M, I, P, kɔrnyɛl-kɔrnyɔl F], s. f. — Cornouille. *Lés rojes ~*, les rouges e., sobriquet donné aux habitants de Rozérieulles, près Metz, qui s'appelaient autrefois Roujerieules. Dans ce village, il y a beaucoup de cornouillers.

Cōgneu [kɔnɛ . . N, S], v. intr. — Être sans résistance, plier. Se dit aussi d'une tarte vieille de plusieurs jours.

Cogneuli, Cognoli, Cognouli [kɔnɛli-kɔnɔli-kɔnūli M (kɔnɔlji Sablon), I, P (kunɛlji Vernéville), N], s. m. — Cornouiller.

Cōgnon [kɔnɔ M, I, P, N], s. m. — 1^o Qui a le cou de travers. 2^o Qui a le caractère sournois.

Cognitoile, Cognouli, voir Cogneule, Cogneuli.

Cogwone [kɔgwɔn V], s. f. — Ciotrouille. Voir Cahougne.

Cohèle [køhɛl M, I], s. f. — Espèce de prune.

Cohéte [køhet V], s. f. — Cahute. Voir Kèheute.

Cohh [køχ gén. (kuš F)], adj. — Court. *Éte ~*, être à court, manquer de. *Lo ~ mwins*, le mois court (février). *~ èt bwin*, c. et bien. *Couper au ~*, couper au c. (abréger). *~ d'ullinne*, c. d'haleine (asthmathique).

Cohh [køχ M, I, P, N], s. m. — Épidémie bénigne. Voir Rinne, Trät.

Cöhh [køuχ N], s. m. — Cours d'eau. Voir Cöuhh.

Cohhād [køχā M, N, køχā . . I, P, F, N, S, V], s. m. — 1^o Dosse ; planche de peu de valeur. *I ~ d' so v'léje vāt mēs qu'ène bone pyinche d'in-n-âte*, une dosse de son village vaut mieux qu'une bonne planche d'un autre V. 2^o Clute de planche, d'épaisseur et de longueur irrégulière, sciée à côté de la dosse.

Cohhād [køχā . . S], s. m. — Écorcheur. Voir Cohhiou, Corchād.

Cohhant [køχā M, I, P], adj. — Écorchant. Voir Corchant.

Cöhhāt [køuχa N, køχa S], s. m. — Corsage. Voir Cöuhhat.

Cöhhē [køuχ N], s. f. — Tranche. Voir Cöuhhe.

Cöhhē [køuχ N, køχ S], s. f. — Écoree. Voir Cöuhhe.

Cohhèle(s) [k(ø)χɛl . . M, I, P, N, S], s. f. — 1^o Petite cour. Voir Keuliat. 2^o Courcelles, vill. de l'arr. de Metz.

Cohhe-quāwe [køχ kāw (køw) M], s. f. — 1^o Tortue à courte queue. 2^o Cerise dite de Montmorency.

Cohhèsse [køχes . . gén. (kušes V)], s. f. — Écorchure. Voir Corchèsse.

Cohhieu [køχyø . . M, I, P, N, S, kørsi F, kušyø-yø V], v. tr. — 1^o Châtrer. 2^o Écorcher une bête morte.

Cohhieu [køχyø . . M, I, P, N], v. tr. — Trousser, retrousser sa robe.

Cohhiou [køχy . . M, I, P, N, kørsow F, køχā-køχu S, kuš V], s. m. — Équarrisseur. Voir Corchou.

Cohhiou [køχy . . M, I], s. m. — Châtreur.

Corchou, voir Cohhiou.

Cohhu [køχü M], s. m. — Enclumeau de faucheur.

Cöke [køk S], v. tr. — Corde. Voir Cöude.

Çoke [søk I, P, V], s. m. — Cercle. Voir Çake.

Cokiād [køkyā I, P], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiād.

Cokièsse [køkyes I, P], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Cokièsse [køkyes V], s. f. — Éclat de rire. Voir Caklèsse.

Cokié [køkye V], adj. — Se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pin ~*, pain mal cuit.

Cokiè [køkye . . I, P, F], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Cokièsse [køkyes I, P], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Cokièsse [køkyes V], s. f. — Éclat de rire. Voir Caklèsse.

Çokiou [søkyu . . I, P], s. m. — Qui fait des cereles. Voir Çakiou.

Cokious [køkyu . . I, P], adj. — Chatouilleux.

Colai, voir Colé.

Colambri [kølābri M, I, P, kølōbri N, kølōbē S], s. m. — Pigeonnier.

Colant [kølā S, V], s. m. — Cours d'eau ; rigole.

Colarieu [kølaryø M], v. tr. — Colorier.

Colaris [kølaris M], s. m. — Peintre.

Colās, voir Calās.

Colāye [kølāy . . M, I, P, N, kulāy F], s. f. — 1^o Petite lessive. *J' n'ā m' tortol bwé, j' n'ā fāt qu'eune plate ~*, je n'ai pas tout lavé, je n'ai fait qu'une petite lessive. 2^o Vin qui sort de la cuve avant le pressurage. 3^o Femme indolente, sans énergie.

Colbeusse [kɔlbæs I], s. f. — Courge. Voir Calbeusse.

Colé [kɔlə V], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Colé [kɔləi . . gén.], s. m. — 1^o Collier de cheval; harnais, harnachement. 2^o Cou.

Colé [kɔləi M], s. m. — Margelle d'un puits.

Colè [kɔlə V], s. m. — Métier à broder.

Coléje [kɔləš . . gén.], s. m. — Coulage.

Coléje [kɔləš . . I, P, F, S, kɔləš V], s. m. — Action de coller.

Colemant [kɔlmā M, I, P], s. m. — Action de couler. Se dit de la vigne.

Coler [kɔləi . . M, I, P, N, kulā F, kɔr S, kōr V], v. intr. — 1^o Couler. *Nate bèrat cole*, notre tonneau coule. 2^o Se dit des fleurs de la vigne et des arbres fruitiers. 3^o v. tr. Vider. ~ *i keuvé*, vider une cuve.

Coler [kɔlə . . I, P, F, S, kɔlə V], v. tr. — Coller. Voir Caler.

Coler [kɔləi . . M, I, P, N], v. tr. — Passer au tamis. ~ *l' lācé*, passer le lait au tamis. Voir Colu.

Colér [kɔlər V], s. f. — Noisetier.

Colèra [kɔlərā . . gén. (kɔləra V)], s. m. — Choléra.

Colère [kɔlər gén.], s. f. — Colère. *Si je m' mats an ~, ce n' s'rè m' po dès pwères chaches*, si je me mets en colère, ce ne sera pas pour des poires sèches.

Colèrous [kɔləru . . M, I, P, F, N, S], adj. — Coléreux. ~ *come i loup*, c. comme un loup.

Colète [kɔlət I, P, V], s. f. — Calotte. Voir Calète.

Coleū [kɔlə S], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coleūr [kɔlər M, I, P, N, kulēr V], s. f. — Couleur.

Coleūve, voir Colieuve.

Coleuvrer, Coleuvriner [kɔləvrēi-kɔləvrinēi . . M, I, P, kɔrvælēi . . S], v. intr. — Soulever la terre. Se dit

des taupes. *Lés jouyants coleuvrint*, les taupes tracent des galeries qui serpentent.

Coliche [kɔliš I, P, F, S, V], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colidōr [kɔlidōr gén.], s. m. — Corridor.

Colière [kɔlyer-kuyer P, kɔlyer-küyer F, külyer S], s. f. — Culière.

Colière, Colieure, voir Colieuve.

Colieuve [kɔlyœf M, I, P, kulyœf-kuyœf F, kɔləf-kɔlyœf N, kɔlif-kɔləf-kɔlūf S, kɔlyer,-yœr V], s. f. — Couleuvre.

Colijote [kɔlijot P, F], s. f. — Logette. Voir Caloūjate.

Colln [kɔli . . I, P, S, F, V], n. pr. — Nicolas. Voir Calās.

Colinte [kɔlēt Bèchy], n. pr. — La femme de Collin.

Colīve, voir Colieuve.

Colōfe [kɔləf V], s. f. — Coquille. Voir Calōfe.

Colombré, Colombri [kɔləbrē . . S, kɔləbri N], s. m. — Pigeonnier. Voir Colombri.

Colon [kɔlə M], s. m. — Pigeon.

Colora [kɔləra V], s. m. — Choléra. Voir Colèra.

Colorète [kɔləret V], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir Corolète.

Colorikse [kɔləriks M], adj. — Coléreux, emporté.

Colosse mègnèye [kɔləs meñēy M, I, P, N], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir Corèsse-mègnèye.

Colote [kɔlət V], s. f. — Calotte. Voir Calate.

Coloūjote [kɔlūjot I], s. f. — Logette. Voir Caloūjate.

Colportéje [kɔlportēs . . gén.], s. m. — Colportage.

Colportou [kɔlportu . . M, I, P, N, S], s. m. — Colporteur.

Coltfn [kɔlti . . gén.], s. m. — Gilet à manches (il est ordinairement tricoté).

Coltiver, voir Coltuver.

Coltuver [kɔltüvɛ̃ . . M, I, P, F, N, kɔltüvɛ̃-kɔltivɛ̃ . . S, kɔltivɛ̃ V], v. tr. — Cultiver.

Colu [kɔlü M, I, P, N, kulü F, kɔlɔ̃ . . S, kolɛ̃ V], s. m. — Tamis; étamine, linge qui sert à filtrer le lait.

Colüre [kɔlür I, P], s. f. — Propos trompeur. Voir Calüre.

Colüve, voir Colieuve.

Comance [kmäs gén.], s. f. — Commencement.

Comancement [komäsmâ M, I, P, N, S, kumäsmâ F, kɔmɔsmɔ̃ V], s. m. — Commencement. *N-y è i ~ dans tout*, il y a un e. dans tout.

Comancieu [k(ɔ)mäsiɔ̃ . . gén. (komɔsiɔ̃, -yɔ̃ V)], v. tr. — Commencer.

Comander [kɔmädɛ̃ . . gén. (kumädɛ̃ F)], v. tr. — Commander. *I comande lés jans come dés chîns*, il commande aux gens comme à des chiens.

Comant [kɔmâ M, I, P, N, S, kumâ F, kɔmɔ̃ V], adv. — Comment.

Combe (è) [kɔp M, I, P, F], loc. adv. — Rempli jusqu'au bord. *Mè-teüz l' picolîn a ~*, remplissez la corbeille jusqu'au bord F.

Combèt [kɔbɛ̃ gén.], s. m. — Combat.

Combètant [kɔbɛ̃tâ gén.], s. m. — Combattant.

Combète [kɔbɛ̃t gén.], v. tr. — Combattre.

Combeun' [kɔbɛ̃n M, N, kɔbɛ̃n I, P, kɔbɛ̃ F, kɔbɛ̃-kɔbɛ̃ S, kɔbɛ̃ V], adv. — Combien.

Combin, Combîn, voir Combeun'.

Come [kɔm gén. (kum F)], conj. — Comme. *'L at bé come tout*, il est beau comme tout (il est très beau). *~ auss' at ç'*, e. aussi est-ce, effectivement, en effet, c'est ainsi; comme de juste.

Come-come [kɔm kɔm M, I], s. m. — Sorte de jeu (aux quatre coins).

Comousse [kɔmɔs-kɔmüs N], s. f. — Affront.

Comèyeu [kɔm(ɛ̃)jɛ̃ . . M, I], v. tr. — Remuer, délayer, bien mélanger. *Comenye lo miat*, remue le millet (pour qu'il ne brûle pas).

Comieu (so) [kɔmijɔ̃ . . M, I, P, N], v. pron. — Se caser, se loger, se server.

Comissäre [kɔmisär . . M, I, P, S], s. m. — Agent de police.

Comissionäre [kɔmisijonär . . M, I, P, N, S], s. m. — Commissionnaire.

Comoncement, voir Comancement.

Comoncier, voir Comancieu.

Comont, voir Comant.

Comoüde [kɔmüt M, I, P, kɔmüt-kɔmüt N, kɔmüt S], s. f. — Commode.

Companre [kɔpär gén.], v. tr. — Comprendre.

Comparète, voir Compèrète.

Compègne [kɔpɛ̃n gén.], s. f. — Compagne.

Compègnèye [kɔpɛ̃nɛ̃y M, I, P, N, kɔpɛ̃n S, V], s. f. — Compagnie.

Compègnon [kɔpɛ̃nɔ̃ gén.], s. m. — 1^o Compagnon. 2^o Lychnis sauvage.

Compèrāde [kɔpɛ̃rāt M], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution *aler è lè ~*, rivaliser avec qq.

Compère [kɔpɛ̃r . . gén.], s. m. — Compère. *Marcher come i ~*, marcher solennellement.

Compère loriāt [kɔpɛ̃r lɔrya M, kɔpɛ̃r lɔryɔ̃ I, P], s. m. — Orgelet. On dit qu'on l'attrape lorsqu'on va faire ses besoins dans une ruelle.

Compèrer [kɔpɛ̃rɛ̃ . . gén. (kɔpærɔ̃ F)], v. tr. — Comparer.

Compèrète [kɔpɛ̃rɛ̃t M, I, P, N, kɔpærɛ̃t F], v. tr. — Comparer. *T' n'as m' è ~ èva lu*, tu n'es pas

à c. avec lui (tu n'es pas à sa hauteur).

Compèrsogneu [kōpersōñæ . . M, I, P], s. m. — Compagnon, camarade; héritier copartageant.

Compètu [kōp(ε)tū M, I, P, N, S], s. m. — Chaîne qui soutient la Chèvate.

Compiāhance [kōpyāḡās . . M, I, P, N, kōplājās F, kōpyeḡās S], s. f. — Complaisance.

Compiāhant [kōpyāḡā . . M, I, P, N, kōplājā F, kōpyeḡā V], adj. — Complaisant.

Compiājance, Compiājant, voir Compiāhance, Compiāhant.

Compiāre [kōpyār M, N, kōpyār I, P, kōplār F], v. intr. — Complaire. Çat don mau d' ~ è tot l'monde, c'est du mal de c. à tout le monde.

Compièhance, Compièhant, voir Compiāhance, Compiāhant.

Complāhance, Complāhant, Complājant, Complāre, voir Compiāhance, Compiāhant, Compiāre.

Compon [kōpō Bèchy], s. m. — Tison. Voir Coupon.

Compoūsieu [kōpūzyæ . . M, I, P, N, kōpūzai F], v. tr. — Composer.

Compoūtè (so) [kōpūtε V], v. pron. — Se passer, arriver.

Compoūtieu [kōpūtyæ . . S], s. m. — Support, partie de la voiture qui sert à supporter les planches et les échelles.

Comprenūre [kōprēnūr M, I, P, F, N, S], s. f. — Intelligence; esprit, compréhension. 'L è lè ~ duhhe, il a l'intelligence dure (il comprend difficilement). T' ès mau lè ~, tu as mal à la compréhension (tu ne veux pas comprendre).

Compromate, Compromote, Comproumète [kōprōmat M, N, S, kōprōmōt I, P, V, kōprumēt F], v. intr. — Se mettre d'accord avec qqn.

Comter [kōtēi . . gén.], v. tr. — 1° Compter. 2° Croire, penser. J' comte qu' i vā mieus, je crois qu'il va mieux.

Comūse [kōnūs N], s. f. — Affront. Voir Comeusse.

Conache, voir Conahhe.

Conahhe [kōnaχ . . M, N, S, kōnoχ I, P (kōnoχ Rombas), kunoχ-kunōχ-kunet F, knōχ-knōχ V], v. tr. — Connaître. Lès méchants conahhent lo byin èt n' font que l'mau, les méchants connaissent le bien et ne font que le mal. — J lo c'nōs bin, je le connais bien V.

Cōnat [kōna-kōna S], s. m. — Cornet. Voir Coūnat.

Cōnate [kōnat S], s. f. — Petite corne. Voir Coūnate.

Conāye [kōnāy . . M, I, P, N, S, kunēy V], s. f. — Farce, blague; moquerie.

Cōnāye [kōnāy N], s. f. — Coin d'un drap de lit. Voir Coūnāye.

Conceūr [kōsēr M, I, P, F, N], v. tr. — Concevoir, comprendre.

Conchate, Conchote [kōšat M, N, kōšot I, P], s. f. — Sabot qui sert à enrayer les roues des voitures dans les descentes.

Çondes [sōt V], s. f. pl. — Cendres. Voir Çandes.

Condit, Condite, voir Conduit, Condute.

Condolance [kōdōlās M, I, P], s. f. — Jactance; bavardage.

Çondré [sōdre V], s. m. — Grand drap que l'on étend sur le cuvier. Voir Çandri.

Çondréye [sōdrēy V], s. f. — Cendrée, écume de plomb. Voir Çandrāye.

Conduit [kōdū M, I, P, N, kōdū-kōdi S, kōdi S, kōdi V], s. m. — Conduit; égout; aqueduc.

Condute [kōdūt M, I, P, F, N, S, kōdit V], s. f. — Conduite.

Cōne [kōn F, S, V], s. f. — Corne.
Voir Coūne.

Conechance, voir Conehance.

Coneché, voir Conehhé.

Conehance [kōnχās . . gén. (kōnχās V)], s. f. — Connaissance. 'L è fāl ~ èt pus i s'è mèrieu èva, il a fait c., puis il s'est marié avec.

Conehhé [kōnχēi . . M, I, P, N], s. m. — Tourte en forme de croissant. On prépare avec de la farine, du lait et du beurre une pâte qu'on forme en une abaisse très amincie au moyen d'un rouleau. L'on garnit la moitié du cercle avec des pommes pelées, découpées en tranches minces et fortement assaisonnées de cannelle ou de poivre, que l'on recouvre avec l'autre moitié de l'abaisse. Cette tourte se prépare pour la veillée de Noël.

Cōner [kōnēi . . S, V, kōnχ- kōnχ N], v. intr. — Sonner de la corne. Voir Coūner.

Confèsser [kōfēsēi . . gén.], v. tr. — Se confesser. J' vās ~, je vais me c. Ç'at l' diāle è ~, c'est le diable à c. (c'est une chose très difficile).

Confitūre [kōfītūr M, I, P, F, N, kōfītūr-kōfītūr S, kōfītūr V], s. f. — Confiture.

Confrat [kōfra M], s. m. — Confrère (membre d'une confrérie).

Confrārēye [kōfrārēy M, N, kōfrārēy I, P], s. f. — Confrérie.

Cognād [kōnā N], adj. — Qui a la consistance de la corne. Voir Coūgnād.

Cogne [kōn N], s. f. — Couenne. Voir Coūgne.

Çogne [sōn M, N], s. f. — Cigogne. Voir Çoūgne, Cigoūgne.

Cognous [kōnu Pontoy], adj. — Coriace.

Conin [kōni . . M, P, N, kōni-kōnōr I], s. m. — Parties génitales de la femme.

Conjeu [kōjε . . gén. (kwējye V)], s. m. — Congé. Bēyeu ~, donner c. (renvoyer).

Connat [kōna N], s. m. — Cornet. Voir Coūnat.

Connate [kōnat N], s. f. — Petite corne. Voir Coūnate.

Connāye [kōnāy N], s. f. — Coin de drap de lit. Voir Coūnaye.

Conne [kōn N], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Conneu, voir Coūner.

Connon [kōnō N], s. m. — Petite corne.

Conoche, Conohhe, voir Conahhe.

Conolji [kōnolji Sablon], s. m. — Cornouiller. Voir Cogneuli.

Conōr, voir Conin.

Conote [kōnot Rombas], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Conrat, voir Conreuye.

Conrat [kōra S, kōrō V], s. m. — Corroi. Voir Cōrat.

Conré [kōrēi . . M, I, P, N], s. m. — Cuir tanné.

Conrer [kōrēi . . M, I, P, N], v. tr. — Piétiner; pétrir. Tēre conrāye, terre piétinée.

Conreuye [kōrāy M, N, kōrēy I, P, F, kōra S, kōrō V], s. m. — Terre forte, argileuse; terre du sous-sol.

Conriēsse [kōryēs M, I, P], s. f. — Motte de terre fortement piétinée, qui ne veut pas se désagrèger.

Conriēsse [kōryēs M, I], s. f. — Trou que les pores font dans les champs avec leur groin.

Conriou [kōryu M, I], s. m. — Qui piétine la terre.

Conrot, voir Conrat, Conreuye.

Consaler [kōsalēi . . M, N, kōsōlē . . I, P, F, S, V], v. tr. — Consoler.

Consay [kōsay M, kōsay-kōsēy S, V], s. m. — Conseil.

Consèquant [kōsēkā gén.], adj. — Important.

Conser [kôse . . S, V], v. intr. — Se coucher (en parlant du soleil). Voir Sela.

Conseuyerasse [kôsæyras M, N, kôsæyras I, P], s. f. — Qui donne des conseils.

Consèyeu [kôs(è)ya . . gén.], v. tr. — Conseiller.

Consine [kôsin M, I, P, F, N], s. f. — Tisonnier.

Consiou [kôsyu . . M, I, P, N], s. m. — Conseilleur. Voir Pèyou.

Constrûre [kôstrûr M, I, P, F, N, kôstrûr-kôstrûr S, kôstrûr V], v. tr. — Construire. On dit plus souvent Bâtir.

Consulte [kôsült M, I], s. f. — Consultation.

Content [kôtâ gén.], adj. — Content. ~ come i prince. Ç' n'at m' lès pus bètus lès pus ~, ce ne sont pas les plus battus (qui sont) les plus c.

Contanter [kôtâtè . . gén.], v. tr. — Contenter. On n' sèrât ~ tot chèkin, on ne saurait contenter tout le monde.

Conte [kôt gén.], prép. — 1° Contre. 2° Auprès, tout près de. Vyins ~ meu, viens auprès de moi.

Conte [kôt], s. m. — Conte, mensonge. Fâre des ~, faire des c. (dire des mensonges).

Conté [kôtè S], n. pr. — Conthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. Lés j'wous d' biyârd d' ~, les joueurs de billard de C. (sobriquet).

Contefieus [kôtfya M, kôtrefyè V], s. m. — Printemps. Voir Tams.

Contenîn (so) [kôtnî . . M, I, P, F, N, kôtnî S, V], v. pron. — Se contenir, se maîtriser. 'L ont èvu don mau de s' ~, il ont eu du mal à se maîtriser.

Conteû [kôtè M], s. m. — Portechaine de la charrue.

Conteurdance [kôtdædas M, I, P, N, kôtdædas F], s. m. — Contredanse.

Contou [kôtu . . gén.], s. m. — Conteur; bavard.

Contoûr (au) [kôlûr M, I, P, N], loc. adv. — Aux alentours.

Contrâre [kôtrâr . . gén.], s. m. — Contraire.

Contrâye [kôtrây gén.], s. f. — Contrée.

Contrefâte [kôtrefât . . M, I, P, N], s. f. — Contretemps.

Contréfiés, voir Contefieus.

Contrèt [kôtre gén.], s. m. — Contrat.

Contrevanji (so) [kôtrevâji S, kôtrevêjye V], v. pron. — Se taquiner, s'agacer.

Contrévinjié, voir Contrevanji.

Contunieu [kôlûnyè M], v. tr. — Continuer.

Convenâbe [kôvnâp . . gén.], adj. — 1° Convenable. 2° Notable.

Convenîn [kôvni . . M, I, P, F, N, kôvni S, V], v. intr. — Convenir. Eune pièce au ryin fâre m' convyin-reûl, une place à ne rien faire me conviendrait.

Cöp [kô-kow N, kô-kow S, kô V], s. m. — Coup. Voir Coup.

Çop' [sop I, P, V], s. m. — Cep. Voir Çap.

Cöpant [kôpâ V], s. m. — Tranchant. Voir Coupant.

Copate [kopat M, kopot I], s. f. — Espèce de pomme.

Çopâye [sopây I, P], s. f. — Cépée. Voir Çapâye.

Cope [kop M, I, P, N], s. m. et f. — Trouble (engin de pêche).

Cope [kop V], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çopè [sopè . . I, P, V], v. tr. — Tailler la vigne. Voir Çaper.

Copèle [kopel M, I, P], s. f. — Partie de la lampe où l'on met l'huile. Voir Copion.

Cöper [kôpè . . S, V], v. tr. — Couper. Voir Couper.

Cōpèrlu [kōpèrlū N], s. m. — Espace d'une heure. Voir Coūpèrlu.

Cōpèsse [kōpès S, V], s. f. — Coupeure. Voir Couper.

Cōpète [kōpèt F], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Çopèye [sopèy V], s. f. — Rameau de vigne. Voir Çapāye.

Copiat [kopya M, kopyo I], s. m. — Couplet.

Copiāye [kopyāy . . gén.], s. f. — Le contenu d'un Copion.

Copièye [kopyēy M, I, P], s. f. — Couple (une).

Copion [kopyo gén. (kupyō F)], s. m. — 1^o Récipient que l'on déposait dans les anciennes lampes à huile. Il était en cuivre et contenait l'huile et la mèche. 2^o La lampe elle-même. 3^o Mesure pour les grains, la 50^{me} partie du bichet.

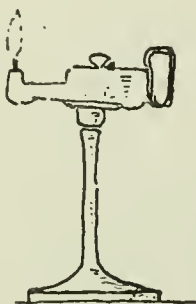


Fig. 16.

Copion [kopyo gén.], s. m. — 1^o Goupillon. 2^o Moulin situé dans la rue de Nouilly-lès-Metz.

Copiōsat [kopyōza M, kopyōzo I], s. m. — Éteignoir.

Copiot [kopyo I, P], s. m. — Homme maigre, qui n'a que la peau et les os.

Copite [kopit M, I, P, N], s. m. — 1^o Diable, sorcier; bête imaginaire. 2^o Bavard.

Copli [kopli Landroll], adj. — Se dit du bois qui a travaillé et s'est déjeté.

Copote, voir Copate.

Coqlèrdouye [køkferduy I, P, F], s. m. — Espèce de champignon (gîrolle ou chanterelle).

Coqgnon [koknō M, I, P], s. m. — 1^o Coquetier. 2^o Marchandeur. 3^o Ni-

gaud, niais. On dit ordinairement: Chan ~.

Coqlé [køkle V], s. m. — Garçon qui aime à faire les ouvrages qui conviennent aux femmes.

Coqlèvîn [køklevî M, I], s. m. — Poisson qui sert d'amorce.

Coquerat [køkra M, køkro I, P], s. m. — Teigne.

Coqui [køki V], s. m. — Coquetier, petit ustensile qui sert à manger des œufs à la coque.

Coquiéje [køkješ . . I, P], s. m. — Coquillage. Voir Caquiéje.

Coquinerèye [køkinrēy I, P], s. f. — Coquinerie. Voir Caquinerèye.

Cor [kør M, I, P, N], s. m. — Courant d'eau.

Cor [kør M, I, P, N], s. m. — Épidémie bénigne. Voir Cøhh.

Cør [kør S, V], s. m. — Cor de chasse. Voir Coūr.

Cør [kør N], s. m. — Cor au pied. Voir Coūr.

Cør [kør S, V], v. intr. — Courir. Voir Cori.

Corād [kørā V], s. m. — Ciguë.

Corant [kørā gén.], adj. — 1^o Courant. *Lés-ūives corantes*, les eaux courantes. *I nouđ ~*, un nœud coulant. 2^o s. m. Accès, attaque d'un mal. *~ d' fieuve*, accès de fièvre. 3^o Pore de grandeur moyenne.

Corante [kørāt gén. (kulāt F)], s. f. — 1^o Diarrhée. 2^o Sorte de danse.

Corante [kørāt M, I, P, N], s. f. — Meule supérieure du moulin. Voir Dreumante.

Corasse [køras M], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir Corèsse.

Corassemègnèye, voir Corèsse-mègnèye.

Corat [kørā M], s. m. — Cours d'eau.

Corat [kørā M], s. m. — Épaule, omoplate.

Cørāt [kørā S, kørō V], s. m. — Corroi. Voir Conrat.

Corau [kɔrɔ M, I, P, N], s. m. — 1^o Corail; perle de verre; grain de chapelet. 2^o Bout du fémur. 3^o Échine.

Corāye, Coreu, Coreüre, Coréye, Corère [korāy-kɔrɔɛ-kɔrɔēr-kɔrɛy S, korēr V], s. f. — Condrier. Voir Coüre.

Corban [kɔrbā V], s. m. — Ais de bois muni de crénaux aux extrémités, que l'on fixe à une échelle pour y suspendre les pores tués.

Corbaye [kɔrbay M, N, kɔrbɔy I, P, kɔrbey F, kɔrbay-kɔrbōy S, kɔrbōy V], s. f. — Panier plat et rond où l'on met la quantité de pâte suffisante pour former un pain. *Ifèt pis d' corbōyes que d' morvōyes*, il fait plus de c. que de merveilles V.

Corbayéje [kɔrbayēs M, N], s. m. — Un demi-bichet.

Corbe [kɔrp gén.], s. f. — 1^o Courbe. 2^o Rameau de vigne recourbé M, I, N.

Corbé [kɔrbē . . gén. (kɔrbē Bé-chy)], s. m. — Jante. Voir Ché.

Corber [kɔrbē . . gén.], v. tr. — Courber, cintrer, rendre courbe.

Corbète [kɔrbɛt M, I, P], s. f. — Courbette.

Corbeuyate [kɔrbɔyat M, kɔrbɔyot I, P, kɔrbiyat-kɔrbɔyat N], s. f. — 1^o Petite corbeille. 2^o Cupule de gland.

Corbeuyon [kɔrbɔyō M, N, kɔrbɔyō I, P, kɔrbiyō S], s. m. — Petite corbeille.

Corbiyate, voir Corbeuyate.

Corbon [kɔrbō S], s. m. — Hanche de porc.

Corbone [kɔrbɔn M, I], s. f. — Bourse.

Corboye, voir Corbaye.

Corbu [kɔrbū M, I, P], adj. — Courbé; bossu; qui va de travers.

Corchād [kɔršā . . M, I, P, N, kɔχā . . S], s. m. — 1^o Écorcheur, équarrisseur; bourreau. 2^o Couteau ou rasoir qui ne coupe pas.

Corchant [kɔršā M, I, P, N, kɔχā S, kušā V], adj. — Écorchant; qui

s'écorche facilement. Se dit surtout des animaux qui n'ont pas encore de plumes et dont la peau est encore tendre. *J' n'ême mi lés-ofants quand-is sont co tout couchants*, je n'aime pas les enfants quand ils sont encore tout C. V.

Corcheu [kɔršɔ . . M, I, P, F, N, S], v. tr. — Écorcher, dépouiller de sa peau. *I corch'reūt i pu po awer sè pé*, il écorcherait un pou pour avoir sa peau (il est très avare). Voir Cohhieü.

Corchêsse [kɔršɛs M, I, P], s. f. — Écorchure; égratignure; éraflure. Voir Coghêsse.

Corcheür, voir Corchou.

Corchou, Corchow [kɔršu . . M, I, P, N, kɔršow-kɔršɔr F], s. m. — Équarrisseur; écorcheur. S'emploie surtout au figuré. Voir Coghād, Coghiiou, Coghhou.

Corchu [kɔršū M, I, P, N], s. m. — Abattoir; clos d'équarrissage.

Corcoyote [kɔrkɔyot V], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cordé [kɔrdē P], s. m. — Cordeau. Voir Codé.

Cordelai [kɔrdɛlai F], v. tr. — Cordeler. Voir Codeler.

Cordelerêye [kɔrdɛlrɛy M, I, P, N], Corderie. Voir Corderêye.

Cordeniè, voir Cordonieu.

Corderêye [kɔrdɛrɛy M, I, P, N], s. f. — Corderie. Voir Corderêye.

Cordonieu [kɔrdɔnɛ . . M, I, P, (kɔrdɔni Gorze)], s. m. — Épinoche.

Cordonieu [kɔrdɔnɛ M, N, kɔrdɛnɛ-kɔrdɔnɛ I, P, kurdani F, kɔrdɔni S, kɔrdɔnɛ, -nɛ V], s. m. — Cordonnier.

Coré [kɔrɛi . . gén.], adj. — Bien portant; leste; vigoureux, plein de force; gai. *'L at corāye come i pinson*, elle est gaie comme un pinson.

Coréje [kɔrɛš . . gén. (kurɛš V)], s. m. — Courage.

ordèjous [kɔʁɛju . . . gèn. (kureju V)], adj. — Courageux.

Corèrre [kɔʁɛr V], s. f. — Coudrier. Voir Coûre.

Corèsse [kɔʁɛs - kɔʁɛs - kɔʁas M, kɔʁos I, P, F, kɔʁɛs N], s. f. — 1^o La première vertèbre de l'échine, aussi appelée le *juif*; les deux os sur lesquels s'appuie l'épine dorsale. 2^o Échine, colonne vertébrale. 3^o Nuque.

Corèsse mègnèye, Corasse-mègnèye [kɔʁɛs meŋɛy-kɔʁas meŋɛy, kɔʁos meŋɛy M, I, P, N, kɔʁos māmī-kɔʁos māmī F], s. f. — Épine dorsale du porc et aussi d'autres animaux, même de l'homme. *Soupe à la C*. Au lieu de lard, on fait bouillir dans l'eau un bon morceau de porc frais contenant encore quelques vertèbres de la C. On ajoute pommes de terre, carottes, navets, céleri, poireaux, bouquet garni, laurier, un oignon piqué de clous de girofle, poivre et sel.

Coreu [kɔʁɛ N], s. m. — Terre forte, argileuse, de sous-sol. Voir Conreuye.

Coreu, Coreûre [kɔʁɛ-kɔʁɛr S], s. m. — Noisetier. Voir Coûre.

Coreusse, voir Corèsse.

Côrèye [kɔʁɛy S], s. f. — Noisetier. Voir Coûre.

Corgnat [kɔʁnɑ M], s. m. — Chien mâtiné destiné à la chasse (il a les oreilles étroites et la queue en trompette).

Corgnèle, Corgnôle [kɔʁnɛl-kɔʁnɔl F], s. f. — Cornouille. Voir Cogneûle.

Cori | kɔʁ(i) M, I, N, kɔʁ(i)-kūr P, kuri F, kɔʁ S, kōr V], v. intr. — 1^o Courir. ~ *come si an-n-évint l' fu au cul*, c. comme si on avait le feu au derrière. ~ *è pyin ru*, c. à plein ruisseau (ruisseler). 2^o Couler. *L'awe cort an M'sèle*. L'eau coule dans la Moselle. 3^o Se promener,

flâner. *I vaurèul mieus trèvèyeu que d' ~ anlè*, il vaudrait mieux travailler que de flâner ainsi.

Cōri [kōri Destry], s. m. — Cornier.

Coriate [kɔʁyat S], s. f. — Aveline. Voir Couriate.

Coriate | kɔʁyat M, N, kɔʁyot I, P, kuryot F, V, kɔʁyat-kuryat S], s. f. — Petite courroie. *Quand-on-n-è d'pènè tout' s'n arjant, i n'at pus tams d' sarer lè coriate*, quand on a dépensé tout son argent, il n'est plus temps de serrer la courroie (de sa bourse).

Cōriès' [kōryɛs N, kōryɛs . . S], adj. — Flexible. Voir Coûriès'.

Corieu [kɔʁyɛ M], s. m. — Corroyeur, tanneur.

Corion [kɔʁyō M, I, P, N], s. m. — 1^o Cordon de cuir. 2^o Ceinture en cuir, dans laquelle on serrait son argent.

Corion [kɔʁyō M, I, P, N], s. m. — Lait caillé cuit au four.

Coriote, voir Coriate.

Corjèye [kɔʁjɛy M, I, N, kɔʁjɛy-kurjɛy P, kɔʁjɛ-kurjɛ F, kuʁjɛy Villers-aux-Oies, kuʁjɛ S, V], s. f. — Fouet. *Pater lè ~*, faire claquer le fouet. On entend aussi dans M et N: Corjāye.

Cormant [kɔʁmɑ M, I, P, N], s. m. — Action de couler. *Lo ~ dés-cueys*, larmolement.

Cormouchèsse [kɔʁmuʃɛs V], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse, Corchèsse.

Cormouchier (so) [kɔʁmuʃje, -je V], v. pron. — S'écœcher. Voir Cohhieu, Corcheu.



Fig. 17.

Corjèye.
1. Tringnu.
2. Chèssûre.
3. Tournant
4. Mûche.

Cornârd [kɔrnâr N], adj. — Qui ne s'enfonçe pas facilement. Se dit d'une cheville ou d'un clou qui ne sont pas droīts.

Cornate [kɔrnat M, N, kɔrnat I, P, kɔrnat S, V], s. f. — 1^o Cornette, bonnet de femme avec deux larges bandes que l'on nouait sur le dessus de la tête. Le nœud formait deux petites cornes. *Dès fomes, dès diâles an ~*, des femmes, des diables en c. 2^o Femme en général. 3^o Religieuse. 4^o Gâteau qui se vendait autrefois à Metz pendant le carême. Voir Cournète.

Cornêje [kɔrnêš V], s. m. — Viande corrompue. Voir Carnêje.

Cörnîn [kɔrnî N], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz. Voir Couïrni.

Cornote, voir Cornate.

Cornu [kɔrnũ M, I, P, N], adj. — Cornu. *V'sêje ~*, visage c. Se dit de qqn. qui a eu des malheurs conjugaux. *Nate vêche at byin cornâwe*, notre vache est bien c. (elle a de belles cornes).

Corolète [kɔrɔlɛt V], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir Colorète.

Coron [kɔrɔ M], s. m. — Bout de fil. *J'â pedu l' ~ d' mo-n-istwêre*, j'ai perdu le fil de mon récit.

Corône [kɔrɔn-kɔrɔn M, I, P, N, kurun F, kurôn S, V], s. f. — 1^o Couronne; cercle; tonsure. 2^o Sommet d'un arbre.

Corone de Sint Bèrnâd [kɔrɔn dɛ sɛ bɛrnâ . . M, I, P, N], s. f. — Couronne de St-Bernard (arc-en-ciel). *Quand lè ~ bèye, ç'at sine de piâwe*, quand la c. donne (quand il y a un arc-en-ciel), c'est signe de pluie.

Corone de Sint Bèrnâd,

Quand' j' to wès, j' bràs,

couronne de St-B., quand je te vois, je pleure (parcè qu'il y aura de la pluie).

Quand' lè ~ bèye lo mêtin,
Ç'ot pou fêre olè lo molin;
Quand-èle bèye lo so,
Ç'ot pou fêre volè lo poussol.

Quand il y a un arc-en-ciel le matin, c'est pour faire aller le moulin (il pleuvra), quand il y en a un le soir, c'est pour faire voler la poussière (il fera sec) V.

Coronèl [kɔrɔnɛl M, I, P, N], s. m. — Colonel.

Coroner [k(ɔ)rɔnɛ . . M, I, P, N, kurunã F, kurɔnɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Couronner. 2^o Se dit d'un cheval qui, en tombant sur le genou, se blesse. 3^o Passer rapidement la jambe sur la tête à un enfant. *Éh! t'és couroné, té n' vanrés pis pis grand*, tu es couronné, tu ne deviendras pas plus grand (superstition) V. 4^o Lancer un projectile par dessus un point élevé sans le toucher. *J'é couronè l'lât ovon ène pière*, j'ai couronné le toit avec une pierre (j'ai lancé une pierre pardessus le toit) V.

Corosse [kɔrɔs I, P, F], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir Corèsse.

Corosse māmīe (mānie) [k(ɔ)rɔs māmīy (mānīy F)], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir Corèsse-mègnèye.

Cōrot [kɔrɔ V], s. m. — Corroi. Voir Cōrat.

Corou [kɔru . . M, I, P, N], s. m. — Coureur (personne inconstante en amour).

Coroūle [kɔrūl M], s. f. — 1^o Courroie. 2^o Ceinture de la robe.

Coroūye [kɔrūy M, I, P, N], s. f. — Bourrelet que les femmes portaient autrefois pour retenir leurs jupes.

Coroūye de Sint Jan [kɔrūy dɛ sɛ jã M, I, P], s. f. — Herbe de la St-Jean (armoïse).

Corôye [kɔrɔ̃y S], s. f. — Support pour les poutres d'un plancher. Voir Coroûye.

Corpandu [kɔrpɑ̃dũ S], s. m. — Sorte de pomme. Voir Carpandu.

Corpelate, Corpenate, Corpèlote, Corpènote [kɔrpɛlat-kɔrpɛnat M, N, kɔrpɛlot-kɔrpɛnot I, P], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèrpelate.

Corpérance [kɔrpɔrɑ̃s M, I, P, F, N], s. f. — Corpulence.

Corpus' [kɔrpũs M, I, P], s. m. — 1^o Hostie non consacrée. 2^o Pommes de terre coupées en forme d'hosties et cuites au feu du fourneau.

Corrasse [kɔrras M], s. f. — Coureuse, femme légère.

Corrêye [kɔrrɛy M, I, P, N, S], s. f. — 1^o Jeu d'écoliers qui consiste à provoquer à la course en frappant son adversaire à la main. 2^o Course inutile.

Cōrs [kɔ̃r N, kɔ̃r S, V], s. m. — Corps. Voir Coûrs.

Cōrséje [kɔ̃sɛ̃s N V], s. m. — Corsage. Voir Coûrséje.

Corsié [kɔrsyɛ V], s. m. — Petit quadrupède du genre de la belette.

Corsu [kɔrsũ M, I], adj. — Corpulent.

Corti [kɔrti M, I, P], s. m. — Courtier.

Cortinat, Cortinèt [kɔrtina M, kortinɛ P, F . . .], adj. — Courtaud.

Corveler [kɔrvɛlɛ̃ . . S], v. intr. — Soulever la terre. Voir Coleuvrer.

Corvelèsse [kɔrvɛlɛs S], s. f. — Sillon tracé par la taupe.

Corveyêye [kɔrvɛyɛy M, I], s. f. — Préparation de cuirs.

Corvihiéye [kɔrvizyɛy M], s. m. — Corroyeur.

Cōse [kɔ̃s N], v. tr. — Coudre. Voir Coûse.

Cosèque [kɔzɛk gén.], s. m. — Cosaque. *An val iuk qu' lés ~ n'èront m'*, en voilà un que les c.

n'auront pas. Se dit d'un plat, d'une bonne bouteille de vin, etc. que l'on vient de manger ou de boire.

Coserasse [kɔzras M, N, kɔzrɔs I, P, kuzras S, kuzrɔs V], s. f. — Couturière.

Coseune [kɔzɛn M, kɔzɛn I, P, kuzɛn F, kɔzɛn-kɔzɛn N, kuzɛn S, kuzɛn V], s. f. — Cousine.

Coseunerêye [kɔzɛnrɛy M, N, kɔzɛnrɛy I, P], s. f. — Cousinage.

Cosin [kɔzĩ . . M, I, P, kuzĩ-kuzẽ . . S, V], s. m. — Cousin. ~ *sous jèrmiu*, c. germain V.

Cosou [kɔzu . . M, I, P, N, kuzu S, V], s. m. — Tailleur.

Cosse [kɔs F], s. f. — Cosse. Voir Cafe.

Cossenou, voir Cosson.

Cosson [kɔsɔ gén. (kɔsmu V)], s. m. — 1^o Marchand ambulante de volailles, d'œufs et de beurre. 2^o Maquignon. 3^o Marchandeur. 4^o Espèce de charançon.

Cossoner [kɔs(ɔ)nɛ̃ . . gén.], v. intr. — Faire le métier de Cosson.

Cotance, voir Cotanje.

Cotanje [kɔtɑ̃s M, I, kɔtɑ̃s-kutɑ̃s-kutɑ̃s P, kutɑ̃s F, kotɑ̃s-kutɑ̃s N, kɔtɑ̃s S, V], s. f. — 1^o Coût, prix; cherté. 2^o Dépense. *Lè ~ fāt pède lo got*, le coût fait perdre le goût.

Cotanjé [kɔtɑ̃jɛ̃ . . M, I], adj. — Induit à dépenser.

Cotanjous [kɔtɑ̃ju M, I], adj. — Coûteux; dispendieux. Voir Écotanjous.

Cote [kɔt M], s. m. — Coutre. Voir Chèrāwe.

Cote [kɔt I, P, S, V], s. f. — Jupe. Voir Cate.

Côte [kɔt . . N, S, V], s. f. — Côte. Voir Coûte.

Côte [kɔt P, F, V], prép. — Près, auprès, chez. Voir Conte.

Coté [kɔtɛ̃ . . gén.], s. m. — Côté. *Po aver d' Fèrjant d'vant suè, i faut l' mate d' ~*, pour avoir de l'argent

devant soi, il faut le mettre de côté.

Voir Cotié.

Coté [kɔtɛ M], s. m. — Rayon de miel.

Cotelate [kɔtlat M, N, kɔtlot I, P], s. f. — 1^o Côtelette. 2^o Favoris.

Cotelire [kɔtlir M, I, P, N], s. f. — Gaine du coutre.

Cotelote, voir Cotelate.

Coter [kɔtɛ . . gén.], v. intr. — Coûter. *Quand' lés mèrchands v' dīhkhent qu'is vandent è pris cotant, is guingnent lo dobe*, quand les marchands vous disent qu'ils vendent à prix coûtant, ils gagnent le double. *I n' s'y cote*, il ne s'y coûte (cela n'y fait rien, peu importe, c'est égal, c'est indifférent). *Ryin n' cote dans lè mauhon lè*, rien ne coûte dans cette maison (rien n'est trop cher).

Coterat [kɔtra M], s. m. — Lange.

Coteure, voir Cotûre.

Cotieu [kɔtyɛ . . M, I], s. m. — Côté. Voir Coté.

Cotièr' (è) [kɔtyer M, I, P], loc. adv. — A côté; du côté de; au long de. *I n'y è si grand maleūr qu'i n'y èveusse i piat boneūr ~*, il n'y a de si grand malheur qu'il (où il) n'y ait un petit bonheur à côté.

Cotier [kɔtye V], v. tr. — Décolleter les betteraves. ~ *les tournipes* (betteraves).

Côtieu [kɔtyɛ N], v. tr. — Cou-doyer. Voir Couëtieu.

Cotile [kɔtil M, I, N], n. pr. — Clotilde.

Cotion [kɔtyō I, P, F, S, V], s. m. — Cotillon. Voir Cation.

Cotré [kɔtrɛ M, I, P, N, kɔtrɛ . . S, kotrɛ V], s. m. — Coude. *Sés ~ pèssent au trèvés d' sè kèmisouïle*, ses coudes passent au travers de son veston. Voir Code.

Cotron [kɔtrō M, N], s. m. — Jupe de dessus qui s'attache à la hauteur des côtes.

Cotumiéremant [kɔtūmyermā M, I, P], adv. — Ordinairement.

Cotûre [kɔtūr M, I, P, kɔtūr-kotɛr N], s. f. — Couture.

Coū [kū M, I, P, kō-kū F, kū-kow N, kō-kow S, kō V], s. m. — Cou.

Cou [ku M, I, P, N, S], s. m. — Pierre à aiguiser la faux; affiloir.

Cou [ku M, I], s. m. — Planche courbée qui se trouve sous la roue du moulin.

Coūcade [kūkāt M], s. f. — Co-cardé.

Coūcate [kūkat M, kūkɔt I, P, kūkat-kōkat N, kākāt-kākat S, kākɔt V], s. f. — Bavarde, cancanière.

Couch [[kuš F], adj. — Court. Voir Cohh.

Couchant [kušā V], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant, Corchant.

Coūchat, voir Coūhhat.

Couchate [kušat M, N, S, kušɔt I, P, V], s. f. — 1^o Couchette. ~ *de lieuve*, gîte de lièvre. 2^o Bois de lit.

Couche [kuš . . gén.], s. f. — Couche, lit. *Come an r'font sè ~*, au s' couchent, comme on fait son lit, on se couche.

Coūche [kūš M, I, P], s. f. — Tranche. Voir Coūhhe.

Coūche [kūš M, I, P], s. m. — Drainage. Voir Coūhhe.

Coūche [kūš M, I, P], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Couchéje [kušɛš . . gén.], s. m. — Couchage.

Couchenat [kušna S], s. m. — Petit cochon. Voir Cachénat.

Couchèsse [kušɛs V], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse.

Coucheu, Couchi, Couchier [kušɛ M, N, kowšɛ I, P, kowši F, kuši S, kušye, -yɛ V], v. tr. — 1^o Couchier, étendre. *An sont pus longtams coucheus qu' dreūts*, on est plus longtemps couché que debout (on est plus longtemps mort que vivant).

2° Se dit de céréales que la pluie a couchées sur la terre.

Couchier [kušje, -je V], v. tr. — Châtrer. Voir Cohhieu.

Couchon [kušō S, V], s. m. — Cochon. Voir Cachon.

Coūchon, voir Coūhchon.

Couchou [kušu V], s. m. — Équarisseur. Voir Cohhiou.

Couchu [kušū F], s. m. — Tablier de femme. Voir Cochu.

Coucou [kuku gén.], s. m. — 1° Coucou. *Chach come i ~*, sec (maigre) comme un c. *Fāre ~*, faire c. (se faner). — *Coucou! fwé-rous*, c. ! foireux ! Se dit quand on entend chanter le c. *~ dés boūs, ~ dés hāyes, combyin que j' vek'rā d'ēnāyes*, c. des bois, c. des haies, combien que je vivrai d'années ? Interrogation qu'on adresse, au printemps, au c. lorsqu'on l'entend chanter. Le nombre de fois qu'il chante, comme réponse à l'interrogation, indique le nombre d'années demandé. — *Si l'eus dés sous quand teu zwayes chantē l' ~ lē première fwos, l'in-n-ēreus toute l'anēye*, si tu as de l'argent quand tu entends chanter le c. la première fois, tu en auras toute l'année (Gondrexange). 2° Jeu de cache-cache (il consiste à montrer sa tête, par intervalles, dans une ouverture, et à la retirer en criant c.). 3° Homme qui fréquente la femme d'un autre.

Coūde [kūl M, I, kūl-kūrt P, kūrt P, kūt-kōt N, kōk-kōt-kōts S, kwot V], s. f. — Corde. *Fèyou d' ~*, faiseur de c. (cordier). On dit aux enfants qui ont l'habitude de manger les bouts de leurs cheveux ou de la licelle, qu'ils apprennent à être des faiseurs de c. *Mē mère me d'heūt sovant : Lo çu qu' s'mèrie, s' mat lē ~ au cou*, ma mère me disait souvent : Celui qui se marie, se met la corde au cou. *I n'vaut m' lē ~ po l'pande*,

il ne vaut pas la c. pour le pendre. *I li feule lē ~*, il lui lile la c. (il l'élève mal). — *I n' fāt jēmās prēparē lē cōde avant qu' lo vè n'atēsse v'ni*, il ne faut jamais préparer la c. avant que le veau ne soit venu (il ne faut pas escompter d'avance une succession ou une récolte). *I n'at pus tams d'cor ē lē cōde quand' lo vè at v'ni*, il n'est plus temps de courir à la corde quand le veau est venu (ce n'est pas quand un accident est arrivé qu'il faut chercher à l'éviter) S.

Coudèriè [kudɛryɛ F], s. m. — Coudrier. Voir Coūre.

Coudeure, voir Coudūre.

Coudiāye [kudyāy M, N, kudyāy I, P], s. f. — Culture; labour.

Coūdiēu [kūdyɛ-kūdi . . M, I, P, N], v. tr. — Déloncer un terrain; cultiver à la bêche.

Coūdiēu (so) [kūdyɛ M], v. pron. — Se coudoyer. *Is s' coūdyint d' tot près*, ils se coudoyaient de tout près.

Coudūre [kudūr . . M, I, P, kudɛr N], s. f. — Culture; labour, culture à la bêche.

Coūgnād [kūnā . . M, I, P, kūnā-kōnā N], adj. — 1° Qui a la consistance de la corne, du cuir. 2° Qui ne se casse pas. Se dit surtout de la terre dure à travailler. *Lē tère at coūgnāte*, la terre est dure à travailler.

Coūgne [kūn M, I, P, kuñō F, kūn-kōn N], s. f. — Couenne de lard cuit. *T' èrēs sus lē ~*, tu auras sur la c. (menace de frapper). Voir Dagoūne.

Çoūgne [sūn-sōn M, N], s. f. — Cigogne. Voir Cigoūgne.

Cougner [kuñe V], v. tr. — Cogner. Voir Keugne.

Cougnon, voir Coūgne.

Cougnot [kuñō V, kuña S], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Couhenè, Couhenère [kuɛɛ-kuɛnɛr V], s. m., s. f. — Cuisinier; cuisinière. Voir Cuheni.

Couhenè [kuɣɛ V], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Coũhhat [kũɣa M, kũɣo I, P, kũɣa-kõɣa N, kõɣa S, kwɔɣ V], s. m. — Corsage; corset; camisole de nuit; gilet court; brassière.

Coũhhe [kũɣ M, I, P, kũɣ-kõɣ N], s. f. — 1^o Tranche. ~ d' bacon, t. de lard. 2^o Pan d'habit.

Coũhhe [kũɣ M, I, P, kũɣ-kõɣ N, kõɣ S, kwɔɣ V], s. f. — Écorce.

Coũhhe [kũɣ M, I, P, kũɣ-kõɣ N], s. f. — Cours d'eau.

Coũhhon [kũɣõ M, I, P], s. m. — Écorce; dosse.

Coũhot, voir Coũhhat.

Couhiāye [kuɣiāy Villers-aux-Oies], s. f. — Fouet. Voir Corjēye.

Coũhieu(so) [kũɣyç ..gén.], v. pron. — Se taire; se tenir tranquille. *Couheiz v', veus n' sèveiz çou qu' pāler vieut dire*, taisez-vous, vous ne savez ce que parler veut dire. *Couhhe to, mè bācèle, d'peus Pēris jusqu'è Rome, ç'at tout's dés-omes*, tais-toi, ma fille, depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des hommes (il ne faut pas avoir confiance aux hommes, ils sont les mêmes partout).

Couhine [kuɣin V], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujine [kujin F], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujīe [kuji S, V], s. f. — Fouet. Voir Corjēye.

Coujion [kujyõ S, V], s. m. — Cordon de soulier.

Coulante [kulāt F], s. f. — Diarrhée. Voir Corante.

Coulāye [kulāy F], s. f. — Petite lessive. Voir Colāye.

Coulér' [kulēr V], s. f. — Couleur. Voir Coleūr.

Coulière [kulyēr S], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Coulieuve [kulyeɸ F], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Coulu [kulü F], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coumancement [kumāsmā F], s. m. — Commencement. Voir Coumancement.

Coumanci [kumāsi F], v. tr. — Commencer. Voir Comancier.

Coumanda' [kumāda' F], v. tr. — Commander. Voir Comander.

Coumant [kunā F], adv. — Coniement.

Coume [kum F], conj. — Comme. Voir Come.

Coumēdiē [kumēdiy M, I], s. f. — Comédie.

Counād [kunā V], s. m. — Trayon.

Coũnat [kũna M, kũno I, kũno-kõno P, kũna-kõna N, kõna-kõna S, kunõ V], s. m. — 1^o Cornet. 2^o Étui où le faucheur met la pierre à aiguiser V. Voir Bohé.

Coũnate [kũnat M, kũno I, P, kũnat-kõnat N, kõnat S, kunõ V], s. f. — 1^o Petite corne. ~ de boquīn, c. de bouc (cornemuse). 2^o Espèce de pomme de terre ayant la forme d'une petite corne. 3^o Gâteau en forme de triangle fait du meilleur froment et d'œufs, que l'on confectionne pendant les jours gras. 4^o Sorte de jeu de course (celui qui est attrapé est Coũne).

Coũnāye [kũnāy . . M, I, P, kũnāy-kõnāy N], s. f. — 1^o Coin d'un drap de lit ou d'une serviette. 2^o Gâteau long. 3^o Pièce, morceau, parcelle.

Coũne [kũn M, I, P, kõn-kũn F, kõn-kũn N, kõn S, kwan V], s. f. — 1^o Corne. ~ de cērf, ~ de gays', chèvrefeuille, clématite (Retonféy). ~ de pawyon, antenne des insectes. ~ de boquīn, cornemuse. *Quand-on minje lo diāle, on minje ausseu sē ~*, quand on mange le diable, on mange aussi sa c. *Cē li rēbèche i poū lē ~*, cela lui rabat un peu la c. (l'orgueil). 2^o Corne de berger.

3^o Petites graines noires dans les haies, fleurissant blanc. 4^o Espèce de pomme de terre. 5^o Chaussepied. *Lés pārens ét mārēnes béyont in cwane é zōs filiés ā noviél an, les parrains et les marraines donnent un ch. à leurs filleuls au nouvel an.* 6^o Vrille de la vigne.

Couñer [kūnēi . . M, I, P, kōnā-kūnā F, kōnā-kūnā N, kōnēi . . S, V], v. tr. — 1^o Blessé à coups de corne. 2^o v. intr. Sonner de la corne. *Eune bèle musique, an dī-rīnt qu'is couñent dans dés sēbats, une belle musique, on dirait qu'ils cornent dans des sabots. ~ dans lé bolēye, boire à même le goulot.* 3^o Éprouver la sensation d'un bruit sourd et continu. *Mēs-arayes me couñent, mes oreilles me tintent.* 4^o Écorner.

Counète [kūnēt F], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Couneulji [kūnēlji Vernéville], s. m. — Cornouiller. Voir Cogneuli.

Couniè [kūnē V], s. m. — Gâteau que l'on fait pour le nouvel an.

Counohhe, Counote [kūnōχ V, kūnōt F], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Coūp [kū M, I, P, kū-kō F, kū-kōw N, kō-kōw S, kō V], s. m. — Coup. *I-n-aute ~, un autre c. (une autre fois). È ~ fāre, de suite.*

Coupābeté [kupāptēi M], s. f. — Coupabilité.

Coupant [kupā gén. (kōpā V)], s. m. — Tranchant d'un couteau, etc.

Coupate [kupat M, kupōt I], s. f. — Espèce de pomme.

Coupe [kup M, I, P, F, N], s. f. — Coupe de bois.

Coupe-chā [kup s̄ā . . M, I, P, N], s. m. — Hachoir.

Coupéje [kupēs M, I, N], s. m. — Paille hachée servant à la nourriture des chevaux.

Couper [kupēi . . M, I, P, F, N, kōpē . . S, V], v. tr. — Couper.

Coūpèrlu [kūpērlū M, I, kūpērlū-kōpērlū N], s. m. — Espace d'une heure.

Coūpèrnote [kupērnōt F], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèrpe-late.

Coūpèsse [kupēs M, I, P, N, kōpēs S, V], s. f. — Coupure, taillade. *Èrbe de ~, espèce de sedum.*

Coūpète [kupēt F], s. f. — Cime d'un arbre.

Coūpion [kupyō F], s. m. — Récipient de l'ancienne lampe à huile. Voir Copion.

Coupon [kupō M, I, P, kōpō-kupō N], s. m. — Tison; reste d'une bûche dont une partie a été brûlée. *~ d'fū, tison de feu (garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes).* Voir Nawé.

Coūpote, voir Coupate.

Coūr [kūr M, I, P, kūr-kōur N, kōr S, kwō V], s. m. — Cor de chasse, de berger.

Coūr [kūr M, I, P, kōur-kūr N], s. m. — Cor au pied.

Coūr [kūr P], v. intr. — Courir. Voir Cori.

Coūrate [kūrat M, N], s. f. — Noisetier. Voir Coūre.

Courbate [kurbat M], s. f. — 1^o Poignée recourbée du manche de la faux. 2^o Branloir d'un soufflet de forge.

Courcayate [kurkayal S], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Coūrde [kūrt P], s. f. — Corde. Voir Coūde.

Courdouni [kurduni F], s. m. — Cordonnier. Voir Cordonien.

Coūre [kūr-kūral-kuryç M, kūr I, kuryç P, kuderyç F, kūr-kūri N, kōrāy-kōrēy-kōrçç-kōrçç S, kōrēr V], s. m. et f. — 1^o Coudrier, noisetier. 2^o Branche de coudrier.

Couréje [kurēs V], s. m. — Courage. Voir Coréje.

Courèjous [kurɛju V], adj. — Courageux. Voir Corèjous.

Couri [kuri F], v. intr. — Courir. Voir Cori.

Coūri, voir Coūre.

Couriate [kuryat S], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriate [kuryat M, kuryot I, P, koryat S], s. f. — Aveline de jardin.

Coūriate [kūryāt Vernéville], s. f. — Personne qui aime à faire la causette.

Coūrte [kūr V], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couriè [kuryɛ V], adj. — Coriace.

Courieu, voir Coūre.

Coūriès' [kūryɛs M, I, P, koryɛs S, kuryɛ V], adj. — 1° Flexible; ductile. 'L ot couriè come ènc hāt, il est flexible comme nne hart. 2° Nervoux, actif, agile, dispos.

Courieu [kuryɛ . . gén.], s. m. — Courrier.

Couriote [kuryot F, V], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriote, voir Couriate.

Courjèye, Courjie [kurjɛy, kurjī S, V], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Courmand [kurmā M, I], s. m. — 1° Branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier. 2° Baguette ajoutée à la faux d'un moissonneur.

Cournète [kurnɛt M, I], s. f. — Cornette, bonnet que les Messines et les femmes de la banlieue de Metz portaient anciennement. Il avait la Passe ample et le fond pointu, légèrement relevé en corne. Il était blanc. Les bords en étaient garnis de fronces tuyautées, en tulle ou en dentelles, que l'on appelait mirlichés. Le jour où une fille se mariait, on attachait à sa cornette une couronne d'immortelles, qui remplaçait la fleur d'orange et avait la même signification. Voir Cornate.

Coūrni [kūrni M, I, P, kūrnī-kōurnī N], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz.

Couroner [kurɔnɛi . . S], v. tr. — Jeter des pierres par-dessus un arbre. Voir Coroner.

Courouna¹ [kuruna¹ F], v. tr. — Couronner. Voir Coroner.

Couroune [kurun F], s. f. — Couronne. Voir Corône.

Coūrs [kūr M, I, P, F, kōur-kūr N, kōr S, kōr V], s. m. — 1° Corps. ~ sint, c. saint (reliques). 'L è ètu rel'vé ~ sint, il a été relevé c. saint (on a exhumé ses reliques, il a été reconnu comme saint). Quand' lo ~ at malède, l'èsprit n' vā m', quand le corps est malade, l'esprit ne va pas (en souffre). 2° Corsage sans bras pour enfants, auquel on attachait la culotte; casaquin; gilet de laine pour hommes.

Course [kurs M], s. f. — Épidémie.

Coūrséje [kūrsɛš . . M, I, P, kōrsɛš-kūrsɛš N, kōrsɛš S, V], s. m. — Corsage; taille de femme.

Courti [kurti M, I], s. m. — 1° Jardin; verger clos. 2° Habitation la plus commune consistant en une pauvre maison faite de torchis.

Couryie [kuryi V], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Coūsat [kūza M, N], s. m. — Ouvrage que l'on est en train de coudre.

Coūse [kūs . . M, I, F, S, V, kous P, kūs-kōus N], v. tr. — Coudre. Nas chams sont cosus d' hhédons, nos champs sont cousus de chardons (sont pleins de ch.). Dés finesses cosowcs d' neūr fi sus 'ne blanche ch'minhhe, des finesses cousues de fil noir sur une chemise blanche (cousues de fil blanc). - Vol dès jōnes tot cosis sus note tāt, voici des oiseaux tout cousus (en grande quantité) sur notre toit. Quand-on coud è Nouwè, è Pâques èt co è lè Pan'-kote, on sèt byin ç' qu'il an cote,

quand on coud à Noël, à Pâques et (encore) à la Pentecôte, on sait ce qu'il en coûte (on ne doit pas coudre à ces fêtes) V.

Cousène [kuzɛn F], s. f. — Cousine. Voir Coseune.

Couserasse [kuzras S, kuzros V], s. f. — Tailleuse. Voir Coserasse.

Cousère, voir Cousûre.

Couserosse, voir Couserasse.

Couseûse [kuzɛs M, I, P, F, N, kutyɔr V], s. f. — Couturière.

Cousou [kuzu S, V], s. m. — Tailleur. Voir Cosou, Pèremanti.

Cousûre [kuzûr . . M, I, P, N, kuzâr S, kuzêr V], s. f. — Pièce de cuir qui relie le fléau au manche. Voir Hheupe.

Coussi [kusi F], v. tr. — Aplatis, écraser. Voir Cwèssieu.

Coussîn [kusî V], s. m. — Coussin. Voir Keussîn.

Coussote [kusot F], s. f. — Instrument de bois en forme de couteau, qui sert à broyer le chanvre pour la deuxième fois. Voir Brake, Brayu.

Coutance, Coutanje [kutâs-kutâs N, P], s. f. — Coût. Voir Cotanje.

Coutche [kuts V], s. m. — Champignon des champs.

Coûte [kût M, I, P, F, kût-kôut N, kôt S, V], s. f. — Côte, os des parties latérales de la poitrine. 'L at come i loup, 'l è lês ~ an lonj, il est comme un loup, il a les côtes en long.

Coûte [kût gén.], s. m. — Coutrre de la charrue.

Coûte [kût M, I, P, F, kôut-kût N, kôt S, V], s. f. — Côte, colline.

Couté [kutê M, I, F, N, kôwtê P, kutê . . S, kutɛ V], s. m. — 1° Couteau. È foûhhe d' fâre seurvi s' ~, i n'y è pus qu'èune guèyeune, à force de faire servir son c., il n'y a plus qu'une gaine. 'L è chinjeu s' ~ po i-n-almeyne, il a changé son c. pour une lame (il a fait un mauvais

échange). 2° Serpe à vendanger. 3° Silique des plantes crucifères.

Coutelâye [kuttây . . gén.], s. f. — Quantité de céréales sur pied que le moissonneur coupe d'un seul trait de faux ou de faucille. Ç'at i bwin faichou, i fât d' bones ~, c'est un bon faucheur, il fait de bonnes C.

Coutelerêye [kutêlrêy M, N, kutêlrêy I, P], s. f. — Coutellerie.

Couteli [kutli M, I, N], s. m. — Coutelier.

Couter [kutê . . M, I, P, N, akow-tai F, akutê . . S], v. tr. — Écouter. Coute ç' que j' vâs t' dire, écoute ce que je vais te dire.

Coutêtrêpâye [kutêlrêpây M], s. f. — Lézard. Voir Qwêtrêpâye.

Coûtiâd [kûtyâ I], s. m. — Qui habite la côte, la montagne. Se dit des habitants du Pays-haut.

Coûtiêu [kûtyɛ . . M, I, P, kôutyɛ-kûtyɛ N], v. tr. — 1° Côtoyer. I haye an coûtiant come i boûgue, il marche en hésitant comme un borgne. 2° Suivre de près, ne pas perdre de vue.

Coutieure [kutyɔr V], s. f. — Couturière. Voir Couseûse.

Couûre [kufîr V], s. f. — Couture. Voir Keutûre.

Coutrates, Coutrotes [kutrat M, N, S, kutrot I, P, V], s. f. pl. — Langes; couverture d'enfant.

Couûre [kutûr . . M, I, N, kowtûr-kôwtûr P, kutûr F, kufîr-kutûr S, kufîr V], s. f. — Couture. Voir Keutûre.

Couturière [kutyryêr Metz], s. f. — Machine à coudre.

Couturière [kutyryêr M, I], s. f. — Courtilière.

Couva¹ [kuvai F], v. tr. — Couver. Voir Cover.

Couvâye [kuvây F], s. f. — Convée. Voir Covâye.

Couvèrchu [*kuvəršu F*], s. m. — Voile blanc que portaient les veuves. Voir Cruché.

Couvèrke, Couvèrte [*kuvər k S, kuvərt F, S, V*], s. f. — Couverture. Voir Covéte.

Covis' [*kuvis F*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Couvot [*kuvə F*], s. m. — Chauffe-ferette. Voir Covat.

Couvrér [*kuvrēr V*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couvèrte [*kuvrət F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvri [*kuvri F, S*], v. tr. — Couvrir. Voir Covri.

Couvrosse [*kuvrə S F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvrow [*kuvrəw F*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couyer, Couyi [*kuyə V, kuyi S*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuye.

Couyère [*kuyər P*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Collière.

Couyerie [*kuyri V*], s. f. — Cuillère. Voir Keuyerèye.

Couyeüve [*kuyəf F*], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Couyè [*kuyi V*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Couyi, voir Couyer.

Couyon [*kuyō gén.*], s. m. — 1^o Couillon; homme mou, sans énergie. 2^o Timide, craintif, honteux, lâche. 'L at ~ come lè lūne, il est l. comme la lune.

Couyonāde [*kuyənāt . . gén.*], s. f. — Gausserie, plaisanterie, bouffonnerie, chose qui fait tourner qqn. en ridicule.

Couyoner [*kuyənēi . . gén.*], v. tr. et intr. — 1^o Caponner. 2^o Plaisanter sur un insuccès, ridiculiser.

Covant [*kəvā M, I, P, N*], s. m. — Couvent.

Covat [*kəva M, N, S, kəvə I, P, V, kupa F*], s. m. — Chauffe-ferette. C'était

un récipient de cuivre dans lequel on mettait de la braise ardente.

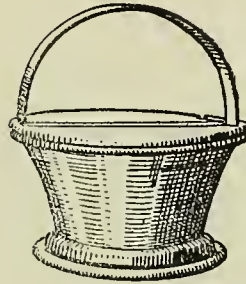


Fig. 18.

Par-dessus on plaçait une espèce de boîte carrée ou ronde, fermée en haut par des barres de bois, sur lesquelles on posait les pieds.

Covau [*kəvə M, I, P, N*], s. m. — Écouvillon, balai, paquet de chiffons au bout d'une perche, qui sert à retirer la braise du four.

Covāye [*kəvāy . . M, N, S, kəvāy I, P, V, kuvāy F*], s. f. — Couvée.

Cove-çandes [*kəf sāt M, N*], s. m. — Homme s'occupant des affaires qui regardent les femmes.

Covéje [*kəvēs . . M, I, P, N*], s. m. — Incubation.

Cover [*kəvē . . gén. (kupa F)*], v. tr. — 1^o Couver. 'L è cové, il a couvé (il est resté trop longtemps quelque part). ~ eune malèdèye d' nieuf mwins, c. une maladie de neuf mois (être enceinte).

Covéte [*kəvət M, I, P, N, kuvət F, kuvər k-kuvət S, kuvət V*], s. f. — 1^o Couverture. Éte è ~, être à couvert. S' mate è ~, se mettre à couvert. 2^o Couvercle. I n'y è pwint d' si vieus t'pin que n' treuveusse sè ~, il n'y a pas de si vieux pot qui ne trouve son c. (une vieille fille peut encore trouver à se marier).

Covēū [*kəvə S*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Covfn [*kəvī . . gén. (kuvē F, kəvō V)*], s. m. — Couvain.

Covis' [*kəvis M, I, P, kuvis F, kəvā S*], adj. — Couvi. Se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

Covon, voir Covîn.

Covot, voir Covat.

Covote [kɔvɔt V], s. f. — Écouvette.

Covote (è lè) [kɔvɔt V], loc. adv. — Se dit de qqn. qui est à croupetons. *Glissier è lè ~*, glisser de la manière suivante: Un gamin s'accroupit, un deuxième prend un élan et, en glissant, saisit le premier par les mains, puis tourne avec lui sur la glace.

Covotè [kɔvɔtɛ V], v. tr. — Balayer avec l'écouvette.

Covrasse [kɔvrɔs M, N, S, kɔvrɔs I, P, V, kuvrɛt-kuvrɔs F], s. f. — 1^o Poule couveuse. *Maline come eune ~*, méchante comme un c. (prête à vous sauter à la figure). 2^o Constellation des Pléiades. 3^o Pomme de pin. 4^o Intérieur de la colchique S. 5^o Agaric.

Covri [kɔvri M, I, P, N, kuvri F, S], v. tr. — Couvrir.

Covrosse, voir Covrasse.

Covrou [kɔvrɔ . . M, I, P, N, kuvrɔw F, kuvrɛr S, kuvrɛr V], s. m. — Couvreur.

Cowhè [kɔwɛɕ P, kɔwɛɕi F], v. tr. — Coucher. Voir Coucheu.

Cowe-salåde [kɔw salât I, P], s. m. — Sorte de panier où l'on met la salade pour la secouer. Voir Cawe-salåde.

Cowse [kɔws P], v. tr. — Coudre. Voir Couïse.

Cowté [kɔwtɛ P], s. m. — Couteau. Voir Couté.

Cowteure, Cowtûre [kɔwtɛr-kɔwtûr P], s. f. — Couture. Voir Coutûre.

Coyād [kɔjã M, N, kɔjã I, P], s. m. — 1^o Pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule. 2^o Pièce de bois servant à charger d'autres pièces. On entend aussi Coyārd.

Coyāte [kɔjãt M, kɔjãt I], s. f. — Vin de mauvaise qualité. *J' f'rans d' lè ~ l'ênāye ceu*, nous ferons du mauvais vin cette année.

Coye [kɔj V], s. f. — Morceau. Voir Caye.

Cōyemant [kɔjɛmã M], adv. — En secret.

Coyeni [kɔjɛni M, I], n. pr. — Colligny, vill. de l'arr. de Metz.

Coyè [kɔjɛ I, P], v. tr. — Secouer. Voir Cayeu.

Coyi [kɔji F], v. tr. — Toucher, atteindre en visant. S'emploie surtout au jeu de billes. *Èle è coyie*, elle est touchée (la bille).

Cōzã [kɔzã M, N, kɔzã I, P], s. m. — Colza.

Crã [krã-krã S, krã V], s. m. — Corbeau. *L at nôr come i ~*, il est noir comme un c. *Lés ~ d'La-gâlche*, les c. de Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). *Lés ~ èront bintôt sè piè*, les c. auront bientôt sa peau (il mourra bientôt). *Lés ~ n' font pwint d'moh-hals*, les c. ne font point de moineaux. Se dit des enfants qui sont forts comme leurs parents S. - *I s'èrdrosse come i ~ sis in poton d'motons*, il se dresse comme un c. sur un pot de lait caillé (il est très fier V).

Crãbosse [krãbɔs M, N], s. f. — Tête (terme de mépris). *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la tête (des coups).

Crabouyi, voir Craboyeu.

Crachance, voir Crahhance.

Crachat [kraɕa-kraɕɔ M, krɔɕɔ-krɔɕɔ I, P, krɔɕɔ F, V, krɔɕa S], s. m. — Croc, crochet.

Crachate [krãɕat M, N, S, kraɕɔt I, P, F, V], s. f. — Crachat, salive.

Crãchate [krãɕat S, krãɕɔ V], s. f. — Grenouille verte. *I s' tÿint è eripoton come ène crãchote*, il se tient accroupi comme une grenouille V.

Crache, voir Crahhe.

Crãche [krãɕ V], s. f. — Trognon. *I ~ d'jote*, un trognon de chou.

Cracheu [krašœ . . gén.], v. tr. — Cracher. *Crache dans l'âr, cè l' recheûrè sus l'néz*, crache dans l'air, cela te retombera sur le nez. Se dit de qqn. qui tombe dans le piège qu'il a dressé.

Cracheter [kraštē . . M, N, kroštē . . I, P, F, S, V], v. tr. — Faire du crochet.

Crachetou [kraštu M, N], s. m. — Chiffonnier.

Crachi, voir Crahhe.

Crachieu, voir Crahhieu.

Crachon, voir Crachat.

Crachote, Crächote, voir Crachate, Crächate.

Crachu [krašü M, N, krošü I, P], adj. — Crochu; tordu, courbé. *V' èveüz lés deñys ~, veus v' freñz mate an kéje*, vous avez les doigts c., vous vous ferez mettre en cage (vous êtes un voleur).

Crafaye, Crafèye [krafay M, N, krofoy I, krofey-krofoy P, krafey-krafi F, krafay-krafāoy S, krofōy V], s. f. — 1^o Coque, coquille, écale. *Lés hhalats sont bins l'ènyè tè, an weunent lés keuthes au trèvés dés ~*, les noix sont bonnes cette année, on voit les cuisses (les côtes de l'amande) au travers des coquilles. —

Cocol' codāk!

Lés ziès ç'ot pou lo mâte,

Lés krafayes ç'ot pou lè mätrosse.

Cocol' codāk!

les œufs sont pour le maître, les coquilles sont pour la maîtresse (jeu de mots) V. 2^o Cosse, pelure S, V.

Crafiād [krafyā . . S, krofyā V], s. m. — Flâneur; ouvrier qui travaille mal.

Crafiat [krafya M], s. m. — Croc en fer.

Crafiate [krafyat M], n. pr. — Sobriquet donné aux habitants de Maleroy, arr. de Metz.

Craife, voir Crafaye.

Crafièu [krafyœ . . M, N, F, S, krofyœ . . I, P], v. tr. — 1^o Enlever la coquille, l'écaille. 2^o v. intr. Flâner, traîner, mal travailler S, V.

Cralyi [krafyi S, krofyœ V], adj. — Broyé.

Crahèle [kraçel S], s. f. — Petite prune sauvage. Voir Crèhèle.

Crahhance [kraçās . . M, N, S, kroçās I, P, V], s. f. — Croissance.

Crahhe, Crahhi [kraç M, N, kroç I, P, kraši F, kraç-kraçi S, kroçi V], v. intr. — Croître. *Mauvāse èrbe erat v'ianti*, mauvaise herbe croît volontiers. *An dīrint qu' l'èrjant li erat dans lè male*, on dirait que l'argent lui croît dans la poche (tellement il en gagne). *Cè li erat dans lè boche come lés bolates au cul d'eune gays'*, cela lui croît dans la bouche comme les crottes au c., d'une chèvre (il a la parole facile).

Crähhe [krāç V], s. f. — Trognon. *On brête lés ~ dés jotes èprès l'ivér'*, on brûle les trognons des choux après l'hiver.

Crahheuyemant [kraçaymā M, N], s. m. — 1^o Craquement. 2^o Broiement.

Crahhiat, Creuhhiat, Creuhhegnat [kraçya-kraçya-kraçña . . M, N, kraçñō-kraçyō I, P, kroçya . . S], s. m. — 1^o Cartilage. *'L è chu sus l'néz, is' è brayeu l' ~*, il est tombé sur le nez, il s'est cassé le cartilage. 2^o Os dont on peut facilement tirer le jus quand il est cuit. Voir Creuhhant, Creuhhiat.

Crahhieu [krazyœ . . M, N, kroçyœ . . I, P, S, V], v. tr. — Croquer; avaler goulument.

Crähote [krāçot V], s. f. — Raie des cheveux. Voir Crāye, Grāye.

Cralāye [krālāy . . M, I, P, N, krælāy F], s. f. — Grande averse, trombe d'eau. *'L è chu eune ~ è tortot brayeu*, il est tombé une averse à tout broyer. *'L è fāt cheür eune ~ de hal'rasses*, il a fait tomber

une pluie de prunes (en secouant l'arbre).

Cralu [*kralū M, N, krolū I, P (çkrolū Rombas), krolūr S, krolūr V*], s. m. — Endroit marécageux; fondrière; boubier.

Crāmat [*krāma S*], s. m. — Crachat épais.

Cramau [*kramō F*], s. m. — Crémaillère. Voir Crēmau.

Cramèle [*kramēl M, N, kramēl . . S, kromēl V*], s. f. — Meurtrissure, blessure; cicatrice.

Cramerosse [*kramrōs F*], s. m. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Crampād [*krāpā . . gén.*], s. m. — Qui a la crampe. Se dit des hommes et des bêtes. Voir Crimpād.

Crampe, voir Crampire, Cranke.

Crampè [*krāpè . . S*], v. intr. — Renoncer à un travail par lassitude. Voir Cranter.

Crampîn [*krāpī . . M, I, P, N, klāpē F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes; boîteux.

Crampîre [*krāpîr M, I, P, N, krāp F*], adj. — Personne d'une impertinence tenace.

Crampon [*krāpō Fleury*], s. m. — Gâche, outil de maçon.

Crampouna¹ (so), voir Crampoyeu.

Crampoyes [*krāpōy M, I, P, N*], s. f. pl. — Doigts; grilles. Voir Crampoye.

Crampoyeu (so) [*krāpōyç . . M, I, P, krāpuna F*], v. pron. — Se cramponner.

Cran [*krā M, I, P, F, N*], s. m. — 1^o Cran. 2^o Rang. 'L at d' nale ~, il est de notre rang. 3^o Fente. *J'ā r'wātieu pē l' ~ d' l'euhh*, j'ai regardé par la fente de la porte. 4^o Portion de forêt à exploiter et à façonner, dans une coupe, pour chaque bûcheron.

Crance (è) [*krās M, I, P*], loc. adv. — A crédit.

Cranche [*krāš Verny*], s. f. — Vrille des plantes. Voir Crankeuye.

Crâne [*krān . . gén.*], adj. — Fier, hautain. *I fāt s' ~*, il est fier.

Cranke [*krāk M, I*], s. f. — Crampe. Cranker, voir Cranter.

Cranker [*krākē . . M, I*], v. intr. — Bouger.

Crankeuye [*krākōy M*], s. f. — Vrille de la vigne.

Crankler [*krāklē . . M, I, P, N, krātlr F*], v. tr. — Faire des crans, des entailles, échançer.

Cranklûre [*krāklūr . . M, I, P, N, krātlūr F*], s. f. — Entaille, échançure.

Cranti, voir Cranter.

Cranter [*krātē . . gén. (krātē-krāpē . . S)*], v. intr. — 1^o Renoncer à un travail par lassitude, par dégoût; n'avoir pas le courage de l'achever. *T'ēs crantē lē d'sus, sus i pial bout anlē*, tu l'es arrêté là-dessus, tu as laissé un petit bout de travail comme cela sans l'achever? 2^o Renoncer. *I n' fāt m' ~ sis lo vîn*, il ne faut pas renoncer à boire du vin (il faut en boire beaucoup). — Part. pass.: Fatigué, éreinté. On entend aussi Cranker, Cranti. Voir Crampè.

Crantler, voir Crankler.

Crantlûre, voir Cranklûre.

Crapād [*krapā S*], s. m. — Crapaud. Voir Crèpaud.

Crape [*krap M, N, S, krap I, P, V*], s. f. — Crèche, mangeoire, auge. Voir Croche.

Crape [*krap S*], s. f. — 1^o Croûte qui se forme sur la tête des nouveaux-nés. 2^o Pou des oiseaux.

Crāpi [*krāpi S, V*], adj. — Rûdé; à moitié fané. Se dit surtout des fleurs, des pommes.

Crapiñ-crapant [*krāpī-krapā M, N*], loc. adv. — Clopin-clopant.

Crapsè [*krapsç . . S, V*], v. intr. — Mourir. Voir Crèpsi.

Craquant [krakā M, krōkā I, P, F, S, V], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Craquer [krakēi . . M, F, krōkē . . I, P, N, S, V], v. tr. — Croquer, manger.

Craquerêye [krakrēy M, N], s. f. — Craque, mensonge.

Craqueuhhe [krakœz M, N], s. m. — Monstre fabuleux.

Craqueuyemant [krakœymā M, N], s. m. — 1^o Action de craquer. 2^o Roucoulement M.

Craqueuye [krak(œ)yœ M, krak(œ)yœ I, P], v. intr. — Caqueter; croasser.

Cräre [krār V], v. tr. — Croire. Voir **Creüre**.

Crasse [kras M, N, krōs I, P, F, S, V], s. f. — 1^o Crosse, béquille. *I haye èva dés ~ ou vā è ~*, il marche avec des béquilles. Voir **Ècrasse**. 2^o Croix. 3^o Perche fourchue qui sert à supporter les branches d'un arbre chargé de fruits. 4^o Perche que l'on suspend sous le toit et sur laquelle on met sécher les haricots.

Crasser [krasēi M], s. tr. — Étançonner.

Crassète [krasēt M, N], s. f. — Espèce de pomme.

Crassieu [krasyœ M, krōsyœ I, P], v. tr. — 1^o Appuyer. 2^o Mettre des crosses sous les branches d'un arbre pour les empêcher de se casser.

Crassous [krasu F], adj. — Crasseux. Voir **Crèssous**.

Cratāu [kratō M, N, krōtō I, P], s. m. — 1^o Croûton, entamure de pain. 2^o Chateau de pain bénit que le bedeau apporte à une famille pour l'avertir que son tour d'offrir le pain bénit arrivera le dimanche suivant. *Bèyeu l' ~*, signifie que c'est au tour de qqn. de faire qqch., par ex., à une noce, on donne le C. au plus vieux garçon de la noce.

Crate [krat M, N, S, krōt I, V, krōp-krōt P, krēt F], s. f. — 1^o Crête du coq. 2^o Amarante rhinante.

Crate [krat M, N, krōt I, P, F, S, V], s. f. — Boue; crotte. *Cè li vyint come lè ~ au cul d'eune gays'*, ça lui vient comme les c. au c. d'une chèvre (il a la parole facile, il parle avec volubilité).

Crater [kratēi . . M, N, krōtē . . I, P, F, S], v. tr. — Croter, salir. Voir **Méde**.

Crāti [krāti . . M, I, P, N], adj. — Desséché, grillé par le soleil; ridé; mal venu, chétif. Se dit surtout du blé. *L'èuāye ceu, lés biés sont ~*, cette année, les blés sont desséchés. *Si j'ateūs auss' ~ qu' teu*, si j'étais aussi mal venu que toi.

Craton [kratō M, N, krōtō I, P, krutyō F, krōtō-krōstyō S, krōstyō-krōtyō V], s. m. — Croûton. Voir **Crotat**.

Craulād [krōlā M, krōlā P], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Norroy-le-Veneur, arr. de Metz.

Crāve [krāf F], s. f. — Coquille de noix, de noisette. Voir **Paloūhhe**.

Craver [kravēi . . M, N, S, krōvœ . . I, P, V (krœvyœ Woippy, krœvœ F)], v. intr. — Crever. ~ *au rîre*, rire à gorge déployée. *Vaut mieus ~ au brāve kompègnē que d' meuri tot seül*, vaut mieux e. en brave compagnie que de mourir tout seul. Voir **Pater**. *Lés cravès d' fim d' Chêté-Salins*, les crevés de faim de Château-Salins (sobriquet) S.

Cravèsse [kravœs S], s. f. — Crevasse. Voir **Crevèsse**.

Crawāye [krawāy-krōwāy M, N, krōwāy I, P, kruwāy S], s. f. — 1^o Corvée, par extension, démarche inutile. *Fāre eune ~*, faire une corvée, se donner un mal inutile. 2^o Bêtise, sottise. *N'alanr meu n' brouyeus ni fāre eune ~*, n'allons pas nous embrouiller ni faire une corvée inutile.

Crāwe [krāw-krōw *M, N, krōw I, P*], s. f. — 1^o Terre calcaire légère, terrain sec, de peu de valeur. 2^o Verger; terrain cultivé, clos par une haie du côté du chemin.

Crawé [krawēi-krōwēi *M*], s. m. — Croc à fumier.

Crawi [krawi-krōwi *M, N, krōwi I*], adj. — Qui n'est pas cuit.

Crawion [krawiō-krōwiō *M, krōwiō I, P, krawiō S*], s. m. — 1^o Silon de peu d'étendue. 2^o Petit champ.

Crawîre [krawîr-krōwîr *M, N, krōwîr I, P*], s. f. — Pie-grièche.

Crawou [krawou-krōwu *M, krōwu I*], s. m. — Gruau; son.

Crāye [krāy *V*], s. f. — Craie. Voir **Creūye**.

Crāye [krāy . . *M, N, S, krāy I, P, F*], s. f. — 1^o Raie dans les cheveux. 2^o Crevasse; écorchure. Voir **Crāhote**, **Grāye**.

Crāyeu [krāyē . . *M, I, P, N*], v. tr. — Faire des raies, des marques sur un corps, sur un objet quelconque.

Crāyeu [krāyē,-yē *V, krāyi S*], v. tr. — Ouvrir de grands yeux. ~ *dés-yés come ène lantiène*, ouvrir des yeux aussi grands qu'une lanterne *V*. Voir **Rāyeu**.

Crāyèsse [krāyēs . . *M, I, P, N, S*], s. f. — 1^o Trace, trait, raie que laisse un objet frottant sur un corps. *An-z-aut tringneu eune pîrche an lê sante, au-z-y weunent lê ~*, on a traîné une perche dans le sentier, on y voit la trace. 2^o Petite fente, crevasse. *Lo jau pèsse au trèvès d' lê ~*, le coq passe à travers la petite fente.

Crāyon [krāyō *V*], s. m. — Tête de chou mal venu. *I ~ d' jote*, une tête de chou mal venu.

Crebau [krēbō *M, I, P, N, karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crā**.

Crebiat [krēbya *M, N, krēbyō I*], s. m. — Tourbillon de poussière.

Crebiate [krēbyat *M, N, krēbyot I, P*], s. f. — 1^o Serpette de vigneron. 2^o Couteau à pain.

Crebieu, **Crebîre** [krēbyē-krēbîr . . *M, I, P*], v. tr. — Troubler, déranger, renverser. — Part. pass. : Se dit surtout d'un champ de blé où, après une pluie ou un orage, les épis sont tombés dans tous les sens. Voir **Ancrebieu**.

Crebieune, **Crebieusse** [krēbyēn-krēbyēs *M, N*], interj. — (Sa)crebleu. Sorte de juron.

Crebiot, **Crebiote**, voir **Crebiat**, **Crebiate**.

Crebiüre [krēbyūr *M, I, N*], s. f. — Criblure.

Crèche [krēs *S, V*], s. f. — Grasse. Voir **Crèssîn**.

Crèchous [krēsū *S, V*], adj. — Crasseux.

Crècote [krēkot *I, P*], s. f. — Petite cruche. Voir **Creukate**.

Crédance [krēdās *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Crédence, buffet à dressoir; commode.



Fig. 19.

Crèliote [krēfyot *I, P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Rosse-lange, arr. de Thionville.

Crèstou [krēstū *V*], s. m. — Couvreur. Voir **Covrou**.

Crègne [*kreñ M, I, P, N*], s. f. — 1^o Réunion de femmes qui passent ensemble la veillée en filant, tricotant, racontant des histoires, en Dāyant. Voir Dāyeu. 2^o L'endroit où l'on se réunissait. Voir Pale.

Crègnéje [*kreñēs . . M, I, P, N*], s. m. — Crinière, chevelure.

Crègnèye [*kreñēy M, I, P, N*], s. f. — Crinière.

Crègnerasse, Crègnerosse [*kreñ-ras M, N, kreñros I, P*], s. f. — Celle qui est à la Crègne. Voir Palerasse.

Crègnous, Crègnoūse [*kreñu-kreñūs M, I, N*], s. m. et f. — Qui établit une Crègne dans son logis; qui compose la Crègne.

Crèhèle [*kreçel M, I, P, N, kraçel S*], s. f. — Petite prune sauvage qui pousse dans les broussailles, elle est plus grosse que la prune et elle est sucrée.

Crèhite [*kreçī V*], s. f. — Carrefour. Voir Crūhiéje.

Crèhier [*kreçye,-yœ V*], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Crèhin-crèhot [*krehē-krehœ V*], loc. adv. — En tous sens.

Crèhote [*kreçot V*], s. f. — Abécédaire. Voir Cruhate.

Crèke [*kreç I, P, kreç V*], s. f. — Cruche. Voir Creuke.

Crèkegnon [*kreçkñō I, P*], s. m. — Petite cruche à huile. Voir Creukegnon.

Crèkelîn [*kreçlī V*], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crèmā, voir Crèmau.

Crèmau, Crèmāye [*kreṃō (kreṃāy Failly) M, I, N, kreṃō-kreṃō (kreṃon Rozérieulles) P, kramō F, kreṃā-kreṃāo-kreṃe . . S, kreṃe V*], s. m. — 1^o Crémaillère du foyer. Neūr come *i* ~, noir comme une c. 2^o Lampe à crémaillère dont on se servait aux veillées. Voir Heurchat.

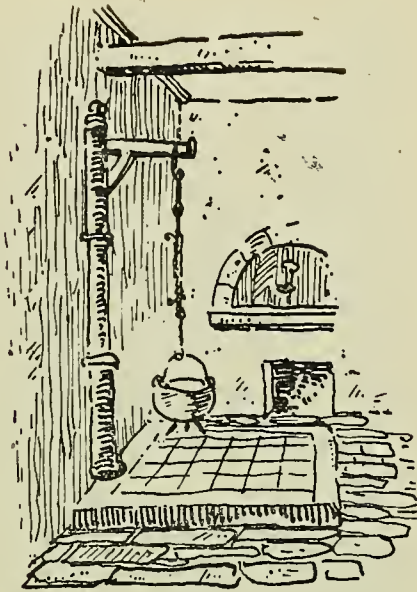


Fig. 20.

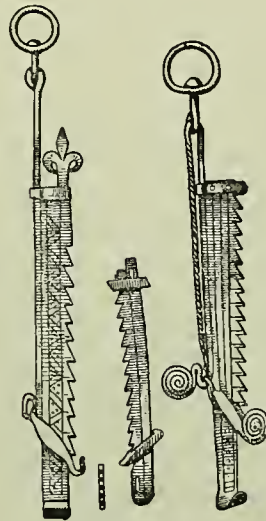


Fig. 21.

Crème [*kreṃ M, N*], s. f. — Petite table étroite où l'on met le linge que l'on lave pour le frapper avec le battoir.

Crèmè, voir Crèmau.

Crème [krēm P, N, S, V], s. f. — Crème. Voir Crimme.

Crèmè [krēmɛ . . I, P, N, S, V], v. tr. — Écrémer. Voir Crimmer.

Crèmerosse [krēmros P], s. f. — Écumeoire. Voir Keumerasse.

Crèmesat [krēmza M, N, krēmzo I, P], s. m. — 1^o Lampe à crémail-
lère. Voir Crèmau. 2^o Paquet de
chiffons en tiretaine qu'on allumait
et qu'on fourrait par dessous la porte
ou autrement dans la chambre où se
tenait la veillée. En percevant cette
odeur, les femmes croyaient que
leurs vêtements brûlaient par la
chaufferette et s'effrayaient. Voir
Keumehhat.

Crèmesat [krēmza Sorbey], s. m. — Pot de lait caillé.

Crème-trouwande [krēm truwbāt P, N], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crèmiate, Crèmiote [krēmīyat M, krēmīyot I, P], s. f. — Espèce de cro-
chet supplémentaire qui s'adapte au
Crèmau.

Crèmon, Crènone, voir Crèmau.

Crèpaud [krēpō M, I, P, N, krapā . . S, krapō F, V], s. m. — 1^o Crapaud. *'L al chërjeu de m'neūye come i ~ d' pieumes*, il est chargé d'argent comme un c. de plumes (il n'est pas riche). — *Vîf come i crapād d' piomb*, vif comme un c. de plomb (très lent) S. *Quand-on héche quéquink crapaud, 'l ot trās jonéyes sans crohhe*, quand on appelle qq. c., il est trois jours sans grandir (superstition) V. 2^o Tumeur sous le talon du cheval.

Crèpaude [krēpōl M, I, P, N], s. f. — Fille de mauvaise vie.

Crèpauderèye [krēpōdrēy M, I, N], s. f. — Marmaille.

Crèpau-volant [krēpō volā M, I, P, N, krapā volā S], s. m. — Chauve-
souris. Voir Bat-volant, Chateu-
seuris.

Crèpauyou [krēpōyu M, N], adj. — Raboteux, noueux.

Crepé [krēpē M, N, krēpē I, P], s. m. — 1^o Crêpe, espèce d'omelette à l'huile ou au beurre dans laquelle on mêle des œufs et de la farine délayée. 2^o Pâte liquide composée de farine, eau, lait, jaunes d'œufs, avec addition de sel ou de sucre, que l'on fait frire en couche légère dans la poêle.

Crepi [krēpi M, N, krēpi I, P], s. m. — Crépi.

Crèpîn (sint) [krēpī M, I], n. pr. — Saint Crépîn. *Minjeu s' ~*, manger son St.-C. (se ruiner).

Crèpsi [krēpsi M, I, P, N, krapseī . . S], v. intr. — Mourir, crever (terme de mépris).

Crèpule [krēpül M, I, P, N], s. f. — Crapule.

Crés [krē V], s. f. — Croix. Voir Crus.

Crèssat [krēsa M], s. m. — Sorte de lampe en fer.

Crèssate [krēsāt M, N, S, krēsot I, P], s. f. — Mortier desséché, crépi.

Crèsse [krēs gén.], s. f. — Crasse, saleté; avarice. *V'ateūz lè ~ tol pūre*, vous êtes la c. toute pure (vous êtes excessivement avare).

Crèssèle [krēsēl-krēsēl S, krēsēl V], s. f. — Grande quantité. ~ *de boūs*, grande quantité de bois.

Crèssîn [krēsī . . M, I, P, N], s. m. — Scorie, mâchefer.

Crèssote, voir Crèssate.

Crèssous [krēsū . . gén. (krasu F)], adj. — Crasseux, avare.

Crèsu [krēsū M], s. m. — Sorte de lampe.

Cretelé [krētlē . . M, I, P, N], adj. — Ridé.

Crétié [krētīe V], s. m. — Qui fait des croix tombales.

Crétique [krētik M], adj. — Critique.

Crétiquou [krēliku M], s. m. — Cri-
tiqueur, censeur.

Cretüre [krɛlūr . . M, N, krɛlūr I, P], s. f. — 1^o Créature. *Manre ~*, méchante c. 2^o Corps malingre. 3^o Carcasse. *I n'è qu' lè ~*, il n'a que la c. (il est très maigre). *J' li fianqrā sus lè ~*, si 'l è ca l' maleūr d' broncheu, je lui en flanquerais sur la c., s'il a encore le malheur de broncher.

Cretyin [krɛtyɛ M, krɛtyɛ I, P, N], s. m. — Chrétien. *I duhh ~*, un dur c. (un homme au cœur dur).

Creucate [krɛkat M, N, krɛkɔt I, P, krikat S], s. f. — Petite cruche. Voir aussi la planche représentant la Crédance.

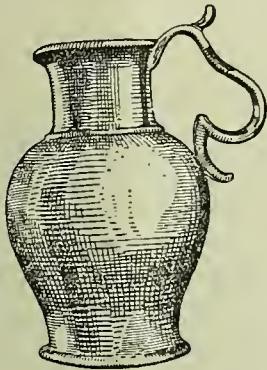


Fig. 22.

Creuchant, voir **Creuhhant**.

Creuchegnat, voir **Crahhiat**.

Creuchelate [krɛšlat M], s. f. — Espèce de prune. Voir **Creuhhelate**.

Creūche-nujate [krɛš nūjat M, N, krɛš nūjɔt I, P], s. f. — Casse-noisette. Voir **Creūhe-nuhate**.

Creuchiat [krɛšja M, N], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuchieu, voir **Creuhhieu**.

Creuchion, voir **Creuhhion**.

Creuchon, voir **Creuhhon**.

Creuhhegnat [krɛχña . . M, N, krɛχ-ñɔ I, P], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuhate [krɛyat S], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creuhhelate, **Creuhhelote** [krɛχlat M, krɛχlɔt I, P], s. f. — Espèce de petite prune noire. Voir **Crèhèle**.

Creuhhant [krɛχā S, krɔχā V], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuhhant [krɛχā S, krɔχā V], adj. — Croissant, en pleine vigueur.

Creuhhate [krɛχat M], s. f. — Parisette, genre de liliacées.

Creūhe-hhalat [krɛχχala M], s. m. — Casse-noix (oiseau qui se nourrit de noix).

Creuhhète [krɛχɛl N], s. f. — Prune rouge précoce.

Creuhhiat [krɛχya M, krɛχyo I, P], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**, **Creuhhant**.

Creuhhieu [krɛχyo . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Croquer; avaler bruyamment. *È qwè cè seurv d'aver dés hhalats è ~ si an-u-ont pus d' dants*, à quoi cela sert d'avoir des noix à croquer quand on n'a plus de dents? (à quoi sert la richesse si on ne peut en jouir?). 2^o Écraser. *J' to creuhheuy'reūs come i vēhh*, je t'écraserais comme un ver (menace).

Creuhhion [krɛχyo . . M, I, P, N], s. m. — Os tendre, facile à croquer, dont on peut facilement tirer le jus quand il est bien cuit. Voir **Crahhiat**.

Creuhhion [krɛχyo M], s. m. — Sorte de grosse mouche noire.

Creuhhiot, voir **Creuhhiat**.

Creuhhioule [krɛχyul M, I], s. f. — Glande.

Creuhhon [krɛχɔ M, I, P, N, krɛsɔ S, kɛsɔ V], s. m. — Cresson.

Creūhi [krɛχi S], v. tr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Creūhiè [krɛχi(y) S], s. f. — Carrefour. Voir **Crūhièye**.

Creujate [krɛjat S], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creūji [krɛχi S], v. intr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Creuke [kræk M, N, krək I, P, krāk S, krek V], s. f. — Cruche. Voir la planche représentant la Crédance.

Creukegnon [krækñō M, krəkñō I, P], s. m. — Cruchon, petite cruche à huile, à vin. Voir Cré-aklñ.

Creulāye [krālāy F], s. f. — Grande averse. Voir Crālāye.

Creupeultyin [kræpælttyē Aboncourt], s. m. — Crêpe.

Creupion [kræpyō M, N], s. m. — Croupion.

Creupson (an) [kræpsō M, I, P, N, S, krupsō F], loc. adv. — A croupetons, aceroupi, recroquevillé en peloton. Voir Creupsote, Cripoton.

Creupsote (è lè) [kræpsot P, krupsot F], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Creüre [krēr . . M, I, P, F, N, krōr S, krār V], v. tr. — Croire.

Creux [kræ S], s. m. — Croix. Voir Crus.

Creus' [kræs M, I, N, krū-krīs S, kriye V], adj. — 1° Creux. *Lo toné seune lo ~*, le tonneau sonne le e. 2° A jeun. 3° S. m. Cavité, petit trou. 4° Fossette. *~ d' lè jāwe*, f. de la joue, du menton. 5° Aisselle. *~ don brès* (bras). 6° Estomac, poumon. *Èwēr' i bwin ~*, avoir une bonne poitrine. Se dit des enfants qui erient bien en venant au monde. 7° Eau profonde.

Creüser [kræzē . . M, I, P, N, krüzē-krīze . . S, kriyeze V], v. tr. — Creuser.

Creusson [kræso S], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Creüsüre [kræzür M], s. f. — Coque de sabotier.

Creūye [krāy M, I, P, N, krōy-krūy F, krōy S, krāy V], s. f. — 1° Craie. *Rofe ~*, pierre rouge, sanguine; *vahhe ~*, sinople. 2° Velouté dont sont couverts les fruits.

Creūyeu [krāyæ . . M, I, P, N, krōyi-krūyi F, krōyi S, krāye,-yæ V], v. tr. — 1° Faire des traits, des marques avec de la craie ou avec un crayon, écrire avec de la craie. 2° v. intr. Se velouter (en parlant des fruits). *Lès fruls s' creūyent v'lanti*, les fruits se couvrent volontiers de velouté.

Creūyon [krāyō M, I, P, N], s. m. — Crayon.

Crevai, Creviè [krævā F, krævæ Woippy], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Çrevé [srævē V], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Crevèsse [krævəs M, N, krævəs I, P, kravəs S, krøvəs V], s. f. — Crevasse, fissure, gerçure.

Crèyance [krèyās M, I, P, N], s. f. — Crédit. *È ~*, à crédit.

Cri [kri S, V], adj. — Cru. Voir Cru.

Cricate [krikat S], s. f. — Petite cruche. Voir Creucate.

Crignasse, voir Crignèsse.

Crignèsse [kriñəs M, I, P, N, kriñas F], s. f. — Tignasse.

Crignon [kriñō F], s. m. — Tranche, petit morceau de lard frit.

Crikegnon [krikñō Corny], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crimme [krēm M, I, krēm P, S, V, krēm-krēm N], s. f. — Crème.

Crimmer [krēmē . . M, I, krēmē . . P, S, V, krēmæ-krēmæ N], v. tr. — 1° Écrémer. 2° v. intr. Produire de la crème. *Lo lācé crimme pus l'été qu' l'uwēr'*, le lait produit plus de crème l'été que l'hiver.

Crimme-trouwande [krēm truwāt M, I, krēm truwāt P, N], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crimmiate [krēmīat Hémilly], s. f. — Crochet qui sert à suspendre la lampe.

Crîmpād [krîpā N], s. m. — Qui a des nœuds ou des crampes dans

les jambes par suite du manque d'exercice. Se dit des cochons qu'on ne sort pas, de la volaille. On dit aussi Crînc'hād.

Crîncaler [krîkalē . . M, N], v. tr. — Denteler.

Crînc'hād [krîšā N], s. m. — Même signification que Crîmpād.

Crînc'heu [krîšç . . M, I, P, N], v. intr. — Marcher avec peine, traîner la jambe.

Crîncot [krîkø S], n. pr. — Craincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés lâhhes pètes de ~*, les larges pattes de C. (sobriquet).

Crînkieu [krîkyç . . M, I, P], v. intr. — Grincer.

Cripoter [kripotē . . S], v. intr. — Glaner aux raisins. Voir Grêpater, Tripater.

Cripoton (an) [kripotō S, V], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Crîs' [krîs S], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Crîsè [krîzç . . S], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Crisséle [krîsēl V], s. f. — Pile de planches. *Lés bossès* (voir ce mot) *otènent fêts ovon dés ~ dé pyinches pôsêyes ène déssis l'âte*, les B. étaient faits avec des piles de planches posées l'une sur l'autre. Voir Textes patois, p. 216.

Cristère [kristēr M, I, P, N], s. f. — Clystère, lavement.

Cristode [kristōt M, I], s. f. — Boîte, écriin où la villageoise met son Christ.

Criston [kristō M, I, P, N], n. pr. — Christophe.

Criyād [kriyā . . M, I, P], s. m. — Criailleur, grognon.

Criyātè [kriyātç V], s. f. — Cruauté. Voir Cruyauté.

Criyāye [kriyāy M, N, kriyāy I, P, F], s. f. — Criée, vente publique aux enchères.

Criyé [kriyç V], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Criyél [kriyēl S, V], adj. — Cruel. Voir Cruyèl.

Criyèsè [kriyçzç V], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Criyeu [kriyç M, N], v. intr. — Couler. Ne se dit que des yeux. *Sés-euys criyînt sans hoûter*, ses yeux coulaient sans cesser.

Crobé [krøbē Bèchy], s. m. — Jante. Voir Corbé.

Crobosse [krøbos V], s. f. — Asperité, rugosité.

Crobossous [krøbøsu V], adj. — Raboteux, rugueux.

Crochat [krøša S], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Croche [krøš V], s. f. — Crèche. Voir Crape.

Crochin-Crochat [krøšī krøša S], loc. adv. — Pèle-mêle.

Crochon [krøšō I, P, F, krøšø V], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochet [krøšø I, P, F, V], s. m. — Crochet. Voir Crachat.

Crochtion [krøštyō S, V], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Croctie [krøštī V], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Crofèye, Crofoye [krøfēy-krøfoy P, krøfōy V], s. f. — Coque. Voir Crafaye.

Crofiād [krøfiyā V], s. m. — Flâneur; bousilleur.

Crofiè [krøfiyç I, P], v. tr. — Enlever la coquille. Voir Crafieu.

Crohance [krøχās I, P, V], s. f. — Croissance. Voir Crahance.

Crohhat [krøχα V], s. m. — Cartilage. Voir Creuhhant.

Crohant [krøχā V], adj. — Croissant. Voir Creuhhant.

Crohhe, Crohhi [krøχ I, P, krøçi V], v. intr. — Croître. Voir Crahhe.

Crohhiat [krøχya S], s. m. — Cartilage. Voir Crahhiat.

Crohhiè [krøxyɛ . . I, P, S, V], v. tr. — Croquer. Voir Crahhieu.

Cröke [krök N], s. m. — Corbeau.

Cröke (è) [krök M, I, P, N, kwäk S], loc. adv. — Qui est retenu, accroché, suspendu, par ex. dans les branches d'un arbre. *L baton al d'maré è ~*, le bâton est resté suspendu (à l'arbre).

Cröker [krökē . . M, I, P, N], v. intr. — Attendre longtemps, rester à ne rien faire faire; le pied de grue.

Cröker [krökē Landroff], v. tr. — Faire chauffer lentement et légèrement.

Crökeu, voir Crökieu.

Crokeuyemant [krøkəymā M, P], s. m. — Croassement.

Crökieu [krökjə . . M, I, P, krökə-krökjə N], v. intr. — Coasser; croasser; glousser; roucouler.

Croler [krølē . . gén.], v. tr. — 1^o Démolir. 2^o Secouer vigoureusement. *Crole lo cêlhê, lês ç'lêhhes sont mêyisses*, secoue vigoureusement le cerisier, les cerises sont mûres V. On entend souvent, dans le pays messin, le part. pass. *Crolu* dans le sens de écroulé, en désordre.

Crölère [krølēr V], s. f. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Crölèsse [krøleş M, I], s. f. — Croulement.

Crolëüre [krølēr S], s. m. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Crolu [krølu I, P], s. m. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Crombire [krøbīr-grøbīr-grøbīr M, I, P, F, N, S, V], s. f. — Pomme de terre. Différentes sortes: *Ihis s'mînces*, six semaines; *nieuf s'mînces*, neuf semaines; *amèrikéne*, américaine (rose et longue); *quawate*, petite quene (jaune et longue); *coûne*, corne (jaune et longue); *magnom* (jaune et ronde); *fouyant*

(longue et jaune). — *I néz come eune ~*, un nez comme une pomme de terre. *I pâle come eune ~*, il parle comme une pomme de terre (bêtement). Voir Kematére.

Croméle [krømēl V], s. f. — Meurtrissure.

Crônate [krōnal M, N, krōnot I, P], s. f. — Cime d'un arbre, d'un clocher.

Crope [krøp gén.], s. f. — Croupe.

Crope [krøp I, P, V], s. f. — Crèche. Voir Crape.

Crope [krøp I, P, V], s. f. — Crête de coq. Voir Crate.

Croquant [krøkā I, P, S, V], s. m. — Cartilage. Voir Craquant.

Croquelant [krøkāl S], adj. — Qui croque sous la dent.

Croquerosse [krøkros V], s. f. — Sorte de cerise croquante.

Cröre [krør S], v. tr. — Croire. Voir Creüre.

Crosse [krøs I, P, F, S, V], s. f. — Crosse. Voir Crasse.

Crossi [krøsi F], s. m. — Partie du jambon de devant.

Crossiè [krøsyɛ I, P], v. tr. — Appuyer. Voir Crassieu.

Crostion [krøstyō S, V], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crotat [krøta S, krøto V], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crotau [krøto I, P], s. m. — Chantou de pain bénit. Voir Cratau.

Crote [krøt I, P], s. f. — Crête de coq. Voir Crate.

Crote [krøt S], s. f. — Croûte. *Cässer eune ~*, casser une c. Petite collation que les domestiques mangent vers 10 h., après le dételage de la charrue, ou qu'on offre, à la même heure, aux femmes qui lavent la lessive.

Crotè [krøtɛ . . I, P, F, S], v. tr. — Crotter. Voir Crater.

Crotion [krøtyō V], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Croton [*krōtō I, P, S*], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crou! Crou! [*kru-kru M, I, P*], interj. — Cri pour appeler les poules couveuses.

Croupiè [*krupīy M*], s. f. — Croupière, partie du harnais.

Croupinète [*krupinēt M*], s. f. — Sommet d'un arbre.

Croupis [*krupi M, I, P, N*], s. m. — Sorte de plante.

Croupson, Croupote (èlè) [*krupsō-krupsōt F*], loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Croution [*krutyō F*], s. m. — Croûton. Voir Craton.

Crovè [*krvè I, P, V*], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Crowāye [*kruwāy S*], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crovote [*krvōt V*], s. f. — Cravate. Voir Crèvdète.

Crowāye [*krwāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Corvée. Voir Crawāye.

Crowe [*krw M, I, P, N*], s. f. — Terre calcaire. Voir Crāwe.

Crowé [*krwē M*], s. m. — Croc à fumier.

Crowi [*krwi M, I, N*], adj. — Qualité de ce qui est cru. Voir Crawi.

Crowion [*krwiyō M, I, P*], s. m. — Sillon de peu d'étendue. Voir Crawion.

Crowire [*krwīr M, I, P*], s. f. — Pie-grièche. Voir Crawīre.

Crowou [*krwu M, I*], s. m. — Gruan. Voir Crawou.

Crōye [*krōy S*], s. f. — Craie. Voir Creūye.

Crōyi [*krōyi S*], v. tr. — Faire des traits avec de la craie. Voir Creūyeu.

Crōyon [*krōyō N*], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir Crawayon.

Cru [*krū M, I, P, F, N, kri-krū S, kri V*], adj. — 1° Cru, qui n'est

pas cuit. 2° Froid, humide. *I fāt ~*, il fait c. (il fait humide).

Crucefis [*krūsfi M, I, P, N*], s. m. — Crucifix.

Cruché [*krūšēi M, I, P, kūršēi N, Woippy*], s. m. — Voile blanc formant capuchon, que les veuves portaient pendant six semaines, le dimanche, après la mort de leur mari, pour aller à la messe. Il se portait aussi aux enterrements dans quelques localités. Voir Couvèrchu, Curché.

Cruhate [*krūyat . . M, N, krūyōt I, P, krayāt S, kreçyōt V*], s. f. — 1° Petite croix.

I n'y è si piate mohhate

Que n'aye sè cruhate,

Il n'y a si petite mouche qui n'ait sa petite croix (le bonheur n'est pas parfait). 2° Abécédaire (la première page du livre avait en tête une croix). *Éte è lè ~*, être à l'a b c (commencer l'alphabet).

Cruhate, bilbokate,

Nate chēr mâte

N'è pwint d'barate,

C., bilboquet, notre cher maître n'a point de barrette (jeu de mots). 3° Croisette; gentiane.

Cruhé [*krūyēi . . M, I*], s. m. — Croix que les femmes portent au cou.

Crūhot [*krūyō Verny*], s. m. — Échalas.

Cruheune [*krūyœn . . M, N*], s. f. — Croisure.

Crūhié [*krūyēi M*], s. m. — Croisée. Voir Crūjāt.

Crūhieu [*krūyœ . . M, I, P, F, N, krēyi S, kreçye-kwāçye V*], v. tr. — 1° Croiser. *'L ot cwāhi*, il a les jambes croisées (en X). 2° Rayer.

Crūhièye [*krūyēy . . M, I, P, N, krēyī(y) S, kreçī V*], s. f. — 1° Carrefour. 2° Embranchement de chemins S, V.

Cruhote, voir Cruhate.

Crujate, voir Cruhate.

Crujeune, voir Cruheune.

Crujèye, voir Cruhèye.

Crūjat [krūja M, krūjo I, P], s. m. — Croisillon, traverse d'une eroix. Voir Crūhié.

Crūjieu, voir Crūhieu.

Crujote, voir Crujate.

Crus [krū M, I, P, F, N, krā . . S, krē V], s. m. et f. — Croix. *Lès grands ~*, les grands c. (les Rogations). ~ *d' Jérusalem*, Iyehuide. *Vos v'lè, j'alans faire eune ~*, vous voilà, nous allons faire une c. (vous venez si peu souvent qu'il faut marquer l'événement à cause de sa rareté). — *Vol mè crēs*, voilà ma c. (disent les enfants en faisant le signe de la croix pour affirmer qu'ils disent la vérité) V. 2° Le nombre 10 qui, en chiffres romains, s'écrit X. *J'ā lès nieuf ~ pès-sāyes*, j'ai les neuf c. passées (j'ai passé 90 ans). Voir Cwas.

Crūs' [krūs' S], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Crūser [krūzēi . . S], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Cruyātè, voir Cruyauté.

Cruyauté [krūyōtēi . . M, I, P, F, N (krūyētēi Juville), kriyātēi-krūyātēi . . S, kriyōlē V], s. f. — Cruauté.

Cruyèl [krūyēl M, I, P, N, kriyēl-kriyēl S, kriyēl V], adj. — Cruel.

Cruyèlité, voir Cruyauté.

Çu [sū M, I, P, sū-sq F, sū-si N, si-si-sē-sin S, sēt V, précédés de l'article défini], pron. déterminatif. — Celui, celle, ceux, celles. Dans N et S, *sēt*, celles.

Cubalance [kūbalās M, I, P], s. f. — Balançoire.

Cubalancier (so) [kūbalāsya . . M, I, P], v. pr. — Se balancer.

Cubaniche (an) [kūbāniš . . M, I, P, N], loc. adv. — En chemise. Voir Baniche.

Cubassieu [kūbasya M, N, kūboſye I, kūbasī S], v. tr. — 1° Bossuer,

bosseler. 2° Entremêler; mettre en sens contraire, jeter en sens inverse. 'L *at come i fégat cubassieu*, il est comme un fagot emmêlé. 3° Se dit des céréales versées. Voir Keurbassieu.

Cubayate [kūbayat M, N, kūboſot I, kūboſot-kūboſrot P, kūdbowrē F], s. f. — Cullbute.

Cuboler, voir Cubouler.

Cubossieu, voir Cubassieu.

Cubouläye, Cubouïle, [kūbūläy-kūbūl M, N, kūbūläy I, P, kūbōulāy-kūbūläy N], s. f. — Cabriole, culbute que font les enfants en se mettant la tête entre les deux jambes et en se roulant sur le dos pour continuer de même.

Cubouler [kūbūlēi . . M, I, P, kūbōulā-kūbūlē N, kūbōlē-tyūbōlē-lsūbōlē . . S, kābōlē-kibolē V], v. tr. — Culbuter; renverser; bouleverser. *Lo fèrmiè vè ète māre, 'l è kibolè*, le fermier va être maire, il a versé sa voiture (plaisanterie) V.

Cuboyote, Cuboyrote, voir Cubayate.

Cucamboüle [kūkābūl M, I, P, kūtābōul-kūtābūl N, kūtābōl-lsūtsābōl-lsūtsābōl S, kikābōl V], s. f. — Culbute; cabriole. *Fāre lè ~*, faire de mauvaises affaires.

Cūché, Cuchi [kūšēi M, I, P, kūši F], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cudbowré, voir Cubayate.

Cugnat [kūnā S], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Cugnatè [kūnātē S], v. tr. — Fendre du bois. Voir Keugnater.

Cuhante [kūyāl M], s. f. — Rhume de cerveau.

Cuhèje [kūyēš M, I], s. m. — Action de cuire.

Cuhener [kūyēni . . M, I, P, N, kūjna F, kāyēni-lsāyē-tyāyēnci . . S, kūyē V], v. intr. — Cuisiner.

Cuheni [kūyēni . . M, I, P, N, kāyēni-lsāyēni-tyāyēni . . S, kūyē V], s. m.

— Cuisinier. *Lo miou ~, ç'at lè fin* le meilleur c., c'est la faim.

Cuhenīre [kūyūr . . M, I, P, N, kəy-nēr-kūy-nēr-tšəy-nēr-tyəy-nēr S, kuy-nēr V], s. f. — Cuisinière.

Cuheune [kūyən . . M, N, kūyən-kəy-jin-kūjin-kujin F, kūyən-kūyən-kūyīn-kəyīn-tšəyīn-tyəyīn S, (tyəyən (Vergaville), kūyīn V], s. f. — Cuisine.

Cūhhē [kūχē-kūīχē . . M, I, P, N, kūī F, kūχī-tyōχē S, kwēšē-kwēšot V], s. m. — Couverele. ~ de t'pīn, c. de pot (membre viril). — *Quand lés c'motières sont kētes, on tīre lo cwēché di pot pou qu'is chochinchent, quand les pommes de terre sont cuites, on tire le c. du pot pour qu'elles sèchent V. I n'y è m' eune si vieuye cass'rôle qu' n'èveusse so ~, il n'y a pas de si vieille casserole qui n'ait son couvercle (une vieille fille peut encore toujours trouver à se marier). Voir Tionché.*

Cuhīne, voir Cuheune.

Cuhon [kūyō . . M, I, P], s. f. — Cuison.

Cuhūre [kūyūr . . M, I, kūyər-kūyūr P, N, kəyūr-tyəyūr S], s. f. — Dépôt que laisse dans la marmite le beurre fondu. Voir Keume, Rèk-mōnīn, Raguégnon, Rākion.

Cujène, **Cujeune**, **Cujine**, voir Cuheune.

Cujener, voir Cuhener.

Cujeni, voir Cuheni.

Cujenīre, voir Cuhenīre.

Cujon, voir Cuhon.

Cujūre, voir Cuhūre.

Cul [kū M, I, P, F, N, ki-kū-tšī-tšū-tyī-tyū S, ki V], s. m. — Cul; derrière. *Sans (sens) ~ d'avant, à rebours. Fāre ~ blanc, faire c. blanc (vider son verre à fond). L'ver l' ~, ruer, faire une ruade. Fāre lè rēvèrance è ~ d'vé, faire la révérence à c. ouvert, comme elle se pratiquait autrefois. ~ bas ~, c. bas c. (sens dessus-dessous) S. Male sus ~, mettre sur*

c. (renverser). Ç'at dous ~ dans eune ch'mīnkhe, c'est deux c. dans une chemise (ce sont deux amis intimes). Ç' que 'l è dans lè tête, i n' lè n' dans l' ~, ce qu'il a dans la tête, il ne l'a pas dans le c. (c'est un entêté). I fāt eune mīne come i ~, il fait une mine comme un c. (une mine piteuse). 'L è eune figūre come lo ~ d'i poūre ome, il a une figure comme le c. d'un pauvre homme. I joūw'reūt l' ~ dans l'āwe, il jouerait le c. dans l'eau (tellement il aime jouer). I pèdreūt byīn s' ~ s'i n'ateūt m' ètècheu, il perdrait bien son c. s'il n'était pas attaché (tellement il est oublieux). Mieux vaut l' ~ d' tridīne que l' ~ d' drēp è crédit, mieux vaut le c. de tiretaine que le c. de drap à crédit. Voir Pater.

Culate [kūlat S], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-bianc [kūbyā M, I, P, N, S], s. m. — Motteux; hirondelle de cheminée.

Cul-de-chīn [kūtsī . . M, I, P, F, N, S], s. m. — 1^o Nèfle; souvent, cynorrhodon, fruit de l'églantier. 2^o Espèce de violette sans parfum.

Cul-de-hate [kūthat M, N, kūthot I, P, S], s. m. — C. de hotte (espèce de chausson aux pommes).

Cul-d'èreugne [kūdəreñ . . M, N, kūdəreñ I, P], s. f. — Sorte de dragée.

Culot [kūlot S], s. m. — Reste de chandelle. Voir Keulat.

Culote [kūlot S], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Cul-mofe [kūmof M, I, P], s. m. — Homme sans énergie.

Cul-pèné [kū pənē M, N], s. m. — 1^o Qui est en chemise. Voir Cubaniche. 2^o Personne pauvre.

Cul-sèré [kū sərē . . M, I, P], adj. — Avare, chiche, ladre.

Cumaler [kūmalē . . M, N, kumolē . . I, P], v. tr. — Confondre, emmêler.

Cumulè, voir Cumaler.

Cupélate, Cupélate [kūpēlat M, N, kūpēlot I, P], s. f. — Culbute.

Cūr [kūr M, I, P, N, kār-kūr F, kē-tšē-tyē . . S, kē V], s. m. — Cuir.

Curasse [kūrās . . M, I, P, F, N, kiras-kūras S, kiras V], s. f. — Cuirasse.

Curassieu [kūrāsye . . M, I, P, F, N, kirasyi-kūrasyi S, kirasye V], s. m. — Cuirassier.

Curché [kūršē Woippy], s. m. — Voile blanc. Voir Cruché.

Cūre [kūr . . M, I, P, N, kār-kūr F, kār-tšē-tyēr S, kēr V], v. tr. — Cuire; bouillir. *Quand' cè cut trap, cè breute*, quand ça cuit trop, ça brûle (il ne faut exagérer en rien). *Çque n' cut m' por meu, je l' lèhhe breuler*, ce qui ne cuit pas pour moi, je le laisse brûler (je ne m'occupe pas de ce qui ne me regarde pas). — *Qué chèkin fèyèhhe kère sè mormite*, que chacun fasse c. sa marmite (que chacun s'occupe de ce qui le regarde) V.

Cūre [kūr Courcelles-Chaussy], s. m. — Cuivre. On dit ordinairement Cwīve.

Cūrē [kūrē M, I, P, F, N, S], s. m. — Curé. Voir Keuré.

Curéje [kūrēs S], s. m. — Curage. Voir Keuriéje.

Curious [kūryu M], s. m. — Bousier.

Curious [kūryu-kūryow . . F, S], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Cusançon [küzāsō M, I], s. f. — Vive douleur, au physique et au moral.

Cusāye [küzāy . . S], s. f. — Urine abondante.

Cūse [kūs M, I, P, N, klūs F, klūs V], s. f. — 1^o Écluse. *Fāre lés ~*, faire les écluses. Se dit des laveuses quand, au lavoir, elles font des barrages pour y mettre dans

l'eau le linge lavé jusqu'au rinçage définitif. Voir Êkiūse. 2^o Eau qui se trouve en avant des vannes du moulin.

Cusse [kūs M, I, kār-tšē S, kēt V], s. f. — Cuite, fournée de pain, de briques.

Cutambôle [kūtābōl . . N, S], s. f. — Culbute. Voir Cucamboûle.

Cutāye [kūtāy M, kūtāy I, P, F], s. f. — Fournée de pain.

Cuteumeré [kūtāmre M, I], s. m. — Groseille noire.

Cūve [kūf M, I, P, F, N, kūf-tšē-tyūf S], s. f. — Cuve.

Cuyér' [kūyēr M, I, N], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Cuyère [kūyer F], s. f. — Partie du derrière du harnais. Voir Colière.

Cuyeu [kūye M], s. m. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Çuz [sū F], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Cwachi [kwaši F], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cwachote [kwašot F], s. f. — Cachette. Voir Cwèchate.

Cwachotiè [kwašotyē F], s. m. — Cachottier. Voir Cwèchatou.

Cwala¹ [kwafw F], v. tr. — Coiffer. Voir Cwèfer.

Cwagne [kwañ M], adj. — 1^o Lâche, mou. 2^o Sot.

Cwāhate [kwāyat S, kwāyot V], s. m. — 1^o Giron. 2^o Croisette, petite croix. *Mèrcheu è lè ~*, marcher les jambes torsées.

Cwāhate [kwāyat S, kwāyot V], s. f. — Raie dans les cheveux.

Cwahier [kwaqye V], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Cwāhier [kwāye V], s. m. — Dosse. Voir Textes patois, p. 220, ligne 15.

Cwāhot [kwāyo V], s. m. — Écartement. Voir Dècwāher.

Cwāke (è) [kwāk S], loc. adv. — Se dit de ce qui est en suspens.

Rèster ~, rester bouche bée, sans savoir quoi répondre. Voir Cròke (è).

Cwàker [kwākē . . M, I, P, F, N, S, kwøkē V], v. intr. — Croasser. On entend aussi souvent Cwàkieu.

Cwāle [kwāl M, N, kwāy P, kwēl Frémery], s. f. — Caille. Chaud come eune ~, chaud comme une c. (ardent, vif).

Cwāler (so) [kwālē . . M, N], v. pr. — 1° Se mettre à l'abri comme une caille, se cacher, se tapir, se baisser, s'accroupir. 2° Se mettre à son aise. 'L atint cwālēs au s'la, ils étaient étendus, à leur aise, au soleil.

Cwachi, voir Cwècheu.

Cwachote, Cwachotiè, voir Cwèchate, Cwèchatou.

Cwane [kwan V], s. f. — Corne. Voir Coûne.

Cwane [kwan F], s. f. — Couenne. Voir Cwègne.

Cwas (Sinte) [kwa M, I, P, N], n. pr. — Sainte-Croix. Mot français patoisé; ne s'emploie guère que dans les dictons suivants: N' tondeür meu vas bêrbis d'vant lè ~ ne èprès, ne tondez pas vos brebis avant la Ste.-C. ni après (3 mai).

È lè Sinte-Cwas,

Keuye tēs pwères èt gaule tēs nwas, à la Ste.-C., cueille tes poires et gaule tes noix.

Cwāsé [kwāzē . . gén.], s. f. — Croisée, fenêtre.

Cwayate [kwayat M], s. f. — Petite écuelle.

Cwāye [kwāy P], s. f. — Caille. Voir Cwāle.

Cwāy, voir Cwè.

Cwè [kwē M, I, P, S, kwāy F, kwækwø N], s. m. — Abri. Éte au ~, être à l'abri. Éte au ~ don vant, être à l'abri du vent.

Cwèchate [kwēšat M, N, S, kwēšot I, P, V, kwašot F], s. f. — 1° Cachette. 2° Provision cachée. 'L ont volé nas

~, ils ont volé nos provisions. 3° Jeu de cache-cache.

Cwèchatou [kwēšatu M, N, S, kwēšotu . . I, P, kwašotyē F, kwēšotu V], s. m. — Cachottier.

Cwèche [kwēš M], adj. — Timide, pusillanime.

Cwèché [kwēšē V], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwècheu [kwēšœ . . M, I, P, N, S, V, kaši-kwaši F], v. tr. — Cacher, couvrir. ~ l' fu, c. le feu. Au temps où l'on n'avait pas d'allumettes, on couvrait le feu avec des cendres, avant d'aller au lit, pour pouvoir l'allumer le lendemain en se levant. Voir Bacle. — Ç' qué n'ot m' è fère, n'ot m' è cwèchier, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à c. V.

Cwèchot [kwēšø V], s. m. — Cofin dans lequel on porte la pierre à aiguiser la faux. Voir Bodieu.

Cwèchote [kwēšot V], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwèchote, voir Cwèchate.

Cwèdrebeüse [kwèdrēbēs M], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Cwèfe [kwēf M, I, P, N], s. f. — 1° Cornette. Elle se taillait en deux

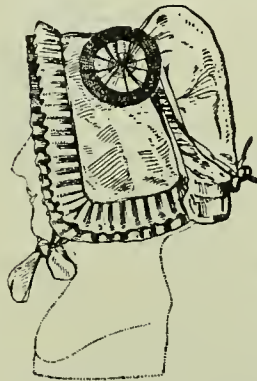


Fig. 23.

pièces, l'une ronde appelée le fond, l'autre rectangulaire appelée la Passe. Pour les jours de fête, elle était de soie piquée, bordée de velours, et couvrait seulement la moitié postérieure de la tête, attachée sous le menton par un ruban, la Gormate, dont le flot se faisait d'ordinaire sous l'oreille gauche.

2^o Couvercle de fourneau de forme ronde.

Cwèler [kwɛfɛ̃ . . gèn.], v. tr. — Coiffier. *Èle panreül l' premîn chin cwèfé*, elle prendrait le premier chien coiffé (elle prendrait le premier venu pour mari).

Cwèlér', Cwèleür, voir Cwèlou.

Cwèlou [kwɛfu . . M, I, P, N, kwɛfɛ̃r S, kwɛfɛ̃r V], s. m. — Coiffeur.

Cwèlûre [kwɛfûr M, I, P, N, kwɛfûr-kwɛfûr S, kwɛfûr V], s. f. — Coiffure.

Cwègne [kwɛñ M, I, P, kwan F], s. f. — Couenne. *Vieuye ~*, vieille e. (lâche, poltron). *Lê ~ randukhiâye*, la e. endureie (la peau dure).

Cwèlat [kwɛla M], s. m. — Personne peureuse.

Cwèlate [kwɛlate M, N, kwɛlot I, P, kyɛlɛt-kyɛlɛt F], s. f. — Petite écuelle. *Fâre dès ~*, faire des é., jeter des pierres sur l'eau pour faire des ricochets. Les cailloux jetés dans l'eau forment des ronds qui ressemblent à des écuelles.

Cwèle [kwɛl M, I, P, N, kyɛl F, ɛkɛl-ɛkɛl-ɛtɛl . . S, ɛkyɛl V], s. f. — Écuelle, vase en terre cuite où l'on mettait la soupe. *'L è aus' eheu sè ~ vûde que pyinte*, il aime autant son é. vide que pleine (tout lui est égal). *N' è pus grande ~ qu' lè sieune que leune*, il y a plus grande é. que la sienne qui verse (il y a plus grande fortune que la sienne qui a été dépeinée).

Cwèle, voir Cwāle.

Cwèneüs [kwɛnɛ̃ M], s. m. — Lapin.

Cwèrāme, voir Cwèrome.

Cwère (so) [kwɛr I, P], v. intr. — Se mettre à l'abri du vent V.

Cwèrome [kwɛrom M, I, P, N, kārɛm F, kwɛrām S, kwɛrōm V], s. m. — Carême. *~ prenant*, les trois jours qui précèdent le e.

Cwèrome at moül

Dans 'n' kwèle de boüs,

I r'viurè d'min

Dans 'n' cwèle d'êtin,

C. est mort dans une écuelle de bois, il reviendra demain dans une écuelle d'êtain.

Au dārin coüp,

Cārème èt moül;

Fricassèüz lès-yeus,

Cārème èt sieus,

au dernier coup, c. est mort; frieassez les œufs, c. est parti F (strophe que les gamins chantaient quand ils faisaient aller leurs crécelles pendant la semaine sainte).

Cwèrteler [kwɛrtɛlɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Écarteler.

Cwèssate [kwɛsat Pontoy], s. f. — Rotule du genou. Voir Roūlate.

Cwèsse [kwɛs S, V, kusɔl F], s. f. — Brisoir pour le chanvre.

Cwèsse [kwɛs M, I, P], s. f. — Prune qui provient d'un arbre non greffé, de l'espèce dont on fait des quetsches.

Cwèsser, voir Cwèssieu.

Cwèssieu [kwɛsyɛ . . M, I, P, N, kusɪ F, kwɛsɛ . . S, V], v. tr. — 1^o Aplatis, écraser. 2^o Se dit d'une voiture qui enfonce dans un champ ou dans un mauvais chemin. 3^o Travailler le chanvre avec la maque.

Cwètcwèlate, Cwètcwèrate [kwɛt-kwɛlat M, N, kwɛtkwɛrat S], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cwèti [kwɛti M, I], adj. — Abrisé; caché.

Cweu, voir Cwè.

Cwik-cwik [kwik kwik M, I, kikik S], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Cwinçant (an) [kwɛsā V], loc. adv. — En biais.

Cwincier [kwɛsyɛ V, kwɛsi S], v. tr. — Pousser dans un coin.

Cwinjé [kwɛjyɛ V], s. m. — Congé. Voir Conjeu.

Cwīve [*kwīf* gén.], s. m. — Cuivre.
Voir Cūre.

Cwo, voir Cwè.

Cwo [*kwɔ* V], s. m. — Cor de
chasse. Voir Coūr.

Cwode [*kwɔt* V], s. f. — Corde.
Voir Coūde.

Cwohè [*kwɔɣɛ* V], s. m. — Corset.
Voir Coūhhat.

Cwohè [*kwɔɣɛ* V], s. m. — Gosier.

Cwohhe [*kwɔɣ* V], s. f. — Écorce.
Voir Coūhhe.

Cwokè [*kwɔkɛ* V], v. intr. — Cro-
asser. Voir Cwāker.

Cwone [*kwɔn* V], s. f. — 1^o Corne.
Voir Coūne. 2^o Partie de la *schlitta*.
Voir Hhlite.



Fig. 24.

D

Da [dā M, N, da I, P], prép. — Cette préposition marque le point de départ, elle est ordinairement suivie de *toceu* ou de *tolè*. ~ *tolè*, de là. *J'ū oūyi ~ toceu*, j'ai entendu depuis ici.

Dā [dā-dā^o S, dū V], s. m. — Dē à coudre. Voir Dau.

Dāⁱ [dāⁱ F], s. m. — Dē. Voir Dau.

Dābō [dābō V], n. pr. — Dabo, *Dagsbourg*, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Quand-on vot lè chèpèle dé ~, ç'ot qu'-u-èrè d' lè piō*, quand on voit la chapelle de D., c'est qu'on aura de la pluie (Hattigny).

Dābō [dābō . . M, I, P, dōbū Woip-py, dābōu-dōbōw N], s. m. — Souffredouleur; niais, innocent, imbécile, idiot. *Grand ~*, grand imbécile.

Dād [dā . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Dard. 2^o Espèce de couleuvre. 3^o Frelon; bourdon.

Dādād [dādād . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Dadais, niais, sot, imbécile. *T' creūs ç'lè, grand ~*, tu crois cela, grand d.?

Dā devant [dād^{vā} . . M, I, P, N, dyād^{vā} S], interj. — Cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête du côté gauche.

Dadi [dadi V], n. pr. — Auguste.

Dādiche [dādīs-dādiš S, dādīs V], n. pr. — Claude. Voir Daudíche.

Dagonne, Dagoūne [dāgūn . . M, I, P, dagōn-dagūn N, dagōñ S, dē-gwan V], s. f. — 1^o Lard qui n'a que de la couenne, mauvais lard. Voir Coūgne. 2^o Vieille vache.

Dagrībhe [dāgrīχ . . M, I, P, N], loc. adv. — Soit, d'accord, cela n'est égal. Da est le cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête, le cheval de cordeau, quand, un sillon étant tracé, on fait tourner l'attelage pour revenir en arrière et tracer le suivant. Grībhe, c'est le nom du cheval qu'on interpelle, la Grise! — c'est la Grise qui est le cheval de cordeau. — « A gauche, la Grise! Nous sommes au bout! c'est fini! » Da! Grībhe! répété à chaque instant par le conducteur de l'attelage est passé à l'état de locution proverbiale et s'emploie encore pour dire que l'on quitte la partie. Voir Bonnardot, op. cit., p. 400.

Dalant [dalā M, N, dōlā I, P, F, S, V], adj. — Dolent, languissant, maladif.

Dalanter (so) [dalātē . . M, N, dō-lātē . . I, P, F, S, V], v. pron. — Se plaindre.

Dāle [dāl M, N, dāl-dāl S], s. f. — Cloison.

Dalè [dālē M, N, S, dēlē-ēdēlē V], conj. — Néanmoins. ~, *cè n' fèt ryū*, ç'ot mi qu'è rohon, n. ça ne fait rien, c'est moi qui ai raison V.

Dame [dam Gondrexange], s. f. — Grèbe.

Damwèsāye [dāmwežāy S], s. f. — Pensée, violette double.

Dānaⁱ [dānaⁱ F], v. tr. — Damner. Voir Dauner.

Dandäre (an, è) [*dādār . . M, I, P, N*], loc. adv. — A califourchon.

Dandau [*dādō M, I, P*], s. m. — Église (terme enfantin). *Élans au ~*, allons à l'église.

Dandine [*dādīn M, I, P, N, S*], s. f. — Réprimande; correction appliquée aux enfants, volée de coups. 'L è èu eune ~, il a eu une réprimande.

Dāne [*dān . . M, I, P, N, S*], adj. — Excédé de fatigue; qui a le vertige à force de fatigue. 'L è chu ~, il est tombé excédé de fatigue. *Tortol tone auto d' meu, j' sus ~ d'awer dansieu*, tout tourne autour de moi, j'ai le vertige d'avoir dansé.

Dāner [*dānē . . M, I*], v. intr. — Être atteint de vertige.

Dānion [*dānyō . . M, I, P, N, S*], s. m. — Étourdissement, vertige. *Awer lés ~*, avoir les étourdissements (tomber en syncope).

Dāniou [*dānyū . . M, I, P, N, S*], adj. — Épileptique. 'L at ~, il est é.

Danjerous [*dājru . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Dangereux.

Danon [*danō S, donō V*], n. pr. — Donon, montagne dans les Vosges.

Danrāyes [*dārāy . . gén. V*], s. f. pl. — Denrées. Se dit surtout des céréales.

Dans [*dā gén. (dō V)*], prép. — 1^o Dans. Devant un substantif commençant par une consonne, on peut supprimer l'article *lo*: *Dons bōs*, dans le bois, mais on dit *dons lés boīs*, dans les bois. *Dé ~*, marque l'origine: *Jé vyins dé ~ bōs*, je viens de dans le bois (du bois). Au lieu de *dons bōs*, on peut aussi dire *on bōs V*. 2^o Chez. *Jé vès ~ lés Alsacyins*, je vais chez les Alsaciens (en Alsace) V.

Danse [*dās gén.*], s. f. — 1^o Danse. *Bèyeu lè ~*, donner la danse (donner congé). *Ater sus lè ~*, aller danser. *Boquèt d' premīre ~*, bouquet de première d., bouquet que

les garçons de fête mettent aux enchères et qui donne le droit à l'acquéreur de danser la première danse, le jour de la fête, avec la jeune fille à laquelle il en a fait l'hommage. *Aler aus danses*, aller au bal. *Prête que danse, poye que chante, fome que pāle lètin, cè uwinne è mauwāse fin*, prêtre qui danse, poule qui chante, femme qui parle latin, ça mène à mauvaise fin. 2^o Volée de coups de bâton.

Dansieu [*dāsyœ . . gén.*], v. intr. — Danser. *J' to f'rā ~ lè premīre danse*, je te ferai d. la première danse.

Dansou [*dāsu . . gén.*] s. m. — 1^o Danseur. 2^o Acrobate.

Dant [*dā gén. (dō V)*], s. m. — Dent. ~ *d'euy*, d. canine. ~ *d' chîn*, chiendent N. ~ *d' rête*, d. de rat (dent de lait). 'L è tos sés ~, il a toutes ses d. (il est prompt à la réplique). *I n'è pus mau lés ~*, il n'a plus mal aux d. (il est mort). *Awer lés ~ bianches*, avoir les dents blanches (être jeune). *Éte lés ~ an l'ér*, être les d. en l'air (être mort). *Lés ~ d' sè boche palint come dés molins aus Reūs*, lés d. de sa bouche claquaient comme des moulins aux Rois (?). *Awer dés pwèls aus ~*, avoir des poils aux d. (être méchant). — *Quand-on-z-é mā lés dents, on prend dés cārotes qué sont rāyīes po lo vont*, quand on a mal aux dents, on prend, pour se guérir, des carottes qui sont arrachées par le vent V.

Danteule [*dātœl M, N*], s. f. — Dentelle.

Dantisse [*dātīs gén.*], s. m. — Dentiste.

Dapeus [*dapœ S*], adv. — Depuis. Voir Depeus.

Dapon [*dapō Pontoy*], s. m. — Enfant insupportable.

Dāra' (so) [*dāra' F*], v. pron. — 1^o Traîner, vagabonder. *Ou èt ç' qué*

l' vās ~, où vas-tu traîner? 2^o Se réfugier.

Darate [*darat M, N, dərət I, P, F, V, dərət S*], s. f. — Jaune d'œuf qui sert à dorer le gâteau ou la tarte.

Darāye [*darāy M, N, dərāy I, P*], s. f. — Galette de fromage mou et d'œufs dont la croûte est dorée.

Dardèla [*dardəla F*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir Trèteler.

Dardèle [*dardəl F*], s. f. — Crécelle. Voir Trètèle.

Dāre [*dār . . M, I, P, N*], adj. — Dernier (terme de jeu). Quand il y a avantage à attendre, on crie: ~ ! **Évant** ~, avant-dernier.

Dāre (an) [*dār . . M, I, P*], loc. adv. — En hâte, précipitamment, dare-dare. *I monteül an ~ dans lê chîre è precheu*, il monta précipitamment dans la chaire à prêcher.

Dārè, Dareu [*dāre-dāre S, V*], adj. — Dernier. Voir Dāryin.

Dārène, voir Dārieune.

Dārénemant, voir Dārieunemant.

Dārèr [*dārè M*], v. intr. — Tarder. Voir Dāra¹.

Darer [*darè . . M, N, dərç . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dorer.

Dārère, Dārèremant, Dareüre, Dareüremanant, voir Dārieune, Dārieunemant.

Dārieune [*dāryən M, dāryən I, P, dārēu F, dāryən-dāryən N, dārēr . . S, dārēr V*], adj. — Dernière.

Dārieunemant [*dāryənmā M, dāryənmā I, dārēnmā F, dāryənmā-dāryənmā N, dārērmā S, dārērmā V*], adj. — Dernièrement.

Dārin, voir Dāryin.

Dārniè [*dārnyç . . I, P*], adj. — Dernier.

Darou [*daru M, N, dərū . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur.

Daru [*darū F*], s. m. — Oiseau fabuleux. Voir Dèru.

Darüre [*darūr M, N*], s. f. — Dorure.

Dāryin [*dāryç . . M, I, P, dārē F, dāryç N, dāræ S, dāre V*], adj. — 1^o Dernier. *'L è randu l' ~ bauyal*, il a rendu le dernier bâillement (le dernier soupir). 2^o prép. Derrière. ~ *d'zoul' kiachi*, derrière leur clocher *N*.

Das [*dā . . M, I, P, N, S*], prép. — Dès. ~ *que*, dès que. Voir Drès.

Dāser [*dāzèi . . M, I*], v. intr. — 1^o Muser, tarder. 2^o Être en peine. *Fāre ~*, faire pester.

Dāserèye [*dāzəy . . M, I, P*], s. f. — Musarderie.

Dassé [*dasèi M*], s. m. — Le dos d'un feuillet, le verso.

Date [*dat M, N, S, dət I, P, V, dət F*], s. f. — Dette. *Mate so bin au ~*, mettre son bien en dettes (hypothéquer ses propriétés) *S*. *'L at pyin d' ~ come i chin pyin d' puces*, il est plein de dettes comme un chien est plein de puces. *'L at dans les dates jusqu'au d'sus dès-arayes*, il est dans les dettes jusqu'au dessus des oreilles. — *In lite dè bile nè paye mè in liard dè dètes*, un litre de bile ne paye pas un liard de dettes *F*. *Mieus vāt s' couchi sans sopè que d' so l'vè avo dès dates*, mieux vaut se coucher sans souper que de se lever avec des dettes *S*.

Dale [*dat M, N, dət I, P, F, S, V*], s. f. — Dol. *I n' prend wā qu' lè ~ an mèrièje*, il ne prend guère que la d. en mariage (il épouse une femme laide).

Dau [*dō M, I, P, N, dā F, dā-dā S, dā V*], s. m. — Dé à coudre.

Daubāye [*dōbāy . . gén.*], s. f. — 1^o Volée de coups. *'L è r'çu eune bone ~*, il a reçu une bonne volée de coups. 2^o Pluie, averse. *'L è chu eune bone ~*, il est tombé une bonne averse.

Daudiche [*dōdiš M, I, P, F, N, dādiš-dādiš S, dādiš V*], n. pr. — 1^o Claude. 2^o s. m. Niais. *Lès ~ de Coutûres*, les niais de C., arr. de

Château-Salins (sobriquet). Voir Guiaude.

Daudiner (so) [dōdinē . . M, I], v. pron. — Se dandiner.

Daufine [dōfin M, I, P], s. f. — Belle et forte étoffe de soie à semis de fleurs, mise à la mode par Marie-Antoinette, qui s'en fit faire une robe après son mariage avec le dauphin. Elle se fabriquait à Reims et à Amiens.

Daulhin [dōlhē N], n. pr. — Dalhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Daumyin [dōmyē Béchy], n. pr. — Damien.

Dauner [dōnē . . M, I, P, N, dānāi F], v. tr. — 1^o Damner. *Jeurieu come eune daunāye*, jurer comme une damnée. 2^o v. intr. Enrager. *Is m' font ~, lés-afants lè*, ils me font enrager, ces enfants. 3^o Souffrir atrocement.

Dāy [dāy V], s. f. — Orteil, doigt de pied. *Lè grand ~, lè piote ~*, le gros orteil, le petit orteil. Voir Deūy.

Dāyat, voir Dāyemant.

Dāyemant [dāymā . . M, I, P, F, N, dāya . . S, dāyō V], s. m. — *Daillement*, quatrains plaisants et mordants qu'échangeaient aux fenêtres des veillées garçons et filles. Ces vers étaient d'ordinaire en patois, mais il y en a aussi en français, qui sont moins crus. Exemple d'un Dāyemant.

Je v' vands note olāye

Qu' n'ot m' beun' handlāye,

Y è i teuhon

Po vos cāssè l' gron.

Je vous vends notre allée qui n'est pas bien balayée, il y a un tison pour vous casser le groin I. Voir L. Zéliquon et G. Thiriote, Textes patois recueillis en Lorraine, p. 433-460.

Dāyeu [dāyē . . M, N, S, dāye . . I, P, F, V], v. intr. — 1^o Tarder, muser. 2^o Échanger des *daillements* pendant les veillées.

Dāyèye [dāyēy . . M, I, P, N, S], s. f. — Veillée.

Dāyot, voir Dāyemant.

Dāyou [dāyu . . M, I, P, F, N, S], s. m. — Celui qui Daye.

De [dē-d' M, I, P, S, dē-d' F, de-d' V], prép. — De.

Dé [dē . . M, I, P], prép. — Auprès, à côté. Voir Delé.

Debacaré [d(ē)bakarē . . M, N, dē-bokorē . . I, P, debakarē . . S], adj. — Marqué de la petite vérole. 'L at foürt ~ pè lè popeticure, il est bien marqué par la petite vérole. Voir Picaté.

Dèbāgnè [dēbānē V], adj. — Débraillé. Voir Dèbāné.

Debagouler [d(ē)bagulē . . M, N, dēboqulē . . I, P], v. intr. — 1^o Débiter des paroles, parler vite. 2^o Dire des injures.

Debaguèjeu [d(ē)bāgējē M, N, dē-bagējē . . I, P, F, S, V], v. tr. — Déménager. On entend aussi Debau-guèjeu.

Dèbākler [d(ē)bāklē . . M, N, dē-bāklē . . I, P, F], v. tr. — Bouseuler.

Dèbale, voir Debèle.

Dèbāné [dēbānē . . S, dēbānē V], adj. — Débraillé, négligé. Voir Èbāné.

Debaquieu [d(ē)bakyē N], v. tr. — Becqueter. Voir Debequieu.

Dèbarbouyi [dēbarbuyi S], v. tr. — Débarbouiller. Voir Debèrboyeu.

Debarjeu [d(ē)bārjē M, dēbarjē . . I, P, F, S], v. tr. — Mettre de l'eau dans un cuveau, un tonneau, pour faire gonfler les douves et le rendre étanche. Voir Dékli.

Debassieu [d(ē)basyē M, N, dēbosyē I, P], v. tr. — Débosseler.

Dèbatiji, Dèbatyi, voir Debètieu.

Debauculer [d(ē)bōkūlē . . M, dēbō-kūlē . . I, P], v. tr. — Bouseuler; déranger.

Debèle [dēbēl gén. (dēbal F)], loc. adv. — C'est, à proprement parler,

un juron dont le sens s'est atténué ; il exprime le doute, le mépris. *I sa débale ç' qu' i dil*, il sait certainement ce qu'il dit (en parlant ironiquement d'un homme ivre) *F*.

Dèbène, voir Debeune.

Dèbènit [*d(è)bèni M, I, P, N*], adj. — Qui a perdu sa bénédiction (se dit d'une médaille bénite).

Debequieu [*d(è)bekyø M, dèbekyø . . I, P, F, d(è)bekyø-d(è)bakyø N*], v. tr. — 1^o Becqueter. 2^o Détruire à coups de bec (en parlant des poules).

Debèrboyeur [*d(è)bèrboyø M, N, dèbèrboyø . . I, P, dèbarbuji F, S, dèbarbuje,-yø V*], v. tr. — Débarbouiller ; nettoyer.

Debèrès [*d(è)bèrø gén.*], s. m. — Débarras. *Val i bwîn ~*, voilà un bon d. Se dit quand un gêneur s'en va.

Deberlificater [*d(è)bèrlifikatèi . . M, N, dèbèrlifikotø . . I, P*], v. tr. — Tirer qqn. d'embarras, le débarrasser de choses qui le gênent.

Debètieu [*d(è)bètjø M, N, dèbètjø I, P, dèbatiji F, dèbatji S*], v. tr. — Débaptiser. *L ont d'bètieu lè råwe lè*, ils ont débaptisé cette rue.

Debètsaler [*d(è)bètsālèi . . M, N, dèbètsalø . . I, P*], v. tr. — 1^o Déboursier, payer. 2^o v. intr. Déguerpir, vider la place.

Debètu [*d(è)bètū M, I*], adj. — Adroit, avisé, dégourdi, rusé.

Debeune [*d(è)bæn M, dèben I, P, d(è)bæn-d(è)bèn N*], s. f. — Débine.

Debeurnākieu [*d(è)bœrnākjø M, N*], v. tr. — Découdre ; dénouer. *Lés beurtrêles d' inè hâte sont d'beurnākijøges èt l' cul at d'calé*, les bretelles de ma hotte sont décousues et le fond est décollé.

Debeurtenè (so) [*d(è)bœrtønø . . S*], v. pron. — Se démener. Voir Debreutener.

Debeuskegneu [*d(è)bœskønø M, N, dèbœskønø I, P*], v. tr. — 1^o Débus-

quer, faire sortir d'une cachelle. 2^o v. pron. S'en aller bien vite. *Tâche i poû de l' ~*, tâche un peu de t'en aller vite.

Debeuter [*d(è)bœtèi . . M, I*], v. tr. — Déboiter, luxer. *J'â lè jambe d'bcutâye*, j'ai la jambe luxée.

Debeutûre [*d(è)bœtlûr M, I, P*], s. f. — Cassure, fracture d'un membre, luxation.

Debiawter [*d(è)byawtèi-d(è)byowtèi . . M, N, dèbyowtø . . I, P, dèblawta F, dèbyawtèi . . S, V*], v. intr. — 1^o Voir de nouveau clair après avoir été ébloui par une lumière vive ou après avoir été aveuglé par la lumière en sortant d'un endroit sombre. 2^o Désabuser, désillusionner. *L è ètu byin d'biawtè*, il a été bien désillusionné, surpris.

Debieucheu [*d(è)byœšø . . M, N, dèbyœšø . . I, P, S*], v. tr. — Débillarder.

Debieuker [*d(è)byœkèi . . M, N, dèbyœkø . . I, P, dèblukè F, dèbyœkø . . S, V*], v. tr. — Déboucler. — Part. pass. : Désolé.

Dèbieussi [*dèbyœsi S, dèbyosi V*], v. intr. — Dégermer. Se dit surtout des pommes de terre dont on enlève les tiges.

Dèbiokè, voir Debieuker.

Dèbiosse [*dèbyos V*], s. f. — Déchet de viande.

Dèbiossi, voir Dèbieussi.

Debiowter, voir Debiawter.

Debiscayeu [*d(è)biskâjø M, N, dèbiskâjø . . I, P, F, S, V*], adj. — 1^o Fatigué, qui a le visage défait, qui a l'air malade à la suite d'excès de boisson. 2^o Dérouté.

Dèbituer [*dèbituèi . . M, I, P*], v. tr. — Déshabituer.

Dèblawtai, voir Debiowter.

Dèblouka¹ [*dèblukø F*], v. tr. — Déboucler. Voir Debieuker.

Debocheu [*d(è)bošø M, N, dèbošø I, P, dèbuši F, S, dèbušje,-yø V*], v. tr. — Déboucher.

Debochieu, voir Debohhieu.

Dèbouchi, voir Debocheu.

Dèbocorè, voir Debacaré.

Dèbogoulè, voir Debagouler.

Debohhieu [d(ɛ)boχyɛ . . M, N, dɛboχyɛ I, P], v. tr. — Déboursier.

Debondener [d(ɛ)bōdnɛ̃ . . M, N, dɛbōdnɛ̃ . . I, P], v. tr. — 1^o Enlever la bonde d'un tonneau; déboucher (une bouteille). 2^o v. pron. Se décharger l'estomac, vomir.

Dèbordāye [dɛbōrdāy M, N, S, dɛbōrdāy I, P, V], s. f. — Bordée, ripaille.

Deborjener [d(ɛ)boʀjɛnɛ̃ . . M, N, dɛboʀjɛnɛ̃ . . I, P, F], v. intr. — Passer au-delà, passer outre.

Dèbossiè [dɛbosyɛ I, P], v. tr. — Débosseler. Voir Debassieu.

Debotener [d(ɛ)boʦnɛ̃ . . M, N, dɛboʦnɛ̃ . . I, P, dɛbōʦnɛ̃ . . F, S, V], v. tr. — 1^o Déboutonner. — Part. passé: Loquace. *Il è jolimant dèbōʦnɛ̃ anut*, il est joliment loquace aujourd'hui F. 2^o v. pron. Murmurer, gronder entre ses dents.

Dèboulaï [dɛbulāi F], v. tr. — Faire payer qqn., lui faire rendre gorge.

Deboûler [d(ɛ)būlɛ̃ . . M, N, dɛbūlɛ̃ . . I, P, S], v. tr. — 1^o Débiter des histoires, raconter avec de nombreux détails. 2^o Démêler les cheveux S.

Dèboûlɛ̃ [dɛbūlɛ̃ . . S], s. m. — Démêloir. Voir Decranchu.

Deboussieu [d(ɛ)busyɛ M, N, dɛbusyɛ I, P], v. tr. — Repousser, renvoyer.

Debrancheu [d(ɛ)brāʂɛ M, N, dɛbrāʂɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Ébrancher; mutiler.

Dèbrasaï, voir Debreser.

Debrayeu [d(ɛ)brāyɛ M, N, dɛbrāyɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1^o Sortir de l'enveloppe. Se dit du blé, de l'orge, etc. *Lés seûles debrayent*, les seigles (les épis) sortent de leur enveloppe. 2^o v. pron. Se déboutonner; ôter ses culottes.

Debreder [d(ɛ)brɛdɛ̃ . . M, N, dɛbrɛdɛ̃ . . I, P, dɛbridaï F], v. tr. — Débrider. *I n' debrede meu*, il ne débride pas, il ne cesse de travailler, de jouer, etc.

Débréhier [dɛbrɛyɛ, -yɛ V], v. intr. — Faire la première façon avec la herse. *On d'brêhe davant qué d' s'mé quaud'-n-è d'és grōs guézons*, on fait la première façon avec la herse avant que de semer quand il y a de gros gazons.

Debreser [d(ɛ)brɛzɛ̃ . . M, N, dɛbrɛzɛ̃ . . I, P, dɛbrazaï F], v. tr. — Des-souder.

Debretener (so) [d(ɛ)brɛtnɛ̃ . . M, dɛbürtɛnɛ̃ Woippy, d(ɛ)bɛrtɛnɛ̃-d(ɛ)brɛtnɛ̃ N, dɛbɛrtɛnɛ̃ . . S], v. pr. — Se démener; se disputer; s'impatienter. *Què qu' v' èvèuz lant è v' ~*, qu'est-ce que vous avez tant à vous démener?

Dèbridaï, voir Debreder.

Debrîhieu [d(ɛ)brîyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Mettre en pièces.

Debrîjieu, voir Debrîhieu.

Dèbringlaï, voir Debringuiéu.

Debringuiéu [d(ɛ)brîgyɛ M, N, dɛbrîgyɛ . . I, P, dɛbrêglāi F], v. tr. — Démontier un ensemble compliqué; démolir, démantibuler.

Dèbrîser [dɛbrîzɛ̃ . . gén.], v. tr. — Défaire.

Debrobieu (so) [d(ɛ)brōbyɛ M, N, dɛbrōbyɛ I, P], v. tr. — 1^o Enlever les gourmands de la vigne. 2^o v. pron. Se dépêtrer.

Debrōlāye [d(ɛ)brōlāy M, N, dɛbrōlāy I, P], s. f. — Chose défaite.

Debrōler [d(ɛ)brōlɛ̃ . . M, N, dɛbrōlɛ̃ . . I, P], v. tr. — 1^o Abîmer, défaire, détruire, démolir, écraser. *Nate mauhon at d'brōlāye*, notre maison est démolie. 2^o v. intr. Se désagrèger. Se dit surtout des pommes de terre qui s'émiettent en cuisant.

Dèbrotè [dɛbrɔʎɛ V], v. tr. — Ramener le timon à sa première position. Voir Broter.

Dèbroyer [dɛbrɔʎɛ, -yɛ V], v. tr. — Enlever les chaînes ou la courroie de transmission d'une machine.

Dèbroyer [dɛbrɔʎɛ, -yɛ V], v. tr. — Salir.

Dèbrutè, Debrutieu [d(ɛ)brütɣɛ M, N, dɛbrütɣɛ . . I, P, F, dɛbrütɛ . . S], v. tr. — Dénigrer, critiquer; médire.

Dèburtenè, voir Debretener.

Decacheler, voir Decahheler.

Dècachi [dɛkaʃi F], v. tr. — Découvrir. Voir Decwècheu.

Decalieu [d(ɛ)kaʃiɣɛ . . M, N, S, dɛkaʃiɣɛ . . I, P, F, V], v. tr. — 1^o Écaler, écasser. 2^o Oter.

Decahheler [d(ɛ)kähɛɽ . . M, N, dɛkähɛɽ . . I, P, F, S, V], v. intr. — 1^o Muer (en parlant des poules). 2^o Perdre ses cheveux. 3^o v. pron. Se découvrir.

Dèçakeler, voir Deçakieu.

Deçakieu [d(ɛ)sakɣɛ M, N, dɛsokɣɛ I, P], v. tr. — Décercler. On entend aussi parfois Dèçakeler.

Decaler [d(ɛ)katɛ . . M, N, dɛkɔʎɛ . . I, P, S], v. tr. — 1^o Décoller. *J' suis è pwinne d'calé*, je suis à peine décollé (levé, en mouvement). 2^o Débarrasser. *Je n' puis an-n-ête ~*, je ne puis m'en débarrasser.

Decarer [d(ɛ)karɛ M, dɛkɔʎɛ . . I, P, F, S, V, d(ɛ)karɛ-d(ɛ)kɔʎɛ N], v. tr. — Détacher.

Decärer [d(ɛ)kärɛ . . M, N, dɛkärɛ . . I, P, F, S, V,], v. intr. — Se retirer précipitamment, déguerpir.

Dècapourè, voir Dècapouyi.

Dècapouyi [dɛkapuʃi S, dɛkapurɛ V], v. tr. — Plumer; dépouiller. *Nos j'lînes sont dècapouréyès, j'èrous l'ivèr' dé bone oüre*, nos poules sont déplumées (perdent leurs plumes), nous aurons l'hiver de bonne heure V.

Decässé [d(ɛ)käsɛ M, N, dɛkäsɛ . . I, P, F, V], part. pass. — Affaibli, défait.

Decauser [d(ɛ)kōzɛi . . M, I], v. intr. — Médire.

Decayeu (so) [d(ɛ)käyɛ M, N, dɛkäyɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — 1^o Séparer les morceaux. ~ *lès-aus*, défaire une tête d'ail, en séparer les gousses; décoller. 2^o v. pron. Se débarrasser. *Je m' sus d'cayeu d' lu*, je me suis débarrassé de lui. *An n' peuyent s'an ~, ç'at pis qu'eune teugne*, on ne peut s'en débarrasser, c'est pire qu'une teigne. Se dit d'un importun. 3^o Mettre en morceaux S, V.

Dècèsser [d(ɛ)sesɛi . . M, N, dɛsesɛ . . I, P, F], v. intr. — Cesser. *Ç'at eune langue d'éguèsse, i n' d'èsse meu d' pälter*, c'est une langue de pie, il ne cesse de parler.

Dechäbieu [d(ɛ)šähɣɛ . . M, I, P, F, S], adj. — Fatigué. Voir Dehähbieu.

Dechacheu [d(ɛ)šasɛ M, N, dɛšɔʃɛ . . I, P, N, dɛsɔʃi F, dɛsɔʃi S, dɛšɔʃi V], v. tr. et intr. — Dessécher.

Dechähgreneu [d(ɛ)šähgrɛnɛ . . M, N, dɛšähgrɛnɛ I, P, dɛšähgrɛni . . S], v. tr. — Égratigner, griffer. Couper maladroitement, abîmer. *Rammoüwe l, couté, teu d'chähgreuque lè chü lè*, aiguisse ton couteau, tu coupes mal cette viande.

Dechähgrengon [d(ɛ)šähgrɛnɔ M, N, dɛšähgrɛnɔ I, P], s. m. — 1^o Mauvais repas, nourriture mal préparée. 2^o Se dit de qqn. qui est de mauvaise humeur.

Dèchalander [dɛšaländɛi . . gén.], v. tr. — Désachalander.

Dèchälèr [dɛšälɛi . . S], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dechamboyeu [d(ɛ)šähɔyɛ . . M, I, P], adj. — Déguenillé. Voir Dehhamboyeu.

Dechancieu [d(ɛ)šäsɣɛ M, N, dɛšäsɣɛ I, P], v. tr. — Oter la chance.

Dechande [d(ɛ)šät M, N, dɛšät I, P, F, S], v. intr. — Descendre. Voir Dehhande.

Dèchässe, voir Dechause.

Dèchassi, voir Dechèssieu.

Dèchassi, Dèchæssier, voir Dechaussieu.

Dechasse [d(ɛ)ʃɔs, M, N, dɛʃɔs I, P, F, dɛʃās-dɛʃāos S, dɛʃā V], adj. — Nu-pieds. *Ola a pièds ~*, aller nu-pieds F.

Dechassener [d(ɛ)ʃɔsnɛ̃ . . M, N, dɛʃɔsnɛ̃ . . I, P], v. tr. — Déchaumer, donner un premier labour.

Dechassieu [d(ɛ)ʃɔʃyɛ M, N, dɛʃɔsyɛ . . I, P, F, dɛʃāsi . . S, dɛʃāsyɛ, -yɛ V], v. tr. — Déchausser.

Dechèhieu, [d(ɛ)ʃɛryɛ . . M, dɛʃɛryɛ I, P, dɛʃɛri S, dɛʃɛryɛ, -yɛ V], v. tr. — Décharger.

Dechèssieu [d(ɛ)ʃɛsyɛ M, N, dɛʃɛsyɛ I, P, dɛʃāsi F], v. tr. — Chasser, mettre en fuite, faire partir, éloigner par de mauvais traitements. *Tè bācèle è ètu d'chèssiāye pè sè marāte*, ta fille a été chassée par sa belle-mère (elle l'a fait partir).

Decheūr [d(ɛ)ʃɛr M, N, dɛʃɛr I, P], v. intr. — Dépérir.

Decheurièsse [d(ɛ)ʃɛryɛs M, dɛʃɛryɛs I, P], s. f. — Déchirure. Voir Dehheurièsse.

Decheurieu [d(ɛ)ʃɛryɛ . . M, N, dɛʃɛryɛ I], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Decheūyeu [d(ɛ)ʃɛryɛ . . M, I, P, F], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Dechèveler [d(ɛ)ʃɛvlɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Écheveler. Voir Dehchèveler.

Dechieuler [d(ɛ)ʃyɛlɛ̃ . . I, P, F], v. tr. — Enlever les échelles d'une voiture. Voir Dehchieuler.

Dechik [d(ɛ)ʃik M, I, P], s. m. — Habileté, adresse. *L'è don bé ~*, il a une belle adresse (il est très adroit).

Dechinner [d(ɛ)ʃɛnɛ̃ . . M, I, dɛʃɛnɛ̃ P, d(ɛ)ʃɛnɛ̃-d(ɛ)ʃɛnɛ̃ N], v. tr. — Délivrer. *~ d' mouts maus*, d. de beaucoup de maux.

Dechipe [d(ɛ)ʃip M, I, P, F, S], s. m. — Dissipateur. Voir Dehchipe.

Dechípieu [d(ɛ)ʃipyɛ . . M, I, P], v. tr. — Déchirer. Voir Dehhipieu.

Dechípieu [d(ɛ)ʃipyɛ M, I], s. m. — Se dit d'un enfant qui déchire beaucoup. Voir Dehhipieu.

Dèchfri [dɛʃfri S], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dechīyeu [d(ɛ)ʃtyɛ M, N], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehhiyeu.

Dèchochè [dɛʃɔʃɛ̃ . . I, P, V], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dechorieu [d(ɛ)ʃoryɛ . . M, I, P], v. tr. — Abîmer. Voir Dehhorieu.

Dechoter [d(ɛ)ʃotɛ̃ . . M, N, dɛʃɔtɛ̃ . . I, P], v. tr. — Débarrasser. Voir Dehhoter.

Dechoucheler [d(ɛ)ʃuʃlɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Rompre le charme. Voir Dehhouheler.

Dèchovoulè [dɛʃɔvulɛ̃ V], adj. — Échevelé. Voir Anchwaté.

Dèchtenāye [dɛʃtɛnāyɛ . . M, I, P], s. f. — Sottise. Voir Dèhhtenāye.

Dèchtri [dɛʃtri S], n. pr. — Destry. Voir Dèhhtri.

Decider (so) [d(ɛ)sidɛ̃ . . M, N, dɛsidɛ̃ . . I, P, S], v. pron. — Se décider. *Je n' m' an d'cīde meū*, je ne m'y décide pas,

Decīrieu [d(ɛ)ʃiryɛ M, N, dɛʃiryɛ I, P], v. tr. — Oter le lustre d'un objet.

Dèclabaudaje [dɛklabōdaʃ F], s. m. — Clabaudage.

Dèclabauder [dɛklabōdɛ̃ . . S, F, V], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Dèclaboussi [dɛklabusɪ F], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dèclamè [dɛklamɛ Avricourt], v. tr. — Blâmer. *On l'an-n-è dèclamè*, on l'en a blâmé.

Dèclārèr [dɛklārɛ̃ . . S, V, F], v. tr. — Déclarer. Voir Dekiārieu.

Dèclaboussi [dɛklōbusɪ F], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Decodeler [d(ɛ)kɔdlɛ̃ . . M, I, P, N], v. tr. — Détresser la Chèssūre.

Décofiè [dɛkɔfijɛ . . I, P, V], v. tr. — Écaler. Voir Decalieu.

Decolieu [d(ɛ)kɔfyɔ M, N, dɛkɔfyɛ I, P], v. tr. — Empêcher une poule de couvrir ou de continuer à couvrir.

Decohé [d(ɛ)kɔɾɛi . . M, N, dɛkɔɾɛ . . I, P], adj. — Déplumé. Ne se dit ordinairement que des poules. *Eune poye d'cohâye*, une poule déplumée.

Dèçokiè [dɛsɔkyɛ I, P], v. tr. — Décereler. Voir Deçakieu.

Dèçombrè [dɛkɔbrɛ V], v. tr. — Tuer.

Decomicu (so) [d(ɛ)kɔmyɔ M, N, dɛkɔmyɛ I, P], v. pr. — Se monvoir, se retourner. *Je n' pieus m' ~*, je ne peux me retourner, par ex. dans une chambre, parce qu'elle est trop étroite.

Dèçonèr [dɛkɔnɛi . . S], v. tr. — Décorner. Voir Decouner.

Deconré [d(ɛ)kɔrɛi . . M, I, P], adj. — Déplumé. Se dit de la poule quand elle fait sa mue.

Deconsieu [d(ɛ)kɔsyɔ M, N, dɛkɔsyɛ . . I, P, S], v. tr. — Déconseiller.

Deconte [d(ɛ)kɔt gén. (dekɔt V)], prép. — A côté de, auprès de. Voir Conte.

Decor [d(ɛ)kɔr M, dɛkɔr I], v. intr. — Couler, découler. *Lè swou li d'cor pyin lès jâwes*, la sueur lui découle plein les joues.

Dècorè [dɛkɔrɛ . . S], v. tr. — Détacher. Voir Decarer.

Decorèjeu [d(ɛ)kɔrɛjɛ . . M, N, dɛkɔrɛjɛ I, P, dɛkuraji . . F, S, V], v. tr. — Décourager.

Decosèsse [d(ɛ)kɔzɛs M, N, dɛkɔzɛs I, P, dɛkuzɛs S], s. f. — Partie d'un habit qui est décousu.

Décôte, voir Deconte.

Decouner [d(ɛ)kɔnɛi . . M, dɛkɔnɛ . . I, P, d(ɛ)kɔnɛ-d(ɛ)kɔnɛ N, dɛkɔnɛ . . S, dɛkwɔnɛ-dɛkwɔnɛ V], v. tr. — Décorner. *I vant hhoifiènt è ~ dès bieus*, un vent souillait à d. des bœufs.

Decouper (so) [d(ɛ)kupɛi . . M, N, dɛkupɛ . . I, P, S, V], v. pron. — Se contredire.

Dècouraji [dɛkuraji . . F, S, V], v. tr. — Décourager. Voir Decorèjeu.

Decouïse [d(ɛ)kɔis M, I, S, V, dɛkɔis P, d(ɛ)kɔis-d(ɛ)kɔis N], v. tr. — Découdre.

Dècoussè [dɛkuzɛs S], s. f. — Endroit d'un habit qui est décousu. Voir Decosèsse.

Decover [d(ɛ)kɔvɛi . . M, N, dɛkɔvɛ . . I, P], v. tr. — Oter le couvercle. *D'couvèz lè mèrmite*, enlevez le couvercle de la marmite.

Decovète [d(ɛ)kɔvɛt M, I, P, N], s. f. — Découverte.

Dècovètè [d(ɛ)kɔftɛ . . I, P], v. tr. — Découvrir.

Decovri [d(ɛ)kɔvri M, dɛkɔvri I, P, dɛkɔvri S], v. tr. — Découvrir.

Decrache, voir Decralhe.

Decraheu [d(ɛ)kraʃɛ M, N, dɛkraʃɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Décrocher. ~ *lè bwâye*, enlever le linge qui est suspendu aux cordes pour sécher.

Dècracheū, voir Decranchu.

Dècrachi, voir Decrancheu.

Decrahi [d(ɛ)kraz . . M, N, dɛkroz I, P, dɛkraʃi F, dɛkraʃi S, dɛkrozɛ V], v. intr. — Décroître. *L'afant lè d'erat tos lès jos*, cet enfant décroît tous les jours (va tous les jours plus mal).

Decraler [d(ɛ)kralɛi . . M, N, dɛkrolɛ . . I, P], v. tr. — 1^o Faire sortir d'un mauvais pas, par ex. une voiture d'une ornière. 2^o v. pron. Sortir du marais, de la bourbe, etc.

Dècramiu [dɛkramyū F], s. m. — Qui sert à démêler. Voir Decrèmiu.

Dècramyi, voir Decrèmiu.

Decrancheu [d(ɛ)krɔʃɛ M, N, dɛkrɔʃɛ I, P, dɛkraʃi S, dɛkrozɛ V], v. tr. — 1^o Dégager ce qui est emmêlé avec d'autres choses. 2^o Démêler les cheveux, peigner.

Decranchu [*d(ɛ)krâšũ M, N, dɛkrâšũ I, dɛkrâšũ-dɛkrêšũ-dɛkrâšɛ* . . S, *dɛkrosɛ V*], s. m. — Démêloir.

Decrankieu [*d(ɛ)krâkyɛ* . . M, I, *dɛkrâtyi S*], v. tr. — Enlever du cran. Part. pass. : mort. *Val lontans qu' 'lat ~*, voilà longtemps qu'il est mort.

Dècrantiyî, voir Decrankieu.

Decrater [*d(ɛ)kratɛi* . . M, N, *dɛkrotɛ* . . I, P, F, S, V], v. tr. — Décrotter; nettoyer.

Decratou, Decratu [*d(ɛ)kratu-d(ɛ)kratũ M, N, dɛkrotu-dɛkrotũ I, P, F, dɛkrotɛ* . . S, *dɛkrotɛ V*], s. m. — Décrottoir. Voir Chêrawe.

Dècraver (so), voir Decrever.

Dècravêsse [*dɛkravɛs S*], s. f. — Crevasse. Voir Decrevêsse.

Decràyeu [*d(ɛ)krâyyɛ M, N, dɛkrâyyɛ I, P*], v. tr. — Faire des raies (sur un mur, un livre, etc.).

Dècrechu, voir Decranchu.

Dècrémè [*dɛkremɛ V*], v. tr. — Écrémer.

Dècrémieu [*d(ɛ)krɛmyɛ M, N, dɛkrɛmyɛ I, P, dɛkramyi F*], v. tr. — Démêler.

Dècrémîu [*d(ɛ)krɛmyũ M, dɛkrɛmyũ I, P, dɛkramyũ F*], s. m. — Démêloir; instrument qui sert à démêler.

Dècrèssieu [*d(ɛ)krɛsyɛ M, N, dɛkrɛsyɛ* . . I, P, S, *dɛkrɛšɛ V*], v. tr. — Décrasser.

Decreūyeu [*d(ɛ)krɛyyɛ M, N, dɛkrɛyyɛ I, P*], adj. — Se dit des fruits qui ont perdu leur velouté.

Decreūyeu [*d(ɛ)krɛyyɛ M, N, dɛkrɛyyɛ I, P*], v. tr. — Faire à tort et à travers des raies avec de la craie, un crayon.

Decrever (so) [*d(ɛ)krɛvɛi* . . M, N, *dɛkrɛvɛ* . . I, P, *dɛkravɛ* . . S], v. pron. — Gerçer; se fendiller. *Dés potes decrevâyes*, des lèvres gerçées. *Dés ç'lihhes decrevâyes*, des cerises fendillées.

Decrevêsse [*d(ɛ)krɛvɛs M, N, dɛkrɛvɛs I, P, dɛkravɛs S*], s. f. — Ger-

çure aux mains; crevasse dans la terre.

Dècri [*dɛkri M, I, P, F, N*], s. m. — Dècri; le fait d'être dècrié. *Lés patwès sont an ~*, les patois sont dècriés.

Dècroché, voir Decranchu.

Dècrochier, voir Decrancheu.

Dècrohhe, Dècrohhi, voir Decrahhe.

Dècrolè, voir Decraler.

Dècroté, Dècroteu, voir Decratu.

Dècrotou, voir Decratou.

Dècrũhieu [*d(ɛ)krũyyɛ* . . M, N, *dɛkrũyyɛ I, P*], v. tr. — Décroiser, par ex. les jambes, les bras.

Dècrũjieu, voir Decrũhieu.

Dècwachi [*dɛkwašɛ S*], v. tr. — Découvrir. Voir Dècwècheu.

Dècwähè [*dɛkwãɛɛ V*], v. tr. — Écarter. Voir Cwãhot.

Dècwanè [*dɛkwanɛ V*], v. tr. — Décorner. Voir Decoûner.

Decwèche [*d(ɛ)kwɛš M, N*], s. f. — Endroit dans une carrière où l'on a enlevé la terre qui recouvre le banc de pierre.

Decwècheu [*d(ɛ)kwɛšɛ M, N, dɛkwɛšɛ* . . I, P, *dɛkwašɛ S, dɛkašɛ F*], v. tr. — 1^o Découvrir; mettre à l'air. 2^o Montrer; manifester.

Dedans [*d(ɛ)dã* gén. (*dedô V*)], prép. — 1^o Dans. 2^o adv. Dedans. *I n'at m' ni an ~*, ni an d'ficus, il n'est ni en dedans, ni en dehors (il est indécis).

Dèdè [*dɛdɛ V*], n. pr. — Joseph.

Dèdèt [*dɛdɛ M, I, P*], s. m. — 1^o Petit doigt (terme infantin). 2^o Niais, sot.

Dedepeüs, Dèdepus [*dɛtpɛ M, I, P, N, dɛtpũ F*], prép. — Depuis. ~ que, depuis que. Voir Depeüs.

Dedion [*dɛdyô M, N*], n. pr. — Didier.

Dedons, voir Dedans.

Dedöye [*dɛdöy M, N, dɛdöy I, P*], s. f. — Femme bavarde, commère.

Dèdrémi [dɛdremi V], v. intr. — Se réveiller.

Dèrecinè [dɛrsinɛ V], v. intr. — Prendre une collation pendant les veillées d'hiver. Voir Recèner.

Dèfachi, voir Defèhheler.

Dèfachi (so), voir Defaucheu.

Dèfaci [dɛfasi F], v. tr. — Effacer. Voir Defaucieü.

Dèfàfeler, voir Defaufeler.

Defaleür (so, an) [d(ɛ)falür M, N, dɛfɔlür I, P, F], v. pron. — S'en falloir.

Delande [d(ɛ)fāt M, N, S, dɛfāt I, P, F, S, dɛfɔl V], v. tr. — Défendre.

Dèfanse [dɛfās gén. (dɛfɔs V)], s. f. — 1^o Défense. 2^o Branche d'arbre plantée au milieu d'un champ pour interdire d'y passer.

Defäre [d(ɛ)fār . . N, N, dɛfār I, P, F, dɛfār . . S, dɛfēr V], v. tr. — Défaire, délier, dénouer, détacher.

Defaucheu (so) [d(ɛ)fɔšɔ M, N, dɛfɔšɛ I, P, dɛfāši F], v. pron. — S'apaiser.

Defaucieü [d(ɛ)fɔsyɔ M, N, dɛfɔsyɛ I, P, dɛfasi F], v. tr. — Effacer.

Defaufeler [d(ɛ)fɔflɛ . . M, N, dɛfɔflɛ . . I, P, dɛfāflɛ-dɛfāflɛ . . S, dɛfāflɛ V], v. tr. — Défauliler.

Defayiter [d(ɛ)fäyitɛ . . M, N, dɛfäyitɛ I], v. intr. — Tomber à rien.

Defècheler, voir Defèhheler.

Defèhheler [d(ɛ)fɛzlɛ . . M, N, dɛfɛzlɛ . . I, P, S, V, dɛfāsi F], v. tr. — 1^o Défaire le maillot d'un enfant. 2^o Oter le lien d'un fagot, défaire un fagot.

Dèfler [dɛflɛ . . M, I, P, F], v. tr. — 1^o Défilier (ôter le fil passé dans qqch.). 2^o Oter son manteau ou son chapeau.

Defiari [d(ɛ)fɔari M, N, dɛfɔari I, P, dɛfɔari S, dɛfɔari V], v. intr. — Dèfleürir.

Dèfiate [dɛfɔat M, N, dɛfɔat I, P], s. f. — Défiance.

Defieüs [d(ɛ)fɔɛ M, N, dɛfɔɛ I, P, F, d(ɛ)fɔ S, d(ɛ)fɔɛ V], adj. — Dehors. An ~, en d.; de ~, de d.

Delieuter [d(ɛ)fɔɛtɛ . . M, N], v. tr. — Oter l'enveloppe (d'un parapluie, d'une canne à pêche, etc.).

Definir (an) [d(ɛ)finir M, dɛfinir I, P, dɛfini S, V], v. tr. — Finir, terminer. Ç' n'an d'finit m', cela ne finit pas, cela n'a pas de fin.

Dèfiori, voir Defiari.

Dèfiote, voir Defiate.

Dèfluxion [dɛflüksyö M, I, P, N], s. f. — Fluxion. ~ d'èhhtomèk, f. de poitrine.

Dèfoleür, voir Defaleür.

Defoncieü [d(ɛ)fɔsyɔ M, N, dɛfɔsyɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Défoncer, enfoncer.

Dèlonde, voir Dèfande.

Defoner [d(ɛ)fonɛ . . M, N, dɛfonɛ . . I, S, dɛfonɛ-dɛfonɛ P, dɛfurna F], v. tr. — Défourner.

Defoneü, Defonneü, voir Defoüner.

Dèfonse [dɛfɔs V], s. f. — Défense. Voir Defanse.

Deforin [d(ɛ)forɛ M, I, P, N, dɛforɛ S], adj. — Forain, étranger.

Dèforner, voir Defoner.

Defoüner [d(ɛ)fünɛ M, dɛfünɛ . . I, P, F, d(ɛ)fönɛ-d(ɛ)fönɛ N], v. tr. — Enlever les fanes des carottes, des betteraves, etc.

Dèfourmai, voir Defoürmer.

Deloürmer [d(ɛ)fürmɛ . . M, N, dɛfürmɛ I, dɛfürmɛ-dɛfürmɛ P, dɛfürma F], v. tr. — Défourmer.

Dèfournai, voir Defoner.

Defoyeu, Dèfouyi [d(ɛ)fɔyɔ N, dɛfuyi S], v. tr. — Effeuiller.

Defrälér [d(ɛ)frätɛ . . M, N, dɛfrälɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Briser, mettre en pièces; démantibuler; abîmer, gâter. J' to d' frät'rä l' gron, je te casserai la gueule. I danse come i motin d'frälé, il danse comme une église qui tombe en ruines.

Deframer [*d(ɛ)framē* . . *M, N, defromɛ* . . *I, P, V*], v. tr. — Ouvrir.

Dèfrandji [*dɛfrãdji S, defrãgɣe, -yɛ V*], adj. — Effrangé. Voir Defrandoyeu.

Defrandoyeu, Dèfrandouyé [*d(ɛ)frãdoyɛ M, N, dɛfrãdoyɛ I, dɛfrãdoyɛ-defrãdoyɛ P, dɛfrãduji* . . *F, S*], adj. — 1^o Effrangé. 2^o Qui a les-habits déchirés, qui est en loques.

Défranguié, voir Dèfrandji.

Dèfrapouyi, voir Defrèpoyeu.

Dèfraqui [*dɛfraki M, I, P*], s. m. — Garde-robe.

Defratieu [*d(ɛ)fratyɛ M, N*], v. tr. — Défrayer; régaler. Voir Dèfrayer.

Defrauder [*d(ɛ)frãdɛ* . . *M, I, P*], v. tr. — Frustrer.

Dèfrãyi [*dɛfrãyi-defrãyi S, dɛfrãye, -yɛ V*], v. tr. — Défrayer, régaler. Voir Defratieu.

Defrèchieu, Defrècheurieu, voir Defrèhhieu, Defrèhheurieu.

Defrèhhieu, Defrèhheurieu [*d(ɛ)frɛɣɣɛ, d(ɛ)frɛɣɣɛryɛ M, N, dɛfrɛɣɣɛ-defrɛɣɣɛ I, P*], v. tr. — Éventrer. *J to d'frèhheurieūs lè panse, si je n' mo r'l'neūs m', je t'éventrerais, si je ne me retenais.*

Defrèpoyeu [*d(ɛ)frɛpoyɛ M, dɛfrɛpoyɛ I, P, dɛfrapuyi F*], adj. — Couvert de haillons.

Defrèhieu [*d(ɛ)frɛryɛ* . . *M, N, dɛfrɛryɛ* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — 1^o Défriser. 2^o Contrarier.

Defrèjieu, voir Defrèhieu.

Dèfringùè [*dɛfrɛgɛ* . . *I, P*], adj. — Écorché. *Lès jambes dèfringãyes, les jambes écorchées.*

Dèfriyõle [*dɛfriyõl S*], adj. — Chétif, qui dépérit. *In chwã* ~, un cheval qui dépérit.

Defrõdoyeu [*d(ɛ)frõdoyɛ* . . *M, I, P*], adj. — Déchiré.

Dèlromè, voir Deframer.

Defrut [*d(ɛ)fru* . . *M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1^o Usufruit; rente; jouissance; produit. 2^o Ce qu'il faut d'une chose

pour la consommation courante. *Awer po s' ~, avoir eu suffisance pour soi, pour son entretien.*

Defunté [*d(ɛ)fwntɛ* . . *M, N*], adj. — Défunt.

Defūs [*d(ɛ)fü S*], adv. — Dehors. Voir Defieus.

Dègabosè [*dɛgabozɛ I*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dègaji [*dɛgaji F*], v. tr. — Dégager. Voir Degudèjeu.

Dègalaⁱ [*dɛgalã F*], v. intr. — Se dit des poules qui étendent la terre, le sable, etc., en grattant. Voir Angrahhieu.

Dègànglè, voir Deganguieu.

Deganguieu [*d(ɛ)gãgyɛ* . . *M, I, dɛgãglɛ V*], v. tr. — Dénigrer. *Vos m'ãz dègànglè dons tot lo v'lèje, vous m'avez dénigré dans tout le village V.*

Degater [*d(ɛ)gatɛ M*], v. tr. — Surpasser. *Que d' ~ chèquïn 'l è treavé l' s'crèt, que de s. chacun elle a trouvé le secret.* C. H., IV, 67.

Dègne [*dɛñ M, I*], adj. — Digne.

Degobieu [*d(ɛ)gobyɛ M, N, dɛgobyɛ* . . *I, P, F, S, dɛgubye, -yɛ V*], v. tr. — 1^o Vomir. Voir Gobieu. 2^o v. intr. Couler, ruisseler S.

Degofieu [*d(ɛ)gofyɛ M, N, dɛgofyɛ* . . *I, P*], v. tr. — Dépouiller qqn.

Degonfieu [*d(ɛ)gõfyɛ M, N, dɛgõfyɛ* . . *I, P, F, V*], v. tr. et intr. — Dégonfler, désenfler.

Degorju [*d(ɛ)gõrjũ M, N, dɛgõrjũ I, P*], s. m. — Outil de maréchal ferrant.

Dègot [*dɛgõ gén.*], s. m. — Dégout.

Dègot [*dɛgõ M, I, P*], s. m. — 1^o Gouttière. 2^o Ce qui tombe goutte à goutte.

Degoter [*d(ɛ)gõtɛ* . . *M, N, dɛgõtɛ* . . *I, P, S, V, dɛgõtã F*], v. tr. — Dégouter. *Ç' n'ot m' lès pis dègotès lès pis èffmès, ce ne sont pas les plus dégoutés les plus affamés V.*

Degoter [*d(ɛ)gõtɛ* . . *M, N, dɛgõtɛ* . . *I, P, F, S*], v. intr. — Égoutter.

Dègoubier, voir Degobieu.

Dègrachi, voir Dègrèhhiu.

Degratigneu [d(ɛ)grāfīnɛ M, N, degraftīnɛ I, P, F, S, V], v. tr. — Égratigner, griffer.

Degraler (so) [d(ɛ)grālɛi . . M, N, degrołɛ . . I, P], v. pron. — Se démener; gronder.

Dègrand [degrā M], adv. — Avec intention. *V'nin* ~, venir exprès.

Dègrās [degrā M, degṛā I, P], s. m. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Fāre sés* ~, faire son bon plaisir; faire son profit. On dit aussi *Fāre sés grās*.

Dègrata¹, voir Degrèter.

Degrawieu [d(ɛ)grawyɔ-d(ɛ)grōwɔ M, degṛōwɔ I, P], v. tr. — Nettoyer. ~ *l'āwi*, déboucher l'évier.

Degrāye [d(ɛ)grāy M, N, degṛay . . I, P, F, S, degṛēy V], s. f. — Marche d'escalier, escalier. *'L è monté nale* ~, il a monté notre escalier.

Dègrāyer [degrāye,-yɔ V, degṛāyi S], v. tr. — Débarrasser; déblayer.

Dègrāyer [degrāye,-yɔ V, degṛāyi . . S], v. intr. — Écarquiller les yeux.

Degrāye [d(ɛ)grāyɔ M, degṛāyɛ I], adj. — Qui a les cheveux en désordre, enchevêtrés.

Degrèchieu, voir Degrèhhiu.

Degregnater, Dègrènoté [d(ɛ)grɛnātɛi . . M, N, S, degṛɛnōtɛ . . I, P], v. tr. — Grignoter.

Dègrèhhiu [d(ɛ)grɛxyɔ . . M, N, degṛɛxyɔ . . I, P, S, V (degrāsi F)], v. tr. et intr. — Dégraisser. *I d'grèhhe lo boyon d' zoul' bacon*, il dégraisse le bouillon de leur lard.

Degremiater, Degremieu, Dègrèmioté [d(ɛ)grɛmyātɛ-d(ɛ)grɛmyɔ . . M, N, degṛɛmyōtɛ-d(ɛ)grɛmyɔ I, P], v. tr. — 1^o Émietter. 2^o v. intr. Tomber en poussière. *Lè lère lè at d'gremiante*, cette terre tombe en poussière (elle est friable).

Degrèmoner [d(ɛ)grɛmōnɛi . . M, degṛmōnɛ . . I, degṛmōnɛ-d(ɛ)grɛmōnɛi . . P, degṛmōnɛ F, degṛmōlɛ . . S], v. tr. — 1^o Enlever le chien-dent avec le Gremon. 2^o Égratigner. — Part. pass. Qui a la figure labourée, égratignée jusqu'au sang. 3^o v. pron. Se démener.

Degréneu, voir Degrinner.

Degrèter [d(ɛ)grɛtɛi . . M, N, degṛɛtɛ . . I, P, degṛatɔ F], v. tr. — Gratter en tout sens, comme les poules.

Dègrifgnè [degrifnɛ . . P, S, degṛifɛ,-yɔ V], v. tr. — Égratigner. Voir Degrifgneu.

Dègrimolè [degrimōlɛ . . S], v. tr. — Enlever le chien-dent avec le Gremon. Voir Degrèmoner.

Dègrimoner, voir Degrèmoner.

Dègrimonèsse [d(ɛ)grimōnɛs M, N, degṛimōnɛs I, P, degṛimōnɛs F], s. f. — Égratignure.

Dègrimouna¹, voir Degrèmoner.

Dègrimounaje, voir Dègrimonèsse.

Dègrin [degrɛ S, V], adj. — Dégourdi, décidé, résolu. *I n'ot m' grand, mès 'l ot* ~, il n'est pas grand, mais il est dégourdi V.

Degrifgneu [d(ɛ)grifnɛ . . M, I, N, degṛifnɛ . . P, S], v. tr. — Égratigner, griffer. Voir Dègrifgnè.

Dègringaler [d(ɛ)grīgalɛi . . M, N, degṛīgōlɛ . . I, P, S, V], v. intr. — Dègringoler. *Si, don coup lè, nale kiachi n' degringale meü, ç'at qu'i tyint beun'*, si, de ce coup, notre clocher ne dégringole pas, c'est qu'il tient bien. Se dit à propos de qqn. qui vient de raconter une grosse bourde.

Degrinner [d(ɛ)grɛnɛi . . M, I, degṛɛnɛ . . P, F, S, V, d(ɛ)grɛnɛ-d(ɛ)grɛnɛ N], v. tr. — Égrainer.

Dègrobouyè, voir Degrobouyeu.

Degrobouyeu (so) [d(ɛ)grōbōyɔ . . M, I, N, degṛōbōyɔ-d(ɛ)grōbōyɛ P, degṛōbōyi . . F, S, V], v. pron. — 1^o Sc

débarbouiller. 2^o Se débarrasser; sortir d'un mauvais pas, se débrouiller. 3^o Se développer, se former. Se dit d'un enfant.

Dègrolè, voir Degraler.

Degrôler (so) [*d(ɛ)grôlɛi* . . *M, N, degrôlɛ* . . *I, P*], v. pron. — 1^o Murmurer, grommeler, 2^o Se démener, s'agiter.

Degromoner (so) [*d(ɛ)grômônɛi* . . *M, I, P*], v. pron. — Grommeler.

Dègrouyi (so) [*dɛgruyi S*], v. pron. — Se débrouiller. Voir Degrobouyeu.

Degrowieu, voir Degrawieu.

Deguèjeu [*d(ɛ)gɛjɛ M, N, degɛjɛ* . . *I, P, S, degɛjɛ, -yɛ V (degaji F)*], v. tr. — Dégager.

Dèguéne, voir Deguinne.

Deguéneu, voir Deguinner.

Dèguènichi [*dɛgɛniʃi F*], v. intr. — Se sauver.

Deguèter (so) [*d(ɛ)gɛtɛi* . . *M, N, degɛtɛ* . . *I, P, S, V*], v. pron. — Oter ses guêtres.

Degūgneu [*d(ɛ)gūnɛ M, N, degūnɛ* *I, P*], v. tr. — Bosseler. *I chɛpɛ d'gūgneu*, un chapeau qui est tout déformé par les coups et les heurts.

Deguibossieu [*d(ɛ)gibosɛ M, N, degibosɛ I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguīhieu [*dɛgɛiɣɛ M, N, degɛiɣɛ I, P*], v. tr. — Déguiser.

Deguījieu, voir Deguīhieu.

Deguinne [*d(ɛ)gɛn M, I, degɛn P, d(ɛ)gɛn-d(ɛ)gɛn N*], s. f. — 1^o Plaisanterie, hâblerie. *'L è eune bone ~*, il a une bonne blague. 2^o Mauvaise tenue.

Deguinner [*d(ɛ)gɛnɛi* . . *M, I, degɛnɛi P, d(ɛ)gɛnɛ-d(ɛ)gɛnɛ N*], v. intr. — Plaisanter.

Deguīnsieu [*d(ɛ)gɛnsɛ M, N, degɛnsɛ* . . *I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguiserèye [*d(ɛ)gɛzɛɣ M, N, degɛzɛɣ* . . *I, P*], s. f. — Mascarade.

Dègwane [*dɛgwan V*], s. f. — Couenne de lard. Voir Dagoūne.

Degwèsèr [*d(ɛ)gwɛzɛi M, N, degwɛzɛ I, P, degwosɛ V*], v. tr. et intr. — Dégoiser; crier. *I s' dègwoche come in-n-èvèle qu' é pédi so bâton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Dègwachè, voir Dègwèsèr.

Dehacheu [*d(ɛ)haʃɛ M, N, dɛhɔʃɛ* . . *I, P, F, dɛhuʃi S*], v. tr. — Secouer, ébranler.

Dèhachi [*dɛhaʃi F*], v. tr. — Hacher. Voir Dehècheu.

Dehadé [*d(ɛ)hadɛi M, N, dɛhɔdɛ* . . *I, P, F, dɛhɔdɛ V*], adj. — Délassé, reposé.

Dehakieu [*d(ɛ)hakyɛ M, N, dɛhɔkyɛ I, P*], v. tr. — 1^o Ébranler par le cahot. 2^o Disloquer.

Dèhàle, voir Dehèle.

Dehale [*d(ɛ)hal M, N, dɛhɔl* . . *I, P, dɛhɔl S, dɛhɔl V*], s. f. — 1^o Décharge, endroit d'une maison où l'on range les objets qui ne sont pas d'un usage journalier. 2^o Hangar.

Dehaler [*d(ɛ)halɛi* . . *M, N, S, dɛhɔlɛ* . . *I, P*], v. tr. — Décharger; débarrasser.

Dehater [*d(ɛ)hatɛi* . . *M, N, dɛhɔtɛ* . . *I, P, F, S, dɛhɔtɛ V*], v. tr. — 1^o Dégager, par ex. une voiture enfoncée dans une ornière. 2^o v. pron. Se débarrasser d'un obstacle, se tirer d'une difficulté. 3^o Se mettre en branle.

Dehècheu [*d(ɛ)hɛʃɛ M, N, dɛhɛʃɛ* . . *I, P, S, V, dɛhaʃi F*], v. tr. — 1^o Hacher. 2^o Tirer en sens divers; travailler.

Dèhèhèlè [*dɛhɛxɛlɛ V*], adj. — Gercé. Se dit surtout des mains, de la figure.

Dehèle [*d(ɛ)hɛl M, N, dɛhɛl I, P, dɛhɛl F, S*], s. m. et f. — Débarras. Le fait d'être débarrassé de qq. *'L at an-n-alé, bèle ~*, il est parti, bon débarras!

Dèhène [*dɛhɛn S, dɛhɛn V*], s. f. — Dizaine.

Dehèrpoyeu [d(ε)hεrpoγa M, N, dεhεrpoγe I, P], v. tr. — Mettre en lambeaux, déchirer.

Dèhèvè [dεhεvε V], v. tr. — Faire glisser en pleine eau le devant d'un radeau pour qu'il puisse avancer, le mettre à flot.

Dèhh [dεχ S, V], adj. num. — Dix. Voir Dihh.

Dehhābieu [d(ε)χābya . . M, N, dεχābye . . I, P, F, S], v. tr. — 1^o Chasser une poule de son nid, l'empêcher d'y revenir. 2^o Essayer de faire sortir qqn., par ex. de l'auberge.

Dehhābieu [d(ε)χābya M, dεχābye . . I, P, F, S, V], adj. — Indisposé; fatigué.

Dèhhālè [dεχālε-dεχālε . . S, V], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dèhhālènè [dεχālne Augny], v. tr. — Démolir du haut en bas.

Dehhamboyeu [d(ε)χāboγa . . M, N, dεχāboγe . . I, P, F], adj. — Dégueunillé.

Dehhande [d(ε)χāt . . M, N, dεχāt I, P, F, S, dεχōl V], v. tr. — Descendre.

Dehhante [d(ε)χāt . . M, N, dεχāt I, P, F, S, V, dεχōl V], s. f. — Descente.

Dehheuriéu [d(ε)χεrya . . M, I, N, d(ε)χεrē P, dεšara F, d(ε)χīri-d(ε)χīri S, d(ε)χīrye, -yα V], v. tr. — Déchirer. ~ l'eut d' l'an, d. le bout de l'an (veiller au delà de minuit la veille du nouvel an). — Part. pass. : Défait, pâle, qui a mauvaise mine.

Dehheurièsse [d(ε)χεryes . . M, N, dεχεryes I, P], s. f. — Déchirure.

Dehheūyeu [d(ε)χāya . . M, N, dεχāye . . I, P, F], v. tr. — Fendre le bois et le mettre en bûches.

Dehhipé [d(ε)χip . . M, N, dεχip I, P, S], s. m. — 1^o Dissipateur. 2^o Qui use beaucoup de vêtements.

Dehhipiéu [d(ε)χipyε . . M, N, dεχipyε . . I, P, dεχipe . . S, dεχnipe V], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux, en morceaux. — Part. pass. : Dégueunillé.

Dehhipiou [d(ε)χipyu . . M, N, dεχipyu . . I, P], s. m. — Qui déchire beaucoup de vêtements, qui n'a pas soin de ses vêtements.

Dèhhīri [dεχīri S], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheuriéu.

Dehhīye [d(ε)χīya . . M, dεχīye I, P], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Dèhhnīpè, voir Dehhipiéu.

Dèhhnotè [dεχnotε V], v. tr. — Morceler.

Dèhhonde, voir Dehhande.

Dehhorie [d(ε)χorya . . M, N, dεχorye I, P], v. tr. — Démantibuler. S' ~ lés potes, se d. les lèvres (la mâchoire).

Dehhoter [d(ε)χotē . . M, N, dεχote . . I, P], v. tr. — Débarrasser. Dans M, N, on entend aussi Dehhoti.

Dehhouhheler [d(ε)χuzlē . . M, N, dεχūzle . . I, P], v. tr. — Rompre le charme.

Dèhhtenāye [dεχtēnāy . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Sottise, folie. 2^o Repas de baptême. 3^o Fredaine.

Dèhhtri [dεχtri . . N, S], n. pr. — Destry, vill. de l'arr. de Forbach. Lés fuèrons d' ~, les foireux de D. (sobriquet).

Dèhi [dεyi S, dōyi Dianne-Capelle, dōyye V], v. intr. — Tarder. I doje d'èrvéni, il tarde de revenir.

Déhième, Déhīme [dēyem V, dēyim S], adj. num. — Dixième. Voir Dīhīeume.

Dèhilè [dεhile . . I, P], adj. — Cercé.

Dehincheu [d(ε)hēša M, N, dεhēše . . I, P, S, V (dεhāsi F)], v. tr. — Déhancher.

Dèhochè [dεhoše I, P], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dèhodè [dεhōde . . I, P, dεhōde V], adj. — Délassé. Voir Dehadé.

Dèhokiè [dɛhɔkɪɛ I, P], v. tr. — Ébranler. Voir Dehakièu.

Dèhole [dɛhɔl I, P, dɛhɔl V], s. m. et f. — Débarras. Voir Dehale.

Dèholè [dɛhɔlɛ . . I, P], v. tr. — Décharger. Voir Dehaler.

Dehōpoyeu [d(ɛ)hɔpɔyɛ M, N], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux.

Dehosater [d(ɛ)hɔzatɛi . . M, N, dɛhɔzɔtɛ . . I, P], v. tr. — Oter les guêtres.

Dehoseler [d(ɛ)hɔzɛlɛ . . M, N, dɛhɔzɛ . . I, P, F, S], v. tr. — Étrangler. Se dit des bêtes, surtout d'un chien qui a empoigné un lièvre et qui le secoue dans la gueule.

Dèhotè [dɛhɔtɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dégager. Voir Dehater.

Dèhotè [dɛhɔtɛ . . S, V], v. tr. — Empêcher une poule de couvrir. *Ène j'line dehotéye*, une poule qui abandonne ses poussins à leur sort.

Dehou [d(ɛ)ɣu M, N, dɛɣu . . I, P], s. m. — Diseur. ~ d'bone èvantüre, d. de bonne aventure.

Dèhouchi [dɛhuʃi S], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dehoyeu [d(ɛ)hɔyɛ M, N, dɛhɔyɛ I, P], v. tr. — 1^o Tirer qqn. de la peine. 2^o Dépouiller.

Dejaker [d(ɛ)jakɛi . . M, N, S, dɛjɔkɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Déjucher; abattre un oiseau perché.

Dejal [d(ɛ)jal M, N, S, dɛjɔl I, P, dɛjɔl V], s. m. — Dégel.

Dejalāye [d(ɛ)jalāy . . M, N, S, dɛjɔlāy . . I, P, F, V], s. f. — 1^o Dégel. 2^o Volée de coups donnés en correction. *Si l'ateül dè myin, ɛ' chin lè, j li fou'reüs eune sacrée ~*, s'il était à moi, ce chien, je lui ficherais une sacrée raclée.

Dejaler [d(ɛ)jalɛi . . M, N, dɛjalɛ . . S, dɛjɔlɛ . . I, P, F, V], v. intr. — Dégeler.

Déjè [dɛjɛ gén. (dɛjɛ-djɛ V)], adv. — Déjà. *Pwint ~*, pas déjà (pas tout à fait).

Dejèdener [d(ɛ)jɛdnɛi . . M, N, dɛjɛdnɛ . . I, P, dɛjɛrdinɛ . . S, V], v. tr. — Couper le menu bois, la broussaille.

Dèjèrdinè, voir Dejèdener.

Dejeter [dɛʃtɛi . . M, N, dɛʃtɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Écarter, éloigner. — Part. pass.: Déhanché (en parlant d'une personne); gondolé (en parlant du bois).

Déjème, Déjime, voir Dihieume.

Dèjiner, Dèjino, voir Dejuner, Dejunon.

Dèjokè, voir Dejaker.

Dèjöl, voir Dejal.

Dèjolāye, voir Dejalaye.

Dèjolè, voir Dejaler.

Dejou, voir Dehou.

Dèjoūwe [dɛjūw N, S, V], s. f. — Guignon. Se dit surtout au jeu. *Jouwer è lè ~*, jouer à qui perd gagne.

Dejuner [d(ɛ)jünɛi M, N, d(ɛ)jünɛ . . I, P, F, d(ɛ)jinɛ-d(ɛ)jünɛ . . S, d(ɛ)jinɛ V], v. intr. — Déjeuner le matin, avant d'aller au travail.

Dejunon [d(ɛ)jünɔ M, N, d(ɛ)jünɔ I, P, F, d(ɛ)jinɔ-d(ɛ)jünɔ S, d(ɛ)jinɔ V], s. m. — 1^o Premier déjeuner, aussi appelé *piat ~*. 2^o Déjeuner, à midi.

Dejus [d(ɛ)jü M, I], adv. — Dehors.

Déke [dɛk S], s. f. — Datre. Voir Dèrbe.

Dèkéhhi [dɛkɛxi V], v. tr. — 1^o Arracher les branches d'un arbre. 2^o Houspiller, maltraiter. *J' n'è m' vèli qu' il oléhhe co è l'aubèrje, j'l'èràs pitòt ~*, je n'ai pas voulu qu'il aille encore à l'auberge, je l'aurais plutôt battu.

Dèkèsè [dɛkɛzɛ V], v. tr. — Déchirer. *Quand lés débranchous èrvénont di bōs, is sont tortos dèkèsès*, quand les ébrancheurs reviennent du bois, ils sont tous déchirés (leurs vêtements).

Dekeuchieu, voir Dekeuhhieu.

Dekeuhhieu [*d(ɛ)kæʒyɔ* . . *M, N, dɛkæʒyɔ* . . *I, P, F, S, dɛkæʒi V*], adj. — Qui est haut sur jambes, qui est maigre.

Dekeuveler [*d(ɛ)kævlɛi M*], v. tr. — Enlever de la lessive du cuveau. ~ *lè bwāye*, enlever le linge par le bas du cuveau (marier sa fille cadette avant l'aînée).

Dekiabotéje [*d(ɛ)kyabotɛs M, I*], s. m. — Clapotage.

Dekiancheu [*d(ɛ)kyāšɛ M, N, dɛkyāšɛ* . . *I, P, F, dɛlšāši-dɛtyāši S*], v. tr. — Déclancher.

Dekiārieu [*d(ɛ)kyārɔ M, N, dɛkyārɔ I, P, dɛklārā* . . *F, S*], v. tr. — Déclarer.

Dekiater [*d(ɛ)kyatɛi M, dɛkyatɛ-dɛtyatɛ* . . *S*], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Dekièbaudéje [*d(ɛ)kyɛbōdɛs* . . *M, I, P, dɛklabōdaš F, d(ɛ)kyɛbōdɛs-d(ɛ)tyɛbōdɛs N*], s. m. — Clabaudage.

Dekièbauder [*d(ɛ)kyɛbōdɛi* . . *M, dɛkyɛbōdɛ* . . *I, P, dɛklabōdā* . . *F, S, V, d(ɛ)kyɛbōdɛ-d(ɛ)tyɛbōdɛ N*], v. tr. — Clabauder, médire.

Dekièbossieu [*d(ɛ)kyɛbōsɔ M, N, dɛkyɛbōsɔ I, P, dɛklabusi F, S*], v. tr. — Éclabousser, salir. Voir Dègaboser, Kiaubossieu.

Dékiépè, voir Dekieuper.

Dekieuper [*d(ɛ)kyɛpɛi M, dɛkyɛpɛ I, P, d(ɛ)kyɛpɛ-d(ɛ)tyɛpɛ N, dɛtsɛpɛ-dɛtyɛpɛ* . . *S, dɛkyɛpɛ V*], v. tr. — 1^o Dénouer. 2^o Lâcher chevaux et vaches.

Dekieuter [*d(ɛ)kyɛtɛi M, dɛkyɛtɛ* . . *I, P, d(ɛ)kyɛtɛ-d(ɛ)tyɛtɛ N*], v. tr. — Écailler; écosser. *J'atans ~ nas-auls po lés piauter*, nous allons é. nos ails pour les planter.

Dekiōure [*d(ɛ)kyūr M, dɛkyūr I, P, d(ɛ)kyūr-d(ɛ)tyōūr N, dɛkyōūr V*], v. tr. — 1^o Ouvrir (une porte). 2^o Enlever une clôture.

Dekiower [*d(ɛ)kyowɛi* . . *M, I, P, dɛkyowɛ-dɛkyowɔ N, dɛtsawɛ-dɛtyawɛ* . . *S*], v. tr. — Déclouer.

Dékli [*dɛkli V*], v. intr. — Étancher. *Mote lo toné ~*, mettre de l'eau dans le tonneau pour en faire renfler les douves et le rendre étanche.

Dekyînsieu [*d(ɛ)kyîsyɔ M, dɛkyîsyɔ* . . *I, P, d(ɛ)kyîsyɔ-d(ɛ)tyîsyɔ N, dɛtyîsi-dɛtyîsi S*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dèrînsieu.

Dekyînson [*d(ɛ)kyîsō M, dɛkyîsyō I, P, dɛtyîsɛs-dɛtyîsɛs S*], s. f. — Éclaboussure.

Dèlaci [*dɛtasi F*], v. tr. — Délacer. Voir Delècieu.

Delāmanter (so) [*d(ɛ)lāmātɛ* . . *M, N, dɛlāmālɛ* . . *I, P, F, S, V*], v. pron. — Se lamenter; se désoler.

Dèlayi, voir Delèyeu.

Delé [*dɛlɛi* . . *M, I, P, F, N*], prép. — Au près; le long de; à côté de. Voir Dé.

Dèlè [*dɛlɛ V*], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Delècieu [*d(ɛ)lɛsyɔ M, N, dɛlɛsyɔ* . . *I, P, dɛlasi F, dɛlɛsɛ* . . *S, V*], v. tr. — Délacer.

Delèyeu [*d(ɛ)lɛyɔ* . . *M, I, P, dɛtaji F*], v. tr. — Délaisser.

Delibèrer [*d(ɛ)libɛrɛi* . . *M, N, dɛlibɛrɛ* . . *I, P*], v. tr. — Délivrer.

Delicater [*d(ɛ)likātɛi* . . *M, N, dɛlikātɛ* . . *I, P*], v. tr. — Rendre agile, dégourdir. *Françwès, j'ā eune course è l' fāre fāre*. — *Taut mieus cè m' d'licat' rè lés jambes*, François, j'ai une course à te faire faire. — Tant mieus, ça me dégourdira les jambes.

Delijance [*d(ɛ)lijās M, N, dɛlijās I, P*], s. f. — Diligence (voiture publique pour voyager).

Delikèt' [*d(ɛ)likɛt M, N, dɛlikɛt I, P*], adj. — 1^o Délicat, chétif. 2^o Agile, alerte, leste.

Delivrāye [*d(ɛ)livrāy M, N, dɛlivrāy I, P*], s. f. — Accouchée.

Deloūjeu [*d(ç)lūjç* . . *M, N, dçlūje I*], v. tr. — Déloger.

Dèloyi [*dçloyi F*], v. tr. — Délier.

Dèlūje [*dçlūs M, I*], s. m. — Déluge. *Quond-on dole lo ~, faut fāre dés dīgues*, quand on craint le d., il faut faire des dignes. Buc., p. 121.

Demācheler, voir Demāhheler.

Demācheu [*d(ç)māšç M, N, dçmāšç . . I, P, F, N*], v. tr. — Démordre. *I n'an demāch'reūt m'*, il n'en démordrait pas.

Demāhheler [*d(ç)māxlē . . M, N, dçmāxlē . . I, P, F, S*], v. intr. — Tomber en défaillance. — Part. pass.: Mal lié. Se dit d'un fagot qui se défait et dont les branches tombent.

Demaler [*d(ç)malē . . M, N, S, dçmōļç . . I, P, F*], v. tr. — 1^o Démêler, choisir, trier (pois, fèves, etc.). 2^o Arranger les cheveux.

Demande [*d(ç)māt gén.*], s. f. — Demande, interrogation. *Ē bête ~, pwint d' rēponse*, à bête d., point de réponse.

Demander [*d(ç)mādē . . gén.*], v. tr. — 1^o Demander. *Qu' fāt pus qu' 'l at, fāt ~ qui at ç' que 'l at*, qui fait plus qu'il (n') est, fait d. qui il est (celui qui vit au-dessus de ses moyens, excite le monde à demander qui il est). *D' mande tojos, on n' teu minj'rè m'*, demande toujours, on ne te mangera pas. 2^o Mendier.

Demandou [*d(ç)mādu . . gén.*], s. m. — Qui demande. *Bwin ~, bwin r'fusou*, bon d., bon refuseur (ceux qui demandent des services sont souvent ceux qui en refusent).

Demangoner [*d(ç)māgōnē . . M, dçmāgōņç . . I, P, dçmāgōnā F*], v. tr. — 1^o Démantibuler. 2^o v. pron. Bougonner.

Dèmangouna⁴, voir Demangoner.

Dèmangogni [*dçmāguī F*], v. tr. — Secouer qqn. en l'empoignant.

Dèmangoyi, voir Demangoyeu.

Demangoyeu [*d(ç)māgōyç M, N, dçmāgōyç I, P, dçmāgōyi S*], adj. — Dèguenillé; déchiré; disloqué.

Demarance [*d(ç)marās M, N, d(ç)mōrās I, P*], s. f. — Demeure, séjour.

Demarāye [*d(ç)marāy M, N, d(ç)mōrāy I, P, F*], s. f. — Demeure; attente; retard.

Demarer [*d(ç)marē . . M, N, dçmōrç . . I, P, F, d(ç)març-d(ç)mōvērç N, d(ç)mōvērç . . S, d(ç)mōrç V*], v. intr. — Demeurer, rester.

Dèmās [*dçmā . . gén.*], s. m. — 1^o Prune de Damas. 2^o Giroflée (viola damascena).

Dèmāsine [*dçmāzin . . M, I*], s. f. — Espèce de prune.

Dèmate [*dçmat M, N*], s. f. — Libellule.

Demaudire [*d(ç)mōdīr M, I*], v. tr. — Maudire.

Dème [*dçm M*], s. f. — Dîme.

Dème [*dçm gén. (dam F, V)*], s. f. -- Dame. Le villageois disait volontiers en parlant de sa femme: *nate dème*, notre dame.

Dème [*dçm M, I, P*], s. f. — Bois qui encastre la vis qui se trouve au haut du pressoir. Voir Chauçu.

Dème [*dçm M, I, P, F, N, S*], s. f. — Lanterne à deux ou trois faces.

Dème [*dçm S*], s. f. — Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir.

Dème [*dçm N, S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés grands pēnēs d' ~*, les grands jupons de D. (sobriquet). Voir Dimme.

Demé [*dme V, dmeç S*], adj. — Demi. Voir Demèy.

Dèmèfyi (so) [*dçmçfyi S, dçmçfyç V*], v. pron. — Se méfier.

Demehale [*dçmçal . . M, N, dçmçol I, P, dçmçāl S, dçmçōl V*], s. f. — 1^o Servante, bonne. 2^o Libellule. 3^o Tige de la pédale du rouet. Voir Diemehale.

Dèmêje [dɛmɛs . . M, I, P, N, S, V, dumɛs F], s. m. — Dommage, préjudice, dégât.

Demejale, voir Demehale.

Dème-mère [dɛm mɛr M, I], s. f. — 1^o Belle-mère. 2^o Pieu. 3^o Pilon. 4^o Lanterne à deux faces.

Demèrieu (so) [d(ɛ)mɛryɔ M, N, dɛmɛryɛ . . I, P, S, V], v. pr. — 1^o Divorcer. 2^o Se dit de deux personnes qui sont en désaccord. *I sont d'mèrieus*, ils sont en désaccord.

Demesimal, dèmesolè [d(ɛ)mɛzalɛ-dɛmzalɛ . . M, N, dɛm(ɛ)zɔlɛ . . I, P], v. tr. — 1^o Abîmer; brayer; meurtrir; détruire. — Part. pass.: Tout en sang, meurtri. 2^o v. pron. Tomber en ruines.

Demêy [d(ɛ)mɛy M, I, P, F, N, d(ɛ)mɛ S, d(ɛ)mɛ V], adj. — Demi.

Demiater [d(ɛ)mjatlɛ . . M, N, S, dɛmyɔlɛ . . I, P, V], v. tr. — 1^o Émietter; écraser. *Demiater to pin dans l'laêr*, émiette ton pain dans ton lait. 2^o Caresser; consoler. 3^o v. intr. Tressaillir de joie, être content, heureux V. ~ d'yâhhè, ne pouvoir se tenir d'aise. *Is demiotont d'yâhhè d'owor mériè zoute bâeèle*, ils ne se tiennent pas d'aise d'avoir marié leur fille.

Demin [d(ɛ)mɛ M, I, N, S, V, dɛmɛ P, d(ɛ)mɛ F], adv. — Demain. ~ lè nul, demain soir. *Èprès ~*, après d. *L'aute èprès ~*, le surlendemain.

Demincheu [d(ɛ)mɛʃɔ M, N, dɛmɛʃɛ . . I, P, F, S, dɛmɛʃyɛ V], v. tr. — Démancher.

Dèminje [dɛmɛs S, V], s. m. — Dommage. Voir Dèmêje.

Deminjevèle [d(ɛ)mɛjvɛl M, N], n. pr. — Domangeville, vill. de l'arr. de Metz.

Dèmiotè, voir Demiater.

Demi-sèrjant [d(ɛ)mi sɛrjɑ gén.], s. m. — Espèce de poire (corruption de Messire Jean).

Dèmohholè (so) [dɛmɔzɔlɛ V], v. pron. — Convoiter.

Dèmôle [dɛmɔl V], s. f. — Aptitude à se tirer d'affaire. *L'ôme lè s'rè tojos pris, i n'è pwint dé ~*, cet homme sera toujours pris, il n'a pas d'aptitude à se tirer d'affaire.

Dèmolè, voir Demaler.

Dèmolwér' [dɛmɔlwɛr V], s. m. — Dèmèloir. Voir Decranchu.

Dèmon [dɛmɔ M, I, P, N], s. m. — Démon.

Demorance, voir Demarance.

Demoràye, voir Demaràye.

Demorer, voir Demarer.

Dèmoura', voir Demwinner.

Demwàsèle [d(ɛ)mwãzɛl . . M, I, P, F, N, S], s. f. — Institutrice. Voir Demwinzèle.

Demwàyeu [d(ɛ)mwãyɔ M, N, dɛmwãyɛ I, P], v. tr. — Défaire une mouée, sortir les échals de terre.

Demwéné, voir Demwinner.

Dèmwéer, voir Demarer.

Demwinnemant [d(ɛ)mwɛnmã M, I], s. m. — Citation en justice; procès.

Demwinner [d(ɛ)mwɛnɛ . . M, I, dɛmwɛnɛ P, dɛmunwɛ F, d(ɛ)mwɛnɛ-d(ɛ)mwɛnɛ N, d(ɛ)mwɛnɛ . . S, dɛmunɛ V], v. tr. — 1^o Gronder. 2^o v. pron. Se démener, s'agiter vivement. *I s' demwinne come i diâte dans i bèniltieu*, il se démène comme un diable dans un bénitier. *I s' demwinne come i-n-âne qu'è eune tête de hhèdons d'zos lè quâwe*, il se démène comme un âne qui a une tête de chardons sous la queue. 3^o Se défendre V. *I n' vièl m' owor tørt, wès come i s' demoune*, il ne veut pas avoir tort, vois comme il se défend.

Demwinzèle [d(ɛ)mwɛzɛl M, I], s. f. — 1^o Demoiselle, jeune fille de la ville. 2^o Libellule. Voir Demwàsèle.

Denàvieu [d(ɛ)nãvyɔ M, N, dɛnãvyɛ . . I, P, F], v. tr. — 1^o Chasser. 2^o Débarrasser. *J' èvans étu ~ d'i gròus hèsseüs*, nous avons été débarrassés d'un grand embarras.

Denawer, voir Denower.

Denayemant [d(ɛ)naymā M, N, dɛnɔymā I, P], s. m. — Dénégation.

Denayeu [d(ɛ)nayœ . . M, N, dɛnoyœ . . I, P, F], v. tr. — Dénier.

Dener [d(ɛ)nɛi . . M, N], v. tr. — Donner. *An n' sèrint ~ que ç' qu' an-z-ont*, on ne saurait donner que ce que l'on a. *I s' deune dés hauts-êrs*, il se donne des hauts airs (il fait l'important). *So ~ d' wāde*, se donner de garde (prendre garde). Voir Bèyeu.

Dèniāsi (so) [dɛnyāzi V], v. pron. — Se distraire. *Olèz in pō è lè polhe pou vos ~*, aller un peu à la pêche pour vous d.

Denis [d(ɛ)ni gén.], n. pr. — Denis. *S' i pieut lo jo d' lè Sint D'nis*, *Tot l'uvêr' i pieūrè aussi*.

S'il pleut le jour de la Saint-Denis, tout l'hiver il pleuvra aussi.

Dèniter, voir Denutieu.

Denoncieu [d(ɛ)nōsyœ M, N, dɛnōsyœ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dénoncer.

Denonciou [d(ɛ)nōsyu M, N, dɛnōsyu . . I, P, F, S, V], s. m. — Dénonciateur.

Denouer [d(ɛ)nɔwɛ-d(ɛ)navɛi . . M, N, dɛnoyœ . . I, P], v. tr. — Dénouer.

Dènoyemant, voir Denayemant.

Dènoyè, voir Denayeu.

Dènoyer (so) [dɛnoyɛ,-yœ V], v. pron. — Se désennuyer.

Denutieu [d(ɛ)nūtɔyœ M, N, dɛnūtɔyœ I, P, dɛnitɛ-dɛnūtɛ . . S, dɛnitɛ V], v. tr. — Dénuder, dépouiller.

Dèpachela¹, voir Depèhheler.

Dèpachelou, voir Depèhhelou.

Dèpahhler, voir Depèhheler.

Depāler [d(ɛ)pālɛi . . M, N, dɛpālɛ . . I, P, F, S, V], v. intr. — Dérailonner, divaguer.

Depande [d(ɛ)pāt M, N, dɛpāt I, P, F, S], v. tr. — Décrocher.

Depandou [d(ɛ)pādu M, N, dɛpādu . . I, P, S], s. m. — Dépendeur. *I grand ~ d'andoyes*, un grand dépendeur d'andouilles (homme grand et fluet).

Dèpanè, voir Depèner.

Depanse [d(ɛ)pās M, dɛpās I, P, S], s. f. — 1^o Dépense. 2^o Lieu où l'on met le laitage.

Depansieu [d(ɛ)pāsyœ M, N, dɛpāsyœ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Dépenser. Voir Depèner.

Depansiou [d(ɛ)pāsyu M, N, dɛpāsyu . . I, P, S, V], s. m. — Dépenseur.

Depārieu [d(ɛ)pārɔyœ M, N, dɛpārɔyœ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Déparreiller, désaccoupler.

Dèparpouyi [dɛparpuyi S, dɛporpuyɛ,-yœ V], v. tr. — Éparpiller.

Dèpartaji [dɛpartaji F], v. tr. — Partager. Voir Depèrtèjeu.

Dèpassa¹, voir Depèsser.

Depassieu [d(ɛ)pasyœ . . M, N, S, dɛpasi S, dɛposyœ . . I, P, V], v. tr. — Rendre moins épais; arracher l'excès des plantes, espacer.

Depècheler, Depèchelou, voir Depèhheler, Depèhhelou.

Dèpècieu [dɛpɛsyœ . . M, I, P, F, N], v. tr. — Dépecer.

Depèhheler [d(ɛ)pɛxlɛi . . M, N, dɛpɛxlɛ . . I, P, dɛpašlɛ F, dɛpaɔxlɛ . . S], v. tr. — Enlever les échelas d'une vigne.

Depèhhelou [d(ɛ)pɛxlu . . M, N, dɛpɛxlu . . I, P, dɛpašlɔw F, dɛpaɔxlu S], s. m. — Ouvrier qui enlève les échelas d'une vigne.

Dèpèhhi [dɛp(ɛ)ɔi S], v. intr. — Pisser. Voir Depeuhhie.

Depèner [d(ɛ)pɛnɛi . . M, N, dɛpɛnɛ . . I, P, S, V (dɛpanɛ Famille ridicule)], v. tr. — 1^o Dépenser mal à propos. 2^o User, friper des vêtements. *I n' depène meü sés b'sagnes*, il a le don de ne pas user ses vêtements. 3^o Se servir. *I faut lo ~ tɛl que 'l at*, il faut l'utiliser tel qu'il est. Voir Depansieu.

Depènou [d(ɛ)pɛnu M, N, dɛpɛnu . . I, P, F, S, V], s. m. — Dépensier.

Depèr [d(ɛ)pɛr M, I, P], prép. — Par.

Dèpèrtèjeu [d(ɛ)peɾteʃɛ M, N, depeɾteʃɛ . . I, P, S, depɾtaji F, depeɾteʃje V], v. tr. — Partager.

Dèpés, voir Depeus.

Depèsser [d(ɛ)pesɛi . . M, N, depeɾ . . I, P, S, depasi F], v. tr. — Dépasser, devancer, distancer; saillir. *Lê tâle qué dépèsse lo ki, ç'ot tâle pèdîe*, la toile qui dépasse le c., c'est toile perdue. Se dit d'une chemise trop longue.

Dèpét [depe V], s. m. — Dépit.

Depètriyeu [d(ɛ)petɾiyɛ M, N, depeɾtɾiyɛ . . I, P, S, V], v. tr. — Dépêtrer, démêler.

Depeuchieu, Depeuhhieu [d(ɛ)peuʃyɛ . . M, depeuʃyɛ . . I, P, depsi F, depsi S], v. intr. — Pisser.

Depeuner [d(ɛ)peɛnɛi . . M, N, depeɛne . . I, P, depine V], v. tr. — 1^o Enlever les épines. 2^o Déchirer, mettre en lambeaux. On racontait anciennement à Metz l'histoire de saint Étienne le *Dépeuné*.

Depeus [d(ɛ)peɛ gén. (dapɛ-d(ɛ)peɛ S, depe, endepɛ V)], adv. — Depuis.

Depeutieu [d(ɛ)peuɾyɛ M, I, P, F, N, S], v. tr. — 1^o Déligrurer; enlaidir. 2^o v. intr. Devenir laid.

Dèpeūye, Dèpéye [depeūy S, depēy, āy V], s. f. — Dépouille. Voir Depoye.

Dèphî, voir Depeuhhieu.

Dèpiāji, Dèpiāhi [depiāji . . M, N, depiāji . . I, P, deplāji F, depeɾji S, V], s. m. — Déplaisir.

Dèpiare [depiār M, N, depyār . . I, P, S, V, deplār F], v. intr. — Déplaire.

Depiayeu [d(ɛ)pyayɛ . . M, N, depyayɛ S, depyoyɛ . . I, P, V, deploji F], v. tr. — Déployer.

Dèpichi, voir Depeuhhieu.

Dèpicotè [depiɔtɛ . . S], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Picaté.

Depiècer [d(ɛ)pyɛɛi . . M, N, depeɾɛɛ . . I, P, S, depyɛi V, deplasi F], v. tr. — Déplacer.

Dèpiémè, voir Depieumer.

Depieumer [d(ɛ)pyɛmɛi . . M, I, P, N, S, depyeme V, deplɛmɛ F], v. tr. — Déplumer.

Dèpinè, voir Depeuner.

Depioner [d(ɛ)pyonɛi . . M, N, depyonɛ . . I, P, S, depyone V], v. tr. — Enlever l'éclat. *Vale pièt at tortot d'pionè*, votre plat a perdu tout son son éclat.

Depinter [d(ɛ)pitɛi . . M, I, N], v. tr. — Dépeindre.

Dèpioyè, voir Depiayeu.

Dèplaci, voir Depiècer.

Dèplāji, voir Dèpiāhi.

Dèplāre, voir Dèpiāre.

Dèpleuma¹, voir Depieumer.

Dèployi, voir Depiayeu.

Dèpoketa¹ [depoɔta F], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Dèporpouyer, voir Dèparpouyi.

Dèpossè, voir Depassieu.

Depotelé [d(ɛ)potɛi . . M, N], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Depotené (so) [d(ɛ)potɛni . . M, N, depotne . . I, P], v. pron. — 1^o Se démener. 2^o Murmurer, grommeler; gronder.

Depoter [d(ɛ)potɛi . . M, I], v. tr. — Jauger un tonneau.

Depotrener [d(ɛ)potɾɛni . . M, N], v. tr. — 1^o Gronder. 2^o v. pron. Se démener en parlant à haute voix.

Depoûrter (so) [d(ɛ)pūɾtɛi . . M, I], v. pron. — Se soustraire à une obligation.

Depoūsieu [d(ɛ)pūɾyɛ . . M, I, P, d(ɛ)pōɾyɛ-d(ɛ)pūɾyɛ N], v. tr. — Déposer.

Depoussetāye [d(ɛ)pusɫāy . . M, N, S, deustāy I, P], s. f. — Volée de coups. *Bèye eune ~*, donner une volée de coups, rosser.

Depoûter (so) [d(ɛ)pūɾtɛi . . M, depepūte . . I, P], v. pron. — Se décroter la chaussure. Voir Poûtāye.

Dèpouyi, voir Depoyeu.

Depoyeu [d(ɛ)poɣɛ M, N, dɛpoɣɛ I, P, dɛpuyi . . F, S, V], v. tr. — 1^o Dépouiller. 2^o Effeuiller.

Depoyou [d(ɛ)poɣu M, N, dɛpoɣu . . I, P], s. m. — Spoliateur.

Deprater (so) [d(ɛ)pratɛi . . M, N, dɛprɔtɛ . . I, P, F, V, dɛpratɛ . . S], v. pron. — Se déshabiller; changer d'habits, de linge. *On s' déprate d'avont qu' d'èranjier lés bêtes, on change d'habits avant d'arranger les bêtes V.*

Deprîhieu, Deprîjieu [d(ɛ)prîɣɛ M, N, dɛprîɣɛ I, P], v. tr. — Déprécier, mépriser.

Depriyeu [d(ɛ)priɣɛ M, N, dɛpriɣɛ S, I], v. tr. — Désinviter.

Dèprotè (so), voir Deprater.

Depwehener [d(ɛ)pwɛɣnɛi . . M, dɛpwɛɣnɛ . . I, P, d(ɛ)p(w)ɔɣnɛ N], v. tr. — Détruire l'effet du poison par quelque antidote. ~ *i champ*, nettoyer un champ. Voir Depwehener.

Depwejener, voir Depwehener.

Depweler [d(ɛ)pwɛlɛi M, dɛpwɛlɛ . . I, P, F, d(ɛ)pwɛlɛ-d(ɛ)pwɔlɛ N], v. tr. — Épiler.

Depwinter [d(ɛ)pwɛlɛi M, N, dɛpwɛlɛ . . I, P], v. tr. — Épointer. *J' à d'pwintlé m'n aweuye, j'ai épointé mon aiguille.*

Depwintieu [d(ɛ)pwɛlɛɣɛ . . M, I], v. tr. — Découvrir.

Depwoleu, voir Depweler.

Dequawer, Dequower [d(ɛ)kawɛi-d(ɛ)kɔwɛi M, dɛkɔwɛ . . I, P, F, d(ɛ)kawɛ-d(ɛ)kawɔ N, dɛkawɛ . . S], v. tr. — Enlever la queue.

Dèracenaï [dɛrasnɛi F], v. tr. — Déraciner. Voir Derècener.

Deranjeu (so) [d(ɛ)rɔɣɛ . . M, I, P], v. pron. — Prendre des habitudes d'intempérance.

Derater (so) [d(ɛ)ratɛi . . M, N], v. pron. — Travailler mollement.

Derawer [d(ɛ)rawɛi-d(ɛ)rɔwɛi M, dɛrɔwɛ . . I, P, F, d(ɛ)rawɛ-d(ɛ)rɔwɔ N], v. tr. — Oter d'un trou; retirer.

Derayeu [d(ɛ)rayɛ . . M, N, S, dɛrɔɣɛ . . I, P, F], v. tr. — 1^o Oter le frein d'une voiture. 2^o Sortir de l'ornière. — Part. pass.: A moitié arraché par le vent.

Derayeu [d(ɛ)rayɛ M, N, dɛrɔɣɛ . . I, P, F], v. tr. — Délimiter un champ, un pré.

Dèrbe [dɛp M, I, P, F, N, dɛk-dɛrt-dɛlɛ S, ɣɣɛl V], s. f. — Dartre. Voir Dèrve.

Dèrbou [dɛrbu . . M, I, P, N], adj. — Dartroux.

Dère [dɛr F], v. tr. — Dire. Voir Dère.

Dèrècener [dɛrɛsnɛi . . gén. (dɛrasnɛi F)], v. tr. — 1^o Déraciner. 2^o Déchirer, mettre en lambeaux.

Deredère [dɛrdɛr M, I, P, N], s. f. — Différence. *I n'y è wā ~, il n'y a guère de d.*

Dereudieu [d(ɛ)rɛdyɛ . . M, I, P, N, dɛrɔdyi S], v. tr. — 1^o Déraïdir. 2^o v. pron. Se dégourdir.

Dereūyeu [d(ɛ)rɛyɛ N], v. tr. — Enlever la rouille. Voir Desanreūyeu.

Derevenate [d(ɛ)rɛvnat S, dɛrɛvnɔt V], loc. adv. — Derechef, de nouveau.

Dèri, voir Dèrieu.

Dèrieu [dɛryɛ . . M, I, P, F, N, dɛri S, dɛryɛ, -yɛ V], adj. — Derrière. *Què vos fiète po devant, vos trèyi po dèryé, qui vous flatte par devant, vous trahit par derrière V.*

Dèrijieu [dɛrijɛ . . M, I, P, N, dɛrɔɣɛ S], v. tr. — Diriger.

Dèrne [dɛrn M, I, P, F], adj. — Dernier (terme de jeu). *J' èvans jouwé lés ~, nous avons joué les d.*

Dèrôdyi, voir Dereūdieu.

Derojieu [d(ɛ)rɔjɛ M, N, dɛrɔjɛ I, P, dɛrɔji F], v. tr. — Dérôgier.

Dèroketai [d(ɛ)rɔkɫai F], v. tr. — *Déroder*, défricher un terrain.

Dèrokji [d(ɛ)rɔkji F], v. tr. — Défricher un terrain. Voir Dèroketai.

Dèrotè [d(ɛ)rɔtɛ V], v. intr. — Déraisonner.

Deroûkieu [d(ɛ)rũkyɛ M, N, d(ɛ)rũkyɛ I, P], v. tr. — 1^o Dérouler. 2^o Dire. ~ *eune pèrale*. Dire un mot.

Deroûler (so) [d(ɛ)rũlɛi . . M, N, d(ɛ)rũlɛ . . I, P], v. pron. — S'ensemeler; s'enchevêtrer; s'embrouiller.

Deroutiner [d(ɛ)rulinɛi . . M, N, d(ɛ)rulinɛ . . I, P, S], v. tr. — Dérouter, déconcerter.

Dèrower, voir Derawer.

Dèroyè, voir Derayeu.

Dèrte, voir Dèrbe.

Dèru [d(ɛ)rũ M, P, N, darũ F], s. m. — Oiseau fabuleux. *Aler au ~*, être mystifié. La chasse au D. se pratique de la manière suivante: on place, à la tombée de la nuit, celui qu'on veut mystifier au bout d'un champ, un sac ouvert à la main, lui assurant qu'on va rabattre le gibier de son côté, en commençant de l'autre côté. On lui dit qu'il n'aura qu'à refermer le sac lorsque l'oiseau s'y précipitera. L'on retourne ensuite chez soi, laissant le mystifié seul dans les champs à attendre que le gibier vienne. Voir Textes patois, p. 87.

Derusion [d(ɛ)rũzyõ M, I], s. f. — Dépense.

Dèrve [d(ɛ)rɛ M, I, P, N], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dervîn-dervâ [d(ɛ)rɛvĩdɛrvâ M, N, d(ɛ)rɛvĩdɛrvâ I], loc. adv. — Ça et là, de droite et de gauche. *Aler ~*, aller et venir.

Dés [d(ɛ)gɛn.], art. — Des.

Desachoner, voir Desahhoner.

Desâcieu [d(ɛ)zâsyɛ M, N, d(ɛ)zâsyɛ I, P], v. tr. — Agacer. *L'âlhalte d'sâ-cîte lès dants*, l'oseille agace les dents.

Desahhoner [d(ɛ)zaxɔnɛi . . M, N, d(ɛ)zoxɔnɛ . . I, P], v. tr. — Défaire un ourlet.

Dèsaléye [d(ɛ)zɛlɛy V], s. f. — Fille légèrement vêtue (terme de mépris).

Dèsampehener, Desamp(w)ohneu, voir Dèsampwehener.

Desampwehener [d(ɛ)zâpwɛɛnɛi . . M, d(ɛ)zâpwɛɛnɛ . . I, P, d(ɛ)zâpwɛɛnɛ-d(ɛ)zâp(w)ɔɛnɛ N, d(ɛ)zâpwɛɛnɛi . . S], v. tr. — Détruire les mauvaises herbes d'un champ. Voir Depwehener.

Desanfieu [d(ɛ)zâfyɛ M, N, d(ɛ)zâfyɛ . . I, P, S, d(ɛ)zâfɫai F, d(ɛ)zâfyɛ,-yɛ V], v. tr. — Désenler.

Desannayeu [d(ɛ)zânaɛyɛ M, N, d(ɛ)zânaɛyɛ . . I, P, F, d(ɛ)zânaɛyi S, d(ɛ)zânaɛyɛ,-yɛ V], v. tr. — Désennuyer.

Desanreûyeu, Dèsanroûyi, Dèsanrũyi [d(ɛ)zâraɛyɛ M, N, d(ɛ)zâraɛyɛ I, P, d(ɛ)zâraɛyi F, d(ɛ)zâraɛyi S], v. tr. — Enlever la rouille. Voir Dereûyeu.

Desassieu [d(ɛ)zasyɛ M, N, d(ɛ)zasyɛ . . I, P, F, S, d(ɛ)zasyɛ V], v. tr. — Désosser. — Part. pass.: Moulé de fatigue.

Desâvieu [d(ɛ)zâvyɛ M, N, d(ɛ)zâvyɛ I, P], v. tr. — 1^o Déranger. 2^o Dévoyer, détourner du chemin. — Part. pass.: Déligré, pâle; qui a un malaise après un excès de boisson.

Desèbieu [d(ɛ)zɛbyɛ M, N, d(ɛ)zɛbyɛ I, P], s. m. — Petite chemise.

Desègrêfer [d(ɛ)zɛgrɛfɛi . . M, N], v. tr. — Dégraffer.

Desèpèreu [d(ɛ)zɛpɛrɛ N], v. tr. — Séparer. Voir Dèsever.

Dèsinlier, voir Desanfieu.

Dèsinnoyer, voir Desannayeu.

Dèsirai, voir Desirieu.

Desirance [d(ɛ)zirâs M, N, d(ɛ)zirâs I, P, F, S, V], s. f. — Envie de femme enceinte.

Desiriant [d(ɛ)zirã M, N, d(ɛ)zirã I, P], adj. — 1^o Curieux. 2^o Qui a hâte de faire quelque chose. 3^o Qui a des envies. Se dit d'une femme enceinte.

Desīrieu [d(ɛ)zīryɛ M, N, dɛzīryɛ . . I, P, S, V, dɛzīrɛ F], v. tr. — Désirer. *I s' fāt ~ come eune bèle bācèle, il se fait d. comme une belle fille (il se fait attendre).*

Dèsohonè, voir Desahhoner.

Desōrieu, voir Desoūrieu.

Desos [d(ɛ)zɔ M, N, S, dɛzɔ I, P, F, dezo V], prép. — Dessous. ~ *bābe*, sous-barbe. ~ *goūhhe*, sous-gorge (partie du harnais).

Desossieū, voir Desassieū.

Desoūr [d(ɛ)zūr M, I], s. m. — Le dessus. *Lo ~ don t'pin*, le d. du pot.

Desoūrieu [d(ɛ)zūryɛ . . M, I, P, d(ɛ)zōryɛ-d(ɛ)zūryɛ N], adj. — 1^o Se dit de qqn. qui a changé l'heure d'une de ses habitudes journalières. *'L at d'soūrieu*, il a changé l'heure du repas. 2^o Épouvanté.

Dèsowid̄ [dɛzɔwyɛ . . I, N], v. tr. — Égoutter.

Desrevi, voir Desservi.

Dèssachi [dɛsɑʃi S], v. tr. — Des-
sècher. Voir Dechacheu.

Dessāhoné, Dessājóné [d(ɛ)sā̄yonē-d(ɛ)sājónē M, N, dɛsā̄yonɛ . . I, P], adj. — Qui n'est pas à son aise.

Dessangonant [d(ɛ)sāgonā M, I, P, N], adj. — Sanglant.

Dessangoner [d(ɛ)sāgonē . . M, I, P, N], v. tr. — Ensangler.

Dessante [d(ɛ)sāt M, N, dɛsāt I, P, F, S, dɛsāt V], v. tr. — 1^o Pressentir. 2^o Tâcher de pénétrer les intentions de qqn.

Dessante [d(ɛ)sāt M, N, dɛsāt I, P, F, S, dɛsāt V], s. f. — Hernie.

Dessarer [d(ɛ)sārɛ . . M, N, dɛsarɛ . . I, P, S, dɛsɔrɛ V], v. tr. — Desserrer.

Dèssārt [dɛsār M], s. m. — Dessert.

Dességneu, voir Dessingneu.

Dessèquieu [d(ɛ)sɛkyɛ M, N, dɛsɛkyɛ I, P], v. tr. — Couper menu.

Dèsservi [d(ɛ)sɛrvi-d(ɛ)sɛrvi M, N, dɛsɛrvi I, P, F, S, V], v. tr. — Des-servir, par ex. la table.

Desseüler (so) [d(ɛ)sɛlɛ . . M, N, dɛsɛlɛ . . I, P], v. pron. — Se dés-
altérer.

Desseüler [d(ɛ)sɛlɛ . . M, N, dɛsɛlɛ . . I, P], v. tr. — Gercer par le froid.

Desseurieū [d(ɛ)sɛryɛ M, N, dɛsɛryɛ . . I, P, F, S, V], v. tr. — Ronger (en parlant des souris).

Desseuriüre [d(ɛ)sɛryūr M, N], s. f. — Objet rongé par les souris.

Desseüyeu [d(ɛ)sɛryɛ M, dɛsɛryɛ I, P], v. tr. — 1^o Enlever les soies d'un porc. 2^o v. intr. Perdre les soies, en parlant du porc.

Dessevrer [d(ɛ)sɛvrɛ . . M, N], v. tr. — Séparer. Voir Desèpèrer.

Dessingneu [d(ɛ)sɛ̄nɛ . . M, I, dɛsɛ̄nɛ . . P, F, S, V, d(ɛ)sɛ̄nɛ-d(ɛ)sɛ̄nɛ N], v. tr. — Ensangler. ~ *lés dants*, ensangler les dents.

Dèssinte, voir Dessante.

Dèssis, voir Dessus.

Dèssochi, voir Dechacheu.

Dèssorè, voir Dessarer.

Dèssouyêje [dɛsuyɛʃ V], s. m. — Brin d'arbre.

Dessus [d(ɛ)sü gén. (d(ɛ)si-d(ɛ)sü S, dɛsi V], adv. — 1^o Dessus. ~ *tot*, sur-tout. *An ~*, au-dessus. 2^o prép. Sur.

Dètachi, voir Dètècheu.

Detalanté [d(ɛ)tālātɛ . . M, N, dɛ-tālātɛ . . I, P], adj. — Qui a perdu tout son talent ; qui n'a plus de force, plus de courage.

Detalāye [d(ɛ)tālāy M, N, dɛtɔlāy I, P], s. f. — Action de dételer.

Detaler [d(ɛ)tālɛ . . M, N, S, dɛtɔlɛ . . I, P, F, V], v. tr. — Dételer.

Dètasselè [dɛtaslɛ . . S], v. tr. — Démolir une meule de céréales.

Detayeu [d(ɛ)tōyɛ M, N, dɛtōyɛ I, P], v. intr. — Sortir de table. *J'è vans d'tayeu d'vas mèynnut*, nous avons quitté la table vers minuit.

Dètayi, voir Dètèyeu.

Dètchanchi [dɛtʃɑ̄ʃi S], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètchawè [dɛʃawɛ . . S], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Dèteche [dɛʃ S], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dètcheupè [dɛʃɛpɛ . . S], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detècheu [d(ɛ)ʃɛ M, N, dɛʃɛ . . I, P, S, dɛʃasi F], v. tr. — Détacher.

Dètèchelè, voir Deteuhheler.

Dètèkelè [dɛʃkɛlɛ V], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Detenfn (so) [dɛʃn M, N, dɛʃn . . I, P], v. pron. — Se retenir. Je m' detyns d' bwère, je me retiens de boire.

Deteucheler, Deteuhheler [d(ɛ)-tɛʃlɛ-d(ɛ)tɛʃlɛ . . M, N, dɛʃɔʃlɛ . . I, P, S, V], v. tr. — 1° Enlever un tas de foin ou de gerbes du grenier. 2° Démolir un tas de grains engrangés.

Dètèy [dɛʃɛ gén.], s. m. — Détail.

Dètèyeu [dɛʃɛyɔ . . gén. (dɛʃayi F, S)], v. tr. — Vendre en détail.

Dètiâhi [dɛʃɛʔi Attiloncourt], v. tr. — Rendre étanche un tonneau, etc. Voir Debarjeu.

Dètianchi [dɛʃɛʃi S], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètiate [dɛʃɛtɛ . . S], v. tr. — Écailler. Voir Dekiater.

Dètiauwè [dɛʃɛawɛ . . S], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Detièbaudéje [d(ɛ)ʃɛbɔdɛʃ N], s. m. — Claubaudage. Voir Dekièbaudéje.

Detièbaudeu [d(ɛ)ʃɛbɔdɛ N], v. intr. — Claubauder. Voir Dekièbauder.

Detieupeu [d(ɛ)ʃɛpɛ . . N, S], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detieuteu [d(ɛ)ʃɛtɛ N], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Detinde [d(ɛ)ʃɛl M, N, dɛʃɛl I, P, F, S, V], v. tr. — Éteindre.

Detiøre [d(ɛ)ʃɛɔr N], v. tr. — Ouvrir une porte. Voir Dekiøre.

Dètiyè [dɛʃɛyɛ V], v. tr. — Tirer sur la tige.

Deto [d(ɛ)ʃɛ M, N, dɛʃɛ I, P, F, S, V], s. m. — 1° Détour. 2° Sinuo-

sité. 3° Torticolis. 4° Foulure du pied V.

Detokieu [d(ɛ)ʃɛ M, N, dɛʃɛyɛ I, P, F, dɛʃɛlɛ-dɛʃɛlɛ S], v. tr. — 1° Détortiller. 2° Tourner la vis du pressoir en sens contraire.

Dètolâye, voir Detalâye.

Dètolè, voir Detaler.

Detomber [d(ɛ)ʃɛ . . M, N, dɛʃɛtɔbɛ . . I, P, F], v. intr. — 1° Diminuer de volume. *Lès jotes detombent an euhant*, les choux diminuent de volume en cuisant. 2° Faiblir, dépérir.

Detoner [d(ɛ)ʃɛnɛ . . M, N, dɛʃɛnɛ . . I, S, dɛʃɛnɔ-dɛʃɛnɔ F], v. tr. — 1° Détourner. 2° v. pron. Se détourner; faire un détour.

Detoper [d(ɛ)ʃɛpɛ . . M, N, dɛʃɛpɛ . . I, P, S], v. tr. — 1° Déboucher. 2° Ouvrir le four S, V.

Dètotchi, Dètotyî, voir Detokieu.

Dètournai, voir Detoner.

Detouÿeu [d(ɛ)ʃɛyɛ M, N, dɛʃɛyɛ I, P, V], v. tr. — 1° Démêler, par ex. un écheveau de fil. *L'èhhèvote dé filè ot si intoÿè que j'è di mǎ d'lo ~*, l'écheveau de fil est si emmêlé que j'ai du mal de le démêler V. 2° Choisir, trier.

Dètrât [dɛʃɛtrɔ V], adj. — 1° Leste, agile, souple, adroit. 2° Se dit de ce qui a été élargi et qui, par là, est devenu commode.

Detrèchieu, Detrèhhieu [d(ɛ)ʃɛʃɛyɛ-d(ɛ)ʃɛʃɛyɛ M, N, dɛʃɛʃɛyɛ I, P, dɛʃɛʃɛ . . S, dɛʃɛʃɛ-dɛʃɛʃɛyɛ, -yɛ V], v. tr. — Défricher. Voir Dètrichè.

Dètrèpe [dɛʃɛrɛp gén.], s. f. — Débarras. S'emploie presque exclusivement dans la locution: *Bèle ~*, bon dl, par ex. après la visite d'un fâcheux.

Detrèper [d(ɛ)ʃɛrɛpɛ . . M, I, P, N], v. tr. — 1° Étraper. 2° Débarrasser un animal de toute entrave, particulièrement un cheval qui s'est pris dans ses traits, dans sa longe ou son

licou. 3. Clabauder; critiquer, calomnier, dénigrer. 4^o Défigurer. 5^o Briser.

Dètrèpieu [d(ɛ)trɛpyɛ M], v. tr. — Calommier. Voir Dètrèper.

Dètrèquer [d(ɛ)trɛkɛ . . M, N, dɛtrɛkɛ I], v. tr. — Dèrier, dénigrer.

Dètreüs [dɛtrɛ̄ M, I], adj. — Triste. Fém: Dètreüse.

Dètrichè [dɛtrɛʃɛ I, P], v. tr. — Dèfricher. Voir Dètrèhhieu.

Dètrînssieu [d(ɛ)trɪsɪyɛ M, N, dɛtrɪsɪyɛ . . I, P, F, dɛtrɛsi . ., dɛtyɪsi S, dɛtrɪsɪyɛ, -yɛ V], v. tr. — Lancer de l'eau en frappant avec un bâton; éclabousser. Voir Dèkyînsieu.

Dètrire, voir Dètrûre.

Dètrîssier, voir Dètrînssieu.

Dètriyè [d(ɛ)trɪyɛ M, N, dɛtrɪyɛ . . I, P, S], v. tr. — 1^o Déranger qqn. dans son occupation; mettre en retard. 2^o v. intr. Traîner en longueur.

Dètroussieu [d(ɛ)trɔsyɛ M, N, S, dɛtrɔsyɛ-dɛtrusyɛ P, dɛtrusi F], v. tr. — Dètrousser, piller.

Dètrûre [dɛtrûr M, I, P, F, N, dɛtrûr-dɛtrûr S, dɛtwîr V], v. tr. — 1^o Dètruire. S' ~ è l'ouvréje, se tuer à force de travailler. 2^o v. pron. Se suicider.

Dètyînsi, voir Dèkyînsieu.

Dètyînsièsse [dɛtyɪsɪyɛs S], s. f. — Éclaboussure. Voir Dèkyînsion.

Deu [dɛ M, I, P, N], interj. — Dieu (sorte de juron employé pour affirmer: parbleu!). Ç' n'at m' bé anté, ~, ce n'est pas bien ainsi, parbleu!

Deū [dɛ Gorze], interj. — Silence!

Deū [dɛ F], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Deūlant [dɛlā I, P], adj. — Délicat, chétif, faible.

Deurā, voir Deurieu.

Deurant [dɛrā M, I, P], prép. — Durant.

Deurāyè [dɛrāy . . M, N, S, dɛrāy I, P], s. f. — Durée.

Deurieu [dɛryɛ . . M, I, P, N, dɛrā F, dîri-dîri S, dîrye, -yɛ V], v. intr. — Durer.

Deurion [dɛryō P], s. m. — Durillon. Voir Durion.

Deurvilers [dɛrvilɛi M, N], n. pr. — Dorvillers, vill. de l'arr. de Boulay.

Deūte [dɛt M, I], s. f. — Galerie de taupe.

Deūté [dɛtɛ F], s. m. — Doigtier.

Deūy [dɛy M, I, P, N, dɛy-dūy F, dōy S, dwoy V], s. m. — Doigt. Anz-ont cinq' ~ dans le min, mās is n' so r'sanent meu touf's, on a cinq doigts dans la main, mais ils ne se ressemblent pas tous (tous les hommes ne se ressemblent pas). Noms des cinq doigts: Pūchat, pouce; nawat, index; grand ~, doigt du milieu; piat courtaud, annulaire; mwinnou d' chérate, meneur de charrette, petit doigt.

Deūy [dɛy M, I, P, F, N, S, dɛy V], s. m. — Deuil. Boh! boh! boh! an n' poūtent pus l' ~ è ç't oūre, lo ~ ot au cul, quand-an l' potent, an l'motent d'jus, bah! on ne porte plus le deuil aujourd'hui, le deuil est au c..., quand on p..., on le met dehors I.

Deuyat [dɛya N], adj. — Douillet.

Deūyat [dɛya M, N, dɛyɔ I, P, dōya S, dōyā V], s. m. — Poucier. ~ d'Nate Dème, digitale pourprée.

Deūyon [dɛyō M, I, P], s. m. — Pinçon.

Devalaye [d(ɛ)valāy M, N, d(ɛ)volāy I, P, F, dvelāy-dvelēy S], s. f. — Descente. Ê lè ~, en descendant. 'L è chu è lè ~ d'eune hhieule, il est tombé d'une échelle (il a dégringolé).

Devaler [d(ɛ)valɛi . . M, N, d(ɛ)volɛ . . I, P, F, V, dvelɛ . . S], v. intr. — Dévaler, descendre une pente.

Devant [d(ɛ)vā M, I, P, F, N, S, dɔvā-dā V], prép. — 1^o Devant; avant. ~ d' fiens, devant dehors (devant la porte). J' sus èrivé ~ lu, je suis

arrivé avant lui. 2^o Le devant.
3^o Tablier (Béchy, Rémilly).

Devantantan [*d(ɛ)vā-ātā M, I, P, N*], loc. adv. — Devant *antan*, autrefois, au temps passé. On dit aussi ~ *tan*.

Devant-ècheū, Devant-ehheū [*d(ɛ)vā(t)ɛšē-d(ɛ)vā(t)ɛxē M, I, P, N*], loc. adv. — Avant-hier. Voir *Évant-èhheū*.

Dèvantéje [*dɛvāṭēs . . gén. (davā-tas F)*], adv. — Davantage. *Boche cosōwe, n'an d'heūz ~*, bouche close (close), n'en dites pas d.

Devant-z-ér [*d(ɛ)vāzēr, d(ɛ)vāzγēr S*], loc. adv. — Avant-hier. Voir *Devant-èhheū*, *Évant-z-ér*.

Devarer [*d(ɛ)varē . . M, N, dɛvɔrɛ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dévorer.

Devas [*d(ɛ)va M, N, S, d(ɛ)vɔ I, P, F, dɔv V*], prép. — 1^o Vers. ~ *onze eūres*, vers onze heures. *I d'mare ~ Pēris*, il demeure v. (aux environs de) Paris. — *Po d'ivos*, par devers V. 2^o Chez. *Éch'ter ~ i mērehand*, acheter chez un marchand. 3^o A côté, auprès.

Devédier, voir *Devūdieu*.

Devédiot, voir *Devūdat*.

Devéhhiu [*d(ɛ)vēxγɛ M, N, dɛvēxγɛ . . I, P, F, S*], v. tr. — Ronger (en parlant des vers). *Eune tauye d'véhhiāye*, une table rongée par les vers.

Devèlāye, voir *Devalāye*.

Devèlè, voir *Devaler*.

Devénate [*d(ɛ)vēnat M, N, d(ɛ)vēnot I, P, d(ɛ)vīnat S*], s. f. — Devinette, charade, énigme.

Devéner [*d(ɛ)vēnē . . M, I, P, N, d(ɛ)vīnā F*], v. tr. — 1^o Deviner. 2^o Prédire.

Devenin [*dɛvni . . M, I, P, N, dɛvnē F, dɛvni S, dvenī V*], v. intr. — 1^o Devenir. *Tél an hantent, tél an d'vinnent*, tel on hante, tel on devient. 2^o Venir, revenir de.

Devér' [*d(ɛ)vēr-dɔvēr M, I, N, S, d(ɛ)vē, dɔvri F, dɔvγer-dɔvγer V*], v. tr. — Ouvrir. *Rèvérance è cul d'vè*, révérence à e . . ouvert (profonde révérence telle que les femmes la faisaient autrefois). Voir *Ovri*.

Dèverouyi [*dɛvrɔyi S*], v. tr. — Tirer le verrou.

Dèverse [*dɛvers Gorze*], s. f. — Peur.

Deveti (sò) [*dɛfti M, I, N, dɛfti P, F, S, V*], v. pron. — Se dévêtir, se déshabiller complètement. *On s' devét pou olè dons lét*, on se dévêt pour aller au lit V.

Deveūdat, voir *Devūdat*.

Deveūdi, Deveūdyi, voir *Devūdieu*.

Deveūr [*d(ɛ)vūr M, I, P, N, dār F, d(ɛ)vōr-dōr S, dɔvor V*], v. tr. — Devoir.

Deveusse [*d(ɛ)vɔs M, I, P, N, dɛvɔs F*], s. f. — Peur, frayeur.

Devīdu [*d(ɛ)vīdū M, N, dɛvīdū I, P*], s. m. — Instrument qui tourne sur un axe vertical et sert à former des écheveaux avec le fil qui se trouve à la bobine du rouet.

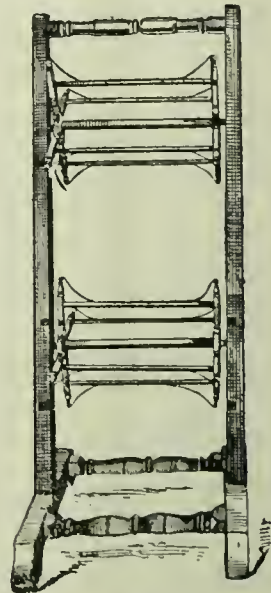


Fig. 25.

Dèvièr', voir Devér'.
 Dèvinaï, voir Deviner.
 Devinate, voir Devénate.
 Devinerasse [d(ɛ)vɪnrɑs M, N, S, dɛvɪnrɑs I, P], s. f. — Somnambule.
 Devinité [d(ɛ)vɪnitɛ Buc.], s. f. — Divinité.
 Dèvisai, voir Devīsieu.
 Devīsieu [d(ɛ)vɪzyɛ M, I, P, N, dɛvɪzɑ F], v. intr. — Deviser, causer, s'entretenir. *J'an d'vīs'rans èva lu*, nous en causerons avec lui.
 Devīsou [d(ɛ)vɪzɔ . . M, I, P], s. m. — Causeur.
 Dèviti, voir Dèvosieu.
 Dèvolāye, voir Devalāye.
 Dèvolè, voir Devaler.
 Devolte [d(ɛ)vɔlt M, N, dɛvɔlt I, P, F, S], s. f. — Déveine (terme de jeu). *Éte è lè ~*, être dans la d. (ne faire aucun pli au jeu). *Mate è lè ~*, jouer aux cartes à qui perd gagne.
 Devōr, voir Deveūr.
 Devosiemant [d(ɛ)vɔzɪymɑ M, N, dɛvɔzɪymɑ I, P], s. m. — Tutoiement.
 Devosieu [d(ɛ)vɔzyɛ . . M, N, dɛvɔzyɛ . . I, P, V, dɛvɪti-dɛvuzɪ F], v. tr. — Tutoyer. Voir Vosieu.
 Dèvouzyi, voir Devosieu.
 Devūdat [d(ɛ)vũda M, N, d(ɛ)vũdɔ-d(ɛ)vũdyɔ-d(ɛ)vũdũ I, d(ɛ)vũdɔ P, F, d(ɛ)vũda S, dvũdyɔ]. s. m. — Dévidoir qui met en écheveau le fil d'une bobine. Voir Védiot.
 Devūdiu [d(ɛ)vũdyɛ . . M, I, P, F, N, d(ɛ)vũdi-d(ɛ)vũdji-d(ɛ)vũdyi S, d(ɛ)vũdyɛ, -yɛ V], v. tr. — Dévider.
 Devūdu, voir Devūdat.
 Déwor, voir Deveūr.
 Dewos [dɔvɔ V], prép. — Vers. Voir Devas.
 Dèwoyé [dɛwoyɛ V], adj. — Chargé d'humidité. *Toms ~*, temps chargé d'humidité (qui promet une longue période de pluie).
 Déy [dɛy V], s. m. — Deuil. Voir Deūy.

Dèye, Dèyeu [dɛy-dɛyɛ . . M, I, P, N], prép. — Derrière. *An ~*, en d. (en retard). *Lo s'la couche dèye lè coũte Sint Quantin*, le soleil se couche derrière la côte Saint-Quentin (à l'ouest de Metz).

Dia [dyɑ . . M, I, P, F, N, dyɔ-dyũhɔ V], interj. — A gauche! (en s'adressant au cheval). *I' n'oũye meu n' dia n' hu*, il n'entend ni à gauche ni à droite (il est sourd). *Dia l'ovant*, à gauche, l'avant (tourne à gauche!) V. Voir Da devant.

Diābe, voir Diāle.

Diāblosse, voir Diālèsse.

Diādine [dyādɪn S], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Diādinète [dyādɪnɛt S, V], n. pr. — Narcisse (fleur). Voir Guīādinète.

Diāho, voir Dia.

Diālatin [dyālɑtɪ M], s. m. — Diablotin.

Diāle [dyāl-dyɔl M, N, dyāl I, P, dyāp F, djāl-dyāl-dyāl-dyāɔl-djāp-dyāp-dyāp S, dyāl-dyāp V], s. m. — Diable. *Au ~*, au d.! (cri des enfants qui poursuivent les masques). *Ç'at l' ~ è confèsser*, c'est le d. à confesser (c'est une chose difficile). *Ç'at è fāre v'nin tanre l'āme don ~*, c'est à faire devenir tendre l'âme du d. (c'est très pitoyable). *I hèche lo ~ pè lè quũwe*, il tire le d. par la queue (il est pauvre). *Lo ~ n'at m' tojos è l'euhh don poĩre ome*, le d. n'est pas toujours à la porte du pauvre (le malheur n'arrive pas tous les jours). *Lo ~ at an-n-anfè*, je n' dotans pus sés coups, le d. est en enfer, nous ne craignons plus ses coups (c'est fini pour toujours). *I n'at m' si ~ qu' l'at neūr*, il n'est pas si d. qu'il est noir (il n'est pas si méchant qu'il en a l'air). *Y an-n-èveũt an ~*, il y en avait en d. (en grande quantité). *Lo ~ ne l'èreũt m' cru*, le d. ne l'aurait pas cru (personne ne l'aurait cru). *Que l' ~ preune sés-as' po fāre dès manches*

de couté, que le d. prenne ses os pour faire des manches de couteau! (imprécaation). *An n'peuyent pingneu i ~ qu' n'è pwint d' châwes*, on ne peut peigner un d. qui n'a pas de cheveux (où il n'y a rien, on ne peut rien prendre). *I s'è fât èbieu d' lê moude don ~*, il s'est fait habiller de la mode du d. (il est mal vêtu). *Ç'at pus èmér' que l' cul don ~*, c'est plus amer que le c.. du diable. *Eune fwès qu'an-z-ont minjeu don ~*, *anz-y r'tonent*, une fois qu'on a mangé du d., on y retourne (on retombe toujours dans ses fautes). *Pus l' ~ è*, *pus i vicut awêr'*, plus le d. a, plus il veut avoir. *Ç'at l' ~ que bèt sè fome*; *ç'at l' ~ que mèrte sè fêye*, c'est le d. qui bat sa femme; c'est le d. qui marie sa fille. Se dit quand il pleut et qu'en même temps le soleil luit. *Ç'at l' ~ que cheût sus Trabok*, c'est le d. qui tombe sur Traboc (c'est une chose désagréable et inattendue). — *Lo diâbe chêe tojos sus lès grôs mwās*, le d. ch. . toujours sur les gros tas (les gens riches augmentent facilement leurs richesses) S. *I n' fât s'beyer ā ~ pou ouor di pèssetoms*, il ne faut pas se donner au d. pour avoir du passe-temps (on peut toujours s'amuser honnêtement) V.

Diâlemant [*dyāltnā . . M, I, P, N*], adv. — Diablement.

Diâlerèye [*dyālrfey . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Diablerie. 2° Maléfice, sortilège.

Diâlèsse [*dyālēs . . M, I, P, N, dyāblōs F*], s. f. — Diablesse.

Diâlous [*dyālu M, N, dyālu . . I, P*], adj. — Monstrueux, énorme.

Diand [*dyā N, S, V*], s. m. — Gland. Voir Guiand.

Diane [*dyan N, S*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dianeu [*dyanq̄ . . N, S*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Dianou [*dyanu N, S*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Diariate [*dyaryat N*], s. f. — Glossette. Voir Guariate.

Diarioux [*dyaryu N*], adj. — Glorieux. Voir Guiarieux.

Diat [*dya N, S*], s. m. — Iris. Voir Guiat.

Diatous [*dyatu N, S*], adj. — Gluant. Voir Guiatous.

Diadat [*dyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot. Voir Guiaudat.

Diadate [*dyōdat N*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudate.

Diade [*dyōt N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Diadiche, Diadinète [*dyōdiš, dyōdinet N*], n. pr. — Claude; Claudine.

Diaule, voir Diäle.

Diablerèye, voir Diâlerèye.

Diāyant [*dyāyā N*], adj. — Gluant. Voir Guīāyant.

Dich [*diš S*], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīch, Dich-sèt, voir Dīhh, Dīhh-sèt.

Dictom' [*diktom M, I, P, N*], s. m. — Dicton, proverbe, sentence.

Didé [*didēi M, I*], n. pr. — Didier; Désiré.

Didiche, Didōche [*didiš, didōš M, I, P, N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Dié, voir Dieū.

Dièce, Dièçon [*dyēs-dyēsō N, S, V*], s. f. — 1° Glace. 2° Glaçon. Voir Guïèce.

Dièçu [*dyēsū N*], s. m. — Glissoir. Voir Guïèçu.

Diemehale [*dyemçal M*], s. f. — Démonielle. Voir Demehale.

Diére [*dyer V*], v. tr. — Dire. Voir Dīre.

Dièrir [*dyçrīr*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Diète [*dyçt*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Dièttè [*dyçtç . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèttèr.

Diètenîn [dyɛtnî N], n. pr. — Glatigny. Voir Guiètenîn.

Dieū [dyɛ-dyɔ M, I, P, F, N, djɔ-dyɔ S, dyɛ-dyɔ], n. pr. — Dieu. *Bwin* ~, bon Dieu (crucifix). *Sus mon* ~, sur mon D. (affirmation). *Ater veūr to bwin* ~, aller voir le bon D. (mourir). *Ç'at i-n-ome dou bwin* ~, c'est un homme du bon D. (c'est un homme de bien). *Ç'at è ~ èt è meū*, c'est à D. et à moi (cela m'appartient). *Çou qu' ~ wèrde at byin wèrdé*, ce que D. garde est bien gardé. *Lo bwin ~ anvaye dés nuhates aus çus qu' n'ont pas d' dants*, le bon D. envoie des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents (la fortune arrive souvent quand on ne peut plus en jouir).

Dieūlād [dyɛlā . . S], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Dieūlāye [dyɛlāy . . S], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlāye.

Dieūle [dyɛl S], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Dieūlè [dyɛlɛ . . S], v. intr. — Gueuler. Voir Gueūler.

Dieumanche [dyɔmāš gén. (dyɔmōš V)], s. m. — Dimanche. *'L èvcūt mîns sés r'chats dés hauts* ~, il avait mis ses habits des hauts d. (des grands jours de fête). Voir Vanredi.

Dieurni [dyɔrni S], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Dieurnouye [dyɔrnūy S], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Dieurnouyi [dyɔrnuyi S], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Dieūs [dyɛ S], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Dièyant [dyɛyā S], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Dièzon [dyɛzō S], s. f. — Gazon. Voir Wèzon.

Dihéne, voir Dihinne.

Dihh [diχ S, V], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīh [dīχ . . M, I, P, F, N, dēχ S, V], adj. num. — Dix.

Dih-nieuf [diχ nyɔf . . M, I, P, F, N], adj. num. — Dix-neuf. Dans S et V, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dihh-set [diχ sɛt . . M, I, P, F, N], adj. num. — Dix-sept. Dans S et V, on emploie ordinairement la forme française.

Dīhieume [dīχyɔm . . M, N, dīχyem I, P, dɛχīm S, dēχyem, -yɔm V], adj. num. ord. — Dixième.

Dihinne [diχɛn . . M, I, N, diχɛn P, F, N, dɛχɛn-dīχɛn S, dɛχɛn V], s. f. — Dizaine.

Dihut' [diχūt . . M, I, P, F, N], adj. num. — Dix-huit. Dans S et V, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dijāyes [dījāy F], s. f. pl. — Racontars, propos en l'air. Voir Dīrèyes.

Dijéne, voir Dihinne.

Dījieuume, voir Dīhieume.

Dijut', voir Dihut'.

Dimme [dēm Pontoy], s. f. — Tas de gerbes, au nombre de dix ou de douze, relevées et appuyées l'une sur l'autre.

Dimme [dēm-dēm N, dēm S], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [dī . . M, N, S], n. pr. — Dainen-Saulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [dī M, I], s. m. — Daim.

Dīnat [dīna M, N, dīnɔ I, P], s. m. — Imbécile.

Dinate [dinat M, N, S, dinɔt I, P, F, V], s. f. — Dinde.

Dīndon [dīdō . . S, V], s. m. — Dindon. Voir Dinon.

Dīne [dīn-dīn . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Dinde. 2^o Femme de haute taille (terme de mépris).

Dīngue-dīngue [dīk-dīk . . M, I, P, F], s. m. — Tintement de cloche (terme enfantin).

Dinguer, Dinguyi [dīgēi . . M, I, P, N, dēgyi F], v. intr. — 1^o Sonner, tinter. 2^o v. tr. — Mal sonner les cloches.

Dinjè [dījɛ V], adv. — Déjà. Voir Djèjè.

Dīnme [dīm M, I, N], s. f. — Dime.

Dīnmou [dīmu M, I, N], s. m. — Décimateur.

Dīnne, voir Dīne.

Dīnnon, voir Dīnon.

Dīnot, Dīnote, voir Dīnat, Dīnate.

Dīnon [dīnō-dīnō M, I, N], s. m. — Dindon. 'L *at come i ~, bête èl nèchant*, il est comme un dindon, bête et méchant.

Dīnvier' [dēvyer V], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dio [dyo V], interj. — A gauche! Voir Dia.

Dīone [dyōn V], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dionou [dyonu V], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Dīore [dyōur N, dyōr S], s. f. — Gloire. Voir Guioûre.

Dīorous [dyōru V], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Diot [dyo N], adj. — Glouton. Voir Guiot.

Dious' [dyus M, I, P, N], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans l'expression: *Nom de ~, nom de D., tone de ~, tonnerre de D.* (jurons).

Dīqse [diks M, I, P, F, N], s. m. — Disque.

Dīre [dīr M, I, P, N, S, dēr-dīr F, dyer V], v. tr. — Dire. *Foûrt ~, fort d.* (parole merveilleuse); *pent ~, médire*; *mentir*. *Lo Jeuson at lo miou d'hant*, le Joseph est le mieux disant (parle mieux que tous). *Vaut mieus ~ j'ā qu' j'èveūs*, il vaut mieux dire j'ai que j'avais (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Si d'aukink au sont maucontants, pèsse èl n'ècoute meü zou ~*, si d'aucuns sont mécontents, passe et n'écoute

pas leur dire. — *Çot lo dière dé, c'est le d. de (au dire de) V.*

Dīre [dīr V], s. f. — Endurance. *Éte ècoulimè è lè ~ di frād*, être accoutumé à la dure du (à supporter le) froid.

Dīrèctou [dīrɛktu . . M, I, P, N], s. m. — Directeur.

Dīrèyes [dīrēy M, I, P, N, dīrī S, V], s. f. pl. — Dires, rapports médicaux, bavardage. Voir Dījāyes.

Dīri, Dīrier [dīri S, dīrye,-ye V], v. intr. — Durer. Voir Deurieu.

Dīrīyes, voir Dīrèyes.

Disète [dizɛt M, I, N, dizɛt-lizɛt P], s. f. — Betterave fourragère. Voir Lisète, Tournipe.

Disputer [dispūtē . . M, I, P, F, N, dispitɛ-dispūtē . . S, dispitɛ V], v. tr. — Gronder.

Djābe [djāp S], s. m. — Diable. Voir Diāle.

Djādīne [djādīn S], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Djādīnète [djādīnɛt S], s. f. — Narcisse. Voir Guiaudinète.

Djāle [djāl S], s. m. — Diable. Voir Diāle.

Djand [djā S], s. m. — Gland. Voir Guand.

Djane [djan S], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Djanè [djanɛ . . S], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djanou [djann S], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Djāre [djār-djār S, gār V], s. m. — 1^o Jupe très solide, bleue ou rouge, tout coton, faite autrefois par le tisserand. 2. Vêtement.

Diariate, voir Guiariate.

Diariou [diaryu S], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Djate [djal Ommeray], s. f. — Éclat de bois.

Djatou [djatu S], adj. — Gluant. Voir Guiatou.

Djébeuchtrof [*djēbæʃtrof S*], n. pr. — Guébestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèce [*djɛs S*], s. f. — Glace. Voir Guèce.

Djèçon [*djɛsō S*], s. m. — Glaçon. Voir Guèçon.

Djéneuchtrof [*djēnæʃtrof S*], n. pr. — Guénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèrir [*djɛr̄ir S*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Djète [*djɛt S*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Djètè [*djɛtɛ . . S*], v. tr. — Guelter. Voir Guèter.

Djeu [*djɛ S*], n. pr. — Dieu. Voir Dieū.

Djeublanje [*djɛblāš S*], n. pr. — Guéblange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djeūlād [*djɛlā S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Djeūlaye [*djɛlāy S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlaye.

Djeūle [*djɛl S*], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Djeūlè [*djɛlɛ . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueuler.

Djeurneu [*djɛrnuɛ . . S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Djeurnoūye [*djɛrnūy S*], s. f. — Grenonille. Voir Gueurnaye.

Djeurnouyi [*djɛrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Djeūs [*djɛ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Djeuvate [*djɛvat S*], s. f. — Cuvette. Voir Keuvate.

Djeuvé [*djɛvɛ . . S*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Djèyant [*djɛyā S*], adj. — Gluant. Voir Guīayant.

Djèzon [*djɛzō S*], s. m. — Gazon. Voir Guèzon.

Djre [*djri(y) S*], s. m. — Quille. Voir Gueuye.

Djiyi [*djiyi S*], v. intr. — Quiller.

Djodjîn [*djɔdjī V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Djonè [*djouɛ V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djōre [*djōr S*], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Djōrious [*djōryu S*], adj. — Glorieux. Voir Guīarious.

Dobe [*dɔp M, I, P, N, dūy S, dōy V*], adj. — 1^o Double. *Fāre ~ po fāre volte*, faire d. pour faire volte. 2^o Double, liard; pièce de deux centimes. *I n' è m' i roje ~*, il n'a pas un rouge liard.

Dobiāye [*dɔbyāy . . M, I, P, N, dublāy F*], s. f. — Volée de coups.

Dobieū [*dɔbyɛ . . M, I, P, F, N, dobyi-duyi S, dōye V*], v. tr. — 1^o Doubler. 2^o Renforcer un attelage avec un second cheval. *Je n' sèrè montè lè cōte ovou mo chwā, fāt qué j' doyeuhhe*, je ne peux monter la côte avec mon cheval, il faut que je renforce l'attelage.

Dobieure, voir Dobiūre.

Dobiūre [*dɔbyūr M, I, P, S, dɔbyɛr-dɔbyūr N*], s. f. — Doublure. *Fin conte fin n' vaut ryin po lè ~*, fin contre fin ne vaut rien pour la doublure (à trompeur, trompeur et demi).

Doborer [*dɔbɔrɛ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Maculer; salir avec intention; élabousser.

Dōboū, Dōbow [*dōbū Woippy, dōbɔw N*], s. m. — Dupe. Voir Dābō.

Doçate [*dɔsat M, N, dɔsɔt I, dɔsɔt P, F, V, dusat S*], s. f. — 1^o Mâche commune, valérianelle potagère. A Metz, on dit Doucète. 2^o Pomme douce. Voir Douceron.

Docemant [*dɔsmā M, I, P, N, dɔsmā S*], adv. — Doucement. *Quand-on vā ~, on vā longtams*, quand on va d., on va longtemps.

Docètèmant [*dɔsɛtmā M, I, P, N*], adv. — Tout doucement.

Docœur, Doçou [dɔsœ̃r-dɔsu . . M, I, P, N], s. f. — Douceur.

Dōdiner [dɔdînɛ̃ . . gén.], v. tr. — 1^o Caresser. 2^o v. pron. Se dandiner V.

Dōdō [dɔdɔ M, I, N], s. m. — Ancien corsage de femme, non ajusté.

Dodofe [dɔdɔf M, I, P, N], n. pr. — Adolphe.

Dodōre [dɔdɔr M, I, P, F, N], n. pr. — Isidore.

Dohi, Dojier [dɔʒi Diane-Capelle, dɔʒje, -ya V], v. intr. — Tarder. Voir Dèhi.

Dolant [dɔlɑ̃ I, P, F, S, V], adj. — Dolent. Voir Dalant.

Dolantè (so) [dɔlɑ̃tɛ̃ . . I, P, S, V], v. pron. — Se plaindre. Voir Dalanter.

Dōlate [dɔlat N], s. f. — Choucas. Voir Doūlate.

Dolates [dɔlat N, S], s. f. pl. — Maladie de foie des moutons, causée par de petits insectes.

Doleneu [dɔlœ̃ S], n. pr. — Donneley, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dōler [dɔlɛ̃ . . S, V], v. intr. — Se déjeter, se bomber. Se dit du bois. *Lés pyinches es' dolont vite è lè cholou*, les planches se déjettent vite à la chaleur V.

Dolūre [dɔlœ̃r I, P], s. f. — Hache servant à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Barje.

Domèche, voir Domèhhe.

Domèhhe [dɔmɛ̃ʒ . . gén. (dumîs F)], adj. — 1^o Domestiqué, apprivoisé. *P'hhé ~*, cochon d. 2^o Tranquille, calme; malade (en parlant des bêtes) S, V.

Domèhhe [dɔmɛ̃ʒ . . M, I, P, N, S], s. f. — Pomme douce.

Domenique [dɔmnik gén.], n. pr. — Dominique.

Don [dɔ M, I, P, N, di S, V], art. déf. contracté. — Du.

Donat [dɔna M, dɔnɔ I, P], n. pr. — Dornot, vill. de l'arr. de Metz. *Lés diâles de ~*, les diables de D. (sobriquet; au 16^e siècle, il y avait, disait-on, des sorcières). *Il n'at m' de ~*, il n'est pas de D., il n'est pas généreux.

Donc' [dɔk gén.], conj. — Donc.

Dondâne [dɔdɑ̃ . . M, I, P, N], loc. adv. — De droite et de gauche.

Dondone [dɔdɔn M, I, P, F, N], s. f. — 1^o Grosse femme. 2^o Dévergondée.

Donjeu [dɔʒœ̃ . . gén. (donjje, -ya V)], s. m. — Danger. *I n-y è pwint d' ~*, il n'y a pas de d. (il n'est pas à craindre que). *Au grand ~ que*, il est probable que. — *C'ot in donjier dé*, c'est un d. de (c'est risquer de).

Donjerous [dɔʒrœ̃ . . M, I, P, N], adj. — Dangereux.

Donjier, voir Donjeu.

Donjus [dɔʒjœ̃ N, S], n. pr. — Donjeux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-antodus d' ~*, les tordus de D. (sobriquet).

Donot, voir Donat.

Donquél [dɔkɛ̃l M, I, P, N], pron. inter. — Duquel, de qui?

Dons [dɔ V], prép. — Dans. Voir Dans.

Dont [dɔ V], s. m. — Dent. Voir Dant.

Dontîre [dɔtîr V], s. f. — Dentier. *Fâsse ~*, faux d.

Dōr [dɔr S], v. tr. — Devoir. Voir Deveūr.

Dorate, Dorote [dɔrat S, dɔrɔt I, P, F, V], s. f. — Jaune d'œuf servant à dorer le gâteau. Voir Darate.

Dorāye [dɔrɑ̃j . . I, P], s. f. — Sorte de galette de fromage. Voir Darāye.

Dorè [dɔrɛ̃ . . I, P, F, V], v. tr. — Dorer. Voir Darer.

Dorlot [dɔrɔt V], s. m. — Petit ouvrage, petite affaire. *J' li fès tortos sés ~*, je lui fait toutes ses petites affaires.

Dorot [dɔrɔ V], s. m. — Bruit, tapage.

Dorou [dɔru . . I, P, F, S, V], s. m. — Doreur. Voir Darou.

Dōs [dōu N, dō-dōu-dɔw S, dō V], s. m. — Dos. Voir Doūs.

Dossād, voir Dossāye.

Dossāye [dɔsāy . . M, I, P, N], s. f. — 1^o Charge, fardeau. *J'ā p'té n' rūde ~*, j'ai porté une rude charge. 2^o Sac de grains ou de farine porté à dos de bête de somme.

Dossé [dɔsɛ̄ M, I, P, N, dōsɛ̄-dɔsā S, dɔsā V], s. m. — 1^o Le milieu d'un champ relevé en dos d'âne, qui sert à l'écoulement des eaux; rames de terre sur le bord d'un fossé. 2^o Dos-seau.

Dosse [dɔs M], s. f. — Gousse d'ail.

Dossieu [dɔsyɛ̄ . . M, I, P, F, N], v. tr. — Rejeter la terre au milieu d'un champ. Voir Andosser, Rاندوسسeler.

Dōssieure, voir Doūssièr.

Dotance [dɔtās M, I, P, N, S], s. f. — Appréhension, crainte; doute, soupçon, pressentiment. *J'an-n-èveūs ~*, j'en avais le pressentiment.

Dote [dɔt I, P, V], s. f. — Dette. Voir Date.

Doter [dɔtɛ̄..gén.], v. tr. — Craindre, redouter. *I dote l'ouvréje*, il craint l'ouvrage. *V' n' éveūs m' mau d' ~*, vous n'avez pas mal de craindre (vous n'avez pas seulement besoin de craindre). *I dote lè bête d' sè ch'mīhhe*, il craint la bête de sa chemise (lui-même). *I dote sés talons*, il a peur de ses talons.

Doublāye [dublāy F], s. f. — Volée de coups. Voir Dobiāye.

Douçate [dusat S, duçot I, P, F, V], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douçeron [dusrō V], s. m. — Pomme douce. Voir Doçate.

Douçète [dusɛt lang. pop. mess.], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douci [dusi M, I, N], v. tr. — Rendre doux.

Douçote, voir Douçate.

Doulate [dulat M, dulot I, P], s. f. — Petite douve de cuveau.

Doūlate [dūlat M, dōulat-dūlat N], s. m. — Choucas.

Doumaje [dumaš F], s. m. — Dommage. Voir Dèméje.

Doumiche [dumiš F], adj. — Domestiqué. Voir Domèhhe.

Dourieu [duryɛ̄ . . M, I, P, N], v. intr. — 1^o Faire du bruit avec les narines en respirant une fleur ou une odeur. 2^o Flairer.

Dourmi [durmi F], v. intr. — Dormir. Voir Dreumfn.

Dous [du, devant une consonne; duz, devant une voyelle; dus, à la pause . . gén.], adj. num. — Deux. *Quand-i-n-è pou dous', i n-è po trōch*, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois S.

Doūs [dū M, I, P, F, dū-dōu N, dō-dōu-dɔw S, dō V], s. m. — Dos.

Dousieume [duzyɛ̄m M, P, F, N, duzyɛ̄m I, duzim S, duzyem, yɛ̄m V], adj. num. — Deuxième.

Dousīme, voir Dousieume.

Douslevé [dul(ɛ̄)vɛ̄ . . M, I], s. m. — Pain dont la pâte est très peu levée.

Doūssièr [dūsyɛ̄r P, dōsyɛ̄r, -er V], s. f. — Dossière.

Douvri [dʌvri F], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Doūwe, voir Doūye.

Douyat, voir Doyat.

Douyat, voir Doyon.

Douyate [duyat S, duyot F], s. f. — Partie du fouet qui relie la longe au manche.

Doūye [dūy F], s. f. — Doigt du pied. Voir Deūy.

Doūye [dūy M, I, P, F, N, dūw S], s. f. — 1^o Douve de tonneau. *Cheūr an ~*, tomber en d. (tomber en faiblesse, tomber comme les douves d'un tonneau desséché). Voir

Gondrouye. 2^o Merrain. 3^o Douve d'un fossé.

Douye [dūy M, I, P, S, dōuy-dūy N], s. f. — Raclée. *L'è r'çu eune fêmeuse ~, il a reçu une fameuse raclée.*

Douye [dūy S], adj. — Double. Voir Dobe.

Douyi [duyi S], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Douze [dūs S], n. pr. — Dieuze, bourg de l'arr. de Château-Salins.

Dovant [dovā V], prép. — Devant. Voir Devant.

Dovér' [dovēr M, I, N, S], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dōwi [dōwi Rombas], s. m. — Hotte vide.

Dōy [dōy S], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Doyant [doyā M, I], adj. — Douillet, sensible; délicat, chétif, faible.

Doyat, voir Doyon.

Doyat [doya M, N, doyo I, P, doyæ-duya S, doyo V], adj. — 1^o Douillet, sensible. 2^o Tiède. *Po fāre eune bābe, i faut d' l'āve que n' scūt ni freūde ni chaude, mās ~, pour faire une barbe, il faut de l'eau qui ne soit ni froide ni chaude, mais t.*

Doyād [doyā V], s. m. — Poucier. Voir Deuyat.

Dōye [dōuy N], s. f. — Raclée. Voir Douye.

Dōye [dōy V], adj. — Double. Voir Dobe.

Dōye [dōy N], s. f. — Douve. Voir Douye.

Doyer [doyi S, doyæ, -yæ V], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doyeu, voir Doyat.

Doyon [doyō M, I, P, doya-duya N, duya S, doyo V], s. m. — 1^o Endroit non labouré par suite de la maladie de celui qui conduit la charrue. 2^o Sillon qui n'est pas droit. *Fāre i ~, laisser échapper la charrue en labourant, de sorte*

que quelques mètres de sillon ne sont pas labourés.

Doyon [doyō M, I], s. m. — 1^o Durillon. 2^o Bourrelet de chair, de graisse.

Doyot, voir Doyat, Doyon.

Dōze [dōs gén.], adj. num. — Douze.

Dozéne, voir Dozinne.

Dozi [dōzi M], s. m. — Douzil.

Dōzieume [dōzyem M, P, N, dōzyem I, dōzīm-dōzīm S, dōzyem, -yem V], adj. num. — Douzième.

Dozinne [dōzēn M, I, dōzēn P, dōzēn-dōzēn N], s. f. — Douzaine.

Dozomiè [dōzomye Famille ridicule], s. m. — Percepteur des douzièmes.

Drāche, voir Drāhe.

Drague [drak M, N, drōk I, P, F, S, V], s. f. — Drogue; mauvaise boisson.

Draguer [dragēi . . M, N, drogē-drōge . . I, P, F, S, V], v. tr. — 1^o Droguer. 2^o v. intr. Attendre, flâner, se morfondre. *Tu m' fās ~, tu me fais attendre longtemps.*

Drāhate [drāyat M, N, drāyot I, P], s. f. — Petite porte à claire-voie placée à l'entrée de l'écurie, du jardin.

Drāhé [drāyēi . . M, I, P, N], s. m. — 1^o Moreeau de pain coupé au milieu de la miche, sans croûte. 2^o Sobriquet des habitants de Pagny-Goïn.

Drāhé [drāyēi . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Claie. 2^o Petite porte à claire-voie.

Drāhe [drāχ . . M, I, P, N, S], s. f. — Porte à claire-voie, à hauteur d'appui, qui se met à l'entrée de l'écurie pour empêcher les animaux de sortir, ou bien aussi à l'entrée d'une allée de maison, pour garantir cette allée contre les invasions des animaux qui vaguent dans les rues du village.

Drāhote, voir Drāhate.

Drājate, Drājé, voir Drāhate, drāhé.

Drāji, voir Dreūji.

Drālieu [drālyœ M], adj. — Drôlet.

Drasse [dras M, N, droș I, P], s. m. — Poutre qui sert à un échafaudage.

Drasseū, voir Drassu.

Drassieu [drasyœ . . M, N, S, droșye . . I, P, F, V], v. tr. — 1^o Dresser la table. *Lê tauye ateūt drassīaye*, la table était dressée (le repas était servi). 2^o Verser le bouillon sur le pain et servir. ~ *lê teup'nāye*, verser la potée, servir la soupe. 3^o v. pron. Se redresser. Voir Bayon.

Drassou, voir Drassu.

Drassu [drasū M, droșū I, P, droșū F, drasū-drasu N, drasē . . S, droșē V], s. m. — Dressoir, buffet, étagère, où l'on place la batterie de cuisine, plats, serviettes, verres, etc.

Drāt, Drāte, voir Dreūt, Dreūte.

Drāti, voir Dreūti.

Drātīre [drātīr V], s. f. — Droiture. Voir Dreūtīre.

Drawyat [drawya M, N], adj. — Qui est à moitié gras. Voir Drowyat.

Drāyi [drāyi . . S, drāye, yœ V], v. intr. — Trouver le temps long, être impatient. *Ēle drāye dē n' mi ēte mēriēye*, elle trouve le temps long de ne pas être mariée V.

Drēgon [drēgō gén.], s. m. — 1^o Dragon. 2^o Cerf-volant. 3^o Tumeur à l'œil (apostème).

Drehāt, voir Drehaut.

Drehaut [drēhō M, I, P, N, drēhā-drēhā S, drēhā V], prép. et adv. — 1^o En haut de; en amont de. 2^o Parmi S, V.

Drēhh [drēx Attiloncourt], loc. adv. — 1^o Volontiers. 2^o Sûrement. *'L y vrē-t-i?* — *'L y vrē ~*, ira-t-il? — Il ira sûrement.

Drējāye [drējāy . . M, I, P, N], s. f. — Dragée.

Drēmād [dremā V], s. m. — Dormeur. Voir Dreumād.

Drémant, voir Dreumant.

Drēmi, voir Dreumîn.

Drèp [drœ gén.], s. m. — Drap. *Quand-on-n-è fāt dans l' ~*, *i n'è pus tans d' sarer lēs fesses*, quand on a fait dans le drap, il n'est plus temps de serrer les fesses (il faut prendre ses précautions d'avance) S.

Drèpé [drœpē . . M, I, P, N, S], s. m. — 1^o Lange; en général, linge pour les enfants. 2^o Linge dans lequel on enveloppe le fromage pour le faire égoutter. 3^o Voile; couverture.

Drèpeléje [drœplēs . . M, I, P, N], s. m. — Drapelet.

Drèper [drœpē M, I, P, N], v. tr. — Draper; habiller. *I l' drèpēūt si beun' qu'i n'èveūt m' freūd l'uvēr*, il l'habillait si bien qu'il n'avait pas froid l'hiver.

Drès [drœ M, I], prép. — Dès, à l'instant. ~ *l' mētīn*, d. le matin; ~ *que*, dès que; puisque. Voir Das.

Drèssu, voir Drässu.

Dreūji, Dreūju [drēji-drējū I, M, P, N, drōji S, drāji V], prép. — À côté, auprès, contre, vis-à-vis, parmi, le long de. *J'ā pèssē ~ l' boūs*, j'ai passé le long du bois.

Dreumād [drœmā . . M, N, S, drœmā I, P, dremā V], s. m. — Dormeur.

Dreumant [drœmā M, I, P, N], s. m. — Dormant (chassis portant les pièces qui servent à maintenir une fenêtre, une porte).

Dreumante [drœmāt M, I], s. f. — Meule inférieure du moulin. Voir Corante.

Dreumemant [drœmmā M], s. m. — Sommeil.

Dreumîn [drœmī . . M, I, P, N, durmī F, drœmī S, dremī V], v. intr. — Dormir. *I dreum' come i khod*, *come eune socate*, il dort comme un sourd, comme une bûche (*i doūt come i s'now*, il dort comme un sonneur F). *An l'auypoūl' rint beun' pendant qu'i dreum'*, on l'emporterait bien pendant qu'il dort (il a le som-

meil dur). *I brāve ome dreum' sus lés dous-arayes*, un brave homme dort sur les deux oreilles (il a une bonne conscience). *L'āwe dreumante at pus dan'roūse qu' l'āwe corante*, l'eau qui dort est plus dangereuse que l'eau qui coule (il n'est pire eau, etc.). — *Lo mā vyint an drémant*, le mal vient en dormant V.

Dreüt [drē M, I, P, F, N, drō-drōu-drow S, drā V], adj. — 1° Droit. ~ *bēhh*, d. bas (en bas); ~ *è*, dirigé vers. *I rit ~ è mè*, il rit de moi. ~ *come i cièrje*, droit comme un eierge. *J' dreum' to ~*, je dors tout droit (j'ai grand sommeil). *An sont pus longtams coucheus qu' ~*, on est plus longtemps couché que d. (on est plus longtemps mort que vivant). 2° adv. Droit, tout droit vers, directement.

Dreüte [drēt M, I, P, F, N, drōt S, drāt V], s. f. — Droite.

Dreüti [drēti M, I, P, F, N, drōtē . . S, drāte V], s. m. — Droitier.

Dreütüre [drētūr M, I, P, drētūr-drētūr N, drōtūr-drōtūr S, drātūr-dvotūr V], s. f. — Droiture, justice. *Jé mots tojos lè drālir woç' qué fāt ête*, je mets toujours la justice où que faut être (où elle est de mise).

Dreuyat [dręya N], adj. — Mou, tendre. Voir Druyat.

Dreüyat, dreüyot [drēya M, dręyo I, P], s. m. — Jeune porc qui commence à engraisser. Voir Drowiat.

Drevau [dręvō M, I, P, N], adv. — 1° Çà et là, par ci par là, à droite et à gauche. 2° prép. A travers, par. *I loup hūlēt ~ l' boūs*, un loup hurlait par le bois.

Drevîn-drevās [dręvī dręvā M], loc. adv. — En zigzag.

Drī, voir Dru.

Dringuèl [dręgɛl F], s. m. — Pourboire. Voir Trīnguèl'.

Drinne [drēn M], s. m. — Merle draine.

Drinse [drēs M, I, P], s. f. — Diarrhée.

Drinsieu [drēsye . . M, I, P], v. intr.

— Avoir la diarrhée.

Driyat, voir Druyat.

Drodjèt, voir Droguèt.

Droguè, voir Dragner.

Droguèt [drogɛ V, drogɛ S], s. m.

— Droguet, grossier tissu de laine, de couleur bleue, préparé dans les Vosges.

Drōji, voir Dreüji.

Drôle, Drōlerèye, Drōlieure, voir Drouële, Drouëlerèye, Drouëlieure.

Drosse [drōs I, P], s. f. — Poutre qui sert à un échafaudage. Voir Drasse.

Drossé [drōsɛ V], s. m. — Dresseoir. Voir Drassu.

Drossié [drōsye . . I, P, F, V], v. tr.

— Dresser la table. Voir Drassieu.

Drossu [drōsū I, P], s. m. — Dresseoir. Voir Drassu.

Drōt, voir Dreüt.

Drōte, voir Dreüte.

Drōté [drōtē . . S], s. m. — Droitier. Voir Dreüti.

Drōtère, Drōtère, voir Dreütüre.

Droulat [drūla M, N, drūlɔ I, P], adj. — 1° Drôle. 2° Garçon éveillé; gaillard.

Drouële [drūl M, I, P, F, drōl-drūl N, drōl S, V], adj. — 1° Drôle. 2° s. m. Individu quelconque; homme méprisable.

Drouëlerèye [drūlrɛy M, I, P, drōl-rɛy-drūlrɛy N], s. f. — 1° Drôlerie, chose drôle. 2° Grivoiserie.

Drouëlieure [drūlyɛr M, drūlyɛr I, P, drōlyɛr-drūlyɛr N], s. f. — Femme de mœurs déréglées.

Droulot, voir Droulat.

Drouwance [druwās-drowās M, I, N], s. f. — Se dit de ce qui est dru.

Drouwance, voir Drouwance.

Drowieu [drowyɛ Ilémilly], s. m. — Ivraie.

Drouwin [druwɛ Vernéville], s. m. — Menteur.

Drowe [drɔw I, P], s. f. — Terre molle. Voir Dru.

Drowiat, Drowiot [drɔwya-drawya M, N, drɔwyɔ I, P], adj. — Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. Se dit volontiers des jeunes porcs. Voir Dreūyat, Drūyat.

Dru [drū M, I, P, N, dri-drū S, dri V], adj. — 1^o Dru. *Quc hène ~*, r'colte menu, que hène menu, r'colte dru, qui sème dru, récolte menu, qui sème menu, récolte dru. — Fém. Drāwe, Drōwe.

Dru [drū M, I, P, F, N, dri-drū S, dri V], adj. — 1^o Tendre, mou, veule. *I tams ~*, un temps couvert, humide, chaud. 2^o Dodu, luisant de graisse. 3^o Bien portant V. *Nos couchons sont bié èt dris*, nos cochons sont beaux et d. (bien portants).

Druyat, Druyot [drūya M, N, drūyo I, P, F, driya-drūya S, driyo V], — 1^o Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. 2^o Mou, tendre, veule. Voir Dreuyat, Drowyat.

Drumau [drūmō M, I, P, N, S], s. m. — Glande thyroïde du porc.

Du [dū M, I, P, N], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans quelques locutions: *Bé ~*, bon Dieu (pardieu). *É ~ v's comande*, à D. (je) vous recommande. *Bwin jo, bone nut v'don ~*, bon jour, bonne nuit vous donne D. (formules de salutation). *Lo bwin ~ è l'âme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort). *Fāre lo bwin ~*, faire le bon D., s'étaler dans la neige, les pieds joints et les bras étendus, comme un crucifié.

Duch, voir Duhh.

Duchieu, voir Duhhieu.

Dudené [dūdnē . . M, I, P], n. pr. — Dieudonné.

Dudu [dūdū M, N], s. f. — Bigote. *Fāre ~*, aller prier.

Duhh [dūχ . . M, I, P, F, N, diχ-dūχ S, diχ V], adj. — 1^o Dur. *L'uwēr at ~ de dous fêçons: freūd èt chér*, l'hiver est d. de deux façons: froid et cher. *I ~ crètyin*, un d. chrétien (un homme au cœur dur). 2^o adv. Fort, avec violence. *Bacheu ~*, frapper fort. *Lè piāwe è chu ~*, la pluie est tombée fort.

Dumau [dūmō M, I], s. m. — Glande thyroïde du porc. Voir Drumau.

Dur [dūr F], s. m. — Foie.

Durion [dūryō M, I, F, N, dęryō-dūryō P], s. m. — Durillon. *Awer dès ~ dans lès mins*, avoir des d. aux mains (être actif, travailler beaucoup).

Dwène [dweŋ M, I, P, N, dwān S, dwēn V], s. f. — Douane.

Devéni [dveni V], v. intr. — Devenir. Voir Devenîn.

Dwènieu [dweŋæ . . gén. (dwāni S)], s. m. — Douanier.

Dwos [dwo V], prép. — Vers. Voir Devas.

Dwotire [dwoŋr V], s. f. — Droiture. Voir Dreūtūre.

Dwoy [dwoy V], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Dyī [dyī S], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Dyīnssieu, Dyissieu [dyīsyo-dyisyç N], v. intr. — Glisser. Voir Guyīn-sieu.

Dyīnssu [dyīsü N], s. m. — Glissoir. Voir Gyīnsu.

Dyīyi [dyiyi S], v. intr. — Ruer. Voir Gueuye.

E

È [ɛ gén.], prép. — A.
 Èbābi, Èbabyi, voir Èbaubi.
 Èbahhiè, voir Èbèhhiè.
 Èbandonāye [ɛbāḍonāy M], s. f.
 — Dévergondée.

Èbandoner [ɛbāḍonē gén. (abādu-
 nā F)], v. tr. — Abandonner.

Èbāné [ɛbānē . . M, I], adj. —
 Dèbraillé. Voir Dèbāné.

Èbarji [ɛbarji F], adj. — Desséchè.
 Voir Ambarjeu.

Èbassieu (s') [ɛbasyɛ M, N], v. pr.
 — S'adresser. *I s'è mau èbassieu*, il
 s'est mal adressé.

Èbāt [ɛbā . . M, I, N], s. m. —
 1^o Arrêt. *T'nin an-n-è*, tenir en arrêt;
 guetter, observer.

Èbaubi [ɛbōbi M, I, P, F, ɛbābi-
 ɛbābi-ɛbābi S, ɛbābi V], adj. —
 Èbaubi, interloqué, interdit; ému.

Èbauhissemant [ɛbōhismā M, I, P],
 s. m. — Ébahissement, surprise,
 étonnement.

Èbe [ɛp S], s. m. — Arbre. Voir
 Arbe.

Èbe [ɛp S], s. f. — Herbe. Voir
 Èrbe.

Èbécé [ɛbēsē . . gén.], s. m. —
 A b c, alphabet. *Come i fou qui s'reüt
 è l'~*, comme un fou qui serait à
 l'a b c.

Èbèchemant, voir Èbèhhemant.

Èbèchieu, voir Èbèhhiè.

Èbèhhemant [ɛbèzmā . . M, I, P,
 N, S, abašmā F], s. m. — 1^o Abaisse-
 sement. 2^o Abjection.

Èbèhhiè [ɛbèzyɛ . . M, I, P (ɛbazyɛ
 Lessy) N, abaši F, abèxi-ɛbèxi S], v.

tr. — 1^o Faire descendre. 2^o Abaisser;
 humilier. *Come teu l'èbèhhes, mau-
 hontous*, comme tu l'abaisses, mal-
 honteux! 3^o v. pron. Se baisser.
Lo s'la s'èbèhhe, le soleil baisse (va
 se coucher).

Èbequieu [ɛbèkyɛ . . M, N, ɛbèkyè
 I, P], v. tr. — Abecquer.

Èbèrlinguer [ɛbèrlīqē M, I, P], v.
 intr. — Jouer à pile ou face.

Èbèsse [ɛbēs M, I, P], s. f. — 1^o Ab-
 besse. 2^o Cerise griotte.

Èbète [ɛbèt gén.], v. tr. et intr. —
 Abattre. ~ ā bōs, a. au bois (couper
 du bois à la forêt) V.

Èbètèrder [ɛbètèrdē . . M, I, P,
 N, batarde F, batarde . . S], v. tr.
 — Abâtardir.

Èbeurlu [ɛbørlū M, N], adj. — È-
 bloui, aveuglé. *J'èveūs lo s'la dans lès-
 euyys, j'an-n-ateūs tol ~*, j'avais le
 soleil dans les yeux, j'en étais tout
 ébloui.

Èbeusson [ɛbøsō M, I, P], s. m.
 — Commencement; ébauche. Se dit
 surtout du commencement d'un tra-
 vail manuel.

Èbeutieu [ɛbøtyɛ . . M, I, P, N],
 v. tr. — 1^o Prendre pour but, pour
 point de mire. 2^o Commencer, entre-
 prendre. Voir Èbuter.

Èbèyeu (s') [ɛbèyɛ . . gén.], v.
 pron. — S'adonner. ~ au ju, s'adon-
 ner au jeu.

Èbiaker [ɛbyakē M, ɛbyøkē . . I,
 P], v. tr. — Poser sur un bloc. —
 Part. pass.: Solide sur ses jambes.

Èbieuker [ɛbyøkɛ̃ . . M, I, ɛbyøkɛ̃ P], v. tr. — Agraffer; serrer avec une boucle.

Èbīemant [ɛbīymā gén.], s. m. — Habillement. Pour l'homme, c'était anciennement une blouse, un pantalon, un gilet (Coūhhat) et un bonnet de coton. A une cérémonie, il portait un habit à la française et un gilet avec des boutons en cuivre, et toujours le bonnet de coton, qui plus tard a été remplacé par un chapeau. Dans deux vers, Mory (Lo Bètome, 296--297) nous décrit l'habillement d'une paysanne du pays messin: 'L èveült mis s'bonal èt sè pus bèle cate, so grand mochu bradè èt s'roje vantèryin. Elle avait mis son bonnet et sa plus belle jupe, son grand fichu (en pointe) brodé et son tablier rouge. — La jupe était de couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, plus foncées pour les femmes plus âgées; le tablier était de soie.

Èbīle [ɛbīl N], adj. — Habile. Voir Aubile.

Èbimer [ɛbimɛ̃ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Abîmer, gâter; détruire.

Èbiokè, voir Èbiaker, Èbieuker.

Èbit [ɛbi gén.], s. m. — Habit de dimanche, de fête. 'L ont ètu ès-èbits, 'l ont chwèsî lès ~, ils ont été aux h., ils ont choisi les h. (ils ont été acheter les habits de noce, ils vont se marier). Ç' n'at m' l' ~ qu' fāt l' mwinne, i lo r'père seul'mant, ce n'est pas l'habit qui fait le moine, il le répare seulement. Lés-omes n'imment meu d' male zous ~, les hommes n'aiment pas mettre leurs h. de dimanche (parce qu'ils y sont gênés).

Èbitant [ɛbitā gén.], s. m. — Habitant.

Èbiter [ɛbitɛ̃ . . M, I, P, N, S, abita F], v. tr. — Habiter.

Èbitiyer, voir Èbituer.

Èbitūde [ɛbitūt M, I, P, N, ɛbitūt-ɛbitūt S, abitūt V], s. f. — Habitude.

Èbituer [ɛbitūɛ̃ . . M, I, P, N, S, abituwa F, ɛbitiye,-yæ V], v. tr. — Habitude.

Èbiyeu [ɛb(i)yœ . . gén.], v. tr. — Habiller. I s'è fāt ~ d' lè moūde don diāle, il s'est fait h. de la mode du diable (il s'est fait traiter de la belle manière).

Èbohndè [ɛbɔxnɛ̃ I], adj. — 1^o Ébloui. 2^o Enrhumé du cerveau.

Èboler [ɛbɔlɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — Accourir. Si beun' qu'eune vaye moūte, tortos lès pérants ont comanciè è ~, èt d'avant, an n' lès wèyint jèmās, si bien qu'une fois morte, tous les parents ont commencè à a., et avant, on ne les voyait jamais (Lo P'tiat Ermoneck messin, 1818).

Èbongneu, voir Èboūgneu.

Èbonir [ɛbɔnīr M, I, P], v. tr. — Bonifier, améliorer.

Èbordāde (è l') [ɛbɔrdāt . . gén.], loc. adv. — D'un facile abord. D'eune ~, tout d'un coup. 'L è v'nin tot d'eune ~, il est venu tout d'un coup (d'un trait, en courant).

Èborder [ɛbɔrdɛ̃ . . gén. (aburda F)], v. tr. et intr. — Approcher. Si l' èbordes, j' to cāsse lo nez, si tu approches, je te casse le nez. 'L ot si fièr qu'on n' sèrāt l' ~, il est si fier qu'on ne saurait l'a. V.

Èborifé [ɛbɔrifɛ̃ . . M, I, ɛburiflat F], adj. — Effaré.

Èborjeu [ɛbɔrjœ . . M, I], v. tr. — Héberger, donner l'hospitalité.

Èbornèi, voir Èboūner.

Èbotener [ɛbɔtnɛ̃ . . M, I, P, butna F, butnɛ̃ . . S], v. tr. — Boutonner.

Èboter [ɛbɔtɛ̃ . . M, I, P], v. intr. — Aboutir.

Èboūgneu [ɛbūnœ̃ . . M, I, P, F, ɛbūnœ-ɛbōnœ N, ɛbōni S], v. tr. — Éborgner.

Èbouler [ɛbulɛ̃ . . M, I, P], v. tr. — Renverser.

Èbouner [ɛbūnē . . M, I, ɛbɔrnē-ɛbūnē P, aburna F], v. tr. — Aborner, délimiter. Voir Ambonner.

Èbourilla¹, voir Èborilé.

Èbraké [ɛbrakē M, ɛbrɔkē . . I, P], adj. — Se dit d'une personne à qui il manque des dents.

Èbreulu [ɛbrɛlū M, I, P, N], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution: *Awer lès-èbreulus*, avoir la berlue (n'y voir goutte).

Èbreuver [ɛbrɔvū M, I, N, ɛbrɔvū-ɛbrɔvū P, abrɔvə . . S, ɛbrɔvə-ɔbrɔvə V], v. tr. — 1^o Conduire à l'abreuvoir. 2^o Abreuver. *I vè beun' èbreuvé n'è m' besan d' minjeu*, un veau bien abreuvé n'a pas besoin de manger (veau qui tette bien, etc.).

Èbreuvu [ɛbrɔvū M, I, P, F, N, ɛbrɔvə . . S, ɔbrɔvə V], s. m. — Abreuvoir. *Mwinner lès ch'vaus è P~*, mener les chevaux à l'abreuvoir. Voir Aubreuvu.

Èbrevieu [ɛbrɔvje . . M, I, P], v. tr. — Abréger.

Èbricaté [ɛbrikatē . . M, N, ɛbrɪkɔtə . . I, P], adj. — Se dit des fruits qui sont tachés par le soleil et ont pris la couleur de l'abricot. *Nas miraubèles sont èbricatāyes*, nos mirabelles ont pris la couleur de l'abricot. Voir Aubricaté.

Èbricati [ɛbrikatī M, ɛbrɪkɔtī I, P, ɛbrikatī-ɛbrikatje N], s. m. — Abricotier. *Quand lès feuyes d' l'~ sont auss' grandes qu' lès-arayes don rêt dreumant, lo rêt, i s' ravnaye*, quand les feuilles de l'a. sont aussi grandes que les oreilles du loir, le loir se réveille.

Èbricotè, Èbricoti, voir Èbricaté, Èbricati.

Èbricoût [ɛbrɪkū M, I, P, ɛbrɪkɔ-ɛbrɪkū N, ɛbrɪkɔ S, V], s. m. — Abricot. *Quand l'~ ot an fiou, lès jos èt lès nulāyes ont ène même lonjeu*, quand les a. sont en fleur, les jours et les nuits ont une même longueur P.

Èbri-vant [ɛbri vā M, I, P], s. m. — Abat-vent.

Èbrokè, voir Èbraké.

Èbrouti [ɛbruti M, I, P], adj. — Abruti.

Èbrovè, Èbroveu, voir Èbreuver, Èbreuvu.

Èbruter [ɛbrūtē . . M, I, P, N, S], v. tr. — Ébruiter.

Èbus [ɛbū M, I, P, N, S], s. m. — Abus.

Èbūsieu [ɛbūzje . . M, I, P, N, S], v. intr. — Abuser.

Èbuter [ɛbūtē . . M, I, P, N, ɛbitɛ-ɛbūtɛ . . S], v. intr. — 1^o Mesurer la distance du point de départ du jeu au but, par ex. pour le jeu de billes; placer le but, commencer le jeu. *'L è byin èbuté, mās 'l è maū jouvé*, il a bien placé le but, mais il a mal joué (il a bien commencé, mais il s'est mal pris dans la suite).

Èca [ɛka-āk(a)-ika-ka M, N, ɛkɔ-ikɔ-ikɔ I, P, F, eka-ka S, ɛkɔ-ikɔ V], adv. — Encore. Èca ne s'emploie que dans la signification: et encore. *Lès vèches èca (ica) lès ch'vaus*, les vaches et (encore) les chevaux. *Ink èca l'aute*, l'un et l'autre.

Ècābieu [ɛkābye M, N, ɛkābye I, P, S, akablə F, ɛkābtɛ V], v. tr. — Aceabler. Ne s'emploie qu'au passif. *'L at foürt ècābieu*, il est très éprouvé.

Ècalieu [ɛkalyə M, ɛkɔlyə I, P, ɛkɔlī-ikɔlyə F, ɛkalyə-ɛkɔlyə-ɛkūlyə N, akōlē-ɛkɔlī S, ɛkɔlyə V], s. m. — Écolier.

Ècats [ɛka M, N], s. f. pl. — Dettes. *Fāre dès ~*, faire des d.

Èccèpter [ɛkseptē . . gén.], v. tr. — Accepter.

Ècependant (an) [ɛspādā Pontoy], prép. — Pendant. Voir Ancependant.

Ècèrtener [ɛsert(ɛ)nē . . gén.], v. tr. — Assurer, mettre dans un état de certitude; persuader.

Èchādier [ɛšādje, -ɲə V], v. tr. — Chauffer.

Èchafaud [ešafō Langenberg], s. m. — Partie du grenier située au-dessus de l'aire de la grange.

Èchāfi [ešāfi . . S, V], v. tr. — Échauffer. Voir Èhhaufieu.

Èchalandéje [ešalādēš M, I], s. m. — Achalandage. Voir Anchalandéje.

Èchalate [ešalat M, N, ešōlot I, P, V, ašalat-ešalat S], s. f. — Échalote.

Èchāle [ešāl Vergaville], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èchancier [ešāsyaq . . M, I, P], v. intr. — Porter bonheur.

Èchācendēi [ešōsnēi P], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Èchaufieu [ešōfyq . . M, I, P, F], adj. — Constipé. Voir Èhhaufieu.

Èchaufūre [ešōfūr M, I, P], s. f. — Constipation. Voir Èhhaufūre.

Èchauler, voir Èhhauler.

Èchāpou [ešōpu M, I], s. m. — Pouilleux. Voir Èhhaupou.

Èchautu [ešōtū M], s. m. — Niais. Voir Èhhautu.

Èchāyon [ešāyō . . M, I, P], s. m. — Morceau que l'on offre pour goûter. Voir Èhhāyon.

Èchbieucheu [ešbyqšq . . M, I], v. tr. — Ébaucher. Voir Èhhbieucheu.

Èchcaubèle [eškōbel M], s. m. — Escabeau. Voir Èhcaubèle.

Èchēper [ešepēi . . M, I, P], v. tr. — Échapper. Voir Èhhēper.

Èchērber [ešērbēi . . M, I, P], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Èhhērber.

Èchēt [ešē gén.], s. m. — Achat.

Ècheter [eštēi gén. (aštā F)], v. tr. — Acheter. ~ conte, a. à. ~ i p'hhé dans l' sèc, a. un cochon dans le sac (a. chat en poche).

Èchetou [eštu . . gén. (aštōw F)], s. m. — Acheteur. È bwin vandou, bwin ~, à bon vendeur, bon a. In'y è pus d'fous ~ que d'fous vandous, il y a plus de fous a. que de fous vendeurs.

Ècheū [ešē M, I, P], adv. — Hier. Voir Èhheū.

Èchevaler [ešvalēi . . M, N, ešvōlē . . I, P, ešvalē . . S, ešvōlē V], v. tr. — Mettre à cheval. J' m'ā èch'valé l' pied dans i rwin, je me suis tourné le pied dans une ornière (je me suis foulé le pied). — Part. pass. : A califourchon.

Èchevaler [ešvalēi M], v. tr. — Em-mêler. Voir Èhhevaler.

Èchevalerat [ešvalra M, N, ešvōlṛō I, P, švalra S], s. m. — Arum.

Èchevate, Èchèvète [eš(ē)vat M, N, eš(ē)vot I, P, ešēvet-ešēvot F, ašavas-eš(ē)vat S, ešēvot V], s. f. — Écheveau.

Èchevaucheu (s') [ešvōšq . . M, I, P, N], v. pron. — Se croiser.

Èchevi [eš(ē)vi M, I, P, N], v. tr. — Achever. Voir Rèchevi.

Èchevolerot, voir Èchevalerat.

Èchèvète, voir Èchevate.

Èchewaler, Èchewolè, voir Èchevaler.

Èchèyeu [ešēyq . . M, I, P], v. tr. — Essayer. Voir Èhhèyeu.

Èchi [eši M, I, P, S], s. m. — Es-sieu. Voir Èhhi.

Èchiaulate [ešyōlat Courcelles-Chaussy], s. f. — Échelle. Voir Hhaulate.

Èchieuler [ešyqlēi . . M, I, P], v. tr. — Mettre nne échelle. Voir Èhchieuler.

Èchieuter (s') [ešyqetēi . . M, I, P], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhchieuter.

Èchieutu [ešyqetū M, I, P], s. m. — Banc. Voir Èhchieutu.

Ècholote, voir Èchalate.

Èchmondie [ešmōdyē I], adj. — Elfrayé.

Èchoder [ešōdēi . . M, I, P], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Ècholieu [ešōfyq . . M, I, P], v. tr. — Essouffler. Èhholieu.

Ècholote [ešōlot I, P, V], s. f. — Échalote. Voir Èchalate.

Èchordè¹ [ešõrdẽ P], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Èchorieu [ešõrye . . M, I, P], v. intr. — Écouter indiscrètement. Voir Èhhorieu.

Èchot [ešõ V], s. m. — Laiton. Voir Èrchat.

Èchtangoûne [eštãgũn M, I, P], s. f. — Escargot. Voir Èhhtangoûne.

Èchtomèc', Èchtomèquer, voir Èhh-tomèc', Èhhtomèquer.

Èchtotu [eštõtũ M, N], s. m. — Embarras. Voir Èhhtotu.

Èchũrance [ešũrãs M, I, P], s. f. — Assurance. Voir Èhhũrance.

Èchũremant [ešũrmã M, I, P], s. m. — Assurance. Voir Èhhũremant.

Èchũrieu [ešũrye . . M, I, P], v. tr. — Assurer. Voir Èhhũrieu.

Èchũriou [ešũryu . . M, I, P], s. m. — Agent d'assurance. Voir Èhhũriou.

Èci, voir Ècieu.

Ècieu [esyẽ . . gén.]. s. m. — Acier. *Lo pin ovon d' l'esyer èprès n' trompe mi è lê sope*, le pain avec de l'a. après (mal levé) ne trempe pas à la soupe V.

Èclaboussi [eklabusi F], v. tr. — Éclabousser. Voir Èkièbossieu.

Èclèra¹, Èclèraje, voir Èkièrieu, Èkièréje.

Èclĩse [eklĩs V], s. f. — Écluse. Voir Èkiũse.

Èco [ekõ I, P, F, V], adj. — Encore. Voir Èca.

Ècochieu, voir Ècohhieu.

Ècodieu, Ècodjè (s') [ekõdyẽ . . M, I, P, N, akõdjẽ-ekõdjẽ-ekõdyẽ . . S, ekõrdẽ V], v. pron. — S'accorder, s'entendre.

Ècohhieu [ekõzyẽ . . M, I, P, N, akõzi S], v. tr. — Écourter, raccourcir. Voir Rècohhieu.

Ècõle [ekõl N, ekõl S, V], s. f. — École. Voir Ècõule.

Ècolè [ekolẽ . . I, P], v. tr. — Attacher la vigne aux échalas, avec de la paille.

Ècolĩ, Ècolĩè [ekõlĩ F, ekõlyẽ . . I, P, F, N], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècomance [ek(õ)mãs M, I, P, N, S, ekmõs V], s. f. — Commencement.

Ècomancieu [ek(õ)mãsyẽ . . gén. (ekmõsyẽ V)], v. tr. — Commencer.

Ècomõdèje [ek(õ)mõdẽs N], s. m. — Accommodage.

Ècomõdieu, voir Ècomouĩdieu.

Ècomonce, Ècomoncier, voir Ècomance, Ècomancieu.

Ècomouĩtant [ek(õ)mõdã M, I, P, ekõmõdã-ekõmõdã N], adj. — Conciliant.

Ècomouĩdieu [ek(õ)mõdyẽ . . M, I, P, ekõmõdyẽ N, akumudã F], v. tr. — 1^o Accommoder, apprêter. *Val don lieuve qu'at beun-èc'mouĩdieu*, voilà du lièvre qui est bien apprêté. 2^o Soigner, en parlant des bêtes. *Èva tant d' propreté, 'l'ècomouĩde nas bêtes*, avec tant de propreté, elle soigne nos bêtes. C. H., IV, 58. 3^o Raccommoier. 4^o v. pron. S'accocommoder, s'arranger.

Ècompègneu [ekõpẽnye . . M, I, P, N, akõpẽni-ekõpẽni S], v. tr. — Accompanyer.

Ècopeuyemant, Ècopèyemant [ekõpèymã M, N, ekõpèymã I, P], s. m. — Accouplement.

Ècopieiu [ekõpyẽ . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Accoupler, apparier; lier deux choses ensemble. 2^o Atteler deux à deux.

Ècõrd [ekõr . . N, S], s. m. — Accord. Voir Ècõurd.

Ècõrdeu (s') [ekõrdẽ N], v. pron. — S'accorder. Voir Ècõurder.

Ècotanjous [ekõtãjn . . M, I, P, N], adj. — Coũteux, dispèndieux.

Ècoté, voir Ècotu.

Ècotè, voir Ècotieiu.

Ècotieu [ɛkɔtyɑ M, ɛkɔtɛ . . I, P, N, V, akɔtɛ-ɛkɔtɛ . . S], v. tr. — Accouder, appuyer. Voir Ècotrer.

Ècotimance, voir Ècotumance.

Ècotrer (s') [ɛkɔtrɛi . . M, I], v. pron. — S'accouder, s'appuyer. Voir Ècotieu.

Ècotu [ɛkɔtũ M, I, P, N, ɛkɔtɑ . . S, ɛkɔtɛ V], s. m. — Appui. *Ço c'motè lè ot si chohiè qu'é féli mote dès-ècotés*, ce pommier est si chargé qu'il a fallu mettre des étais.

Ècotumance [ɛkɔtũmɑs M, I, P, N, akutũmɑs F, akutĩmɑs-ɛkutũmɑs S, ɛkutĩnɑs V], s. f. — Coutume, habitude. *L' ~ fāt l'ahance*, l'habitude fait l'aisance (celui qui a l'habitude de faire une chose la trouve facile).

Ècotumer [ɛkɔt(ũ)mɛi . . M, I, N, ɛkɔt(ũ)mɛi-ɛkut(ũ)mɛi P, akutimɛ-ɛkutimɛ S, ɛkutimɛ V], v. tr. — Accoutumer.

Ècouchāye [ɛkʊšɑy . . M, I, N, ɛkɔwšɑy P], s. f. — Accouchée.

Ècoucheuse [ɛkʊšɑs M, I, N, ɛkɔwšɑs P], s. f. — Accoucheuse.

Ècouchieu [ɛkʊšyɑ . . gèn. (ɛkɔwšɛ-ɛkɔwšyɛ P, akʊši F, akʊši-ɛkʊši S)], v. intr. — Accoucher.

Ècouhhe [ɛkũχ Gorze], s. f. — Élan. *Panre s'n ~*, prendre son élan.

Ècouïle [ɛkũl M, I, P, ikɔl F, ɛkɔũl-ɛkũl N, akɔl-ɛkɔl S, ɛkɔl V], s. f. — École.

Ècouïlieu [ɛkũlyɑ N], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècouïrd [ɛkũr M, I, P, ɛkɔũr-ɛkũr N, akɔr-ɛkɔr S], s. m. — 1^o Accord, entente. *Bon-è.*, bonne entente. 2^o s. m. pl. — Accordailles, fiançailles. *Fāre lés ~*, faire les accordailles, les fiançailles. Voir Mèrcheu.

Ècouïrder (s') [ɛkũrdɛi . . M, I, P, akurdɑi F, ɛkɔũrdɛ-ɛkũrdɛ N, akɔrdjɛ . . S], v. pron. — S'accorder.

Ècouïrs [ɛkũr M, I, N], s. m. — Giron.

Ècoutes [ɛkut M, I, P, N, aku-akut . . S, ɛku V], s. f. pl. — Écoutes. *Éte ès-è.*, être aux écoutes.

Ècouter [ɛkutɛi . . M, I, N, ɛkɔwtɛi P, akutɑi F, akutɛ-ɛkutɛ . . S, ɔkutɛ V], v. tr. — 1^o Écouter. *Quand-an-s-ècoutent aus-euchs, an-s-ouyent sovant d' trèvés*, quand on écoute aux portes, on entend souvent de travers. 2^o Obéir. Dans *M, I, N*, on entend aussi Ècoutez.

Ècouts, voir Ècoutes.

Ècotumance, voir Ècotumance.

Ècotumè [ɛkutimɛ . . S, ɛkutimɛ . . S, V], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècotumer.

Ècouyer [ɛkuyɛ,-yɑ V], v. tr. — 1^o Apostropher, rudoyer, rabrouer. *I m'ouyé fèt di mā, māš j' l è couyé réd'mant*, il m'avait fait du mal, mais je l'ai repris rudement. 2^o v. pron.

Employer toutes ses forces; s'arrebouter. *Lè tière ot dihe, fāt s' ~ pou rāyer ène troche dé c'motières*, la terre est dure, il faut employer toutes ses forces pour arracher une touffe de pommes de terre.

Ècover (s') [ɛkɔvɛi . . M, I, N, ɛkɔvɛi-ɛkɔvyɛ P, akuvɑi F, akɔvɛ-ɛkɔvɛ S], v. pron. — 1^o S'accroupir, s'asseoir sur ses talons. 2^o Se blottir. Se dit aussi de la poule qui s'accroupit devant le coq pour être fécondée.

Ècoviè, voir Ècover.

Ècowchāye, Ècowchiè, Ècowntɛ, voir Ècouchāye, Ècouchieu, Ècouter.

Ècraboyeu [ɛkrɑboyɑ . . M, I, P, N], v. tr. — Écrabouiller, briser, broyer, écraser.

Ècrache [ɛkraš M, N, ɛkrɔš I, P], s. f. — 1^o Agrafe, attache. 2^o Anicroche; accident.

Ècracheu [ɛkrašɛ M, N, ɛkrɔšɛ I, P, akrɔšɛ-ɛkrɔši S, ɛkrɔšyɛ,-yɑ V], v. tr. — 1^o Accrocher; suspendre. 2^o Soutirer. *Po tou ~ d' què aler soper*, pour leur soutirer de quoi aller souper.

Ècramponer [ɛkrɑpɔnɛi . . M, I, P], v. tr. — 1^o Attacher par des cram-

pons. 2^o v. pron. Se cramponner, s'accrocher (Buc).

Ècrasse [ɛkras M, ɛkrɔs I], s. f. — Béquille. Voir Crasse.

Ècrāyeu [ɛkrāyɛ . . M, N, S, ɛkrāyɛ . . I, P, V, akrāyi F], adj. — Écarquillé. Se dit des yeux.

Ècrehaler [ɛkrɛhalɛ . . M, N, ɛkrɛhɔɫɛ I, P, ɛkrɛhalɛ . . S], v. tr. — 1^o Accrocher; suspendre dans un endroit difficile à atteindre. 2^o part. passé: Enchevêtré S. Voir Ancrehalé.

Ècreuche [ɛkrɛʃ Gorze], s. f. — Obstacle.

Ècreupèⁱ, voir Ècreupsieu.

Ècreupsieu (s') [ɛkrɛpsyɛ M, N, ɛkrɛpsyɛ I, ɛkrɛpɛi-ɛkrɛpsyɛ P, akupsi F, ɛkrɛpsi S], v. pron. — S'accroupir.

Ècreüre [ɛkrūr M, I, P, N, akrūr F, (r)akrūr S], v. tr. — Accroire. Usité seulement à l'infinitif avec Fāre. *I s'an fāt ~*, il s'en fait a.

Ècřire [ɛkrřr . . gén.], v. tr. — Écrire.

Ècrit [ɛkri gén.], s. m. — Écrit; certificat; contrat; promesse par écrit. *Lés ~*, ç'at dès mâles, *lès pèrales*, ç'at dès femèles, les é., c'est des mâles, les paroles, c'est des femelles. *Èva lès jans qu' sont francs*, an n'out m' b'san d'~, avec les gens qui sont francs, on n'a pas besoin d'é.

Ècritôle, Ècritoüle [ɛkritül M, I, P, ɛkritöl^u-ɛkritül N, ɛkritöl S, V], s. m. — Écritoire; encrier. Voir Ancritoüle.

Ècrivou [ɛkrivou M, I], s. m. — Clere de notaire, d'avocat, d'huissier; comptable. On dit aussi souvent Ècrivin.

Ècriyeu [ɛkriyɛ . . M, I, P, ɛkriyɛr-ɛkriyɛ N], s. m. — Écureuil. Voir Ècuron.

Ècriyér^o, voir Ècriyeu.

Ècroche, voir Ècrache.

Ècrochè, voir Ècracheu.

Ècrolu [ɛkrɔlū Rombas], s. m. — Endroit marécageux. Voir Cralu.

Ècroumi [ɛkrumi M, I, N], s. m. — Dormeur; se dit de quelqu'un qui se réveille difficilement. *Rauwaye to, vieus ~*, réveille-toi, vieux dormeur.

Ècul [ɛkū M, I], s. m. — Impasse, cul-de-sac.

Ècūle [ɛkūl S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ècureu, voir Ècuron.

Ècuron [ɛkūrō-akūrō F, ɛkūrō N, ɛkūrɔ Juvélise, ɛkūrō-ɛšūrō-ɛtyūrō S, ɛkurō V], s. m. — Écureuil. Voir Ècriyeu.

Ècūsète [ɛkūzɛt M, I], s. f. — Accusation; dénonciation; rapportage.

Ècwāhieu [ɛkwāyɛ . . M, N, ɛkwāyɛ I, P], v. tr. — Apaiser.

Ècwahieu [ɛkwāyɛ N], v. tr. — Encroiser. Voir Ancwāhieu.

Ècwājieu, voir Ècwāhieu.

Ècwāler (s') [ɛkwālɛ . . M, N, ɛkwālɛ . . I, P, V], v. pron. — 1^o S'entendre de son long en tombant. 2^o Se dit de l'oiseau qui s'accroupit sur le sol en étendant ses ailes pour se cacher V.

Ècwinssier (s') [ɛkwɛsi S, ɛkwɛsyɛ-yɔ V], v. pron. — 1^o S'accroupir. ~ *dériè ène hāye*, s'accroupir derrière une haie V. 2^o Être au guet.

Ècwin^otance [ɛkwētās M, I, P], s. f. — Liaison d'amitié.

Ècwinlieu [ɛkwɛtyɛ . . gén. (akwɛtyi-ɛkwɛtyi S)], v. tr. — 1^o Familiariser; apprivoiser. Se dit souvent des poules qu'on habitue à rester au poulailler. 2^o v. pron. Se lier intimement. Se dit surtout dans un sens érotique.

Èdalé [ɛdālɛ . . M, N], adj. — Malingre. Se dit des enfants.

Èdèhi (s') [ɛdɛyi S, ɛdojyɛ-yɔ V], v. pron. — S'attarder. — Part. pass.: En retard.

Èdèlè [ɛdɛlɛ V], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Èdèmüre [ɛdɛmür M, I, P], s. f. — Entamure.

Èdés [ɛdɛ M], adv. — Toujours.

Èdevant-z-ér [ɛdvãzër S], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-ér.

Èdevenner [ɛdɛvɛni . . M, N], v. tr. — Deviner une énigme, un secret.

Èdeveune [ɛdvɛn M, N], s. f. — Devinette.

Èdièsse, Èdjèsse [ɛdyɛs-ɛdjɛs S], s. f. — Pie. Voir Èguièsse.

Èdiüe, Èdjüe [ɛdyü-ɛdjü S], s. f. — Aiguille. Voir Ègüye.

Èdmîns [ɛdmî . . I, P], adj. — Content.

Èdmîrieu [ɛdmîryɛ . . gén.], v. tr. — Admirer.

Èdocieu [ɛdɔsyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Adoucir; tempérer.

Èdocihant, Èdocijant [ɛdɔsɪã-ɛdɔsijã M, I, P, N], s. m. — Adoucissant, lénitif, sédatif, calmant.

Èdojier (s') [ɛdɔjje, -yɛ V], v. pron. — S'attarder. Voir Èdèhi.

Èdon [ɛdɔ M, I, P], adv. — Alors. ~ que, tandis que; lorsque.

Èdosselèi, voir Èdossieu.

Èdossieu [ɛdɔsyɛ . . M, I, ɛdostɛ-ɛdɔsyɛ P], v. tr. — 1^o Endosser un champ. 2^o Amasser pour s'enrichir. Voir Andosser.

Èdoüråbe [ɛdürãp M, ɛdürãp I, P], adj. — Adorable.

Èdoürer, Èdoürieu [ɛdürɛ, ɛdüryɛ . . M, I, P], v. tr. — Adorer.

Èdrasse [ɛdras M, N, ɛdrɔs I, P], s. f. — Adresse (endroit où l'on adresse une lettre, un paquet).

Èdrasse [ɛdras M, N, S, ɛdrɔs I, P], s. f. — Adresse, dextérité.

Èdrassiant [ɛdrasyã M, N, ɛdrɔsyã I, P], adj. — Poli; gentil.

Èdrassieu [ɛdrasyɛ M, N, ɛdrɔsyɛ I, P, adrɛsi F, adrasi-ɛdrasi S, ɛdrɔsyɛ, -yɛ V], v. tr. — Adresser.

Èdrass(i)ou [ɛdras(y)u M, N, ɛdrɔs(y)u . . I, P], adj. — Adroit, habile.

Èdråt [ɛdrã V], adj. — Adroit. Voir Èdreüt.

Èdrêche, voir Èdrêhhe.

Èdrêhhe [ɛdrêχ . . N, S], loc. adv. — Tout de même, quand même.

Èdreüt [ɛdrɛ M, I, P, N, adrɛ F, adrɔ-ɛdrɔ S, ɛdrã V], adj. — Adroit, habile, rusé. Çat an-n-èl'mant lè l'nüre qu'on wèt si on-n-at ~, c'est en allumant la lumière qu'on voit si on est a. 'L at ~ d' sè min come i p'hè d'sè quåwe, il est a. de sa main comme un cochon de sa queue. — J' n'as m' si èdrâte qu' nè wèsine, je ne suis pas si adroite que ma voisine, je ne saurais laire qqch. de rien (Avricourt).

Èdrosse, Èdrossiant, Èdrossieu, Èdrossiou, voir Èdrasse, Èdrassiant, Èdrassieu, Èdrassiou.

Èdrôt, voir Èdreüt.

Èdu [ɛdü M, I, P], loc. elliptique. — Adieu.

Èduchieu, voir Èduhhieu.

Èduhhieu [ɛdühhyɛ . . M, I, P], v. tr. — Endureir. Voir Anduhhieu.

Èfaci, voir Èfaucieu.

Èlafelè, voir Èfaufeler.

Èlahhiè (s') [ɛfalyɛ P], v. pron. — S'enfoncer; s'affaisser.

Èfåtri [ɛfåtri S], adj. — Affamé. Voir Èfåtri.

Èfåre [ɛfår M, N, ɛfår I, P, afër F, ɛfër S, V], s. f. — Affaire. Pwint tant d' ~, i n' faut m' tant d' beüre po i quèrtron, pas tant d'a., il ne faut pas tant de beurre pour un quarteron (ne faites pas tant de façons).

Èfåriate [ɛfåryat M, ɛfåryot I, P], s. f. — Petite affaire.

Èfårieu [ɛfåryɛ M, N, ɛfåryɛ I, P, ɛfåri . . S], adj. — Affairé.

Èfåriote, voir Èfåriate.

Èfaucieu [ɛfɔsyɛ . . M, I, N, ɛfɔsyɛ P, ɛfasi F], v. tr. — Effacer.

Ètaufeler [*ɛ̃fɔ̃stɛ̃* . . *M, I, P, N*, *ɛ̃fãstɛ̃* . . *S, V*], v. tr. — Fanfiler.

Ètèhhi [*ɛ̃tɛ̃xi P*], v. tr. — Tasser un sac en secant son contenu.

Ètère, voir Èsàre.

Ètètieu [*ɛ̃tɛ̃tyɛ̃* . . *M, I, P*], v. tr. — Accoutumer; apprivoiser.

Ètiate [*ɛ̃tyal M, N*, *ɛ̃tyot I, P*], s. f. — Confiance. Voir Fiate.

Ètiche [*ɛ̃tis̃* gén.], s. f. — 1^o Alliche. 2^o Épingle. 3^o Ferrure en cuivre des anciennes armoires et commodes *V*.

Èticheu [*ɛ̃tis̃ɛ̃* . . gén. (*afis̃i F*)], v. tr. — Allicher. *Is vont s' fãre ~*, ils vont se faire a. (ils vont faire publier leurs bans).

Ètitè [*ɛ̃titɛ̃ V*], v. tr. — Tromper. *I n' sèt jouwè, tès-ãtes l'ont ~*, il ne sait pas jouer, les autres l'ont trompé.

Ètilou [*ɛ̃tilu M, I, N*], s. m. — Filon.

Ètilouter [*ɛ̃tilutɛ̃* . . gén.], v. tr. — Filouter, escroquer, tromper.

Ètilouterèye [*ɛ̃tilutrɛ̃y M, I, P*], s. f. — Filouterie. On dit aussi souvent Filouterèye.

Ètinè [*ɛ̃tinɛ̃ M*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Ètè ètinè*, être à bout d'arguments.

Ètionè [*ɛ̃tyonɛ̃ V*], v. intr. — Faire un affront. Voir Fion.

Ètion [*ɛ̃tyon V*], s. m. — Affront.

Ètiote, voir Ètiate.

Ètiquot [*ɛ̃tikot P*, *afɛ̃kɔ F*], s. m. — 1^o Alliquet, instrument qui soutient l'aiguille. 2^o Se dit de jambes longues et sèches, sans mollets *F*.

Ètitiau, voir Ètutiau.

Ètlè [*ɛ̃tlɛ̃ V*], s. m. — Qui est afamé; gourmand.

Èfolè [*ɛ̃folɛ̃ I*], v. intr. — 1^o Se fouler. 2^o Affaler. S'applique, dans le langage des bûcherons, à une branche abaissée. *Val eune branche èfolàye*, voilà une branche abaissée.

Èfolüre [*ɛ̃folür I*], s. f. — Foulure.

Èfondrèye [*ɛ̃födrɛ̃y M, I, P, N*], s. f. — Réduction d'un liquide par

la cuisson. *Si v' èvĩnz keumè l' bo-yon, i n'y èrèüt m' èvu tant d' ~*, si vous aviez écumé le bouillon, il ne serait pas tant réduit.

Èfoni, voir Èföuni.

Èföraye, Èföreu, voir Èföüraye, Èföürer.

Èfornèi [*ɛ̃fornɛ̃ P*], v. tr. — Enfourner. Voir Anfoner.

Èfötri [*ɛ̃föttri M, I, P, N*, *afättri-ɛ̃fättri-ɛ̃fättri S*, *ɛ̃fättri V*], adj. — 1^o Affamé, en parlant du bétail. 2^o Épuisé; affaibli; mal nourri.

Èföulèye [*ɛ̃fulɛ̃y Novéant*], s. f. — Hernie.

Èföuni [*ɛ̃föuni M, I, P*, *ɛ̃föuni-ɛ̃föuni N*], adj. — 1^o Affamé. 2^o Épuisé; qui n'a plus de sang dans les veines; qui n'a plus que le souffle.

Èföüraye [*ɛ̃föüray . . M, I, P, N*, *ɛ̃föüray-ɛ̃föüray S*, *ɛ̃föüray V*], s. f. — 1^o Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. 2^o Fourrage vert que l'on va glaner dans les champs, les bois et que l'on rapporte par bottes ou par hottées. Voir Rañowràye. 3^o Brassée de céréales *V*.

Èföürer [*ɛ̃föürɛ̃ . . M, I, P, N*, *ɛ̃föürɛ̃-ɛ̃föürɛ̃ N*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes avant d'aller se coucher.

Èfreker [*ɛ̃frɛ̃kɛ̃ M*], v. tr. — Attifer, parer.

Èfrérieu [*ɛ̃frɛ̃ryɛ̃ . . M, I, P, N*, *afrɛ̃rɛ̃-ɛ̃frɛ̃rɛ̃ . . S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère.

Èfrèyüre [*ɛ̃frɛ̃yür M, I, P*], s. f. — Frayeur.

Èfriyater, Èfriyotè [*ɛ̃fryatɛ̃ . . M, N*, *ɛ̃fryotɛ̃ . . I, P*], v. tr. — Allécher.

Èfront [*ɛ̃frö* gén. (*ɛ̃työ V*)], s. m. — Affront. *I prand dès ~ po dès compliments*, il prend des affronts pour des compliments.

Èfronterèye [*ɛ̃frötrɛ̃y M, I, P, N*], s. f. — Impudence.

Èfruter [*ɛ̃frütɛ̃ . . M, I, P*], v. tr. — Dégarnir un arbre de ses fruits.

Èfuter, voir Èlutieu.

Èlutiau [ɛfütjö M, I, P, N, ɛfityō-
ɛfütjö S, ɛfityō V], s. m. — 1° Outil
quelconque. 2° Objet de toilette,
ornement, parure. *L è mins tos sés*
~, elle a mis toutes ses parures.
3° Meuble embarrassant, souvent
grossier. 4° Membre viril.

Èlutieu [ɛfütjö . . M, I, P, N, afe-
tā F], v. tr. — Alfubler. *L at mau*
èlutieu, il est mal mis (il n'a pas
de goût pour se vêtir).

Èlutieu [ɛfütjö . . M, I, P, N, ɛfüt-
tē . . S], v. intr. — Braconner à
l'affût.

Èfwébli [ɛfwébli Rémilly], adj. —
Affaibli.

Ègalir [ɛgālir . . M, I, P, N], v.
tr. — Polir.

Èganguèlè, voir Èganguieu.

Èganguieu [ɛgāgyœ . . M, I, P, N,
ɛgāglē . . S], v. tr. — 1° Éparpiller.
2° Répandre, ébruiter des nouvelles.

Ègasieu [ɛgazyœ M, N, ɛgozyē . .
I, P, S], v. tr. — 1° Accabler d'in-
jures. 2° v. pron. S'égosiller.

Ègater [ɛgatē . . M, N], v. tr. —
Arrêter qqn. dans la rue pour lui
causer; faire bon accueil à qqn.,
lui faire fête; le flatter; adresser de
bonnes paroles à qqn. que l'on ren-
contre; agréer qqn., qqch. *Ègateūz*
m' boquêt, acceptez la fleur que je
vous offre.

Ègaudir (s') [ɛgōdīr M, I, P], v.
pron. — Se réjouir.

Èglat [ɛgla M], adj. — Aigretlet.

Ègné [ɛñē M, I, P, N, añē F, ɛñē
. . S, ɛñē V], s. m. — Agneau. *I*
piat ~ don bwīn Dieu, un petit a. du
bon Dieu (un enfant plein de dou-
ceur). *Lo loup n' fāt pwint d'~*, le
loup ne fait pas d'a.

Ègnelat [ɛñēla M, N, ɛñēlo I, P],
s. m. — Agnèla.

Ègneler [ɛñēlē . . M, I, P, N], v.
intr. — Agneler.

Ègnon [ɛñō I, P, S, V], s. m. —
Oignon. Voir Eugnon.

Ègobïes [ɛgobīy M, I, ɛgogīy P], s.
f. pl. — 1° Hardes, nippes. 2° Ob-
jets à l'usage des femmes. 3° Toutes
sortes d'ustensiles.

Ègoguïes, voir Ègobïes.

Ègomicheu [ɛgomišœ . . M, I], v.
tr. — 1° Enjôler; abuser. 2° Sous-
traire à qqn. par de belles paroles
ce qu'il a de plus cher; voler avec
adresse. Voir Angomicheu.

Ègoniseu [ɛgouizœ N], v. intr. —
Être à l'agonie. Voir Angoniser.

Ègosiè, voir Ègasieu.

Ègosse [ɛgos V], s. f. — Enveloppe
de l'édredon.

Ègotant [ɛgotā M, I, P, N], adj.
— 1° Ragoûtant. 2° Aimable, amusant,
agréable.

Ègoter [ɛgotē . . M, I, P], v. intr.
— Faire le beau discoureur.

Ègrand [ɛgrā V], adj. — Debout.
L ot ~ sus lè tāye, il est debout sur
la table.

Ègrandieu [ɛgrādyœ . . M, I, P,
S], v. tr. — Agrandir, élargir.

Ègranssiè (s') [ɛgrāsyē Gorze], v.
pron. — S'étirer les membres.

Ègrāvèsse, Egrāveusse, Ègrāvisse,
Ègrāwisse [ɛgrāvæs-ɛgrāvis . . M, I,
P, ɛgrāvēs I, P, ɛgrāwis S, ɛgrōwis V],
s. f. — Écrevisse. Voir Grāveusse.

Ègrèhbhè [ɛgreʒœ P], v. tr. — En-
graïsser. Voir Angrèhhiu.

Ègrèpe [ɛgrep M, I, P, N], s. f. —
Agrafe.

Ègrèper [ɛgrepē . . M, I, P, N],
v. tr. — 1° Agrafier. 2° Attraper.
3° v. pron. S'empoigner.

Ègrète [ɛgrēt M], s. f. — Aigrette.
Poūter l'~, porter l'a. Se dit d'un
homme qui a des infortunes con-
jugales.

Ègrété [ɛgrētē M], s. f. — Acreté.

Ègrèyant [ɛgreyā M, I], adj. —
Agréable.

Ègrimancyin [ɛgrināsyē M], s. m.
— 1° Sorcier. 2° Loup-garou. Voir
Grimancyin.

Ègripcheu [ɛgripʃœ M, I, P, N, ɛgripʃœ . . S, V], v. tr. — 1° Agripper, saisir, arracher; prendre au passage; escamoter; chiper. *J'ā ègripcheu i mohhè d'suke*, j'ai chîpé un morceau de sucre. *L' amunayate s'n onkyin po li ~ āque*, il flatte son oncle pour lui soutirer qqch. 2° Filouter, voler.

Ègripîn [ɛgripî . . M, I, P], s. m. — Crochet d'une agrafe.

Ègripou [ɛgripu . . M, I, P, N], s. m. — Qui arrache; qui chipe, qui vole.

Ègripsè, voir Ègripcheu.

Ègrîter (s') [ɛgrîtê . . gén.], v. pron. — Avoir le mal du pays.

Ègrou [ɛgru . . gén.], s. m. — Écron, pièce de métal ou de bois, perçee en spirale, dans laquelle entre une vis.

Ègrowisse, voir Ègrāvèsse.

Ègue [ɛk gén.], adj. — Aigre.

Èguèsse, voir Èguièsse.

Èguèssieu [ɛgɛsyœ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Agacer, taquiner, provoquer.

Èguèssîn [ɛgɛsî M, I], s. m. — Durillon.

Ègueūyeu [ɛgūyœ . . M, I, P, N, ɛgɛyœ V], v. tr. — 1° Abattre avec un bâton ou des pierres, par ex. des fruits. 2° Poursuivre à coups de pierres.

Èguèyotè, voir Ègueūyeu.

Èguiate [ɛgyat M, N, ɛgyot I, P, V], s. f. — 1° Aiguillette. Les a. servaient autrefois à attacher le haut-de-chausses au pourpoint et à fermer le corselet que portaient les Lorraines. On fabriquaient des a. en fil d'or, de soie, en fil; on en faisait aussi des tresses, des nœuds, qu'on attachait sur les épaules. Les a. portées aux fêtes patronales sont des floes de rubans multicolores dont les jeunes gens se garnissent les cha-peaux, la poitrine, même les genoux, en guise de jarretière. Lesje unes

filles les portent fixées à leurs cor-sages. *Cor lès ~*, courir les a., lutter à la course pour obtenir un floe de rubans comme prix. — *Jé vons cor ène bone ~*, nous allons courir une bonne a. (nous allons courir un bon coup). Voir Livràye. 2° Géranium. 3° Herbe Robert (plante ad-ventice).

Èguiāye [ɛgyāy M, N, ɛgyāy I, P, ɛgyāy F], s. f. — Aiguillée. *Eunc ~ de flé*, une aiguillée de fil.

Èguièsse [ɛg(y)ɛs M, I, P, N, ɛgɛs F, ɛgyɛs-ɛdʃɛs-ɛdyɛs S, ɛgɛs V], s. f. — Pie (passe pour un oiseau de mauvais présage, on l'appelle aussi Oūhion de moût, oiseau de mort). *Euy d' ~*, œil de perdrix (durillon, cor au pied). *Volcūr come eunc ~*, voleur comme une p. *I bêc d' ~* un bec de p. (mauvaise langue). — *Lès ~ d'Omveu*, les p. d'Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Èguîncheu [ɛgîʃœ . . M, I, P, N, ɛgîʃi F], v. tr. — Habiller, accoutrer.

Èguion [ɛgyō gén. (ɛgyō F)], s. m. — 1° Aiguillon. *I-n-curson è pyin d' ~*, un hérisson a plein d'a. 2° Af-front, propos blessant.

Ègūyant [ɛgūyā M, I], adj. — Pointu.

Ègūye [ɛgūy M, I, P, N, ɛgūy-ɛgūy F, ɛgū-ɛdʃū-ɛdyū S, ɛgūy V], s. f. — 1° Aiguille à tricoter. 2° Bois taillé à quatre angles droits, qui sert à faire tourner la vis du pres-soir. Dans le Saunois, c'est un bois qui sert à la régler. Voir Chaucu.

Èhâté [ɛhâtê M], adj. — Pressé.

Èhâter (s') [ɛhâtê . . M, N, ɛhâtê I, P], v. pron. — Se hâter, se dépêcher. *Èhâteuz v' i poū*, dépêchez-vous un peu. Voir Hâter.

Èhêrdîr (s') [ɛhêrdîr M, I, P], v. pron. — S'enhardir.

Èheurter [ɛhêrtê . . M, I, P], v. tr. — Heurter.

Èhh [eχ V], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Èhhāfūre, voir Èhhaufūre.

Èhhāle [eχāl . . S], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èhhambi [eχābi V], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Èhhār (s'), voir Èhhōr.

Èhhaudé [eχōdēi . . M, I], adj. — Échaudé.

Èhhaufieu [eχōfyœ . . M, I, P, F, N, aχāfi-eχāofi S, eχāfyœ, -yœ V], adj. — 1^o Constipé. 'L at ahhāfi come eune chète quand' 'l è chyj è lè brêse, il est échauffé comme un chat quand il a ch .. dans la braise. 2^o Désireux. Le verbe s'èhhaufieu s'emploie dans un sens érotique, surtout en parlant des bêtes.

Èhhaufūre [eχōfūr . . M, I, P, eχōfœr-eχōfūrN, aχāfūr-eχāfūr-eχāofūr S], s. f. — Constipation.

Èhhauler [eχōlēi . . M, I, P], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture.

Èhhaupou [eχōpu . . M, I], s. m. — Pouilleux.

Èhhautu [eχōtū . . M], s. m. — Niais.

Èhhāyon [eχāyō . . M, N, eχāyō I, P, eχāyō-eχēyō S, eχēyō V], s. m. — 1^o Morceau que l'on offre pour goûter; échantillon; petit gâteau que l'on mange sitôt cuit V. 2^o Essai, tentative.

Èhhbieucheu [eχbyœœ . . M, I, P, S, abōsi F], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois.

Èhhcaubèle [eχkōbēl . . M, eχkōbēl I, P], s. f. — 1^o Escabeau. 2^o Échelle double.

Èhhelē [eχlēi . . M, I], adj. — Désolé.

Èhhēper [eχepēi-eχēpi . . M, eχēpe . . I, P], v. tr. et intr. — Échapper. 'L è èhhépé d'eune bèle, il l'a échappée belle.

Èhhērber [eχērbēi . . M, I, P], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes.

Èhheū [eχē . . M, I, P, N, œsē F, aχē S, iyēr V], adv. — Hier.

Èhheuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhevaler [eχ(e)valēi . . M, eχ(e)voļē . . I, P], v. tr. — Emmêler.

Èhhèvote [eχēvoļ V], s. f. — Écheveau. Voir Èchevate.

Èhhèyeu [eχēyœ . . M, I, P, N], v. tr. — Essayer.

Èhhéyon [eχēyō V], voir Èhhāyon.

Èhhi [eχi . . gén. (aši F)], s. m. — Essieu de voiture. Voir Ché. 'L at freūd come i-n-èhhi d' fê, il est froid comme un essieu de fer.

Èhhieuler [eχyœlēi . . M, I, P], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture. Voir Èhhauler.

Èhhiente (so mate) [eχyœt . . M, I, N (asyœt F)], v. intr. — S'asseoir (est plus usité que s'essieuter).

Èhhieuter (s') [eχyœtēi . . M, I, P, N, asitai F, aχulēi-eχœtē-eχūte . . S], v. pr. — S'asseoir. Èva dous chîres, an piennent s' ~ è tère, avec deux chaises, on peut s'a. à terre. Voir Èhhōr.

Èhhieutu [eχyœtū . . M, I, P, N, asyœtū F, aχulēi . . -eχyœtū S], s. m. — Banc, siège. Voir Èssieutu.

Èhincheu [eχhœœ . . M, I, P, N, S], adj. — Déhanché. Voir Dehincheu.

Èhhinè (s') [eχīne V], v. pron. — S'habiller convenablement.

Èhhīrou, voir Èhhūriou.

Èhhlîn [eχlī V], s. m. — Bardeau, planchette en forme de tuile.

Èhhoder, Èhhodi [eχōdēi-eχōdi . . M, I, N, eχōdēi-eχōrdēi-eχōrdi P, asurdi F], v. tr. — Assourdir, rendre sourd par un bruit.

Èhhofieu [eχofyœ . . gén.], v. tr. — Essouffler.

Èhhōr [eχōr Diane-Capelle, eχār V], v. tr. — Asséoir.

Èhhordēi, Èhhordi, voir Èhhoder.

Èhhorieu [eχōryœ . . M, I, P], v. intr. — Prêter l'oreille, écouter clandestinement.

Èhhosier (s') [ɛχɔzɣe,-yɔ V], v. pron. — S'enhardir.

Èhhtangoūne [ɛχtāqūn . . M, I, P, ɛχtāqōn-ɛχtāqūn N], s. m. — Escargot (terme enfantin).

Èhhtomèc' [ɛχtɔmɛk . . M, I, P, N, ɛstuma(k) F, astɔmɛ-ɛstɔmɛ S, ɛstɔmɛ V], s. m. — 1^o Estomac. 'L è s'n ~ dans l' talon, il a son e. dans le talon (il a très faim). Il è in boun-èstoumac', i n' rand rɣin, il a un bon e., il ne rend rien (il accepte tout, mais il ne donne rien). 2^o Poitrine. I chante beun', 'l è i bon-è., il chante bien, il a une bonne poitrine. 3^o Sternum du porc. 4^o Gorge de femme; en général, les organes renfermés sous la cage thoracique.

Èhhtomèdquer [ɛχtɔmɛkɛi . . M, I, P, N, ɛstumakɛ F, astɔmɛkɛ-ɛstɔmɛkɛ . . S, ɛstɔmɛkɛ V], v. tr. — 1^o Estomaquer, surprendre, stupéfier. J'an sus tot èstomèqué, j'en suis tout estomaqué (tout surpris). 2^o Avaler. 3^o v. pron. S'alliger.

Èhhtotu [ɛχtɔtū . . M, N], s. m. — Embarras, gêne, obstacle.

Èhhūrance [ɛχūrās . . M, I, P, N], s. f. — Assurance; garantie contre les risques d'incendie, etc. Dèfiance at mère d'~, défiance est mère d'a. (la prudence est la mère de la sûreté).

Èhhūremant [ɛχūr mā . . M, I], s. m. — Assurance; hypothèque.

Èhhūrieu [ɛχūrɣɛ . . M, I, P, N (ɛsɣɣɛ Landroff), asūrɔ F, asūrɛ-ɛsūrɛ S], v. tr. — 1^o Assurer, promettre; garantir contre les risques d'incendie, etc. 'L èhhūre sès bêtes èva eune kiè d' Sint Hlubert (on rapporte de St-Hlubert, dans les Ardennes, des clefs bénites qui garantissent de la rage). 2^o Se dit aussi de l'ondoioement des enfants.

Èhhūriou [ɛχūrɣi . . M, I, P, N, asūrɔ-asūrɛ S, ɛχūrɣi S], s. m. — Agent d'assurances.

Èhhuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhwāye [ɛχwāy . . S], s. f. — Abri. S' mate è l' ~, se mettre à l'abri. Voir Hhwāye.

Èhūri [ɛhūri S, V], adj. — Ahuri. Voir Anheureiu.

Èhonchier [ɛhōšɣe,-yɔ V], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Èhōteu, Èhoūter [ɛhūtɛi . . M, I, P, ɛhōtɛ-ɛhūtɛ N], v. tr. — Cesser.

Èhoyeu [ɛhɔyɛ . . M, I, P, N], adj. — Fagoté, mal habillé.

Èhūri [ɛhūri S], adj. — Ahuri. Voir Anheureiu.

Èjaker [ɛjakɛi . . M, N, ɛjɔkɛ . . I, P, ajɔkɛ F], v. tr. — Jucher. Se dit des poules lorsqu'elles se mettent sur le juchoir. Nas poyes sont èjakāyes, nos poules sont sur le juchoir.

Èjancener [ɛjāsnɛi . . M, I, P, N, ajāsi F, S, ajāsɣe,-yɛ V], v. tr. — 1^o Agencer. 2^o Entreprendre. ~ eune èfāre, e. une affaire.

Èjeque [ɛškɛ N], prép. — Jusque. Voir Anjeque.

Èjeterasse, Èjetrosse [ɛjɛtras-ɛštras I, N, ɛjɛtrɔs-ɛštrɔs I, P], s. f. — Ache-teuse.

Èjèts [ɛjɛ Coureelles-Chaussy], s. m. pl. — Oeillères.

Èjokè, voir Èjaker.

Èjolūre [ɛjɔlūr P], s. f. — Engelure. — Voir Anjalūre.

Èjuster [ɛjustɛi . . M, I, P], v. tr. — Rapprocher.

Èkètè [ɛkɛtɛ V], v. tr. — Ramasser, recueillir.

Èkeuler [ɛkɛlɛi . . M, I, P, N, akɛ-lɛ F], v. tr. — Éculer.

Èkeumerasse [ɛkɛmras Landroff], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Èkeuy [ɛkɛy M, N], s. m. — Accueil. Fāre dès ~, faire des a. (être accueillant, prévenant).

Èkeuyd [ɛkɛyɛ I], adj. — Qui est bien lancé. Se dit d'une pierre, d'une flèche.

Èkiapcr [èkyapœ . . M, N, èkyopœ . . I, P, èsklopœ F, èsklopœ V], v. tr. — Écloper.

Èkièbossieu [èkyèbosyœ . . M, I, P, èklabusi F], v. tr. — Éclabousser.

Èkiéle [èkyel V], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkièmèsse [èkyemēs M, I, P], s. f. — Cri. *L ont poussieu eune groūsse ~*, ils ont poussé de grands cris.

Èkiér' [èkyēr-ètšēr-etyēr S], s. m. et f. — Éclair. Voir Ænloūde.

Èkièrèje [èkyērēs . . M, I, P, V, èklērās F, èkyērēs-etyērēs N, èkyertēs-ètšertēs-etyertēs S], s. m. — Éclairage.

Èkièrèye [èkyērēy M, I, P, N, ètyēr-siy S], s. f. — Éclaircie, partie claire dans un ciel chargé de nuages ou de brume.

Èkiérieu, Èkièrtè [èkyēryœ . . M, I, P, èkyēryœ-etyēryœ N, èklēra F, èkyertē-ètšertē-etyertē . . S], v. tr. — Éclairer.

Èkilance [èkilās V], s. f. — Maladie de la lnette. On arrache trois cheveux du haut de la tête pour la guérir.

Èkīle [èkīl-èkīl S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Èkiūse [èkyūs M, I, P, ètyīs-etyūs S, èklīs V], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Èlambi [èlābi gén.], s. m. — Alambic.

Èlangui [èlāgi M, I, P], adj. — Fatigué, épuisé.

Èlanto(r) [èlātō(r) M, I, P, N, alātu F, alāto-èlātō S, èlātō V], adv. — 1^o Alentour. 2^o s. m. pl. *Lés ~*, les environs.

Èlatant [èlātā M, N], adj. — Qui pousse vite.

Èlātiu [èlātyœ . . M, I, P], v. tr. — Allaiter.

Èlbécot [èlbèkō S], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Èle [èl gén. (èl-œl N), devant une consonne, l, devant une voyelle], pron. pers. — Elle. ~ *bège*, e. donne. *L an vā*, e. s'en va.

Èleçon [èlsō M], s. f. — Leçon. *An val eune bone d' ~*, en voilà une bonne de l. (cela profitera)!

Èléhh [èlēχ M], n. pr. — Alexis.

Èlejir [èl(è)jīr M, I], v. tr. — Alléger. ~ *i ché*, alléger une voiture, la rendre moins lourde. *Roūte quéques pières po ~ lo ché*, ôte quelques pierres pour a. la voiture.

Èlemate [èlmat M, N, S, èlmōt I, P, V, almōt F], s. f. — Allumette.

Èlemègne [èlmèñ gén. (èlmēn V)], n. pr. — Allemagne.

Èlemer [èl(è)mēi . . gén. (al(è)mai F)], v. tr. — 1^o Allumer. 2^o Éclairer, illuminer. *L'anloūde èl'mēūt tot lo v'léje*, l'éclair illuminait tout le village. Voir Ænlemer.

Èlemète [èlmēt M, I, P, S, èmlet N, amōlet V], s. f. — Omelette. *Po fāre eune ~ i fat dés-ūs*, pour faire des omelettes, il faut des œufs (on ne fait rien sans rien) S.

Èlemīn [èlmī M], s. m. — Feu qui s'allume au hois et court sur le sol (langage des forestiers-bûcherons).

Èlènèut, Èlènūt [èlènū M, I, P, N, alanū F, èlènœ . . S], — 1^o adv. — De nuit, la nuit. *Lés fomes èt lès bācèles alint ~ au pale*, les femmes et les jeunes filles allaient le soir à la veillée. 2^o s. f. Soir, nuit.

Èlèrte [èlert gén.], adj. — Alerte, vif. ~ *come eune chète*, vif comme un chat.

Èlèūdi [èlœdi M, I, P, N, èlœdyi S, èlūdi V], adj. — Assommé, étourdi par un coup violent. *Jé v'lōr touwè note chin, di prémè cōp, 'l èti ~*, je voulais tuer notre chien, du premier coup, il était a. V.

Èlèūhhe [èlœχ M, I, N], s. m. — Houx commun; parfois buis.

Èleument [èlœmā M, I, P], s. m. — Éclairement.

Èlevéje [èl(è)vēs . . gén.], s. m. — Élevage.

Èlevîn [el(ç)vî M], s. m. — Alevin ; petit poisson qu'on rejette dans l'eau parce qu'on ne peut s'en servir.

Èlevou [el(ç)vu . . gén.], s. m. — Èleveur.

Èlèvri [elçvri V], s. f. — Abri. Voir Èvri.

Èlhate [elçat S], s. f. — Oscille. Voir Àlhate.

Èlhé [elçê S], s. m. — Vase à vinaigre. Voir Ahhli.

Èlin [elî V], s. m. — Alun. Voir Alinguièsse.

Èliow [elçow P], adv. — Voir Èyou.

Èljate [elçat S], s. f. — Oscille.

Èlombe [elôp S, V], s. f. — Ombrage. Voir Onrbe.

Èlonjeu [elôjæ . . gén. (aloji F, aloji-çlôji S)], v. tr. — Allonger.

Èlonzié [elôzî V], s. f. — Pièce de bois qui supporte le plancher de la voiture. Voir Lonzinne.

Èlôrs, voir Èlôurs.

Èlouïdi, voir Èleüdi.

Èlôurs [elûr M, I, P, çlôur-çlûr N], adj. — Alors. C'est un mot français patoisé, on dit ordinairement Èt beun', è pus.

Èlouwanjier [eluwäjje, -jæ V], v. tr. — Faire l'éloge, vanter.

Èlûré [elûrê . . M, I, P, N], adj. — 1^o Déluré; dégourdi; expérimenté; adroit. *An-n-ome ~, i n' vieut n' s'évauturer*, en homme e., il ne veut pas s'aventurer. 2^o Élégant. Voir Èrlûré.

Èlwate [elwat S, çlwot V], s. f. — Alouette. Voir Àlwate.

Èlwer [elwê M], v. tr. — Oter quelque chose avec soin pour le retrouver en temps opportun.

Èlwodot [elwodot V], s. m. — Éclair de chaleur.

Èlwate, voir Èlwate.

Èmâbe [emâp . . gén.], adj. — Aimable.

Èmacraler [emakralê . . M, N], v. tr. — Ensorceler.

Èmaker [çmakê M], v. tr. — Étonner, surprendre.

Èmande [çmât gén.], s. f. — Amende. *Lès pedants pèyent l' ~*, les perdants payent l'a.

Èmandemant [çmâdmâ M, I, P, N], s. m. — Toute espèce de fumier.

Èmander [çmâdê . . M, I, P, N], v. tr. — 1^o Amender, corriger. 2^o Fumer, en parlant des terres. 3^o Augmenter ou baisser le prix. 4^o v. intr. Profiter, venir à bien.

Èmanrieu [çmâryæ . . M, I, P, N], v. tr. — Dépérir.

Èmanvelers [çmâvlê . . M, I, çmâvlê P], n. pr. — Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz.

Èmarmiyeu [çmârmijæ M, N], v. tr. — Émerveiller.

Èmarmosé [çmârmozê M], adj. — Barbouillé.

Èmaulieu (s') [çmôlyæ . . M, I, P], v. pron. — 1^o Se bander. 2^o Se soigner.

Èmêch, voir Èmêhh.

Èmêhh [çmêç . . gén.], adj. — 1^o Amer. ~ *come lê sieûye*, a. comme la suie. *Lès-èmêhh sont bwins po l'êhhtomêc'*, les choses a. sont bonnes pour l'estomac. *Çat pus ~ que l'cul don diâle*, c'est plus a. que le c . . du diable. 2^o s. m. Fiel des animaux. *Èveûz-v' soûrti l' ~ d' lê frêhheure*, avez-vous sorti le fiel de la fressure?

Èmelète [çmêlê N], s. f. — Omelette. Voir Èlemète.

Èmenêje [çmuêš I], s. m. — Véhicule.

Èmêi [emê . . P, F, N, S, V], v. tr. — Aimer. Voir Immer.

Èmère [çmêr Juville], s. f. — Armoire. Voir Àumère.

Èmerèle [çmrêl M, I, P, N], s. f. — Camomille des champs.

Èmeübler [emœblē M, I], v. tr. — Meubler.

Èmeyer (s') [emeye, -yæ V], v. pron. — S'agiter; s'irriter; s'altérer.

Èmiater [emyatē . . M, N, S, emyote . . I, P], v. tr. — 1^o Émietter. ~ *don pin dans don lâcé*, é. du pain dans du lait. 2^o Écraser.

Èmidener [emidnē . . M, I, P, N], v. tr. — Amidonner.

Èmîn [emī M, I, N, emi P, S, V], s. m. — Ami.

Èminiataye [eminyatāy M], s. f. — Enfant gâtée.

Èminiatier [eminyatē . . M, N, S, eminyote . . I, P, V], v. tr. — Carresser, dorloter; apprivoiser. 'L èminiate lés bêtes èt s'bèt lés-afants, il caresse les bêtes et bat les enfants.

Èmiotè, voir Èmiater.

Èmitieu [emitye . . M, I, P, N, emitye-emityē-emityi S, emitye V], s. f. — Amitié.

Èmlîn [emlī . . S, V], n. pr. — Imling, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Èmohhieu [emoxyæ . . M, I, P], v. tr. — Piquer; ronger. Se dit des mouches, etc.

Èmonicion [emõnisyô M, I, P, amõlûsyô F], s. f. — Munition; approvisionnement.

Èmonicion [emõnisyô I], s. f. — Avertissement. *Fâre l'~*, faire l'a. (faire la cour à une jeune fille). *C'tit'lè qu'li fât l'~*, grand choñse i n'èspère mè, celui-là, qui lui fait la cour, n'espère pas grand'chose. (Famille ridicule, II, 15, 11).

Èmor [emõr M, I, N], s. m. — Amour. Voir Ammor.

Èmorce [emõrs gén. (amõrs-emõrs P)], s. f. — Amorce, appât.

Èmorcieu [emõrsyæ . . M, I, N, V, amõrsi F, S, amõrsi-emõrsi P], v. tr. — Amorcer.

Èmorète [emõrēt M, I, P, N, emurēt S], s. f. — 1^o Amourette. 2^o Lych-

nide. 3^o Partie grasseuse des intestins du porc.

Èmorous [emõru M, N, emuru], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Èmoroisses [emõrõis V], s. f. — Hémorroïdes.

Èmorti [emõrti M, I, P], adj. — Un peu tiède. *L'awe n'at m'chaude, èle n'at m'qu'èmortisse*, l'eau n'est pas chaude, elle n'est qu'un peu tiède.

Èmoteler [emõtlē . . M, I, P], v. tr. — Briser les mottes.

Èmoudanhhe, Èmoudèye [emudāx, emudèy M], s. f. — Se dit d'un vêtement qui a été fait de façon à pouvoir être rendu plus ample. *Lo r'chat at fât sus l'~*, le vêtement est fait de manière à pouvoir être rendu plus ample.

Èmoū(r) [emū(r) M, I], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Pèr ~ que*, attendu que, vu que.

Èmourè (s') [emure . . I, P], v. pron. — S'amouracher.

Èmourète, Èmourous, voir Èmorète, Èmorous.

Èmoyeu [emoyæ . . M, I, P], v. intr. — Être à terme. Se dit des vaches qui sont sur le point de vêler. *Nate vèche vā ~*, notre vache va vêler.

Èmūsemant [emūzēmā M, I, P, N, S], s. m. — Amusement. Voir Amūsemant.

Èmūsète [emūzēt M, I, P, N, S], s. f. — Jouet. Voir Amūsète.

Èmūsieu (s') [emūzyæ . . M, I, P, N], v. pron. — S'amuser. Voir Amūsieu.

Èmūsou [emūzu M, I, N], s. m. — Qui aime s'amuser, qui a une vie dérèglée. *Mè fèye, n'preneūr i-n ~*, ma fille, ne prenez pas quelqu'un qui aime s'amuser.

Èmwéner, voir Èmwinner.

Èmwinner [emwēnē . . M, I, emwēnē P, emwēnæ-emwēnæ N, amwē-

nē-ēmwēne . . S, omune V], v. tr. — Amener.

Ēnat [ena M], s. m. — Aneth; anis.

Ēnāye [enāy . . M, I, P, N, anāy-anēy F, anēy-enāy S, enēy V], s. I. — 1^o Année. Dans les chères -, i n'y è pwint d'hauteurs, dans les chères a., il n'y a pas de grains légers (la criblure est aussi recherchée que le blé). ~ vantoise, ~ de peumes, prepère les habeurllins èt les hientes, a. venteuse, a. de pommes, prépare tes paniers et tes échelles. ~ de nuhales, ~ de piquate, a. de noisettes, a. de piquette. ~ de nuhales, ~ d'afants, a. de noisettes, a. d'enfants. ~ goloūse, ~ de linoūse, a. gouteuse (pluvieuse), a. de lense (semence de lin). ~ de meūhhe, ~ de mieusse, a. de mélilot jaune, a. de miel. — Anēye de link, anēye de rin, a. de lin, a. de rien S. Piō d'avri, hāle de mars, rosēye de mēy, bèyent ène bone ènēye, pluie d'avril, hāle de mars, rosée de mai donnent une bonne a. V. 2^o Été. È l'~, pou l'~, en été, pour l'été. Se dit des engagements faits pour les travaux des champs. Voir Tams.

Ēndèpés [endepe V], adv. — Depuis. Voir Depous.

Ēne [en I, P, F, V], adj. num. — Une. Voir Eune.

Ēné [enēi M, I, P, N, anē F], s. m. — Anneau. Voir Lènè.

Ēnedreūt [en(ē)drē M, I], adv. — Peut-être bien.

Ēnemîn [enmī M (Famille ridicule), N, ālmī I, enmī P, F, S, enemī V], s. m. — 1^o Ennemi. 2^o Diable.

Ēnēti, Ēnēūtchi, Ēnēūtyi, voir Ēnutieu.

Ēnēye, voir Ēnāye.

Ēninti (s'), voir Ēnutieu.

Ēnipèr [enipēi . . M, I, P], v. tr. — Habiller.

Ēnonce [enōs gén.], s. f. — Annonce.

Ēnonciate [enōsyal M, N], s. f. — Fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge, 25 mars.

Ēnoncieu [enōsyœ gén. (anōsi F, anōsi-enōsi S)], v. tr. — Annoncer.

Ēnoūrme [enūrm F], adj. — Énorme.

Ēnoyè [enoye P], v. tr. — Ennuyer. Voir Annayeu.

Ēnut [enū M, I, P, N (anū-enū F)], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ēnutieu (s') [enūtyœ . . M, I, P, N, enūtsi-enūtyi S, enūti-enūti V], v. pron. — 1^o S'anuiter. Voir Annutieu. 2^o Se mettre à l'ouvrage V. Çot dès lo mētin qu'on s'eninte, c'est dès le matin qu'on se met à l'ouvrage.

Ēoūrieu [eūryœ . . M, I], adj. — Qui mange à l'heure exacte. J' sus -, je fais mes repas exactement à l'heure. Voir Oūrieu.

Ēpāgne [epān M, N, epān I, P], s. f. — Épargne.

Ēpāgneu [epānœ M, I, P, F, N, S, V], v. tr. — Épargner. Voir Répāgneu.

Ēpāhieu [epāryœ . . M, I, P, N, V, apāji F, apāryi-epāryi S], v. tr. — Apaiser. Voir Répāhieu.

Ēpājieu, voir Ēpāhieu.

Ēpāle, voir Ēpāule.

Ēpanre [epār M, I, P, N, V, apār F, apār-epār S], v. tr. — Apprendre, étudier. I n'vieut m' ryin-n-è, il ne veut rien étudier. ~ lo b'lanji, apprendre le métier de boulanger. ~ è ète èpoticāre, étudier pour être pharmacien. An-z-èpranuent tos lēs jos, on apprend tous les jours.

Ēpanser (s') [epāsēi . . M, I, P], v. pron. — Penser; rêlléchir; s'imaginer. J' m'ā beun' èpansé, je me suis bien imaginé.

Ēpārè, Ēpārieu [epāryœ . . M, I, P, N, apārœ F, apārœ-epārœ . . S, epārœ V], v. tr. — 1^o Accoupler. 2^o v. pron. S'adjoindre un compagnon.

Èparō [eparō S], s. m. — Paroi. Voir Èpèrēū.

Èpas [epa S], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpassieu (s') [epasye M, N, epasye I, P, apasi-epasi S, rēpoxi V], v. pron. — S'épaissir. *L' sirap s'èpassit*, le sirop s'épaissit.

Èpassou [epasu S], s. f. — Épaisseur. Voir Passou.

Èpaule [epōl M, I, P, F, N, apāl-epāl-epāl S, epāl V], s. f. — Épaule. ~ *de mouton*, sorte de hache pour équarrir le bois. *J' n'an-n-ā m' pus sus eune ~ qu' sus l'aute*, je n'en ai pas plus sur une é. que sur l'autre (cela m'est indifférent).

Èpauri [epōuri N, S, V], v. tr. — Appauvrir. Voir Èpoūri.

Èpayate [epayat M, N, epoyot I, epoyot-epuyot P], s. f. — Appui; étançon; étau; accodoir. Voir Payate.

Èpaye [epāy M, epay I], s. f. — Épée. Èpayeu [epayē M, N, epoye I, P, apōyi F], v. tr. — Appuyer; étançonner.

Èpayou [epayu M, N, epoyu I], s. m. — Appui.

Èpédi [epēdi V], adj. — Interloqué; qui ne sait où donner de la tête.

Èpènaye (s') [epēnāyē, M, N, epēnaye I, P], v. pron. — S'apprêter, se préparer; se bichonner. *Èrēūz-v' byintoūt fāt d'v' ~*, aurez-vous bientôt fini de faire votre toilette?

Èpèrantī [epērātī M, I, P], adj. — Apparenté.

Èpèrcieūr [epērsyār M, I, N, apērsār F], v. tr. — Apercevoir.

Èpèrēū [epērē M, I, P, N, aparwa F, aparō-eparō S, epōro V], s. m. — Paroi; cloison d'écurie. Voir Pèrēū.

Èpèrēūr [epērēr M, I, P], v. intr. — Apparaître.

Èpèrfondir [epērfōdī(r) M, I, P, N, apērfōdi F], v. tr. — Creuser, pénétrer.

Èpèrtenance [epērtēnās gén. (epērtēnās V)], s. f. — Propriété, chose possédée en propre.

Èpèrvenīn [epērvēnī . . M, I, P, N], v. intr. — Parvenir.

Èpetau [eptō M, I, eptō-opitō P, opitā . . S], s. m. — Hôpital. *Au bout l' boul, l' ~ at tolé*, au bout le (du) bout, l'h. est là (quand on est à bout de ressources et qu'on devient malade, on peut toujours aller à l'h.).

Èpètè (s') [epēte . . S], v. pron. — S'efforcer.

Èpètriyeu [epētriye . . M, I, P], v. tr. — Emmêler. Voir Àmpèteuriyeu.

Èpeurnant [epērnā M, I, P], adj. — Qui a des dispositions à apprendre.

Èpeurnéje [epērnēs . . M, I, P], s. m. — Apprentissage.

Èpeuyeu [ep(ə)ye . . M, I, P], v. tr. — 1^o Épier. 2^o Essayer d'atteindre.

Èpicieū [episyē . . gén.], s. m. — Épicier.

Èpièçou [epyesu M, I, N, epyesow P], s. m. — Ravauteur.

Èpiètīr [epyētī(r) M, I, P, N], v. tr. — Aplatis.

Èpieu [epyē M], s. m. — Suggestion.

Èpīmponer, Èpīmpounaⁱ (s') [epīpōnē . . gén. (epēpūnā F)], v. pron. — S'habiller avec goût, avec élégance.

Èpinache, Èpinoche [epinās M, N, epinōš I, P], s. f. — Épinard.

Èpīncieū [epīsyē . . gén.], v. tr. — Épincer; tailler des pavés.

Èpīte [epit S], s. f. — Épître. Les épîtres et les évangiles sont des chansons qui se chantent aux noces, sur la mélodie de l'épître ou de l'évangile de la messe. Les È. sont ordinairement une histoire de loup qui mange d'autres animaux, une chèvre ou une oie généralement. Les évangiles sont une énumération de noms de villages avec leurs sobriquets. Voir *Textes Patois*, p. 335, etc.

Èpoltroner [epōltronē . . M, I, P], v. intr. — S'affaïsser, faiblir.

Èporot [επορο V], s. m. — Paroi. Voir Èpèrēū.

Èpos [επο V], adj. — Èpais. Voir Pas.

Èpossie, voir Èpassieu.

Èpossou [εποσου V], s. m. — Èpaisseur. Voir Passou.

Èposter [εποστει . . M, I, P, N], v. tr. — Poster, mettre en observation.

Èpoter, voir Èpoüter.

Èpoticāre [εποτικαρ . . M, I, P, N, εποτικερ S, V], s. m. — Pharmacien. Vaut mieux cor è l'aunāre qu'è l'~, vaut mieux courir à l'armoire que chez le pharmacien. Ç'at i compte d'~, c'est un compte d'apothicaire (c'est très cher).

Èpotiquè [εποτικε V], v. tr. — Hypothéquer.

Èpoūri [εपुरи M, I, P, εपुरи-εपुरи N, εपुरи S, V], v. tr. — Appauvrir.

Èpoussiate, Èpoussiote [εпусыат M, N, εпусыот I, P, пустот V], s. f. — Èpoussette.

Èpoüter, Èpourta^t [εп(ū)тi . . M, I, P, εпуртi F, εптi N, ап(о)лe-апотыe-апутыe-апутше-апукe-εп(о)тe . . S, опулe-опулше-опутыe V], v. tr. — Apporter.

Èpouyote, voir Èpayate.

Èpovante [εповат M, I, P, N, апуват F, аповат-апуват-εповат S], s. f. — Èpouvante. Voir Povante.

Èpovanter [εповати . . M, I, P, N, апувата F, оповате-апувате-εповате S], v. tr. — Èpovanter.

Èpowè [εпове V], adj. — 1^o Qui a peur, qui est effrayé. 2^o Èmerveillé; stupéfait.

Èpowtau [εповто P], s. m. — Èpouvantail. Voir Ampawtau.

Èpoyè [εпове I, P], v. tr. — Ap-puyer. Voir Èpayeu.

Èpoyon, Èpoyote, Èpoyou [εпово P, εповот I, P, εпову I], s. m. — Appui. Voir Èpayou.

Èpracheu [εпрашe M, N, εпроше I, P, апроши F, апроши-εпроши S, εпроше V], v. tr. et intr. — Approcher.

~ i-n-ome, a. un homme (avoir des rapports sexuels avec lui).

Èprantisséje | εпрātisēs . . gén. (апрātisēs-εпрātisēs S)], s. m. — Apprentissage. Voir Èprenéje.

Èprater (s') [εпрати . . M, N, εпроте . . I, P, V, апрате-εпрате . . S], v. pron. — 1^o S'apprêter, se préparer. 2^o S'habiller les jours fériés, pour une cérémonie. Èprateūz v' po aler è lè masse, habillez-vous pour aller à la messe. Voir Èpreter.

Èprenéje [εпренēs I], s. m. — Apprentissage.

Èprès [εпре gén. (опре-εпре S)], prép. — Après. ~ Paoul, a. l'août (en automne).

Èprès-demin [εпре дmē gén. (εпре дmē P, εпре дmē F)], s. m. — Après-demain.

Èprès mout que [εпре му кe M, I], conj. — A cause que.

Èprès-nonne [εпре нōn M, I, P, εпре нōn N], s. m. — Après-midi.

Èpreter [εпрети . . M, N], v. tr. — Apprêter, préparer. Voir Èprater.

Èprochè, Èprochiè, voir Èpracheu.

Èprotè [εпроте . . I, P, V], v. tr. — Apprêter. Voir Èprater.

Èprove [εпроф M, I, P], s. f. — 1^o Èpreuve. Si veus n' meu crèyeūz m' sus pèrale, mateūz m' è l'~, si vous ne me croyez pas sur parole, mettez-moi à l'è. 2^o Èchantillon.

Èprover [εпрови . . gén. (апрове-εпрове . . S)], v. tr. — Essayer. An-n-éprovant m' feusi, 'l è palé anteur mès deūys sans m' sūre de mau, en essayant mon fusil, il a éelaté entre mes doigts sans me faire de mal. I n'è m' èprovè de l'hhūre, il n'a pas essayé de le suivre.

Èprovieu [εпровиe . . M, I], s. m. — Èpervier (oiseau et filet).

Èpsate, Èpsote [εpsat S, εpsot V], s. f. — Fraiseur.

Èpucheu [εпушe . . M, I], v. tr. — Èplucher.

Èpūhieu [epūryæ . . M, I, P, N, S], v. tr. — Épuiser, mettre à sec.

Èpūjieu, voir Èpūhieu.

Èpwèsè [epwεzε V], v. tr. — Apprivoiser.

Èpwintieu [epwētyæ . . M, I, P, N], v. tr. — Tailler en pointe.

Èquawer [ekawē-ekowē . . M, N, ekowε . . I, P, akōwā F], v. tr. — 1^o Attacher par la queue. *Èquāwētés ch'vaus, l'érés pus āhieu d'lés mwinner*, attache tes chevaux par la queue, tu auras plus aisé de les mener. 2^o Couper la queue.

Èque [ēk S, V], pron. ind. — Quelque chose. Voir Āque.

Èquèrer [ekērē . . M, I], v. tr. — Èquarrir.

Èquèti [ekēti M], v. tr. — Acquérir. Voir Teuhon.

Èquiter [ekitē . . M, I, P, N], v. tr. — Acquitter.

Èquowè, voir Èquawer.

Èr' [ēr V], s. m. — Air. Voir Ār.

Èr' [ēr V], s. f. — Petit espace de terre plus long que large. Voir Èrīe.

Èrākiè [erākje Corny], v. tr. — Piocher. Voir Rākieu.

Èran [erā gén.], s. m. — Toit à pores, réduit à porcs. Voir Pohhé, Ran.

Èrandrèle [erādrēl S], s. f. — Hirondelle. Voir Ālondrèle.

Èranè [erane I], adj. — Amaigri.

Èranjemants [erājmā gén. (erājmō V)], s. m. pl. — Accordailles. *L'ont jè fèt lés-èranj'monts, is s'mèrīront byintōt*, ils ont déjà fait les accordailles, ils se marieront bientôt V.

Èranjeu [erājæ . . M, I, P, N, V, arāji F, arāji-erāji S], v. tr. — Arranger.

Èrankeuye [erākœy M, N], s. f. — Filet à poissons.

Èranteūle, Èrantōle [erātēl M, I, P, N, arātēl-arātwal F, arātōl-erātōt S, erētāl V], s. f. — Toile d'araignée.

Èraye [eray S], s. f. — Oreille. Voir Āraye.

Èrayeu [erayæ . . M, I, P, N], v. tr. — Enrayer; ralentir la vitesse d'une voiture au moyen du frein mécanique. Voir Ārayeu, Sarer.

Èrayu [erayū M, N, erōyū I, P], s. m. — Frein mécanique. Voir Ārayu, Sareū.

Èrbauvèle [erbōvel M, I, P], n. pr. — Libaville, ferme située près d'Antilly, arr. de Metz.

Èrbāye [erbāy M], s. f. — Herbe; herbage; verdure.

Èrbe [erp M, I, P, F, N, ēp-erp S, yep V], s. f. — Herbe. ~ *aus-ānes*, onagraire bisannuelle. ~ *au chante*, h. au chantre (sisymbre). ~ *au chèrpanti*, h. au charpentier (mille-feuilles). ~ *aus chêtes*, h. aux chats (népéta). (Les chats aiment à se frotter à cette plante). ~ *aus-ēcus*, lysi-machie nummulaire. ~ *aus gouteūs*, h. aux goutteux (algopode des goutteux). ~ *aus gueus*, h. aux gueux (clématite). ~ *au jau*, h. au coq (balsamine). ~ *au lācè*, h. au lait (colchique). ~ *au vēhh*, h. au ver (tanésie, absinthe). ~ *è coupèsse*, h. à coupure, joubarbe (espèce de sedum qui pousse sur les toits). ~ *d'èhhtomèc'*, h. d'estomac (armoise). ~ *de Sintè Barbe*, barbarea. ~ *de Sint Jāques*, seneçon jacobée. ~ *de Sint Cristofe*, actaea à épis. ~ *don poūre ome*, h. du pauvre homme (gratiolle). ~ *de tintou*, h. de teinturier (genêt). ~ *de p'hhé*, h. de cochon (h. traînante, verte-rouge, qui pousse dans les prés). ~ *è jaunnie*, h. à jaunir (gaude). ~ *è Robèrt* ou *fiārante*, géranium rouge. — *Yèbe de çant-ēcus*, h. de cent écus (centaurée) V. *Lè mauwāse ~ erat v'lantī*, la mauvaise h. croît volontiers. *L'~ que n'vaut ryin erat tojos èsséz*, l'h. qui ne vaut rien croît toujours assez. *I n' faut m' mate sus sés deūys qu' l' ~ qu'an cona-*

hhent, il ne faut mettre sur ses doigts que l'h. qu'on connaît (il ne faut agir qu'en connaissance de cause). *Quad l' ~ pūrit*, l'avoine se ranjaye, quand l'h. pourrit, l'avoine se réjouit. — *Lo chîn minje l'iêbe, ç'ot sine de piô*, le chien mange l'h., c'est signe de pluie V.

Èrbe [erp S], s. m. — Arbre. Voir **Arbe**.

Èrbêje [erbēs . . M, I, P, N], s. m. — Simples (plantes médicinales).

Èrbelate [erbêlat-erbulêt M, erbêlet N, arbolêt V], s. f. — Arbalète. *Jan, Jan, tîre au flanc, tîre è l'èrbelate, l'èrés des nuhales*, Jean, Jean, tire au flanc, tire à l'a., tu auras des noisettes (vieille chanson).

Èrber [erbēi . . M, I, P, N], v. tr. — Arracher les herbes avec les mains.

Èrbîre [erbîr M, I, P], s. f. — Femme qui récolte des herbes médicinales pour les vendre.

Èrbolôte, voir **Èrbelate**.

Èrborisse [erbōris M, I], s. m. — Herboriste.

Èrbousieu [erbuzye . . M, I], v. intr. — Herboriser.

Èrcanci [erkāsi M, N], n. pr. — Argancy, vill. de l'arr. de Metz.

Èrcénon [ersenō V], s. m. — Collation après dîner. Voir **Receunon**.

Èrchat [ersā M, N, S, ersō I, P, V], s. m. — 1° Laiton. *Fi d' ~*, fil d'archal; fil de fer. *I n' tyint pus sus sés fis d' ~*, il ne tient plus sur ses fils d'archal (il a les jambes longues et fluettes, il n'est pas solide).

Èrchats [ersā M], s. m. pl. — Baguettes qui forment arceau au-dessus du berceau; on les recouvre d'un rideau pour préserver l'enfant des rayons du soleil.

Èrchetêque [ersêtêk M, I, P], s. m. — Architecte.

Èrchire [ersîr M], s. f. — Ouverture pratiquée dans une tour; elle servait aux arquebusiers, etc.

Èrchat, voir **Èrchat**.

Èrcoder [erkōdē . . M, I, P], v. tr. — Raccorder, joindre par un raccord.

Èrcoudê [erkudê V], v. tr. — Donner des conseils; faire la leçon. *Lo Fanfan é èti tēmwin, mās i n' è m' dit tout ç' qu'i sèvêye*, on l'ovêye èrcoudê, le François a été témoin, mais il n'a pas dit tout ce qu'il savait, on lui avait fait la leçon V.

Èrdènes, **Èrdinnes** [erdên M, I, erdên P, erdên-erdên N, ardên S, V], n. pr. — Ardennes (le vent du Nord).

Lo vant dés-Èrdinnes,

Ç'at i vant d'grinnes,

Le vent des Ardennes, c'est un vent de graines.

Lo vant d'Ardeûne

Fât don byin an Louêrène

Quand lo biê grêne,

Le vent d'Ardennes fait du bien en Lorraine quand le blé graine (Destry).

Quand l'Ardeûne ot bārêi,

I pieut d'mêi,

Quand l'Ardenne est barrée (quand le ciel est couvert de nuages au Nord), il pleut demain P.

Èrdwêse [erdwēs gén.], s. m. et f. — Ardoise.

Èrechêhhe [ersêz V], s. f. — Pièce de bois de neuf à douze pouces d'équarrissage.

Èrêcheu [erêçê . . M, I, P, N, S, arasi F], v. tr. — Arracher. Voir **Râyeu**.

Èrêchou-de-dants [erêšuddā . . M, I, P, N, S], s. m. — Arracheur de dents, dentiste.

Èrêgne, **Èrêgnêye**, **Èrêgnîe**, voir **Èreugne**.

Èrêgnote, voir **Èreugnote**.

Èrêjê [erêjê P], v. intr. — Enrager. Voir **Anrêjeu**.

Èrenê! [ernê P], adj. — Mal bâti. Voir **Anrenê**.

Ères [ēr S, V], s. f. pl. — Arrhes. Voir **Âres**.

Èrète [erēt gén. (erēt-erēt V)], s. f. — 1^o Arête. *Ç'at vanr'di, an minjent dés ~, c'est vendredi, on mange des a.* (du poisson, on mange maigre).

2^o Chutes du chanvre qu'on brise V.

Èrèter [erētē . . gén.], v. tr. et intr. — Arrêter. *Lés nuls èt lés jos èrèlent, les nuits et les jours arrêtent* (c'est l'équinoxe).

Èrèts [erē Buc.], s. m. pl. — Arrêts, saisie d'une personne. *Ète mins aus ~, être mis aux a.* (en prison).

Èreugate [erənat M, N, erənot I, P], s. f. — Petite araignée.

Èreugne [erəñ M, erəñ I, P, arəñ F, erəñ-erəñ N, erəñ-erəñ(y)-erəñēy S, erəñ V], s. f. — Araignée. *Faucheu come eune ~, fâché comme une a.* *Culs d' ~, dragées de dernier choix.*

Èrgater [erəgātē . . M, N, erəgote . . I, P], v. intr. — Discuter, raisonner, batailler.

Èrgautine [erəgōtin M, I, P], s. f. — Pré où les oies vont pâturer.

Èrgō [erəgō V], s. m. — Excuse que l'on fait pour se tirer d'embarras.

Èrgōlisse [erəgōlis M, I, P, arkōlis-erəklūs S], s. f. — Réglisse. Voir Réglisse.

Èrguegneu [erəgəñæ . . M, I], v. tr. — Agacer.

Èrguèrāde [erəgerāt M, erəgerāt I, P, erəgerāt-esgerāt N], s. f. — 1^o Algarade. 2^o Saut. 3^o Déclaration; preuve. *Chèque instant, d' m' èmoür v' èrinz dés ~, chaque instant, de mon amour vous auriez des preuves* C. H., I, 77. 4^o Ébat.

Èrguion [erəgyō M, I, P], s. m. — Aiguillon; ardiillon.

Èrhaye, Èrhāye [erhāy-erhāy S, erhāy V], s. f. — 1^o Érable. 2^o Chèvre-feuille V.

Èrhaye [erhay V], s. f. — Léopard. Voir Alhaye.

Èriāye [eriyāy . . S], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrie [eriy-ariy S, ēr V], s. f. — 1^o Plate-bande. 2^o Partie du champ plus longue que large.

Èrière [eriyer V], interj. — Marque l'étonnement, une surprise désagréable; s'emploie dans le sens de: tiens!

Èrièrèyes [eriyērēy M], s. f. pl. — Arrérages.

Èrieu [eriyæ . . gén.], adv. — Arrière. *An-n-è, en arrière!*

Èriéye [eriyēy S], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrincot [erērkō M, I, P, N], n. pr. — Arraincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Èrindrèle [erēdrēl V], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Èrinnant [erēnā M, I], adj. — D'humeur facile; gentil, aimable.

Èrintāle [erētāl V], s. f. — Araignée. Voir Èranteüle.

Èrinte [erēt V], s. f. — Arête. Voir Èrète.

Èrinte (È tote) [erēt M, I], loc. adv. — A tout instant.

Èritanse [eritās V], s. f. — Héritage. Voir Èritéje.

Èritché, voir Èritieu.

Èritéje [eritēs . . gén.], s. m. — Héritage. *Lè grande fēmīye èt lè fortune sont dés ~ byin difèrants, la grande famille et la fortune sont des h. bien différents.*

Èritement [eritmā M, I], s. m. — Héritage, action d'hériter.

Èritieu [erityæ . . M, I, P, F, N, S, eritše-eritye V], s. m. — Héritier. *Qu'i riche ~ seüt auss' peut qu'i sinje, i treuwrè tojos eune fome, qu'un riche h. soit aussi laid qu'un singe, il trouvera toujours une femme S.*

Èrivāye [erivāy . . M, I, P, N, S], s. f. — Arrivée.

Èrivéje [erivēs V], s. m. — Bord. ~ di bōs, b., lisière du bois.

Èriver [erivē . . gén.], v. intr. — Arriver. Èrive que piante, arrive qui plante (arrive ce qui pourra).

Èrjant [erjā M, I, P, N, arjā F, arjā-erjā S, orjā V], s. m. et f. — Argent. Vas ~, vos a. (votre argent). Po aver d' l' ~ d'vant swè, i faut an mate de coté, pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté. I-n-ome sans ~, ç'at i hêdi sans tropé, un homme sans a., c'est un berger sans troupeau. L' ~ n' cherche que l' a. (l'eau va à la rivière). — Ç'at d' l' ~ byin praté, c'est de l'a. bien prêté (qui rapporte beaucoup) S. L'orjant rontér' tolè po tos lès bouts, l'a. rentre là par tous les bouts (ils gagnent beaucoup d'a.) V.

Èrkèlusse [erkelūs S], s. m. — Réglisse. Voir Èrgôlisse.

Èrlequin [erlekī . . M, I, P, N], s. m. — Arlequin.

Èrlivite [erlivit M, I, P, N, S], s. m. — Vitrier. Lorsque le vitrier passait en eriant: «È! è!», on répondait: «Bähhe mo cut, pèsse bin vite», baise mon e., passe bien vite (Attilloncourt).

Èrlürāye [erlürāy I], s. f. — Intelligence, ruse.

Èrlüré [erlürē . . M, I, P, N], adj. — 1^o Déluré, dégourdi, madré, rusé, malin. Voir Relüré. 2^o Élégant. Voir Èlüré.

Èrmānèc', voir Èrmonèc'.

Èrmāye [ermāy . . M, I, P, N, armē F, armey S, V], s. f. — Armée.

Èrmèle [ermel M], s. f. — Lame de couteau. Voir Almèle.

Èrmère [ermēr Conthil], s. f. — Armoire. Voir Aumère.

Èrmon [ermō Rombas], s. m. — Bras qui soutient la Poyate de la voiture.

Èrmonèc' [ermonek M, I, P, armenek-ermonek N, armana-armānek-ermānek-ermonek S, armenek-armo-

nek V], s. m. — 1^o Almanach. 2^o Cancan. Lès jomes font des ~ è lè fontinne, les femmes font des e. à la fontaine.

Èrnèi [ernēi P], adj. — Qui a mal aux reins. Voir Anrené.

Èrnoncié [ernōsyē V], v. tr. — Réveiller. I drém eo, i n' è m' co èrnoncié, il dort encore, il n'est pas encore réveillé.

Èroji [erōji P], v. intr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Èrondèle [erōdēt N], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Èrondieu [erōdyē . . M, I, P, N, arōdyi-erōdyi S, erōdi V], v. tr. — Arrondir.

Èrosatāye [erōzatāy-arōzatāy . . S, erōzotēy V], s. f. — Contenu d'un arrosoir.

Èrosate [erōzat M, N, erōzot I, P, V, arōzat-erōzat S], s. f. — Arrosoir; petit arrosoir. Voir Èrosu.

Èrosé, voir Èrosu.

Èroser [erōsē . . gén.], v. tr. — Arroser.

Èrosotāye, voir Èrosatāye.

Èrosu [erōzū M, I, N, arōzū-erōzū P, aruzū-aruzwa F, erōzē . . S, erōzē V], s. m. — Arrosoir. Voir Èrosate.

Èroyu [erōyū I, P], s. m. — Frein mécanique. Voir Èrayu.

Èrpanter [erpātē . . gén. (erpētē V)], v. tr. — Arpenter.

Èrpigni [erpiñi M], n. pr. — Ruppigny, vill. de l'arr. de Metz.

Èrpintè, voir Èrpanter.

Èrquadic [erkadik V], s. m. — Aquedue.

Èrsancion [ersāsyō M, I, P, N], s. f. — Fête de l'Ascension.

S'i pieut l'èrsancion,

Lès biés d'l'ère s'an vont,

s'il pleut l'A., les biés de terre s'en vont (dépèrissent). Quad i pieut lo jo d' l' ~, lès biés d'cheument jusqu'è lè mohhon, quand il pleut le

jour de l'A., les blés déclinent jusqu'à la moisson.

Èrteuhon [ɛrtæγō . . M, I, P, N, artiyō-ɛrtiyō S, ɛrtiyō V], s. m. — Artison, mite. *To couhhat at minjeu dés ~*, ton veston est rongé par les mites.

Èrteuhoné [ɛrtæγonē . . M, I, P, N, artiyonē-ɛrtiyonē . . S, ɛrtiyonē V], adj. — Rongé par les mites.

Èrteujon, voir Èrteuhon.

Èrteujoné, voir Èrteuhoné.

Èrtichoūt [ɛrtišū M, I, P], s. m. — Artichaut.

Èrtifāyes [ɛrtifāy . . M, I, P, N, artifay V], s. f. pl. — Colifichets; objets de peu de valeur.

Èrtihon, Èrtihonè, Èrtijon, Èrtijonè, voir Èrteuhon, Èrteuhoné.

Èrtisse [ɛrtis M, I, P, N], s. m. — Artiste.

Èrvouūt [ɛrvū M, I], s. m. — Arcade.

Ès [ɛ gén.], article contracté, pour *An lés*, *È lés*, à les.

Ès' [ɛs S, V], s. m. — As (l'unité dans le jeu de cartes).

Ès [ɛs gén.], s. m. — Lettre de Palphabet. *Fāre dés ~*, faire des S (marcher de travers, tituber après avoir bu).

Èsance [ɛzās M], s. f. — Aise. *È vate ~*, à votre aise.

Èsbroufièye [ɛsbrufyɛy M, I], s. f. — Pédanterie.

Èscalieu [ɛskalyɛ . . M, I, P, N, ɛskali-ɛskayɛ F, askayī-ɛskayī S, ɛskɛlye,-yœ V], s. m. — Escalier. Voir Degrāye.

Èscalīn [ɛskālī . . M (ɛskəlī Famille ridicule), I, P, N], s. m. — Ancienne monnaie de la valeur de sept sous et demi. C'était autrefois le prix d'une messe.

Èscandale [ɛskādāl . . M, I, P, N], s. m. — Scandale.

Èscangoūne [ɛskāgūn M], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Èscarboyète (è P) [ɛskārboyèt M, I, P], loc. adv. — Yeux à l'écrabouillette, yeux pochés.

Èscarcèle [ɛskarsɛl M, I], s. f. — Sainfoin.

Èscarlatine [ɛskārlātin . . gén.], s. f. — Scarlatine.

Èscaronieu [ɛskārɔnyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Écarter. Se dit des jambes.

Èscaubèle [ɛskōbɛl I, P], s. m. — Escabeau. Voir Èhhcaubèle.

Èscayè, Èscayī, voir Èscalieu.

Èsclice [ɛsklip M, I, P, N], s. f. — Éclipse.

Èsclopaī [ɛsklopaī F], v. tr. — Écloper. Voir Èkiaper.

Èscontipé [ɛskōtipē . . M, I, P], adj. — Constipé.

Èscorpion [ɛskɔrpyō M, I, P, N, S], s. m. — Courtilière. Voir Teute.

Èscousse [ɛskus gén.], s. f. — Secousse, ébranlement.

Èscouwate, Èscouwer, Èscouyate, Èscouyi, Èscowai, voir Secouwate, Secouyeu.

Èscultūre [ɛskültūr M, I, P, N], s. f. — Sculpture.

Èscūser [ɛskūzɛi . . gén.], v. tr. — Excuser.

Èsflixieu [ɛsfliksɛyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Asphyxier.

Èsguèrāde [ɛsgerāt N], s. f. — Algarade. Voir Èrguèrāde.

Èsistant [ɛzistā M, I, P], adj. — Qui existe, qui demeure en un lieu.

Èskelīn, voir Èscalīn.

Èskèlyer, voir Èscalieu.

Èskèrgat, Èskèrgot, Èskèrgoūt [ɛskɛrga M, ɛskɛrgo I, P, ɛskɛrgū N, ɛskɛrgō S, ɛstɛrgō V], s. m. — Escargot. *'L at come l' ~*, *'l è touf sus s' doās*, il est comme l'e., il a tout sur son dos (il ne possède presque rien). Les enfants, lorsqu'ils trouvent ce mollusque si préjudiciable aux jeunes arbustes et aux plantes, ne manquent pas de le prendre et de

lui chanter un couplet, qui varie selon les endroits, jusqu'à ce qu'il ait montré ses tentacules appelés cornes. A Augny, arr. de Metz, les enfants chantent le couplet suivant :

*Èskèrgot gangongne,
Montèr' mè tés congues,*

J' to montèrrā to père èt tè mère,

Què sont sur lè cōute de Chèté,

Què font d' lè sope è l'huile, è l'ouïote,
Escargot gangogne, montre-moi tes cornes, je te montrerai ton père et ta mère, qui sont sur la côte de Châtel (village), qui font de la soupe à l'huile. Voir Angoûne, Bistan-goûne, Chèrigangoûne, Èhttangouûne, Èscangoûne, Gangouûne, Gougat, Kèrigangoune, Mèstangō, Mèstangōgne.

Èskliver (s') [ɛsklivɛ . . M, I, P, N], v. pron. — S'esquiver.

Èsli [ɛsli Château-Voué], s. m. — Lucarne de clocher.

Èsparje [ɛspārɕ . . M, I, P, N, ɛspɛrɕ S, V], s. f. — Asperge.

Èspèctake [ɛspɛktāk M], s. m. — Spectacle, représentation théâtrale.

Èspèdièu [ɛspɛdyɛ . . gén.], v. tr. — Expédier. *'L èspèdièu tortot ç'lè d' i trāt, il a expédié tout cela d'un trait (il l'a avalé).*

Èspèrance [ɛspɛrās gén.], s. f. — Espérance. ~ *fāt v'ki, lonje ètante jāt meuri*, e. lait vivre, longue attente fait mourir.

Èspèrer [ɛspɛrɛ . . gén.], v. tr. — Espérer.

Èspèriance [ɛspɛryās gén.], s. f. — Expérience. *Ècouleūz lès vieuyes ians, 'l ont pus d'~ que vos*, écoutez les vieilles gens, ils ont plus d'e. que vous.

Èspèrje, voir Èsparje.

Èspèrjèsse [ɛspɛrjɛs M, I, P, N, asperjɛs F, asperjɛs-ɛspɛrjɛs S], s. f. — Goupillon; aspersoir (tout ce qui lance du liquide).

Èspiyon [ɛspiyō M, I], s. m. — Espion.

Èsplènāde [ɛsplɛnāt . . M, I, P, N], s. f. — Esplanade, promenade publique à Metz.

Èsplicācion [ɛsplikāsyo . . gén.], s. f. — Explication.

Èspliquer [ɛsplikɛi . . gén.], v. tr. — Expliquer.

Èspoūsieu [ɛspūzyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Exposer, expliquer. *J' v' èspoūs'rans tortot ç'lè, je n' vieus ryin v's cuècheu*, nous vous exposerons tout cela, nous ne voulons rien vous cacher.

Èsprès [ɛsprɛ gén.], adv. — Exprès, à dessein.

Èsprimer [ɛsprimɛi . . gén.], v. tr. — Exprimer.

Èsquelète [ɛskɛlɛt M, N, ɛskɛlɛt I, P, F, S, V], s. m. — Squelette. *An weunent è trèvés de s' cœurs, ç' n'al qu'in-n-è.*, on voit au travers de son corps, ce n'est qu'un s.

Èssāhoner [ɛsāy(ɔ)nɛi . . M, I, P, ɛsāsoŋɛ V], v. tr. — Assaisonner.

Èssājoner, voir Èssāhoner.

Èssambiāye [ɛsābyāy . . gén.], s. f. — Assemblée.

Èssambieu [ɛsābyɛ . . M, I, P, N], v. tr. — Assembler.

Èssatener [ɛsatnɛi M, N, ɛsoŋɛ . . I, P], v. tr. — Agonir d'injures.

Èssète [ɛsɛt M, I, P, N], s. f. — Assiette. Voir Èssiète.

Èsseuz, voir Èsséz.

Èsseūlant [ɛsɛlā M, I, P, N], adj. — Altérant, qui donne soif. Voir Bouvant.

Èsseūler [ɛsɛlɛi . . M, I, P, N, ɛsɔlɛ . . S], v. tr. — Altérer, causer de la soif.

Èssecurieu [ɛsɛryɛ Landroff], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Èsseūte [ɛsɛt Famille ridicule], adv. — Ensuite.

Èsséz [ɛsɛi . . M, I, P, asaɛ F, ɛsɛi-ɛsɛ N, ɛsɛ . . S, V], adv. — Assez.

Èssieute [eʃyɛt . . M, I, P, N, asyɛt F, ɛsɪt S, ɛsyet, -yɛt V], s. f. — Assiette.



Fig. 26.

Èssieuter (s') [eʃyɛtɛ . . M, I, P, N, asyɛtɛ-asɪtɛ F], v. pron. — S'asseoir. Voir Èhhieuter.

Èssieutu [eʃyɛtũ M, I, P, N, asyɛtũ F], s. m. — Siège; banc improvisé. Voir Èhbieutu.

Èssise [ɛsɪs M, I, P, N], s. f. — Siège pour s'asseoir.

Èssises [ɛsɪs gén. (asɪs-ɛsɪs P, asɪs F)], s. f. — Vers qui se forment dans la viande et les matières corrompues, asticots.

Èssite, voir Èssieute.

Èssocener [ɛʃɔsnɛ . . M, I, P], v. tr. — Associer, allier, unir.

Èssociéje [ɛʃɔsyɛʃ M, I], s. m. — Société, compagnie.

Èssognè [ɛʃɔŋɛ V], v. tr. — Enseigner; montrer du doigt; indiquer l'endroit où se trouve une chose dont on est assez éloigné. ~ *i nîn*, montrer un nid du doigt.

Èssohhenè [ɛʃɔxɛ V], adj. — Bien muni, bien monté. *Ç'ot in roborou bin èssohhenè*, c'est un cultivateur bien monté.

Èssolè [ɛʃɔlə . . S], v. tr. — Altérer, causer de la soif. Voir Èsseüler.

Èssomer [ɛʃɔmɛ . . M, I, P, N, S, asumɛ F], v. tr. — Assommer. ~ *d'coups*, a. de coups (rouer de coups).

Èssompcion [ɛʃɔpsyɔ gén.], s. f. — Assomption. 'L è *fât bé l'~*, j'èrans don *buin vin*, il a fait beau l'A., nous aurons du bon vin. *Quand-i pieut è l'~*, *an-z-ont dès grond'bïres èt don r'wèyin*, quand il pleut à l'A., on a des pommes de terre et du regain.

Èssorci [ɛʃɔrsi M, I], v. tr. — Brouiller, troubler.

Èssotenè, voir Èssatener.

Èssouëre [ɛʃur I], v. tr. — Absoudre, donner l'absolution.

Èstac [ɛʃtak M, N, ɛʃtɔk I, P, S, V], s. m. — Esprit; intelligence; habileté. *I n'è pwint d'~*, *i n'st m's' tirer d'èfare*, il n'est pas intelligent, il ne sait pas se tirer d'affaire.

Èstangale [ɛʃtãgãl M], s. f. — Cigale.

Èstangoüne [ɛʃtãgũn M, P], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Èstatue [ɛʃtãtũ . . M, I, P, N], s. f. — Statue.

Èstèrgôt [ɛʃtɛrgõ V], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Èstèrlogue, Èstèrlogue [ɛʃtɛrlɔk M, ɛʃtɛrlɔk I, P, S, V, ɛʃtɛrlɔk-ɛʃtɛrlɔk N], s. m. — 1^o Astrologue. 2^o Farcœur, personne peu sérieuse. *Èle vè fêre s'n ~*, elle va faire son a. (elle alliehe plus d'habileté qu'elle n'en a) V.

Èstèrloquè [ɛʃtɛrloke V], adj. — Interloqué.

Èsticater [ɛʃtikatɛ M, ɛʃtikɔtɛ . . I, P], v. tr. — Travailler.

Èsticot [ɛʃtikɔ M, I, P, N], s. m. — Asticot; dermeste.

Èstoc, voir Èstac.

Èstomèc', Èstoumac', Èstomèquer, Èstoumaquai, voir Èhhtomèc', Èhhtomèquer.

Èstralogue, voir Èstèrlogue.

Èstranla¹ | *ęstrālā F*], v. tr. — Étrangler.

Èstravauguer, voir Èstrevāguer.

Èstrelāte [*ęstrefāt M, ęstrefāt I, ātrefāt P, ātrefāt-ęstrefāt N*], s. f. — 1^o Espace de temps. 2^o Accident; événement; aventure. Voir Āntrelāte.

Èstrevāguer, Èstravaugueu [*ęstre- vāgē . . M, ęstre vāgę-ęstravōgę N, ęstre vāgę . . I, P, S, V*], v. intr. — Extravaguer. — Part. pass. : Étourdi.

Èstropieū [*ęstropyę . . M, I, P, N, ęstrupyi F, astropyi-ęstrupyi S, ęstropyę-yę*], v. tr. — Estropier. ~ d' cēr- pēle, imbécile.

Èstroupyi, voir Èstropieū.

Èstupelieū [*ęstūpefyę M, N, ęstū- pefyę I, P*], v. tr. — Stupéfier.

Èt [ę gén.], conj. — Et.

Èta¹ [*ętā F*], s. m. — Été. Voir ÈtÉ.

Ètābe [*ętāp-ętāp S*], s. f. — Étable. Voir Ètaube.

Ètak [*ętak M, N, ętok I, P*], s. m. — Étau.

Ètaker [*ętakē . . M, N, S, ętoke . . I, P*], v. tr. — Attacher, appuyer contre.

Ètalāye [*ętalāy M, N, ętolāy I, P, atolāy F, atalāy-ętalāy . . S, ętolēy V*], s. f. — 1^o Attelée, temps pendant lequel les chevaux travaillent. 2^o Lourde tâche, corvée. *J' évans fāl cūne groūsse ~*, nous avons travaillé longtemps.

Ètalēje [*ętalēs M, N, S, ętolēs . . I, P*], s. m. — Attelage. Dénomination des différentes places de l'attelage à six chevaux, de gauche à droite, en commençant par devant : Au codé, au cordeau; Devant d'lieus, devant dehors; An mi è lè min, en demi à la main; An mi d'lieus, en demi dehors; È lè min, à la main; De- lieus, dehors N.

Ètaler [*ętalē . . M, N, ętole . . I, P, atolā F, atalę-ętalę . . S, ętole V*], v. tr. — Atteler.

Ètalūre [*ętalūr . . M, N, ętolūr I, P, atolūr F*], s. f. — Pièce de l'at- telage.

Ètancion [*ętāsyō gén.*], s. f. — At- tention.

Ètānde [*ętāt gén. (atār F, ętōt V)*], v. tr. — Attendre. On entend aussi ~ *ęprès. On n'èland qu'ęprès vos*, vous êtes le seul qu'on attende.

Ètang [*ętā gén. (olā V)*], s. m. et f. — Étang.

Ètanrieū [*ętāryę . . M, I, P, N*], v. tr. — Attendrir.

Ètante [*ętāt M, I, P, N, S*], s. f. — Attente.

Ètaquer [*ętakē . . M, N, ętoke . . I, P*], v. tr. — 1^o Attaquer. 2^o Inter- peller vivement.

Ètarnouwè [*ętarnuwe . . S*], v. intr. — Éternuer. Voir Trēnawer.

Ètaube [*ętōp M, I, P, N, ętāp-atāp- ętāp S*], s. f. — Étable, écurie. *'L at trap tād d'framer P ~ quand' lés bêtes sont fieus*, il est trop tard de fermer l'é. quand les bêtes sont dehors.

Ètauyeu (s') [*ętōyę . . M, I, P, N, atōyi F, ātāyi-ętāyi-ętāoyi S, ętāye- yę V*], v. pron. — S'attabler. Dans *Chan Heurlin*, l'auteur donne plai- samment à un chanoine le nom d'Ètauyè.

Ètāyi, voir Ètauyeu.

Ètchér' [*ętsēr S*], s. m. — Éclair. Voir Èkiér'.

Ètchèrtè [*ętsertę . . S*], v. tr. — Éclairer. Voir Èkiérieū.

Ètchèrtéje [*ętsčertēs S*], s. m. — Éclairage. Voir Èkièrèje.

Ètcheupe [*ętsęp S*], s. f. — Courroie qui sert à accoupler les chevaux. Voir Ankiāpe.

Ètcheupè [*ętsępe . . S*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiāper.

Ètchিপād [*ętsipā . . S*], s. m. — Sorte de pelle étroite qui sert à faire des rigoles.

Ètchûle [etšûl], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ètchuron [etšûrō S], s. m. — Écu-reuil. Voir Ècuron.

Ète [ēt gén.], v. et subst. — Être. *An n' penyent ~ èt awêr' ètu, i n'y è que l' bwin Dieu qu' seüt d' s' tams*, on ne peut être et avoir été, il n'y a que le bon Dieu qui soit de son temps (qui ne change pas).

Èté [etē . . gén.], s. m. — Été. Anciennement, on disait Chaud tams, chaud temps. *Bau d' ~*, fil de la Sainte Vierge. Voir Tams.

Ètèche [etēs gén.], s. f. — Pieu auquel on attache les bestiaux dans l'écurie.

Ètècheu [etēsç . . gén. (ataši F)], v. tr. — Attacher.

Ètèleté [eteltē . . M, N], s. m. — Boutique.

Ètèmāye [etemāy . . M, I, P, N], s. f. — Patience; persévérance; courage.

Ètèmêⁱ [etemcⁱ P], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Ètèmer [etemē . . M, I, P, N], v. tr. — Étamer. Voir Rètèmer.

Ètèrêi [etercⁱ P], v. tr. — Attirer. Voir Ètirieu.

Ètèrnouè [eternouç . . S], v. intr. — Éternuer. Voir Trènwawer.

Èteüle [etœl M, I, P, N], s. f. — Chaume. Voir Touyes.

Èteüle [etœl M, I, P, N], s. f. — Étoile.

Èteuy [etœy I, P], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Èteuyéje [etœyēs . . I, P], s. m. — Outillage. Voir Euteuyéje.

Èteuyeu, Ètèyè [etœyç M, N, etœyç I, P, utiyi F, S], v. tr. — Outiller.

Ètidie, Ètidyi [etidyi S, etidye V], v. tr. — Étudier. Voir Ètudieu.

Ètiér' [etyēr S], s. f. — Éclair. Voir Èkiér'.

Ètièrcie [etyersī S], s. f. — Éclaircie. Voir Èkièrèye.

Ètièrieu [etyeryç N], v. tr. — Éclairer. Voir Èkièrieu.

Ètièrtè [etyerte . . S], v. intr. — Éclairer. Voir Èkièrieu.

Ètièrtèje [etyertēs S], s. m. — Éclairage. Voir Èkièrèje.

Ètieune [etyen M, N, etyçn I, P], n. pr. — Étienne.

Ètieupe [etyæp S], s. f. — Courroie qui sert à accoupler deux chevaux. Voir Ankiape.

Ètieupè [etyæpe . . S], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Ètîhieu [etiryç . . M, I, P, N], v. tr. — Attiser. Voir Rètîhieu.

Ètîjieu, voir Ètîhieu.

Ètîncheu [etēsç . . gén. (tāsi F)], v. tr. — Étancher. *J' singneūs au nêz qu'an n' polint ~ l' sang*, je saignais du nez qu'on ne pouvait é. (arrêter) le sang.

Ètîrieu [etiryç . . gén. (etercⁱ-etiryç P)], v. tr. — Attirer.

Ètisèye [etizc^y M, I, P], s. f. — Maladie consomptive; tuberculose pulmonaire.

Ètiüle [etyül S], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ètiuron [etyürō S], s. m. — Écu-reuil. Voir Ècuron.

Ètiūse [etyūs S], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Ètolieu [etofyç . . gén.], v. tr. — Étouffer. Voir Tofieu.

Ètok, voir Ètak.

Ètolè [etolç . . I, P], v. tr. — Ateler. Voir Ètaler.

Ètoléje [etolēs . . I, P], s. m. — Attelage. Voir Ètaléje.

Ètoléye [etolc^y V], s. f. — Attelage. Voir Ètalāye.

Ètolūre [etolūr I, P], s. f. — Pièce de l'attelage. Voir Ètalūre.

Ètōmi [etōmi N], adj. — Étonné. Voir Ètoūmi.

Ètoné [etōnē M, I, etōnē-çtōrnē P, çtōrnē F, çtōnē-çtōrnōⁿ N, ātonç-

çlønē S, çlønç V], s. m. — Étourneau.

Êtopes [çtɔp M, I, P, N], s. f. pl. — Étoupe. 'L è dès ~ è sè qu'nūyc, il a de l'é. à sa quenouille (il a du fil à retordre).

Êtoquè, voir Êtaquer.

Êtordir [çtɔrdī(r) M, I, P, N], v. tr. — Étourdir.

Êtornau, Êtorné, voir Êtoné.

Êtortèyè [çtɔrteyc P], v. tr. — Entortiller. Voir Antotieu.

Êtot [çtɔ gén. (çtu F)], adv. — 1^o Ainsi; aussi; certainement; effectivement; tout de même; maintenant. 2^o Allons donc! V'èveūz bone mīne! — J'ā bone mine? ~! je n' sus pus wā foūrt, vous avez bonne mine! — J'ai bonne mine? allons donc! je ne suis plus guère fort. 3^o Interjection marquant la mauvaise humeur V. Mèchant ofant, ~, méchant enfant, val

Êtôte [çtɔt gén.], s. m. et f. — Atout. J' li bèy'rā s'n ~, je lui donnerai son a. (je lui dirai son fait). 'L è rçu cune rûde ~, il a reçu une rude a. (il a reçu une volée de coups).

Êtout, voir Êtot.

Êtōūmi [çtūmi M, I, P, çtōūmi-çtūmi N], adj. — 1^o Étonné, ébaubi, stupéfié. 2^o s. m. Lourdaud.

Êt peus, Êt pis, Êt pus [ç pū M, I, P, ç pə-ç pū N, ç pi-ç pə, ç pū S, ç pi V], adv. — Et puis, ensuite, alors.

Êtranji [çtrāji M], s. m. — Étranger.

Êtrape [çtrap S, çtrop V], s. f. — Piège. Voir Êtrèpe.

Êtrapè, voir Êtrèper.

Êtrāt [çtrā V], adj. — Étroit. Voir Treüt.

Êtréje, voir Êtrinje.

Êtréne, voir Êtrinne.

Êtrèpate [çtrèpat M, çtrèpɔt I, P, çtrèp-çtrèpat N], s. f. — 1^o Piège. 2^o Petite tromperie, faite par plaisanterie. Wès l' lè lūne? — Ay. —

Êh byin, l' n'è pwint d'mèrde dans lés-cuys. Vois-tu la lune? — Oūi. — Eh bien, tu n'as pas de m . . . dans les yeux.

Êtrèpe [çtrèp M, I, P, N, atrap-çtrap S, çtrop V], s. f. — Piège. Fāt què j' londiñhc dès-ètropes dé rête, note chète n' in vyint m' ā bout, il faut que je tende des pièges de souris (souricières), notre chat n'en vient pas à bout.

Êtrèpe-mohhe [çtrèp moχ . . M, I], s. m. — Silène.

Êtrèper [çtrèpē . . M, I, P, N, atrapā F, çtrapç . . S, çtrèpç V], v. tr. — 1^o Attraper. Quand-i volcūr an-n-ètrèpe i-n-aute, lo diāle n' fāt qu'an rire, quand un voleur en attrape un autre, le diable ne fait qu'en rire. — On n'ètrope mi dous fivos lo jōne dons même nid, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid. 2^o Tromper. 3^o v. intr. Être contagieux.

Êtrèpou [çtrèpu . . M, I, P, N, atrapow F, atrapu-çtrapu S, çtrèpu V], s. m. — Attrapeur, trompeur, filou. J' n'èch'trā jēmās pus rjin chez li, ç'at i-n-è., je n'achèterai jamais plus rien chez lui, c'est un filou.

Êtreuyeu, Êtrèyè [çtrəyç M, N, çtrəyç I, P], v. tr. — Étriller. Voir Treuyeu.

Êtrinje [çtrēs gén. (çtrēs P, çtrās-çtrēs F)], s. et adj. — 1^o Étrange. 2^o Étranger. I n'y èveūt cune manque d' ~ è lè fète, il y avait beaucoup (?) d'è. à la fête. Voir Êtrinjeu.

Êtrinjeu [çtrèjç . . M, I, N, S, V], s. m. — Étranger.

Êtrinne [çtrèn M, I, çtrèn P, F, S, V, çtrèn-çtrèn N], s. f. — Étrenne.

Êtriyeu [çtriyç M], s. m. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Êtrope, Êtropè, Êtropou, voir Êtrape, Êtrèpe, Êtrèper, Êtrèpou.

Êtrōt [çtrō S], adj. — Étroit. Voir Treüt.

Ëtudieu [ɛtũdyɛ . . M, I, P, F, N, ɛtũdyi-ɛtũdyi-ɛtũdji S, ɛtũdye V], v. tr. — Étudier.

Ëtwèle [ɛtwɛl M, I, P, N, ɛtwɛl . . S, ɛtwɛl V], s. f. — Étoile. ~ *hheuriante*, é. déchirante (é. filante). *Lés ~ bèyent*, lés é. donnent (brillent). — *Lés-étwèles sont brouyēs, j'èrons d' lè piō*, les é. sont troubles, nous aurons de la pluie V.

Ëtyipād [ɛtyipā . . S], s. m. — Sorte de pelle. Voir Êtchipād.

Ëtyīse [ɛtyīs S], s. f. — Écluse. Voir Êkiūse.

Euch, voir Euhh.

Eucheu (fieus) [ɛʃɛ M], v. intr. — Sortir (dehors).

Eugnon [ɛɲō M, N, ɛɲō I, P, ũñō-iñō F, ɛɲō S, V], s. m. — Oignon. ~ *d' loup*, ail sauvage.

Formule qu'on récite en plantant des oignons :

*Hèni, hènɛũz-v',
Groũs come mè keuhhe,
Hureũz beurlu,
Groũs come mo cul.*

semez-vous, gros comme ma cuisse, ... gros comme mon c... *I r'moũwe come i-n ~ dans eune pèle*, il remue comme un oignon dans une poêle (il est très vif). Voir Jan (sint).

Euhh [ɛχ . . M, I, P, S, ũš F, ɔχ N, ɛχ-ɛχ V], s. m. et f. — Porte. *Mate lè kié d'zos l'~*, mettre la clef sous la porte (déménager furtivement). *I pieut qu'an n' matrint m' i chin è l'~*, il pleut qu'on ne mettrait pas un chien à la p. *I n' fāt m' beun' aler è s'n ~ sans baton*, il ne fait pas bon aller à sa p. sans bâton (c'est un grossier personnage). *Tiat' ç' que vā èt vyint èt n' pieut jèmās soũrti?* — *L'~*, qu'est-ce qui va et vient et ne peut jamais sortir? — La p. (devinette).

Euhh-d'avant [ɛχ davā M, N], s. m. — Porte de devant (d'entrée).

Euhh-dérieu [ɛχ dɛryɛ-ɛχ dɛrye V], s. m. — Porte de derrière.

Eũhī [ɛχĩ S], s. m. — Oseille de crapaud. Voir Ālhate.

Eule [ɛl N], pron. pers. — Elle. Voir Èle. Dans M, on entend Eule à côté d'Èle.

Eulnād [ɛlnā M], s. m. — Fil inégal. *Teu n' fās m' que dés ~*, tu ne fais que des fils inégaux.

Eune [ɛn M, N, S, ɛn I, P, F, V], adj. num. et article indéf. — Une.

Eurés [ɛre V], adj. — Heureux. Voir Āgrous.

Eurson [ɛrsō M, I, N, ɔrsō-ɛrsō P, ɛrsō-ursō F, ɔrsō-ursō S, ɔrsō V], s. m. — Hérisson. *Manre jane d' ~*, mauvais jeune d'h. (mauvais sujet)! *Poli come i-n-e.*, poli comme un h. (impoli).

Euteuy [ɛtɛy M, ɛtɛy I, P, ũtɛy F, ɛtɛy-ɛtɛy N, ɛtɛy S, itɛ V], s. m. — 1^o Outil. 2^o Objet quelconque. Dans M, N, on entend aussi Euti.

Euteuyéje [ɛtɛyɛš M, N, ɛtɛyɛš . . I, P, utɛyɛš S], s. m. — Outillage.

Eũve [ɛf M], s. f. — Oeuvre. A la Chandeleur, quand vont commencer les travaux des champs, les jeunes filles, avant de se séparer après la dernière veillée, se souhaitent : *Bone ~ !* Voir Yeũve.

Eutile [ɛtil M, I, P], adj. — Utile.

Euy [ɛy M, I, P, F, N, ɛy-ɛy-zɛ S, ze-zɛ V], s. m. — Oeil. ~ *au dant*, dent œillère; ~ *de bieu* (bœuf), pièce de cinq francs en argent; ~ *de boc* (bouc), espèce de coquillage qui sert d'appât aux pêcheurs; ~ *de Crist* (Christ), aster; ~ *d'èguēsse* (pie), cor entre les orteils; ~ *de s'ris* (souris), miroir de Vénus, primatocarpus. *I n'è n' lés ~ cuts dans lè tête*, il n'a pas les yeux cuits dans la tête (il n'a pas froid aux yeux). *'L è dés ~ de chawate*, il a des y. de chouette. *'L è dés ~ come dés quinquèts*, il a des y. comme des

quinquets (de grands y.). *Rāyeu dés* ~ *come i boc éssomé*, écarquiller les y. comme un bouc assommé. *Ç'at come i jandarme, i dreum' lés ~ ovéts*, c'est comme un gendarme, il dort les y. ouverts (il fait bien attention). *Quand-an-n-ont qu'i-n ~, an l'hhoüwent sovant*, quand on n'a qu'un o., on l'essuie souvent.

Euyat [*əya M, N, S, əyo I, P, V*], m. — 1^o Oeillet (fleuret). ~ *d' botine*, trou pour passer le lacet. Dans *M, I, P, N*, on dit aussi Uyèt. 2^o Liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées. Voir **Leuyat**.

Euyats [*əya M*], s. m. pl. — 1^o Mottes qui existent dans les mares, que la taille a retranchées du pain (terme de vigneron). 2^o Mauvaises herbes qui poussent dans la vigne.

Euyèye [*əyəy M, I, P, N*], s. f. — 1^o Oeillade. 2^o Oeillère, partie du harnais.

Èva [*əva M, N, əvo I, P, avə F, avo-əvo S, əvō V*], prép. — Avec. Voir **Èvien**.

Èvād [*əvā-yevā V*], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi, en emportant leur ouvrage. *Vos-āz tot pyin d' ~*, vous avez beaucoup de visites. *Olè ~*, aller passer l'après-midi dans une maison avec son ouvrage.

Èvādé [*əvādē . . gén.*], adj. — 1^o Affolé. Se dit des poules pourchassées qui se sauvent et s'égarerent. *Nas poyes sont èvādāyes*, nos poules se sont égarées (pour avoir été pourchassées). 2^o v. intr. Ne savoir ce que l'on fait *V*.

Èvalāye (è l') [*əvalāy M*], loc. adv. — Dans le gosier.

Èvaler [*əvalē . . M, N, əvolē . . I, P, V, əvələ . . S*], v. tr. — Abaisser. *Qu'at ç' qu i bwïn crètyjn deūt fāre an s' couchant?* — ~ *sè ch'minhhe*, qu'est-ce qu'un bon chrétien doit faire en se couchant? — A. sa che-

mise (tirer sa chemise sous lui pour qu'elle ne fasse pas de pli).

Èvaler [*əvalē . . M, N, S*], v. tr. — Avaler. ~ *sè chlique, sè langue*, mourir.

Èvale-tot-cru [*əval tō krū M, N, S*], s. m. — Avale-tout-cru, glouton.

Èvalu [*əvalū M, N, əvōlū I, P, avōlū F, əvalē . . S, əvōlē V*], s. m. — Gosier. *Tos lés musicyins ont i bon èvolé*, tous les musiciens ont un bon gosier (ils boivent beaucoup) *V*. 2^o Personne qui peut beaucoup manger et boire.

Èvalu, **Èvalwère** [*əvalū M, əvalwēr V*], s. f. — Avaloire, partie du harnais. Voir **Èvèleüre**.

Èvance [*əvās gén.*], s. f. — Avance.

Èvancieu [*əvāsyə . . M, I, P, N, V, avāsi F, avāsi-əvāsi S*], v. intr. — Avancer.

Èvanjile, voir **Èpite**.

Èvant [*əvā gén. (avā F, avā-əvā S)*], prép. — Avant. Adv. Profondément. *I s'è piqué ~*, il s'est piqué p.

Èvant-dècheū, **Èvant-dèhcheū** [*əvāt-əšē-əvātəzē M, I, P, N, avātōšē F*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-z-ér'**.

Èvants [*əvā gén.*], s. m. — Avent (les quatre dimanches de l'A.) *Dans lés-è, lo jau chante an tout tams*, dans les a., le coq chante en tout temps. *Frahhes ~, chache ènāye*, frais a., sèche année.

Èvantéje [*əvātēs . . M, I, P, N, avātēs-əvātēs S, əvōtēs V*], s. m. — Avantage.

Èvantèjeu (s') [*əvātəjə . . M, I, P, N, avātəji F, avātəji-əvātəji S, əvōtəjə V*], v. pron. — Se prévaloir.

Èvanti [*əvāti M, I*], s. m. — Abat-vent.

Èvantouser [*əvātuzē . . M, I*], v. tr. — Ventouser.

Èvantüre [*əvātūr . . M, I, P, N*], s. f. — Aventure. *Lè bone ~*, la bonne a.

Èvant-z-ér', **Èvant-z-iyér'** [*əvā z iyēr Landroll, ə(d)vāt-z-er-əvāz iyēr S*,

evāzār V], adv. — Avant-hier. Voir Évant-èhheū, Devant-èhheū, Devant-z'ér'.

Èvāre [*evār* . . gén.], adj. — Avare.

Èvaricious [*evārisyū* . . *M, I, P, N*], adj. — Avaricieux, avare.

Èvau [*evō M, I, P, N*], loc. adv. — Par ci, par là, partout. ~ *d' monts*, ~ *dés monts*, partout. *I n'y è dés sārriates ~ nate jèdin*, il y a des sarriettes partout dans notre jardin. ~ *ceu*, par ici, ici; chez nous, dans notre pays.

Èvèchiè [*evēšyē Cheminot*], s. m. — Évêché.

Èvèlāye [*evēlāy* . . *S*], s. f. — Levée de terre entre le lit de la rivière et la prairie.

Èvéle [*evēl V*], adj. — Aveugle. Voir Èvüle.

Èvèlè, voir Èvaler.

Èvèleüre [*evēlēr-ēvalwēr S*], s. f. — 1^o Avaloire (partie du harnais, bande de cuir qui descend derrière les cuisses du cheval). Voir Èvalu, Retenüre. 2^o Gosier.

Èvenāwe, Èvenowe [*evnāw M, evnow I, P*], s. f. — Arrivée.

Èvèrti [*evērti M, I, P, N*], v. tr. — Avertir. *I-n-ome ~ an vout dous'*, un homme a. en vaut deux.

Èvesate, Èvesote [*ev(ē)zāt M, ev(ē)zot I, P, evizat S, evizot V*], s. f. — Idée saugrenue; imagination subtile.

Èveseure [*ev(ē)zær M, I, P*], s. f. — Même signification que le mot précédent. Voir Èvision.

Èveüle [*evēl S*], adj. — Aveugle. Voir Èvüle.

Èvieu [*evyē M, N*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvinsieu (s') [*evizyē . . M, I, P, N, evizē . . S, V*], v. pron. — S'aviser.

Èvis' [*evis M, I*], s. f. — Vis.

Èvisate, voir Èvesate.

Èvisieu [*evizyē . . M, I, P, evizyē N, evizē . . S, V*], adj. — — Avisé, prudent. Voir Èvinsieu.

Èvīision [*evizyō gén. (avizyō F)*], s. f. — Idée folle, fantasque; caprice, fantaisie. Se prend toujours en mauvaise part. *I n'y è n' eune mauwāse ~ qu' i n' èye, l'afant lè*, il n'y a pas de mauvaise idée qu'il n'ait, cet enfant. *T' n' ès qu' dés maures ~*, tu n'as que de mauvaises pensées.

Voir Èvision, Èveseure.

Èvisote, voir Èvesate.

Èvo [*evō I, P, S*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvocat [*evokā . . gén.*], s. m. — Avocat.

Èvōdè [*evōdē . . S*], adj. — Étourdi.

Èvolè [*evolē . . I, P, V*], v. tr. — Abaisser. Voir Èvaler.

Èvolé [*evolē V*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvolu [*evolū I, P*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvontèje, Èvontèjier, voir Èvantèje, Èvantèjieu.

Èvosieu [*evozizē . . M, I, P, N*], v. intr. — Vouvoyer. Voir Vosieu.

Èvōūtri [*evūtri M, I*], s. m. — Adultère.

Èvoyè [*evoyē P*], v. tr. — Envoyer. Voir Ènvayeu.

Èvri [*evri V*], s. f. — Abri. *Lés cāssous d' pières ont ène ~*, les casseurs de pierres ont un abri. Voir Èlèvri.

Èvri [*evri-ēvri gén.*], s. m. — Avril. *Né an-n-è, fiari an māy, bèye eune bone ènāye*, né (développé) en a., fleuri en mai, donne une bonne année (se dit du blé). ~ *n' at jēmās sans-èpis*, a. n'est jamais sans épis. *S' i fāt bé lo vingt' treūhh, lo vint' cinq', lo vint' ut' ~ èt lo cinq' māy, v' ateiz hhūr d' fāre don vin pèrfāt*, s'il fait beau le 23, le 25, le 28 a. et le 5 mai, vous êtes sûr de faire du vin parfait.

Èvri pievius,

Māy jayous èt vantous,

Ènoncet i bon-n-an grācious,

A. pluvieux, mai joyeux et venteux,

annoncent un bon an gracieux. *I n'y è jèmās d' mwès d' ~ sans jiboulāyes de greus'li*, il n'y a jamais de mois d'avril sans giboulées de grésil. *Lè piāwe an-n-è. vaut don tron d' bērbis*, la pluie en a. vaut de l'étron de brebis.

J'ton d'èvrī, ç' n'al m' lo mion, Cār cè n' mat puint d' vin au bērou, Essaim d'a., ce n'est pas le meilleur, car ça ne met point de vin au baril (quand il fait trop beau au mois d'a., la vendange ne sera pas bonne). *Quand ~ fāt mars, mars fāt ~*, quand a. fait mars, mars fait a. *Au mwès d' ~, freumant dēbrāye, an māy, 'l at an lācè, an jwin, an grené*, au mois d'a., le froment est en épis. en mai, il est en lait, en juin, il est en graines *I*.

Èvūdité [ɛvūditē M, N], s. f. — Avidité.

Èvūglat [ɛvūgla M, ɛvūglo I], s. m. — Se dit de qqn. qui ne voit pas bien clair.

Èvūglon (è I) [ɛvūglō M, I], loc. adv. — A l'aveuglette. *J' ā hayeu è l' ~, j'ai marché à l'a.*

Èvūle [ɛvūl M, I, P, N, avēl-avūl F, ɛvēl S, ɛvēl V], adj. — Aveugle. *È l' ~, à l'aventure, étourdiment. I fāt l' boūgne èt l' ~, il fait le borgne et l'a.* (il fait comme s'il ne comprenait pas). *I grūle come i-n-è. qu' è pedu s' baton*, il tremble comme

un a. qui a perdu son bâton. — *Quand in-n-èveūle mwēne in-n-aute, is chēyont los lēs dous' dans l' fossé*, quand un a. en mène un autre, ils tombent tous les deux dans le fossé *S*. Voir Cheveau.

Èvūler [ɛvūlē M], v. tr. — Aveugler.

Èvūleté [ɛvūltē . . M, I], s. m. — Aveuglement.

Èwāde (an') [ɛwāt M, ɛwāt I, P], loc. adv. — Aux aguets. *'L atēūt an-n-è.*, il était aux aguets. Voir Wāde.

Èwèr' [ɛwēr P], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Èwoyé [ɛwoyē V], s. m. — Tourne-à-gauche (sorte d'outil).

Èxāriène [ɛgzāryēn . . N, S], s. f. — Petite fille turbulente.

Èxpoūsicion [ɛkspōzisyō M, I, P, ɛkspōzisyō-ɛkspōzisyō N], s. f. — Exposition.

Èxpoūsieu [ɛkspōziyē . . M, I, P, ɛkspōziyē-ɛkspōziyē N, ɛkspōzē . . S, V], v. tr. — Exposer.

Èy [ɛy V], interj. — Hé!, sapristi! *Vos-āz mout d' mā d' vos mote an-n-jér, ~!* vous avez beaucoup de mal à vous mettre à l'œuvre, sapristi!

Èyau [ɛyō M, I, P], adj. — Indécis.

Èyehhe [ɛyɛχ . . M, I, P], adj. — Imbécile, niais, nigaud.

Èyou [ɛyu M, I, N, S, V, ɛyow-ɛlyow P, ayow-eyu F], adv. — Oū. Voir Wèyou.



Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.

A partir de Novembre 1922, la Faculté des Lettres de Strasbourg, complétant son programme, édite une triple série de publications :

- 1° Un BULLETIN mensuel, paraissant le premier de chaque mois scolaire, de Novembre à Mai, destiné à compléter l'enseignement oral des professeurs, à resserrer les liens entre les trois ordres d'enseignement, à faciliter les recherches des travailleurs d'Alsace et de Lorraine, à établir un nouveau contact entre l'Université et le public.
- 2° Une BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE annuelle, analysant l'ensemble des travaux d'ordre historique, littéraire, économique et social, qui concernent l'Alsace et ont paru au cours de l'année précédente.
- 3° Une BIBLIOTHÈQUE d'études dans laquelle se trouvent représentés tous les différents enseignements de la Faculté et à laquelle sont appelés à collaborer les professeurs, les étudiants et les savants d'Alsace et de Lorraine.

De même format (in 8° raisin), numérotés par fascicules, les volumes de la Bibliothèque se succèdent sans aucune périodicité; ils diffèrent d'étendue et de prix; chacun d'eux, formant un tout complet, est mis en vente séparément.

Les trois séries sont complètement indépendantes l'une de l'autre. Néanmoins il est possible de souscrire d'avance soit à l'ensemble de la collection, soit à l'une des séries, soit à une catégorie de fascicules de la Bibliothèque dont la détermination est laissée au souscripteur. Les souscriptions à l'ensemble des publications de la Bibliothèque bénéficient d'une réduction de 20% en France (15% à l'étranger) sur le prix de chacun des volumes et les souscriptions partielles, d'une réduction de 15% en France (10% à l'étranger).

Pour bénéficier de ces réductions, les souscriptions doivent être adressées directement à la Commission des Publications et accompagnées d'un premier versement de 100 francs qui assurera l'envoi des volumes au fur et à mesure de leur publication. La provision épuisée, les souscripteurs en seront prévenus par une facture les priant de la renouveler, s'ils le jugent à propos.

Le versement des souscriptions peut se faire par un mandat-poste ou, plus commodément, par un *chèque postal* à l'adresse :

Commission des Publications de la Faculté des Lettres,
Strasbourg. 6703

741 20
Premières Publications de la Faculté des Lettres
de l'Université de Strasbourg.

- Fasc. 1. Th. GÉROLD, L'art du Chant en France au XVII^e siècle. 300 pages, avec musique . 30 fr.
- Fasc. 2. Th. GÉROLD, Le manuscrit de Bayeux, textes. et musique d'un recueil de chansons du XV^e siècle, 200 p., avec musique 15 fr.
- Fasc. 3. E. GILSON, Études de philosophie médiévale, 298 p., 13 fr. 50
- Fasc. 4. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La dialectique du monde sensible, XLI, 332 pages, 12 fr. 50
- Fasc. 5. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La perception visuelle de la profondeur, 75 pages, 3 fr. 50
- Fasc. 6. P. PERDRIZET, Negotium perambulans in tenebris: études de démonologie gréco-orientale, 38 pages, 15 gravures, 3 fr.
- Fasc. 7. R. REUSS, La Constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace. Tome I (1790—1792), VI. 380 pages, 15 fr.
- Fasc. 8. R. REUSS, prof. honor. à la Fac. des Lettres, La constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace, Tome II (1792—1795) 15 fr.
- Fasc. 9. P. LEUILLIOT, Les Jacobins de Colmar: Procès-verbaux des Séances de la Société Populaire (1791—1795).
- Fasc. 10. L. ZÉLIQZON, prof. honor. au Lycée de Metz, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle, 1^{re} Partie, A—E., XVI, 256 p. et une carte . 13 fr.

SOUS PRESSE.

- M^{me} M. L. CAZAMIAN, Le Roman et les Idées en Angleterre. — L'Influence de la Science: 1860—1900.
- G. COHEN, Le Livre de scène du Mystère de la Passion joué à Mons en 1501.
- A. PIGANIOL, Recherches sur les Jeux Romains.
- L. ZÉLIQZON, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle (Suite).

BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE. Revue critique des principales publications concernant l'Alsace, 1^{re} Année: 1918—1921 (paraîtra en Novembre 1922).

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES LETTRES de l'Université de Strasbourg, 1^{re} Année, N^o 1, 1^{er} Novembre 1922. 1 Brochure, 32 pages in 8^o . . 1 fr. 50

—≡ CHEZ TOUS LES LIBRAIRES. ≡—

PC
3026
.Z4
1922
v.1
IMS

Zeligson, Leon.
Dictionnaire des patois romans
de la Moselle. --

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA

